



VILLE d'AIX-LES-BAINS

LES DERNIÈRES NOUVELLES

JOURNAL DE LA GUERRE

ANNEXE (HORS SÉRIE)

au BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS

Publié par la Municipalité et édité sous son contrôle

RECUEIL DOCUMENTAIRE & COMPLET

PUBLIÉ AU JOUR LE JOUR EN 1914 ET 1915

n^o 2

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

LOIS - DÉCRETS - ACTES ADMINISTRATIFS - DOCUMENTS HISTORIQUES

INFORMATIONS OFFICIELLES et de PRESSE

TOME II

DU 1 AVRIL 1915 AU 22 NOVEMBRE 1915

(NUMÉRON 250 à 400 INCLUS)

AIX-LES-BAINS

IMPRIMERIE DES ALPES

MARIE FRINZINE, IMPRIMEUR-ÉDITEUR

(EXPLOITATION PROVISOIRE PENDANT LA GUERRE : COOPÉRATIVE PATRONALE & OUVRIÈRE)

1914 — 1915

VILLE d'AIX-LES-BAINS



LES DERNIÈRES NOUVELLES

JOURNAL DE LA GUERRE

ANNEXE (HORS SÉRIE)

au BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS

Publié par la Municipalité et édité sous son contrôle

RECUEIL DOCUMENTAIRE & COMPLET

PUBLIÉ AU JOUR LE JOUR EN 1914 ET 1915

DES

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

LOIS - DÉCRETS - ACTES ADMINISTRATIFS - DOCUMENTS HISTORIQUES

INFORMATIONS OFFICIELLES et de PRESSE

..

TOME II

DU 1 AVRIL 1915 AU 22 NOVEMBRE 1915

(NUMÉROS 230 à 400 INCLUS)



AIX-LES-BAINS

IMPRIMERIE DES ALPES

MARIE FRINZINE, IMPRIMEUR-ÉDITEUR

(EXPLOITATION PROVISOIRE PENDANT LA GUERRE: COOPÉRATIVE PATRONALE & OUVRIÈRE)

1914 — 1915



(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraisant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des informations)

Annexe au "BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS"

"Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle"

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRIZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 2-14
(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

Le seul Journal de la Région publiant, le jour même
Les DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

EN ARGONNE ACTIVITÉ INCESSANTE

Nos Aviateurs ont bombardé avec succès
la Gare maritime de Bruges et le Camp d'aviation de Gits

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 31 Mars, 23 heures
(Parvenue en Mairie, le 1 Avril, à 9 h. 30)

☐ EN CHAMPAGNE. — Actions d'artillerie dans la région de Beauséjour et Ville-sur-Tourbe.

☐ EN ARGONNE. — Activité incessante, particulièrement entre le Four-de-Paris et Bagatelle.

Les combats se livrent parfois à si courte distance qu'un minnenwerfer, atteint par une grosse bombe, a été projeté dans nos lignes.

Dans la nuit du 30 au 31 nous avons enlevé 150 mètres de tranchées, en faisant des prisonniers et en prenant deux lance-bombes.

Pendant toute la nuit du 30 au 31, l'ennemi a bombardé les tranchées qu'il avait perdues le 30 au bois Le Prêtre. Il a contre-attaqué, au petit jour, avec plusieurs bataillons, et a réussi à reprendre pied dans la partie ouest de la position. Mais, dès 8 heures, il en a été de nouveau délogé. Le gain réalisé le 30 est donc intégralement maintenu.

Nous avons fait des prisonniers, dont un officier.

☐ DANS LA RÉGION DE PARROY. — Combats d'avant-postes qui ont tourné à notre avantage.

☐ NOS AVIATEURS, au cours des vols de nuit exécutés le 30 mars, ont lancé 24 obus sur des gares et des bivouacs ennemis en Voivre, en Champa-

gne, dans le Soissonnais et en Belgique.

Dans la journée du 31, la gare maritime de Bruges et le camp d'aviation de Gits ont été bombardés avec succès.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 31 Mars, 15 heures
(Parvenue en Mairie, le 31, à 23 heures)

☐ AUCUNE MODIFICATION n'a été signalée dans la situation depuis le communiqué d'hier soir.

Paris, 31 Mars

☐ Le ministère de la Marine communique la note suivante :

« Dans l'après-midi du 30 Mars, au large de Dieppe, un bâtiment de la flotille de la deuxième escadre légère française a aperçu un sous-marin allemand naviguant en surface, l'a chassé aussitôt et l'a forcé à plonger, puis a canonné son périscope et a manœuvré pour l'aborder.

« Il a passé au-dessus du sous-marin au moment où le périscope disparaissait et a constaté, en cet endroit, la présence d'une large nappe d'huile. »

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 31 Mars
(Communiqué du Grand Etat-Major)

□ Dans la soirée du 28 mars, les vaisseaux allemands, approchant de Libau, ont tiré sur cette ville 200 coups de canon, tuant un habitant pacifique, en blessant un autre, mais sans atteindre aucun homme de troupe.

Sur la partie du front qui s'étend à l'ouest du Niemen, les combats continuent.

Le 28, près du village de Stum-bagelom, à 12 verstes au nord-ouest de Lodz, les débris d'un bataillon passé par nous à la baïonnette ont déposé les armes. 520 hommes ont ainsi été faits prisonniers.

Sur la rive droite de la Narew, entre Skwa et Omulew, les combats continuent pour la possession de bois isolés.

Nous avons délogé l'ennemi dans les environs du village de Wakh.

Dans les Carpathes, entre les bois qui mènent à Traceld et à Orziob, les actions se développent avec un parfait succès.

Malgré une résistance tenace, une série de contre-attaques acharnées de l'ennemi, nous nous sommes emparés à nouveau de quelques positions fortifiées sur les hauteurs.

Nous avons capturé, au cours de la journée, jusqu'au matin, le 29, 76 officiers et 5.384 soldats, plus 5 canons, 21 mitrailleuses et un lance-bombes.

Un détachement ennemi, marquant, le 28, de Czernowitz, une nouvelle offensive, a forcé notre frontière et s'est avancé jusqu'à moitié chemin. Les mesures sont prises pour y parer.

Libau, 31 Mars

□ Les deux bombardements de la ville ont fait trois tués et sept blessés.

Quinze maisons sont endommagées. De nombreux câbles électri-

ques sont rompus. Beaucoup de vitres ont été brisées.

Le vapeur *Baltica* est assez fortement avarié.

Pétrograd, 31 Mars

□ On annonce que les allemands évacuent la région d'Ossowitz, avec une grande prudence, car ils craignent d'ouvrir l'accès des lacs Mazurie, du côté de Lyck.

Plus de 60 canons lourds ont déjà été emmenés.

L'évacuation complète de la région d'Ossowitz est imminente.

Varsovie, 31 Mars

□ Les allemands durant leur séjour à Sareje, dans la province de Souvalki, ont rassemblé 5.000 jeunes Russes et les ont envoyés comme otages en prusse; ils ont en outre totalement pillé la ville et les villages voisins dont ils ont détruit la plupart des habitations.

Genève, 31 Mars

□ Une dépêche non censurée reçue de Vienne dit que depuis le 24 mars plus de 170 trains amenant des soldats allemands sont entrés en territoire autrichien et hongrois.

La poussée formidable des Russes sur Cracovie inquiète beaucoup l'état-major allemand qui redoute l'invasion du territoire de l'empire.

Les allemands s'efforcent aussi de renforcer les points par lesquels les Russes auraient un facile accès en Bohême.

Pétrograd, 31 Mars

□ De nombreux alsaciens prisonniers ont demandé à être internés séparément.

Près d'Yedwabno, les Russes ont abattu un aéroplane ennemi qui atterrit entre les lignes des tranchées adverses.

Les aviateurs, un officier et un mécanicien, ont été faits prisonniers.

Ces jours derniers, les allemands sont devenus très actifs dans la région d'Ostrolenka.

Quinze aéroplanes ennemis ont été lancés dans la seule journée du 29 une centaine de bombes contre une maison isolée, qu'ils croyaient

probablement occupée par le quartier général russe.

Aucun projectile n'a atteint la maison visée, dont les habitants sont tous sains et saufs.

Le bombardement d'Ossowitz, a presque cessé.

Les officiers autrichiens faits prisonniers le 28, pour la plupart dans les Carpathes, dans la direction de Baligrod affirment qu'il est catégoriquement interdit aux troupes autrichiennes de se retirer des positions qu'elles occupent dans les Carpathes, où sera décidé le sort de la campagne.

L'aventure Turque

Pétrograd, 31 Mars
(Communiqué de l'Etat-Major du Caucase)

□ Communiqué du 28 mars :

« Canonnade dans la région côtière.

« Nos troupes poursuivent leur offensive de Bortchkha et d'Arda-noutch; elles ont occupé Artwin et ont rejeté les Turcs vers le Sud.

« Notre aile gauche a engagé le combat sur le front de Sarykamysch.

« Sur les autres fronts, combats d'artillerie sans importance. »

□ Communiqué du 29 mars :

« Dans la région côtière, échange insignifiant de mousqueterie.

« Dans la région d'Artwin, les Turcs ont été rejetés vers Malo.

« A l'aile droite, sur le front de Sarykamysch, les troupes russes ont repoussé l'ennemi vers l'ouest et ont occupé la région de Dilibaba et de Karatbent.

« Dans cette région, un régiment de soldats du Caucase s'est élancé en chantant l'hymne national et a délogé les Turcs de leurs positions par son attaque vigoureuse.

« Sur les autres fronts, on ne signale que des engagements sans importance. »

Genève, 31 Mars

□ Une dépêche de Constantinople, via Bucarest, annonce que les cartouches fournies en mars 1914 par l'Allemagne sont complètement épuisées et que la Turquie en est réduite à sa propre fabrication dont la valeur est nulle.

Tout le matériel de l'armée territoriale est défectueux. De plus, le transport de ces troupes se fait dans des conditions déplorable.

Des désordres et des scènes d'insoumission ne cessent de se produire. Pendant l'embarquement, de nombreux officiers turcs ont été arrêtés par suite de leur attitude hostile aux allemands.

Athènes, 31 Mars

On mande d'Aivali que le métropolitain et le consul de Grèce, en compagnie du gouverneur turc, sont allés à Armouste et ont découvert, dans un puits, quatre cadavres grecs affreusement mutilés. Ceux-ci avaient les yeux crevés et les mains coupées.

LE BOMBARDEMENT DES DARDANELLES

Amsterdam, 31 Mars

Un télégramme de Constantinople, transmis via Berlin, annonce que les flottes alliées ont repris le bombardement des villages près des forts extérieurs des Dardanelles.

Les aviateurs ennemis opèrent tous les jours des reconnaissances.

Athènes, 31 Mars

Une tempête a empêché, ces jours derniers, les opérations de la flotte alliée dans les Dardanelles. Un officier anglais dit que cette inaction apparente réserve des surprises aux Turcs.

Un hydravion français a survolé Smyrne vendredi dernier.

Des réfugiés venus de Smyrne disent que la population turque a fui dans l'intérieur. Les autorités ont disposé en plusieurs points de la ville des matières inflammables qu'elles utiliseront au cas où les Alliés viendraient à débarquer. Elles auraient également forcé les sujets des nations alliées à habiter les maisons situées sur les quais afin de servir de cibles.

LE BOMBARDEMENT DU BOSPHORE

Pétrograd, 31 Mars

Dans la matinée du 29, notre flotte s'est approchée des fortifications extérieures du Bosphore mais, à cause du brouillard qui

voilait les côtes, elle n'a pas pu continuer le bombardement.

Un de nos petits bâtiments a échangé quelques coups de canons avec un torpilleur d'escadre turc qui s'est ensuite éloigné à toute vitesse dans le Bosphore.

Londres, 31 Mars

On mande de Pétrograd au *Daily News* que, dans la journée de mardi, le temps clair permit aux aviateurs russes de constater les dommages sérieux infligés au fort d'Elmas par la flotte russe.

Dimanche, les obus russes ont démolis les vieux bastions de pierre ainsi que les ouvrages nouveaux édifiés autour des emplacements où les allemands avaient, depuis peu, transporté quelques-uns de leurs canons.

Le fort de Killa, sur la côte européenne, a été également endommagé. La garnison d'Elmas s'est enfuie.

Les troupes de terre turques prennent leurs dispositions pour prendre part aux opérations importantes que les Ottomans croient, sans doute, devoir être engagées simultanément du côté de la mer Egée et du côté de la mer Noire.

D'après le correspondant du *Daily News and Leader* à Pétrograd, le *Breslau* aurait touché une mine, lors de son retour précipité vers le Bosphore et il serait irrémédiablement mis hors de service.

Amsterdam, 31 Mars

Le maréchal von der Goltz, à peine arrivé à Berlin, est reparti pour le grand quartier général.

Genève, 31 Mars

Mehmed Djavid Bey, qui dirige les finances turques, vient d'arriver à Genève, venant de Berlin, où un dîner de gala fut organisé en son honneur, après l'échec de sa mission financière.

On assure de source autorisée que Djavid est venu à Genève pour commencer les préliminaires de la paix.

Bucarest, 31 Mars

Deux généraux allemands, von Sanders et von der Goltz, se jalou-

sent. Tandis que le premier est partisan d'une campagne à outrance dans le Caucase, le deuxième s'emploie à Constantinople et à Berlin à le faire rappeler en Allemagne.

Ottawa, 31 Mars

Au Parlement, le général Hughes a annoncé que le gouvernement se propose de maintenir cinquante mille soldats sur la ligne de combat pendant toute la durée de la guerre et il a ajouté que si le War-Office le désire, ce nombre sera porté à soixante-quinze mille ou davantage encore.

Amsterdam, 31 Mars

Des aviateurs anglais ont effectué un raid sur Zeebrugge. Plusieurs d'entre eux longèrent la côte, et bien qu'ils eussent essuyé un feu violent des batteries allemandes, ils réussirent à jeter un grand nombre de bombes sur les fortifications, les ateliers, le port et la station de sous-marins.

Voici ce qui s'est passé au sujet du naufrage du zeppelin, près de Tirlemont, annoncé récemment : Le dirigeable survolait Alast, lorsqu'il fut attaqué par trois avions des alliés, qui jetèrent plusieurs bombes.

Des morceaux d'aluminium du zeppelin tombèrent à Hekelghem, où les habitants les gardent. Entre Hekelghem et Tirlemont, un moteur et une mitrailleuse furent précipités en bas.

Lors de la destruction du navire aérien, personne n'a été sauvé de l'équipage qui le montait.

Genève, 31 Mars

Informé que les Serbes faisaient des préparatifs pour l'attaque des positions austro-hongroises, l'état-major austro-allemand a immédiatement envoyé des renforts allemands en Bosnie.

Amsterdam, 31 Mars

Du *Telegraaf* :

Les briquettes fabriquées actuellement en Allemagne affectent la forme d'un cercueil portant sur un côté l'inscription : « Que Dieu châtie l'Angleterre » et sur l'autre : « Que Dieu secoure l'Allemagne ».

Rotterdam, 31 Mars

On a vu un grand nombre de soldats du landsturm et des groupes de cavalerie à Sas-Van-Ghent se dirigeant vers l'Est.

Des réfugiés assurent que les allemands songent à reculer de l'Yser à cause de la chute de Przemysl.

St-Omer, 31 Mars

Un zeppelin a été signalé, dans la nuit de samedi à dimanche allant dans la direction de St-Omer.

Grâce à la vigilance des aviateurs alliés, le vaisseau aérien a dû interrompre sa promenade nocturne et rebrousser chemin avec une grande rapidité vers les lignes allemandes.

Amsterdam, 31 Mars

Le *Telegraaf* apprend de l'Ecluse que, hier matin, à cinq heures, plusieurs aviateurs alliés ont paru au-dessus de Bruges, allant à Zeebrugge d'où l'on entendit les explosions de bombes et des coups de canons.

Le résultat de l'attaque est encore inconnu.

Hazebrouck, 31 Mars

Un zeppelin a survolé Bailleul ce matin, vers 2 heures et a lancé 2 bombes, qui sont tombées dans les champs sans causer aucun dégât.

Le zeppelin a pris ensuite la direction d'Armentières. Les employés de la gare d'Hazebrouck ont aussitôt éteint toutes les lumières.

Un taube a survolé ce matin les environs de Bailleul. Il a jeté six bombes qui n'ont causé aucun dégât.

Copenhague, 31 Mars

Deux zeppelins sont partis hier de Tœnlen, dans le Slesvig, à deux heures et demie de l'après-midi.

L'un est revenu à cause d'un orage, vingt minutes après.

On a vu le second se débattre dans la bourrasque pour essayer de retourner et, lorsqu'il eut franchi la frontière, il atterrit immédiatement.

Il serait sérieusement avarié et l'équipage aurait beaucoup souffert de la neige qui, croit-on, empêcha un raid sur la côte anglaise.

Amsterdam, 29 Mars

Des détachements importants de cavalerie venant du front de l'Yser ont passer à Bruges allant dans la direction de l'Est. Un train plein de soldats est également passé par Maldeghem allant dans la même direction. De nombreux blessés arrivent tous les jours à Bruges.

On a entendu de nouveau la canonnade dans la direction de Nieuport. On croit que les allemands bombardent les écluses.

Rome, 31 Mars

A la suite d'une polémique dans le *Popolo d'Italia* et l'*Avanti* une rencontre a eu lieu, à Milan, entre M. Mussolini, socialiste interventionniste, et M. Trèves, socialiste neutraliste. Le combat a duré vingt-cinq minutes. Les adversaires furent tous deux blessés et ne se sont pas réconciliés.

Sofia, 31 Mars

L'impression qu'a emportée le général Pau de son audience avec le czar Ferdinand est que celui-ci favorise les puissances de la Triple-Entente.

Rome, 31 Mars

On mande de Salonique à la *Tribuna* que dans le monde grec on considère comme certaine l'intervention de la Bulgarie aux côtés de la Russie.

Londres, 31 Mars

Le vapeur anglais *Flaminia*, qui allait de Glasgow au Cap, a été coulé dans l'après-midi par le sous-marin allemand U-28.

L'équipage a été recueilli par le vapeur danois *Finlandais*.

Madrid, 31 Mars

On mande de Santander qu'aux dires de l'équipage de l'*Agustine*, vapeur espagnol venant d'Angleterre, la Manche serait occupée par dix sous-marins allemands. L'un d'eux, l'U-28, arrêta l'*Agustine*, mais le relâcha après examen de ses papiers.

Rome, 31 Mars

L'agence Libera annonce que des voyageurs revenant de Berlin

tiennent de hautes personnalités militaires allemandes que l'Allemagne a perdu, depuis le commencement des hostilités, 14 sous-marins, 9 dirigeables et une centaine d'avions.

Paris, 31 Mars

M. Georges Bureau, sous-secrétaire d'Etat à la marine marchande, a adressé une lettre de félicitations au lieutenant de réserve Gaussun, commandant le paquebot *La Touraine*, qui a amené récemment son navire au Havre malgré l'incendie qui s'était déclaré à bord, incendie dont on a pu établir l'origine criminelle.

Liverpool, 31 Mars

Les capitaines des navires marchands, animés du désir de venger le capitaine du *Falaba*, mort à la suite du torpillage de son navire, réclament vivement qu'on donne des canons à leurs navires.

Le jeune Grec noyé dans le naufrage du *Falaba* s'appelle Antonopoulo. Il habitait Athènes.

New-York, 31 Mars

Le *Prinz-Eitel-Friedrich* est sous pression à Newport-News et reçoit les visiteurs munis de permis délivrés par le consul allemand.

En dehors des eaux territoriales quatre navires de guerre alliés font bonne garde et éclairent la mer de leurs puissants projecteurs pendant la nuit. Tout près, un navire américain monte la garde et les forts de la côte se tiennent prêts à intervenir si la neutralité était violée.

On prête au commandant du croiseur allemand ces mots : « Je ne me soucie pas de partir par un temps clair de lune. » Il faudra qu'il se décide jeudi et choisisse entre le départ ou l'internement.

L'arrivée d'un puissant remorqueur, que l'on dit être mis à la disposition du *Prinz-Eitel*, augmente le mystère.

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexe au "BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS"

"Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle"

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRIZINE (Imprimerie Municipale) — TÉLÉPHONE 2-14
(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

Le seul Journal de la Région publiant, le jour même
Les DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

DIXMUDE :

Le lieutenant aviateur Garros a abattu un aviatik

DANS L' AISNE :

L'aviateur Navarre a abattu un aviateur allemand

LES AVIATEURS BELGES

ont bombardé le Camp d'aviation d'Handzaene

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 1 Avril, 23 heures

(Parvenue en Mairie, le 1 Avril, à 9 h. 30)

☐ COMBATS D'ARTILLERIE sur différents points du Front.

☐ EN VOIVRE. — A l'ouest du bois Le Prêtre, nous avons occupé le village de Fey-en-Haye, et nous nous y sommes maintenus malgré plusieurs contre-attaques.

☐ EN LORRAINE & DANS LES VOSGES. — Rien à signaler.

☐ AU SUD DE DIXMUDE. — Le lieutenant aviateur Garros a abattu un aviatik à coups de mitrailleuse.

☐ DANS la RÉGION de L' AISNE. — Un autre aviateur allemand a été abattu à coups de fusil par l'aviateur Navarre.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 1 Avril, 15 heures

(Parvenue en Mairie, le 31, à 23 heures)

☐ LA LUTTE DE MINES se poursuit sur de nombreux points du Front.

Devant Dompierre (sud-ouest de Péronne), nous avons fait exploser, avec succès, quatre fourneaux.

Près de la ferme du Cholère, au nord de Berry-au-Bac, nous avons fait sauter une rame de mines au moment où l'ennemi y travaillait, et nous avons fait

suivre l'explosion d'une rafale de 75. Un poste d'écoute allemand a disparu dans l'entonnoir.

☐ AU BOIS LE PRÊTRE, le nombre exact des prisonniers faits par nous est de 140, dont 3 officiers. Toutes les contre-attaques allemandes ont été repoussées.

☐ L'ATTAQUE DIRIGÉE CONTRE NOS AVANT-POSTES, dans la région de Parroy, aurait été menée avec un bataillon de landwehr. Elle a échoué avec de fortes pertes.

☐ LES AVIATEURS BELGES, au cours de la nuit du 30 au 31, ont bombardé le camp d'aviation d'Handzaene et le nœud des voies ferrées de Cortemarck.

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 1 Avril

(Communiqué du Grand Etat-Major)

☐ A l'ouest du Niémen, les combats continuent.

Aux environs de Krasnopol, nos troupes progressent avec succès.

Le 30, elles ont forcé les allemands à se replier en toute hâte. Elles ont fait prisonniers environ 200 soldats, 2 officiers, et ont enlevé deux mitrailleuses.

Dans les Carpathes, notre offensive continue.

Dans la journée du 29 mars, nous avons fait encore 38 officiers et 1.750 hommes de troupes prisonniers et nous nous sommes emparés de cinq mitrailleuses.

Dans la mer Noire, notre flotte a bombardé Zougoulka, Kozla, Kilimni, Eregli. L'action de notre artillerie a déterminé sur la côte une série de violentes explosions et d'incendies.

On annonce que deux divisions de cavalerie ont pris part au combat dans lequel les allemands ont tenté de percer le front russe dans la région de Khotine.

Cette tentative est à l'heure actuelle déjouée et définitivement paralysée, sans que le passage du Dniester ait pu être effectué.

Les allemands ont fusillé de nombreux habitants de Lodz soupçonnés de dissimuler des vivres.

Dans la région des Carpathes, du 20 au 29 mars, les Russes ont fait prisonniers 202 officiers et 16.207 soldats. Ils ont enlevé 62 mitrailleuses et dix canons.

L'aventure Turque

Pétrograd, 1 Avril

Il est établi que les récents succès russes dans la région d'Artwin sont très importants; ils se sont terminés par la consolidation définitive de cette position presque inexpugnable par l'évacuation complète de la région de Batoum par les troupes turques.

La flotte russe a ouvert le feu contre Zougouldak, Kozla, Kilimni et Eregli, et elle a détruit de nouveau des constructions que les Turcs avaient réparées après le bombardement précédent. La flotte a, en outre, coulé un vapeur turc

et de nombreux voiliers chargés de charbon.

Malgré une très vive fusillade, les aviateurs russes ont réussi à jeter des bombes en divers points.

Nord et Belgique

Amsterdam, 1 Avril

Le correspondant à l'Ecluse du *Telegraaf*, d'Amsterdam, télégraphie que les allemands, qui avaient l'habitude d'amener nuitamment leurs blessés par Bruges, ont été obligés, avant-hier, vu la grande quantité de ceux-ci, de former un long train spécial et de les amener de jour à Bruges.

Ce train était accompagné de soldats ambulanciers et d'infirmières. Ces blessés venaient d'Ostende et avaient reçu leurs blessures à Lombaertzyde où les Belges font des progrès appréciables. Dans les grandes attaques, ils sont soutenus par les canons de la marine anglaise.

Un grand nombre de blessés allemands sont arrivés à Thorsolt, venant du front de Dixmude. Ici, les Belges ont violemment bombardé les tranchées allemandes, près de Schoorbakke et, plus au sud, celles situées sur le chemin de Dixmude. Vers Woumen, malgré la mauvais temps, la lutte se poursuit avec acharnement, malgré la pluie et le vent.

Le *Tyd* apprend de l'Ecluse que, samedi dernier, cinq aviateurs ont attaqué Igteghem, près de Thourout, où les allemands ont concentré des troupes et établi une base navale; trente soldats ont été tués et une soixantaine ont été blessés.

Le même journal annonce qu'un aviateur a lancé cinq bombes sur le bassin de radoub voisin de Bruges qui est utilisé par les sous-marins. On ignore quels ont été les résultats.

Un aviateur a volé, hier, au-dessus des Flandres, vers Orstburg. Une forte canonnade fut ouverte contre lui des positions allemandes, mais il disparut dans la direction de l'ouest.

Dunkerque, 1 Avril

On sait que les hangars de zeppelins de Berchem ont été détruits par des bombes jetées par un aviateur allié. L'aviateur qui a accompli ce raid audacieux est le belge Jan Olieslaegers, qui acquit une réputation de folle témérité en tournant, il y a quelques années, à une allure de 100 kilomètres à l'heure sur les vélodromes français et belges, ce qui le fit dénommer d'ailleurs le « démon anversoïse ».

Londres, 1 Avril

De nombreux bruits circulent à la frontière hollando-belge, relatifs à l'éventualité d'une retraite générale des allemands du front de l'Yser, causée par la pression des troupes alliées. Ces bruits doivent être accueillis avec une certaine réserve, car ils peuvent aussi bien être répandus par l'ennemi dans son propre intérêt.

Rotterdam, 1 Avril

Un émouvant combat s'est déroulé le 30 mars, autour d'un ballon captif allemand, à Zeebrugge, entre des avions alliés et des avions allemands.

Depuis neuf heures du matin, le ballon captif se trouvait dans les airs par un beau temps et un vent assez fort. Le ballon affecte la forme d'un cigare. Les avions alliés, l'ayant attaqué, furent chassés par les batteries terrestres.

Quatre avions allemands se lancèrent à leur poursuite et plusieurs coups de feu furent échangés. Les machines étaient habilement pilotées. L'une d'elle, un taube, tomba dans les dunes et deux aviateurs se tuèrent.

Au même moment, une escadre de navires de guerre britanniques croisait au large de Zeebrugge; elle tira plusieurs coups de canon sur des sous-marins qui tentaient de gagner le large, pendant que les avions alliés, après avoir repoussé les taubes, continuaient à explorer la côte où ils étaient, par intervalles, bombardés par des batteries dissimulées dans les dunes.

Des chalutiers armés s'enfuirent,

devant les navires anglais, pour se mettre en sûreté dans le port de Zeebrugge.

Dans l'après-midi, un grand nombre d'aéroplanes alliés ont déployé une grande activité.

LE BOMBARDEMENT DU BOSPHORE

Pétrograd, 1 Avril

Les 29, 30 et 31 mars, le brouillard régnant dans la région du Bosphore a empêché les navires russes de continuer le bombardement.

Odessa, 1 Avril

Cinq navires de ligne russes prirent part aux opérations dans le Bosphore. Les cuirassés *Trisvyalitel'ya* et *Rostislav* se sont distingués par le tir remarquable des canons de 260 et de 305. Le premier coup de canon tiré à cette occasion, qui deviendra historique, l'a été par le contre-amiral commandant la flotte à bord du *Trisvyalitel'ya*.

LE BOMBARDEMENT DES DARDANELLES

Rome, 1 Avril

La *Tribuna* reçoit d'Athènes une dépêche annonçant que les autorités turques ont expulsé tous les correspondants de journaux se trouvant à Tenedos.

Au moment du départ, les journalistes assistèrent à un combat entre deux aéroplanes allemands et quatre anglais. Les allemands, qui survolaient les Anglais, jetèrent des bombes qui ne les atteignirent pas. Finalement, ils durent prendre la fuite devant les aéroplanes anglais.

EN ALSACE

Bâle, 1 Avril

En Alsace, on remarque un ralentissement général de l'activité militaire.

La canonnade s'est tue sur le front.

Les pluies persistantes mêlées de neige moitié fondue accroissent les ravages des inondations.

Sur les deux fronts, les troupes ont été appelées à l'aide, d'autant plus que dans toutes les localités du Sundgau et des Vosges, les

corps de pompiers sont complètement désorganisés.

On annonce que Massevaux a eu tout particulièrement à souffrir ainsi que Reilingen.

On a eu beaucoup de peine à sauver le bétail des fermes qui menaçaient de s'effondrer.

Genève, 1 Avril

Malgré l'importance de leurs pertes en Alsace, à Hartmannswillerkopf, les allemands ont fait sur ce point, ainsi que plus loin, au sud, dans la région de Westweiler et d'Uffolt, plusieurs contre-attaques qui n'ont pas réussi.

Les troupes françaises ont utilisé toutes les tranchées allemandes pour la défense du plateau où, malgré l'âpreté de la température, qui rend les routes impraticables, la lutte se poursuit.

Les prisonniers allemands envoyés à Belfort, reconnaissent que, dans les Vosges, la situation devient de plus en plus difficile pour les allemands dont les renforts sont presque entièrement composés de landsturm.

Sofia, 1 Avril

Les turcs commencent à concentrer des troupes à Andrinople, depuis quelques jours ils placent à nouveau dans les forts des canons qu'ils avaient envoyés à Boulaïr et ailleurs.

On interprète, ici, ces mesures comme des précautions contre une action éventuelle de la Bulgarie.

Amiens, 1 Avril

Avant-hier, de très bon matin, un taube, venant de Péronne, a volé au-dessus de Bray-sur-Somme. Il a lancé trois bombes.

Les deux premières, des engins incendiaires, n'ont causé aucun dommage.

La troisième est tombée dans un champ.

Violamment canonné par nos 75, le taube a aussitôt rebroussé chemin et regagné les lignes allemandes.

Paris, 1 Avril

M. Giuseppe Bevionne, député de Turin au Parlement italien, venu en France pour se rendre

compte par lui-même des répercussions de la guerre sur notre pays, a exprimé au cours de conversations la conviction que les négociations austro-italiennes devaient échouer et que l'heure ne tarderait pas pour l'Italie d'intervenir aux côtés de la Triple-Entente.

Saigon, 1 Avril

A la suite d'une réunion du Conseil de défense de l'Indo-Chine tenue à Hanoi, le gouverneur général a proclamé l'état de siège, pour la Cochinchine et le Tonkin et a prescrit la mobilisation de toutes les classes de réserve de l'armée active, à partir du 15 avril.

Berne, 1 Avril

La Société suisse de la paix, appuyée par des évêques suisses et quelques universités, avait adressé au Conseil fédéral une pétition lui demandant de provoquer l'intervention des Etats neutres en vue de la paix.

Le Conseil fédéral a écarté la pétition, à la fois parce qu'il juge le moment actuel inopportun et le mode proposé impropre.

Genève, 1 Avril

Les mesures prises en Dalmatie par les autorités militaires autrichiennes pour préparer le pays à la guerre contre l'Italie sont si graves, que de nombreux irrédentistes italiens cherchent à fuir avant que les événements ne rendent encore plus périlleuse leur présence dans le pays.

Une trentaine de familles italiennes, qui étaient établies à Zara, viennent d'arriver à Ancône par le vapeur *Gallipoli*. Le consul italien, qui est resté à son poste, a jugé prudent d'envoyer aussi sa famille à Rome.

Des réfugiés, dont le nombre augmente de jour en jour, racontent que la vie est intenable à Zara.

Le pain fait défaut et celui qu'on vend est à peu près immangeable.

Rome, 1 Avril

D'après des informations de Venise, que le *Giornale d'Italia* publie sous réserves, un grave

incident se serait produit sur la frontière austro-italienne entre quelques soldats autrichiens et des fonctionnaires de la douane italienne.

Plusieurs Italiens auraient été blessés.

Londres, 1 Avril

On mande d'Amsterdam au *Daily Telegraph* que toutes les mesures ont été prises en Allemagne pour la convocation de la classe 1917.

Des avis sont affichés enjoignant aux jeunes gens de cette classe de se présenter dans les bureaux de recrutement. Les listes communales ont été réclamées.

Copenhague, 1 Avril

On mande de Berlin que toute l'Allemagne s'est réjouie à la nouvelle que le *Falaba* avait été torpillé.

On a déjà reproduit la catastrophe dans les cinématographes de la capitale. Quant ont en fut au moment où la torpille explose et où les passagers portant des costumes anglais se jettent à la mer et luttent pour sauver leur vie, tous les spectateurs se levèrent en entonnant le *Deutschland Uber Alles!*

On répète à Berlin que le vapeur anglais *Thordis* dont l'équipage a été récompensé pour avoir détruit un sous-marin allemand, n'a fait qu'endommager légèrement ce sous-marin qui est rentré en Allemagne.

New-York, 1 Avril

L'incendiaire Swobola, qui vient d'être arrêté en France, avait demandé son passeport à New-York, le 26 février, en se déclarant domicilié à San-Francisco. Le département de la justice s'occupe de cette affaire.

Venise, 1 Avril

Un prêtre italien, l'abbé Montini directeur d'un patronage à Mantoue, a été arrêté à Rovereto (Trentin) par les autrichiens, il y a huit jours.

On croit que le crime de cet ecclésiastique est d'avoir donné asile dans son patronage à deux réfugiés du Trentin!

Genève, 1 Avril

Le *Wahrheit* de Berlin annonce que deux grands négociants berlinois ont été arrêtés sous l'inculpation de haute trahison.

L'un d'eux essaya de tromper le gouvernement autrichien sur la qualité d'une importante livraison de chaussures. On lui a refusé sa mise en liberté, même contre une forte caution.

L'autre avait proposé à plusieurs négociants allemands, qui étaient en relations d'affaires avec la Russie, de reprendre ces affaires par l'intermédiaire de maisons suédoises.

Salonique, 1 Avril

Un bateau anglais a débarqué ces jours-ci 80 automobiles destinées à la Roumanie; une grande quantité de munitions destinées également à la Roumanie se trouvent aussi à bord, mais l'autorisation de les décharger n'a pas encore été accordée. Un bateau arrivé ici dimanche contient des objets de pansement.

Au total, depuis le commencement du mois, vingt-trois wagons de matériel de guerre ont quitté Salonique, *via* Nisch, pour la Roumanie.

Toulon, 1 Avril

Une croisière française a arrêté au large le vapeur espagnol *Cullera*, allant de Valence à Gênes, avec un chargement de plusieurs centaines de balles de coton. Celles-ci ont été saisies.

Amsterdam, 1 Avril

Le capitaine du steamer hollandais *Zaanstroom* et neuf hommes de son équipage, ainsi que le capitaine et dix matelots du *Batavia*, ont été libérés par les autorités allemandes et sont arrivés à Terneuzen.

Ils ont déclaré qu'ils avaient été très bien traités. Les allemands, ajoutent-ils, leur ont fait connaître que le cas de ces deux navires hollandais serait soumis au tribunal des prises.

On mande d'Ymuiden que le capitaine du chalutier *Hibernia* dit avoir rencontré, lundi matin, entre dix et onze heures, l'hydra-

vion allemand n° 79 qui le survola à faible hauteur et lui lança une bombe sans l'atteindre.

Une demi-heure après, deux zeppelins, dont un marqué L-9, survolèrent l'*Hibernia*, lequel aperçut bientôt un certain nombre de navires de guerre allemands.

Le *Telegraaf* dit qu'un torpilleur allemand accosta l'*Hibernia* auquel, après une perquisition minutieuse faite par un officier, il permit de poursuivre sa route.

New-York, 1 Avril

Après avoir déclaré que l'opinion publique américaine ne manquera probablement pas d'obliger le gouvernement des Etats-Unis à ne pas ignorer davantage le dernier acte de piraterie des allemands, le *New-York Times* ajoute:

« Quoi qu'il en soit, maintenant que nous sommes prévenus que l'Allemagne a l'intention d'employer, dans la guerre navale, les procédés primitifs des sauvages, l'opinion américaine tiendra peu de compte des protestations contre de simples gênes apportées à notre commerce. En présence des crimes monstrueux contre l'humanité, les délits secondaires perdent toute importance. »

Le *Journal du Commerce*, organe conservateur, dit, d'autre part:

« La sorte de guerre dont l'incident du *Falaba* nous offre un exemple, fait de l'Allemagne l'ennemie du genre humain, sans la rendre plus efficacement l'ennemie de la Grande-Bretagne. Elle est de nature à soulever contre elle-même le courroux et l'exécration du reste de l'univers, et à provoquer une protestation générale qui devra être écoutée, si on n'en tient pas compte. Il se peut que les gouvernements des neutres ne soient pas à même de protester officiellement, mais ils pourront faire connaître les sentiments de leurs peuples. Le massacre à tort et à travers, en pleine mer, n'est plus une guerre civilisée, et ni règles ni absence de règles n'en feront une guerre civilisée. »

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche tel, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexe au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

" Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle "

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRIZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 2-14
(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATLIERES ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

Le seul Journal de la Région publiant, le jour même
Les DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

Une Escadrille de bombardement a lancé 53 obus
sur la gare de Vigneulles

A Bagatelle, tentative d'attaque allemande arrêtée net

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 2 Avril, 23 heures
(Parvenue en Mairie, le 3, à 9 h. 30)

☐ DANS L'ENSEMBLE DU FRONT, rien d'important n'a été signalé.

A sept heures du matin, à L'EST DE SOISSONS, un avion allemand a été abattu dans nos lignes. C'est le troisième en vingt-quatre heures.

Une escadrille de bombardement a lancé 53 obus sur les baraquements, les hangars et la gare de Vigneulles, EN VOIVRE; la plupart des projectiles sont tombés en plein sur les objectifs.

Nos avions ont été violemment canonnés et de très près. Trois d'entre eux sont rentrés avec de grosses déchirures

aux ailes. Les autres ont reçu des balles de shrapnell dans les toiles.

Aucun des aviateurs n'a été atteint. Tous les appareils sont revenus dans nos lignes sans accident.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 2 Avril, 15 heures
(Parvenue en Mairie, le 2, à 23 heures)

☐ RIEN D'IMPORTANT à ajouter au communiqué d'hier soir.

☐ AU SUD DE PÉRONNE, près de Dompierre, nous avons détruit à la mine plusieurs tranchées ennemies.

☐ EN ARGONNE. -- A Bagatelle, une tentative d'attaque allemande a été arrêtée net.

☐ DES AVIONS FRANÇAIS ET BELGES ont jeté une trentaine d'obus sur le camp d'aviation de Hendzaème.

NOTE

A l'est de Lunéville, où le communiqué allemand du 1^{er} Avril prétend faussement que nous avons subi des pertes sensibles dans un combat d'avant-postes, un bataillon bavarois a été repoussé, ainsi que l'a annoncé le communiqué d'hier, laissant de nombreux morts. Nos pertes ont été minimales. Cet engagement, heureux pour nous, a eu lieu dans la région de Parroy, à une forte distance de Lunéville, qui est complètement en dehors de la zone des avant-postes.

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 2 Avril
(Communiqué du Grand Etat-Major)

☐ Sur le front à l'ouest du Niemen, nous avons remporté, le 31 mars, un succès essentiel sur les allemands.

Dans la région de Krasna, à l'ouest de Sinno, l'ennemi a entamé une rapide retraite, obstinément pressé par nos troupes.

Dans les Carpathes, notre offensive continue avec des résultats substantiels.

Nous avons atteint, le 30 mars, la région de Volia Mitchova et de Lutoviska.

Dans la région de Volia Mitchova, nos troupes ont escaladé des escarpements de montagne presque à pic avec de la neige jusqu'aux reins en combattant obstinément dans des forêts enchevêtrées de fils de fer.

Elles ont délogé les autrichiens pas à pas de leurs tranchées et se sont emparées d'une série de hauteurs fortifiées dont la chaîne principale est Veskid.

Dans la direction de Lutoviska, malgré le feu violent de l'ennemi et la masse de neige, nous avons également délogé les autrichiens de leurs positions à l'ouest de Nasizne et au sud de Dvernikow.

Le 30 mars nous avons capturé, dans les Carpathes, plus de 80 officiers, 5.600 hommes, 4 canons, 14 mitrailleuses.

Dans la direction de Khotine, plusieurs bataillons autrichiens qui occupaient une position fortifiée dans la direction des villages de Szilovey et Malinoy ont été, le 30 mars, entourés par nos troupes et partiellement exterminés. Leurs débris s'élevant à 1.500 hommes, ont été faits prisonniers.

Venise, 2 Avril

La circulation des trains entre le nord de la Bohême et Gorz, près de la frontière italienne est supprimée et on travaille à fortifier au moyen de fils de fer barbelés la région avoisinant Vienne, comprise entre le bras principal du Danube et la ville.

On travaille activement; on craint l'avance russe.

Pétrograd, 2 Avril

Les autrichiens disposent d'un demi million d'hommes dans leurs positions d'arrière-gardes préparées successivement.

Une pression continuelle est exercée par les Russes sur le front entier des Carpathes et même à Koziomoka.

Les allemands ne font montre d'aucune activité.

Les Russes ont repris l'initiative des opérations vers la Bukovine en partant de la rive droite du Dniester.

Nord et Belgique

Béthune, 2 Avril

Un avion allemand est venu, ce matin, survoler Béthune et a jeté quatre bombes occasionnant des dégâts matériels.

Un avion allemand a été abattu, le 30 mars, dans la matinée, près de Poperinghe, par nos canons.

L'appareil a été réduit en cendres, les aviateurs ont été tués.

New-York, 2 Avril

Le *New-York World* reçoit de son correspondant à Berlin, M. von Wiegand, un télégramme daté du 28 mars, qui annonce un prochain raid de zeppelins sur Londres.

« Londres, télégraphie M. Wiegand, doit être l'objet d'un bombardement par zeppelins. J'en ai les preuves écrites émanant du quartier général allemand et de l'amirauté, lesquels assurent qu'il n'existe aucune loi internationale, ni le moindre traité s'y opposant. »

Si les habitants de Londres nourrissent quelque doute à ce sujet, ils peuvent considérer la question comme tranchée. Le raid en question dépendrait, d'après M. Wiegand, de la tournure que prendront les événements militaires.

Londres, 2 Avril

Le patron d'un chalutier hollandais, celui-là même qui fut bombardé par un hydravion allemand dans la mer du Nord, déclare qu'il a aperçu deux zeppelins faisant route de l'Est à l'Ouest.

Ils étaient escortés sur mer par une flottille allemande de navires de guerre, comprenant des torpilleurs et des sous-marins, qui venaient également de l'Est.

L'un des zeppelins portait la marque L-9.

Dunkerque, 2 Avril

Un combat aérien, dans lequel Garros a abattu un aviatik au sud de Dixmude, a commencé à une hauteur de 1.700 mètres et s'est terminé à 300 par la chute et l'incendie de l'appareil ennemi. Le pilote allemand a été retrouvé carbonisé.

Le mouvement persistant des troupes allant vers l'est a continué, hier, dans la région de Bruges, qui est presque dégarnie de troupes; et, de Maestricht, on signale des trains pleins de soldats qui passent à Liège se rendant en Allemagne. Cependant la garnison même de Bruges n'est pas affaiblie, non plus que les défenses du littoral.

Amsterdam, 2 Avril

De violents combats ont eu lieu sur le front de l'Yser. De nombreux blessés arrivent à Ostende, Bruges, Tournhout et Kotryk.

Les aviateurs alliés sont de nouveau très actifs en Flandre. Ils ont endommagé le chemin de fer de Gand à Dixmude, près de Zarren et de Cortemarck.

Hazebrouck, 2 Avril

Des taubes ont volé aujourd'hui au-dessus de Merville. Ils ont lancé une douzaine de bombes qui ont brisé les vitres de quelques maisons, mais n'ont pas fait de victimes.

A Estaires, quatre bombes ont été jetées.

Des aviateurs français ont donné la chasse aux avions allemands.

Amsterdam, 2 Avril

Pendant la journée d'hier, dit le *Telegraaf*, le canon a tonné sans interruption sur l'Yser. Les Belges se battent avec acharnement dans la région de Nieuport-Lombaerzede. L'après-midi, la canonnade fut plus violente encore du côté de Nieuport et Dixmude.

On a répandu le bruit que Dixmude était occupée par les Alliés, mais la nouvelle est prématurée.

Un grand nombre de blessés affluent toujours à Bruges et à Tournhout; les allemands ne réussissent plus à faire de prisonniers. Nonobstant de violentes attaques allemandes, le moulin situé sur la rivière entre West-Hoozebeke et Passchendaele, reste toujours aux mains des Alliés.

Dans la forêt d'Honthulst, entre Langemark et Woumen, mille cadavres allemands couvrent le terrain.

Londres, 1 Avril (Officiel)

Un aviateur naval a jeté ce matin, avec succès, quatre bombes sur un sous-marin en construction à Hoboken, près d'Anvers.

Un autre aviateur naval, volant au-dessus de Zeebrugge, a jeté quatre bombes sur deux sous-marins rangés le long de la jetée; on croit qu'il les a atteints efficacement. Les deux aviateurs, qui avaient quitté leur base ce matin, par un beau clair de lune, y sont revenus sains et saufs.

Amsterdam, 2 Avril

Zeebrugge a été violemment bombardée hier soir au clair de lune. L'escadre anglaise ouvrit le feu à 9 h. 30. La canonnade dura jusqu'à 11 h. 20.

Les batteries de la côte répliquèrent irrégulièrement. C'était un spectacle véritablement imposant. Dans la lumière paisible qui tombait de la lune, un enfer d'obus éclatait presque à chaque seconde.

Des explosions terrifiantes se produisirent au nouvel aérodrome allemand situé à 1.500 mètres de Zeebrugge, près de Lisseweghe, pour remplacer celui que les aviateurs ont détruit à Ghistelles.

Quatre avions sont venus survoler Ramskapelle et les navires alliés. L'un d'eux fit une chute terrible. On ne sait si elle est due à un accident ou à un shrapnell. Deux aviateurs ont été tués et l'appareil brisé.

Les allemands essaient d'étendre des inondations dans la région de l'Yser. C'est dans ce but que leur grosse artillerie a été si active ces jours derniers, dirigeant son tir contre les écluses.

LE BOMBARDEMENT DES DARDANELLES

Athènes, 2 Avril

L'attaque des Dardanelles ne tardera pas à être reprise et l'on a confiance qu'elle réussira.

Les opérations dans les Dardanelles ont été limitées, ces jours derniers, au repérage des batteries côtières. La principale activité a été déployée dans le golfe de

Saros. Des chalutiers relèvent les mines à l'entrée du détroit.

LE BOMBARDEMENT DU BOSPHORE

Athènes, 2 Avril

La flotte russe a coulé un torpilleur turc à l'entrée du Bosphore et en a gravement endommagé un autre.

Londres, 1 Avril

D'après une information de notre correspondant, il est faux que le navire hollandais *Lodevijk-van-Nassau* ait fourni de l'huile à des sous-marins allemands.

Amsterdam, 1 Avril

Le navire hollandais *Lodevijk-van-Nassau* avait une cargaison de graines de lin, mais pas d'huile. Sa cargaison était consignée pour le gouvernement hollandais.

Son équipage était hollandais et ses papiers étaient en règle.

Ce navire appartient au service postal de l'Inde accidentale.

Washington, 1 Avril

L'Associated Press dit qu'on n'a pas encore reçu la notification officielle de la mort de M. Léon Chester Trasher, le passager américain du *Falaba*. Cependant ajoutée-t-elle, dans les cercles officiels on considère comme très probable cette nouvelle dont on ne dissimule pas la gravité.

Washington, 2 Avril

On a reçu de Washington un rapport préliminaire de l'ambassadeur et du consul américains à Londres. D'après ce document, les recherches faites parmi ceux des survivants du *Falaba* qui connaissent M. Thrasher indiquent que ce dernier a bien été noyé.

On s'attend à ce que des investigations ultérieures donnent au département d'Etat tous les renseignements dont il a besoin.

Londres, 2 Avril

Le steamer anglais *Seven-Seas*, jaugeant 1.194 tonnes, a été torpillé et coulé par un sous-marin allemand, à 4 heures 1/2 de l'après-midi, à six milles de Beachy-Head.

Le capitaine en premier et le

capitaine en second, les autres officiers, le chef mécanicien et cinq matelots ont été noyés.

Newport-News, 1 Avril

Le croiseur auxiliaire *Prinz-Eitel-Friedrich* a commencé tard dans l'après-midi à faire du charbon avec une certaine hâte.

Londres, 2 Avril

Le vapeur *Emma* allant de Dunkerque à Bordeaux, a été torpillé sans avertissement préalable hier, après-midi, au large de Beachy-Head, par un sous-marin allemand.

Bilbao, 2 Avril

Le steamer *Pena-Augusta*, de Santander, a été arrêté par un sous-marin allemand, le U-28.

Londres, 2 Avril

L'Amirauté annonce que du 25 au 31 mars, cinq navires anglais, jaugeant ensemble 16.220 tonnes, ont été coulés par les sous-marins allemands.

Un autre navire a été torpillé, mais il a pu regagner son port.

Le *Seven-Seas* fut coulé et torpillé en trois minutes.

Onze hommes ont été noyés et sept recueillis par un contre-torpilleur. Le *Seven-Seas* allait de Londres à Liverpool.

Aucun avis préalable ne lui a été donné avant d'être torpillé.

Châlons-sur-Marne, 2 Avril

Onze mille cadavres d'allemands auraient été trouvés dans les tranchées conquises par nous en Champagne.

Les pertes totales de l'ennemi, au cours de cette action, seraient de cinquante mille hommes, et les nôtres seraient deux fois plus faibles, par suite des contre-attaques acharnées de l'ennemi.

Amsterdam, 2 Avril

Une dépêche de Berlin annonce qu'un aviateur ennemi a paru au-dessus de Muelheim, duché de Bade, à 5 h. 30, hier soir, et a jeté des bombes, qui ont causé des dommages matériels.

A 7 heures, un aviateur a survolé Neuenberg, sur le Rhin, et a

jeté trois bombes. Les dommages sont insignifiants.

Cettigné, 2 Avril

□ Le 30 mars, au matin, des navires de guerre autrichiens ont quitté Cattaro et ont croisé, le long du littoral, au-delà d'Antivari où deux hydravions autrichiens ont jeté des bombes qui ont endommagé la gare du chemin de fer et les bureaux de la société italienne d'Antivari.

Les bombes lancées sur Cettigné ont blessé quatre personnes.

Londres, 2 Avril

□ On mande de Rotterdam au *Daily Mail* à la date du 1 avril :

On estime que la situation entre la Hollande et l'Allemagne est extrêmement critique, mais les hollandais, calmes et confiants en eux-mêmes, ne se montrent pas excités. Ils ont foi dans leur gouvernement.

Les autorités militaires travaillent avec une énergie tranquille. Les soldats en congé ont été rappelés. On a convoqué également des réservistes.

Le trafic des marchandises avec l'Allemagne a virtuellement cessé.

Londres, 2 Avril

□ Le vapeur anglais *Halington* a débarqué à Cascaès la totalité de l'équipage du vapeur anglais *Southpoint*, coulé par le sous-marin *U 28* dimanche dernier, à 60 milles approximativement au large de l'île Lundy.

Amsterdam, 2 Avril

□ Un chalutier hollandais qui pêchait paisiblement dans la mer du Nord a été attaqué par un hydravion allemand qui le survola et, sans le moindre prétexte ni le plus léger avertissement, lui lança une bombe.

L'aviateur laissa tomber son projectile d'une hauteur de 90 pieds et ne manqua que d'une centaine de mètres le bâtiment hollandais qui avait arboré le pavillon néerlandais. La bombe explosa au contact de l'eau et souleva une énorme colonne d'eau qui s'écroula sur le chalutier.

Milan, 1 Avril

□ Le *Secolo* reçoit de Syracuse: « Des nouvelles provenant de Malte assurent que, outre le commandant de l'*Emden*, il y a dans cette île, comme prisonnier de guerre, le prince impérial Louis de Hohenzollern, lieutenant de vaisseau à bord de l'*Emden*. Il est enfermé dans le palais Selmun, au faubourg Melluba. »

Paris, 2 Avril

□ Après les actes criminels des sous-marins allemands, un mouvement très net est constaté, dans les milieux maritimes, en faveur de l'armement des navires de commerce. En Angleterre, le manque d'entraînement des hommes à la manœuvre et le nombre de canons nécessaires sont un obstacle à la réalisation du projet.

La question ne se posera pas de la même manière en France, dont les navires marchands sont beaucoup moins nombreux que ceux de l'Angleterre, et où tout marin, tout inscrit maritime, a fait son service militaire dans la flotte de guerre. Chaque équipage français un peu important doit contenir, par la force des choses, quelques canoniers ou quelques fusiliers aptes à se servir de petites pièces d'artillerie placées sur les navires.

Londres 2 Avril

□ L'*Evening News* apprend de Copenhague que le kronprinz a quitté Berlin pour rejoindre le quartier général du 5^e corps d'armée, dans le voisinage de Verdun.

□ Suivant une dépêche de Bucarest au *Daily Telegraph*, les turcs disposeraient de 180.000 à 200.000 hommes autour de Constantinople, mais ces troupes manqueraient de munitions. On confirme que les sommités ottomanes voudraient conclure la paix, mais qu'elles n'osent pas faire d'opposition à enver pacha. D'ailleurs, c'est l'ambassadeur d'Allemagne qui est virtuellement le gouverneur de Constantinople.

On dit que l'ambassadeur d'Italie a reçu l'ordre de demeurer à

Constantinople lorsque les Alliés feront leur entrée. La légation roumaine y restera probablement aussi.

□ On mande de Rome, à la date du 1^{er} Avril, que les nouvelles de la frontière dépeignent la situation de l'Autriche comme très grave.

Le peuple, las des privations déjà subies, de la dictature des autorités et des revers de l'armée, se livre à des manifestations violentes contre la guerre, criant: « A bas les généraux, donnez-nous du pain! »

La police et la troupe ont chargé la foule, qui avait attaqué le ministère de la Guerre à coups de pierres. Un grand nombre d'arrestations ont été opérées.

Salonique, 2 Avril

□ Le général Pau a déclaré dans une interview :

« Je suis enthousiasmé de l'effort militaire de la Russie, dont nous apprécierons bientôt la puissance merveilleuse. Mon voyage a renforcé ma conviction dans la victoire finale. »

Le général Pau a dit encore que la Bulgarie avait intérêt à intervenir aux côtés de l'Entente, autrement elle le regrettera.

En vente : à la Librairie Marie Frinzine, Place Carnot

Carte de l'Europe (Edition de la Guerre)

Sup. Edit. en Couleurs (g^o format)... 1 fr. 50 (port en sus)

Cartes du Théâtre de la Guerre

N^o 1. — France et frontières.

N^o 2. — Allemagne, Autriche, Russie.

Impression en 3 Couleurs : 0 fr. 75 (par la poste : 1 fr.)

Pour la Correspondance avec nos Soldats :

LA POCHETTE MILITAIRE :

12 Cartes Postales (aller-retour)..... 0 fr. 40

6 0 fr. 25

Cartes Postales " Les Alliés "

(Avec les Drapeaux Alliés imprimés en couleurs)

La Pochette de 12 Cartes... 0 fr. 50

Grand choix de Cartes Postales « GUERRE 1914 »

Toutes les Nouveautés en Noir et en Couleurs (Demi-Gros et Détail)

Editions de la Maison :

" A la Guerre comme à la Guerre I. "

24 Sujets en Noir, du Silhouettiste VAN BATH, chaque, 0 fr. 10

En Préparation

A Rosses, Rosse et demie I.

Cartes Postales en Couleurs, d'après les Aquarelles originales de Jean Jacquier

Drapeaux pour Cartes, Timbres des Alliés
Portraits de Généraux, etc.

à collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexe au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

" Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle "

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRINZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 2-14
(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

Le seul Journal de la Région publiant, le jour même
Les DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

EN HAUTE-ALSACE

Nous avons repoussé deux attaques allemandes

DANS LA SOMME

Guerre de mines avec avantage marqué pour nous

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 3 Avril, 23 heures
(Parvenue en Mairie, le 4, à 9 h. 30)

☐ A DOMPIERRE (sud-ouest de Péronne), nos travaux de mines ont continué à progresser.

☐ PRÈS DE LASSIGNY. — Une attaque allemande a essayé de déboucher. Elle a été arrêtée net par notre feu à la sortie de ses tranchées.

☐ EN HAUTE-ALSACE. — Dans la région de Burnhaupt-le-Haut, nous avons repoussé deux attaques allemandes.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 3 Avril, 15 heures
(Parvenue en Mairie, le 3, à 23 heures)

☐ DANS LA RÉGION DE LA SOMME. — A la Boisselle et à Dompierre, la guerre de mines s'est poursuivie avec un avantage marqué pour nous.

☐ LE NOMBRE TOTAL DES PRISONNIERS faits au bois Le Prêtre (nord-ouest de Pont-à-Mousson), du 30 Mars au 1^{er} Avril, dépasse 200, dont 6 officiers.

☐ L'AVION ALLEMAND qui a été abattu, hier matin, venait de jeter des bombes sur Reims. L'appareil a pris feu en atterrissant. Les deux aviateurs, sains et saufs, ont été faits prisonniers.

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 3 Avril

(Communiqué du Grand Etat-Major)

☐ Sur le front du Niémen, après un combat de nuit opiniâtre livré le 1^{er} avril, nos troupes ont poursuivi leur offensive.

Elles ont repoussé les allemands, leur infligeant de graves pertes et ont approché leurs positions à l'est de la ligne Pilwiski-Mariampol-Kalwaria-Suwalki-Augustowo.

Dans les Carpathes, le 31 mars et dans la nuit du 1^{er} avril, notre offensive a continué avec un succès particulièrement concentré sur le front Volia-Michovo, dans la direction d'Uzok.

Escaladant des escarpements couverts de glace, sous le feu violent des autrichiens, nos troupes ont pris, après une longue attaque à la baïonnette, une série de hauteurs importantes et presque tous les sommets de la chaîne de Polonina, au nord des villages de Melina-Bereghi et Gorgnia.

Sur cette chaîne, un de nos régiments a pris d'assaut un fort ennemi très organisé, entouré de deux rangs de fils de fer et de clôtures de défenses en bois.

Une série de contre-attaques autrichiennes ont été prononcées

avec des forces récemment concentrées dans la région, à l'ouest du chemin de fer de Goupennoie à Mezolaborez.

Ces contre-attaques ont été repoussées avec des pertes considérables pour l'ennemi.

Dans la région de Koziuwka, nous avons fait sauter une galerie de mines creusée sous une tranchée ennemie.

Nos troupes, après l'explosion, ont rejeté l'ennemi de la tranchée qu'ils ont occupée.

Le total des prisonniers capturés sur le front des Carpathes, au cours de la journée écoulée, est de 32 officiers et environ 2.300 soldats.

Nous avons pris en outre 3 mitrailleuses.

Il ne s'est pas produit de modifications essentielles dans les autres secteurs du front.

D'après de nouveaux renseignements, dans la direction de Chéline, nous avons à combattre, le 30 mars, la 42^e division de honveds.

Nous avons capturé plus de 30 officiers et 2.000 soldats.

Londres 3 Avril

On mande de Pétrograd qu'un ukase appelle sous les drapeaux les conscrits de la classe 1916, ce qui augmente l'armée de 585.000 hommes.

On a, en outre, affecté à l'armée de terre les hommes enrôlés dans la marine il ya six mois.

Bucarest, 3 Avril

D'après des nouvelles reçues de la Bukovine, de fortes concentrations de troupes russes et autrichiennes ont eu lieu dans la région de Boyan, entre le Pruth et le Dniester.

Un violent duel d'artillerie est signalé dans la région de Boyan-Mahala.

Les troupes autrichiennes qui étaient passées à Bessarabie, dans la région de Galenkof-Kotzin, ont été battues et repoussées et ont laissé, entre les mains des Russes, 2.000 prisonniers, 7 mitrailleuses et 4 canons.

Les Roumains d'autriche signalent que la famine cause, parmi eux, de grands ravages. Ils demandent des secours.

Pétrograd, 3 Avril

La prise par les Russes d'une importante rangée de hauteurs et de presque tous les sommets de la chaîne Polonina, entre Lupkow et le col d'Uszok, est considérée comme un succès d'une importance stratégique considérable.

Sur les pentes méridionales de ce secteur descendent en effet un nombre considérable de routes secondaires qui convergent vers Homonno et conduisent par la route la plus courte à la grande plaine hongroise.

Si les Russes réussissent à se frayer là un chemin, ils paralyseront rapidement les opérations de l'ennemi dans la direction de Stryj.

L'aventure Turquie

Pétrograd, 3 Avril

(Communiqué de l'Etat-Major du Caucase)

Dans la région côtière, la tentative des Turcs de passer sur la rive droite de la rivière Arkkave a été arrêtée.

Il n'y a aucun changement sur les autres fronts.

Dédéagatch, 3 Avril

Un conseil de guerre s'est réuni au palais royal, sous la présidence du sultan, pour examiner le cas de la défense de Constantinople.

Liman von sanders a exposé la situation militaire aux Dardanelles et au Bosphore, et a certifié que les officiers allemands et les ingénieurs utiliseront tout ce que la science peut mettre à leur disposition pour défendre les Dardanelles contre les flottes anglo-françaises.

« Cependant, a-t-il ajouté, si, malgré ces efforts, la flotte ennemie réussissait à forcer le passage, il serait absolument superflu de vouloir défendre la ville de Constantinople. »

Le grand-vizir a souligné l'impression que l'évacuation de Constantinople produira chez les musulmans.

Enver Pacha a insisté pour défendre tout au moins les environs de Constantinople.

Finalement la question est restée en suspens.

A la suite du bombardement du Bosphore par les Russes, le sultan a été pris d'un accès de crise nerveuse qu'on a eu beaucoup de peine à calmer.

Nord et Belgique

Londres, 3 Avril

On mande de Rotterdam au *Daily Mail* :

« Comme suite au raid contre les sous-marins d'Anvers, les aviateurs alliés ont jeté des bombes sur l'arsenal de Malines. »

Amsterdam, 3 Avril

Le Témoin oculaire, au sujet du raid des aviateurs sur Hoboken, publie le récit suivant dans le *Telegraaf* d'Amsterdam :

« Un des aviateurs descendit d'une grande hauteur jusqu'à environ cent mètres au-dessus des usines. L'appareil portait, croyait-on, pavillon allemand et fut salué par les hurrahs des allemands; mais, subitement, l'aviateur lança des bombes et reprit de la hauteur puis continua à tourner au-dessus des usines.

« Alors, de toutes parts, on tira le canon et les projectiles éclatèrent autour de l'appareil, qui fut atteint et disparut. Bientôt, tous les habitants d'Hoboken vinrent dans la rue; mais aussitôt les soldats allemands firent évacuer celle-ci et défendirent aux habitants de sortir de chez eux. Des auto-ambulances arrivèrent, et il faut croire que le résultat du jet de bombes fut efficace, car on vit, plus tard, 21 auto-ambulances quitter les usines dans la direction d'Anvers.

« L'attaque aérienne des usines d'Hoboken produisit une vive impression et remplit d'espoir les Belges. On distribua même des billets annonçant la prochaine arrivée du général Joffre.

« Les allemands sont muets au sujet de ce qui arriva à Hoboken,

et les journaux belges ne publièrent aucune information à ce sujet.

« Les croisées des maisons situées autour des usines ont été clôturées au moyen de planches, afin que les habitants ne puissent se rendre compte de ce qui se passe dans les usines. »

Dunkerque, 3 Avril

□ Le général Joffre s'est rendu jeudi au grand quartier général belge, où il fut reçu par le roi Albert et le baron de Brocqueville, ministre de la guerre.

Le généralissime s'est longuement entretenu avec eux et a déclaré, au cours de la conversation, qu'il était heureux de pouvoir, en décorant quelques officiers belges, reconnaître publiquement les services rendus à la France par la vaillante armée belge.

Le généralissime a remis la croix de commandeur de la Légion d'Honneur au général Wielemans, sous-chef d'état-major de l'armée belge, et la croix de chevalier au major Jamotte et aux commandants Fastrez, Lemoine, Henon, Masure et Schmitt. Après avoir épinglé la décoration sur la poitrine de ces vaillants officiers, le général Joffre leur donna l'accolade.

Le généralissime fut vivement acclamé au cours de cette visite, qui fit sur les troupes belges une bonne impression.

SERBIE

Nich, 3 Avril

□ L'avant-dernière nuit, plus d'un régiment de comitadjis bulgares, en uniformes militaires, ont pénétré sur le territoire serbe, près de Valandovo; ils ont tué une partie des gardes-frontières serbes et ont repoussé les autres vers la gare de Stroumitza, en occupant les positions situées sur la rive gauche du Vardar.

Les communications avec Salonique ont été interrompues.

Cette attaque a causé, à Nich, une profonde indignation. Des renforts ont été envoyés sans retard.

Les combats durent encore, mais les dernières nouvelles indiquent que les Bulgares ont été repoussés vers la frontière.

De nombreux Serbes ont été blessés.

□ A cinq heures, nos troupes occupèrent toutes les hauteurs sur la rive gauche du Vardar. Le nombre des morts et des blessés est assez élevé des deux côtés.

On dit que les Bulgares ont enlevé deux canons aux Serbes.

Les blessés qui sont arrivés à la gare racontent que les Bulgares manœuvrent et combattent sous les ordres d'officiers, et qu'ils forment un peu plus d'un régiment. Les postes frontières, qui se trouvaient à proximité, sont arrivés pour porter secours aux postes attaqués.

□ Les comitadjis bulgares, qui étaient au nombre de deux mille, ont été dispersés et rejetés en territoire bulgare par un régiment serbe arrivé au secours de la garnison.

Les comitadjis ont réussi, en se retirant, à emporter leurs blessés.

Ils ont laissé, sur le terrain, 80 morts.

De leur côté, les Serbes ont eu 60 tués.

Les canons dont les Bulgares avaient réussi à s'emparer sont d'un vieux système.

Les communications avec Guevgueli et Salonique sont rétablies.

Salonique, 3 Avril

□ Une dépêche de source serbe officielle, expédiée de Guevgueli, annonce qu'après un combat acharné les comitadjis ont été battus et sont actuellement poursuivis.

LE BOMBARDEMENT DU BOSPHORE

Pétrograd, 3 Avril

□ D'après des renseignements complémentaires, le feu des navires, au cours du bombardement du 28 mars contre les forts extérieurs du Bosphore, portait à 40 ou 60 encablures. Les navires évoluaient dans la zone minée et à portée des forts du littoral

Pendant le combat, les bâtiments russes étaient précédés de vapeurs et de torpilleurs qui cherchaient les mines. Aucune n'a pu cependant être trouvée.

Les forts turcs n'ont pas répondu au feu de la flotte russe.

LE BOMBARDEMENT DES DARDANELLES

Milan, 2 Avril

□ On télégraphie de Naples au *Corriere della Sera* que le navire *Firenze*, venant d'Égypte, vient d'arriver à Naples.

Les voyageurs et les marins rapportent qu'à Alexandrie un grand nombre de navires anglais et français sont réunis pour embarquer un corps expéditionnaire de soixante mille hommes destiné à être débarqué en Turquie d'Europe.

Beaucoup de navires sont destinés pour ravitailler la flotte des Dardanelles.

Genève, 2 Avril

□ On lit dans la *Tribune de Genève*, sous la date de Salonique, la dépêche suivante que ce journal reproduit avec des réserves : « On apprend de Constantinople que le corps expéditionnaire des Dardanelles embarqué à Alexandrie a réussi à prendre pied sur plusieurs points de la côte européenne avec des forces importantes. »

Londres, 3 Avril

□ Depuis le 18 mars, dit l'envoyé spécial du *Daily Telegraph* à Mytilène, il n'y a pas eu d'action importante. Le mauvais temps a d'abord interrompu les opérations, mais le dragage de mines a repris.

Dimanche, quatre avions allemands passèrent au-dessus de la flotte et laissèrent tomber deux bombes destinées à l'*Ark-Royal*, le navire transportant des hydroplanes. Nos aviateurs les poursuivirent vers les Dardanelles.

L'après-midi, le fort Koum-Kalé fut bombardé et à la nuit on le vit brûler.

Depuis dimanche rien ne s'est passé, mais il ne faut pas en déduire que les opérations soient abandonnées. Des informations et des indications que j'ai reçues

prouvent le contraire et l'on espère que lorsque l'attaque sera reprise, ce qui se produira plus vite qu'on ne le pense généralement, elle sera cette fois couronnée de succès.

Londres, 3 Avril.

☐ Le correspondant du *Daily Express* à la frontière hollandaise télégraphique que deux petits sous-marins ont passé par le canal de Gand à Bruges, en route pour Zeebrugge.

Il ajoute qu'un nouvel aérodrome a été créé à Lisseweghe, près de Zeebrugge.

Le Havre, 3 Avril

☐ Les deux survivants du vapeur *Emma* sont inscrits, le matelot François Duros, au Conquet; le cuisinier Albert Doussin, à Bordeaux.

L'*Emma* était un vapeur de 77 m. 70 de longueur, 10 m. 83 de largeur et 6 m. 17 de tirant d'eau. Son tonnage était de 1.617 tonnes et sa vitesse de douze nœuds.

Il faisait le service entre Bordeaux, le Havre et Dunkerque.

Londres, 3 Avril

☐ Il paraît que le sous-marin qui coula, hier, trois chalutiers dans la mer du Nord, arborait le pavillon anglais. Quand un des pêcheurs demanda au commandant allemand pourquoi il avait coulé des bateaux de pêche, celui-ci répondit : « J'ai des ordres de tout couler. C'est la guerre et c'est vous qui avez commencé ».

Copenhague, 3 Avril

☐ Les journaux parlent avec la plus grande indignation du cas du *Falaba*. Quelques journaux vont jusqu'à dire que l'Allemagne a perdu son bon sens, et les gens sont unanimes à se demander comment l'Allemagne a pu commettre pareille atteinte au droit des gens.

Londres, 3 Avril

☐ Le sous-marin allemand *U-20* a coulé le voilier norvégien *Nor*, qui se rendait de Fredrikstad (Norvège) à Hull avec un chargement de bois.

New-York, 3 Avril

☐ Six transatlantiques allemands le *Pensylvania*, le *Hamburg*, le *Président Grant*, le *Prinzess-Irène*, le *Washington* et le *Kaiser-Wilhelm* ont commencé à prendre du charbon aux docks d'Hoboken (en face de New-York, sur l'Hudson). On croit que c'est pour attirer les navires de guerre alliés qui guettent le *Prinz-Eitel-Friedrich* et permettre à celui-ci de s'échapper.

Paris, 3 Avril

☐ Le troisième conseil de guerre a condamné cet après-midi, à 4 années d'emprisonnement et à 1.500 francs d'amende un allemand nommé Schomberg, originaire de Darmstadt, qui, se disant Alsacien et ayant pris le nom de Villy, avait contracté un engagement dans le 3^e régiment de marche du 1^{er} étranger.

Melun, 3 Avril

☐ Mme Sommier, femme d'un conseiller général de Seine-et-Marne, vient de recevoir l'avis officielle de la Croix-Rouge, lui apprenant que son frère Claude Casimir-Perier, fils de l'ancien président de la République, a été tué et inhumé près de Reims.

D'abord lieutenant, puis promu capitaine depuis la guerre, il avait été porté comme disparu d'un récent combat devant Soissons.

Athènes, 3 Avril

☐ D'après des informations de Sofia, une bombe a été trouvée dans le jardin de l'hôtel de la légation de Grèce, à proximité du bureau de travail du ministre.

Cette bombe avait une mèche. Elle n'a pas éclaté. La police a ouvert une enquête.

Londres, 3 Avril

☐ Le correspondant du *Morning Post* à Rome écrit, le 29 mars, qu'un membre influent du cabinet italien l'a informé que l'Italie ne ferait pas la guerre pour s'annexer un territoire non italien, mais qu'elle se battrait jusqu'à la possession du dernier village dans lequel on parle la langue italienne.

L'opinion générale serait que l'Italie entrera en guerre.

Barcelone, 3 Avril

☐ On mande d'Algésiras au *Diario* de Barcelone :

« Deux transatlantiques venant d'Amérique sont arrivés ici; ils transportent un grand nombre d'Italiens convoqués par leur gouvernement pour être incorporés dans l'armée. »

Fécamp, 3 Avril

☐ Le trois-mâts pêcheur de Fécamp *Pâquerette*, de six cents tonnes, vient d'être torpillé dans la Manche, en vue des côtes de la Seine-Inférieure, près de Fécamp, à huit mille d'Antifer. Le *Pâquerette* venait de partir de Fécamp pour les bancs de Terre-Neuve, avec un équipage de trente-deux hommes.

☐ L'équipage du *Pâquerette* s'est sauvé dans trois embarcations, dont une est arrivée à Fécamp. Les deux autres y ont été ramenées par des chalutiers. On ignore le nom du sous-marin allemand.

ÉTAT-CIVIL D'AIX-LES-BAINS

Du 26 Mars au 2 Avril 1915

NAISSANCES

PRANDINI, Marcelle-Hollande; SALAZARD, Pierre-Louis; JACQUIER, Yvonne-Eugénie.

DÉCÈS

DURET, Jean, 27 ans; SEGRET, Marcel-François, 2 ans; DÉPLANTE, Marie, Veuve GONSARD Baptiste, 86 ans; BONNEMAISON, Louis, 22 ans; CARLES, Philibert, Jardinier, 55 ans; DUFFOURD, François, 38 ans; BONFILS Marie, Veuve VIVIAND Sébastien, 38 ans.

A nos Abonnés et Lecteurs

La *Coopérative Patronale et Ouvrière de l'Imprimerie des Alpes* a l'honneur d'informer les Abonnés et Lecteurs des "**Dernières Nouvelles**" que, pour permettre au Personnel de prendre un jour de repos à l'occasion des *Fêtes de Pâques*, le journal ne paraîtra pas Lundi 5 Avril.

Le Numéro de Mardi, et les Numéros suivants, concentreront les Communiqués Officiels et les Informations de Presse de la journée du 5 Avril, de façon à ne créer aucun arrêt dans l'enregistrement des Documentations Historiques de la Guerre.

(à collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissent le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexe au "BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS"

"Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle"

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRIZINE (Impetnerie Municipale) — Téléphone 2-11

(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

Le seul Journal de la Région publiant, le jour même
Les DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

EN VOIVRE, NOS PROGRÈS ONT CONTINUÉ

AU BOIS D'AILLY

Nous avons enlevé trois lignes de tranchées

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
 & PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 4 Avril, 23 heures
 (Parvenue en Mairie, le 5, à 9 h. 30)

☐ JOURNÉE CALME sur l'ensemble du Front, sauf en Voivre, où nos progrès ont continué.

"Nous avons enlevé le village de Régnieville, à deux kilomètres et demi à l'ouest de Faye-en-Haye, occupé le 1^{er} Avril.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 4 Avril, 15 heures
 (Parvenue en Mairie, le 4, à 23 heures)

☐ RIEN A SIGNALER.

Paris, 5 Avril, 23 h.
 (Parvenu en Mairie le 6, à 9 h. 30)

☐ JOURNÉE DE PLUIE et de brouillard sur tout le Front.

☐ AU BOIS D'AILLY (sud-est

de Saint-Mihiel). — Nous avons enlevé trois lignes successives de tranchées.

Nous avons également pris pied dans une partie de l'organisation ennemie au nord-est de Régnieville.

Paris, 5 Avril, 15 heures
 (Parvenu en Mairie, le 5, à 23 h.)

☐ RIEN A SIGNALER depuis le communiqué d'hier soir.

NOTE

☐ L'autorité militaire française a reçu des renseignements précis sur les résultats du bombardement effectué en Belgique, le 26 Mars, par des avions de l'armée britannique.

Ces résultats sont les suivants :

Le hangar à dirigeables de Berghen-Sainte-Agathe gravement endommagé, ainsi que le dirigeable qui y était abrité;

A Hoboken, les chantiers anversoises de constructions navales ont été incendiés; deux sous-marins détruits et un troisième en-

dommagé, 40 ouvriers allemands tués et 62 blessés.

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 5 Avril

(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)

☐ Sur le front à l'ouest du Niémen, les combats prennent un cours très favorable pour nous.

Le 2 avril, sur la chaussée entre Calvaira et Suwalki, dans la région du village de Zelenai-Buda, notre cavalerie a soutenu un combat acharné contre la cavalerie allemande appuyée par de l'infanterie.

Dans une charge impétueuse, elle a sabré de nombreux ennemis et fait des prisonniers.

Dans les Carpathes, le même jour, nous avons remporté un succès considérable dans le secteur nord, vers Bartfeld, et dans la région entre Mezo Laborez et Latowski.

Ce jour-là, sur le front des Carpathes, nous avons fait plus de 2.100 prisonniers et nous nous sommes emparés de trois canons et de trois mitrailleuses.

Dans la région de Kaleszikow, les autrichiens ont tenté une offensive, mais leurs attaques ont échoué complètement; sur ce point, nous avons fait prisonniers

deux officiers et une centaine d'hommes.

Dans la région de Khotine, après la défaite que leur ont infligée, le 30 mars, des détachements de notre cavalerie, dans une irrésistible attaque ennemie, les autrichiens ont évacué notre territoire et regagné leur frontière où ils se fortifient.

Dans cette bataille du 30 mars, notre cavalerie a fait preuve d'une bravoure extraordinaire, poussant à pied des attaques contre les unités de l'infanterie ennemie, en se servant de la baïonnette, du sabre et de la lance.

Le 3 avril, dans la mer Noire, golfe d'Odessa, un croiseur turc qu'on croit être le *Medjidié*, heurtant une mine, a sauté et a coulé.

Pétrograd, 5 Avril

(Communiqué du Grand Etat-Major)

□ Dans la région de Zaleszikow, un combat a eu lieu dans la nuit du 3.

Les autrichiens après avoir dirigé contre une de nos fortifications un violent bombardement, exécuté par leurs pièces lourdes, en tuèrent presque tous les défenseurs, puis envahirent impétueusement l'ouvrage.

Ils en furent délogés presque immédiatement par une contre-attaque exécutée par une de nos compagnies.

Cette compagnie de contre-attaque délivra un téléphoniste régimentaire nommé Alexis Lakoukha que les soldats autrichiens avaient horriblement mutilé, lui coupant la langue parce qu'il refusait de révéler les secrets militaires dont il pouvait avoir connaissance.

Le généralissime a promu Lakoukha au grade de sous-officier; il lui a conféré la croix de Saint-Georges au premier degré et lui a exprimé sa gratitude personnelle pour sa stricte fidélité à son devoir et au serment qu'il avait prêté. Il l'a en outre signalé à l'attention impériale afin qu'il lui fût accordée une retraite double de celle attribuée aux sous-officiers de première classe.

Rome, 5 Avril

□ D'après les dernières nouvelles parvenues ici, l'offensive russe des Carpathes procède vigoureusement et avec un succès croissant.

Les troupes autrichiennes descendent précipitamment le versant hongrois.

Le dernier communiqué de Vienne reconnaît pleinement ce mouvement de retraite qui ouvre définitivement aux troupes du czar les plaines de la Hongrie.

Londres 5 Avril

□ Le correspondant spécial de la *Neue Freie Press* écrit :

Les autrichiens ont fait des efforts incroyables pour maintenir les Russes sur un front de 70 kilomètres entre les cols de Lupkow et d'Uszok.

Mais les Russes ayant reçu des renforts supérieurs en nombre, sont actuellement en possession de toutes les passes des Carpathes.

Genève, 5 Avril

□ On télégraphie de Budapest à la *Tribune de Genève* :

Une bataille sanglante se déroule depuis samedi soir dans le comitat de Saros.

D'après les derniers communiqués de l'état-major austro-allemand, toute l'armée austro-hongroise allemande des Carpathes occupant un front depuis Dukla jusqu'à quelques kilomètres de Poperjès serait en déroute.

« Les nouvelles troupes bavauroises ne supportent pas le baptême du feu.

Les pertes austro-allemandes, dans la seule journée de dimanche, s'élèvent à plus de quinze mille hommes ».

Bucarest, 5 Avril

□ De sérieux désordres se sont produits à Budapest.

Au cours de différentes réunions politiques que la police n'a pas pu empêcher, certains orateurs n'ont pas craint d'attaquer les différents états-majors de la Duplice, au sujet de la continuation de la guerre.

Dans un langage très violent, on a pris à partie le bourgmestre de Vienne qui ne veut pas croire

que la Hongrie ne possède que les aliments nécessaires à la population.

Londres, 5 Avril

□ Le correspondant du *Morning Post* à Budapest décrit l'alarme qui règne dans la capitale hongroise et annonce que les réfugiés y arrivent des régions septentrionales du pays.

L'aventure Turque

Amsterdam, 5 Avril

□ Voici ce que dit le communiqué du quartier général ottoman sur la perte du croiseur *Medjidié* :

« La flotte turque se trouvait hier, près d'Odessa. Le croiseur *Medjidié* en poursuivant les dragueurs ennemis, s'approcha de la côte dans le voisinage de la forteresse d'Otohatow, heurta une mine dérivante et coula. Les navires de guerre turcs sauvèrent l'équipage. Avant que le *Medjidié* ait sombré, on enleva les obturateurs des canons et on torpilla le croiseur pour empêcher que l'ennemi ne le repêchât.

« Aux Dardanelles et sur les autres fronts, rien d'important. »

Pétrograd, 5 Avril

□ L'équipage du croiseur *Medjidié*, qui a été coulé par une mine au large d'Odessa, a été sauvé par les navires turcs qui l'accompagnaient. Du navire disparu, on n'aperçoit que les passerelles et les canons émergeant de l'eau.

Nord et Belgique

Amsterdam, 5 Avril

□ Le correspondant du *Tyd* à La Panne écrit qu'un événement tragique a eu lieu au cours d'un des derniers raids d'aviateurs allemands au-dessus de la Flandre occidentale.

L'abbé P. Reynert, ancien professeur au collège d'Ostende, était en train de dire sa messe à l'église de Nieuwekerke, localité située à 14 kilomètres d'Ypres, lorsque les fidèles entendirent le ronflement d'un moteur d'aéroplane.

Le pasteur continuait tranquillement son office quand une bombe,

traversant le toit de la petite église, explosa au milieu du chœur. Le prêtre fut relevé baignant dans une mare de sang. Il succomba à ses blessures.

La bombe a tué, en outre, une douzaine de fidèles.

Paris, 5 Avril

▣ Nous assistons depuis quelques jours, dans la Marne, à de nombreuses luttes entre aviateurs.

Samedi matin, un aviatik survolait la ville de Ste-Menehould. Il avait comme objectif la ligne de chemin de fer, sur laquelle il lança neuf bombes, dont pas une, d'ailleurs, n'atteignit le but. Elles tombèrent dans une prairie voisine et ne firent aucune victime.

L'aviatik se tenait à une très grande hauteur, d'où il lui était difficile de viser juste, mais où il était invulnérable aux obus des canons spéciaux qui tonnaient vainement contre lui.

A ce moment, l'aviateur Pégoud s'élança dans les airs, aux acclamations de la foule que les détonations avaient attirée. Mais l'aviatik refusa le combat et s'enfuit à tire d'ailes.

Quelques heures plus tard, deux avions ennemis étaient signalés et nos aviateurs s'élevèrent aussitôt pour les recevoir ; ce que voyant, les allemands n'approchèrent pas.

Vers le soir, nouvelle alerte. Un taube venait. Mais, du moins, celui-là ne s'en retourna pas. Pégoud faisait sa ronde. Il fonça sur l'oiseau boche si rapidement qu'il put l'atteindre au-dessus de Somme-bienne.

Là, quelques coups de fusil bien ajustés eurent raison du taube, qui piqua du nez et tomba en vol plané, tandis que Pégoud, victorieux, venait s'abattre auprès de lui.

Les deux aviateurs allemands, le pilote et l'observateur, furent faits prisonniers.

Le même jour, un avion allemand survolait notre territoire au-dessus de Châlons-sur-Marne. Un avion monté par un lieutenant de dragons, le prit en chasse et le poursuivit jusqu'au-dessus de Vau-

demanges, où il le força à accepter le combat. La lutte fut courte. Au bout de quelques instants, l'avion allemand, ayant son réservoir d'essence crevé, dut atterrir. Il était monté par deux officiers ennemis. Ceux-ci, sains et saufs, ont été faits prisonniers.

Londres, 5 Avril

▣ Le correspondant du *Daily Express* à la frontière belge, télégraphie à la date d'hier dimanche :

« On sait que les trains de troupes traversent la Belgique dans les deux directions. C'est là la seule nouvelle qui a pu passer de ce côté de la frontière depuis vendredi. Les allemands arrêtent toutes les nouvelles. »

LE BOMBARDEMENT DES DARDANELLES

Londres, 5 Avril

▣ On télégraphie de Mytilène au *Times* à la date de samedi :

« La flotte alliée croise au large de Mytilène depuis jeudi dernier.

« Une canonnade a été entendue hier et aujourd'hui dans la direction du Détroit, ce qui indique que l'offensive se poursuit.

« Un destroyer anglais est arrivé cet après-midi. »

Dédéagatch, 5 Avril

▣ Il se confirme que la puissance défensive du détroit des Dardanelles a perdu beaucoup de sa valeur primitive, à la suite des dégâts causés par le dernier grand bombardement des Alliés. La plus grande partie des mines sous-marines qui constituent la défense principale du détroit ont été ramassées ou ont sauté, et les Turcs ne disposent pas d'autres pour les remplacer.

Les forts Dardanus, Tsimenlik, Kilid-Bahr, Medjidieh et Hamidieh ont été gravement éprouvés. Une grande quantité de gros canons ont été détruits.

Sur l'insistance de liman von Sanders, qui n'attache aucune importance à la défense de la ville de Constantinople après la chute des Dardanelles, tous les canons des îles des Princes et une partie de ceux des côtes devant Constan-

tinople ont été enlevés pour être transportés aux Dardanelles.

LE BOMBARDEMENT DU BOSPHORE

Pétrograd, 5 Avril

▣ Le général Nikiline, commandant les troupes de l'arrondissement d'Odessa, a été remplacé par le général Andreiew, qui commandera les troupes concentrées dans le gouvernement d'Odessa et destinées à l'attaque du Bosphore.

Cette armée est composée de deux corps et demi, au total, 120.000 à 130.000 hommes.

La moitié de ces troupes appartient à l'armée active. Une partie de la jeune classe et le plus petit contingent, comprend des territoriaux de premier ban.

SERBIE

Sofia, 5 Avril

▣ Le ministre de Serbie à Sofia a protesté auprès du gouvernement bulgare ; mais n'ayant pas pu voir le président du Conseil, M. Radoslavoff, il s'est adressé au général Fitchef, ministre de la Guerre, qui lui a répondu ne rien savoir d'une attaque, mais seulement avoir appris qu'un grand soulèvement avait lieu en Serbie et que des masses d'habitants de la Nouvelle-Serbie se réfugiaient en Bulgarie.

Cette réponse fait prévoir de quelle façon le gouvernement bulgare essaiera d'expliquer à sa manière ce nouveau coup de sa politique.

Nich, 5 Avril

▣ L'attaque bulgare en Serbie peut se rapprocher de l'explosion du bateau autrichien chargé de munitions que l'artillerie serbe fit sauter près de Belgrade. Or, ce bateau descendait le Danube : on ne sait pour quelle destination et dans quel but.

Sofia, 5 Avril

▣ Le commandant de la place vient de défendre l'ouverture, pendant les jours fériés et dimanches, des cafés, brasseries, théâtres et, en général, tous les centres de réunion.

Aucun journal ne doit paraître

ni se vendre pendant les jours précités.

Cette mesure est due très probablement au souci du gouvernement d'empêcher les réunions publiques, à cause de l'effervescence politique qui règne actuellement dans le pays.

Salonique, 5 Avril

□ Après avoir été repoussés, les comitadjis bulgares ont repassé la frontière et sont descendus vers Doiran. La situation de la ville est en danger.

Les Grecs ont envoyé d'importants renforts vers la frontière. Une autre bande, qui essayait d'envahir la Grèce, a été dispersée.

Les atrocités commises par les irréguliers bulgares dans les villages serbes sont absolument effroyables.

□ Les réservistes bulgares ont reçu l'ordre d'être prêts à rejoindre les drapeaux.

Nich, 5 Avril

□ Parmi les comitadjis tués ou faits prisonniers sur le territoire serbe, au cours de l'attaque dirigée contre Volondovo et la gare de Stroumitza, on a trouvé également des autrichiens.

Salonique, 5 Avril

□ La petite bande de comitadjis bulgares, qui avait attaqué un poste frontière grec, près du lac Doiran, au sud de Stroumitza, et a été dispersée, paraît avoir été formée dans le district de Stroumitza par les chefs Stephan Hodja et Tanlof, et par le chef turc Mustapha effendi, ancien commissaire de police de Constantinople, qui était arrivé à Stroumitza de Sofia avec une bande turque.

Tufektchief, chef d'un nouveau comité révolutionnaire bulgare, se trouve à Constantinople, organisant des bandes turco-bulgares. Le chef Alexandrof aurait prêté des uniformes pour vingt mille comitadjis, qui auraient l'intention d'entrer en Macédoine.

Sofia, 5 Avril

□ L'incursion de bandes de comitadjis macédoniens-bulgares à

la frontière serbe a fait impression ici. Mais on n'y attache pas grande importance au point de vue des relations diplomatiques entre la Bulgarie et les Alliés. Le mouvement en faveur de la Triple-Entente ne s'est pas, pour cela, amoindri.

Rome, 5 Avril

□ La *Tribuna* reçoit de Salonique une dépêche annonçant, d'après les journaux, que l'incident serbo-bulgare est terminé. La Bulgarie a fait savoir au gouvernement serbe qu'elle lui donnerait satisfaction et châtierait les coupables.

Paris, 4 Avril (du Temps)

□ « On raconte que le correspondant de guerre d'un journal américain, dont on cite le nom, qui suit les opérations en Flandre avec l'armée allemande, n'a pas hésité à se faire assassin pour intéresser plus ses lecteurs. Avec une inconscience incroyable, il aurait rapporté lui-même dans son journal qu'au cours d'une visite dans les tranchées allemandes, aux environs de Lille, les allemands lui permirent, ainsi qu'à un de ses amis, de tirer deux coups de fusil sur les tranchées françaises, distantes de 140 mètres et ce journaliste américain se vanterait d'avoir abattu deux turcos... La seule impression que ce geste lui laissa se trouve traduite par cette réflexion :

— C'est autre chose que de tirer en l'air, cela !

En effet, c'est autre chose: ce n'est ni plus ni moins qu'un double assassinat. »

Paris, 5 Avril

□ « Des informations de source sérieuse ont signalé que deux correspondants de journaux américains se trouvant, ces jours derniers, sur le front allemand, ont oublié leur devoir au point de tirer sur des tranchées adverses.

Un acte individuel ne saurait engager une profusion. Néanmoins, les correspondants américains soussignés, actuellement à Paris, désirent rendre publics leurs regrets qu'un tel acte, susceptible de

jeter un discrédit immérité sur la presse américaine, ait été commis. Ils protestent énergiquement, à la fois contre la façon dont les deux correspondants en question ont interprété leur devoir et aussi contre la supposition que tous les journalistes américains auraient agi de même. »

Pétrograd, 3 Avril

□ Les dernières tentatives allemandes pour arracher à François-Joseph son consentement à des concessions à l'Italie l'ont amené à déclarer qu'il abdiquerait, plutôt que de céder les territoires demandés pour l'ex-alliée.

La résistance du vieil empereur paraît inébranlable.

Les milieux dirigeants de Vienne attendent le résultat de l'action engagée dans les Carpathes, la regardant comme décisive pour l'attitude à tenir par l'Autriche.

Amsterdam, 3 Avril

□ Les allemands ont fait officiellement des excuses pour l'incident provoqué à Liège par des officiers prussiens qui, lors de la manifestation en l'honneur des Etats-Unis, arrachèrent des cocardes aux couleurs américaines que portaient des dames liégeoises. Deux officiers allemands se sont présentés récemment à l'Hôtel de Ville de Liège et, en présence du consul américain, ont adressé au bourgmestre et aux échevins des excuses pour l'acte inqualifiable de leurs subordonnés. Ils déclarèrent que l'incident était une simple erreur et affirmèrent que dorénavant aucune restriction ne serait apportée au port ou à la vente d'insignes aux couleurs américaines. En foi de quoi, ils épingleurent eux-mêmes une cocarde au vêtement du bourgmestre et de ses échevins.

Perdu

Une petite fourrure en zibeline doublée de lapin, entre le boulevard des Anglais et l'Hôtel d'Albion.

La rapporter à Mme Pollexfer, Hôtel d'Albion. Récompense de 50 francs.

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexe au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

" Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle "

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRIZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphones 2-14

(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

Le seul Journal de la Région publiant, le jour même
Les DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

Journée marquée par des progrès appréciables

EN VOIVRE

6 bataillons allemands ont été successivement détruits

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
 A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 6 Avril, 23 heures
 (Parvenue en Mairie, le 7, à 9 h. 30)

☐ JOURNÉE DE PLUIE, marquée par des progrès appréciables de notre part.

☐ A L'EST DE VERDUN. — Nous avons occupé le village de Gussainville et les crêtes qui dominent le cours de l'Orne.

☐ PLUS AU SUD. — Nous avons progressé dans la direction de Maizeray.

☐ AU BOIS D'AILLY & AU BOIS BRULÉ. — Nous avons maintenu nos gains et conquis de nouvelles tranchées.

☐ AU BOIS LE PRÊTRE. — De nouveaux progrès ont été réalisés.

☐ IL RÉSULTE DU TÉMOIGNAGE DES PRISONNIERS, qu'au cours de nos récentes attaques, en Voivre méridionale, six bataillons allemands ont été successivement détruits.

☐ AU SUD D'HARTMANNSWILLER. — Nous avons enlevé un piton qui servait de poste de commandement au colonel allemand commandant la brigade pendant le combat du 26 Mars.

Nous avons progressé au-delà de ce piton et fait des prisonniers.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
 du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 6 Avril, 15 heures
 (Parvenue en Mairie, le 6, à 23 heures)

☐ RIEN D'IMPORTANT à ajouter au communiqué d'hier soir.

☐ AU SUD-OUEST DE VAUQUOIS, nous avons pris pied dans un ouvrage ennemi.

☐ NOTRE SUCCÈS AU BOIS D'AILLY (sud-est de St-Mihiel), a fait tomber entre nos mains des prisonniers, une mitrailleuse et un lance-bombes.

☐ NOUS AVONS PROGRESSÉ au Bois-Brulé, à l'est du bois d'Ailly.

☐ LE TERRAIN CONQUIS par nous, au nord de Régnieville, a été conservé.

Paris, 6 Avril

☐ Le Bulletin des Armées a annoncé qu'« un explosif nouveau est venu récemment décupler la puissance de nos canons ». Il importe de rectifier cette phrase, dont une omission typographique avait dénaturé le sens. Il s'agit, en réalité, non d'un nouvel explosif, mais d'« un obus explosif nouveau », c'est-à-dire d'un perfectionnement important apporté dans la fabrication des obus du canon de 75. Cet obus fait des ravages effroyables.

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 6 Avril

(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)

☐ Sur le front à l'ouest du Niémen, le 4 avril, nos troupes ont continué à progresser avec succès sur certains points.

Dans les Carpathes, dans la nuit du 3 avril et pendant toute la journée du lendemain, un combat acharné d'artillerie et à l'arme blanche a été livré au nord de Bartfeld.

Nous avons fait prisonniers sur ce point, 20 officiers et plus de 2.000 hommes et nous nous sommes emparés de deux mitrailleuses.

En même temps, nous continuons à progresser avec succès sur le front qui s'étend entre Mezo Laborez et Oujok.

Dans cette région, nous avons pris, au cours de la journée écoulée, 25 officiers et plus de 2.000 hommes et nous avons enlevé trois canons.

Ayant occupé la gare de Tsisna, nous avons pris plusieurs locomotives, des wagons, un grand dépôt de munitions et une partie des colonnes de ravitaillement.

Au nord de Czernovitz, les 3 et 4 avril, un combat acharné a été livré dans la région du village d'Okna, où les autrichiens nous ont abandonné plus de 1.000 prisonniers.

Dans les autres secteurs de notre front, la situation est sans modification caractérisée.

Le 3 avril, dans la mer Noire, près du littoral de la Crimée notre flotte a échangé des coups de canon, à grande distance, avec les croiseurs *Gaeben* et *Breslau* qu'elle a poursuivis jusqu'à la nuit tombée.

Dans la nuit, nos torpilleurs ont relancé, à cent milles du Bosphore, les croiseurs turcs et les ont attaqués, mais les bâtiments ennemis ont ouvert un feu violent à la

faveur duquel ils se sont retirés, évitant le combat.

Londres, 5 Avril

☐ Plusieurs informations de sources différentes, reproduites par les journaux anglais, annoncent que les allemands envoient d'importants renforts en Autriche. Ces troupes sont particulièrement signalées comme traversant Brunn en Moravie, se dirigeant vers le sud.

Genève, 6 Avril

☐ Le trafic suisse a été considérablement retardé depuis vendredi par suite du passage d'un corps d'armée allemand venant des Flandres et se rendant en Autriche.

De nombreuses troupes ont été retirées du Tyrol pour la même destination.

Rome, 6 Avril

☐ Sept divisions (100.000 à 140.000 hommes) de l'armée russe de Przemysl, sont arrivés à Dveralk, près du défilé d'Uszok.

Les autrichiens luttent contre de terribles difficultés.

Un correspondant de guerre autrichien déclare qu'il est impossible de faire arriver des vivres, des munitions et des canons sur les pentes escarpées, qui sont couvertes de glace.

La bataille continue jour et nuit depuis plusieurs jours.

Genève, 6 Avril

☐ Dans le conseil de guerre qui a été tenu à Cracovie, sous la présidence de l'archiduc Frédéric, on a jugé plusieurs hauts officiers et plus de quarante officiers de réserve appartenant à des régiments slaves ou roumains.

Trois colonels et huit capitaines ont été mis à la retraite.

Un officier d'approvisionnement, inculpé de trahison, mais qui put prouver sa bonne foi, a été condamné à huit ans de forteresse.

D'autres officiers ont été exclus de l'armée.

Londres, 5 Avril

☐ La mauvaise organisation des tranchées autrichiennes est in-

crovable, et les souffrances que les hommes y ont endurées sont indicibles. Des milliers d'entre eux y sont morts gelés, faute de vêtements chauds et sont ensevelis dans la neige avec une multitude de cadavres de chevaux.

Pétrograd, 6 Avril

☐ Le mouvement russe dans les Carpathes se développe chaque jour sur une échelle chaque jour plus vaste.

Dans les dernières vingt-quatre heures, quarante-cinq officiers et plus de quatre mille deux cents hommes ont été faits prisonniers, avec trois canons et deux maxims.

Les Russes ont occupé la gare de Cisna, dans les Carpathes centrales (Beskides), à Toxilom, au sud de Przemysl.

Genève, 5 Avril

☐ On a procédé à Cracovie, à la répartition des vivres à la population, qui afflue de tous les points de la Galicie occidentale.

Des mesures ont été prises en vue d'une évacuation prochaine de la ville par les non-combattants. Les femmes, les malades, les vieillards et les enfants sont déjà partis.

Londres, 5 Avril

☐ D'après le correspondant du *Daily Mail*, le nombre des prisonniers autrichiens faits dans les Carpathes depuis le 27 janvier, non compris ceux capturés à Przemysl, est de 140.000; celui des canons de campagne pris par nos alliés est de 54 et celui des mitrailleuses de 435.

Pétrograd, 6 Avril

☐ Des officiers et des médecins venus pour Pâques à Pétrograd, racontent qu'en Galicie on constata, à la suite de la fonte des neiges, que de nombreuses prééminences de terrains, que les troupes prenaient pour des collines, étaient des amoncellements de cadavres autrichiens tombés devant les positions russes.

Un amoncellement de ce genre, dans la région célèbre de Kozouwka, a près de dix mètres de hauteur.

L'aventure Turque

Pétrograd, 6 Avril

(Communiqué de l'Etat-Major du Caucase)

Les 2 et 3 avril, les engagements ont continué dans la région du littoral et dans la région d'Artwin.

On ne signale aucun changement sur les autres fronts.

Nord et Belgique

Amsterdam, 6 Avril

Le correspondant particulier à l'Ecluse du *Telegraaf*, télégraphie :

« Au cours des dernières 24 heures, on s'est battu avec une violence inouïe sur le front de l'Yser. Dans la soirée d'hier, la canonnade fut si violente qu'on crut d'abord à un bombardement de Zeebrugge ; cependant, de sourds mais successifs coups de canon venaient du côté de Dixmude.

« Toute la partie sud de la Flandre est transformée en vaste hôpital. Malgré leurs pertes considérables, les troupes allemandes n'avancent pas d'un pied. Elles voudraient reprendre Ypres, mais, grâce à l'énergie des Alliés, elles n'y réussiront jamais.

« Des aviateurs alliés survolent constamment les plaines de Flandre.

« 250 moto-sidecars à l'usage de l'armée anglaise sont arrivées sur le front occidental. Elles sont spéciales, en ce sens que, contrairement aux sidecars ordinaires, elles sont blindées, et que le soldat qui prend place dans le sidecar a une mitrailleuse à sa disposition. On attend les plus heureux succès de cette invention.

« On confirme que les allemands ont affiché à Courtrai et à Thiel que, pour des raisons stratégiques, ils abandonneraient l'Yser. Les mouvements de troupes opérés par les allemands font sensation en Flandre, et l'enthousiasme parmi les troupes belges inspectées hier par le roi, est grand. »

Londres, 5 Avril

On manda de Rotterdam au *Daily Express* que les allemands se préparent à inonder le territoire

sur la rive est de l'Escaut, dans la zone des fortifications d'Anvers, avec l'intention de prévenir une attaque contre cette côte, tout en gardant le minimum d'hommes nécessaires à la défense. Les sapeurs ouvrent déjà les brèches dans les digues.

Amsterdam, 6 Avril

On reçoit ces détails sur le bombardement de Zeebrugge par une escadre anglaise :

« Deux chalutiers armés ainsi qu'un sous-marin furent aperçus par trois croiseurs anglais qui croisaient au large du banc de Knocke ; les croiseurs ouvrirent le feu ; les chalutiers répondirent sans efficacité pendant que le sous-marin plongeait.

« Trois bateaux de pêche hollandais se trouvaient devant Cadzand au même moment ; un obus frappa l'un des bateaux, blessa légèrement l'un des pêcheurs et les bateaux de pêche se dirigèrent en toute hâte vers Flessingue. Avant qu'ils n'y fussent arrivés, un pigeon voyageur qui paraissait épuisé tomba sur l'un d'entre eux. Sous son aile était le message suivant rédigé en allemand : « Cent milles au large de la côte : rien en vue. »

Cela semble prouver que les sous-marins allemands amènent des pigeons pour correspondre avec le quartier général allemand. »

Bâle, 6 Avril

On annonce de Berlin au *Bundner Volksblatt* que le maréchal von Hindenburg partira pour le front au début de la deuxième semaine d'avril. Il prendra le commandement des deux nouvelles armées qu'on doit envoyer dans le nord de la France, pour effectuer un nouveau mouvement d'offensive, ordonné par le kaiser.

LE BOMBARDEMENT DE SMYRNE

Londres 6 Avril

Le correspondant du *Daily Telegraph* à Athènes transmet à ce journal le texte d'une lettre publiée par le *Tanin* et que le vice-amiral Pierce aurait adressée à Rahmi Bey, vali de Smyrne, pour demander la reddition de la ville.

L'amiral déclare qu'ayant réduit les forts au silence il demande la capitulation sans conditions de la ville, le démantèlement des forts et l'enlèvement des mines. En cas de refus, il serait obligé de recourir à des mesures militaires.

La proclamation fait allusion à la déplorable situation à laquelle Enver Pacha et ses partisans ont réduit le pays à la suite des intrigues allemandes et elle déclare que la Turquie, trompée par de faux amis, a rompu les liens traditionnels qui l'unissaient à la Grande-Bretagne et aux Alliés.

Ce qui en résulte, ajoute l'amiral, est désastreux pour la Turquie, car les armées russes sont victorieuses dans le Caucase, l'invasion de l'Egypte a échoué et Constantinople est sur le point de tomber au pouvoir des Alliés. Un traitement avantageux est assuré au vali en cas d'acceptation des conditions des Alliés et le délai accordé expirera le 23 avril, à 10 heures.

Athènes, 6 Avril

Le commandant d'un yacht grec parti hier de Vourla est arrivé ce matin au Pirée et a déclaré qu'un hydro-aéroplane, qui était accompagné d'un contre-torpilleur anglais, a survolé samedi après-midi les forts de Smyrne, sur lesquels il a lancé de nombreuses bombes.

Il a ajouté qu'hier après-midi, alors qu'il se trouvait à 6 ou 7 milles au large de Smyrne, il a croisé un cuirassé et un contre-torpilleur anglais, qui se dirigeaient à toute vitesse vers la ville.

Un moment après une violente canonnade s'est fait entendre. Il a compté une centaine de coups de canon.

Le bombardement, selon le commandant, devait être dirigé contre les forts de Castro et de Dio-Adelfia.

Les renseignements qui nous parviennent disent que Smyrne a subi un bombardement auquel ont pris part un contre-torpilleur anglais et un cuirassé français qui a lancé 50 obus.

La défense faite aux Smyrniotes, par le gouverneur Rachid-Bey, de quitter Smyrne, est expliquée par la crainte que la population musulmane et l'armée turque soient prises de panique.

Londres, 6 Avril

On mande de Copenhague au *Daily Mail*:

La flotte allemande, revenant de son expédition contre la Russie, se trouva empêtrée par ses propres mines dérivantes.

Six grands vapeurs furent coulés.

La flotte ne pouvant, par suite des mines, regagner sa base d'opérations, dut se réfugier entre les îles Sotland et Oélans.

Stockholm, 6 Avril

Le *Svenska Tagbladet* est avisé, par les autorités maritimes suédoises, que l'on peut considérer comme certain que des bateaux russes ont placé de nombreuses mines près de la côte allemande de la mer Baltique, depuis un point situé au nord de Fuzen jusqu'à l'île de Bornholm.

Les autorités maritimes suédoises ont immédiatement pris des mesures sérieuses pour mettre les navires en garde contre ce nouveau danger. Des torpilleurs stationnent dans la mer Baltique et l'Oere Sund, dans le but d'avertir les capitaines.

Dunkerque, 6 Avril

Un sous-marin allemand, ayant ses hélices engagées dans des filets ancrés au large de Douvres, sera capturé dès qu'il montera en surface.

Londres, 6 Avril

Le *Lloyd de Portsmouth* annonce que la barque *Hermès* a été coulée par deux mines posées par le sous-marin *U-31*.

L'équipage, comprenant quinze hommes, a été sauvé.

Le Ferrol, 6 Avril

Le vapeur de pêche *Fernando* a été détruit et coulé pendant la tempête, par suite d'une explosion de chaudière. Dix marins ont été noyés.

Newport-News, 6 Avril

Le commandant de l'arsenal s'est rendu à bord du *Prinz-Eitel-Friedrich*. Il a conféré avec le capitaine du navire allemand.

On assure, maintenant, que le *Prinz-Eitel-Friedrich*, n'ayant pas profité de l'occasion qui s'est présentée au cours de l'orage de samedi, sera interné avant peu.

New-York, 6 Avril

L'*Evening Telegraph*, de Philadelphie, annonce que le croiseur auxiliaire allemand *Prinz-Eitel-Friedrich* a quitté Newport-News pour la haute mer.

Interrogés à ce sujet, les fonctionnaires de Washington déclarent qu'ils ont, en effet, entendu parler de ce départ.

Londres, 6 Avril

Le vapeur anglais *North-Land*, jaugeant 2776 tonneaux, a été torpillé, hier soir, au large de Beachy-Head, par un sous-marin allemand.

L'équipage, composé de 24 hommes, n'eut que cinq minutes pour s'embarquer sur les canots. Il a été débarqué, ce matin de bonne heure, à Déal, par un vapeur belge.

Montbéliard, 6 Avril

Dans la journée de vendredi, une escadrille de six taubes a survolé Belfort et y a jeté sept bombes.

Deux de ces dernières sont tombées sur l'immeuble de la Société Alsacienne. Une a explosé sans causer beaucoup de dégâts; une autre, atteignant un réservoir à essence, n'a heureusement pas éclaté.

On ne possède pas d'autres renseignements sur cette randonnée aérienne des aviateurs allemands.

Athènes, 6 Avril

Le gouvernement hellénique a attiré amicalement l'attention du gouvernement bulgare sur l'incident de l'envahissement du territoire hellénique par une bande bulgare, et a exprimé l'espoir que le gouvernement bulgare s'emploiera à prévenir le renouvellement de tels faits qui, par leur

nature et leurs répercussions, ne pourraient laisser le gouvernement hellénique indifférent.

Londres, 5 Avril

On mande de Rome au *Morning Post*:

On exprime à Rome l'opinion que, sauf imprévu, l'Italie ne prendra pas de décision définitive avant la fin d'avril.

Grâce à la présence à Rome de M. Tittoni, M. Salandra pourra entendre de la bouche même de l'ambassadeur en France, un compte rendu précis de l'état des affaires en France.

Londres, 5 Avril

On mande de Copenhague au *Daily Mail* qu'hier dimanche on a signalé de Blaavandeshuk, point extrême occidental du Jutland, un zeppelin venant du sud et se dirigeant vers l'ouest dans la direction de la mer du Nord.

Amsterdam, 5 Avril

Deux sous-marins allemands sont passés vendredi à Gand, sur l'Escaut, en route pour la mer du Nord.

Londres, 5 Avril

Le grand steamer allemand allemand *Gheteh-Hemroth*, du port Emden, ayant heurté une mine allemande dans la mer Baltique, a coulé avec son équipage.

En vente : à la Librairie Marie Frinzine, Place Carnot

Carte de l'Europe (Edition de la Guerre)

Sup. Edit. en Couleurs (g^e format)... 1 fr. 50 (port en sus)

Cartes du Théâtre de la Guerre

N^o 1. — France et frontières.

N^o 2. — Allemagne, Autriche, Russie.

Impression en 3 Couleurs : 0 fr. 75 (par la poste : 1 fr.)

Pour la Correspondance avec nos Soldats :

LA POCHETTE MILITAIRE :

12 Cartes Postales (aller-retour)..... 0 fr. 40

6 0 fr. 25

Cartes Postales " Les Alliés "

(Avec les Drapeaux Alliés imprimés en couleurs)

La Pochette de 12 Cartes... 0 fr. 50

Grand choix de Cartes Postales « GUERRE 1914 »

Toutes les Nouveautés en Noir et en Couleurs (Demi-Gros et Détail)

Editions de la Maison :

" A la Guerre comme à la Guerre !.. "

24 Sujets en Noir, du Silhouettiste VAN BATH, chaque, 0 fr. 10

En Préparation

A Rosses, Rosse et demie !..

Cartes Postales en Couleurs, d'après les Aquarelles originales de Jean Jacquier

Drapeaux pour Cartes, Timbres des Alliés
Portraits de Généraux, etc.

IMPRIMERIE DES ALPES - Marie FRINZINE - AIX-LES-BAINS -
Tél. 2-14 Le Gérant : Ernest MOREAU.

à collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexe au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

" Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle "

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRIZINE (Imprimerie Municipale) — TÉLÉPHONE 214
(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

Le seul Journal de la Région publiant, le jour même
Les DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

ENTRE MEUSE & MOSELLE NOUS AVONS RÉALISÉ de NOUVEAUX PROGRÈS DE MÊME au Bois d'Ailly, Bois-Brûlé, et dans la direction d'Etain

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.Paris, 7 Avril, 23 heures
(Parvenue en Mairie, le 8, à 9 h. 30)

☐ LE TEMPS a continué à être très mauvais.

☐ L'ACTIVITÉ a été grande néanmoins, entre la Meuse et la Moselle, où nous avons maintenu tous nos gains et réalisé de nouveaux progrès.

☐ PRÈS DE PAROIS (est de Verdun), nous avons enlevé deux lignes de tranchées.

☐ AUX ÉPARGES. — Nous avons fait, dans la nuit de mardi à mercredi, un bond en avant important.

Toute la journée, les allemands ont violemment contre-attaqué. Ils n'ont rien regagné. Leur dernière attaque, parti-

culièrement forte, a été fauchée par notre feu.

☐ IL EN A ÉTÉ DE MÊME AU BOIS D'AILLY. Après plusieurs contre-attaques, toutes repoussées, nous restons maîtres des positions conquises hier.

Nous avons fait, sur cette partie du front, de nombreux prisonniers.

Parmi les prisonniers faits hier, dans la région d'Hartmannswiller, figurent des hommes de la Garde, amenés dans cette région par les allemands, à la suite de leur échec du 26 Mars.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
du Gouvernement Militaire de ParisParis, 7 Avril, 15 heures
(Parvenue en Mairie, le 7, à 23 heures)

☐ UN DÉTACHEMENT ALLEMAND, avec 3 mitrailleuses,

avait réussi à passer sur la rive gauche de l'Yser, au sud de Diegrachien. Il a été, hier, attaqué et enlevé par les troupes belges.

☐ A L'EST DE VERDUN, une attaque, dans la direction d'Etain, nous a rendus maîtres des côtes 219 et 221, des fermes du Haut-Bois et de l'Hôpital.

☐ AUX ÉPARGES, nous avons gagné du terrain, maintenu nos gains et fait une soixantaine de prisonniers, dont trois officiers.

☐ DANS LE BOIS D'AILLY ET LE BOIS-BRULÉ, nous avons repoussé toutes les contre-attaques et réalisé à nouveau quelques progrès.

☐ IL EN A ÉTÉ DE MÊME au bois Le-Prêtre.

☐ DANS LE BAN-DE-SAPT, à La Fontenelle, nous avons fait sauter à la mine un ouvrage ennemi.

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 6 Avril

(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)

□ Dans la région à l'ouest du Niemen, des combats de détail ont eu lieu dans les environs de Mariampol-Luivinofo-Kalvaria, le 5 avril.

Dans les Carpathes, le 4 avril, notre progression a continué avec succès sur tout le front, dans la région du Nord, dans la direction de Bartfeld, jusqu'à celle de Oujok inclusivement.

Dans cette progression, nous avons avancé considérablement dans la région du col de Rostod, aux environs duquel nous avons conquis un secteur très important de la chaîne principale, et nos éléments d'avant-gardes ont passé sur le versant sud de cette chaîne et ont occupé les villages de Smolnik et Dorosrouska.

Une tentative des autrichiens a été entravée par nos contre-attaques et notre offensive.

Dans certains secteurs des Carpathes, toutes les tentatives de l'ennemi ont été repoussées avec de grosses pertes.

Les autrichiens, en se repliant, incendient les ponts et les dépôts de provisions.

Dans la journée, nous avons fait prisonniers, sur le front des Carpathes, une vingtaine d'officiers et plus de 1.500 soldats.

Sur les autres secteurs de notre front, les canonnades et les fusillades sont rares.

Les opérations de reconnaissance sont séparées.

L'évacuation des prisonniers de Przemysl est terminée.

Il a été envoyé, au total, à l'intérieur de la Russie, 9 généraux, 2.300 officiers, 113.800 soldats.

On a, en outre, maintenu dans les hôpitaux de première ligne 6.800 malades ou blessés à qui leur état ne permet pas un transport immédiat.

129 médecins et 100 infirmiers autrichiens ont, en outre, été conservés pour soigner ces malades et blessés.

Nous avons pris à Przemysl une énorme quantité de matériel de guerre, dont l'inventaire n'est pas encore terminé jusqu'à présent.

Nous avons envoyé plus de 900 canons, dont beaucoup sont en parfait état et utilisables.

Chaque jour nous découvrons de nouveaux dépôts de munitions et matériel de guerre.

Des canons et de nombreux fusils ont été jetés dans le San. Nous prenons les mesures pour les en retirer.

Pétrograd, 7 Avril (Officiel)

□ Dans la période du 20 mars au 3 avril, nous avons fait prisonniers, sur le front des Carpathes, dans la direction de Baligrod jusqu'à Ooudzok, soit sur un front de 60 kilomètres, 11 médecins, 33.155 soldats.

Nous avons pris 17 canons et 101 mitrailleuses.

Sur une étendue de 15 verstes, 117 officiers, 16.928 soldats, 9 canons, 59 mitrailleuses sont tombés entre nos mains.

Milan, 7 Avril

□ Des télégrammes censurés arrivant du front austro-russe, font comprendre que la situation des autrichiens dans les Carpathes est désespérée.

Ils signalent les énormes réserves du côté russe.

Les mêmes dépêches disent que les allemands envoient de nombreuses troupes de renfort en Hongrie.

Le service des trains ordinaires sur les principales lignes a dû être suspendu pendant trois jours.

Pétrograd, 7 Avril

□ Le développement des opérations russes dans les Carpathes se poursuit avec un succès ininterrompu.

Un nombre immense de prisonniers traverse Pétrograd, en route pour l'intérieur de la Russie. Ces prisonniers sont généreusement traités par la population russe.

Nord et Belgique

Amsterdam, 7 Avril

□ L'escadre anglaise qui surveille Zeebrugge a tiré plusieurs fois sur des sous-marins et des chalutiers armés qui ont précipitamment cherché asile dans le port.

Les navires anglais ont aussi bombardé les batteries allemandes près de Middelkerke. Pour éviter les effets du feu qui vient de la mer, l'ennemi construit des tranchées très profondes qu'il recouvre de rondins de bois et qu'il protège avec des sacs de sable.

Un grand nombre d'allemands blessés sont arrivés à Bruges.

□ Une canonnade violente, mais intermittente, a été entendue pendant toute la journée d'hier dans la direction de Zeebrugge.

Paris, 7 Avril

□ L'Echo de Paris assure, d'après des renseignements sérieux, que le kronprinz a repris le commandement de la troisième armée allemande qui est opposée aux troupes françaises qui combattent autour de Verdun.

Maestricht, 7 Avril

□ Un journal belge, *Les Nouvelles*, qui se publie à Maestricht, à la frontière hollandaise du Limbourg, rapporte que les allemands ont acheté à Hasselt et dans tous les villages environnants tous les chiens qu'ils ont pu trouver. Ces chiens furent emmenés au polygone pour essais de tir, dans les bruyères de Honthaelen, au nord d'Hasselt, où les allemands ont creusé de très profondes tranchées.

Tout le personnel ordinaire du polygone avait été éloigné et les chiens furent placés par groupes dans les tranchées. Les allemands firent alors des essais de tir et de lancement de grenades renfermant des gaz asphyxiants. Ces grenades furent lancées à grande distance au moyen d'armes spéciales.

Dans certaines tranchées, les chiens furent foudroyés en masse. Dans d'autres, ils furent simplement étourdis.

Le Havre, 7 Avril

□ Le quartier général de l'armée belge publie ce matin le communiqué suivant qui met au point le communiqué allemand d'après lequel Driegrachten aurait été pris par les allemands.

« Pendant la nuit du 4 au 5 avril, nos troupes ont réoccupé le poste voisin de Dixmude-Nacelle, au sud de Driegrachten, que le communiqué de la presse allemande a annoncé comme enlevé par les allemands.

« Quant au poste de Driegrachten, dont la garnison a repoussé deux attaques ennemies pendant la nuit du 3 au 4 avril, il n'a cessé de rester entre les mains des Belges, en dépit de l'assertion du communiqué allemand. »

LE BOMBARDEMENT DES DARDANELLES

Genève, 7 Avril

□ Plusieurs régiments turcs destinés aux Dardanelles sont immobilisés près de Constantinople à la suite du manque complet de vivres et munitions. Plusieurs batteries de gros calibre, qui ont été réparées, ne disposent pas des obus nécessaires.

LE BOMBARDEMENT DU BOSPHORE

Pétrograd, 7 Avril

□ On annonce que les opérations de la pose des mines russes dans la région du Bosphore, malgré toutes les difficultés qu'elles présentaient, ont donné les résultats les plus heureux dont voici le résumé :

C'est le 6 décembre que le croiseur turc *Hamidieh* toucha une mine et subit une sérieuse avarie. Quelques jours après, dans la même région, périt une canonnière du nouveau type *Issareiss* et jaugeant 420 tonnes.

Le 27 décembre, une de nos mines endommagea sérieusement le croiseur *Goeben*.

Le 20 janvier, un grand transport coula.

Le 21 janvier, une canonnière du type *Reiss* périt et, le 13 février, une deuxième canonnière coula. Quelques jours après, un torpil-

leur turc sauta sur une mine et, presque simultanément, deux autres torpilleurs turcs périrent presque à l'entrée du Bosphore.

Amsterdam, 7 Avril

□ Le long de la frontière germano-hollandaise, les allemands échelonnent des troupes.

Ces forces ne sont pas uniquement composées des hommes du landsturm. On y trouve des régiments de l'armée de première ligne.

En même temps, les troupes allemandes arrivant en Belgique sont toutes dirigées vers la frontière hollandaise.

La quartier général s'est porté dans la même direction.

Près du territoire néerlandais, les allemands ont aussi concentré de la cavalerie.

Tout semble indiquer une prochaine invasion de la Hollande par deux côtés à la fois.

Berne, 7 Avril

□ Des pourparlers sont engagés entre l'Italie et la Suisse pour l'importation en Suisse de bétail et de cochons pour l'abattoir, en échange de certains produits suisses à destination de l'Italie.

Londres, 7 Avril

□ Le chalutier *Acantha*, de Grimsby, a été torpillé au large de Longstone. L'équipage déclare que le sous-marin allemand qui l'a coulé commença à tirer sur le bateau à quelque distance, sans lui donner d'avertissement.

L'*Acantha* fut frappé au-dessous de la ligne de flottaison et commença à faire eau. L'équipage mit ses barques en mer. Tandis qu'ils cherchaient le vent, plusieurs coups furent tirés sur eux. Aucun ne porta.

Après que les hommes se furent réfugiés sur les petites barques, l'équipage du sous-marin continua de tirer sur eux avec des fusils. Plusieurs coups atteignirent les côtés, faisant des trous dans les abris des canons.

Alors le sous-marin lança une torpille à l'*Acantha*, qui coula immédiatement, après une explosion

formidable, et le sous-marin gagna le Sud.

Deux heures plus tard, l'équipage de l'*Acantha* fut recueilli par le *Tord*.

Paris, 7 Avril

□ Le *Daily News* signale l'évasion du camp de prisonniers de Llansannan (Galles septentrionales), de deux officiers allemands, le sous-lieutenant von sanders leban et le lieutenant Hans Andler.

Le lieutenant Andler est un aviateur recueilli dans la mer du Nord, il parle l'anglais, mais avec un accent allemand.

Le sous-lieutenant sanders leban ne sait pas un mot d'anglais.

Washington, 7 Avril

□ L'Allemagne a protesté contre la retenue du vapeur de la Hamburg America *Odenwald*, saisi le 53 mars à Porto Rico au moment où il tentait de s'évader.

Stockholm, 7 Avril

□ Le *Social Demokraten* annonce que les allemands ont saisi et conduit dans un port allemand le steamer suédois *England* qui allait de Gothenbourg à Stockholm avec une cargaison de 6.000 tonnes de maïs.

Cette cargaison avait été achetée en Amérique du Sud par l'Union des fermiers suédois.

La moitié de la cargaison avait été déchargée à Gothenbourg et le navire transportait le reste à Stockholm.

Londres, 7 Avril

□ Lord Kitchener a formé une commission qui sera chargée d'organiser et de maintenir l'augmentation éventuelle de la main-d'œuvre afin d'assurer la fabrication des munitions en quantité suffisante.

Washington, 7 Avril

□ Le rappel des officiers américains d'Allemagne émeut vivement l'opinion.

On n'admet guère ici l'explication gouvernementale. On croit plutôt que l'Allemagne a été froissée par le ton des rapports de ces officiers trop favorables aux alliés, à son gré, et qu'elle aura tout fait

pour écarter des témoins gênants de sa défaite prochaine.

Rome, 7 Avril

□ D'après les meilleurs renseignements, l'accord italo-serbe est sur le point d'aboutir grâce à l'intervention amicale de la France. Les bases de cet accord seraient les suivantes. L'Italie ne s'opposerait pas à ce que la Serbie occupe un débouché dans l'Adriatique, mais à condition que ce territoire ne soit pas fortifié. Quant à la question de Trieste et de l'Istrie, elle ne serait même plus discutée, le caractère italien de ces deux régions étant reconnu par les gouvernements alliés.

Si l'accord italo-serbe est établi comme on croit dans le courant de la semaine, on peut considérer l'entrée en scène de l'Italie dans le conflit comme imminente.

Rome, 7 Avril

□ Les journaux français ont publié des massacres d'Italiens par les troupes allemandes dans le bassin de Briey. Le gouvernement allemand se borna à démentir dédaigneusement.

Or le *Secolo* de Milan publie les déclarations d'une Italienne qui se trouvait à Jamy au moment des massacres, déclarations qui aggravent le récit français en précisant la violence, la cruauté et la barbarie des troupes allemandes, ces déclarations produisent dans toute l'Italie une impression énorme.

Salonique, 7 Avril

□ Le gouvernement grec a appelé l'attention du gouvernement de Sofia sur les tentatives dirigées par les bandes de comitadjis contre le chemin de fer de Salonique, au moment où tout le trafic de la péninsule utilise cette seule voie de communication avec le port de Salonique.

Le gouvernement grec porte cette protestation à la connaissance des gouvernements de Pétrograd et de Bucarest, pour lesquels la voie de Salonique constitue le seul moyen de communication avec la mer Egée. Il leur a demandé d'appuyer sa réclamation.

Amsterdam, 7 Avril

□ Le correspondant du *Telegraaf* à l'Ecluse dit que les allemands germanisent la ville de Knocke.

Ils ont déjà changé les noms des rues à Bruxelles. Ils ont défendu de jouer ou de chanter la « Marseillaise » sous peine d'emprisonnement.

Londres, 7 Avril

□ Le correspondant du *Daily Telegraph* de Rotterdam écrit, à la date du 6 avril, que la flotte alliée continue d'entraver sérieusement les opérations des sous-marins allemands. A Zeebrugge, on a fait parader des régiments poméraniens arrivés jeudi de Courtrai pour remplacer les troupes envoyées sur le front oriental.

A la gare, où le nom de Calais avait remplacé celui de Courtrai, on a fait tirer une photographie pour laisser croire au public allemand qu'enfin on était arrivé à Calais.

Bucarest, 6 Avril

(retardée dans la transmission)

□ On communique les graves nouvelles suivantes, qui se passent de commentaires :

Le consul de Roumanie à Czernovitz et son secrétaire ont quitté, une seconde fois, la ville, emportant leurs bagages et emmenant leur famille. Des obus autrichiens ont éclaté en territoire roumain. Un aéroplane autrichien a survolé même le territoire.

Près de Marmornitza, des gardes frontières ont tiré, sans l'atteindre, contre un aéroplane qui, reconnaissant qu'il était en territoire roumain, rebroussa chemin. La situation des Roumains, en Bukovine, est délicate.

Londres, 7 Avril

□ Djemal-Pacha a procédé à de nouvelles arrestations parmi les fonctionnaires libanais soupçonnés d'avoir des sympathies françaises. Dirigés sur Jérusalem, ils y seront retenus comme otages, avec ceux qui avaient déjà été détenus au début des hostilités.

Rome, 7 Avril

□ Le général Pau, accompagné du commandant d'état-major De-

rentis, du capitaine Melas, du capitaine belge Jannet et de deux sous-officiers, est arrivé à Naples, venant de Syracuse, où il avait débarqué, hier matin, à 11 h. 50.

Le général a été l'objet, à sa descente à terre, d'une manifestation très sympathique. Il s'est déclaré satisfait de son voyage.

Après s'être reposé à Naples, le général repartira pour Rome.

Paris, 7 Avril

□ Le gouvernement bulgare communique la note suivante :

« La nouvelle d'un prétendu attentat contre la légation de Grèce à Sofia, dans le jardin de laquelle une bombe aurait été trouvée, est inventée de toutes pièces. Après l'attentat du Casino municipal, on a trouvé quelques bombes dans divers endroits de la ville. Une de ces bombes a été trouvée dans le voisinage de la légation de Grèce, jetée probablement par quelqu'un qui voulait s'en débarrasser, afin de s'épargner le désagrément d'une perquisition. C'est là toute l'histoire.

« Le juge d'instruction, chargé de l'enquête, s'est rendu quelques jours après dans le jardin de la légation pour mieux se rendre compte des circonstances dans lesquelles la bombe a été abandonnée. Ceci se passait, d'ailleurs, il y a plus d'un mois.

« Voilà le fait qui sert de base à la légende d'un complot ourdi contre la légation de Grèce. »

EN VILLE

MILICE AIXOISE

Les employés de chemin de fer du P.-L.-M. ont fait verser par M. Delayat, chef de gare d'Aix-les-Bains, entre les mains du trésorier de la Milice Aixoise, la somme de Cent francs.

Ce don est destiné à venir en aide aux Femmes et Enfants nécessiteux.

La Milice Aixoise adresse pour ce don généreux ses sincères remerciements.

(à collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexe au "BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS"

"Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle"

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRINZINE (Imprimerie Municipale) — TÉLÉPHONE 2-14
(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresservès — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

Le seul Journal de la Région publiant, le jour même
Les DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

NOUVEAUX SUCCÈS ENTRE MEUSE & MOSELLE

SUR les FRONTS de VERDUN, nous avons gagné,
sur 20 kil. de long, 1 à 3 kil. en profondeur

Aux Eparges, plus de 1.000 cadavres allemands !

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 8 Avril, 23 heures
(Parvenue en Mairie, le 9, à 9 h. 30)

Malgré un mauvais temps persistant, NOUVEAUX SUCCÈS ENTRE MEUSE & MOSELLE, dans la nuit du 7 au 8, et dans la journée du 8.

AUX ÉPARGES. — Une attaque de nuit nous a permis de faire un nouveau bond en avant. Nous avons maintenu notre progrès, malgré trois violentes contre-attaques. Nous avons déjà compté, sur le terrain, plus de 1.000 cadavres allemands.

PLUS AU SUD, au BOIS DE LA MORVILLE. — Dans une

vive action d'infanterie, nous avons détruit une compagnie allemande, dont il n'est resté que dix survivants, faits prisonniers par nous.

AU BOIS D'AILLY. — Nous avons enlevé de nouvelles tranchées et repoussé deux contre-attaques.

AU BOIS DE MORTMARE (NORD DE FLIREY). — Nous avons pris pied dans les organisations défensives de l'ennemi et nous nous y sommes maintenus, en dépit des efforts qu'il a faits pour les reconquérir.

AU NORD-OUEST DE CE BOIS, à PANNES. — Un ballon captif allemand a eu son câble coupé par un de nos obus et s'en est allé à la dérive, dans nos lignes, vers le sud-est.

EN RÉSUMÉ. — Les reconnaissances offensives et les attaques que nous poursuivons, depuis le 4 Avril, entre Meuse et Moselle, nous ont donné, dès maintenant, les résultats suivants :

1° SUR les FRONTS NORD-EST & EST DE VERDUN, nous avons gagné, sur un Front de 20 kilomètres de long, de 1 à 3 kilomètres en profondeur, occupé les hauteurs qui dominent le cours de l'Orne, et enlevé les villages de Gussainville et de Fromezey ;

2° SUR LES HAUTS-DE-MEUSE, AUX ÉPARGES, nous avons conquis la presque totalité de la forte position tenue par l'ennemi sur le plateau qui domine Combres et conservé le terrain gagné, malgré des attaques nombreuses et extrêmement violentes ;

3° PLUS AU SUD, PRÈS de SAINT-MIHIEL, nous nous sommes emparés de toute la partie sud-ouest du bois d'Ailly, où les allemands étaient fortement établis, et qu'ils n'ont pas pu reprendre, malgré des contre-attaques répétées ;

4° DANS LA VOIVRE MÉRIDIONALE, entre le bois de Mortmare et le bois Le Prêtre,

nous avons conquis, sur un front de 7 à 8 kilomètres de long, 3 kilomètres en profondeur, et enlevé à l'ennemi les villages de Fey-en-Haye et de Régnieville.

Sur tous ces points, les allemands ont subi des pertes formidables, dont le nombre des cadavres trouvés aux Eparges permet d'apprécier l'importance.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 8 Avril, 15 heures
(Parvenue en Mairie, le 8, à 23 heures)

☐ **COMBATS D'ARTILLERIE EN BELGIQUE**, dans la vallée de l'Aisne et à l'est de Reims.

☐ **LES RÉSULTATS OBTENUS, ENTRE MEUSE & MOSELLE**, et signalés hier soir, sont confirmés. Les pluies de ces jours derniers ont profondément détrempé le sol argileux de la Voivre, ce qui rend les mouvements d'artillerie difficiles et empêche les projectiles d'éclater. Nos troupes ont consolidé les progrès faits la veille. Nous avons maintenu tous nos gains, malgré des contre-attaques extraordinairement violentes.

☐ **AUX ÉPARGES**, notamment, la dernière contre-attaque des allemands, menée par un régiment et demi, a été complètement repoussée. Ils ont subi d'énormes pertes. Leurs cadavres couvrent le terrain. Trois cents hommes, qui avaient un moment pu progresser en avant des lignes allemandes, ont été fauchés par nos mitrailleuses; aucun d'eux n'a pu échapper.

☐ **AU BOIS-BRULÉ**, nous avons enlevé une tranchée ennemie.

NOTE

☐ Le corps expéditionnaire d'Orient, placé sous le commandement du général d'Amade, et concentré à Bizerte pour y parfaire son organisation, a effectué le voyage du Levant dans les meilleures conditions. Il était prêt, dès le 15 mars, à apporter son concours aux flottes alliées et au corps expéditionnaire britannique.

Il importait, en attendant, de ne pas prolonger le séjour des troupes à bord des transports. C'est dans ce but qu'a été acceptée l'hospitalité qui leur a été offerte en Egypte.

Les forces françaises ont été débarquées à Alexandrie et se sont installées à proximité de ce port, à Ramleh, la station balnéaire la plus recherchée du Delta. Elles y sont au repos, tout en perfectionnant leur organisation et leur cohésion. Elles sont en situation de s'embarquer sans délai à destination de tout point où leur intervention deviendrait nécessaire.

Une revue, passée par le général d'Amade, a laissé la meilleure impression à ceux qui y ont assisté.

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 8 Avril

(Communiqué du Grand Etat-Major)

☐ Dans les Carpathes, malgré les contre-attaques de l'ennemi qui a reçu d'importants renforts, détachés des troupes allemandes et autrichiennes opérant dans d'autres régions, notre offensive continue sur la rivière Toplia, dans la direction d'Oujok.

Tous les sommets de la chaîne principale des Beskides, à l'ouest d'Ostrykigornya, sont entre nos mains et nos troupes s'emparent de leurs contreforts plus au sud.

Dans la journée du 5 avril, nous avons fait 2.900 prisonniers et nous nous sommes emparés de

trois canons et de plusieurs mitrailleuses.

Les autres secteurs de notre front ne présentent pas de modifications essentielles. On y signale des engagements d'importance secondaire avec des échanges de coups de fusil.

Pétrograd, 8 Avril

(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)

☐ Le 4 avril, un aéroplane ennemi a jeté deux bombes sur l'hôpital installé près de la gare de Radom, brisant les vitres de cet établissement et contusionnant légèrement un soldat.

Le 2 et le 3 avril, un aéroplane autrichien a également jeté cinq bombes sur une formation sanitaire, près de la gare de Yaslo.

Les bombes lancées le 2 avril sont tombées pendant que l'on plaçait des blessés dans le train hôpital.

Rome, 8 Avril

☐ Selon le *Lokalanzeiger*, la retraite des troupes alliées à Cisna et à Berechy s'est poursuivie dans le plus grand ordre.

Durant les fêtes de Pâques, la lutte a continué aussi intense.

Les actions victorieuses des troupes alliées, comme par exemple, celle qui s'est produite dans la vallée de la Lotoreza n'ont pas d'influence décisive sur la lutte et il ne semble pas que la bataille des Carpathes approche de la fin.

Pétrograd, 8 Avril

☐ On annonce de source autorisée que la situation à Ossovietz est stationnaire, mais exclut tout succès allemand dans la région.

Paris, 8 Avril

☐ La *Rousskoe Slovo* de Bucarest signale que le général allemand von der Bock, de l'état-major de l'armée turque au Caucase, grièvement blessé à la main droite et à l'épaule gauche, a quitté la Turquie pour regagner l'Allemagne.

Bucarest, 8 Avril

☐ De nombreux indices montrent que l'Autriche est résolue à opposer dans les Carpathes une résistance acharnée; elle y a concentré toute son armée: vingt-

quatre corps, plus six corps d'armée allemands.

Les généraux autrichiens ont reçu l'ordre d'arrêter l'avance russe à n'importe quel prix.

Les magyars insistent maintenant pour que le maréchal Hindenburg envoie six nouveaux corps vers le sud, sinon, disent-ils, tout espoir de sauver la Hongrie serait perdu.

Pétrograd, 8 Avril

En s'emparant du col de Rostok, les Russes ont supprimé le dernier obstacle qui s'opposait à leur avance générale.

Le plus grand progrès réalisé consiste à avoir franchi la zone la plus difficile et la plus sauvage des Carpathes; une étape d'un peu plus d'une journée les sépare maintenant de la plaine hongroise, et quand ils l'auront parcourue la route de Budapest s'ouvrira devant eux.

Rome, 8 Avril

Les journaux de Budapest signalent des difficultés que les Russes rencontreraient actuellement dans les Carpathes en raison de la situation atmosphérique et topographique.

Les Russes éprouveraient les mêmes difficultés que les autrichiens avaient éprouvées avant eux pour transporter les munitions à travers les forêts épaisses par des sentiers rocailleux au milieu d'orages de neige; ils poursuivraient cependant une offensive vigoureuse dans la région de Laborcz où ils ont rassemblé des forces considérables et où des combats violents seraient engagés en ce moment sans résultat décisif jusqu'à présent.

L'aventure Turque

Pétrograd, 7 Avril

(Communiqué de l'Etat-Major du Caucase)

Les 3 et 4 avril nous avons repoussé toutes les attaques turques à notre aile droite et sur le front maritime. Dans la direction d'Olty, nos troupes ont délogé les Turcs qui occupaient une bonne position. Nous avons fait des prisonniers dans la région d'Okhor.

On ne signale, sur les autres fronts, que des échanges de coups de fusil sans importance.

Londres, 8 Avril

Le communiqué officiel suivant a été publié aujourd'hui au Caire :

« Hier matin, vers 10 heures, un petit détachement de cavalerie turque a été aperçu par nos patrouilles à quelques milles au nord-est d'El-Kantara. Quelques coups de feu ont été échangés.

« L'ennemi s'est retiré. »

Nord et Belgique

Amsterdam, 8 Avril

Les Alliés se sont assurés un succès effectif en obligeant les allemands à évacuer Driegrachten, au sud de Dixmude; ils prennent maintenant l'offensive dans toute la région de l'Yser. Le duel d'artillerie est très violent; il s'étend le long de l'Yser. Les allemands essuient des pertes sérieuses. Des trains bondés de blessés arrivent presque quotidiennement à Gand et à Bruges.

Une lutte particulièrement acharnée s'est engagée près de Lombaertzyde, où les navires anglais appuient l'infanterie belge. On peut s'attendre à des combats violents avant peu. Les allemands n'ignorent pas que le littoral est menacé et ils vont amener des renforts sur les points menacés.

Amsterdam, 8 Avril (Havas)

La ferme de Driegrachten, que les allemands prétendent avoir occupée, comprend trois maisons au sud et quatre au nord du canal de Dixmude à Ypres, entre Nordschoote et Merxem. Les quatre maisons sont restées entre les mains des Belges. Les allemands n'ont donc pas réussi à franchir le canal, mais seulement à chasser quelques avant-postes. Les violents combats livrés autour de ce groupe de maisons ont été sans succès pour les allemands.

Nordschoote et Rening ont été complètement détruits.

Londres, 8 Avril

On mande de Copenhague au *Daily Telegraph* que 2.000 marins

ont été envoyés de Kiel au front occidental où 2.000 autres les avaient précédés.

Paris, 8 Avril

Les allemands ont apposé sur les murs de Roubaix une affiche en trois couleurs avec cette mention : « Joffre le criminel. » Cette infamie a indigné la population.

SERBIE

Pétrograd, 1 Avril

Les journaux ont annoncé que le ministre de Serbie à Pétrograd avait remis au ministre des affaires étrangères une note relative à l'incursion des bandes de comitadjis en Macédoine. Une note officielle dit que cette nouvelle est entièrement inexacte et déclare apocryphe le texte qu'on a donné de cette prétendue note.

Nich, 7 Avril

Le dossier contenant des preuves matérielles, ainsi que les interrogatoires relatifs à l'incursion de Stroumitza, sera bientôt complet. Le résultat de l'enquête sera publié incessamment.

Les résultats, dès maintenant connus, et les faits constatés, établissent que l'incursion des comitadjis a bien été préparée en territoire bulgare.

Rome, 8 Avril

Une note officielle déclare que les pourparlers italo-serbes en vue de la conclusion d'un accord pour l'Adriatique sont sur le point d'aboutir. Cette note ajoute même que l'action diplomatique de l'Italie dans les Balkans est en tous points conforme à celle des puissances de la Triple-Entente et en étroite liaison avec elles.

LE BOMBARDEMENT DE SMYRNE

Londres, 8 Avril

On a des raisons de croire que Smyrne n'attendra pas d'être bombardée pour se rendre à la flotte alliée.

Le vali est disposé à la reddition et ne résiste encore que sous les menaces des agents d'Enver Pacha.

Amsterdam, 8 Avril

Dans les cercles officiels néerlandais, on considère que la situa-

tion se complique de jour en jour. Il ne s'agirait pas seulement de violations du droit des gens commises par les sous-marins. On redouterait aussi l'occupation permanente de la Belgique, car on se rend bien compte que, dans ce cas, l'indépendance des Pays-Bas serait mise en question. Les mouvements des troupes allemandes dans le voisinage de la frontière paraissent également suspects aux Hollandais.

Le professeur Struychon, dans la revue périodique *Van Onzen Tijd*, parlant du tort causé aux navires hollandais par le blocus de l'Allemagne, dit :

« Si les derniers incidents doivent devenir un système, le jour pourra venir où la dignité du pays et les nécessités économiques exigeront que nous ne nous bornions pas à protester. »

Rome, 8 Avril

☐ Une foule énorme a manifesté à l'arrivée du général Pau, son enthousiasme pour la cause de la France.

Notre ambassadeur, M. Barrère et le général se frayèrent un passage à grand peine à travers les manifestants qui les accompagnèrent à l'hôtel aux cris de « Vive la France ! »

Le général Pau dut paraître au balcon. Pendant ce temps la circulation était complètement suspendue.

Dunkerque, 8 Avril

☐ M. Thomas R. Mac Mechem, ingénieur américain, a été chargé par le gouvernement anglais de construire une flotte de torpilleurs aériens, conçus d'après des données nouvelles et capables d'anéantir les zeppelins et même les sous-marins. Cette nouvelle est confirmée par le *Sunday Times*.

Berlin, 8 Avril

☐ L'agence Wolff dit que le sous-marin U-8 n'est pas revenu de sa dernière expédition et qu'il est considéré comme perdu.

Amsterdam, 8 Avril

☐ On mande de Selzaete au *Tyd* que la semaine dernière trois

nouveaux sous-marins allemands ont traversé Lovendeghem sous l'escorte de trois automobiles blindées.

Rome, 8 Avril

☐ On mande de Munich au *Giornale d'Italia* que l'Allemagne a envoyé à Pola, par chemins de fer, trois sous-marins démontés. Ces sous-marins de grandes dimensions, pourraient opérer dans un rayon d'action plus grand que ceux de l'Autriche.

Washington, 8 Avril

☐ Le commandant de l'*Eitel Friedrich* a informé le chef de service des douanes de Newport-News qu'il désire interner son navire, le secours qui lui aurait rendu possible une tentative de fuite ne lui étant pas arrivé. Le navire sera interné à l'arsenal de Norfolk.

Amsterdam, 8 Avril

☐ L'amirauté allemande déclare que le sous-marin U-29 n'est pas encore revenu de sa dernière croisière.

Un communiqué de l'amirauté britannique du 26 mars, ayant dit que ce bâtiment avait été coulé avec son équipage, ce sous-marin doit donc être considéré comme perdu.

Stockholm, 8 Avril

☐ La capture du vapeur suédois *England*, allant d'un port suédois à un autre port suédois, par les allemands, soulève en Suède une tempête de protestations.

Les journaux annoncent que le gouvernement suédois a fait immédiatement de pressantes représentations.

Christiania, 8 Avril

☐ L'opinion unanime de la commission d'expertise concernant la perte du *Belridge* est que le navire a été frappé par une torpille allemande. Le dommage est considérable et que le gouvernement norvégien va envoyer un mémoire au gouvernement allemand.

Genève, 8 Avril

☐ Des informations venues d'Italie disent que 600.000 hommes et de nombreux avions sont

concentrés dans la province de Venise.

On travaille partout fébrilement pour activer la préparation militaire. Même les députés neutralistes sont convaincus que seul un miracle peut, non éviter, mais retarder l'entrée en campagne de l'Italie.

Genève, 8 Avril

☐ On télégraphie de Lugano que depuis trois jours de forts contingents de troupes sont envoyés de Côme et de Milan vers la frontière italienne.

Lundi soir, un régiment d'artillerie de montagne a quitté Côme.

Genève, 8 Avril

☐ On mande de Brescia qu'un espion autrichien, qui avait tenté d'obtenir des renseignements sur les fortifications italiennes de la région, et qui s'était adressé dans ce but à des soldats, a été arrêté.

Newport-News, 8 Avril

☐ Le commandant du *Prinz-Eitel-Friedrich* avait reçu, hier, avis qu'il devrait avoir quitté les eaux territoriales américaines à quatre heures du matin, aujourd'hui, sinon le vapeur serait interné. Le navire allemand sera interné à l'arsenal de Norfolk.

L'incident du *Prinz-Eitel-Friedrich* est donc terminé; le croiseur auxiliaire allemand a terminé ses déprédations. Avec sa vitesse de 15 nœuds seulement, il ne pouvait guère espérer échapper aux navires des Alliés qui tenaient à en délivrer la mer. Le *Prinz-Eitel-Friedrich* n'a pas coulé moins de neuf navires, représentant une jauge totale de 26.483 tonnes, entre le 27 Janvier et le 19 Février.

Les inscriptions pour

Notre Abonnement de Quinzaine
servi à domicile

au prix (sans majoration) de 0 fr. 75

sont reçus à nos Bureaux, à l'Imprimerie, et à notre Librairie, place Carnot.

Ces Abonnements sont payables d'avance, en souscrivant.

à collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexe au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

" Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle "

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRINZINE (Imprimerie Municipale) — TÉLÉPHONE 2-14

(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

Le seul Journal de la Région publiant, le jour même
Les DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

L'IMPORTANT POSITION DES ÉPARGES est tout entière en notre pouvoir AU BOIS DE MORTMARE

Il y a des monceaux de cadavres allemands

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 9 Avril, 23 heures
(Parvenue en Mairie, le 10, à 9 h. 30)

Après une nouvelle et brillante attaque, L'IMPORTANT POSITION DES ÉPARGES, qui domine la plaine de Voivre, et que l'ennemi défendait obstinément, est tout entière en notre pouvoir.

Nous avons enlevé, hier, plus de 1.500 mètres de tranchées, et, ce matin, les allemands ne conservaient, sur le plateau, que deux îlots de quelques mètres, encore fortement tenus. Nous nous en sommes emparés cet après-midi, en faisant 150 prisonniers.

Nous avons ainsi atteint l'un

des principaux objectifs de nos opérations des derniers jours.

PLUS AU SUD, AU BOIS D'AILLY, nous avons maintenu tout notre gain (200 mètres en profondeur sur 400 mètres de Front), et repoussé trois contre-attaques.

AU BOIS DE MORTMARE, les allemands ont prononcé quinze attaques pour reprendre les tranchées que nous leur avons enlevées hier. Ils ont été quinze fois repoussés. Il y a, sur le terrain, des monceaux de cadavres allemands.

SUR LE RESTE DU FRONT, les actions à signaler sont les suivantes :

EN BELGIQUE, près de Diegrachten, une attaque allemande a occupé un élément de tranchée sur la rive gauche

de l'Yser, tandis qu'une attaque belge, débouchant non loin de là sur la rive droite, y installait une tête de pont.

EN CHAMPAGNE, une action d'infanterie, toute locale, mais très vive, s'est déroulée au nord de Beauséjour. Les allemands ont essayé de reconquérir une partie des tranchées perdues par eux le mois dernier. Leur attaque a été fauchée, sauf sur un point où ils ont réussi, hier soir, à s'installer dans un élément avancé.

Nous avons, aujourd'hui, contre-attaqué, repris cet élément et ramené l'ennemi à son point de départ en lui infligeant des pertes sensibles.

SUR LES PENTES SUD-EST de l'HARTMANNSWILLERKOPF, le nombre des prisonniers faits par nous, dans les dernières journées, est de 150.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 9 Avril, 15 heures
(Parvenue en Mairie, le 9, à 23 heures)

LES TROUPES BRITANNIQUES ont repoussé, dans

la nuit du 7 au 8, une attaque allemande entre Kemmel et Wulverghem.

☐ ENTRE MEUSE ET MOSELLE, de nouveaux progrès ont été réalisés.

☐ AUX ÉPARGES, nous avons encore gagné du terrain, retourné face à l'ennemi les tranchées allemandes qui étaient encombrées de cadavres, et repoussé, à la fin de la journée, deux contre-attaques.

☐ AU BOIS D'AILLY, où nous avons pris 6 mitrailleuses et 2 lance-bombes, l'ennemi n'a plus contre-attaqué depuis hier, à midi.

☐ AU BOIS de MORTMARE, tous nos progrès ont été maintenus, malgré une très violente contre-attaque qui s'est produite hier à 19 heures.

Communiqué Belge

Le Havre, 9 Avril

☐ Les allemands ont été définitivement délogés des abords de Dixmude. Le communiqué du quartier général belge, du 7 Avril, dit :

Hier, les troupes belges ont purgé complètement la rive occidentale du canal d'Ypres, vers Driegraechen, des allemands qui s'y trouvaient. L'ennemi s'est enfui en désordre, abandonnant une mitrailleuse et plusieurs caisses de munitions.

Aujourd'hui, journée calme; l'artillerie allemande a été peu active.

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 9 Avril

(Communiqué du Grand Etat-Major)

☐ Dans les Carpathes, nos troupes progressent par la vallée d'Ondava.

Elles ont délogé, le 6 avril, les autrichiens du secteur Stropko-Puczacz.

Dans la direction de Mezilborck, les austro-allemands, ayant reçu des renforts considérables, tentaient de développer une offensive; pourtant, nos troupes, après avoir occupé le front Czabalocz-Szuko, ont repoussé toutes leurs attaques en leur infligeant des pertes sérieuses.

Dans la région située au nord du chemin de fer d'Oujock à Berezna, nos troupes effectuent avec succès la traversée de la chaîne principale des Carpathes.

Elles ont obtenu des résultats essentiels au point de vue tactique sur les hauteurs situées au sud et au nord de Volosate.

Dans les autres secteurs du front, on ne signale aucun changement essentiel.

Rome, 9 Avril

☐ D'après un télégramme de Bucarest au *Messagero*, l'armée autrichienne aurait perdu pendant la bataille des Carpathes environ 300.000 hommes, dont 100.000 prisonniers.

Le nombre des fusils tombés aux mains des ennemis est si élevé que des divisions entières ont dû être armées avec des fusils allemands ancien modèle.

On a constaté que plusieurs détachements autrichiens employaient de la vieille poudre déterminant une épaisse fumée, ce qui prouverait que les fabriques d'armes ne sont plus aptes à fournir en quantité suffisante de la poudre sans fumée.

Bucarest, 9 Avril

☐ D'après les nouvelles reçues de Marmoritza, les autrichiens, à la suite des succès remportés par les Russes dans le Nord, sont très déprimés.

Leurs tentatives pour passer la Pruth, vers Boyan, ont échoué. Leurs troupes sont démoralisées et manquent de vivres.

On annonce que les arrestations de Roumains, opérées sans motif, ont recommencé en bukovicine.

Pétrograd, 9 Avril

☐ La débâcle a commencé dans les Carpathes. Les pertes subies par les régiments allemands durant ces deux derniers mois où ils se sont épuisés en attaques vigoureuses, mais vaines, contre les positions russes sont énormes.

L'effectif complet des régiments allemands engagés dans cette lutte titanique a été renouvelé trois ou quatre fois; mais tous les sacrifices ont été inutiles; l'ennemi accepte maintenant sa défaite et se retire, tandis que les Russes continuent leur marche énergique vers le sud.

Londres, 9 Avril

☐ Le *Daily Telegraph*, dans un éditorial, dit que la bataille dans les Carpathes constitue le centre de gravité de la guerre tout entière, et qu'avant la fin de ce mois il se produira un événement plus important que tout ce qui s'est passé pendant les huit mois de guerre écoulés.

Genève, 9 Avril

☐ Dans la galicie orientale, les troupes austro-allemandes évacuent les localités les unes après les autres et se dirigent vers le comitat de Maramaros, afin de pouvoir garder les lignes ferrées débouchant dans la plaine de hongrie.

L'attitude des Russes dans le comitat de Berey devient menaçante. Au début de l'action dans cette contrée, on n'admettait guère la possibilité d'une marche sur Ugacs et Szatmar.

Les Russes paraissent envisager aujourd'hui sérieusement ce mouvement, depuis leur succès dans la vallée de la Latorcza.

Pétrograd, 9 Avril

☐ Les critiques militaires sont unanimes à penser que la situation des Russes est très favorable sur tout le front des Carpathes. Ils croient que les autrichiens opposeront une résistance opiniâtre dans la défense des voies de communication à l'intérieur de la hongrie, où l'offensive russe s'étend sur un front de cent versets de longueur.

Genève, 9 Avril

☐ Au cours des engagements qui se déroulent dans le comitat de Saros, autour des cols de Doukla et d'Uzok, les Russes ont pris aux autrichiens deux batteries de mortiers de 305, quatre batteries de canons de calibres différents, une vingtaine de mitrailleuses et un convoi de sept cents obus de 305.

Pétrograd, 9 Avril

☐ Les Russes sont en possession de la plus grande partie des crêtes des Carpathes et ont rejeté définitivement au sud des Carpathes plus de deux armées ennemies.

Il semble qu'il n'y ait plus de remède dans la situation critique des austro-hongrois.

☐ Dans les Carpathes, au cours d'une attaque très importante contre la hauteur 884, à cinq verstes au nord de Volia-Michowa, le capitaine en second Bykoff s'est particulièrement distingué. Malgré le feu violent de l'ennemi, il fit avancer sa demi-batterie de pièces de montagne sur la ligne des chaînes, il réduisit au silence trois mitrailleuses et contribua beaucoup à la prise de la position ennemie que de grandes forces autrichiennes évacuèrent, abandonnant plus de mille prisonniers.

☐ Sur le littoral de la Baltique, près de l'embouchure de la Swenta un croiseur allemand a lancé vingt bombes de gros calibre.

A Draiewo, les avions russes ont bombardé avec grand succès des trains rassemblés sur ce point.

Les allemands ayant entamé une offensive de Memel sur Andrewo, le 7 avril au matin, ont occupé Andrewo, mais ils en ont été délogés vers cinq heures du soir.

En réoccupant Andrewo, nos troupes ont trouvé trente-quatre blessés russes; quatre avaient été achevés par les allemands, un cosaque avait été coupé en morceaux.

A l'est de Mariampol, un petit détachement d'infanterie russe a enlevé d'assaut le village de Gro-

duniski et capturé cinquante allemands.

Genève, 9 Avril

☐ De nouveaux contingents allemands ont passé en gare d'Innsbruck, à destination de la Hongrie.

Par suite de l'augmentation du trafic militaire, il ne circule plus depuis le 27 mars de trains civils.

Pétrograd, 9 Avril

☐ Dans les milieux militaires, on estime que les renforts austro-allemands arrivés dans les Carpathes, comprennent des formations importantes et bien entraînées. Une faible partie de ces troupes vient de l'Ouest. La majeure partie a été transférée de l'intérieur de la Hongrie et du front de la Prusse orientale.

Genève, 9 Avril

☐ Dans la bataille engagée sur le front Doukla-Bartfeld, à vingt kilomètres d'Eperjes, les austro-allemands ont eu 25.000 hommes hors de combat. Les jeunes troupes bavaroises, au nombre d'une soixantaine de mille hommes, ont été les plus éprouvées. L'état-major dut faire appeler 35.000 saxons de la réserve pour combler les vides.

Au sud du Dniester, à trente kilomètres du col d'Uzok, les Russes ont anéanti les meilleurs régiments austro-hongrois, dont certains sont réduits à 200 hommes.

Des forces russes considérables ont pénétré dans la vallée de la Lyouta, opérant leur jonction avec les troupes de Berez.

Pétrograd, 9 Avril

☐ La bataille générale qui est engagée près des plaines de Hongrie, couvre un front d'une longueur de 160 kilomètres de l'est à l'ouest.

L'aventure Turque

Pétrograd, 9 Avril

(Communiqué de l'Etat-Major du Caucase)

☐ Le 6 avril, nos troupes ont remporté l'avantage dans des combats livrés sur le front maritime et dans la région qui s'étend entre Olty et Artwin; les Turcs ont été repoussés.

On ne signale aucun changement sur les autres parties du front.

Nord et Belgique

Amsterdam, 8 Avril

☐ Un avion allemand qui venait de lancer des bombes sur Bergues, près de Dunkerque, a été descendu par le feu de l'artillerie à Steenworde. Le pilote et l'observateur ont été tués.

Une des bombes lancées par cet avion était tombée sur un hôpital de Bergues, tuant deux infirmiers et un blessé anglais, et blessant plusieurs personnes.

Londres, 9 Avril

☐ Le Témoin oculaire anglais rapporte que, le 1^{er} avril, les canons anglais ont touché plusieurs fois la maison où s'était établi un quartier général allemand et avec des résultats appréciables car on a vu, peu après, sortir plusieurs blessés, transportés sur des civières.

Dunkerque, 9 Avril

☐ L'état-major allemand vient de terminer l'inspection des tranchées du front Dixmude-Ypres, qui ont été cimentées et garnies de plaques d'acier aussi épaisses que celles des fortifications permanentes.

Amsterdam, 9 Avril

☐ Une grande activité règne à Roulers, où une vingtaine de mille hommes, parmi lesquels de nombreux bavarois et saxons, sont logés dans les églises et dans les écoles. Trois aérodromes ont été découverts à Rumbeke, Gits et Ingelmuster, d'où partent des aviateurs qui renseignent l'état-major sur les mouvements des troupes alliées dans la région Ypres et Dixmude.

Londres, 9 Avril

☐ Le Témoin oculaire dit :

« D'après ce que disent les prisonniers, les allemands se proposent d'asphyxier nos hommes, s'ils avancent, au moyen de gaz empoisonnants. Ces gaz sont maintenus sous pression dans des cylindres de fonte et, comme ils sont lourds, ils se répandraient sur le terrain sans être volatilisés rapidement. »

Alexandrie, 9 Avril

Les premiers contingents de l'armée expéditionnaire d'Orient ont débarqué à Alexandrie samedi soir. Une foule immense s'est portée au-devant des fusiliers marins qui avançaient au milieu des acclamations. Dimanche matin, toute la ville était pavoisée et ce ne fut que dans la soirée que le général d'Amade a débarqué avec les officiers de son état-major.

Les soldats de toutes armes ont campé en arrivant à Siouf, sur les terrains du collège Victoria et les alentours. Les parcs d'artillerie ont été installés au Mex; d'autres campements seront établis au fur et à mesure entre Chatby et le camp de César.

Le Caire, 9 Avril

Le général d'Amade, accompagné des officiers de son état-major et du lieutenant-colonel Maucorps, chef de la mission militaire française en Egypte, est arrivé mardi au Caire, où il a été reçu par le ministre de la République et le lieutenant-colonel Kenny, de la part du sultan d'Egypte. Après s'être rendu à l'agence de France, le général et son état-major ont été présentés au sultan, qui a donné en son honneur un grand déjeuner.

Le mercredi matin, le général d'Amade est rentré à Alexandrie.

Paris, 9 Avril

L'envoyé spécial du *Petit Journal* à Flessingue, le 7 avril, dit :

« On sait que les allemands construisent actuellement de gros sous-marins à Hoboken, près d'Anvers, et les journaux d'ici craignent qu'on ne les laisse filer par l'Escaut dont l'embouchure est en territoire hollandais. Je me suis rendu à Flessingue, dernier port sur l'estuaire de l'Escaut, et je crois pouvoir affirmer que cette crainte est peu fondée.

« L'embouchure du fleuve est semée de bancs de sable, ce qui exclut toute sortie subreptice en plongée. D'autre part, le gouvernement hollandais, si résolu à défendre sa neutralité avec toutes ses forces, monte bonne garde. »

Londres, 9 Avril

D'après certains bruits qui ont circulé hier à la Bourse du Commerce, les allemands auraient envahi la Hollande sur les bords de l'Escaut.

Le ministre de Hollande n'a reçu aucune nouvelle à ce sujet.

Le Caire, 9 Avril

Un individu a tiré un coup de revolver sur le sultan qu'il n'a pas atteint.

L'agresseur est arrêté.

C'est au milieu de l'après-midi que le sultan a été l'objet d'un attentat.

Le souverain sortait du palais d'Abdin, vers trois heures, dans le but de rendre visite à plusieurs dignitaires lorsqu'un individu tira sur lui un coup de revolver sans l'atteindre. L'agresseur fut aussitôt arrêté.

Après l'attentat dirigé contre lui, le sultan est allé faire des visites, comme si rien ne s'était produit.

A son retour au palais une foule considérable lui a fait une ovation.

L'agresseur du sultan est un Egyptien de 25 ans, se disant négociant à Mansourah. Il conserve un calme absolu.

De nombreuses notabilités et les hauts fonctionnaires se sont rendus au palais pour présenter au sultan leurs félicitations.

Londres, 9 Avril

Le correspondant du *Daily Mail* à Salonique, télégraphie :

« Je reviens des villages serbes qui ont eu à souffrir de l'attaque bulgare. J'ai de bonnes raisons de croire que cette attaque faisait partie d'un plan de guerre général allemand. Un officier serbe m'a dit que dans le corps à corps qui s'est livré dans les ténèbres, il entendit clairement un commandement en langue allemande. »

Rome, 9 Avril

La manifestation qui s'est produite hier, à la gare, à l'arrivée du général Pau, a été des plus enthousiastes. Des groupes s'étaient hissés jusque sur les toits des

vagons. C'est avec difficulté que M. Barrère, ambassadeur de France, parvient à se frayer un passage jusqu'au train qui amène le général.

Lorsqu'il revint, accompagné du général Pau, la ruée de la foule est telle que de nombreuses vitres de portes furent brisées.

Le général Pau prit place, ensuite, dans une automobile avec M. Barrère, tandis que des manifestants saluaient d'une ovation assourdissante les officiers français, l'ambassadeur de France et le colonel Peppino Garibaldi, arrivé la veille de Milan. Le cortège se rendit au Grand-Hôtel, où les acclamations redoublèrent.

Le général Pau, à qui une jeune Française offrit un bouquet d'œillets, noué du ruban tricolore, se montra au balcon pour remercier. La foule poussa des cris vibrants et répétés de: Vive la France!, chanta la *Marseillaise* et les hymnes italiens.

Paris, 9 Avril

D'après certaines informations, la Triple Entente envisagerait l'ouverture de nouveaux pourparlers avec le cabinet de Sofia, auquel elle demanderait de préciser ses intentions dans la crise européenne. Ces entretiens seraient d'ailleurs désirés en Bulgarie par les éléments russophiles qui souhaitent la coopération avec la Triple Entente.

D'autre part, le bruit a couru que les gouvernements de la Triple Entente avaient envisagé l'idée de faire une démarche à Sofia au sujet de l'incident serbe. Aucune décision n'a encore, paraît-il été prise.

Les inscriptions pour
Notre Abonnement de Quinzaine
servi à domicile

au prix (sans majoration) de 0 fr. 75
sont reçus à nos Bureaux, à l'Imprimerie,
et à notre Librairie, place Carnot.

Ces Abonnements sont payables d'avance,
en souscrivant.

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexe au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

" Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle "

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRINZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 2-14

(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

Le seul Journal de la Région publiant, le jour même
Les DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

ENTRE MEUSE & MOSELLE

Nous avons fait de Nouveaux Progrès

Les Pertes des allemands, aux Eparges,

atteignent 30.000 hommes

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
 A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 10 Avril, 23 heures
 (Parvenue en Mairie, le 11, à 9 h. 30)

☐ ENTRE MEUSE & MOSELLE.
 — Nous avons conservé tout le terrain gagné et fait de nouveaux progrès.

☐ ENTRE L'ORNE & LA MEUSE.
 — Aucun changement.

☐ AUX ÉPARGES. — L'ennemi n'a réagi ni par son infanterie, ni par son artillerie. La journée a été calme. La totalité de la position est en notre pouvoir. Les déclarations des prisonniers soulignent l'importance de notre succès.

Les allemands, depuis la fin Février, avaient engagé sur cette partie du Front, toute la

33^e division de réserve; puis, vers la fin Mars, quand cette division fut épuisée, la 10^e division active du V^e corps d'armée, constituée avec les meilleures troupes de leur armée. C'est cette division qui vient de perdre la véritable forteresse édiflée sur l'éperon des Eparges. Les troupes avaient reçu, à diverses reprises, ordre de tenir « coûte que coûte ». Il leur avait été spécifié que « la position était de la plus haute importance ». Leur général avait dit que, pour la conserver, « il sacrifierait la division, le corps d'armée, 100.000 hommes s'il le fallait ».

Les pertes subies aux Eparges, par les allemands, dans les deux derniers mois, se montent à 30.000 hommes.

☐ AU BOIS DE MORTMARE. —

Nous avons enlevé une nouvelle ligne de tranchées et repoussé une contre-attaque.

☐ AU NORD DE RÉGNIEVILLE.
 — Nous avons consolidé et légèrement élargi notre position.

☐ EN LORRAINE. — Une demi-compagnie qui, dans la nuit du 9 au 10 Avril, avait poussé jusqu'au village de Bezange-la-Grande, entre nos lignes et les lignes allemandes, a été enveloppée par des forces supérieures et faite prisonnière.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
 du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 10 Avril, 15 heures
 (Parvenue en Mairie, le 10, à 23 heures)

☐ RIEN A AJOUTER au communiqué d'hier soir.

☐ LES RAPPORTS COMPLÉMENTAIRES arrivés dans la nuit relatent que les deux attaques qui nous ont rendus maîtres, hier, des dernières positions allemandes aux Eparges, ont donné lieu à des combats acharnés à la baïonnette.

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 10 Avril
(Communiqué du Grand Etat-Major)

☐ A l'ouest du Niémen, on signale des actions d'importance secondaire.

Dans les Carpathes, nos troupes ont repoussé de nombreuses contre-attaques des austro-allemands; elles ont continué à progresser.

Actuellement, nous tenons entre nos mains toute la chaîne principale s'étendant sur une longueur de plus de 110 verstes de Reghistovo à Volassate, à l'exception de la côte 909 sur la Voliamirkova.

Dans la journée du 7 avril, nous avons fait 1.200 prisonniers.

Dans les autres secteurs on ne signale pas de modification caractérisée.

Pétrograd, 10 Avril

☐ Les autrichiens détruisent tous les ponts des rivières qui coulent dans la vallée hongroise, ce qui indique qu'ils se résignent à une campagne défensive.

Sur la plus grande partie du front stratégique russe, règne une période d'accalmie qui précède de nouvelles opérations importantes.

Les autrichiens fortifient la région voisine de Czernovitz, afin d'empêcher les Russes de prendre cette ville.

Bucarest, 10 Avril

☐ Un télégramme de Marmoritza signale qu'hier, à 6 heures du matin, les Russes ont ouvert un feu violent d'artillerie, puis, prenant l'offensive sur le front de Bessarabie, ils ont repoussé les autrichiens qui ont subi de grosses pertes.

Ungvar, 10 Avril

☐ L'état-major austro-hongrois vient d'informer la population civile que par suite de nécessités stratégiques, la ville devra être évacuée prochainement.

Cette nouvelle a causé une véritable panique car, depuis un cer-

tain temps, les communiqués officiels ne faisaient nullement entrevoir une décision semblable.

Pétrograd, 10 Avril

☐ On annonce que les allemands ont complètement détruit la ville de Sckhatchoff.

☐ Le ministre des finances a élaboré un projet d'administration financière de la Galicie.

☐ Sur la rive droite de la Vistule, les cosaques ont abattu un aéroplane allemand. Les deux aviateurs ont été faits prisonniers.

Dans la Pologne occupée par les allemands, un train dans lequel se trouvait l'état-major d'un corps d'armée, a déraillé; plusieurs officiers supérieurs ont été tués, les autres ont été blessés.

On annonce qu'un incendie a presque complètement détruit la ville de Czernovitz. Le feu avait pris naissance à l'hôpital militaire austro-allemand, où vingt blessés ont péri.

L'aventure Turque

Pétrograd, 9 Avril

(Communiqué de l'Etat-Major du Caucase)

☐ Dans la région côtière, la fusillade a duré pendant toute la journée du 7 avril.

Dans la direction d'Artwin et au nord d'Olty, notre offensive continue. Une tentative des Turcs pour attaquer le col de Klytchgiadouk, dans la vallée d'Alachkert, a été repoussée.

On ne signale aucune modification sur les autres fronts.

Paris, 10 Avril

☐ L'envoyé spécial du *Matin* à Bucarest télégraphie, le 7 avril :

« J'ai visité le *Medjidieh*, quelques heures après l'explosion. La déchirure arrière, qui mesure 14 mètres, rend impossible tout renflouement; mais beaucoup de choses pourront être enlevées, entre autres l'artillerie. »

Athènes, 10 Avril

☐ On mande de Dedeagatch que les autorités ottomanes poussent le plus rapidement possible la mise en état de défense des forts

d'Andrinople. De vastes mouvements de troupes auraient également lieu dans tout le vilayet. Plus de 25.000 hommes seraient actuellement concentrés à Andrinople et près de 30.000 dans les environs de Kirk-Kilissé.

De grosses masses de troupes auraient été réunies le long de la frontière turco-bulgare.

Nord et Belgique

Amsterdam, 10 Avril

☐ Jeudi, vers six heures du matin, tout Anvers fut réveillé par une canonnade d'une violence inouïe. Il fut bientôt manifeste que le chantier des sous-marins était de nouveau l'objet d'une attaque. Plus encore que précédemment, il fut impossible d'obtenir des renseignements sur les résultats. En tous cas, il est certain que les résultats ont été cette fois beaucoup moins graves. Il ne semble pas que les six bombes aient atteint les chantiers; mais il a dû en tomber tout près de l'hôtel où les autorités militaires d'Hoboken ont élu domicile.

☐ Des aviateurs anglais ont effectué, dans la nuit de jeudi à vendredi, un raid contre les travaux de défense et les voies de communication des allemands, à Zeebrugge.

Des aviateurs alliés ont jeté des bombes sur Heyst et Knoeke, vers neuf heures du soir. Bien que les avions ne soient restés qu'un quart d'heure, la garnison resta sous les armes longtemps après minuit.

LE BOMBARDEMENT DES DAROANELLES

Londres, 10 Avril

☐ Le correspondant du *Daily Mail* à Mytilène, dit tenir d'un Italien, venant de Tenedos, que les flottes alliées ont renouvelé, pendant toute la journée du 4, un violent bombardement du détroit.

D'épais nuages de fumée se sont élevés évidemment des forts de terre. Par suite du mauvais temps, il n'y a pas eu de nouveau bombardement. Le 7, tout était tranquille.

LE BOMBARDEMENT DE SMYRNE

Londres, 10 Avril

On mande de Mytilène au *Times*, le 7 avril :

« Le bombardement des forts de Smyrne par aéroplanes est confirmé.

« On ajoute que les forts furent canonnés en même temps par des navires de guerre. »

Mitylène, 10 Avril

Les Turcs renforcent leurs troupes dans la région de Smyrne, en affaiblissant par contre l'armée de Gallipoli.

EN ALSACE

Epinal, 10 Avril

Deux taubes ont survolé le camp retranché d'Epinal. Le premier a passé au-dessus de la partie sud de la ville et a jeté une bombe qui est tombée dans un terrain vague sans causer de dégâts. Le deuxième a tenté le soir de franchir la ligne de défense nord-ouest de la place, mais le tir bien réglé de plusieurs batteries l'a mis en fuite.

Copenhague, 10 Avril

Malgré les démentis officiels, les journaux de Bergen maintiennent qu'il y a eu un combat naval sur les côtes de Norvège, le 7 au soir.

La population de l'île de Startor, à quatre milles au nord-ouest de Bergen, a vu des projecteurs sur plusieurs points au large. A onze heures du soir, une forte canonnade a été entendue, augmentant d'intensité de minute. Le sol tremblait. Il est impossible de dire quelle était la nationalité des navires qui devaient être peu nombreux.

Un télégramme de Bergen à l'*Aftenpost*, de Christiania, dit que trois croiseurs ont été vus, le 7 au soir, d'une petite île au sud de Startor. Ils devaient poursuivre d'autres navires. Un navire de guerre, se tenant à une distance d'environ quatre milles de la côte, a tiré environ 30 coups, vers onze heures. Les projecteurs ont éclairé la mer pendant une grande partie de la nuit.

Londres, 10 Avril

On télégraphie de Christiania au *Morning Post* que de nombreux bruits ont été mis en circulation au sujet d'une canonnade violente qui a été entendue dans la nuit de jeudi, au large de l'île Startor.

On ne trouve pas trace de combat, aucun navire étranger n'est entré dans un port norvégien. Les autorités n'ont rien pu établir. Aujourd'hui, les journaux expriment l'opinion qu'une escadre anglaise a dû prendre en chasse un sous-marin allemand et le détruire ou l'obliger à plonger.

Londres, 10 Avril

Le ministre des Pays-Bas à Londres déclare que la légation n'a aucune confirmation relative aux bruits qui ont couru d'une tension nouvelle entre la Hollande et l'Allemagne. L'origine de ce bruit est également inconnue.

Le ministre fait d'ailleurs remarquer la manière avec laquelle la Hollande, au milieu de difficultés considérables, a maintenu jusqu'à présent la plus stricte neutralité. « Il n'y a, ajoute-t-il, aucune raison de craindre que la Hollande modifie son attitude. »

Amsterdam, 10 Avril

L'exportation des pommes de terre est interdite, sous toutes ses formes.

Genève, 10 Avril

Les allemands vont procéder sur le lac de Constance, dans les environs de Friedrichshafen, à des exercices de tir.

La zone dangereuse ne doit pas dépasser le milieu du lac, mais les pêcheurs suisses ne sont pas très rassurés.

Les premiers exercices ont commencé samedi; ils ont lieu entre 6 h. 15 et 7 h. 50 et entre 10. h 10 et 11 h. 30. Pendant ce temps, la circulation des bateaux a été complètement suspendue.

Londres, 10 Avril

Le grand collège d'Eton vient d'envoyer un chèque de 10.000 fr. à une souscription organisée à Paris pour envoyer du confort aux soldats français sur le front.

Le principal du collège compte se rendre à Paris en mai, en vue d'acquiescer deux cuisines de campagnes pour l'armée française.

Pont-à-Mousson, 10 Avril

Un nouveau bombardement a été effectué, au cours duquel six obus seulement ont éclaté pour la plupart sur la rive gauche de la Moselle. Plusieurs habitants ont été blessés.

Cettigné, 10 Avril

Hier, ont eu lieu les funérailles des victimes faites par les bombes lancées par les avions autrichiens à Podgoritza. Le roi et le prince héritier, les ministres et toute la population y assistaient.

Le nombre des morts et des blessés est de cent cinq. Vingt-cinq blessés ont succombé à l'hôpital. Tous les autres blessés sont dans un état grave.

New-York, 10 Avril

On sait maintenant qu'il n'y avait qu'un seul croiseur Allié à l'entrée de la baie de Newport-News pour surveiller la sortie du *Prinz-Eitel*.

Ainsi, les craintes du capitaine Thierischen, d'avoir affaire à une grosse force navale, sont entièrement imaginaires.

Londres, 10 Avril

Le vapeur danois *An Hansen*, venant de Copenhague, vient d'entrer dans la Tamise après un voyage mouvementé.

A trente milles de la côte anglaise, il a rencontré un sous-marin allemand qui l'a fait arrêter et lui a annoncé son intention de le couler.

Le capitaine du navire danois a protesté énergiquement, faisant observer qu'il ne portait ni armes ni munitions. Les allemands ont d'abord insisté; mais, après une longue discussion, ils ont laissé le vapeur continuer sa route, en exigeant seulement du capitaine qu'il leur indiquât, de façon précise, le trajet qu'il avait suivi.

Copenhague, 10 Avril

On se montre très inquiet, à Copenhague, des sous-marins allemands ayant été vus, ces jours

derniers, au large de la côte ouest du Jutland, et de nombreuses mines, flottant à la dérive, ayant été aperçues près de la côte à Esbjerg.

Londres, 10 Avril

☐ La *Gazette de Londres* publie un avis aux termes duquel les capitaines de navires sont prévenus qu'il pourrait être nécessaire d'interdire, de temps en temps, l'entrée de certains ports de l'empire.

Sont cités comme pouvant être soumis à cette mesure 63 ports du Royaume-Uni, du Canada, de l'Afrique anglaise, de l'Australie, de la Tasmanie, de la Nouvelle-Zélande, des Indes occidentales, ou situés sur la Méditerranée, l'Océan Indien et la mer de Chine.

Amsterdam, 10 Avril

☐ Le gouvernement allemand refuse tout renseignement sur les six grands vapeurs coulés par les mines dans la Baltique, il y a trois jours.

Le bruit court, dans les milieux maritimes scandinaves, que ce ne seraient pas seulement des navires convoyeurs ou charbonniers qui auraient péri, mais bien des croiseurs ou des cuirassés.

Rome, 10 Avril

☐ On télégraphie de Durazzo que les albanais au nombre de cinq mille, sont venus devant cette ville et ont recommencé à la bombarder.

Essad pacha qu'on avait sommé de se rendre les a attaqués. Les insurgés étaient munis de canons à tir rapide et commandés par Revick Toptani, qui a toujours été un chef dévoué à l'autriche.

Athènes, 10 Avril

☐ Le ministre de la guerre vient d'adresser une circulaire télégraphique aux circonscriptions militaires du royaume pour ordonner d'établir immédiatement la liste des hommes de la classe 1916.

L'appel sous les drapeaux de ces hommes aura lieu aussitôt après.

Berne, 10 Avril

☐ Les premiers contingents non entraînés du landsturm allemand ont été appelés.

Les hommes de ces contingents qui résident en Suisse, hommes de 21 à 35 ans, partent pour le service de garnison ou pour le front.

Bellegarde, 10 Avril

☐ Par ordre supérieur, les envois de marchandises d'Allemagne en Italie ont été interdits.

Les wagons vides, rentrant en Italie par la ligne du lac de Constance, ont été arrêtés à Lindau et à Friedrichshafen.

Londres, 10 Avril

☐ La médaille pour services distingués est accordée au quartier-maître Hervé Grall, appartenant à l'aviation française, pour la bravoure qu'il a déployée au cours d'une reconnaissance en hydravion, effectuée au mois de janvier dernier.

Rome, 10 Avril

☐ M. Barrère, ambassadeur de France en Italie, et Mme Barrère, ont donné, hier soir, un dîner intime en l'honneur du général Pau. Mgr Duchesne, M. Besnard, directeur de l'Académie de France à Rome, les attachés militaires des puissances alliées et le personnel de l'ambassade y assistaient.

Le général Pau partira ce soir directement pour la France.

EN VILLE

RECENSEMENT DE LA CLASSE 1917 AVIS

Le Maire d'Aix-les-Bains invite les jeunes gens nés du 1^{er} janvier au 31 décembre 1917, les omis des classes antérieures, dont les pères, mères ou tuteurs sont domiciliés à Aix-les-Bains à se présenter immédiatement au Secrétariat de la Mairie, tous les jours de 8 h. 1/2 du matin à 5 heures du soir, jusqu'au 20 avril, à l'effet de fournir les indications nécessaires à leur inscription sur les tableaux de recensement de la classe 1917. — Ceux qui ne sont pas nés à Aix-les-Bains devront au préalable se munir de leur acte de naissance. Toutes fraudes ou manœuvres par suite desquelles un jeune homme serait omis sur les tableaux de recensement sont passibles des peines prévues par l'article 79 de la loi du 21 mars 1905.

Le Maire,
A. MARTY

SAUF-CONDUITS PERMANENTS

pour voyager en chemin de fer
dans le Département de la Savoie

Les personnes qui désirent un sauf-conduit permanent pour voyager en chemin de fer dans le Département de la Savoie, sont priées de faire parvenir au Commissariat de Police :

1^o Une demande sur papier libre.

2^o Une photographie récente de 4/4 centimètres.

La demande doit être adressée au nom de Monsieur le Général Commandant la Subdivision de Chambéry.

Elle portera :

L'état-civil complet, la profession, le domicile exact, la signature du demandeur.

Les demandes de sauf-conduits permanents ne seront transmises favorablement à Monsieur le Général Commandant la Subdivision que si elles sont justifiées.

A partir du 11 Avril courant, le Commissaire de Police d'Aix-les-Bains délivrera des sauf-conduits temporaires, dont la validité ne pourra excéder 15 jours. Au-dessus de cinq jours, de même que pour tous les étrangers, la photographie est obligatoire.

Aix-les-Bains, le 10 Avril 1915

Le Commissaire de Police

Georges ROUSSEL

ÉTAT-CIVIL D'AIX-LES-BAINS

Du 2 Avril au 9 Avril 1915

NAISSANCES

BOTALLA Costa-Irène-Juliette ; BOISSON Agnès-Marie-Louise ; BUFFET Georgette-Jeanne-Marie ; DAVID Albertine-Raymonde-Philomène ; PÉNARD Solange ; CHIRON Albert-Raymond-François.

PUBLICATIONS DE MARIAGES

BENOIT Joseph-Collet, poëlier-fumiste et Jeanne BRUNIER, couturière, tous deux domiciliés à Aix-les-Bains.

DÉCÈS

NANS Jacques, 81 ans ; MOUCHET Antoinette-Louise Veuve PÉGAZ-PAQUES Joseph, 77 ans.

Les inscriptions pour
Notre Abonnement de Quinzaine
servi à domicile

au prix (sans majoration) de 0 fr. 75

sont reçus à nos Bureaux, à l'Imprimerie, et à notre Librairie, place Carnot.

Ces Abonnements sont payables d'avance, en souscrivant.

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexe au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

" Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle "

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRIZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 2-14

(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

Le seul Journal de la Région publiant, le jour même
Les DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

EN ARGONNE

LUTTE TRÈS VIVE TOUTE LA NUIT

Les Progrès d'hier, entre Meuse et Moselle
 sont confirmés

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
 & PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 11 Avril, 23 heures
 (Parvenue en Mairie, le 12, à 9 h. 30)

☐ AU NORD D'ALBERT. — Les allemands ont prononcé, dans la nuit du 10 au 11 Avril, une attaque sur les deux rives de l'Ancre, contre nos tranchées d'Hamel et du bois de Thiepval.

Ils ont été repoussés après un combat corps à corps.

☐ DANS L'ARGONNE. — Une lutte très vive s'est déroulée pendant toute la nuit. Nous avons démoli un blockaus ennemi, pris 300 mètres de tranchées et maintenu notre gain malgré deux contre-attaques allemandes.

☐ ENTRE MEUSE & MOSELLE. — Aucune action d'infanterie n'est signalée dans la région des Eparges et de Combres depuis notre succès du 9 Avril.

☐ AU BOIS D'AILLY. — Une attaque lancée dans la soirée du 10 Avril nous a rendus maîtres d'une nouvelle ligne de tranchées.

☐ AU BOIS DE MORTMARE. — Les allemands ont réussi, dans la nuit, à reconquérir les tranchées qu'ils avaient perdues au cours de la journée. Les positions que nous avons conquises le 8 Avril demeurent tout entières en notre possession.

☐ AU BOIS LE PRÊTRE. — A la lisière du " quart en réserve ", deux violentes contre-attaques ennemies ont échoué

sous notre feu d'infanterie et d'artillerie.

☐ NOS AVIONS ont lancé des obus de 155 sur la gare maritime et sur la fonderie de Bruges.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
 du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 11 Avril, 15 heures
 (Parvenue en Mairie, le 11, à 23 heures)

☐ EN BELGIQUE, SUR L' AISNE & EN CHAMPAGNE, action d'artillerie.

☐ LES PROGRÈS entre MEUSE ET MOSELLE, signalés dans le communiqué d'hier soir, sont confirmés.

☐ AU BOIS DE MORTMARE, le Front conquis a été étendu vers l'est par l'enlèvement de nouvelles tranchées. Plusieurs contre-attaques ont été repoussées.

☐ AU BOIS LE PRÊTRE, une avance a été réalisée à la lisière ouest du " quart en réserve ". Une mitrailleuse allemande a été prise.

La neige, la pluie et le vent ont fait rage presque toute la journée.

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 11 Avril
(Communiqué du Grand Etat-Major)

Sur le front à l'ouest du Niemen, le 9 avril, nous avons attaqué les positions allemandes entre Calwaria et Ludwinow, et, après un combat acharné à la baïonnette nous avons enlevé deux lignes de tranchées.

Nous avons fait six cents prisonniers, dont plusieurs officiers et nous nous sommes emparés de huit mitrailleuses.

Dans les Carpathes, dans la direction de Mezo-Laborcz, prenant l'offensive depuis les positions situées près de Czabelocz, nous avons délogé l'ennemi de Wirawa.

Au sud de Volia-Michova nous avons enlevé la côte 909, de telle sorte que l'ennemi est refoulé sur toute l'étendue de la chaîne principale des Carpathes où se produit notre offensive.

Dans la direction de Rostoki, l'ennemi a reçu des renforts considérables.

Il a, le 8 avril, entrepris des attaques obstinées; nous les avons repoussées avec succès et fait mille prisonniers dont vingt officiers.

Notre offensive, depuis la ligne de Nijnsadastuzica, Volsats et Bukiwec, dans la direction du sud, se poursuit en dépit de conditions locales excessivement difficiles.

Se frayant un passage dans une neige dont la hauteur dépasse deux mètres, nos troupes se sont, en plusieurs points, approchées de la vallée d'Oujock, à une distance de cinq verstes.

Près de Rosochacz et de Rozanka, l'ennemi a fait deux attaques sans résultat.

Sur les autres secteurs de notre front, on ne signale aucune modification essentielle.

Bucarest, 11 Avril

Il s'est produit dans toute la Hongrie de graves manifestations contre la guerre.

Ces manifestations sont aussi dues à la situation économique, qui soulève l'indignation de toute la population.

Il y a eu de vifs incidents entre les autorités et certains prêtres qui, dans leurs sermons, ont parlé contre l'Allemagne.

Pétrograd, 11 Avril

Le 24 mars, plusieurs officiers de l'état-major austro-allemand du Trentin se sont rendus à Cracovie pour discuter avec le grand état-major la possibilité d'une paix séparée avec la Russie; mais ce jour-là aucune décision ne fut prise.

Un conseil de guerre, présidé par l'archiduc Frédéric, décida de consulter la chancellerie austro-hongroise.

A ce sujet, le chancelier baron Burian s'expliqua sur l'attitude de l'Italie et, en conséquence, on décida d'envoyer le lendemain un corps d'armée pour renforcer les troupes du Trentin.

D'autre part, dans une réunion des ministres, à laquelle assista le général von Hofer, on discuta pendant plusieurs heures la question de la paix.

Paris, 11 Avril

Les Autrichiens affamés rendent les infortunés Bukoviniens responsables des défaites subies en Bessarabie; ils arrêtent, incarcèrent, pendent, fusillent sans motif, en criant à la trahison.

La misère des paysans de Bukovine est épouvantable. Le gouvernement roumain leur a fait distribuer du grain et de la farine à Burdughein, où ils accourent par milliers.

Un décret du gouvernement vient de fixer le prix maximum des denrées alimentaires de première nécessité: farine, pain, blé, céréales, légumes secs, etc.

Genève, 11 Avril

La Gazette de Francfort annonce que dans le courant du mois prochain un nouvel emprunt de guerre austro-hongrois sera émis, le produit du dernier emprunt étant déjà dépensé.

L'aventure Turque

Pétrograd, 11 Avril

(Communiqué de l'Etat-Major du Caucase)

Dans la région côtière, pendant la journée du 8 avril, combat d'artillerie et fusillade.

Dans la direction d'Olty, fusillade insignifiante.

Pas de modifications sur les autres fronts.

Athènes, 11 Avril

D'importants préparatifs turcs se font en vue d'une attaque générale contre le canal de Suez.

Bucarest, 11 Avril

Des quantités importantes de munitions et de vivres ont été amenées de l'Asie Mineure à Constantinople. Le gouvernement militaire procède hâtivement au ravitaillement des troupes destinées aux Dardanelles; de nombreux régiments arrivent de Brousse. On espère ainsi pouvoir porter à 600.000 hommes la défense des Dardanelles.

On parle également de l'évacuation partielle du Caucase, où l'armée turque passerait à la défensive et pourrait par ce moyen économiser plus de 50.000 hommes, qu'elle enverrait également aux Dardanelles. 15 à 20.000 hommes suffiraient à la défense de la frontière russo-turque.

Des régiments bien équipés ont été envoyés au Bosphore; quant à la valeur de ces troupes et de celles de la défense des Dardanelles, elles est loin d'être égale à ce qu'on exige d'une armée moderne; il y a beaucoup de réformés et d'hommes à peine valides.

Pétrograd, 11 Avril

On mande d'Odessa que les sociétés de navigation de cette ville, ainsi que les organisations commerciales, et industrielles se proposent de réunir les fonds nécessaires pour renflouer et faire remettre en état le *Medjidieh* coulé en eau profonde en vue du port. Le navire équipé à nouveau sera offert à l'amirauté russe par ces organisations.

Des combats peu importants continuent dans cette région.

Nord et Belgique

Londres, 11 Avril

Des aviateurs alliés ont lancé un certain nombre de bombes, hier, sur un nouveau dépôt de benzine que les allemands ont établi à Bruges.

Amsterdam, 11 Avril

Le correspondant à l'Ecluse du *Telegraaf*, rapporte que les croiseurs anglais ont un œil ouvert sur Zeebrugge. Durant toute la journée, les artilleurs des batteries de côte à Knocke, Duinbergen et Heyst furent maintenus en position de combat et ne jouirent d'aucun repos. Ils travaillèrent aussi aux travaux de défense.

Les aviateurs ne cessent de faire des raids, et ont assuré que deux aviateurs allemands ont été abattus par les Anglais, dans les environs d'Ypres.

A Courtrai, il n'est bruit que des progrès réalisés par les Alliés.

Les allemands ont envoyé des obus et des schrapnells dans la ville d'Ypres. Le tir des allemands sur Ypres a été dirigé sur l'établissement du gaz de cette ville.

Paris, 11 Avril

D'après le *Telegraaf* d'Amsterdam, de grandes manifestations organisées par les jeunes Belges soumis à l'enregistrement obligatoire, ordonné par les autorités allemandes, ont eu lieu à Bruxelles et dans les environs.

Le premier jour de l'enregistrement avait été fixé au 23 mars. A midi, quelque quatre cents jeunes gens traversèrent les rues en cortège en criant : « Pas signer!! pas signer! » et chantant la *Brabançonne* ainsi que la *Marseillaise*. La police en auto poursuivit les jeunes gens qui se dispersèrent à son approche.

A Ternath, une manifestation analogue eut lieu, mais des soldats arrivèrent rapidement sur les lieux et tirèrent sur la foule. Il y eut de nombreux blessés, dont deux moururent à l'hôpital.

Londres, 11 Avril

Des soldats allemands blessés pendant l'engagement de Drie-

grachten qui viennent d'arriver à Bruges déclarent que le village fut entièrement détruit.

Après avoir traversé l'Yser, les allemands cherchèrent à se mettre à l'abri; mais malgré l'appui d'un canon Maxim installé dans une grange en ruines et d'une autre pièce placée en haut de la route, ils ne purent se maintenir sur leurs positions lorsqu'ils furent pris en enfilade par le feu des Belges.

On évalue à 600 hommes les pertes de l'ennemi pendant la traversée de la rivière.

LE BOMBARDEMENT DES DARDANELLES

Athènes, 11 Avril

On annonce de Tenedos que les flottes alliées ont repris leurs opérations.

Les navires alliés se sont approchés de la côte et ont détruit une batterie turque.

Un détachement de marins a été débarqué. Il a dispersé les forces turques et regagné son bord après avoir effectué une reconnaissance.

Paris, 11 Avril

Au cours du combat du 18 mars, aux Dardanelles, le *Suffren*, battant pavillon de l'amiral Guépratte, fut particulièrement visé. 250 projectiles tombèrent autour de lui. Un de 155 mit même le feu aux gargousses du parc à munitions.

Le *Journal* raconte que, faisant sortir ses hommes, un quartier-maître soutier brisa une vitre de la casemate, prit la clef et ouvrit les vannes de noyage. L'eau envahit aussitôt la soute.

Son devoir accompli, le brave quartier-maître alla rendre compte à son officier de ce qu'il avait fait, mais il en était fort gêné, car il avait agi... sans ordres, et il fallut qu'on le félicitât chaleureusement pour qu'il se montrât rassuré.

Londres, 11 Avril

Le Ministère de la Marine communique la note suivante :

« Le dragage des mines, à l'entrée du passage de Chanak, s'est continué toutes les nuits. Les ba-

teaux dragueurs opèrent sous la direction de deux gros navires. La réplique des Turcs était faible et inefficace. »

EN ALSACE

Genève, 11 Avril

Le *Journal de Genève* dit que de forts contingents anglais sont arrivés sur le front de l'Est. A Belfort fonctionnent, depuis quelque temps déjà, des ambulances anglaises très bien équipées et qui font l'admiration des Français. Les Anglais ont communiqué aux soldats français leur amour du football.

Au cours d'essais à l'aérodrome de Fribourg-en-Brisgau, deux avions allemands, pris dans un remous, furent précipités sur le sol. Les pilotes, un officier d'artillerie et un officier d'infanterie, furent tués sur le coup; les appareils sont hors d'usage.

Milan, 11 Avril

Un Alsacien venant de Mulhouse et qui a été interviewé à Venise par un rédacteur du *Giornale d'Italia*, a déclaré: « La précision du tir français et la puissance des explosifs rendent embarrassante et tout à fait critique la situation stratégique des allemands en Haute-Alsace. Sur le chemin de fer Mulhouse-Belfort, à la station de Furth, où s'arrêtent les trains militaires qui amènent les ravitaillements, les Français, grâce à leur tir efficace, détruisent méthodiquement les convois. »

Amsterdam, 11 Avril

Le correspondant particulier à l'Ecluse du *Telegraaf*, d'Amsterdam, télégraphie que de violents coups de canon ont tonné hier.

Deux sous-marins, se dirigeant d'Anvers vers la mer du Nord, sont passés hier dans l'Escaut, à Gand. Les navires étaient remorqués par des chevaux allemands d'artillerie.

New-York, 11 Avril

Le *Globe* déclare que la Note allemande est injurieuse et que l'exportation des munitions des

Etats-Unis n'a jamais été en question.

Rotterdam, 11 Avril

▣ Le vapeur hollandais *Elisabeth*, se rendant à New-York, est revenu à Rotterdam avec 22 hommes de l'équipage du vapeur anglais *Harpalyce*, coulé par un sous-marin ou par une mine.

Le *Harpalyce* avait un équipage de 53 marins, dont 27 seulement ont été sauvés; cinq l'ont été par le vapeur hollandais *Constance-Catharina*. Le *Harpalyce* avait été affrété par la commission de secours de Belgique. Il avait des documents destinés à le protéger contre toute attaque.

Amsterdam, 11 Avril

▣ L'équipage du vapeur *Harpalyce* déclare qu'une explosion fut entendue et que le vaisseau coula en cinq minutes. Le capitaine aperçut distinctement le périscope d'un sous-marin.

La plupart des hommes de l'équipage étaient Chinois.

Nice, 11 Avril

▣ A la suite d'une perquisition opérée en mer à bord d'un vapeur, le croiseur auxiliaire *Corte* a procédé à l'arrestation de quatre allemands qui s'y trouvaient cachés; les quatre prisonniers ont été débarqués à Villefranche, d'où ils ont été dirigés sur Marseille.

Le croiseur auxiliaire *Liamon* a conduit dans le port le vapeur espagnol *Rioja*, de Barcelone, dont la cargaison va être examinée.

Copenhague, 11 Avril

▣ La dernière liste des pertes de la marine allemande contient les noms de 904 officiers ou marins tués, blessés ou disparus.

Les pertes concernant l'équipage du *Blücher* n'ont pas encore été publiées.

La destruction de l'*U-29*, qu'il a été impossible de cacher plus longtemps à la population allemande, a causé une impression des plus profondes; ce sous-marin était du type le plus récent et le plus grand, avec un équipage soigneusement choisi.

Paris, 11 Avril

▣ Deux zeppelins s'étaient avancés jusqu'à Villers-Cotterets; nos aviateurs leur ont fait rebrousser chemin.

Amsterdam, 11 Avril

▣ Pour renforcer la garde contre les vapeurs alliés, 29 bateaux à vapeur sont arrivés par chemin de fer de Stettin à Friedrichshafen. Ils ont été immédiatement armés et mis à l'eau.

Rome, 11 Avril

▣ Vendredi soir ont eu lieu, sur l'une des grandes places de Turin, deux manifestations contre la guerre. Les partisans de la guerre étant intervenus, il en résulta des troubles graves.

La police et la cavalerie ont été accueillis à coups de pierres et à coups de revolver.

Les démonstrations ont duré jusqu'à minuit.

Il y a de nombreux blessés. Le nombre des arrestations est assez grand.

Londres, 11 Avril

▣ Un correspondant télégraphique au *Times* que l'Allemagne procède à de véritables préparatifs sur la frontière néerlandaise, particulièrement des deux côtés de la province de Limbourg. Plusieurs lignes de tranchées auraient été creusées dans ces régions et des troupes seraient tenues prêtes à intervenir le cas échéant.

La population intéressée a été avisée par les autorités militaires que si les hostilités éclataient entre les Pays-Bas et l'Allemagne, elle devrait évacuer la région, avec faculté de se rendre soit à Dusseldorf, soit à Cologne, soit dans d'autres villes situées plus à l'intérieur du territoire.

Milan, 11 Avril

▣ Le chevalier Becchi, conseiller municipal de Savone, a donné sa démission de consul d'Autriche. Il a été approuvé par ses concitoyens.

New-York, 11 Avril

▣ Un des propriétaires d'une ligne de remorqueurs rapporte qu'il a été l'objet, de la part d'agents allemands, d'une tentative pour le faire participer à un acte

qu'il considère de nature à faire naître l'impression que la Grande-Bretagne agit à l'encontre de la neutralité américaine:

« Les allemands se proposaient par là, dit-il, de mettre en conflit la Grande-Bretagne et les Etats-Unis. Il s'agissait, a-t-il expliqué, de faire croire que les croiseurs britanniques avaient commandé des approvisionnements aux Etats-Unis. »

Paris, 11 Avril

▣ Voici, à l'heure actuelle, quelle est l'étendue des fronts occupés par les troupes alliées.

A l'ouest, les troupes françaises occupent 870 kilomètres, les troupes anglaises 50 kilomètres, les troupes belges 28 kilomètres.

Total, 948 kilomètres.

A l'est, nos alliés russes ont à faire face à un front de 1.370 kilomètres. Au sud, les vaillants Serbes et Monténégrins occupent un front de 350 kilomètres.

On se bat donc sur un front global de 2.668 kilomètres. Jamais, à aucune époque de l'histoire pareil fait ne s'était produit.

EN VILLE

RECENSEMENT DE LA CLASSE 1917

AVIS

Le Maire d'Aix-les-Bains invite les jeunes gens nés du 1^{er} janvier au 31 décembre 1897, les omis des classes antérieures, dont les pères, mères ou tuteurs sont domiciliés à Aix-les-Bains à se présenter immédiatement au Secrétariat de la Mairie, tous les jours de 8 h. 1/2 du matin à 5 heures du soir, jusqu'au 20 avril, à l'effet de fournir les indications nécessaires à leur inscription sur les tableaux de recensement de la classe 1917. — Ceux qui ne sont pas nés à Aix-les-Bains devront au préalable se munir de leur acte de naissance. Toutes fraudes ou manœuvres par suite desquelles un jeune homme serait omis sur les tableaux de recensement sont passibles des peines prévues par l'article 79 de la loi du 21 mars 1905.

Le Maire,
A. MARTY

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexé au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

" Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle "

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRINZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 2-14

(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

Le seul Journal de la Région publiant, le jour même
Les DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

AUX ÉPARGES, les allemands ont été repoussés AU BOIS LE PRÊTRE Attaque de l'ennemi, facilement enrayée

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
 A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 12 Avril, 23 heures
 (Parvenue en Mairie, le 13, à 9 h. 30)

☐ AUX ÉPARGES, pendant la nuit du 11 au 12 Avril, après une canonnade et une fusillade assez vives, les allemands ont contre-attaqué à 4 h. 30 et ont été repoussés.

☐ AU BOIS D'AILLY ET DANS LA RÉGION DE FLIREY, action d'artillerie violente, sans engagement d'infanterie.

☐ AU BOIS LE PRÊTRE, le 11 Avril, vers vingt heures, une tentative d'attaque de l'ennemi, dans la partie nord-ouest du " quart en réserve ", a été facilement enrayée.

Au cours de la journée du 12, nous avons chassé les alle-

mands d'un élément de tranchée de la ligne précédemment conquise, dans lequel ils avaient réussi à se maintenir.

Dans la nuit du 11 au 12 Avril, à 1 h. 30, un dirigeable allemand a jeté sur NANCY 7 bombes, dont une est tombée près de l'Hôpital civil et une autre près d'une école. Deux commencements d'incendie ont été rapidement éteint.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
 du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 12 Avril, 15 heures
 (Parvenue en Mairie, le 12, à 23 heures)

☐ IL N'A PAS ÉTÉ SIGNALÉ d'action d'infanterie pendant la journée du 11 Avril.

☐ EN BELGIQUE, SUR L'ANCRE, ENTRE L'OISE ET L'AISNE ET EN CHAMPAGNE, canonnade de part et d'autre.

☐ ENTRE MEUSE & MOSELLE, nous nous sommes organisés sur les positions conquises au cours des combats précédents. L'ennemi n'a pas contre-attaqué.

☐ NOUS AVONS, LE 10 AVRIL, au bois d'Ailly et au bois Le Prêtre, pris cinq mitrailleuses et un lance-bombes.

NOTE

Paris, 12 Avril

Les allemands ont tenté, le 8 Avril, de reprendre le fortin de Beauséjour, cette position solidement organisée de leur front de Champagne, qu'une brillante attaque de l'infanterie coloniale fit tomber entre nos mains le 27 Février.

Le fortin conquis avait été, depuis lors, souvent bombardé, mais l'adversaire n'avait prononcé aucune attaque d'infanterie.

Le 8 Avril, vers la fin de l'après-midi, après une canonnade plus violente qu'à l'ordinaire, visant à la fois le fortin et les boyaux qui y conduisent, nos guetteurs signalèrent dans les tranchées ennemies un rassemblement.

L'attaque se déclanche à l'est et à l'ouest du saillant nord du fortin, qui s'avance en flèche vers les positions allemandes.

Elle était menée, au dire des prisonniers, par des volontaires appartenant à tous les régiments de la division, formés par deux compagnies qui étaient chargées d'entraîner à leur suite les troupes d'assaut.

L'attaque déboucha au nord-est et fut prise sous le feu de nos mitrailleuses de flanquement et vivement canonnée par l'artillerie aussitôt mise en action.

Avant d'avoir atteint leur objectif, les troupes allemandes étaient fauchées et bien peu d'allemands purent regagner leurs tranchées de départ.

L'autre attaque, au prix de pertes très élevées, parvint jusqu'à la tranchée du saillant face à l'ouest.

Les allemands purent prendre pied et gagner quelque terrain dans le boyau d'accès.

Aussitôt contre-attaqués, ils se défendirent péniblement pendant toute la nuit.

Cependant, de nouveaux effectifs étaient dirigés contre notre front sur les tranchées fixées plus à l'ouest du saillant; mais l'action des feux de notre artillerie et de notre infanterie brisa l'élan des allemands, qui ne purent atteindre nos tranchées.

Le 9 Avril, un bataillon acheva de les chasser de la partie du fortin où ils se maintenaient encore.

L'artillerie lourde et l'artillerie de campagne couvrirent de projectiles l'extrémité du saillant. Leur tir fut efficace, car l'adversaire avait garni la tranchée et les boyaux en y jetant deux compagnies. 400 hommes, coude à coude, étaient serrés dans les étroits cheminements, s'embarassant les uns les autres.

Nos fantassins s'élancèrent sur eux, la baïonnette en avant.

De ceux que les obus avaient épargnés, bien peu, une dizaine seulement, parvinrent à s'enfuir.

Nos pertes furent minimes.

Les attaques allemandes ont été menées avec vigueur et avec un réel mépris de la mort.

Nos adversaires étaient prêts à acheter, à un très haut prix un

succès tout local. L'échec subi et l'inutile hécatombe acheveront de démoraliser leurs troupes, que les combats des mois précédents avaient déjà convaincues de la supériorité de nos armes.

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 12 Avril

(Communiqué du Grand Etat-Major)

□ A l'ouest du Niémen, les combats de détail continuent dans la région de la rivière Chechouba.

Dans les Carpathes, pendant la journée du 9 et la nuit du 10, l'ennemi a attaqué en colonnes serrées appuyées par une puissante artillerie, nos troupes qui avaient passé dans la direction de Rostok vers les versants sud de la chaîne principale.

Ces attaques ont été repoussées avec d'énormes pertes pour l'ennemi.

Nous avons fait un bataillon prisonnier avec 23 officiers et enlevé des mitrailleuses.

Dans la direction d'Oujock, après un combat acharné, nous nous sommes emparés de plusieurs hauteurs et y avons fait 1.000 soldats dont 22 officiers prisonniers et enlevé 4 mitrailleuses.

Dans la direction de Stry, les attaques ennemies se poursuivent.

On ne signale aucune modification essentielle sur les autres secteurs de notre front.

Bucarest, 12 Avril

□ A un mille environ de la frontière roumaine, deux trains blindés autrichiens ont tenté d'avancer de Bojan occupé par les Russes.

Ces derniers ont ouvert le feu sur les trains. L'un d'eux a été détruit et l'autre est retourné à Czernovitz.

Ungvar, 12 Avril

□ Les Russes ont occupé Hanusfalva et se dirigent sur Eperjes et Munkacs.

On signale d'importants engagements près du Borsova, où les autrichiens ont perdu deux batteries de montagne et plusieurs mitrailleuses.

De fortes colonnes russes passent de la Galicie orientale dans les Carpathes centrales, poursuivant les autrichiens sur la crête de Berej à Marmaros.

De violents combats ont lieu entre le San et l'Opor.

Genève, 12 Avril

□ Suivant les calculs officiels, les prisonniers autrichiens pris dans les Carpathes, du 21 janvier au 6 avril, atteignent le chiffre de 171.000 hommes, avec 67 canons et 500 mitrailleuses.

Les pertes en morts et en blessés sont évaluées à plus de 200.000 hommes.

Tout cela sans compter la garnison de Przemysl.

Pétrograd, 12 Avril

□ Une délégation belge sous la conduite du général Dewiet, aide de camp du roi des Belges, est arrivée, afin de remettre au généralissime ainsi qu'à des officiers et soldats russes des décorations qui leur ont été conférées.

L'aventure Turque

Londres, 12 Avril

□ Le correspondant spécial du *Times*, à Mytilène, télégraphie que le mouvement révolutionnaire qui menace de se déclencher à Constantinople cause aux Jeunes-Turcs une grande appréhension.

Ces craintes ont été mises en évidence par le transfert d'Abdul-Hamid qui, accompagné d'Enver-Pacha, a quitté la capitale à destination de Smyrne, d'où il a été emmené dans une localité inconnue de l'intérieur.

Athènes, 12 Avril

□ Un message officiel de Constantinople annonce qu'un iradé a ordonné la levée en masse de tous les citoyens de l'empire turc à partir de 19 ans.

Le Caire, 12 Avril

□ Une certaine activité se manifeste de nouveau dans la péninsule

de Sinaï où de petits détachements de cavalerie turque font fréquemment des incursions dans le voisinage du canal.

L'eau est exceptionnellement abondante cette année dans la péninsule.

Beyrouth, 12 Avril

Les autorités militaires turques ont défendu la circulation sur le littoral jusqu'à un kilomètre du rivage. Toutes les provisions qui étaient dans les villes maritimes devront être transportées à l'intérieur, sous peine de confiscation.

Les autorités turques se sont emparées des couvents appartenant aux religieuses Franciscaines de Saint-Jean-d'Acree et de Nazareth, de Tibériade, du Mont-Thabor et de Cana. Le custode, qui est Italien, est venu à Beyrouth solliciter l'appui du délégué apostolique.

Bucarest, 12 Avril

Les Russes ont barré, avec des mines, l'entrée du Bosphore, ce qui rendra très difficile la rentrée de la flotte turque dans la mer de Marmara.

Nord et Belgique

Rotterdam, 12 Avril

On assure que nous sommes à la veille de grands événements en France et dans les Flandres.

Les allemands accumulent les troupes en Belgique.

Depuis le raid des aviateurs alliés, on craint leur retour. De nombreux canons contre les avions ont été installés à l'intérieur des usines Cockerill. Le toit du hangar à « zepplins », à Etterbeck, a été peint de façon à donner l'impression d'un toit ordinaire semé de tuiles rouges et noires.

LE BOMBARDEMENT DE SMYRNE

Athènes, 12 Avril

Les Turcs préparent activement la défense de Smyrne. Le chemin de fer, depuis trois jours, ne transporte plus que des munitions et des troupes pour Smyrne.

Les Turcs ont armé les chrétiens sujets musulmans, même les mineurs et ceux d'un âge avancé. La

population turque, après ces mesures, a repris courage et revient à Smyrne.

La défense du golfe de ce nom est renforcée par 20 canons posés au fort Castro, hauteurs de Dio Adelfia.

D'après certains renseignements, plusieurs torpilles auraient été posées à nouveau dans le golfe de Smyrne, mais cela paraît peu probable, les torpilles manquant à la Turquie.

Plusieurs navires alliés croisent toujours devant les forts de Smyrne. Les hydravions surveillent les opérations militaires turques.

Boulogne-sur-Mer, 12 Avril

Des pêcheurs ont trouvé sur la plage, à proximité du port de Boulogne, une torpille qu'ils ont remise à l'autorité maritime. Cet engin porte peint en gros caractères rouges l'inscription U-33 et provient d'un sous-marin allemand. Il sera transporté à Paris, où il sera probablement exposé aux Invalides parmi les trophées de guerre.

Londres, 12 Avril

A Grimsby, l'inquiétude règne au sujet de huit chalutiers à vapeur partis pour la pêche dans la mer du Nord et dont on reste sans nouvelles. Quelques-uns avaient quitté le port il y a deux mois et d'autres il y a trois semaines.

Paris, 12 Avril (Officiel)

Le tortueux communiqué officiel du grand quartier général allemand sur les combats entre Meuse et Moselle, outre qu'il n'est en rien conforme à la vérité des faits, témoigne dans sa rédaction d'un embarras à peine dissimulé. Il est à rapprocher de la concision précise des communiqués du grand quartier général français.

Amsterdam, 12 Avril

Des zepplins ont été signalés se dirigeant vers l'ouest sur la partie nord de l'île hollandaise de Schiermonnikoog.

La Haye, 12 Avril

Un grave incident se serait produit à la frontière hollandaise. Des déserteurs allemands ve-

nant de Bruges et qui avaient concerté de passer par la Hollande, refusèrent de déposer les armes et de se laisser interner.

L'un de ces allemands aurait même tiré sur la garde hollandaise dont deux hommes auraient été blessés.

Sofia, 12 Avril

Les négociations entamées, il y a quelques jours, entre les délégués russes et bulgares dans le but d'établir un service régulier de communications directes entre les chemins de fer russes et bulgares par la Roumanie ont abouti à la conclusion d'une convention spéciale.

Amsterdam, 12 Avril

Le correspondant à l'Ecluse du *Telegraaf* annonce que les Belges ont récemment abattu un taube près de Pervyse.

Les deux aviateurs étaient morts.

Rotterdam, 12 Avril

Le kaiser a visité Bruxelles il y a huit jours et n'en est reparti que mardi.

Pendant ce temps, le kronprinz, qui a perdu toute sa popularité et qui n'a plus les mêmes importantes fonctions militaires, a visité Anvers et les chantiers des sous-marins d'Hoboken.

Rome, 12 Avril

Si la mobilisation générale paraît prochaine, elle ne semble pas imminente, car dans ce dernier cas, toutes les troupes de couverture devraient déjà être sur pied.

Tous les officiers et plusieurs classes des alpins qui forment précisément des troupes de couverture ont été rappelés sous les armes et dirigés sur la frontière autrichienne, mais plusieurs aussi n'ont reçu aucun ordre de marche.

Paris, 12 Avril

Le général Pau est arrivé ce matin à 8 h. 30 à la gare de Lyon, avec un retard de 35 minutes sur l'horaire.

Le général portait des vêtements civils. Il était attendu par son fils, lieutenant au 26^e chasseurs, et sa fille, ainsi que par les délégués du Ministère de la Guerre et du gou-

verneur militaire de Paris. Une foule considérable a fait au général une ovation chaleureuse, à sa descente de wagon.

Les jeunes recrues de la classe 1916, musette en bandouillère, ayant reconnu le général, l'ont vivement acclamé. A ces acclamations, le général a répondu par le cri de: « Vive la Classe 16! »

A sa sortie de la gare, où une foule très grande l'attendait, le général a été l'objet d'une nouvelle ovation très chaleureuse. Il a pris place dans une auto, qui s'est éloignée aussitôt.

Zurich, 12 Avril

□ La *Burger Zeitung*, de Brême, annonce que les socialistes allemands ont renoncé à fêter, cette année, le premier mai.

Londres, 12 Avril

□ Le correspondant du *New-York Herald* déclare qu'une dépêche d'Amsterdam annonce une nouvelle qualité de pain de guerre, pour cette semaine, à Cologne.

Ce pain est très noir. Il est fait avec de la farine, du riz et du maïs. On le servira aux personnes qui ne peuvent se contenter de la ration journalière de 200 grammes du pain de guerre ordinaire.

Londres, 12 Avril

□ Le petit vapeur anglais *Président*, de Glasgow, allant à St-Malo avec un chargement de poix a été coulé samedi soir, par le sous-marin *U-4*, près d'Eddystone.

L'équipage a été sauvé.

□ Le vapeur français *Frédéric France*, a été torpillé hier. Il a pu néanmoins arriver à Portsmouth. Son équipage a été débarqué à Devonport.

□ Le vapeur anglais *Wayfarer*, de 9.000 tonnes, a été torpillé, au large des îles Silly.

Il a été remorqué à Quenstown.

Londres, 12 Avril

□ A Grimsby, l'inquiétude règne au sujet de huit chalutiers à vapeurs partis pour la pêche dans la mer du Nord et dont on reste sans nouvelles.

Quelques-uns avaient quitté le

port il y a deux mois et d'autres il y a trois semaines.

□ Un télégramme du Lloyd à Cherbourg en date d'hier annonce que le vapeur *Guernesey* de Southampton et jaugeant 509 tonnes, a été coulé vendredi dernier à 10 heures du matin, au large du cap de la Hague.

Ce navire appartenait à la compagnie du London and South Western Ry.

Amsterdam, 12 Avril

□ Un télégramme de Flushing, annonce que le capitaine du vapeur allemand *Main* a décidé de se rendre à Anvers.

Newport-News, 12 Avril

□ Le croiseur allemand *Kronprinz-Wilhelm* est entré dans le port ce matin. Il manquait paraît-il, de charbon.

Il avait à bord soixante-six prisonniers, tous dans un état de santé lamentable.

Amsterdam, 12 Avril

□ Un citoyen d'Amsterdam, M. van der Segalk, vient de faire adresser en France, pour les soldats sur le front, un envoi de 25.000 cigares.

Athènes, 11 Avril

□ On mande de Serrès que, dans la nuit du 11 avril, un poste frontière grec de Anghista, près de Serrès, a été attaqué par une bande de comitadjis bulgares qui ont dirigé contre un blockhaus une très vive fusillade. On ne signale aucune perte du côté des grecs.

New-York, 11 Avril

□ Le mécontentement augmente aux Etats-Unis, aussi bien dans les milieux officiels que dans le public.

Le département d'Etat est froissé de ce que, pour la troisième fois dans une semaine, le comte Bernstorff ait publié, sans son consentement, le texte de notes qu'il a remises au gouvernement américain.

L'ambassadeur allemand paraît être d'avis qu'il peut en appeler avec succès à l'opinion publique de la politique du gouvernement

des Etats-Unis. S'il en est ainsi, le ton des commentaires de la presse américaine a dû le décevoir.

Londres, 12 Avril

□ Deux officiers allemands, prisonniers dans le pays de Galles et qui s'étaient évadés il y a quelques jours, ont été repris dans les montagnes galloises. Ils se faisaient passer pour des touristes français.

Rome, 12 Avril

□ Dans les milieux bien informés de la Grèce entière, on est d'avis que la situation politique intérieure est très grave. La nouvelle de la retraite de M. Venizelos cause une véritable consternation, et de tous les coins de la province des pétitions sont adressées à l'ancien président du conseil, pour lui conseiller de ne pas désertier la cause hellénique.

Athènes, 12 Avril

□ La Serbie et la Grèce ont conclu un traité en vue de leur coopération sur la frontière de Macédoine au cas où se produirait une nouvelle incursion de bandes armées venant de Bulgarie.

EN VILLE

RECENSEMENT DE LA CLASSE 1917

AVIS

Le Maire d'Aix-les-Bains invite les jeunes gens nés du 1^{er} janvier au 31 décembre 1897, les omis des classes antérieures, dont les pères, mères ou tuteurs sont domiciliés à Aix-les-Bains à se présenter immédiatement au Secrétariat de la Mairie, tous les jours de 8 h. 1/2 du matin à 5 heures du soir, jusqu'au 20 avril, à l'effet de fournir les indications nécessaires à leur inscription sur les tableaux de recensement de la classe 1917. — Ceux qui ne sont pas nés à Aix-les-Bains devront au préalable se munir de leur acte de naissance. Toutes fraudes ou manœuvres par suite desquelles un jeune homme serait omis sur les tableaux de recensement sont passibles des peines prévues par l'article 79 de la loi du 21 mars 1905.

Le Maire,

A. MARTY

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des informations)

Annexe au "BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS"

Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRINZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 2-14

(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

Le seul Journal de la Région publiant, le jour même
Les DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

JOURNÉE CALME

**Nos Avions ont bombardé
 les hangars militaires de Vigneulles (Voivre)**

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
 A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 13 Avril, 23 heures
 (Parvenue en Mairie, le 14, à 9 h. 30)

☐ JOURNÉE CALME sur l'ensemble du Front.

☐ NOUS AVONS MAINTENU et consolidé nos positions sur divers points où nous avons progressé depuis huit jours.

☐ NOS AVIONS ont bombardé avec succès les hangars militaires de Vigneulles (Voivre), et dispersé, non loin de là, un bataillon en marche.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
 du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 13 Avril, 15 heures
 (Parvenue en Mairie, le 13, à 23 heures)

☐ DE LA MER A L' AISNE. — Rien à signaler, si ce n'est quelques actions d'artillerie.

☐ A L'EST DE BERRY-AU-BAC. — Nous nous sommes emparés d'une tranchée allemande.

☐ EN ARGONNE. — Lutte de mines, et combats à coups de bombes et de grenades, d'une tranchée à l'autre.

☐ ENTRE MEUSE & MOSELLE. — Journée relativement calme. Nos troupes sont parvenues, en plusieurs points, au contact des réseaux de fils de fer de la défense ennemie.

Communiqué Anglais

DU GÉNÉRAL FRENCH

Londres, 13 Avril

☐ LA SITUATION est demeurée sans changement pendant la semaine dernière.

De bonne heure, le 7 Avril, les allemands ont fait sauter deux mines sur notre droite, sans endommager nos tranchées.

Le 9 Avril, au matin, nous avons réussi à faire éclater une mine aux environs d'Armentières. Elle a détruit le mur d'une maison, qui était percé de meurtrières, derrière lequel l'ennemi s'abritait.

Nous avons retrouvé, de l'autre côté, 29 cadavres d'allemands. L'ennemi a riposté en bombardant nos positions, sans leur causer aucun dommage.

Le 9 Avril, dans la soirée, une explosion analogue à celle du 7 courant a eu lieu sur notre gauche, également sans résultat.

NOTE

☐ Le communiqué allemand du 12 Avril porte que les cathédrales de Paris et de Troyes, les principaux édifices publics, tels que la Bibliothèque Nationale, les Musées, les Invalides, les banques du Louvre, ont été pourvus d'installations militaires : projecteurs, stations de T. S. F., mitrailleuses.

Il serait difficile de trouver un exemple plus frappant des allégations mensongères que contiennent journallement les communiqués allemands.

Il y a, d'ailleurs, à Paris, assez de personnes étrangères, appartenant aux pays neutres, qui sont

en mesure de se renseigner et de constater la fausseté de la nouvelle allemande.

Paris, 13 Avril

On annonce que tous les hommes du service armé de la classe 1889 seront appelés sous les drapeaux entre le 15 et le 30 Avril.

Les hommes de cette classe, appartenant au génie, seront convoqués dans les dépôts pour répondre aux besoins de cette arme.

Les hommes non encore convoqués des autres armes seront affectés, en principe, à la garde des voies ferrées.

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 12 Avril
(Communiqué du Grand Etat-Major)

A l'ouest du Niémen moyen, combats partiels le 11 avril.

Près d'Ossovietz ainsi que dans la région de Yadwabno et entre Plissa et Omulew duel d'artillerie.

Une tentative d'attaque prononcée par les allemands contre le village de Szafranki a échoué.

Dans les Carpathes, dans la direction de Rostoki, nous avons repoussé, le 10 avril, par des feux à courtes distances, de grandes forces ennemies qui faisaient des attaques répétées.

Nous avons progressé quelque peu en développant une violente action dans la région du col d'Oujock que l'ennemi continue d'occuper.

Nous nous y sommes emparés de trois canons et nous avons fait sept cents prisonniers.

Dans la direction de Stryi nous avons repoussé des attaques sur le front Rosochacz-Orawczik-Kosiouvk-Rosanka, et nous avons infligé des pertes énormes à l'ennemi.

Celui-ci occupe la côte 992 depuis le 9 avril. Koziouvk et les positions attenantes restent entre nos mains.

On ne signale pas de changements essentiels dans les autres secteurs.

Genève, 13 Avril

On télégraphie de Czernovitz :

Les combats continuent. Les Russes avancent avec de grandes forces contre Czernovitz.

Sur la frontière de Bessarabie, les Russes se sont emparés d'une compagnie de mitrailleurs.

Parmi les prisonniers se trouve un professeur de l'école militaire de Wiener-Neustadt, auquel on doit l'introduction des mitrailleurs dans l'armée autrichienne.

Sofia, 13 Avril

Le général Sarafow, un des chefs bulgares qui se distingua le plus dans les deux dernières guerres balkaniques, vient de contracter un engagement dans l'armée russe.

Genève, 13 Avril

Les journaux viennois annoncent que trois volontaires russes, prisonniers de guerre, se sont évadés du camp de Milowitz.

Ce sont le prince Wladimir Iaswill, Michel Wukotie et le comte Tolstoï, âgé de 23 ans.

Ungvar, 13 Avril

Une grande bataille s'est engagée entre la Stryj et la vallée de Loriva.

Une armée allemande composée des meilleures troupes a attaqué les Russes qui faisaient route sur Bereg.

Après trente-deux heures de lutte acharnée, les Russes sont parvenues à refouler l'ennemi auquel ils ont pris une grande quantité d'armes et de munitions.

Les Russes auraient perdu onze mille hommes, les allemands neuf mille.

L'aventure Turquie

Paris, 13 Avril

Le Ministère de la Marine communique l'information suivante :

« Le 12 avril, avec le concours d'hydravions français, le cuirassé français *Saint-Louis* a bombardé, dans le voisinage de Gaza, un campement turc assez important. »

Nord et Belgique

Amsterdam, 13 Avril

On mande d'Aarderburg au *Telegraaf* que de sérieux combats sont engagés près de Driegrachten. De nombreux blessés sont arrivés déjà à Roulers et à Dixmude.

Hier, après-midi, des aviateurs anglais, venant de la mer, ont survolé Bruges. Ils auraient jeté des bombes sur le chemin de fer.

Les autorités allemandes ont interdit aux civils, sous peine de mort, de s'approcher du canal de Bruges à l'Ecluse.

Londres, 13 Avril

De Rotterdam au *Morning Post* :

« Hier, à midi, un zeppelin a passé au-dessus de Nieuwesthanf, près de Groningen. Il volait à une grande hauteur et allait dans la direction de l'Ouest. »

Amsterdam, 13 Avril

Le gouvernement allemand de Bruxelles a pris toutes les mesures pour quitter la capitale et pour s'établir à Liège. Les locaux que les services du gouvernement général allemand occuperont dans cette dernière ville sont désignés et tout y est préparé pour les recevoir.

Des détachements importants d'infanterie allemande sont transférés de l'Argonne dans la région de la Woëvre.

Maestricht, 13 Avril

Une personne, arrivant du pays de Liège, dit que les allemands viennent d'afficher un arrêt appelant sous les drapeaux les hommes de 18 à 40 ans, nés en Belgique de parents allemands, même s'ils ont opté pour la nationalité belge. On dit, pour atténuer l'effet de cette mesure, que ces hommes seront versés dans les services auxiliaires.

Il y a, dans l'armée du roi Albert, sur l'Yser, un certain nombre de soldats qui sont dans les conditions visées par l'arrêté allemand.

LE BOMBARDEMENT DES DARDANELLES

Athènes, 13 Avril

☐ La flotte des Alliés aurait repris l'offensive dans le golfe de Saros. Les navires alliés se sont approchés de la côte et ont détruit une batterie turque.

LE BOMBARDEMENT DE SMYRNE

Athènes, 13 Avril

☐ Selon des réfugiés grecs arrivés aujourd'hui au Pirée, la situation serait devenue légèrement meilleure à Smyrne. Un calme relatif règne dans le vilayet. L'interdiction du départ des étrangers a été levée.

Les deux forts de Kastraki et des Deux-Frères auraient été très gravement endommagés par le feu des escadres alliées. On procéderait fiévreusement à leur réparation et à l'installation de canons de gros calibre.

Paris, 13 Avril

☐ L'envoyé spécial du *Petit Parisien* télégraphie de Sofia, le 12 avril, qu'au 1^{er} avril l'Allemagne n'a pas effectué le paiement de la portion d'emprunt qu'elle devait verser à cette date.

Amsterdam, 13 Avril

☐ La *Gazette de Voss* dit que le général lieutenant comte von montgelas, commandant la 4^e division, qui a été le chef d'état-major du général von der goltz au cours des manœuvres impériales de 1911, a demandé à être libéré du service actif et mis en disponibilité.

Milan, 13 Avril (Daily Mail)

☐ J'apprends que M. Giolitti, arrivé vendredi à Turin, aborda à la gare quelques amis intimes en leur disant: « La guerre est inévitable. »

Aujourd'hui, le *Corriere della Sera* publie des articles basés sur de bonnes informations et disant: « L'heure de la suprême décision est proche pour l'Italie, mais il n'y a pas d'autre alternative que la guerre. »

Des mesures ont été déjà prises pour loger l'état-major dans une certaine ville au début de la guerre.

Un politicien bien connu de Florence, visitant Milan aujourd'hui, dit que le bruit courait qu'une mobilisation générale aurait lieu cette semaine. Il croit que cette nouvelle est prématurée, mais pense qu'une prochaine mobilisation est probable, en vue de mettre un terme aux collisions entre neutralistes et interventionnistes.

Londres, 13 Avril

☐ Le correspondant du *Morning Post* à Rome est d'avis que l'Italie sera prête à partir en guerre à fin avril. Ce correspondant déclare qu'un employé de l'ambassade autrichienne a déjà demandé son passeport.

Venise, 13 Avril

☐ En prévision d'un bombardement de la ville par la flotte autrichienne le jour d'une déclaration de guerre, le gouvernement italien a fait évacuer et diriger sur Florence les chefs-d'œuvre de l'Académie des Beaux-Arts et les trésors d'art des églises. L'enlèvement s'est fait de nuit pour ne pas inquiéter la population.

Milan, 13 Avril

☐ Les pourparlers engagés entre l'Italie et la Serbie semblent démontrer qu'un accord préliminaire est d'ores et déjà établi entre Rome et Pétrograd sur la question de l'Adriatique.

Washington, 13 Avril

☐ On sait qu'il y a quelques jours, le gouvernement allemand a envoyé au gouvernement des Etats-Unis une note qui n'est qu'une suite de plaintes, ou plutôt de remontrances, sur l'attitude des Etats-Unis dans la question du blocus maritime. La note prie le gouvernement américain d'observer l'esprit de neutralité.

L'opinion américaine est très indignée par le ton cavalier de cette note.

Le public la considère comme une insulte gratuite, telle que Berlin n'en avait jamais fait.

Le comte bernstorff, en déclarant que cette communication n'est pas une note, mais un mémorandum, a encore empiré les

choses s'il est possible. Dans les milieux officiels, on croit à la possibilité du rappel du comte bernstorff, ambassadeur d'Allemagne aux Etats-Unis.

Stockholm, 13 Avril

☐ Le bateau à vapeur norvégien *Lævstakhen* a été atteint le 28 mars pendant le bombardement de Libau par les projectiles des navires allemands.

Le capitaine du bateau à vapeur a été tué.

Paris, 13 Avril

☐ Un croiseur français a confisqué un chargement de lainages volés dans le Nord et envoyés par les allemands en Amérique du Sud.

Un autre croiseur auxiliaire a saisi sur un paquebot un chargement de jouets boches destinés à une puissance neutre.

Londres, 13 Avril

☐ Les navires américains *Joseph-Fordney* et *Navajo*, qui se rendaient tous deux à Brême, ont été arrêtés par des croiseurs anglais et amenés à Kirkwall (chef-lieu des îles Orcades, au nord de l'Ecosse).

Le cas de ces deux navires sera soumis à la cour des prises.

Newport-News, 13 Avril

☐ Les 61 matelots anglais appartenant au vaisseau anglais coulé ont poussé un soupir de soulagement lorsqu'il leur fut permis de quitter le *Kronprinz-Wilhelm* et de monter à bord du remorqueur pour se rendre au consulat anglais.

Les équipages de trois navires marchands anglais mouillés en rade les ont vivement acclamés.

Rotterdam, 13 Avril

☐ Une dépêche de Berlin dit que le traitement accordé aux prisonniers appartenant aux sous-marins a déterminé le gouvernement allemand à prendre des mesures de représailles.

Trente-neuf officiers anglais ont été soumis au même traitement que les trente-neuf officiers ou marins ayant appartenus à des sous-marins allemands et actuel-

lement prisonniers de l'Angleterre. Ces officiers ont été incarcérés, hier, dans une maison de détention militaire.

Pétrograd, 13 Avril

On annonce de bonne source que la Bulgarie a accepté la proposition du gouvernement russe tendant à nommer une commission serbo-bulgare à laquelle participeraient également les représentants des puissances neutres pour ouvrir une enquête sur les récents incidents de frontière en Macédoine.

Paris, 13 Avril

L'envoyé spécial du *Petit-Parisien* télégraphie de Bucarest, le 12 avril, que les vapeurs *Serbia* et *Alltzena*, chargés de munitions pour la Serbie, ont quitté Remi.

Deux autres vapeurs russes l'*Odessa* et le *Rominia* sont passés hier, à Oltenitza avec des munitions, du matériel de guerre et des hommes pour la Serbie. Ils furent acclamés par la population.

Genève, 13 Avril

Une dépêche de Bruxelles dit que la Suisse et l'Italie insistent auprès de l'Allemagne pour reprendre le commerce direct avec la Belgique.

Londres, 13 Avril

Le correspondant du *Morning Post* à Budapest télégraphie que le gouvernement hongrois a décidé d'expulser les réfugiés galiciens qui devront chercher un asile dans une autre partie de la monarchie dualiste.

Washington, 13 Avril

L'aviateur Cecil Peoli, qui fut le premier à survoler la chaîne des Andes, s'est tué à l'aérodrome du collège de Park en faisant une plongée verticale.

Rotterdam, 13 Avril

Blankenberghe, la plage où bien des Parisiens passaient la saison des bains, est transformée en place forte. Les hôtels sont entourés par des murailles formées de sacs de sable. Les chambres, pour la plupart, sont occupées par les mêmes touristes allemands qui passaient, eux aussi, la saison à Blankenberghe, et qui

y sont revenus en officiers allemands. Ils y ont fait creuser par les sapeurs des couloirs souterrains qui communiquent avec les tranchées dans l'enceinte de la localité. Sur les toits plats des édifices situés aux abords de Blankenberghe, et sur le clocher de l'église Saint-Roch, ils ont placé des mitrailleuses. Ils ont posé des batteries aussi à l'entrée étroite du fort de la Pêche. Les pêcheurs mêmes ont été astreints à un service spécial : accompagner avec leurs barques les sous-marins.

Les habitants du pays ont été retenus par les envahisseurs comme otages. On leur permet de sortir à partir de huit heures le matin, mais à sept heures, le soir, chacun doit être rentré. Ils serviront de boucliers aux allemands en cas d'attaque.

Nancy, 13 Avril

Voici quelques détails sur la visite nocturne d'un zeppelin :

Il était un peu plus d'une heure lorsque deux fortes détonations, pour ainsi dire accouplées et bientôt suivies d'une troisième, réveillèrent les divers quartiers de Nancy, en sursaut. Les Nancéens s'empressèrent de se mettre à leurs fenêtres afin de jouir du spectacle.

Les réflecteurs inondaient le ciel d'immenses rubans de clarté, tandis que les canons tiraient de tous côtés sur les bandits des airs. Un quart d'heure s'était à peine écoulé depuis son apparition que le bruit du moteur s'évanouissait dans le lointain. Le zeppelin pendant son court passage au-dessus de Nancy, avait envoyé ses bombes qui n'ont fait aucune victime; mais elles ont provoqué deux commencements d'incendie et des dégâts matériels assez importants, qui peuvent être évalués à 100.000 francs.

Milan, 11 Avril

On écrit de Trieste aux journaux italiens que l'administration préfectorale de Trieste a fait imprimer plusieurs milliers de proclamations rédigées en italien, allemand et slave, qui doivent être

affichées en cas de besoin dans différentes communes de la région connue sous le nom de Vénétie julienne.

Les proclamations annoncent à la population que l'ennemi est sur le point d'occuper cette partie du territoire autrichien et qu'en conséquence les autorités administratives l'abandonnent. La population est exhortée à rester calme, à ne faire aucune manifestation dans aucun sens et à attendre avec confiance la fin de l'occupation ennemie qui sera de brève durée.

Cherbourg, 13 Avril

Le vapeur anglais *Guernesey*, faisant le service de Cherbourg à Southampton, a touché des récifs, vendredi soir, à onze heures, près des rochers de la Foraine, au large de la Hague. Il a sombré. Il y a eu sept victimes, dont le capitaine Barrow.

D'après le *New-York Herald*, ce vapeur aurait été torpillé par un sous-marin.

EN VILLE

RECENSEMENT DE LA CLASSE 1917

AVIS

Le Maire d'Aix-les-Bains invite les jeunes gens nés du 1^{er} janvier au 31 décembre 1897, les omis des classes antérieures, dont les pères, mères ou tuteurs sont domiciliés à Aix-les-Bains à se présenter immédiatement au Secrétariat de la Mairie, tous les jours de 8 h. 1/2 du matin à 5 heures du soir, jusqu'au 20 avril, à l'effet de fournir les indications nécessaires à leur inscription sur les tableaux de recensement de la classe 1917. — Ceux qui ne sont pas nés à Aix-les-Bains devront au préalable se munir de leur acte de naissance. Toutes fraudes ou manœuvres par suite desquelles un jeune homme serait omis sur les tableaux de recensement sont passibles des peines prévues par l'article 79 de la loi du 21 mars 1905.

Le Maire,

A. MARTY

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des informations)

Annexe au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

" Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle "

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRIZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 2-14
(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

Le seul Journal de la Région publiant, le jour même
Les DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

AU BOIS D'AILLY, nous avons élargi notre Front AU BOIS de MORTMARE, nous avons fait des Progrès

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.Paris, 14 Avril, 23 heures
(Parvenue en Mairie, le 15, à 9 h. 30)

☐ PRÈS DE BERRY-AU-BAC, nous avons enlevé, hier soir, une tranchée allemande que l'ennemi a reprise pendant la nuit. Nous avons pu nous installer à proximité immédiate, dans une tranchée nouvelle.

☐ EN CHAMPAGNE. — Dans la région de Perthes, un détachement d'infanterie allemande a tenté de sortir des tranchées et a été arrêté sur place par notre feu.

☐ AUX ÉPARGES. - Une contre-attaque a débouché, hier soir, de Combres. Elle a été immédiatement arrêtée par notre artillerie.

☐ AU BOIS D'AILLY. — Nous

avons élargi notre Front et repoussé une contre-attaque.

☐ AU BOIS DE MORTMARE. — Nous avons fait des progrès à l'ouest de notre ligne et repoussé deux contre-attaques.

Des prisonniers, un canon de 37, beaucoup de fusils et de munitions sont restés entre nos mains.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
du Gouvernement Militaire de ParisParis, 14 Avril, 15 heures
(Parvenue en Mairie, le 14, à 23 heures)

☐ RIEN A SIGNALER depuis le communiqué d'hier soir.

☐ UN ZEPPELIN a jeté des bombes au-dessus de Bailleul. Il visait le terrain d'aviation qu'il n'a pas atteint. Trois civils ont été tués.

☐ DEUX AVIONS ALLEMANDS ont été obligés d'atterrir dans nos lignes, l'un près de Braine, l'autre près de Lunéville. Les

aviateurs ont été faits prisonniers. Un troisième appareil ennemi, atteint par le feu de nos avant-postes, est tombé près d'Ornes (nord de Verdun) à six cents mètres de nos lignes. Un des aviateurs a été atteint par une balle.

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 13 Avril
(Communiqué du Grand Etat-Major)

☐ Les 11 et 12 avril, la bataille des Carpathes, depuis la direction de Bartfeld jusqu'à celle de Stryj, a évolué avec une grande intensité.

Nos troupes ont progressé sur les deux rives de l'Ondava, au sud de Stropka; elles se sont emparées de plusieurs hauteurs au nord-est de Telepotch. Elles ont remporté des succès dans la direction d'Uzok.

Après un combat acharné, les hauteurs de la région des villages de Bukowitz, de Benef et de Vysokonizy sont tombées entre nos mains.

Nous avons fait 2.790 prisonniers, dont 53 officiers, et nous avons enlevé un canon et une vingtaine de mitrailleuses.

Sur les hauteurs, au sud de Vo-

l'issue de la bataille dans la région de Koziowka, l'ennemi a opéré des attaques impétueuses avec des forces importantes.

Toutes ces attaques ont été repoussées avec des pertes énormes pour l'ennemi.

En Bukovine, sur un front considérable, dans la direction de Zalestchiki, l'ennemi s'est livré dans la nuit du 11 avril à des attaques furieuses sous une pluie torrentielle et dans une obscurité impénétrable, mais partout notre infanterie, qui recevait l'ennemi à coups de baïonnette, a eu le dessus.

Sur le front à l'ouest du Niémen, nous avons repoussé plusieurs attaques allemandes.

Dans les autres secteurs de notre front, les rencontres entre les éléments en reconnaissance sont devenues plus fréquentes.

Genève, 14 Avril

De nombreuses troupes appartenant à l'armée balkanique de l'archiduc eugène, sont dirigées sur les Carpathes.

Plusieurs régiments sont partis pour le Trentin.

Pétrograd, 13 Avril

On croit que le kaiser a donné personnellement l'assurance aux chefs magyars qu'il considérera leur cause comme la sienne propre.

Il a ordonné à ses troupes de ne se soumettre nulle part et a insisté pour que le maréchal hindenburg tente une nouvelle attaque générale, qui partirait de la prusse orientale.

Désormais, c'est l'état-major allemand qui prend le commandement effectif des armées austro-allemandes opérant dans les Carpathes.

Le général autrichien dankl, dont les troupes occupent le front Dounaïetz-Nida, se voit même remplacé par le général allemand voiersch.

Berlin prend peur: il fait concentrer une partie de ses propres forces devant Cracovie, les prenant aux contingents qui opé-

raient sur le Niémen et sur la Bzoura et les transportant par voie ferrée dans la vallée de l'Oder. Ici, la longueur du trajet et la pauvreté du réseau, les allemands n'auront plus, comme pour les autres théâtres, leur supériorité de vitesse sur les Russes.

Rome, 14 Avril

Il se confirme que les renforts allemands envoyés dans les Carpathes pour arrêter l'avance russe n'ont aucunement l'importance que quelques-uns leur ont attribuée.

Ces renforts se réduisent à deux corps d'armée et encore sont-ils composés de troupes de seconde ligne déjà éprouvées par la dernière campagne.

Ces contingents seront évidemment impuissants à empêcher l'invasion de la Hongrie.

Malgré l'optimisme des communiqués autrichiens, la vérité commence à se faire jour à Vienne. La capitale est en proie à la terreur. Les familles les plus aisées sont déjà parties.

Pétrograd, 14 Avril

Le Vetchernia Vramia dit apprendre de bonne source qu'après l'introduction d'une administration autonome en Pologne, on annonce la réalisation prochaine de diverses réformes intéressant les provinces baltiques, où tous les privilèges des allemands seront abolis.

Nord et Belgique

Amsterdam, 14 Avril

Les allemands transportent de considérables renforts dans la région de Thionville et de Metz, car ils craignent une avance française contre Metz.

Genève, 14 Avril

On commence à parler dans les milieux militaires allemands d'une retraite prochaine des allemands de Saint-Mihiel. Ce serait le résultat des continuels efforts français sur ce point.

Amsterdam, 14 Avril

Depuis le dernier raid aérien des alliés, les allemands ont instal-

lé de gros canons aux environs immédiats d'Hoboken et dans les usines Cockerill elles-mêmes.

Nancy, 14 Avril

Dans la matinée, vers sept heures et demie, trois avions ennemis qui essayaient de traverser nos lignes du côté de Frouard, ont été accueillis par une vive canonnade.

Tous trois se sont empressés de regagner leurs hangars.

Dans l'après-midi, un taube venant du côté de Seichamps a été également canonné et s'est empressé de fuir au plus vite pour échapper à nos projectiles.

Nancy, 14 Avril

Deux taubes venant de l'Est se dirigeaient vers Lunéville lorsqu'ils furent aperçus par nos artilleurs.

L'un d'eux aurait été descendu.

Paris, 14 Avril

Selon une information de source sûre qui nous vient de Bruxelles, le maréchal von Hindenburg aurait bien réellement quitté le front oriental pour le front occidental. Il était à Courtrai vendredi 9 avril.

Amsterdam, 14 Avril

60.000 jeunes recrues allemandes sont en ce moment à l'instruction en Belgique. On les destine aux postes les plus périlleux et ce sont tous des orphelins, ainsi choisis afin d'éviter que les parents demandent compte de trop sanglantes et trop inutiles tentatives.

Genève, 14 Avril

Les journaux thurgoviens disent que le nouveau zeppelin dont on a signalé ces jours-ci les essais au-dessus du lac de Constance, cube 35.000 mètres cubes, soit 10.000 de plus que les plus grands zeppelins actuels.

Londres, 14 Avril

Les journaux reproduisent une dépêche de Kolding, reçue via Copenhague, signalant, d'après le récit d'un voyageur arrivé aujourd'hui de Hambourg dans cette ville, que des aviateurs français ont jeté hier des bombes sur Hambourg.

Deux des projectiles sont tombés sur les casernes de la Buwterstrass, y mettant le feu et blessant plusieurs soldats.

Amsterdam, 14 Avril

☐ Le *Telegraaf* signale qu'un biplan ayant survolé ce matin Goetz, les troupes hollandaises l'ont abattu, l'ont saisi et ont interné les deux officiers qui le montaient.

Ce biplan venait de l'ouest et se dirigeait vers Bruxelles. Les balles ont atteint ses deux ailes.

LE BOMBARDEMENT DES DARDANELLES

Ténédos, 14 Avril

☐ Le destroyer anglais *Renard*, envoyé en éclaireur, est entré lundi dans les Dardanelles; il franchit à une très grande vitesse une distance de dix milles à l'intérieur du détroit. Il essuya un feu violent, mais ne fut pas touché.

Le cuirassé anglais *London* entra dans le détroit après le *Renard* et presque tout le feu de l'ennemi se concentra sur lui; les batteries de la côte asiatique, particulièrement les obusiers placés derrière Eren-Keui, étaient fort actives, mais celles de la côte européenne ne tiraient pas. Il est possible que les Turcs aient retiré une partie de leur artillerie de la côte européenne, afin de la masser rapidement à l'endroit que les armées alliées pourraient choisir pour débarquer. Une batterie turque a été bombardée samedi par le cuirassé anglais *Triumph* et paraît avoir été mise hors d'action. Le temps pluvieux entrave les reconnaissances aériennes.

Dédéagatch, 14 Avril

☐ Le bombardement des Dardanelles opéré dans la nuit de lundi à mardi, a été entendu ici. La canonnade fut particulièrement violente à cinq heures du matin.

Amsterdam, 14 Avril

☐ Le *Telegraaf* publie le texte complet du sauf-conduit officiel allemand donné au vapeur *Harpalyce* par le baron von Kuehlmann. On sait que, malgré la possession de ce sauf-conduit, le va-

peur anglais, qui avait été affrété par le comité de secours américain de Belgique, a été torpillé par un sous-marin allemand, alors qu'il repartait après avoir débarqué son chargement.

Copenhague, 14 Avril

☐ Le capitaine du vapeur norvégien *Vestfoss*, qui vient d'arriver à Sarpsborg (Norvège), dit avoir rencontré, le 9 Avril, dans la mer du Nord, une escadre allemande de quatorze croiseurs, allant à toute vitesse dans la direction du Nord. Parmi ces croiseurs, il y avait les plus fortes unités de la flotte allemande.

New-York, 14 Avril

☐ Etant donné que le croiseur auxiliaire *Kronprinz-Vilhelm*, lorsqu'il quitta New-York, avait comme destination Brème, les autorités américaines examinent s'il n'y aurait pas lieu de l'interner pour violation de neutralité.

Londres, 14 Avril

☐ L'incident du *Wihelmina* a été réglé aujourd'hui. La Grande-Bretagne paiera aux propriétaires américains le prix qu'ils eussent obtenu à Hambourg pour la cargaison, ainsi que les frais encourus pour honoraires des conseils et le retard.

Sir Edward Grey et M. Page, l'ambassadeur américain, se mettront d'accord sur le choix d'un arbitre qui décidera de la somme à payer. Le représentant des propriétaires américains exprime sa complète satisfaction au sujet de la loyauté de la Grande-Bretagne dans cette affaire.

Copenhague, 14 Avril

☐ Un message de Falkenberg annonce qu'un grand nombre de chalutiers allemands, protégés par des navires de guerre, pêchent le long de la côte occidentale de la Suède.

Jamais l'on ne vit tant de chalutiers sur ce point. Les pêcheurs suédois se montrent mécontents et se plaignent du sort fait à leurs pêches, ainsi que de la destruction de leurs filets.

Londres, 14 Avril

☐ On est toujours sans nouvelles de l'équipage du chalutier *Zarina*, qu'un sous-marin allemand a fait sauter, mercredi dernier, dans la mer du Nord. On croit, maintenant, qu'il n'a pu utiliser les canots, que les neuf hommes ont été tués par l'explosion, ou qu'ils se sont noyés.

New-York, 13 Avril

☐ Le capitaine du *Kronprinz Wilhem* a reçu de l'Amirauté allemande l'ordre de suivre l'exemple de celui du *Prinz Eitel*, c'est-à-dire de se faire interner.

Ottawa, 13 Avril

☐ Le premier ministre a annoncé à la Chambre des Communes que le Canada possède maintenant 100.000 hommes sous les armes.

Rome, 14 Avril

☐ Au cours des manifestations qui ont eu lieu dimanche pour et contre la guerre, le jeune Milanais Marcora a été blessé d'un coup de bâton à la tête par un agent de police et est mort peu après de cette blessure.

Cette mort a provoqué une grande effervescence dans les milieux socialistes milanais.

Les partis avancés ont proposé, en signe de protestation contre les agissements de la police, une grève générale de 24 heures à Milan. Une décision sera prise aujourd'hui, après les funérailles de la victime, qui ont lieu aux frais de la commune de Milan.

Genève, 14 Avril

☐ De nombreux officiers italiens résidant au Tessin ont reçu l'ordre de se tenir prêts à une mise sur pied. La communication était accompagnée de feuilles de route.

☐ Le *Messaggero* annonce que le roi a eu, dimanche soir, un très long entretien avec le ministre des affaires étrangères, M. Sonnino.

☐ La *Gazette de Lausanne* dit que les navires cuirassés *Marsala* et *Cavour* ont reçu leur pavillon de combat. La remise du pavillon de combat au *Cavour* a eu lieu à la Spezzia. Le ministre de la guerre

assistait à la cérémonie. Il a prononcé un discours se terminant par cette phrase: «Les événements trouveront les marins du *Cavour* prêts pour la gloire de l'Italie.»

Rome, 14 Avril

☐ Les journaux disent que le conseil des ministres a discuté la situation internationale et la préparation de l'Italie. Une réserve rigoureuse est gardée à ce sujet.

On a toutefois remarqué que M. Sonnino a quitté le premier le palais Braschi, tandis que le ministre de la guerre en est sorti le dernier.

L'impression générale est que l'heure d'une décision approche.

Milan, 14 Avril

☐ Suivant les journaux, la nouvelle s'est répandue dans le port de Senigallia que la barque *Irène*, de 40 tonnes, qui appartenait à deux armateurs de ce port, a été coulée près de l'embouchure de la Boyana, par un navire autrichien. L'équipage aurait été sauvé.

L'*Irène* transportait des vivres qu'elle devait amener à un port monténégrin du lac de Scutari, en remontant le cours de la Boyana. La nouvelle n'est pas encore officielle, mais voici quinze jours que l'*Irène* devrait être arrivée sur le lac de Scutari et qu'on attend vainement de ses nouvelles. L'émotion est vive à Senigallia.

Trieste, 14 Avril

☐ Pola, et les villes comprises entre Pola et Spalato, ont été évacuées par la population civile.

On fortifie Pola. De la grosse artillerie de siège est placée dans l'antique amphithéâtre, face à la mer. Les sous-marins allemands se livrent à des exercices de tir et de plongée.

Journellement arrivent de nouvelles troupes à la frontière austro-italienne. L'armée slave de Carniole et de Carinthie est en majeure partie dans le Trentin, tandis que les allemands occupent l'Istrie, Trieste, et une partie de la côte dalmate. Des troupes hongroises de la frontière Ungaro-Serbe et de Bosnie-Herzégovine sont arrivées

à Salzbourg à destination du Trentin.

On signale de graves désordres dans les pays irrédentistes.

Genève, 14 Avril

☐ On reçoit de Budapest la dépêche suivante:

«Des troubles très graves ont éclaté ici. Tous les journaux panslavistes ou roumanophiles sont interdits et les directeurs traduits en justice. Les journaux hongrois, même les organes jadis les plus dévoués à l'unité austro-hongroise, comme le *Pesti-hirlap*, se tournent contre le gouvernement, contre l'autriche et contre l'Allemagne dont la politique égoïste, disent-ils, ne fera de l'autriche-hongrie qu'une victime comme la Turquie.

«La police a découvert un comité républicain qui a pour but de renouer des relations avec la France. Une correspondance préconisant l'abolition de la monarchie et l'établissement d'une République fédérative a été saisie.»

Amsterdam, 14 Avril

☐ On mande de Neerpaalt au *Telegraaf* qu'on a fait sauter le pont sur le Demer, près de Testelt, dans la nuit de samedi.

La frontière hollando-belge est de nouveau strictement gardée. De nombreuses troupes allemandes sont maintenant dans les villes frontières.

En trois jours, on a arrêté 187 Belges en âge d'être soldats. Le gouverneur militaire a promis une prime au soldat qui arrêtera le plus grand nombre de Belges tentant de fuir en Hollande.

Berne, 14 Avril

☐ Le général Bonnaud, commandant la 2^e division de l'armée suisse et le lieutenant-colonel de Crouzas, officier d'état-major, sont partis pour visiter le front français.

Ces officiers ont été invités à titre privé par le ministre de la guerre.

Copenhague, 14 Avril

☐ Trois sous-officiers belges faits prisonniers à Anvers se sont échappés du camp d'internement

allemand de Husum et sont arrivés à Esbjerg (Danemark).

Le consul de Belgique leur a donné de l'argent et leur a procuré des billets pour la France, où les fugitifs se proposent de rejoindre leurs camarades sur le front. Ils ont déclaré que la nourriture dans le camp était insuffisante et de médiocre qualité.

Paris, 13 Avril

Le Ministre des finances adresse la circulaire suivante aux trésoriers-payeurs généraux:

«La circulaire du 11 novembre dernier en appelant l'attention des comptables sur la nécessité de faire rentrer l'impôt, a, en même temps, recommandé d'apporter des ménagements dans le recouvrement et de n'employer les moyens coercitifs qu'à l'égard des contribuables en mesure de se libérer et faisant preuve de mauvaise volonté manifeste.

«Je crois devoir inviter de nouveau les chefs de service à tenir la main à l'exacte application de ces instructions.

«Les trésoriers généraux et les receveurs particuliers devront veiller avec soin à ce que les percepteurs s'entourent de renseignements sur la situation exacte des contribuables. Vous devrez examiner personnellement les demandes de sursis ou les réclamations qui seraient adressées et vous assurer qu'une suite équitable leur est donnée.

«Je crois devoir rappeler en terminant qu'en aucun cas et quelles que soient les circonstances il ne peut être exercé de poursuites pour le paiement de cotes inscrites au nom de contribuables présents sous les drapeaux.»

Signé: RIBOT

En Vente à la

LIBRAIRIE Marie FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normant

LE

JOURNAL DE GENÈVE

Principal de la Suisse

Organe International de Premier Ordre

Service Télégraphique spécial

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexe au "BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS"

"Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle"

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRIZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 2-14
(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

Le seul Journal de la Région publiant, le jour même
Les DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

AU NORD D'ARRAS
Nous avons remporté un brillant Succès
UN DE NOS AVIONS
a jeté 5 bombes sur le grand quartier allemand
EN ALSACE, nous avons progressé de 1.500 mètres

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.Paris, 15 Avril, 23 heures
(Parvenue en Mairie, le 16, à 9 h. 30)

☐ **AU NORD D'ARRAS.** — Nous avons remporté un brillant succès qui complète celui du mois dernier. Tout le Front sud-est de Notre-Dame-de-Lorette a été enlevé à la baïonnette par nos troupes, qui tiennent maintenant la totalité des pentes sud-est, jusqu'aux lisières d'Abblain-Saint-Nazaire. Nous avons fait 160 prisonniers, dont plusieurs officiers, pris 3 lance-bombes et 2 mitrailleuses.

☐ **A THIEPVÁL & A LA BOISSELLE,** région d'Albert, l'enne-

mi a tenté deux attaques qui ont été immédiatement arrêtées.

☐ **EN ARGONNE.** - A Bagatelle, notre artillerie a démoli la tranchée principale allemande.

Plus à l'est, au Nourrisson, nous avons repoussé une attaque.

☐ **AUX ÉPARGES.** — L'ennemi a contre-attaqué trois fois dans la nuit de mercredi à jeudi, pour nous reprendre le saillant est. Il a été repoussé et a subi de fortes pertes.

A midi, il a violemment bombardé la position, mais n'a pas attaqué.

☐ **AU BOIS DE MORTMARE.** — Nous avons repoussé une contre-attaque et poursuivi, sur

le terrain conquis le 13, l'inventaire de notre butin : deux canons-revolvers, deux lance-bombes, une mitrailleuse, plusieurs centaines de fusils, des milliers de cartouches et de grenades.

☐ **AU BOIS LE PRÊTRE.** - Nous avons repoussé une attaque et fait des prisonniers.

☐ **UN AVIATIK ALLEMAND** a jeté des bombes sur l'hôpital de Mourmelon.

☐ **A TITRE DE REPRÉSAILLES** contre le bombardement de Nancy par un zeppelin, un de nos avions a jeté cinq bombes sur le grand quartier général allemand. Les projectiles sont tous tombés sur les bâtiments où est installé, à Mézières-Charleville, l'état-major impérial.

☐ **NOUS AVONS ÉGALEMENT BOMBARDÉ** la gare de Fribourg-en-Brigau.

☐ **ENFIN, UNE ESCADRILLE DE QUINZE APPAREILS** a jeté des bombes, avec plein succès, sur les bâtiments militaires allemands d'Ostende. Nos ap-

pareils, violemment canonnés, sont tous rentrés indemnes.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 15 Avril, 15 heures
(Parvenue en Mairie, le 15, à 23 heures)

☐ PRÈS DE LA BOISSELLE. — Notre artillerie lourde a complètement bouleversé les tranchées et les abris de l'ennemi à Ovillers.

☐ EN ARGONNE, près de Fontaine-aux-Charmes, une action toute locale de tranchées s'est poursuivie à notre avantage. Notre ascendance sur l'ennemi s'affirme de plus en plus dans ce secteur.

☐ AUX ÉPARGES. — L'ennemi a bombardé nos positions, mais n'a pas attaqué.

☐ AU BOIS D'AILLY. — Nos derniers progrès nous ont rendus maîtres d'une partie de la tranchée principale allemande, et, au nord de cette tranchée, d'une bande de terrain de 400 mètres de long sur 100 mètres de profondeur.

☐ PRÈS DE LA ROUTE ESSEY-FLIREY (bois de Mortmare), la nouvelle tranchée que nous avons conquise est toujours en notre pouvoir.

☐ PRÈS DE FEY-EN-HAYE, bombardement, sans attaque d'infanterie.

☐ AU BOIS LE PRÊTRE. — Après avoir conquis, le 13 Avril, une partie de la ligne ennemie, nous avons, hier, maintenu nos gains et arrêté une contre-attaque.

☐ EN ALSACE, au nord de la Lauche, nous avons progressé de 1.500 mètres dans la région de Schnepfenriethkorp (sud-ouest de Metzeral).

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 15 Avril

(Communiqué du Grand Etat-Major)

☐ Dans les Carpathes, dans la région de Colluuck, les combats continuent.

Dans la nuit du 13 avril nos troupes ont progressé quelque peu et repoussé avec succès des contre-attaques répétées de l'ennemi sur les hauteurs au sud de la ligne de Eklosate à Bukoveo.

Nous avons capturé environ mille prisonniers et pris deux mitrailleuses.

Les tentatives faites par l'ennemi pour passer à l'offensive sur les hauteurs, au sud de Koziuwka et en Bukovine, sur la rive droite du Pruth, dans la région de Czernovitz, ont échoué.

Un calme complet règne dans les autres secteurs de tout notre front, partout le dégel printanier a mis les routes en mauvais état.

Bucarest, 15 Avril

☐ Un incident extraordinaire s'est produit au cours des derniers combats.

Les Russes attaquèrent les autrichiens occupant la pente d'une montagne. Pendant qu'ils chargeaient, ils furent surpris par une tourmente de neige.

De part et d'autre on continua de se battre avec acharnement. Tout à coup au moment où les autrichiens quittaient leurs tranchées pour une contre-attaque, une avalanche se précipita sur les combattants. Ceux-ci étant enfoncés dans la neige jusqu'à la poitrine, n'en continuèrent pas moins la lutte.

Une seconde avalanche, plus formidable, se produisit. Le combat cessa.

Les Russes cherchèrent à dégager leurs camarades ensevelis sous la neige et les autrichiens en firent autant.

La moitié des troupes en présence ont été écrasées par la masse de neige.

Rome, 15 Avril

☐ L'ambassade de Russie dément catégoriquement que le grand-duc Nicolas Nicolaievitch, le généralissime russe soit malade.

Ce bruit qui a été répandu par les journaux allemands est absolument faux.

Pétrograd, 15 Avril

☐ D'après les appréciations des officiers d'état-major, la bataille actuellement engagée dans les Carpathes est la lutte la plus gigantesque que la guerre ait vue. Les forces en présence s'élèveraient en effet à quatre millions d'hommes environ.

Genève, 15 Avril

☐ Une dépêche de Budapest dit :

« L'armée du sud des Carpathes, composée de troupes allemandes, attaqua mercredi soir les nouvelles positions russes à l'est du col d'Uzok.

Après cinq heures d'une lutte formidable, les Russes refoulèrent les allemands, leur faisant 2.000 prisonniers.

« Au sud-ouest du col, les Russes ont progressé de deux kilomètres.

A l'ouest, une flanc-garde protège les forces principales russes et leur permet d'avancer. »

Rome, 15 Avril

☐ Les journaux de Vienne reconnaissent que l'offensive russe continue, en dépit des intempéries.

Bucarest, 15 Avril

☐ Selon des renseignements de bonne source, deux régiments tchèques ont refusé d'aller combattre, dans les Carpathes, contre les Russes et se sont mutinés.

De nombreux officiers et sous-officiers auraient été tués au cours de l'échauffourée qui s'ensuivit. Les meneurs ont été passés par les armes et le reste des deux régiments a été interné dans le Tyrol.

L'aventure Turque

Dédéagatch, 15 Avril

☐ On mande de Constantinople que le ministre de la guerre vient d'appeler sous les drapeaux les jeunes gens de la classe 1916.

Les recrues devront immédiatement rejoindre leur corps où elles subiront l'examen médical.

Nord et Belgique

Amsterdam, 15 Avril

On mande de l'Ecluse au *Tyd* qu'un zeppelin a atterri, lundi soir, à Chielf, en très fâcheux état; il avait été attaqué près d'Ypres.

Dimanche matin, quatre avions alliés ont bombardé fortement Bruges. Lundi, un aviateur a lancé une bombe sur les vieux docks de Bruges, détruisant deux maisons.

D'après une correspondance datée d'Anvers et publiée par le *Telegraaf*, les autorités allemandes en Belgique semblent avoir de pressants besoins d'argent. Elles ont demandé à la Société Générale le paiement anticipé de certaines contributions. D'autre part, on fait de grands efforts pour obtenir de l'or et des billets de la Banque Nationale.

La ville de Bruxelles a été frappée d'une nouvelle amende de 500.000 francs parce que la municipalité de la capitale refuse de procéder à la réfection d'une route en dehors de la ville et qui offre un caractère d'utilité purement militaire.

Londres, 15 Avril

Le correspondant du *Morning Post* à Amsterdam dit que les allemands auraient érigé, dans la partie belge du village frontière de Futton, un grand observatoire en bois au sommet de l'église, avec, rayonnant dans toutes les directions, un réseau de fils téléphoniques.

Des soldats armés de mitrailleuses seraient ainsi arrivés et auraient utilisés de manière identique plusieurs clochers tout autour d'Anvers.

Hazebrouck, 14 Avril

Dimanche après-midi, les allemands ont prononcé une violente attaque vers Quinchy, mais ils ont été facilement repoussés par les Anglais après avoir éprouvé de fortes pertes.

Au cours de la nuit de dimanche à lundi, les Anglais ont miné une tranchée allemande, près de Guinchy, et l'ont fait sauter.

UN "ZEPPELIN" SURVOLE L'ANGLETERRE

Londres, 15 Avril

Un zeppelin a lancé ce soir des bombes sur le littoral du Northumberland.

On mande de Newcastle qu'un zeppelin a survolé Blyth, Cramlington, puis est allé dans la direction de l'ouest, dans le voisinage de Seaton-Burn, où il a jeté deux bombes dont l'une a fait explosion en l'air et l'autre est tombée à terre. Une partie de cette dernière bombe a été apportée à Newcastle.

A Cramlington, plusieurs bombes ont été jetées.

Les dégâts ne sont pas encore constatés.

Newcastle, 15 Avril

A huit heures du soir on vit venir un dirigeable venant de la mer au-dessus de Blyth. On crut d'abord qu'il s'agissait d'un dirigeable anglais car il survola la ville et passa outre sans causer aucun dommage.

Quand il fut à trois kilomètres à l'intérieur on entendit une explosion.

Il semble que le dirigeable ait jeté huit bombes dans les régions houillères voisines de Choppington, Bedlington, Ceaton, Delaval; mais le seul effet produit fut une meule incendiée.

D'autres bombes ont été jetées à Killingworth et à Seaton-Burn avec des dommages insignifiants.

Le dirigeable alla ensuite vers la Tyne et jeta deux autres bombes à Benton. Ces bombes tombèrent dans un champ. Le seul dommage fut la destruction d'une bicyclette; le cycliste fut légèrement blessé par un éclat.

Le zeppelin apparut alors au-dessus de Wallseled jetant six bombes et causant quatre petits incendies éteints sans difficultés. Une bombe tomba dans une maison et enfonça le plafond. Personne n'a été blessé. Une autre

bombe a causé sur la voie ferrée un petit incendie qui put être rapidement éteint. Le trafic ne fut interrompu que pendant quelques minutes.

Le zeppelin traversa le fleuve et jeta encore deux bombes sans faire de dégâts. Il se dirigea ensuite vers la mer. Personne n'a été tué.

Les dégâts, dans leur ensemble, sont insignifiants.

Le raid du zeppelin a duré vingt-cinq minutes.

Newcastle, qui, dès le zeppelin signalé, avait été plongée dans l'obscurité, a repris son aspect normal à onze heures, tout danger étant considéré comme passé.

Au moment où le zeppelin passa au-dessus de Blyth, la population en général resta calme. On croit que c'est parce que les lumières étaient éteintes que le zeppelin s'égara et ne causa pas plus de dégâts.

EN ALSACE

Amsterdam, 15 Avril

Une dépêche de Carlsruhe annonce que, dans la matinée, un aviateur allié a survolé à plusieurs endroits la Forêt-Noire du sud et a jeté quatre bombes à Stockach.

Porrentruy, 15 Avril

Des obus allemands sont encore tombés sur le territoire suisse, entre Bonfol et Beurvesin.

Les autorités militaires suisses se sont rendues sur les lieux pour faire une enquête.

LE BOMBARDEMENT DES DARDANELLES

Londres, 15 Avril

Le correspondant du *Times* à Mitylène annonce que les opérations dans les Dardanelles sont empêchées par des pluies torrentielles.

Londres, 15 Avril

Le *Times* publie un article de son correspondant sur le Front occidental, qui étudie le général Joffre à son quartier général:

« Le général Joffre, dit-il, apparaît de plus en plus comme la plus haute personnalité de la guerre. »

New-York, 15 Avril

☐ Le correspondant du *Sun*, à Norfolk, assure que le capitaine du *Kronprinz-Wilhelm* a affirmé que le *Karlsruhe* est encore à flot.

Washington, 15 Avril

☐ L'Amirauté britannique a envoyé une lettre énergique au département d'Etat pour demander que le *Kronprinz-Wilhelm* soit officiellement placé en état de détention, sous la garde de militaires, au lieu d'être simplement interné. Ce traitement de rigueur doit lui être appliqué en raison des subterfuges employés par son capitaine pour sortir de New-York. Le *Kronprinz-Wilhelm* n'a pu commencer sa carrière de pirate que grâce à de faux acquits.

Londres, 15 Avril

☐ Les naufragés du vapeur *Guernesey* ont fait les plus vifs éloges des pêcheurs français pour l'hospitalité et l'accueil cordial qu'ils ont reçu de leur part en atteignant le littoral français.

Buenos-Ayres, 15 Avril

☐ Les journaux annoncent que le croiseur auxiliaire allemand *Navarra*, dont l'équipage vient d'être amené aux îles Falklands, aurait été coulé après un court combat le 11 février, sur les côtes chiliennes du Pacifique, par le croiseur *Orama*.

Rome, 15 Avril

☐ Les préparatifs militaires de l'Italie, préparatifs que la configuration même du pays rend laborieux sont achevés.

Des informations sérieuses attestent que l'évolution diplomatique y est désormais terminée.

Aujourd'hui aucun doute n'est plus possible. L'Italie interviendra. A quelle date? C'est le secret de ses chefs militaires.

Milan, 15 Avril

☐ L'exode de nos nationaux fuyant l'autriche continue. Le vapeur *Gallipolo* est arrivé ici ce soir en provenance de Gravosa et de Zara, ayant à son bord de très nombreuses familles qui y résidaient.

Toutes fuient encore pénétrées d'horreur de ce qu'elles ont vu pour échapper aux dangers que la police autrichienne accumule sur la tête de nos compatriotes.

Venise, 15 Avril

☐ L'exode des familles austro-allemandes continue.

La famille du comte Ambrozy, conseiller de l'ambassade d'autriche, est elle-même partie.

Copenhague, 15 Avril

☐ Il est impossible dans le Slesvig d'obtenir suffisamment de fourrage depuis la confiscation des blés et le bétail souffre de la faim. La disette des betteraves est également très grave.

Les autorités militaires viennent d'acheter un grand nombre de têtes de bétail dans l'île d'Als, en Slesvig, et les envoient dans les pâturages belges.

Sofia, 15 Avril

☐ Les chefs de l'opposition ont adressé au roi Ferdinand un long mémoire. Dans ce mémoire, après avoir exposé longuement la situation politique et militaire telle qu'elle se présente actuellement en Europe et dans les Balkans, et envisagé les diverses éventualités qui peuvent en résulter, les chefs de l'opposition, parmi lesquels se trouvent plusieurs anciens présidents du Conseil, arrivent à la conclusion que les intérêts supérieurs de la Bulgarie et son avenir exigent qu'elle prenne une part active dans cette guerre, à côté de la Triple-Entente.

A la fin, ils supplient le roi de ne pas laisser échapper l'occasion unique qui s'offre à lui de réaliser la grande Bulgarie.

EN VILLE

RECENSEMENT DE LA CLASSE 1917

Le Maire d'Aix-les-Bains invite les jeunes gens nés du 1^{er} janvier au 31 décembre 1897, les omis des classes antérieures, dont les pères, mères ou tuteurs sont domiciliés à Aix-les-Bains à se présenter immédiatement au Secrétariat de la Mairie, tous les jours de 8 h. 1/2 du matin à 5 heures du soir, jusqu'au 20 avril, à l'effet de fournir

les indications nécessaires à leur inscription sur les tableaux de recensement de la classe 1917. — Ceux qui ne sont pas nés à Aix-les-Bains devront au préalable se munir de leur acte de naissance. Toutes fraudes ou manœuvres par suite desquelles un jeune homme serait omis sur les tableaux de recensement sont passibles des peines prévues par l'article 79 de la loi du 21 mars 1905.

MILICE AIXOISE

Le Comité du Bureau de bienfaisance dans sa dernière séance ayant décidé la suppression de la Cantine à la date du 17 avril.

La Milice Aixoise Entr'Aide Mutuelle porte à la connaissance des intéressés, qu'elle vient de verser à M. Gelloz, administrateur, une somme permettant de maintenir l'œuvre qu'elle avait créée à l'entrée de l'hiver.

Cette Cantine continuera donc à fonctionner à la date du 18 avril par les soins de la Milice comme par le passé.

Le Bureau

Vaccinations et Revaccinations obligatoires
Exécution de la loi du 15 Février, 1902 et du décret du 27 Juillet 1903.

AVIS

Le Maire d'Aix-les-Bains a l'honneur d'informer la population, que des séances gratuites de Vaccinations et Revaccinations auront lieu, à la Mairie, et aux Ecoles, aux dates suivantes :

A la Mairie : le 26 avril 1915, à 9 h. 1/2, pour les enfants âgés de 3 mois au moins, et de 1 an au plus; le 28 avril 1915, à 9 h. 1/2, pour les adultes.

Aux Ecoles : le 30 avril 1915, à 9 h. 1/2 pour les enfants de 10 à 11 ans, appartenant à l'Ecole primaire de Garçons; le 1^{er} mai 1915, à 9 h. 1/2, pour les enfants âgés de 10 à 11 ans, appartenant à l'Ecole primaire de Filles; le 3 mai 1915, à 2 h. 1/2, pour les enfants âgés de 10 à 11 ans, appartenant à l'Ecole de Lafin; le 3 mai 1915, à 3 h. 1/2, pour les enfants de 10 à 11 ans, appartenant à l'Ecole de Choudy; le 4 mai 1915, à 3 heures, pour les enfants âgés de 10 à 11 ans, appartenant à l'Ecole de Marlioz.

Le Maire,

A. MARTY

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des informations)

Annexe au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

" Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle "

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRINZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 2-14

(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

Le seul Journal de la Région publiant, le jour même
Les DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

Notre Aviation s'est montrée très active :

BOMBES SUR

LA GARE DE LÉOPOLDSHOHE

LA POUDRERIE DE ROTHWEIL

LE CENTRAL DE MAISIÈRES-LES-METZ

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
 & PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 16 Avril, 23 heures
 (Parvenue en Mairie, le 17, à 9 h. 30)

☐ A NOTRE-DAME-DE-LORETTE, les allemands ont contre-attaqué trois fois, en préparant la contre-attaque par un violent bombardement. Ils ont été toutes les fois arrêtés net.

☐ Ils ont échoué de même dans une tentative de contre-attaque AUX ÉPARGES, la nuit dernière.

☐ AU BOIS DE MORTMARE, combat d'artillerie. Nous avons réduit au silence trois batteries et fait sauter un dépôt de munitions.

☐ NOTRE AVIATION s'est mon-

trée très active. Dix bombes ont été jetées sur les ateliers du chemin de fer à la gare de Léopoldshohe (Est de Huninguel, actuellement utilisée pour la fabrication des obus.

Six obus ont été lancés sur la poudrerie de Rothweil. Six ont porté. Une grande flamme rouge s'est élevée, surmontée d'une épaisse fumée. Les aviateurs ont reçu des éclats d'obus dans leurs appareils, mais sont restés sains et saufs.

Quarante obus, dont la plupart ont porté, ont été jetés sur le Central de Maisières-les-Metz (15 kilomètres au nord de Metz). Cette usine fournit la force et l'éclairage à la ville et au fort de Metz. Une épaisse fumée s'est élevée du bâtiment central.

Au retour, nos aviateurs, rencontrant trois aviatiks, leur ont donné la chasse et les ont forcés à atterrir. Ils n'ont eu aucun accident malgré une violente canonnade des forts de Metz.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
 du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 16 Avril, 15 heures
 (Parvenue en Mairie, le 16, à 23 heures)

☐ AUCUNE ACTION NOUVELLE sur le Front depuis le communiqué d'hier soir.

☐ NOTRE ARTILLERIE A ABAT-TU, hier après-midi, un avion qui est tombé en face des lignes anglaises, en arrière des tranchées allemandes, au nord d'Ypres.

Communiqué officiel du Ministère de la Marine

Paris, 16 Avril

☐ Un communiqué du Ministre de la Marine dit :

« Dans la matinée du 15 avril, un croiseur français a détruit un pont de la voie ferrée qui relie le réseau intérieur de Syrie à la ville de Saint-Jean-d'Acre. »

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 16 Avril
(Communiqué du Grand Etat-Major)

On signale, le 14 avril, des engagements d'artillerie et de mousqueterie dans la région côtière.

Une tentative des turcs pour prendre l'offensive à Artvine a été repoussée.

Le 14 avril, nos éclaireurs ont eu un engagement avec les turcs dans la direction d'Olry.

On ne signale aucun changement sur le reste du front.

Paris, 16 Avril

On télégraphie de Dédéagatch, le 16 avril, au *Temps* :

« Un conseil de la dynastie impériale a eu lieu à Constantinople sous la présidence du sultan Mehmed-Rechad. A la réunion assistait aussi le Cheick-Ul-Islam. Au cours du conseil, on a examiné surtout l'éventualité de la prise de Constantinople par les Alliés et la nécessité de transférer la capitale à l'intérieur de l'Asie-Mineure. On a constaté avec amertume l'aveu de l'impuissance de l'Allemagne, refusant de venir au secours de la Turquie au moment où sa capitale risque de tomber entre les mains de l'ennemi.

« Le prince héritier Youssouf-Izzeddine a blâmé en termes violents la politique d'aventure d'Enver-Pacha et des Jeunes-Turcs, qui ont réduit le pays à sa ruine. Il a regretté qu'avant la guerre, il ne se fut pas trouvé des hommes politiques influents et assez décidés pour s'opposer aux malheureuses décisions qu'Enver-Pacha et ses amis faisaient prendre au pays.

« Le Sultan, très accablé, a dit qu'il devait son avènement au trône aux Jeunes-Turcs et à leur révolution, mais qu'il aurait préféré n'avoir jamais régné que de voir les malheurs que leur politique inexpérimentée et téméraire a valu au pays. Il a exprimé la résolution bien arrêtée d'abdiquer, dans le cas où, Constantinople étant en danger, le transfert de la capitale deviendrait nécessaire.

Amsterdam, 16 Avril

Des milliers d'hommes de troupes ont été amenés à Königsberg. Les allemands craignent un renouvellement de l'offensive russe en prusse orientale.

Pétrograd, 16 Avril

Tous les hommes qu'on prend aux allemands paraissent exténués et véritablement minables.

Dans la région du moyen Niemen, on a vu un major, plusieurs officiers et un groupe important de soldats venir se rendre épuisés, disaient-ils, par les privations et accablés par l'horreur de la guerre.

De nombreux sous-officiers russes estiment qu'à en juger par l'état physique et moral des allemands, comparé à leur énergie des premiers mois, leur résistance ne se prolongera peut-être pas si longtemps qu'on eût pu le supposer.

L'aventure Turque

Pétrograd, 16 Avril
(Communiqué de l'Etat-Major du Caucase)

On signale, le 13 avril, des engagements d'artillerie et de mousqueterie dans la région côtière.

Une tentative des turcs pour prendre l'offensive à Artvine a été repoussée.

Le 14 avril, nos éclaireurs ont eu un engagement avec les turcs dans la direction d'Olry.

On ne signale aucun changement sur le reste du front.

Paris, 16 Avril

On télégraphie de Dédéagatch, le 16 avril, au *Temps* :

« Un conseil de la dynastie impériale a eu lieu à Constantinople sous la présidence du sultan Mehmed-Rechad. A la réunion assistait aussi le Cheick-Ul-Islam. Au cours du conseil, on a examiné surtout l'éventualité de la prise de Constantinople par les Alliés et la nécessité de transférer la capitale à l'intérieur de l'Asie-Mineure. On a constaté avec amertume l'aveu de l'impuissance de l'Allemagne, refusant de venir au secours de la Turquie au moment où sa capitale risque de tomber entre les mains de l'ennemi.

« Le prince héritier Youssouf-Izzeddine a blâmé en termes violents la politique d'aventure d'Enver-Pacha et des Jeunes-Turcs, qui ont réduit le pays à sa ruine. Il a regretté qu'avant la guerre, il ne se fut pas trouvé des hommes politiques influents et assez décidés pour s'opposer aux malheureuses décisions qu'Enver-Pacha et ses amis faisaient prendre au pays.

« Le Sultan, très accablé, a dit qu'il devait son avènement au trône aux Jeunes-Turcs et à leur révolution, mais qu'il aurait préféré n'avoir jamais régné que de voir les malheurs que leur politique inexpérimentée et téméraire a valu au pays. Il a exprimé la résolution bien arrêtée d'abdiquer, dans le cas où, Constantinople étant en danger, le transfert de la capitale deviendrait nécessaire.

« Et, s'adressant au prince héritier, il lui a dit qu'il se sentait très fatigué de son règne et qu'il serait heureux si le prince pouvait lui succéder immédiatement.

« Les autres membres de la dynastie impériale, ainsi que le Cheick-Ul-Islam, ont exprimé l'opinion que le moment n'était pas encore favorable pour ce changement, l'avènement au trône du prince héritier, hostile à la politique d'Enver-Pacha, pouvant être le commencement de graves complications intérieures. »

Nord et Belgique

Londres, 16 Avril

On télégraphie de la frontière belge au *Daily Express* que l'ennemi a commencé une nouvelle attaque des positions belges sur l'Yser, au sud de Dixmude, après avoir utilisé trois jours d'accalmie à amener des troupes fraîches.

Les allemands espèrent passer en force sur la rive gauche.

Amsterdam, 16 Avril

Des rapports signalent l'arrivée dans la région de l'Yser, de troupes autrichiennes pour remplacer les soldats allemands qui sont dans une condition déplorable.

Les munitions et les vivres commencent à s'épuiser on s'attend bientôt à une crise.

Calais, 16 Avril

Le taube qui survola Calais hier, lança une demi-douzaine de bombes qui ont blessé deux personnes et tué un cheval. Deux immeubles ont éprouvé des dégâts matériels. L'appareil allemand était resté prudemment à une hauteur élevée, de sorte que la canonnade dont il a été l'objet n'a donné aucun résultat.

Paris, 16 Avril

On annonce d'Amiens qu'un taube a survolé la ville ce matin et lancé dans le quartier de la cathédrale des bombes qui ont fait onze victimes.

La cathédrale qui était l'objectif des aviateurs n'a pas été atteinte.

Londres, 16 Avril

☐ L'envoyé du *Morning Post* dans le nord de la France met en relief l'insuffisance de munitions des allemands et la stricte économie qui s'impose maintenant à leur artillerie; il annonce d'autre part qu'un régiment allemand a récemment renvoyé en Allemagne 22 canons dont 18 étaient hors de service.

EN ALSACE

Bâle, 16 Avril

☐ Mardi, au cours d'un raid contre Friedrischafen, les avions français ont bombardé Villingen Donaueschingen et Stingen.

Mercredi après-midi, des reconnaissances d'aéroplanes français ont eu lieu dans la région de Mulhouse, Altkirch et Colmar. Vers le soir une escadrille de quatre avions a survolé Mulheim et Fribourg-en-Brigau. Plusieurs bombes sont tombées en pleins champs près de Krotzingen. Le fort d'Istein a ouvert sur eux un feu violent.

Vers cinq heures, une escadrille de six taubes s'est éloignée dans la direction des Vosges.

Mercredi soir, l'éclairage de Mulhouse et autres localités de la Haute-Alsace a été restreint par précaution et les projecteurs sont entrés en activité.

Vers dix heures du soir, celui d'Istein fouillait l'horizon.

Une canonnade sur le front du Sundgau était de nouveau perceptible de Bâle mercredi après-midi.

New-York, 15 Avril

☐ Avant de se réfugier à Newport-News, le *Kronprinz-Wilhelm* avait coulé un dernier navire. On annonce en effet, que le vapeur anglais *Tamar*, de 3.207 tonnes, a été détruit par le croiseur allemand. Le *Tamar*, qui allait de Santos (Brésil) au Havre, était chargé de café.

NOUVEAUX RAIDS DE "ZEPPELINS" SUR L'ANGLETERRE

Londres, 16 Avril

☐ Ce matin, vers une heure et demie, un zeppelin venant de la mer a survolé Lowestoft, lançant

trois bombes dans le voisinage de cette localité. Un incendie a éclaté à trois kilomètres de la ville. On n'a pas pu encore constater l'étendue des dégâts.

☐ Cette nuit, à minuit 10, deux zeppelins sont apparus à Maldon et à Essex. Ils ont lancé quatre bombes sans causer aucun dégât.

Les dirigeables allemands ont également jeté des projectiles à Heydbridge et à Basin, à une distance de trois kilomètres. Quelques maisons ont été incendiées.

Les zeppelins ont suivi le cours du Blakwater, manœuvrant en cercle.

☐ On ne possède aucun détail sur le raid des zeppelins au-dessus de Maldon. Une sirène avait averti les habitants de Lowestoft, à une heure du matin, de l'approche des zeppelins. On entendit aussitôt trois explosions et l'on vit un dépôt de bois en flammes. Il ne semble pas qu'il y ait d'autres dégâts.

Une femme a été légèrement blessée.

Trois chevaux ont été tués dans leur écurie.

Avant de repartir au-dessus de la mer, le zeppelin a lancé six bombes sur Southwold.

Amsterdam, 16 Avril

☐ Une dépêche officielle de Berlin dit que, dans la soirée du 14 avril, un dirigeable naval a attaqué l'embouchure de la Tyne et a jeté de nombreuses bombes. Le dirigeable est rentré sans avaries.

☐ Un zeppelin est passé au-dessus de l'île Wieland, se dirigeant vers l'ouest.

Londres, 16 Avril

☐ Le correspondant du *Daily Telegraph* annonce la prochaine présentation d'un projet portant à limite d'âge du landsturm hongrois de 42 à 50 ans.

Selon le même correspondant, l'accaparement des pommes de terre par le gouvernement allemand coûtera à ce gouvernement environ 300 millions de marks. Le gouvernement allemand paie-

ra un prix élevé aux cultivateurs, la mesure qu'il a décidé de prendre devant leur portant un grand préjudice; et ses dépenses s'augmenteront de ce qu'il devra fournir gratuitement des pommes de terre aux indigents.

Londres, 16 Avril

☐ On mande de Pétrograde au *Daily Mail*:

« Je peux affirmer que l'Autriche n'a pas fait des propositions directes à la Russie au sujet de la paix. La suggestion faite émane de Rome, apparemment à l'instigation de particuliers résidant en Autriche-Hongrie. Elle tendait à savoir si la Russie entamerait des négociations au cas où l'Autriche serait disposée à traiter. »

Rome, 15 Avril

☐ Une dépêche de Vienne au *Journal de Genève* annonce que, malgré les démentis officiels, les divergences entre Vienne et Budapest deviendraient de plus en plus tendues.

Genève, 16 Avril

☐ On mande de Vienne que les journaux viennois se mettent à imiter très soigneusement leurs confrères de la presse hongroise.

Une conférence des directeurs des grands journaux hongrois a décidé à l'unanimité, moins trois voix, de faire une active propagande en faveur de la paix et de ne rien cacher au public de ce qui se passe.

Rotterdam, 16 Avril

☐ Des voyageurs disent qu'une activité inhabituelle règne dans les bases navales d'Emden et de Cuxhaven où l'on signale la présence du comte zeppelin.

Berne, 16 Avril

☐ La *Gazette de Cologne* annonce qu'un ouvrier de Weimar a été condamné à un jour de prison pour avoir donné trois cigarettes à un soldat français au cours d'un transport.

Le jugement déclare que l'accusé a prouvé son manque de sens national.

Genève, 16 Avril

Un télégramme de Bucarest annonce que l'enquête du gouvernement bulgare a démontré que les incursions des comitadjis furent organisées par Enver pacha, qui a réuni un comité composé de chefs macédoniens mécontents de la politique de neutralité envers la Serbie.

M. Radolslavoff a ordonné de désarmer la population turque et bulgare de la frontière, et fait interner dans le nord du pays les sujets bulgares suspects d'avoir des relations avec les révolutionnaires.

Sofia, 15 Avril

La ville de Constantinople se trouve dans des conditions difficiles au point de vue économique. Un grand nombre de magasins et de fabriques ont fermé leurs portes. Leur clientèle de la rive asiatique ne peut plus venir. Le gouvernement ne donne plus de permis pour envoyer des marchandises en Asie Mineure. Il ne peut non plus distraire aucun train pour le transport des vivres. Tout le commerce s'en trouve paralysé.

La province d'Anatolie qui pourvoyait Constantinople de chèvres, de moutons, de veaux, de bœufs, etc., ne peut livrer ces produits. Il en résulte un grand renchérissement de toutes les denrées.

Amsterdam, 16 Avril

Le 14 avril, le vapeur hollandais *Katwik* venant de Baltimore avec une cargaison de blé consignée par le gouvernement hollandais, était à l'ancre à 7 milles à l'ouest du bateau-phare de Norddinder, lorsqu'il fut soudain torpillé.

L'équipage composé de 23 hommes, s'est réfugié à bord du bateau-phare.

Londres, 16 Avril

Dans un discours qu'il a prononcé à Edimburg, lord Rosebery a déclaré :

« Il est clair que l'existence du militarisme prussien est incompatible avec l'état de civilisation.

Chaque jour l'a prouvé depuis le début de la guerre. »

On mande de Delhi au *Times* :

« De nombreuses réunions publiques ont lieu depuis quelques jours, en vue de demander que le terme de la vice-royauté de lord Hardinge soit étendu.

« L'opinion publique, en grande majorité, estime qu'il est éminemment désirable que lord Hardinge demeure à la tête du gouvernement de l'Inde pendant la durée de la guerre et pendant la discussion du règlement qui interviendra ensuite, tellement le pays a confiance et foi en lui. »

Un aéroplane allemand a jeté des bombes, à midi, sur Sdiattingpourse et Saversham, dans le comté de Kent (au sud-est de Londres).

Amsterdam, 16 Avril

Une dépêche d'Ymuiden signale que le vapeur *Amor* a vu trois sous-marins près du bateau-feu de Nordfthinder.

Le *Tellus* annonce qu'il a vu quatre sous-marins entre ce bateau et le bateau-feu de Maas.

Londres, 16 Avril

Suivant le rapport hebdomadaire de l'Amirauté, deux navires marchands anglais seulement, jaugeant ensemble 6,586 tonnes, ont été coulés par des sous-marins allemands dans la semaine du 7 au 14 avril.

Un autre, torpillé, a pu regagner son port.

Amsterdam, 16 Avril

Quatre sous-marins allemands ont quitté Anvers, se dirigeant vers la mer par le canal de Gand, Bruges et Zeebrugge.

Londres, 16 Avril

Sept hommes d'équipage et une femme qui se trouvaient sur le vapeur suédois *Folke* ont été amenés à Aberdeen par un bateau de pêche. Le *Folke* a explosé au large de Peterhead, dans la nuit de mercredi ; on ne sait si c'est par l'explosion d'une mine ou d'une torpille. Le vapeur a coulé au bout de deux heures.

L'équipage a pris place dans deux embarcations qui se séparèrent par suite de l'obscurité.

Ymuiden, 16 Avril

Le vapeur norvégien *Dag*, venant de Gocle, est entré ce matin dans le port et a annoncé qu'il avait aperçu à cinq heures du matin, à quinze milles de la côte hollandaise, un zeppelin qui se dirigeait vers l'Est, c'est-à-dire vers l'Allemagne.

En Vente à la

LIBRAIRIE Marie FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normant

LE

JOURNAL DE GENÈVE

Principal de la Suisse

Organe International de Premier Ordre

Service Télégraphique spécial

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

EN VILLE

Vaccinations et Revaccinations obligatoires

Exécution de la loi du 15 Février, 1902 et du décret du 27 Juillet 1903.

AVIS

Le Maire d'Aix-les-Bains a l'honneur d'informer la population, que des séances gratuites de Vaccinations et Revaccinations auront lieu, à la Mairie, et aux Ecoles, aux dates suivantes :

A la Mairie : le 26 avril 1915, à 9 h. 1/2, pour les enfants âgés de 3 mois au moins, et de 1 an au plus; le 28 avril 1915, à 9 h. 1/2, pour les adultes.

Aux Ecoles : le 30 avril 1915, à 9 h. 1/2 pour les enfants de 10 à 11 ans, appartenant à l'Ecole primaire de Garçons; le 1^{er} mai 1915, à 9 h. 1/2, pour les enfants âgés de 10 à 11 ans, appartenant à l'Ecole primaire de Filles; le 3 mai 1915, à 2 h. 1/2, pour les enfants âgés de 10 à 11 ans, appartenant à l'Ecole de Lafin; le 3 mai 1915, à 3 h. 1/2, pour les enfants de 10 à 11 ans, appartenant à l'Ecole de Choudy; le 4 mai 1915, à 3 heures, pour les enfants âgés de 10 à 11 ans, appartenant à l'Ecole de Marlioz.

Le Maire,

A. MARTY

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexé au "BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS"

"Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle"

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRIZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 2-14
(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

Le seul Journal de la Région publiant, le jour même
Les DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

DANS LES VOSGES

Nous avons réalisé de sensibles progrès

UN DE NOS DIRIGEABLES

a bombardé FRIBOURG-EN-BRISGAU

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 17 Avril, 23 heures
(Parvenue en Mairie, le 18, à 9 h. 30)

☐ A NOTRE-DAME-DE-LORETTE, nous avons arrêté net, dans la nuit de vendredi à samedi, trois contre-attaques moins fortes que celles de la nuit précédente. Nos troupes se sont solidement organisées sur la position conquise.

☐ DANS LA VALLÉE DE L'AISNE, notre artillerie lourde a bombardé les Grottes Posly, qui servent d'abri aux troupes allemandes. Des explosions successives ont témoigné de l'effondrement de plusieurs d'entre elles.

☐ EN CHAMPAGNE, au nord-ouest de Perthes, l'ennemi a fait exploser deux mines à proximité de nos tranchées. Il a occupé les deux entonnoirs. Nous l'avons chassé de l'un aussitôt. Il a conservé l'autre. Aucune partie de nos tranchées n'a été occupée par lui.

Non loin de là, au nord de Mesnil, une attaque contre un des saillants de notre ligne a été facilement repoussée.

☐ EN VOIVRE, combat d'artillerie, notamment dans la région du bois de Mortmare. Aucune action d'infanterie hier, ni aujourd'hui.

☐ DANS LES VOSGES, nous avons réalisé de sensibles progrès sur les deux rives de la Fethd.

Sur la rive nord, nous nous sommes emparés de l'éperon ouest du Sillakerwasen (ouest de Metzeral) et nous avons débouché dans le ravin qui descend vers la Fethd.

Sur la rive du sud, nos chasseurs, après une attaque brillante, ont enlevé le sommet du Sthnettenriethkopf (1.253 mètres d'altitude), point culminant du massif qui sépare les deux vallées aboutissant à Metzeral.

☐ Un avion anglais a abattu un avion allemand EN BELGIQUE, près de Bœsinghe. L'appareil est tombé dans nos lignes. Le pilote a été tué, l'observateur fait prisonnier.

Un de nos dirigeables a bombardé la gare et les hangars d'aviation de Fribourg-en-Brisgau.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 17 Avril, 15 heures
(Parvenue en Mairie, le 17, à 23 heures)

☐ Rien à signaler depuis le Communiqué d'hier soir.

INFORMATIONS NON OFFICIELLES
(d'exactitude probable, mais publiées sous
toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 17 Avril
(Communiqué du Grand Etat-Major)

□ Dans les Carpathes nos troupes, s'approchant sans bruit des barrages de fils de fer établis par l'ennemi entre les villages de Telepoca et de Zuebla, les ont enfoncés et, aussitôt après un court combat à la baïonnette, se sont emparées de deux hauteurs; elles ont fait de nombreux prisonniers.

L'ennemi a envoyé sur ce point des réserves pour prononcer une contre-attaque.

Le combat continue.

Dans la direction de Rostoki, l'ennemi a prononcé d'inutiles attaques du côté du village d'Oros-patak contre les hauteurs que nous occupons.

Le 14 avril, nous avons repoussé avec succès les attaques persistantes de l'ennemi dans la direction de Stryj.

Les rapports qui arrivent des divers secteurs des Carpathes constatent partout le mauvais état des routes causé par le dégel et la crue considérable des rivières.

On ne constate pas d'autre changement sur le reste du front.

Le 15 avril, dans la mer Noire, nos torpilleurs, sur la côte d'Anatolie, ont détruit quatre vapeurs dont deux chargés de charbon et plusieurs voiliers.

En outre, un duel d'artillerie a eu lieu entre nos torpilleurs et les batteries de Soungouldak.

Pétrograd, 17 Avril

□ On annonce que la gare de Przemysl est ouverte à la communication directe avec toutes les gares russes.

Genève, 17 Avril

□ Une dépêche de Vienne dit :

Le grand conseil de guerre du quartier général allemand a décidé d'expédier du front occidental au front oriental la cavalerie hongroise et aussi les grosses pièces

de siège qui sont devant Verdun;

La cavalerie arriverait fin avril à Cracovie. L'artillerie rejoindrait les troupes allemandes en Pologne russe.

Pétrograd, 17 Avril

□ On signale l'arrivée de renforts en bukovine, pour la plupart hongrois.

Les opérations ont cessé momentanément sur ce théâtre par suite des inondations provoquées par les pluies qui ont fait déborder le Pruth.

□ Quelques officiers autrichiens rapportent que l'on répand parmi les troupes opérant dans les Carpathes un ordre du jour de François-Joseph demandant à l'armée de tenir jusqu'au bout et de sauver la monarchie.

L'aventure Turque

Athènes, 17 Avril

□ Dix cuirassés se sont approchés d'Enos. Deux d'entre eux ont pénétré dans la baie et ont détruit un camp turc.

□ Des informations reçues de Smyrne signalent une activité fiévreuse dans la construction des ouvrages militaires à laquelle tous les chrétiens sont obligés de collaborer, sous la surveillance d'officiers ottomans. Une armée turque de 15.000 hommes se trouverait entre Smyrne et Vourla. 20.000 soldats turcs campent à Mene-men.

Londres, 17 Avril

□ On télégraphie de Mitylène le 17 :

« Hier et avant-hier, le temps a été favorable.

« On rapporte que des réfugiés ont offert de former un corps auxiliaire. Un officier français est arrivé ce soir pour choisir les volontaires.

Pétrograd, 17 Avril

□ Quatre croiseurs de la flotte alliée ont bombardé les forts de Boulaïr et ont fait sauter une poudrière.

Amsterdam, 17 Avril

□ Le quartier général turc signale par la voie de Berlin qu'un croiseur a bombardé hier les fortifications de l'entrée des Dardanelles et que la flotte russe a bombardé Eregli et Soungouldak.

Sofia, 17 Avril

La flotte russe a bombardé Kara-Burun, dans les lignes de Tchataldja.

Paris, 17 Avril

□ Dans la journée du 16 avril un cuirassé français appuyant une reconnaissance d'avions a bombardé efficacement les ouvrages d'El-Arich et des rassemblements de troupes turques signalés autour de cette ville.

Londres, 16 Avril (Officiel)

□ Après avoir le 13 avril chassé les Turcs des positions qu'ils occupaient au nord et à l'ouest de Chaïba, nous les avons, le 14, chassés d'un monticule situé au sud-est, puis nous les avons attaqués au sud, près du Bois de Birjisiyesch, sur leur front principal, où étaient retranchés une quinzaine de milliers de Turcs, soit six bataillons avec six canons.

Nous avons essayé des feux violents de mitrailleuse et de mousqueterie. Nous avons eu environ 700 hommes hors de combat, mais malgré une vive résistance, nous nous sommes emparés à la baïonnette de toutes les tranchées et nous sommes restés maîtres de toute la position. Les Turcs ont été si fortement éprouvés qu'ils se sont retirés à Nakhaïla, à 19 milles au nord-ouest.

Nord et Belgique

Amiens, 17 Avril

□ Les avions allemands qui ont lancé des bombes, hier, sur notre ville, ont, en outre, bombardé les environs, Morizet et Harbonnières, faisant une victime.

Amsterdam, 17 Avril

□ Des trois zeppelins qui, hier matin, ont passé au-dessus de l'île Wieland, au nord du Zuyderzée, le dernier a survolé le terri-

toire néerlandais, mais quand l'artillerie de la côte hollandaise eut tiré deux coups de canon, il modifia sa route.

Dunkerque, 17 Avril

☐ Le célèbre aviateur Garros a abattu deux aviateurs allemands près de Dunkerque. Un aviatik se dirigeait vers la ville; Garros, qui était seul sur son avion, se lança à la poursuite de l'assaillant et, avec un sang-froid admirable, attendit que l'appareil ennemi ne fut plus qu'à une vingtaine de mètres de lui. Alors il tira avec une admirable précision deux coups de feu qui furent efficaces.

L'aviatik descendit et se fracassa sur le sol. Les deux aviateurs s'écrasèrent; ils étaient déjà morts, tués net par les balles du pilote français.

Londres, 17 Avril

☐ D'après le correspondant du journal hollandais *Tijd* à Rome, M. de Bülow aurait fait poser indirectement la question suivante au ministre de Belgique dans la capitale italienne :

« La Belgique resterait-elle neutre jusqu'à la fin de la guerre au cas où l'Allemagne consentirait à évacuer les territoires qu'elle occupe actuellement en Belgique? »

Cette offre cynique de reconnaître la Belgique comme Etat si elle consent à abandonner ses alliés et à aider ainsi l'Allemagne n'a pas reçu de réponse.

Paris, 17 Avril

☐ Le corps des mitrailleurs belges formé à Paris partira prochainement sur le front. La revue de ce corps d'élite a eu lieu aujourd'hui sur la pelouse de Longchamp.

Chiasso, 17 Avril

☐ Suivant une nouvelle de source privée, la classe italienne de 1891 a été appelée par ordres de marche personnels.

Amsterdam, 17 Avril

☐ De source autorisée, un sous-marin est entré très endommagé dans le port de Zeebrugge cette semaine; il a été envoyé à Anvers.

Amsterdam, 17 Avril

☐ Une dépêche d'Haltingen, dans le grand-duché de Bade, dit qu'un aviateur ennemi a de nouveau survolé la ville de Fribourg, jetant cinq bombes sur le quartier de Stuellingen.

Quatre n'ont produit que peu de dégâts, la cinquième a détruit deux wagons vides qui ont été brûlés. Un homme a été grièvement blessé.

☐ Le commandant d'armes de la place de Stuttgart publie la communication suivante :

« Hier, à 9 h. 50 du matin, un biplan français a attaqué la fabrique de poudre de Rottwell. Les troupes anti-aériennes ont ouvert le feu.

L'aviateur a jeté plusieurs bombes faisant des dommages matériels légers. Le fonctionnement de la fabrique n'a pas été entravé.

L'aviateur dont la machine semblait endommagée a disparu dans la direction du sud-ouest.

Belfort, 17 Avril

☐ Ce matin, à neuf heures, un avion allemand a survolé Belfort à une très grande hauteur. Il a jeté trois bombes dont l'une, en éclatant, a blessé peu grièvement un homme et une femme. Les deux autres ont causé quelques dégâts matériels sans importance.

Vivement canonné par les forts et pourchassé par nos aviateurs, le Taube s'est empressé de regagner les lignes boches.

Paris, 17 Avril

☐ On mande de Luydksgestel au *Maasbode* que les gardes du canal de la Campine sont doublées.

Des patrouilles de uhlans circulent le long de la frontière.

Rome, 17 Avril

☐ On télégraphie que la flotte autrichienne a reçu d'Allemagne deux zeppelins dont la base est à Pola.

Un de ces zeppelins, effectuant des manœuvres au-dessus de l'Adriatique, est tombé à la mer. Il a été complètement détruit et son équipage a péri.

Amsterdam, 17 Avril

☐ Une dépêche officielle de Berlin dit que dans la nuit du 15 au 16, les dirigeables ont bombardé avec succès plusieurs villes défendues de la partie du littoral oriental britannique.

Avant et pendant leurs attaques les dirigeables ont essuyé un feu violent. Ils sont cependant rentrés sans dommage à leur base.

Paris, 17 Avril

☐ On mande de Copenhague qu'un dirigeable Parseval a été détruit par accident.

Londres, 16 Avril

☐ Suivant un télégramme de Rotterdam au *Daily Express*, la destruction du zeppelin qui avait lancé des bombes sur Bailleul, lundi soir, aurait coûté la vie à quatre hommes de son équipage sans compter les blessés.

Le zeppelin est tombé dans un champ près du pont qui franchit, à Tette, le canal de Bruges à Gand.

Rome, 17 Avril

☐ Le torpilleur grec *Ierax*, ayant à son bord le prince Georges de Grèce est arrivé à Brindisi.

Le prince est reparti aussitôt par l'express pour Paris.

Athènes, 17 Avril

☐ De nombreux journaux, aussi bien vénizelistes que gouvernementaux prétendent que la Grèce est à la veille d'abandonner la neutralité pour entrer en guerre à côté des puissances de la Triple-Entente. Le départ soudain du prince Georges pour Paris est considéré dans certains milieux, comme un événement d'une signification considérable.

Paris, 17 Avril

☐ Il n'y a plus de doute que la grande avarie produite sous la ligne de flottaison du vapeur transatlantique *Wayfarer* a été causée par une torpille allemande.

Une enquête a établi le fait. Le *Wayfarer* est en voie de réparation dans le port de Queenstown. Dans une de ses soutes on a trouvé deux chauffeurs noyés.

Venise, 16 Avril

Des fugitifs provenant de Dalmatie arrivés à Ancône par Gallipoli racontent que la situation en Dalmatie est vraiment tragique. On meurt de faim faute de pain, de pommes de terre, de viande, de légumes. Les habitants des côtes pêchent pour se nourrir. Le poisson est très rare et très cher.

Le spectacle qu'offre la Dalmatie est navrant. Chevaux, ânes, chiens et autres animaux ont été mangés par la population affamée. Chaque contrebandier italien est accueilli comme un sauveur.

Bâle, 16 Avril

On mande de Vienne aux journaux de Bâle que 65 officiers supérieurs ont été mis à la retraite à la suite de négligences graves.

LE NOUVEAU MORATORIUM

Paris, 16 Avril

Le Journal Officiel publie le décret suivant :

Art. 1^{er}. — Les délais accordés par les articles 1, 2, 3 et 3 du décret du 29 août 1914 et prorogés par les articles 1^{er} des décrets des 27 septembre, 27 octobre, 15 décembre 1914 et 25 février 1915 sont prorogés, sous les mêmes conditions et réserves, pour une nouvelle période de quatre-vingt-dix-jours francs.

Le bénéfice en est étendu aux valeurs négociables qui viendront à échéance avant le 1^{er} août 1915, à la condition qu'elles aient été souscrites antérieurement au 4 août 1914.

Art. 2. — Le porteur d'un effet de commerce prorogé à nouveau en vertu des dispositions de l'article précédent est tenu d'aviser, avant le 31 mai 1915, le débiteur qu'il est en possession dudit effet et que le paiement peut en être effectué entre ses mains.

Cet avis pourra être constaté soit par le visa signé et daté du débiteur sur l'effet de commerce lors de la présentation, soit par lettre recommandée.

Faute par le porteur d'accomplir ces formalités, les intérêts de 5 % institués à son profit par le décret du 29 août 1914 cesseront de courir à partir du 21 mai 1915.

Toutefois ces formalités ne sont pas nécessaires si le porteur peut prouver que le débiteur a été antérieurement avisé.

En ce qui concerne les effets de commerce dont l'échéance normale est postérieure au 30 avril 1915, et qui sont prorogés de quatre-vingt-dix jours en vertu des dispositions du présent décret, la présentation sera faite ou l'avis donné dans les mêmes formes et sous la même sanction que ci-dessus, dans le délai d'un mois à dater de leur échéance normale.

Art. 3. — Sont maintenues toutes les dispositions des décrets des 29 août, 27 septembre, 27 octobre, 15 décembre 1914 et 25 février 1915, qui ne sont pas contraires au présent décret.

Toutefois, l'application des articles 2, paragraphes 2 et 3, et 3, paragraphe 2, du décret du 27 octobre 1915, concernant le recouvrement des valeurs négociables et des créances à raison de ventes commerciales ou d'avances sur titres, est suspendue jusqu'à l'expiration dudit délai de quatre-vingt-dix jours.

Art. 4. — Le présent décret est applicable à l'Algérie.

En Vente à la
LIBRAIRIE Marie FRINZINE
Place Carnot et Galerie Normant

LE JOURNAL DE GENÈVE

Principal de la Suisse
Organe International de Premier Ordre
Service Télégraphique spécial

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

EN VILLE

Vaccinations et Revaccinations obligatoires
Exécution de la loi du 15 Février, 1902 et du décret du 27 Juillet 1903.

AVIS

Le Maire d'Aix-les-Bains a l'honneur d'informer la population, que des séances gratuites de Vaccinations et Revaccinations auront lieu, à la Mairie, et aux Ecoles, aux dates suivantes :

A la Mairie : le 26 avril 1915, à 9 h. 1/2, pour les enfants âgés de 3 mois au moins, et de 1 an au plus; le 28 avril 1915, à 9 h. 1/2, pour les adultes.

Aux Ecoles : le 30 avril 1915, à 9 h. 1/2 pour les enfants de 10 à 11 ans, appartenant à l'Ecole primaire de Garçons; le 1^{er} mai 1915, à 9 h. 1/2, pour les enfants âgés de 10 à 11 ans, appartenant à l'Ecole primaire de Filles; le 3 mai 1915, à 2 h. 1/2, pour les enfants âgés de 10 à 11 ans, appartenant à l'Ecole de

Lafin; le 3 mai 1915, à 3 h. 1/2, pour les enfants de 10 à 11 ans, appartenant à l'Ecole de Choudy; le 4 mai 1915, à 3 heures, pour les enfants âgés de 10 à 11 ans, appartenant à l'Ecole de Marlioz.

Le Maire,
A. MARTY

AVIS

Inscription et Révision des Hommes Réformés entre le 2 Août et le 31 Décembre 1914.

Tous les hommes placés dans la position de « Réforme n° 2 » ou dans la position de « Réforme temporaire » depuis le 2 Août 1914 jusqu'au 31 décembre suivant, sont astreints à une nouvelle visite qu'il passeront soit, sur leur demande devant les commissions spéciales de réforme jusqu'au 5 mai, soit devant les Conseils de révision de leur canton après cette date.

Les intéressés sont priés de se présenter munis de leur livret à la Mairie avant le 25 courant pour s'y faire inscrire.

Aix-les-Bains, le 17 Avril 1915

Le Maire,
A. MARTY

RECENSEMENT DE LA CLASSE 1917

Le Maire d'Aix-les-Bains invite les jeunes gens nés du 1^{er} janvier au 31 décembre 1897, les omis des classes antérieures, dont les pères, mères ou tuteurs sont domiciliés à Aix-les-Bains à se présenter immédiatement au Secrétariat de la Mairie, tous les jours de 8 h. 1/2 du matin à 5 heures du soir, jusqu'au 20 avril, à l'effet de fournir les indications nécessaires à leur inscription sur les tableaux de recensement de la classe 1917. — Ceux qui ne sont pas nés à Aix-les-Bains devront au préalable se munir de leur acte de naissance. Toutes fraudes ou manœuvres par suite desquelles un jeune homme serait omis sur les tableaux de recensement sont passibles des peines prévues par l'article 79 de la loi du 21 mars 1905.

ÉTAT-CIVIL D'AIX-LES-BAINS

Du 9 au 16 Avril 1915

NAISSANCES

PARAVY Suzanne-Marie-Louise; BOBE Emi-lienne-Franceline; TESSIER André-Marcel; SÉGUET Henri-Joseph; GROS Léon-Antoine.

DÉCÈS

FABRY Alphonse, Jardinier 64 ans; VIRET Josephite Veuve de Rouge dit CARRASSAT François 75 ans.

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des informations)

Annexe au "BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS"

Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRIZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 2-14

(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

Le seul Journal de la Région publiant, le jour même
Les DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

EN LORRAINE

Plusieurs attaques facilement repoussées

EN ALSACE

Nous avons fait de nouveaux progrès

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
 A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 18 Avril, 23 heures
 (Parvenue en Mairie, le 19, à 9 h. 30)

☐ Journée relativement calme, marquée surtout par des combats d'artillerie et par quelques actions d'infanterie toutes locales.

☐ DANS LA VALLÉE DE L' AISNE, AU BOIS DE SAINT-MARD, l'ennemi a attaqué nos tranchées à la fin de l'après-midi. Notre artillerie l'a arrêté net. Une charge à la baïonnette lui a infligé des pertes sérieuses.

☐ EN CHAMPAGNE, AU NORD-OUEST DE PERTHES, les allemands ont dû évacuer l'entonnoir qu'ils occupaient encore à

proximité de nos lignes. D'un autre côté, par une explosion de mine suivie d'une attaque, nous avons enlevé soixante mètres de tranchées ennemies.

☐ EN VOIVRE, simple canonade.

☐ L'ennemi a prononcé en LORRAINE, aux environs de la forêt de Parroy, plusieurs petites attaques avec de faibles effectifs. Près de Bures, de Monacourt, d'Endernenil et de Saint-Martin, toutes ses tentatives ont été facilement repoussées.

☐ EN ALSACE, les allemands ont attaqué trois fois, sans aucun succès, nos tranchées du petit Reichackerkopf.

Nous avons, d'autre part, fait de nouveaux progrès dans la

région de Schnepfenfieth.

☐ Un de nos avions, après une poursuite brillante, a abattu un avion allemand qui est tombé dans les lignes ennemies EN BELGIQUE, entre Langemarck et Paschendaale.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
 du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 18 Avril, 15 heures
 (Parvenue en Mairie, le 18, à 23 heures)

☐ UNE ATTAQUE ALLEMANDE, préparée par un violent bombardement, a été prononcée par un bataillon, contre nos positions au nord-ouest d'Orby (Alsace); elle a été repoussée; l'ennemi a laissé de nombreux morts devant nos tranchées.

Nous avons fait une quarantaine de prisonniers.

☐ UN AVION BELGE a abattu un avion allemand près de Roulers.

☐ Dans la même région, une de nos escadrilles a efficacement bombardé un terrain d'aviation.

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 17 Avril
(Communiqué du Grand Etat-Major)

Les actions dans les Carpathes se sont concentrées le 15 avril dans le secteur des villages de Telébotsh et de Zuella.

Après des combats acharnés à la baïonnette, nous nous sommes consolidés sur les hauteurs que l'ennemi avait organisées.

Nous avons fait 1.140 prisonniers dont 24 officiers et nous nous sommes emparés de trois mitrailleuses.

L'ennemi a essuyé de grandes pertes en opérant des contre-attaques sans résultat.

Dans la direction de Stryj, nous avons repoussé avec succès des éléments ennemis qui avaient poussé contre nous une nouvelle attaque.

On ne signale pas de changement sur les autres fronts.

On constate une activité plus grande des avant-gardes allemandes dans la région de Mariampol et de Calvaria.

Rome, 18 Avril

D'après des dépêches du quartier général autrichien, les journaux allemands annoncent que les opérations dans les Carpathes et en Bukovine sont fortement retardées par la fonte des neiges et la crue des rivières; le Pruth, notamment, menace d'inonder toute la contrée méridionale.

Pétrograd, 18 Avril

Les allemands ont évacué Taurroggen qui avait passé cinq fois de mains en mains durant les opérations dans le rayon du Niemen.

Un avion allemand a lancé des bombes sur la propriété du comte Sobansk, près de Varsovie, où se trouve une grande raffinerie de sucre.

Le directeur, le caissier et le

teneur de livres ont été tués. De nombreux ouvriers ont été blessés.

Le Czar est parti pour le front de l'armée.

L'aventure Turque

Pétrograd, 18 Avril
(Communiqué de l'Etat-Major du Caucase)

Les combats ont continué le 15 avril dans la direction du littoral.

Dans la direction d'Olty, des collisions insignifiantes ont eu lieu entre nos éclaireurs et l'infanterie turque.

Dans les autres directions on ne signale aucun changement.

Athènes, 18 Avril

L'équipage du contre-torpilleur *Aziz*, qui s'est échoué hier sur la côte de l'île de Chio, près de Galamoti, est arrivé à Chio.

Son état-major est allemand.

Paris, 18 Avril

On mande d'Athènes que le vice-consul russe à Dédéagatch annonce que le club du comité « Union et Progrès », à Stamboul, a été fermé par ordre de Talaat-Bey et d'Enver-Pacha, à cause de la désaffection des membres du Club envers le gouvernement.

Rome, 18 Avril

Un avis officiel de Constantinople dit que la flotte russe de la mer Noire a bombardé, avant-hier, Frezte et Zunguldag et détruit les navires turcs réfugiés dans ces deux ports.

Londres, 18 Avril (Officiel)

Hier matin, dans la mer Egée, un torpilleur turc a lancé trois torpilles contre le transport britannique *Manitou*, qui avait des troupes à bord, mais il n'a pas atteint le transport.

Le croiseur britannique *Minerva* et des contre-torpilleurs ont poursuivi le torpilleur qui s'enfuyait. Ils l'ont obligé à s'échouer et ils l'ont détruit sur la côte de l'île de Chio, dans la baie de Kalamuti.

L'équipage du torpilleur ottoman a été fait prisonnier.

Une centaine d'hommes du transport *Manitou* auraient été noyés. Les détails manquent.

Rome, 18 Avril

Le correspondant du *Giornale d'Italia* à Bucarest télégraphie que, suivant les déclarations de voyageurs venant de Constantinople, les croiseurs *Brestau* et *Hamidieh* sont rentrés de la mer Noire ayant de grosses avaries à leurs coques.

On mande de Constantinople que le cuirassé anglais *Majestic* a bombardé, le 14, le fort de Gabatépé, dans le golfe de Saros. Il continua cette opération le lendemain; puis il fut remplacé par le *Swiftsure*, qui continua le bombardement.

Nord et Belgique

Amsterdam, 18 Avril

Le correspondant anversois du journal *La Belgique*, édité à Amsterdam, rapporte que la liste des victimes du raid d'Hoboken avouées par les allemands s'allonge chaque jour.

Parmi les 48 hommes grièvement blessés qui se trouvent dans les hôpitaux, il ne cesse encore d'en succomber. Le chiffre total des morts et blessés atteint 300. On assure que parmi les morts se trouvait un personnage allemand assez important.

Londres, 18 Avril

Un rapport officiel du gouvernement allemand prétend faussement que l'aviateur qui jeta des bombes sur Calais en jeta également sur Greenwich, commune suburbaine de Londres.

On mande de Sas Van Gent que le raid des Zeppelins sur le nord de l'Angleterre n'a été qu'un voyage d'essai, précédant un raid plus formidable au début du mois prochain.

Cette nouvelle est particulièrement confirmée par l'agrandissement de l'aérodrome au sud de Gand qui ne contient actuellement que deux zeppelins.

Rotterdam, 18 Avril

Les Allemands ont fait une tentative pour avancer dans la direction de Lombaertzyde, mais ils furent repoussés par les Belges. Des attaques au sud de Dixmude furent également repoussées.

Les eaux baissent rapidement au dessous de Dixmude et les rayons du soleil commencent à sécher la boue et les terrains marécageux.

EN ALSACE

Berne, 18 Avril

Les journaux suisses annoncent qu'à trois heures du matin, le 17, les Français ont commencé une violente attaque d'infanterie contre la ligne Pfetterhouse-Seppois. La lutte continue au sud du Hartmannsweilerkopf dans les maisons de Steinbach, les ruines du château de Hilgstein et de Wattwiller.

Belfort, 18 Avril

Ce matin un taube, profitant d'une brume épaisse, a survolé Belfort et a lancé deux bombes dont une a fait un trou peu profond et l'autre a occasionné un commencement d'incendie dans un hangar.

Les dégâts matériels sont peu importants. Les bombes n'ont fait aucune victime.

Malgré les incursions répétées des avions allemands, la population continue à observer le plus grand calme, se moquant plutôt des insuccès de leurs tentatives.

Genève, 18 Avril

L'activité des aviateurs français d'Alsace est si vive que les allemands sont à bout de ressources pour découvrir le moyen d'en venir aux prises avec eux. Pas un jour ne se passe sans que des bombes ne soient jetées sur des casernes ou des gares et les patrouilles aériennes françaises sont si fréquentes qu'il est presque impossible de se livrer à des mouvements de troupe.

Belfort, 18 Avril

Le général russe Kaulbars vient de se rendre à Belfort.

En compagnie du général commandant, il a visité les forts du Château et de la Justice et les établissements militaires de la place.

LE BOMBARDEMENT DES DARDANELLES

Londres, 18 Avril

Un cuirassé anglais a pénétré, vendredi, dans le détroit des Dardanelles et a bombardé Kilid-Bahr.

Paris, 18 Avril

Le correspondant à Milan du *Figaro* dit que de graves incidents ont eu lieu ces jours derniers à la frontière austro-italienne.

Les Autrichiens ont assailli des bersaglieri du 11^e régiment qui ont repoussé l'attaque en entrant de 200 mètres, en territoire autrichien. Il y aurait eu une centaine de morts de part et d'autre.

Le commandant du régiment a été télégraphiquement appelé à Rome pour fournir des informations précises au gouvernement. Ce dernier s'efforce de tenir secrète, le plus rigoureusement possible la nouvelle de cet incident, mais elle commence déjà à circuler dans les milieux politiques et journalistiques, provoquant une impression profonde.

Rome, 18 Avril

L'agence Stefani publie une note démentant qu'un incident ait eu lieu à la frontière entre des patrouilles autrichiennes et des douaniers italiens. De son côté, la *Tribuna* assure que la Consulta n'a pas eu connaissance d'un tel incident.

L'Athenæum de Rome a été fermé pour deux jours, afin d'éviter les manifestations d'étudiants.

Copenhague, 18 Avril

Les journaux allemands ont de nouveau discuté ces jours-ci l'attitude de l'Italie. On sent de l'anxiété dans leurs déclarations et certains journaux croient imminente la déclaration de guerre de l'Italie.

L'attitude de l'Italie tient actuellement la première place dans les conversations du public.

Côme, 18 Avril

On vient de saisir, en gare de Côme, sept wagons chargés de sacs contenant du fer, de l'antimoine, du cuivre, du soufre et du nitrate de fer destinés à l'Allemagne.

Saint-Dié, 18 Avril

Depuis plusieurs semaines, notre ville semblait devoir être tranquille et ne recevait plus que quelques visites de taubes ou d'aviatiks.

Jeudi, vers trois heures de l'après-midi, huit obus de petit calibre sifflaient au-dessus de nos têtes. En un clin d'œil les rues étaient désertes. Les obus tombèrent sur plusieurs points, la plupart sans éclater. Rien que des dégâts matériels. C'est le 26^e bombardement.

Londres, 18 Avril

Le sous-secrétaire d'Etat à la guerre demandera mardi, des renseignements au sujet de deux cents soldats qui seraient tombés malades en présentant les symptômes d'un empoisonnement du sang après avoir été inoculés contre le typhus. Il demandera s'il est vrai que deux des médecins étaient autrichiens et qu'ils ont été condamnés aux travaux forcés.

Rome, 18 Avril

Don Jaime de Bourbon, fils de Don Carlos, a été officiellement informé que ses propriétés en Autriche allaient être confisquées. Don Jaime, qui avait combattu sur les champs de bataille de Mandchourie, à l'intention de rejoindre l'armée russe.

Madrid, 18 Avril

Un incendie a éclaté ce matin, à cinq heures, au théâtre Comédia qui est détruit à l'heure actuelle, ainsi que trois maisons contiguës. Il n'y a pas de victimes. On n'a pas encore pu se rendre maître du feu.

Londres, 18 Avril

☐ Sur cinquante mille hommes en âge de porter les armes dans le comté de Sussex, il s'en est engagé quarante-sept mille.

Paris, 18 Avril

☐ Le duc de Connaught s'est rendu, hier après-midi, auprès du général Maunoury pour lui remettre, au nom du roi d'Angleterre, la grand' croix de St-Michel et St-Georges.

Le prince et le général s'entretenaient très cordialement et se souhaitèrent mutuellement le succès final des armées alliées.

Londres, 18 Avril

☐ Un député, M. Tickler, a informé le premier ministre qu'il lui demanderait de mettre en pratique l'intention déclarée par le gouvernement de mener la guerre avec toutes les forces dont dispose l'empire, en introduisant le service militaire obligatoire.

« De cette manière, déclare-t-il, dans son exposé, les hommes non mariés et en âge de servir pourront être mobilisés et des milliers de vies de nos soldats seront épargnées, grâce à une terminaison prompte et heureuse de la guerre. »

La Haye, 18 Avril

☐ Le département de la marine signale que le vapeur grec *Ellispontos*, allant d'Ymuiden à Montevideo, a été torpillé dans la mer du Nord.

L'équipage, qui retourne en Hollande, composé de 21 hommes et du pilote hollandais, a été sauvé par le bateau-phare Noordhinder.

Amsterdam, 18 Avril

☐ Le *Telegraaf* apprend que le gouvernement des Pays-Bas a protesté auprès de l'Allemagne au sujet de la perte du vapeur *Katwijk* coulé par un sous-marin allemand.

Copenhague, 18 Avril

☐ On signale avoir constaté entre l'île Bornholm et la côte suédoise la présence d'un grand croiseur allemand et d'une escadrille de

torpilleurs se dirigeant vers le Nord.

Londres, 18 Avril

☐ Le vapeur norvégien *Soerland* de 2.472 tonneaux, relevant de Christiansand, qui était parti de New-York, soit pour Gothenbourg, soit pour Copenhague, a été amené à Hartlepool par l'équipage des prises de Kirkwall. On va décharger sa cargaison.

Athènes, 18 Avril

☐ Le bruit circule avec persistance dans les milieux bien informés que la Bulgarie envisagerait de nouveau une mobilisation prochaine sans qu'il soit possible de savoir dans quel but, et que des travaux de défense auraient actuellement lieu entre Varna et Euxinograd.

Amsterdam, 18 Avril

☐ On signale officiellement de Vienne que la durée de la guerre peut être longue. Pour avoir des réserves nécessaires, il a été décidé que les hommes non exercés du landsturm seront désormais appelés à 18 ans et libérés à 50 ans.

En Vente à la

LIBRAIRIE Marie FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normant

LE

JOURNAL DE GENÈVE

Principal de la Suisse

Organe International de Premier Ordre

Service Télégraphique spécial

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

EN VILLE

RECENSEMENT DE LA CLASSE 1917

Le Maire d'Aix-les-Bains invite les jeunes gens nés du 1^{er} janvier au 31 décembre 1897, les omis des classes antérieures, dont les pères, mères ou tuteurs sont domiciliés à Aix-les-Bains à se présenter immédiatement au Secrétariat de la Mairie, tous les jours de 8 h. 1/2 du matin à 5 heures du soir, jusqu'au 20 avril, à l'effet de fournir les indications nécessaires à leur inscription sur les tableaux de recensement de la classe 1917. — Ceux qui ne

sont pas nés à Aix-les-Bains devront au préalable se munir de leur acte de naissance. Toutes fraudes ou manœuvres par suite desquelles un jeune homme serait omis sur les tableaux de recensement sont passibles des peines prévues par l'article 79 de la loi du 21 mars 1905.

AVIS

Inscription et Révision des Hommes Réformés entre le 2 Août et le 31 Décembre 1914.

Tous les hommes placés dans la position de « Réforme n° 2 » ou dans la position de « Réforme temporaire » depuis le 2 Août 1914 jusqu'au 31 décembre suivant, sont astreints à une nouvelle visite qu'il passeront soit, sur leur demande devant les commissions spéciales de réforme jusqu'au 5 mai, soit devant les Conseils de révision de leur canton après cette date.

Les intéressés sont priés de se présenter munis de leur livret à la Mairie avant le 25 courant pour s'y faire inscrire.

Aix-les-Bains, le 17 Avril 1915

Le Maire,

A. MARTY

Vaccinations et Revaccinations obligatoires

Exécution de la loi du 15 Février, 1902 et du décret du 27 Juillet 1903.

AVIS

Le Maire d'Aix-les-Bains a l'honneur d'informer la population, que des séances gratuites de Vaccinations et Revaccinations auront lieu, à la Mairie, et aux Ecoles, aux dates suivantes :

A la Mairie : le 26 avril 1915, à 9 h. 1/2, pour les enfants âgés de 3 mois au moins, et de 1 an au plus; le 28 avril 1915, à 9 h. 1/2, pour les adultes.

Aux Ecoles : le 30 avril 1915, à 9 h. 1/2 pour les enfants de 10 à 11 ans, appartenant à l'Ecole primaire de Garçons; le 1^{er} mai 1915, à 9 h. 1/2, pour les enfants âgés de 10 à 11 ans, appartenant à l'Ecole primaire de Filles; le 3 mai 1915, à 2 h. 1/2, pour les enfants âgés de 10 à 11 ans, appartenant à l'Ecole de Lafin; le 3 mai 1915, à 3 h. 1/2, pour les enfants de 10 à 11 ans, appartenant à l'Ecole de Choudy; le 4 mai 1915, à 3 heures, pour les enfants âgés de 10 à 11 ans, appartenant à l'Ecole de Marlioz.

Le Maire,

A. MARTY

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des informations)

Annexe au "BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS"

"Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle"

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRINZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 2-14
(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

Le seul Journal de la Région publiant, le jour même
Les DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

DANS LES VOSGES

Nous avons notablement progressé

EN ALSACE

Nos attaques ont accentué leurs progrès

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 19 Avril, 23 heures
(Parvenue en Mairie, le 20, à 9 h. 30)

☐ Dans la nuit du 18 au 19 avril, à 3 heures 30, une contre-attaque allemande AUX ÉPARGES a été complètement repoussée.

☐ AU BOIS DE MORTMARE, action d'infanterie sans résultats appréciables de part et d'autre.

☐ DANS LA RÉGION DE REGNIÉVILLE, lutte d'artillerie assez violente où nous avons nettement pris l'avantage.

☐ DANS LES VOSGES, nos attaques, menées sur les deux rives de la Fecht, ont accentué

leurs progrès en forçant l'ennemi à évacuer précipitamment Eselsbrucke (en amont de Metzeral), où il a abandonné un nombreux matériel.

☐ L'aviateur Garros, obligé d'atterrir à Ingelmunster (6 kilomètres au nord de Courtrai), a été fait prisonnier dans la soirée du 18 avril.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 19 Avril, 15 heures
(Parvenue en Mairie, le 19, à 23 heures)

☐ Les troupes britanniques ont enlevé hier en Belgique, près de ZVARTELEN, 200 mètres de tranchées allemandes. Malgré plusieurs contre-attaques, elles ont conservé le terrain gagné et consolidé leurs positions.

☐ EN ALSACE, progrès sensibles. Notre avance se poursuit sur les deux rives de la Fecht.

Sur la rive nord nous avons occupé la crête du BURGKOPFLE (sud-ouest du Schillerkerwassen) qui commande directement la vallée.

Sur la rive sud, dans la région du SCHNEPFENRIETH, nous avons notablement progressé en marchant du sud au nord dans la direction de la Fecht et de Metzerval.

Nous avons occupé notamment une série de hauteurs dont la plus septentrionale commande le cours de la Fecht face au Burgkopfle.

Au cours de cette action, nous avons pris une section d'artillerie de montagne (2 canons de 74) et 2 mitrailleuses.

☐ Les avions allemands qui ont survolé BELFORT ont jeté 4 bombes qui ont endommagé deux hangars et mis le feu à quelques caisses de poudre. Il n'y a eu ni accident de personne ni de dégâts sérieux.

Communiqués Anglais*Londres, 19 Avril*

☐ L'Amirauté communique :

« Il n'y a pas eu d'action navale dans la mer du Nord pendant le mois passé.

« De même aucune action n'a eu lieu dans les Dardanelles, en dehors d'un bombardement local et de reconnaissances opérées isolément par les navires.

« Depuis le 16 mars jusqu'au moment présent, il n'y a eu que deux ou trois hommes atteints dans les Dardanelles.

« Aucun navire français ou anglais n'a été perdu ou endommagé. Tous les bruits insinuant le contraire sont dénués de fondement. »

Le Caire, 19 Avril

☐ Trois avions ont effectué, le 15 avril, une reconnaissance vers El Sirr, à 25 milles au sud d'El Arish. Ils ont découvert un camp ennemi comprenant de 150 à 200 tentes sur lequel ils ont jeté neuf bombes. Aucun autre contingent ennemi n'a été aperçu dans la région, à l'exception de deux petits postes dont l'existence était connue.

A la même date, un croiseur français a bombardé le camp d'El Arish avec le concours d'un hydravion qui dirigeait son feu. Aucun contingent important n'a été aperçu, bien que l'artillerie ennemie ait ouvert le feu à la fois sur le croiseur et sur l'hydravion, sans d'ailleurs les atteindre.

Le 18, un croiseur français, de nouveau assisté par un hydravion, a bombardé un camp ennemi au sud de Gazal et a infligé des pertes considérables aux contingents ennemis.

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe*Pétrograd, 17 Avril**(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)*

☐ Au début de mars (vieux style) nous ne possédions la chaîne principale des Carpathes que dans la région des cols de Doukline, où notre ligne formait saillant; tous les autres cols de Loupkoff plus à l'est étaient entre les mains de l'ennemi.

En conséquence de cette situation, nos armées reçurent la tâche de développer avant le printemps et la fonte des neiges qui endommage les routes, nos positions des Carpathes qui dominaient les entrées de la plaine hongroise.

Vers l'époque indiquée, le gros des forces autrichiennes qui fut concentré pour dégager Przemysl se trouvait entre les cols de Loupkof et d'Ujok.

C'est dans ce secteur que fut projetée notre grande attaque.

Nos troupes avaient à opérer une attaque de front dans des conditions rendues très difficiles par le terrain. Aussi pour faciliter cette tâche, une attaque secondaire fut-elle décidée sur le front allant de Bartfeld à Loupkof.

Cette attaque secondaire, inaugurée le 19 mars, avait déjà son développement complet le 23 mars et, le 28, nos troupes commençaient l'attaque principale dans la direction de Baligrod, enveloppant les positions ennemies à l'ouest de Loupkof et à l'est près de la source du San.

L'ennemi opposait une résistance des plus acharnées à l'offensive de nos troupes.

Il avait même amené sur le front de Bartfeld, à Oujock, des troupes allemandes et une nombreuse cavalerie démontée.

Ses effectifs sur ce front dépassaient trois cents bataillons. En outre, nos troupes avaient à surmonter des obstacles naturels et rencontraient à chaque pas de sérieuses difficultés.

Néanmoins, dès le 5 mars, c'est-à-dire dix-huit jours après le début de notre offensive, la vaillance de nos troupes nous permit de réaliser la tâche que nous nous étions proposée et nous nous emparâmes de la chaîne principale des Carpathes, sur le front Reghetoff-Volossate, sur une longueur de 110 verstes.

Les combats ultérieurs eurent le caractère d'actions de détail qui avaient pour but de consolider les succès obtenus.

En somme, sur tout le front des Carpathes, dans la période du 19 mars au 12 avril, l'ennemi ayant subi d'énormes pertes, nous abandonna rien qu'en prisonniers au moins 70.000 hommes, dont environ 900 officiers.

Nous primes en outre plus de 30 canons et 200 mitrailleuses.

Le 16 avril, les actions dans les Carpathes furent concentrées dans la direction de Rostock.

L'ennemi, malgré de fortes pertes essuyées au cours de ces combats, produisit, au cours de la journée, avec de grandes forces, des attaques sur les hauteurs que nous avions occupées un peu à l'est de Telepotch.

Nos troupes, dans la nuit du 17 avril, après un combat acharné s'emparèrent d'une hauteur au sud-est du village de Polen et firent de nombreux prisonniers. Trois contre-attaques ennemies à l'effet de reprendre cette hauteur furent repoussées.

Sur les autres secteurs de tout notre front, on ne signale aucune modification.

Bucarest, 19 Avril

☐ Les combats ont repris avec violence près des frontières de Bukovine et de Bessarabie. Des duels d'artillerie ont lieu au delà de Bajan, à quinze kilomètres à l'est de Czernowitz.

Pétrograd, 19 Avril

☐ Le combat qui se poursuit depuis deux jours n'est qu'à 35 kilomètres de Homonna, en sorte que les Russes ne sont qu'à une étape des plaines de Hongrie.

Sur à peu près la moitié de leur front, les Russes sont déjà à proprement parler en territoire hongrois où ils ont pénétré de quelques kilomètres sur la ligne qui sépare la Galicie de la Hongrie.

Genève, 19 Avril

☐ Cinq corps d'armée faisant partie des troupes du maréchal Hindenburg sont attendus la semaine prochaine dans les Carpathes.

☐ On télégraphie d'Ungvar la dépêche suivante :

Vendredi, les Russes avaient perdu plusieurs positions près du col d'Uzok, mais samedi ils reçurent des renforts et contre-attaquèrent. Le combat se prolongea jusqu'à dimanche soir. Les Russes reprirent leurs anciennes positions; en outre ils chassèrent les ennemis d'autres points importants.

Les pertes austro-allemandes sont de dix-huit mille hommes.

Nord et Belgique

Amsterdam, 19 Avril

☐ Le correspondant particulier du *Telegraaf* télégraphie que la lutte sur le front de l'Yser vient d'être reprise, après un certain temps d'accalmie, entre les troupes allemandes et les troupes belges. Dans la soirée d'hier et durant la nuit, le combat fut violent.

Les allemands qui avaient affiché partout qu'ils avaient traversé l'Yser, ont remplacé cette affiche par une autre dans laquelle ils reconnaissent qu'au cours de cette opération ils auraient subi de grandes pertes.

☐ Le bourgmestre et l'instituteur de Desche, entre Turnhout et Moll, dans la province d'Anvers, ont été arrêtés sur l'ordre de la kommandatur et transférés en automobile à Diest pendant la nuit. On ignore les raisons de ces arrestations.

Les Allemands, après avoir effectué des perquisitions domiciliaires, ont arrêté plusieurs habitants, notamment un échevin. Ils furent enlevés en automobile sans

qu'on leur permit de dire adieu à leurs familles.

Les espions allemands pullulent dans la région.

EN ALSACE

Bâle, 19 Avril

☐ Les nouvelles d'Alsace se taisent sur la récente progression française à l'ouest et au sud-ouest de Metzeral. L'activité a repris sur le front sud du Sundgau et dans toute la vallée de la Lague.

☐ Samedi soir, l'horizon de Bâle a de nouveau été animé par des aviateurs en reconnaissance. Deux avions ont survolé Volkensberg, Mulhouse et Mulheim et ont été l'objet d'une vive, mais inutile canonnade.

Après le coucher du soleil a surgi, venant de l'Est, une escadrille de six avions; elle a franchi la Forêt Noire et la plaine d'Alsace pour rentrer derrière les Vosges. On ne sait d'où elle venait. Un feu nourri des canons et des mitrailleuses, perceptible et visible de Bâle, est resté sans effet.

Nich, 19 Avril

☐ Dans la journée du 17, l'artillerie serbe a ouvert le feu contre l'île Anakale, sur le Danube, où les autrichiens avaient débarqué 10 canons et des soldats. L'ennemi a répondu contre Tekia, sur la rive serbe, mais sans résultat.

Cettigné, 18 Avril

☐ Un aéroplane autrichien a volé aujourd'hui au-dessus de Cettigné, tirant des coups de mitrailleuse. Cet aéroplane a lancé quelques bombes qui sont tombées dans les environs de la ville sans causer de dommages.

Zurich, 18 Avril

☐ Selon la *Nouvelle Presse Libre*, le prix des pommes de terre et des légumes est monté de 120 0/0. Celui de la viande de bœuf a augmenté de 210 0/0, celui de la viande de veau de 200 0/0, celui de la viande de porc de 180 0/0. Le prix du pain n'est monté que de 100/0.

L'Association des Brasseries de la région du Rhin et de la West-

phalie, a décidé d'augmenter le prix de la bière de 5 marks par hectolitre. Les brasseries qui ne font pas partie de l'association ont pris une mesure analogue.

Les forges de Silésie et de Westphalie ont décidé d'augmenter le prix de leurs produits.

Le prix du fer laminé et des tôles a été majoré à Breslau de 10 marks la tonne.

A Hagen, le prix du fer laminé a été également augmenté de 10 marks la tonne, ce qui le porte à 158 marks.

Dieppe, 18 Avril

☐ Jusqu'à nouvel ordre, le service de Dieppe et Folkestone, entre Paris et Londres ne se fera plus que trois fois par semaine, les lundi, mercredi et vendredi de Paris et les mardi, jeudi et samedi de Londres.

L'horaire des correspondances n'est pas modifié.

Paris, 19 Avril

☐ On est en mesure de confirmer que l'Italie a rompu toute conversation avec l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie, au sujet des concessions territoriales que cette dernière puissance aurait pu être amenée à faire à l'Italie.

A la Consulta, on déclare que le baron Macchio, ambassadeur d'Autriche, n'avait pas paru depuis quarante jours.

L'ambassadeur a depuis longtemps envoyé à Vienne sa famille, ses papiers et ses meubles.

Il vit à Rome, absolument seul, avec un domestique italien, les fonctionnaires de l'ambassade étant déjà partis, à l'exception d'un secrétaire et du chancelier.

Rome, 19 Avril

D'après un télégramme d'Athènes au *Giornale d'Italia*, les gouvernements de Nich et d'Athènes ont renouvelé leurs accords en ce qui concerne la défense mutuelle des deux états contre toute agression.

Amsterdam, 19 Avril

☐ On mande de Noordhinder que des aviateurs allemands ont

jeté hier des bombes, puis tiré des coups de feu sur deux chalutiers anglais sans les atteindre.

Londres, 19 Avril

☐ Un télégramme de Sofia annonce que M. Fitcheff, ministre de la guerre, a déclaré à un journaliste à l'issue d'un entretien avec le roi : « Nous voulons à tout prix la Macédoine jusqu'à Ochrida et Cavalla. Quant à la Thrace et à Andrinople, nous les prendrons tôt ou tard. »

M. Savinski, ministre de Russie à Sofia, a eu une longue entrevue avec M. Radoslavof, président du Conseil.

☐ On télégraphie d'Athènes au *Morning Post* :

« Un aéroplane ennemi a survolé la flotte alliée et le port de Tenedos et a jeté des bombes sans causer aucun dégât. Un hydravion lui donna la chasse et l'obligea à regagner Gallipoli. »

Bucarest, 19 Avril

☐ Suivant les renseignements fournis par une personne digne de foi qui arrive d'Autriche-Hongrie, Vienne et Budapest ont été sérieusement fortifiées. Sur la rive gauche du Danube, Vienne est protégée par de longues lignes de tranchées et de barricades et par des fils barbelés. Une somme de plus de 60 millions de francs a été dépensée pour ces travaux de fortifications.

Bâle, 19 Avril

☐ Samedi soir et dimanche, plusieurs aviateurs français ont bombardé diverses gares d'Alsace. A Colmar, la voie principale de la ligne de Brisach a été endommagée.

Londres, 18 Avril

☐ Depuis le commencement de la guerre l'Italie a augmenté sa dette de quatre milliards. La *Gazzetta Ufficiale* publie un décret autorisant la Banque d'Italie à faire une nouvelle émission de 25.000 billets de 1.000 liras, soit pour une somme de 25 millions.

Paris, 19 Avril

☐ Le prince Georges de Grèce, frère du roi Constantin, est arrivé ce matin à 8 h. par la gare de Lyon. Il a été salué à sa descente de wagon par M. Athos Romanos, ministre de Grèce, accompagné des secrétaires de la légation.

Le prince s'est aussitôt fait conduire avenue d'Iéna, chez son beau-père, le prince Roland Bonaparte, où il résidera durant son séjour.

Genève, 18 Avril

☐ On mande de Vienne aux journaux suisses que cette capitale est agitée par les nouvelles venant du Trentin et d'après lesquelles la guerre avec l'Italie serait imminente.

Genève, 18 Avril

☐ Une nouvelle de source privée annonce que la classe militaire italienne de 1891 a été appelée sous les armes par ordres de marche personnels.

Circulation en chemin de fer dans la zone des Armées

Paris, 16 Avril

Avis. — Afin d'éviter des mécomptes aux voyageurs munis de sauf-conduits pour pénétrer dans la zone des armées, l'Autorité militaire a l'honneur de rappeler :

1° Qu'en raison des opérations, l'Autorité militaire locale reste toujours libre de pouvoir, sans avis préalable, interdire la circulation dans une région ou sur un itinéraire déterminé, quelles que soient les mentions portées sur le sauf-conduit.

2° Qu'une ligne de démarcation, passant par les gares de Delle, Montbéliard, Lure, Faymont, Plombière-les-Bains, Le Frain, Dompierre, Charmes (par Nancy), Nancy, Poncourt, Bar-le-Duc, Vitry-le-François, Châlons-sur-Marne, Epernay, Château-Thierry, Mareuil-sur-Ourcq, Crépy-en-Valois, Senlis, Creil, St-Just-en-Chaussée, Amiens, Abbeville, Boulogne et Calais, partage la zone des armées en deux régions distinctes : la plus rapprochée du front est dénommée zone réservée.

Pour voyager dans la zone des armées, tout voyageur doit être muni d'un sauf-conduit ; pour pénétrer dans la

zone réservée, le voyageur doit obtenir, en outre, une *autorisation spéciale*. En arrivant à l'une des gares de la ligne de démarcation, le voyageur doit, en conséquence, descendre du train et demander cette autorisation spéciale au commissaire militaire de la gare. Le commissaire de la gare peut lui refuser l'autorisation de pénétrer dans la zone réservée et le renvoyer à l'intérieur, s'il ne justifie pas du but de son voyage et des nécessités exceptionnelles qui l'obligent à l'entreprendre (intérêts privés graves, besoin du service des armées, besoins généraux des populations, ravitaillement, santé, services administratifs, etc.)

En Vente à la
LIBRAIRIE Marie FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normant

LE
JOURNAL DE GENÈVE

Principal de la Suisse
Organe International de Premier Ordre
Service Télégraphique spécial

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

EN VILLE

AVIS

A partir de mercredi, 21 avril, le service des Laissez-Passer sera rattaché à la Mairie, sous le contrôle de M. Tramu, conseiller municipal délégué.

Les bureaux seront ouverts :

Le matin, de 8 h. 30 à 11 h. ; l'après-midi, de 2 h. à 4 h. 30.

Les Dimanches et Fêtes, le matin seulement de 8 h. 30 à 11 h.

Les inscriptions pour
**Notre Abonnement de Quinzaine
servi à domicile**

au prix (sans majoration) de 0 fr. 75

sont reçus à nos Bureaux, à l'Imprimerie, et à notre Librairie, place Carnot.

Ces Abonnements sont payables d'avance, en souscrivant.

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexe au "BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS"

"Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle"

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRINZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 2-14
(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

Le seul Journal de la Région publiant, le jour même
Les DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

Vive Action d'Artillerie de Soissons à l'Argonne

ENTRE MEUSE ET MOSELLE

Nos Attaques ont légèrement progressé

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
 A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 20 Avril, 23 heures
 (Parvenue en Mairie, le 21, à 9 h. 30)

☐ Cinquante obus incendiaires ont été lancés SUR REIMS.

☐ EN CHAMPAGNE ET EN ARGONNE, lutte d'artillerie sans intervention de l'infanterie.

☐ ENTRE MEUSE ET MOSELLE, AU BOIS DE MORTMARE, près de la route de Flirey-Essey, nos attaques ont légèrement progressé.

☐ AU BOIS LE PRÊTRE, l'ennemi, après avoir violemment bombardé nos positions dans la région de la Croix-des-Carmes, a esquissé une tentative d'attaque aussitôt enrayée par notre artillerie.

☐ Canonnade assez vive et combats d'avant-postes AUX LISIÈRES DE LA FORÊT DE PARROY.

☐ Dans la soirée du 19 avril, deux contre-attaques allemandes à L'HARTMANNSSWEILLER-KOPF ont été repoussées.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
 du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 20 Avril, 15 heures
 (Parvenue en Mairie, le 20, à 23 heures)

☐ Rien à ajouter au Communiqué d'hier soir en ce qui concerne les opérations en LORRAINE ET DANS LES VOSGES.

☐ Sur le reste du Front, action d'artillerie particulièrement vive DANS LA RÉGION DE SOISSONS, LE SECTEUR DE REIMS ET L'ARGONNE.

NOTE

Paris, 20 Avril

Le ministre de la Guerre, parti mercredi soir en tournée d'inspection dans la zone de l'intérieur, est rentré hier dimanche, dans la soirée. Après avoir visité plusieurs de nos fabriques d'explosifs dans le midi, le ministre est remonté à Lyon, où il a visité un certain nombre d'établissements militaires et d'usines. Il s'est entretenu longuement avec le général gouverneur, puis il s'est rendu à l'Hôtel-de-Ville, où le maire de Lyon lui a montré en détails l'organisation remarquable qui a été créée pour venir en aide à nos prisonniers de guerre, renseigner les familles des disparus et pour assister les réfugiés français et belges.

Le soir même, le ministre couchait à Saint-Etienne, et samedi matin, il visitait la manufacture d'armes. Il s'est ensuite arrêté à Firminy. M. Millerand a continué son voyage par la revue du centre d'instruction de Montbrison, où il a été frappé de la bonne tenue de la troupe et en particulier des hommes de la classe 1916 déjà entièrement habillés et équipés.

Entre temps, il eut l'occasion de voir un dépôt de soldats alsaciens-lorrains tombés entre nos mains et a pu constater leur excellent esprit et leur gaité.

Dans la soirée de samedi, le ministre visitait la manufacture d'armes de Tulle et, après avoir conféré avec le directeur, allait coucher à Limoges. Hier, dimanche, M. Millerand a visité la manufacture de Châtellerault puis il est parti pour Paris.

De ce voyage, le ministre de la guerre a rapporté une excellente impression générale. Il a trouvé partout la meilleure bonne volonté, une très grande activité et a manifesté sa satisfaction à tous ceux qui, dans la zone intérieure, contribuent puissamment par leurs efforts journaliers au succès final.

Communiqué Anglais

DU GÉNÉRAL FRENCH

Londres, 20 Avril

□ Le sous-marin F-15, qui s'échoua samedi dernier, à la pointe Kephez, fut un instant en danger de tomber entre les mains de l'ennemi. Les Turcs firent tous leurs efforts pour s'en emparer.

N'ayant pas réussi à le détruire nous-mêmes par le tir à longue portée de nos cuirassés durant la nuit du 18, deux de nos canots, avec des équipages soigneusement choisis, reçurent la mission d'aller couler le sous-marin.

Ces deux canots furent soumis à une forte canonnade du fort n° 8 qui se trouvait seulement à quelques centaines de mètres, ainsi qu'au feu de quelques autres petites pièces placées à courte distance. Malgré cela, le sous-marin fut détruit par nos propres moyens.

Un canot coula, mais l'équipage fut sauvé, à l'exception d'un homme qui mourut des suites de ses blessures. Les équipages des deux canots ont été cités à l'ordre du jour par l'amiral commandant, pour la vaillance déployée par eux dans cette entreprise périlleuse.

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 20 Avril

(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)

□ Le 18 avril, à coups de fusil et à coups de grenades à main, nous avons repoussé des attaques ennemies contre nos positions à l'est de Telepotche et de Polen.

Dans la direction de Stryj, une attaque allemande, contre une hauteur voisine d'Orazowik, a d'abord réussi, mais, le soir, nos troupes, faisant une contre-attaque, ont réoccupé la hauteur à la suite d'un combat opiniâtre. Elles ont fait des prisonniers dont le nombre n'est pas encore déterminé.

Dans la chaîne de la Rozancka orientale, dans la soirée du 18 avril, nous avons fait exploser des mines sous une tranchée allemande. Aussitôt après, notre infanterie a prononcé une attaque à la baïonnette et a enlevé la position. Nous y avons fait prisonniers une centaine de soldats allemands et pris quatre mitrailleuses et un lance-bombes.

□ Le grand-duc Nicolas est complètement prêt à marcher en avant, dès que les commandants des armées alliées décideront que le moment est venu d'une action générale.

Jamais le moral de l'armée russe n'a été meilleur.

□ Un train allemand a déraillé entre Lodz et Kalish.

Il y a de nombreux morts et blessés.

Rome, 20 Avril

□ Une dépêche de Petrograd à la *Tribuna* annonce que, par suite de la température plus douce, la Pologne entière est devenue un immense marais et que toutes les opérations sont suspendues.

L'armée allemande serait dans une situation difficile. La même situation règne dans les Carpathes en raison des innombrables cours d'eau.

Pétrograd, 20 Avril

□ Les allemands ont envoyé 150.000 hommes pour aider à la défense du territoire austro-hongrois où un besoin immédiat de renforts se fait impérieusement sentir; mais ces troupes ont été forcées de combattre le long de la la Dounaïetz avant de pouvoir atteindre les routes qui conduisent en Hongrie et elles ont subi de grosses pertes.

Les allemands ont amené deux cents trains de troupes à Cracovie la semaine dernière, avec un nouveau corps destiné à faire face aux nouvelles positions que tiennent les Russes et dont ils allongent continuellement la ligne en descendant l'Ondava. Cette bataille est indépendante de l'action générale engagée dans les Carpathes et prendra probablement fin plus tôt que les mouvements allemands ne l'indiquent.

Les généraux allemands sentent leur situation affaiblie par le fait que la Russie renforce son initiative stratégique en progressant vers le sud et l'ouest de Barfeld.

Pétrograd, 20 Avril

□ Un communiqué allemand ayant osé qualifier de mensonger le récit officiel relatif à l'effroyable mutilation par des officiers allemands du sous-officier russe Pannassiouk, qui avait refusé de donner des renseignements sur les positions des Russes, les journaux russes reproduisent la photographie de ce sous-officier actuellement en traitement dans un hôpital de Pétrograde.

L'aventure Turque

Pétrograd, 20 Avril

(Communiqué de l'Etat-Major du Caucase)

□ Dans la direction du littoral, la canonnade et la fusillade ont continué.

Aucun changement sur les autres fronts.

□ Le 17 avril, près du littoral, la canonnade et la fusillade ont continué.

Dans la direction d'Artvine, les troupes russes progressent vers le sud avec succès; on ne signale aucune contre-attaque sur le reste du front.

Salonique, 20 Avril

☐ Pendant la récente croisière de la flotte turque dans la mer Noire, des navires russes ont réussi à poser un barrage de mines devant l'entrée du Bosphore.

Au retour de la flotte, deux destroyers turcs ont heurté des mines et ont sauté.

Suivant des informations de Constantinople, le reste de la flotte n'aurait pas pénétré dans le Bosphore, faute de dragueurs assez bien outillés pour repêcher les mines.

Les croiseurs turco-allemands resteraient donc dans la mer Noire où leurs provisions de charbon s'usent rapidement.

Paris, 20 Avril

☐ Une dépêche de Sofia reproduite par le *Corriere della Sera* confirme que le 16, la flotte russe a bombardé Karaburun et la ligne interne de Tchataldja.

Les voyageurs rapportent que majeure partie de la garnison d'Andrinople est arrivée à Constantinople.

Les garnisons de Demotika et de Kirk-Kilissé, les deux principales places de la Thrace, ont été également rappelées dans la capitale.

Chio, 20 Avril

☐ Le torpilleur turc chassé par les croiseurs alliés dans la baie de Kalamuti, ne semble, ni dans la machinerie, ni l'armement, ni la superstructure, avoir beaucoup souffert. Après quelques légères réparations, le *Demi-Hissar* pourra être d'une grande utilité à ses acquéreurs éventuels.

C'est un navire de type moderne, construit il y a cinq ans, en France, pour la Turquie.

Londres, 20 Avril

☐ On mande de Copenhague au *Daily Mail* le 18 :

« La navigation entre Stockholm et la Finlande est toujours suspen-

due, en raison de la présence de la flotte allemande à l'entrée du golfe de Bothnie.

« La flotte allemande aurait, dit-on, posé un grand nombre de mines dans la région des îles Aland, afin d'empêcher les communications entre la Russie et la Suède. »

Berne, 20 Avril

☐ Les journaux publient un avis du consul d'Allemagne à Berne invitant à rentrer immédiatement en Allemagne et à se présenter au commandement du district le plus proche les hommes de 20 à 35 ans du landsturm non exercé, reconnus aptes au service, et aussi tous les autres hommes aptes au service actuellement en congé, ainsi que les hommes de l'ersatz ou du landsturm exercé.

Nord et Belgique

Londres, 19 Avril (Officiel)

☐ Une opération heureuse, commencée le 17 avril, s'est terminée hier soir par la prise et l'occupation complète de l'importante position appelée cote 60, située à environ deux milles au sud de Zillebeke, à l'est d'Ypres, hauteur qui domine la région au nord et au nord-ouest.

L'opération a commencé par l'explosion, sous la hauteur, d'une mine qui a tué de nombreux allemands et a amené la capture de 15 prisonniers, dont 1 officier.

Le 18 avril, à l'aube, les allemands ont contre-attaqué avec vigueur pour reprendre la cote 60; mais ils ont été repoussés avec de grosses pertes. Ils se sont ensuite avancés en rangs serrés, entièrement exposés au feu d'une batterie de mitrailleuses anglaises.

Pendant toute la journée d'hier les allemands ont fait des efforts désespérés pour reconquérir la hauteur; ils ont été partout repoussés avec de grosses pertes. En avant de cette position où nous nous sommes consolidés, des centaines de cadavres jonchent le sol.

Nous avons abattu hier deux avions allemands.

Depuis le 15 avril, les allemands ont perdu dans ce secteur un total de cinq avions.

Londres, 20 Avril

☐ Le correspondant du *Daily Mail* à Rotterdam dit avoir reçu des nouvelles relatives à des combats violents qui ont eu lieu dimanche au sud-est d'Ypres. Pendant toute la journée des convois de blessés sont arrivés à Bruges.

Les allemands ont fermé complètement la frontière hollandaise. Il y a dans ce but d'importants mouvements de troupes.

Amsterdam, 20 Avril

☐ A Crefeld (Prusse rhénane), 80 trains militaires transportant chacun 800 hommes de troupes sont passés dans cette ville, se rendant au front occidental.

La Haye, 20 Avril

☐ Selon le *Vaderland*, le gouverneur militaire de Bruxelles a publié une nouvelle liste de Belges qui ont été condamnés à des peines de deux à douze ans d'emprisonnement parce qu'ils ont favorisé le recrutement de l'armée belge. Parmi les condamnés se trouvent des agents de police.

Londres, 20 Avril

☐ Les allemands ont renoncé à réparer les forts de Liège et ont transféré à Namur les grosses pièces d'artillerie qu'ils avaient installées dans ces forts. Ils sont en train de fortifier considérablement Namur qui va devenir pour eux un point d'appui.

☐ Les aviateurs alliés montrent une grande activité.

La semaine dernière, ils ont jeté des bombes près du canal d'Hazebrouck.

EN ALSACE

Genève, 20 Avril

☐ Dimanche, des avions ont de nouveau attaqué les lignes ferrées de la vallée du Rhin. Des bombes ont atteint la gare de R... Deux aviateurs ont lancé cinq bombes sur la gare de Colmar, la voie principale a été endommagée;

un projectile a transpercé le toit de la cabine d'où se commandent les aiguilles.

Rome, 20 Avril

☐ La *Gazetta del Popolo* parlant des préparatifs militaires de l'Autriche contre l'Italie, dit que le gouvernement autrichien, pour empêcher une invasion éventuelle de l'Italie, songerait à inonder toute la vallée de l'Adige jusqu'à Rovereto.

Le système d'irrigation et de digues qui existe dans le Trentin permettrait de transformer la plaine du Trentin en un vaste lac.

☐ On mande de la frontière italienne à l'*Echo de Paris* :

« La classe 1891 a été appelée sous les drapeaux. On appellera prochainement les exemptés de la classe 1892. Les officiers ont reçu l'ordre d'avoir leurs équipements tout prêts.

« Les mesures sont prises dès maintenant pour assurer le transport des troupes. De nombreuses unités sont dirigées vers la frontière autrichienne.

« On sait qu'en Italie les classes sont désignées par la date de naissance. »

☐ Le maire de Trieste a fait afficher samedi dans cette ville, un manifeste dans lequel il annonce qu'il n'existe plus un morceau de pain. La population devra en conséquence se contenter de pommes de terre.

Genève, 20 Avril

☐ Quatre officiers allemands supérieurs arrivés à Vienne sont repartis pour Pola. De nouvelles mines vont être mouillées dans l'Adriatique sur leurs indications. Des hydroplanes sont attendus à Pola et à Montfalcone.

Londres, 20 Avril

☐ On mande de Copenhague au *Daily Telegraph* que des dépêches de Vienne signalent une grande excitation dans cette ville à la suite de la publication des dernières nouvelles du Trentin. La guerre avec l'Italie est considérée comme imminente. L'ambassade

italienne, affirme-t-on, est dès maintenant prête à partir.

Grenoble, 20 Avril

☐ Un étudiant italien, dont la famille habite Vérone, recevait hier une lettre de son père lui apprenant que toute l'artillerie en garnison dans cette ville venait d'être dirigée sur la frontière du Trentin.

Paris, 20 Avril

☐ La préfecture de police nous communique la note suivante qui intéresse toute personne se rendant en Italie :

« Toute personne désirant se rendre en Italie doit être munie d'un passeport visé par un consul de ce pays. »

Amsterdam, 19 Avril

☐ Une note de l'agence Wolf fait connaître que le Comité directeur de la Croix-Rouge belge a été dissous par le gouverneur général allemand.

La Haye, 20 Avril

☐ D'après les journaux, les Anglais ont arrêté aujourd'hui dans la mer du Nord un vapeur battant pavillon danois et ayant les couleurs danoises peintes sur sa coque. Un contre-torpilleur anglais a conduit ensuite le vapeur dans un port du littoral du nord-est.

Capetown, 20 avril (Officiel)

☐ La quatrième brigade montée du Transvaal a occupé, le 18, sur les voies allemandes, l'embranchement de Seeheim.

Les forces anglaises ont occupé Keetmanshopp, deuxième ville du sud-ouest africain.

En Vente à la

LIBRAIRIE Marie FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normant

LE

JOURNAL DE GENÈVE

Principal de la Suisse

Organe International de Premier Ordre

Service Télégraphique spécial

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

EN VILLE

AVIS

Inscription et Révision des Hommes Réformés entre le 2 Août et le 31 Décembre 1914.

Tous les hommes placés dans la position de « Réforme n° 2 » ou dans la position de « Réforme temporaire » depuis le 2 Août 1914 jusqu'au 31 décembre suivant, sont astreints à une nouvelle visite qu'il passeront soit, sur leur demande devant les commissions spéciales de réforme jusqu'au 5 mai, soit devant les Conseils de révision de leur canton après cette date.

Les intéressés sont priés de se présenter munis de leur livret à la Mairie avant le 25 courant pour s'y faire inscrire.

Aix-les-Bains, le 17 Avril 1915

Le Maire.

A. MARTY

Vaccinations et Revaccinations obligatoires

Exécution de la loi du 15 Février, 1902 et du décret du 27 Juillet 1903.

AVIS

Le Maire d'Aix-les-Bains a l'honneur d'informer la population, que des séances gratuites de Vaccinations et Revaccinations auront lieu, à la Mairie, et aux Ecoles, aux dates suivantes :

A la Mairie : le 26 avril 1915, à 9 h. 1/2, pour les enfants âgés de 3 mois au moins, et de 1 an au plus; le 28 avril 1915, à 9 h. 1/2, pour les adultes.

Aux Ecoles : le 30 avril 1915, à 9 h. 1/2 pour les enfants de 10 à 11 ans, appartenant à l'Ecole primaire de Garçons; le 1^{er} mai 1915, à 9 h. 1/2, pour les enfants âgés de 10 à 11 ans, appartenant à l'Ecole primaire de Filles; le 3 mai 1915, à 2 h. 1/2, pour les enfants âgés de 10 à 11 ans, appartenant à l'Ecole de Lafin; le 3 mai 1915, à 3 h. 1/2, pour les enfants de 10 à 11 ans, appartenant à l'Ecole de Choudy; le 4 mai 1915, à 3 heures, pour les enfants âgés de 10 à 11 ans, appartenant à l'Ecole de Marlioz.

Le Maire.

A. MARTY

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexe au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

" Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle "

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRIZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 244

(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carno

Le seul Journal de la Région publiant, le jour même
Les DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

ENTRE MEUSE ET MOSELLE

Notre gain porte sur un Front de 700 mètres

Nos Avions ont bombardé Lorrach

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
 A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 21 Avril, 23 heures
 (Parvenue en Mairie, le 22, à 9 h. 30)

☐ EN BELGIQUE, une attaque s'est produite contre les tranchées conquises par les troupes britanniques à la cote 60, près de Zwartelen. Elle a été repoussée. Les pertes de l'ennemi en ce point, depuis le 17, sont de 3 à 4.000 hommes.

☐ EN CHAMPAGNE, PRÈS DE VILLE-SUR-TOURBE, les allemands ont tenté d'attaquer. Notre artillerie les a empêchés de sortir de leurs lignes.

☐ EN ARGONNE, PRÈS DE BAGATELLE, une attaque toute locale, mais très énergique, a été arrêtée net par notre feu.

☐ ENTRE MEUSE ET MOSELLE, nous avons repoussé diverses attaques d'importance inégale et dont certaines n'étaient que des reconnaissances : une au bois d'Ailly, cinq au bois de Mortmare, une au Bois Le Prêtre.

☐ Nous avons attaqué AU NORD DE FLIREY et nous avons enlevé une nouvelle tranchée allemande. Nous nous y sommes installés en la reliant à celle que nous avons précédemment conquise.

Notre gain des jours derniers porte ainsi sur un front continu de plus de 700 mètres. L'ennemi a laissé plus de 300 morts sur le terrain.

☐ EN LORRAINE, combats d'artillerie.

☐ EN ALSACE, nous avons repoussé facilement, à l'Est de

l'Hartmannsweiler, une attaque préparée par un feu violent d'artillerie.

☐ Nos avions ont bombardé :
 1° EN VOIVRE, le quartier général du général von strantz, et des convois ;

2° DANS LE GRAND-DUCHÉ DE BADE, à Lorrach, une usine de transformation d'énergie.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
 du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 21 Avril, 15 heures
 (Parvenue en Mairie, le 21, à 23 heures)

☐ Canonnade assez violente
 DANS LA RÉGION D'ARRAS ET
 ENTRE L'OISE ET L' AISNE.

☐ ENTRE MEUSE ET MOSELLE, au bois de Mortmare, deux contre-attaques allemandes, sur la ligne de tranchées prise par nous dans la journée du 20 ont été repoussées dans la soirée, à 18 heures 30 et à 19 heures.

☐ Les aviateurs belges ont bombardé l'arsenal de Bruges et le champ d'aviation de Lissevegh.

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

Londres, 21 Avril

Les allemands ont envoyé des renforts considérables dans le Nord de la Hongrie, à travers la Moravie.

Environ 600.000 hommes de troupes austro-allemandes sont actuellement engagés sur la ligne irrégulière qui va des cols de Lupkoff aux cols d'Oujok.

Les combats sur cette ligne sont très acharnés, mais les Russes épuisent lentement à l'heure actuelle la résistance de l'ennemi.

On mande de Montréal au « Daily Telegraph » :

Un important industriel canadien est rentré aujourd'hui de Pétrograd. Il a confirmé la nouvelle qu'il a reçu du gouvernement russe une commande d'obus s'élevant à cinquante millions de dollars.

Des négociations pour des fournitures de rails et d'autres objets sont engagées. On prévoit une grande expansion du commerce russo-canadien, car après la guerre la Russie, croit-on, refusera de rien acheter à l'Allemagne.

Pétrograd, 21 Avril

Dans la matinée du 20, dix avions allemands ont lancé plus de cent bombes sur Biélostok.

Il n'est pas douteux que les autrichiens évacuent la Bukovine.

Les autrichiens profitent de la trêve imposée par le dégel pour amener sur le front les hommes du landsturm qui ont terminé leur préparation. Mais leur nombre et même le nombre total des hommes du landsturm, de 18 à 50 ans, propres au service armé est notoirement inférieur au chiffre global des pertes éprouvées. Elles sont à ce point sensibles

qu'il ne peut être question de les combler.

Pour essayer de résister à la poussée russe, les autrichiens ont dû faire appel à leurs alliés qui envoient des renforts aux troupes du général Lintsinger. Une notable partie de l'armée de l'archiduc Eugène a été également dirigée contre les Carpathes.

Nord et Belgique

Paris, 21 Avril

La prise des Eparges par les troupes françaises eut lieu sous le nez du Kronprinz allemand.

Amsterdam, 21 Avril

La reprise des hostilités sur le front de l'Yser entre les troupes belges et allemandes ne s'est pas ralentie, d'après ce que dit le correspondant du *Telegraaf*. La canonnade devient de plus en plus violente. Les allemands ont de nouveau bombardé la ville de Loo et détruit une dizaine de maisons; il n'y a eu aucune victime.

La ligne du front décrit à cet endroit une légère courbe. A certains endroits, les tranchées allemandes et belges ne sont séparées les unes des autres que d'une quarantaine de mètres.

La résistance des alliés aux violentes attaques allemandes est inépuisable. L'ennemi est tellement convaincu de son infériorité que les soldats lorsqu'ils sont au repos rapportent que la région de l'Yser est pourvue de forts. Ils assurent qu'il y en a Zoonebeke et Pelcapelle. Inutile de dire que cela est absolument inexact.

Toutes les communes autour d'Ypres ont été déclarées insalubres et les habitants afin de les préserver des maladies contagieuses ont été évacués. On estime que sur le territoire des seules communes de Gheluvelt et Zillebeke, 25.000 cadavres allemands ont été enterrés. C'est là d'ailleurs qu'eurent lieu les violents combats à la baïonnette qui illustrèrent les bois de Wystchaete-Becelare et de Saint-Eloi.

Hazebrouck, 21 Avril

Voici des détails sur les opérations anglaises au sud d'Ypres.

Les Anglais ont réussi à faire sauter avec 6.000 kilos de dynamite le mont Saint Eloi. Plusieurs tranchées boches ont été enlevées. Les Anglais ont pu avancer de la sorte d'environ 600 mètres.

Un millier de prisonniers boches auraient été capturés.

Dimanche matin, nous avons eu l'occasion d'en voir arriver une quinzaine parmi lesquels se trouvait un officier.

Les prisonniers n'avaient point un air désespéré. Ils sont restés à Hazebrouck depuis 11 heures jusqu'à 6 heures du soir.

Vers 6 heures, l'officier accompagné de quatre hommes fut emmené en autobus vers Saint-Omer et les autres furent dirigés sur la gare. Ils traversèrent les principales rues d'Hazebrouck au milieu d'une foule de curieux. Quelques-uns ne baissaient point les yeux. L'un d'eux semblait toiser les curieux. On a pu constater que leurs vêtements étaient dans un état lamentable. L'un était sans coiffure; l'autre avait le dolman tout déchiré. Un d'eux aurait dit qu'il commençait à comprendre que les allemands seraient « kapout ». Ils étaient heureux d'être prisonniers, ayant dû passer tout l'hiver dans les tranchées.

EN ALSACE

Amsterdam, 21 Avril

Une dépêche de Mulheim, dans le grand-duché de Bade dit qu'un aviateur a jeté cinq bombes sur la petite ville de Kanderin, tandis qu'un autre aviateur en a jeté six autres sur Lorrach.

Les bombes sont tombées près de la gare.

Londres, 21 Avril

On mande de Zurich au *Daily Telegraph* :

« Des aviateurs français dans un raid qui a eu lieu, hier, ont incendié un dépôt énorme de fourrage à la gare de Mannheim. »

Ce dépôt qui contenait des approvisionnements pour 1.600 bestiaux est complètement détruit. »

Bâle, 21 Avril

☐ De nouvelles rencontres entre aviateurs ont été observées lundi dans la soirée. Vers 9 h. 30 du soir, on voyait encore arriver deux dirigeables venant de la Forêt-Noire et suivis de deux biplans.

Remiremont, 21 Avril

☐ Un avion allemand a tenté de survoler Remiremont, mais les canons du tort l'ont mis en fuite; il s'est dirigé vers Gérardmer.

Londres, 20 Avril

☐ Les six dernières listes des pertes prussiennes contiennent 32.542 noms, portant le total des pertes à 1.196.969. A ces pertes, il faut ajouter le total de 173 listes bavaroises, 135 saxonnes, 159 wurtembergeoises, 25 listes navales, 7 coloniales et quatre listes de tués qu'on n'a pu identifier.

A ce jour, les pertes allemandes peuvent être évaluées à 2.375.000 hommes.

Londres, 21 Avril

☐ On mande de la Haye au *Daily Express* :

« J'apprends de la source la plus autorisée que l'on presse les préparatifs de guerre en Hollande avec une extrême vigueur.

Le gouvernement néerlandais semble s'être rendu compte que la Hollande pourrait être impliquée dans la lutte d'un moment à l'autre.

Les traités pour la fourniture des canons ont été annulés, sauf dans le cas où la livraison doit être immédiate. Je crois savoir qu'on a besoin de 150 canons neufs pour compléter l'artillerie. Les gros canons de campagne auront un calibre de six pouces.

Des commandes importantes de draps d'uniformes ont été faites en Angleterre et en Amérique. »

Londres, 20 Avril

☐ Les allemands assignent de nouveau une date fixe à de grands événements navals; ils assurent qu'à partir de lundi prochain le

blocus sous-marin de l'Angleterre sera rendu beaucoup plus effectif. C'est ainsi qu'en autorisant certains sujets anglais, trop âgés pour prendre du service, à regagner l'Angleterre, les autorités allemandes leurs ont conseillé de se hâter car après lundi ils pourraient être empêchés de rentrer en raison de l'intervention des grands sous-marins.

On rapporte que ces sous-marins, qui sont d'un type nouveau, sont actuellement lancés à raison de deux par semaine. On croit que plusieurs d'entre eux dont les essais ont été mentionnés ont déjà pris la mer.

Milan, 21 Avril

☐ On télégraphie de Pétrograd au *Secolo* :

« Des fuyards de Czernowitz déclarent que l'incendie a détruit les trois quart de la ville. Le feu s'est déclaré dans les dépôt de la Croix-Rouge allemande. Activé par un vent violent, il se communiqua rapidement à d'autres édifices. »

Copenhague, 20 Avril

☐ Les usines Krupp à Essen occupent maintenant 80.000 ouvriers, qui travaillent nuit et jour à la fabrication du matériel de guerre.

Londres, 21 Avril

☐ Les dépêches de Vienne viennent confirmer que les nouvelles du Trentin causent une vive émotion dans la capitale autrichienne.

On y croit la guerre avec l'Italie imminente et l'ambassade d'Italie se dispose à partir.

L'autriche masse des troupes dans la vallée d'Eisach à Brunich et à Bèliseberg.

Des aéroplanes ont été amenés au hangar de la vallée de Fonchi.

Le baron Macchio, ambassadeur d'autriche-hongrie auprès du Quirinal, a télégraphié à son beau-frère le priant de lui faire préparer un appartement dans sa villa située dans les environs d'Innsbruck.

Rome, 21 Avril

☐ Le *Messagero* raconte que le prince de Bülow aurait dit à un sénateur neutraliste très connu et son ami que les négociations italo-autrichiennes n'allaient pas bien, qu'il prévoyait l'échec, ajoutant même :

« La rupture entre Rome et Vienne sera considérée comme un deuil par l'Allemagne, mais j'ai le regret de vous affirmer que dans la triste éventualité d'une guerre, l'Allemagne fera jusqu'au bout son devoir auprès de son alliée l'autriche. »

Le sénateur en question alla immédiatement rapporter ce propos à M. Salandra qui répondit :

« Devant les intérêts supérieurs de la Patrie, nous accomplirons contre quiconque tout notre devoir. »

Londres, 21 Avril

☐ La prochaine rupture entre l'Italie et l'autriche paraît si imminente que le correspondant du *Daily News* n'hésite pas à écrire : « On m'informe par voie diplomatique que l'autriche se refusera formellement à toute cession territoriale et que, par suite, l'intervention de l'Italie devient inévitable. »

Rome, 21 Avril

☐ Les propriétaires d'hôtels discuteront aujourd'hui au ministère sur les conditions dans lesquelles leurs établissements seront aménagés et mis à la disposition des autorités pour loger les blessés.

☐ A la suite de démonstrations prolongées contre un professeur allemand, M. Abraham, l'Ecole Polytechnique de Milan a été fermée hier.

Venise, 21 Avril

☐ Le *Courrier de Mantoue* annonce qu'hier sont arrivés à la gare de cette ville une trentaine de soldats blessés parmi lesquels quelques carabiniers, plusieurs soldats d'infanterie et des douaniers.

Presque tous avaient des pansements à la tête, plusieurs portaient le bras en écharpe. L'un d'eux était couché sur un brancard.

A la gare, des médecins militaires attendaient le convoi.

Quant à l'autorité militaire, elle garde sur ces faits un mutisme absolu. Ils ne sont pas étrangers aux incidents de frontière dont aucun démenti n'a été donné à Rome.

Paris, 21 Avril

On télégraphie de Rome au *Temps* :

« Quelques agences et journaux disent que le délai des négociations est tombé hier entre l'Autriche et l'Italie. Cette information est prématurée et inexacte encore. Quand on rompra, cela se saura. »

Genève, 21 Avril

Une dépêche de Budapest annonce qu'en dépit des instances du comte Tisza, le Parlement hongrois, réuni pour le vote de crédits militaires a refusé de voter les sommes réclamées par l'Etat-Major.

Lausanne, 20 Avril

On annonce de Vienne qu'un vil ressentiment contre les Etats-Unis se manifeste dans la ville, où on attribue aux munitions fournies par l'Amérique, la marche implacable des Russes.

Copenhague, 20 Avril

13 nouveaux officiers anglais internés à Cologne ont été envoyés à la prison de cette ville.

Maintenant 40 officiers anglais sont en prison cellulaire en Allemagne.

Cette mesure a été prise conformément à l'avis officiel allemand pour répondre aux traitements infligés aux équipages des sous-marins allemands prisonniers en Angleterre.

Genève, 20 Avril

On croit qu'un nouvel échange de grands blessés entre la France et l'Allemagne aura lieu dans les premiers jours de mai.

La liste allemande comprend 1.200 blessés reconnus impropres au service, dont 200 sont déjà arrivés à Constance.

Prosperité Commerciale des Etats-Unis

Paris, 20 Avril

Le Département du Commerce de Washington publie le tableau comparatif des Exportations 1914-1915, entre les Etats-Unis et les autres nations. Ce document permet d'apprécier l'augmentation considérable de l'activité commerciale de la République depuis le début des hostilités.

	1914	1915
France.....	11.518.330	32.337.416
Belgique.....	4.402.827	1.906.489
Royaume-Uni .	60.113.806	99.757.813
Russie.....	2.687.430	654.088
Argentine.....	2.932.836	1.707.225
Bésil.....	2.195.083	1.801.002
Japon.....	6.492.547	3.207.227
Hollande.....	9.372.888	14.570.888
Italie.....	7.394.440	24.545.385
autr.-hongrie...	2.814.040	—
Allemagne.....	34.387.896	6.347.010

Les deux pays où les importations ont le plus progressé sont la France et l'Italie. Il faut ajouter aux besoins personnels de l'Italie pour sa propre mobilisation, de nombreux ravitaillements nécessaires à la Suisse, qui ont été convoyés par le port de Gênes. D'autre part, il semble probable que l'augmentation constatée dans les importations de la Hollande concerne certaines marchandises à destination de l'Allemagne dont les importations, par suite du blocus, ont baissé de 28.000.000 de dollars en chiffres ronds.

Malgré des diminutions constatées pour un certain nombre d'Etats, il n'en reste pas moins que les exportations des Etats-Unis demeurent supérieures, pour janvier 1915, de 63.812.710 dollars soit 320 millions de francs, à celui de janvier 1914.

En Vente à la

LIBRAIRIE Marie FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normant

LE

JOURNAL DE GENÈVE

Principal de la Suisse

Organe International de Premier Ordre

Service Télégraphique spécial

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

EN VILLE

AVIS

Inscription et Révision des Hommes Réformés entre le 2 Août et le 31 Décembre 1914.

Tous les hommes placés dans la position de « Réforme n° 2 » ou dans la position de « Réforme temporaire » depuis le 2 Août 1914 jusqu'au 31 décembre suivant, sont astreints à une nouvelle visite qu'il passeront soit, sur leur demande devant les commissions spéciales de réforme jusqu'au 5 mai, soit devant les Conseils de révision de leur canton après cette date.

Les intéressés sont priés de se présenter munis de leur livret à la Mairie avant le 25 courant pour s'y faire inscrire.

Aix-les-Bains, le 17 Avril 1915

Le Maire,

A. MARTY

Vaccinations et Revaccinations obligatoires

Exécution de la loi du 15 Février, 1902 et du décret du 27 Juillet 1903.

AVIS

Le Maire d'Aix-les-Bains a l'honneur d'informer la population, que des séances gratuites de Vaccinations et Revaccinations auront lieu, à la Mairie, et aux Ecoles, aux dates suivantes :

A la Mairie : le 26 avril 1915, à 9 h. 1/2, pour les enfants âgés de 3 mois au moins, et de 1 an au plus; le 28 avril 1915, à 9 h. 1/2, pour les adultes.

Aux Ecoles : le 30 avril 1915, à 9 h. 1/2 pour les enfants de 10 à 11 ans, appartenant à l'Ecole primaire de Garçons; le 1^{er} mai 1915, à 9 h. 1/2, pour les enfants âgés de 10 à 11 ans, appartenant à l'Ecole primaire de Filles; le 3 mai 1915, à 2 h. 1/2, pour les enfants âgés de 10 à 11 ans, appartenant à l'Ecole de Lafin; le 3 mai 1915, à 3 h. 1/2, pour les enfants de 10 à 11 ans, appartenant à l'Ecole de Choudy; le 4 mai 1915, à 3 heures, pour les enfants âgés de 10 à 11 ans, appartenant à l'Ecole de Marlioz.

Le Maire,

A. MARTY

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche tel, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexe au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

" Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle "

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRIZINE (Imprimerie Municipale) — TÉLÉPHONE 3-14

(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carno

Le seul Journal de la Région publiant, le jour même
Les DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

PRÈS DE ZWARTELEN

Les contre-attaques allemandes

ont définitivement échoué

EN ALSACE, nous avons continué à progresser

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
 & PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 22 Avril, 23 heures

(Parvenue en Mairie, le 23, à 9 h. 30)

☐ Près de Langemarck, AU NORD D'YPRES, les troupes britanniques ont repoussé deux attaques.

☐ A LA COTE 60, près de Zwartelen, les contre-attaques allemandes, dont la violence paraît s'expliquer par le désir de réparer un échec nié par les communiqués officiels de l'état-major impérial, ont définitivement échoué.

Les pertes de l'ennemi sont supérieures au chiffre indiqué hier.

☐ DANS LE SECTEUR DE REIMS, lutte d'artillerie.

☐ EN ARGONNE, A BAGATELLE, une attaque allemande, peu importante d'ailleurs, a été repoussée.

☐ PRÈS DE SAINT-MIHIEL, dans la Forêt d'Apremont, nous avons enlevé d'assaut deux lignes successives de tranchées, au lieu dit « La Tête à Vache », qui formaient un saillant dans nos positions et nous gênaient sérieusement. De très nombreux cadavres allemands sont restés sur le terrain. Nous avons fait une cinquantaine de prisonniers.

☐ EN ALSACE, nous avons continué à progresser SUR LES DEUX RIVES DE LA FECHT.

Au nord, nous tenons le con-

fluent de la Fecht et de son affluent de gauche, la Wurmse.

Au sud, nous avons atteint Fchietsloch, gagnant aussi du terrain vers l'est, dans la direction de Metzeral.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
 du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 22 Avril, 15 heures

(Parvenue en Mairie, le 22, à 23 heures)

☐ Rien à signaler depuis le Communiqué d'hier soir.

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 22 Avril

(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)

☐ Du 6 au 19 avril, à Ossowetz, et dans la direction de Lomja Staviski, un duel d'artillerie eut lieu entre les batteries lourdes russes et allemandes. Nos gros canons ont dépassé par leur portée l'efficacité du tir de ceux de l'ennemi et une de nos batteries a imposé silence à une batterie allemande de huit pouces.

Dans la direction Lomja, deux batteries ennemies ont fortement souffert ainsi que des trains d'artillerie et des caissons dans la

région de Staviski et un convoi, chaussée de Kolno.

Grâce aux aéroplanes et à la longue portée de leur tir rapide, nos canons réussissent souvent, à une distance de douze verstes, à infliger de graves défaites aux réserves de trains ennemis qui se croient en sécurité.

Dans la région de Grodno, au cours des combats de février, notre artillerie a canonné avec succès l'état-major de l'armée allemande.

Dans la région de Sopomkine, à une distance de quatorze verstes, alors que les distances de sept ou huit verstes sont presque insuffisantes pour les canons nouveaux, nous avons, avec des bombes peu nombreuses, démonté avec succès non seulement de lourds obusiers allemands mais même des cibles aussi petites que des mitrailleuses.

Près de Zambroff, nous avons abattu un aéroplane allemand. Les deux aviateurs ont été faits prisonniers. Les raids des aviateurs allemands, qui deviennent plus fréquents, ne causent aucun dégât à nos troupes; mais quand les bombes tombent sur les quartiers de la ville où la population est dense, principalement dans les quartiers juifs comme Biélostok, alors les raids font de nombreuses victimes. Jusqu'ici les aviateurs se bornaient exclusivement à bombarder des constructions militaires et des troupes; mais en raison des crimes des aviateurs ennemis à l'égard des populations paisibles de Geghanof, Ostrolengo, Lomja, Biélostok et sur d'autres points, nous serons forcés d'entrer dans la voie des représailles.

Les prisonniers faits le 19 avril, dans les Carpathes, dans le village de Polen, étaient tous ivres et il est évident que, dans ces derniers temps, les autrichiens ont augmenté la ration des spiritueux qu'ils donnent aux soldats avant l'attaque.

Le 19 avril, dans la région de la rivière Orjitz, les allemands

ont tiré exclusivement des balles explosives.

Communiqué de l'état-major du généralissime

☐ En Galicie occidentale, nous avons repoussé dans la nuit du 20 avril une attaque autrichienne près de Gorlice.

Dans les Carpathes, le 19 avril, l'ennemi a prononcé des attaques stériles contre nos positions dans la région de Verkhniaïa, de Yablonk, de Polen et au Nord d'Oroszpatak.

L'offensive ennemie contre la hauteur de Polen enlevée par nous a été marquée par une ténacité exceptionnelle. Les pertes de l'ennemi ont été très grandes. Un premier détachement de 500 prisonniers faits sur ce point a été évacué.

Sur les autres secteurs du front on ne signale pas de changement.

Le 20 avril, une escadrille d'avions allemands a lancé une centaine de bombes sur Biélostok et sa banlieue. Il y a eu des tués et des blessés parmi la population civile. On n'a pas relevé de dégâts d'un intérêt particulier.

Le 20 avril également, dans la nuit, un « zéppelin » a envoyé des bombes sur la ville de Ciechanow. Elles n'ont causé aucun dommage.

☐ Entre mariampol et calvaria la situation allemande semble devenir de plus en plus précaire. Les Russes sont retranchés tout contre les fils de fer barbelés de l'ennemi et cela a obligé von eichborn à ordonner une série de contre-attaques.

Sur tout le reste de la frontière de prusse orientale, la situation se résume de plus en plus en une guerre de tranchées qui se prolongera jusqu'à ce qu'un des adversaires essaie un nouveau mouvement tournant.

Genève, 22 Avril

☐ Une dépêche de Czernowitz dit :

« Une nouvelle offensive vient de commencer s'étendant sur un front de 120 kilomètres de la Stryj jusqu'en Bukovine.

D'importantes forces russes ont pénétré dans le comitat de Maramaros où elles sont parvenues à couper l'armée de Bukovine de ses communications avec l'armée de la Galicie orientale.

L'aventure Turque

Pétrograd, 22 Avril

(Communiqué de l'Etat-Major du Caucase)

☐ Aucune modification ne s'est produite sur le front.

Londres, 22 Avril (Officiel)

☐ En Mésopotamie, les pertes que les turcs ont subies à Shaiba sont maintenant évaluées à 2.500 hommes; 515 prisonniers turcs, parmi lesquels six officiers, ont été amenés à Bassora.

Des détachements lancés à la poursuite des turcs les ont trouvés, partout, se retirant en désordre le long des routes ou sur le fleuve, dans des embarcations arabes.

Nous avons pris ou coulé douze de ces embarcations. Nous avons occupé Nakkaila, le 17 avril.

Les turcs sont à 18 milles au nord-ouest de Nakkaila, soit à près de 50 milles de Bassora.

Salonique, 22 Avril

☐ Après la loi autorisant le ministre de la guerre à appeler sous les armes pour la défense nationale tous les hommes valides, qui par âge ne sont pas assujettis au service militaire, une nouvelle loi vient d'être sanctionnée par un iradé impérial dont voici le texte :

« Le ministre de la guerre a le droit d'appeler sous les armes pour courir à la défense du pays, si la situation militaire l'exige, tous les étrangers établis en Turquie, depuis au moins trois mois. Ceux qui ne voudront pas servir pourront se libérer en payant une taxe d'exonération réglementaire (mille francs). »

Sébastopol, 22 Avril

☐ Les torpilleurs russes, au cours d'une croisière dans les eaux d'Anatolie, les 18 et 19 avril, ont coulé dix bateaux turcs chargés de munitions. Les torpilleurs se

sont ensuite approchés d'Arkhave et ont bombardé les positions turques. Ce bombardement a jeté la panique parmi les troupes turques.

Nord et Belgique

Londres, 22 Avril

☐ Les allemands continuent à contre-attaquer violemment la cote 60. Hier, après-midi, entre 6 et 9 heures, nous avons repoussé deux violentes attaques d'infanterie, infligeant aux allemands de fortes pertes. Pendant la nuit, la cote 60 a été l'objet d'un bombardement ennemi.

Nous avons, en même temps, repoussé plusieurs autres attaques. Une attaque hardie et heureuse a été dirigée contre le hangar des dirigeables allemands, à Gand, qui a dû éprouver des dégâts considérables.

Hazebronck, 22 Avril

☐ Furieux des succès remportés par les Anglais au sud d'Ypres, les allemands ont violemment bombardé, la nuit dernière, la ville d'Ypres.

Outre des dégâts matériels importants, il y aurait de nombreuses victimes.

Il se confirme que les Anglais ont gagné à nouveau des tranchées et conquis une sérieuse avance.

Londres, 22 Avril

☐ Le correspondant du *Daily Express* sur la frontière belge télégraphie, à la date du 21 avril, que tous les renseignements venant de Belgique et des postes frontières allemands portent à croire à l'imminence d'une attaque allemande en Flandre occidentale.

L'armée allemande dans ces régions, a été considérablement renforcée au cours des dernières semaines. Des troupes fraîches venues d'Allemagne occuperaient actuellement la plupart des positions devant les Anglais. Les troupes qui ont perdu la colline Zilbeke étaient mardi, en disgrâce à Roulers, en route pour la Prusse orientale.

Aix-la-Chapelle est remplie de troupes. Depuis trois jours toutes les réserves en garnison dans la région de Hasselt ont été envoyées vers l'ouest; le Brabant a été dégarni de troupes d'infanterie et d'artillerie.

Un voyageur neutre, arrivé aujourd'hui de Cologne, dit que des officiers de l'état-major avec qui il a causé jeudi, à Louvain, étaient excessivement pessimistes.

☐ On mande du Nord de la France au *Daily News* à la date de mercredi soir :

« Des nouvelles satisfaisantes sont arrivées cet après-midi du Front anglais. Les allemands ont combattu vigoureusement pour tenir leurs tranchées et garder ainsi les hauteurs importantes de Zandwoorde qu'ils occupaient depuis le 30 octobre.

« Zandwoorde est une position plus forte et une éminence plus marquée que la cote 60. C'est là qu'a été concentrée depuis quelque temps la plus forte artillerie lourde allemande. Les allemands y envoient en grande hâte des renforts de Roulers. »

EN ALSACE

Bâle, 22 Avril

☐ Un avis du sous-préfet de Mulhouse enjoint aux jeunes gens de 17 ans révolus au 30 avril 1915, d'avoir à se présenter au bureau de recrutement, du 15 au 30 avril pour y être inscrits sur les listes de recrutement et passer la révision en vue de l'incorporation dans l'armée chargée de la garde du territoire.

Il est vraisemblable que la même mesure s'applique à l'empire allemand.

☐ Dans la journée de mardi, différentes localités badoises ont été bombardées. Un aviateur a jeté quatre obus sur la petite ville de Kandern; une personne a été tuée, plusieurs blessées, les dégâts matériels sont importants.

D'après les dernières nouvelles, les dégâts commis par les bombes que les aviateurs français ont je-

tées lundi soir dans la Haute Alsace auraient été assez graves pour arrêter le trafic des trains sur la ligne de Mulhouse à Bâle, où le transit des marchandises avait recommencé depuis quelques semaines.

Lunéville, 22 Avril

☐ A 7 h. 45 du matin, un certain nombre de détonations mettaient en émoi la population. On sut bientôt que plusieurs taubes ou aviatiks étaient venus évoluer sur l'extrémité du faubourg d'Einville et avaient laissé tomber à gauche et à droite de la route un certain nombre de projectiles. On a relevé 14 points de chute. Sept bombes seraient des engins incendiaires. Une de ces dernières est tombée sans éclater derrière le cimetière.

Plusieurs travailleurs des champs se trouvant à proximité des points d'explosion n'ont pas été atteints.

Les aviateurs sont donc repartis sans avoir causé aucun dommage probablement furieux de ne pas avoir atteint le but visé. Les avions allemands s'étaient tenus à une grande hauteur.

Genève, 22 Avril

☐ De nombreux spectateurs ont assisté au combat qui eu lieu près de Mulheim entre quatre aviateurs alliés et de nombreux taubes et aviatiks. Les aviateurs alliés, attaqués par les forts et par les aviateurs allemands durent tout d'abord battre en retraite, mais ayant reçu des renforts ils revinrent à l'attaque et, après un combat qui dura deux heures, mirent en fuite les aviateurs allemands.

Londres, 22 Avril

☐ Complétant les indications du communiqué officiel français d'hier soir, le correspondant du *Morning Post* à Berne, déclare que c'est par deux avions alliés qui ont survolé Lorrach (grand-duché de Bade) mardi-matin, que l'usine électrique de cette localité a été détruite. Sept bombes, en tout, ont été lancées; elles ont causé d'autres dégâts en dehors de la destruction de l'usine.

Pont-à-Mousson, 22 Avril

□ De nombreux obus sont encore tombés sur Pont-à-Mousson. Les allemands envoyèrent, cette fois, des engins de petit calibre, mais ne ménagèrent pas les munitions.

Plusieurs maisons ont été endommagées. Il y a une victime, M. Mahou, jardinier, blessé assez grièvement par un éclat à la nuque.

Rome, 22 Avril

□ Le gouvernement italien a décidé la suspension de la navigation transatlantique.

Les navires sont réquisitionnés par le Ministère de la marine. Il s'agit d'une mesure de précaution, les bâtiments devant être utilisés par la marine, soit comme auxiliaires, soit pour le transport des troupes.

Londres, 22 Avril

□ Du *Times* :

« Un wagon italien marqué comms contenant des fruits et des légumes à destination de l'Allemagne vient d'être retenu à Brigue (Suisse). Le wagon devait changer de voie et, par suite d'un choc, ses portes se brisèrent. On a découvert alors qu'il contenait des mitrailleuses de fabrication américaine.

Vienne, 21 avril

□ A la suite du refus de l'Italie de transporter la poste austro-allemande, M. de Macchio, ambassadeur d'Autriche à Rome, a rendu visite à M. Sonnino avec lequel il a longuement discuté, mais sans aboutir à une solution.

Nich, 21 Avril

□ Le 17 avril, dix canots portant des soldats ennemis, ont essayé de passer dans l'île d'Ada-Kale, sur le Danube ; mais l'artillerie serbe a arrêté net cette tentative. L'ennemi a répondu par des coups de canon contre la position serbe de Tekia.

Dans le duel d'artillerie qui s'est engagé, les autrichiens ont fait une très grande consommation d'obus, mais sans obtenir de résultat.

Le Caire, 21 Avril

□ Le sultan a offert un déjeuner à M. Venizelos. Toute la presse publie les hommages enthousiastes adressés à l'ancien président du Conseil grec. Les manifestations en faveur des alliés se multiplient. C'est un véritable délire.

M. Venizelos a déclaré à un journal du Caire qu'il ne rentrera en Grèce qu'après les élections.

Bâle, 21 Avril

□ On annonce de Cologne que le général commandant la région du 8^e corps d'armée a interdit, sous peine d'un an de prison, d'entrer en rapport sans autorisation avec les prisonniers de guerre, de faire leurs commissions, de leur procurer des objets et de recevoir d'eux de l'argent.

Londres, 21 Avril

□ Un chalutier arrivé à Hull cette nuit signale qu'il a vu un « zeppelin » au large vers quatre heures du matin. Le « zeppelin », qui volait dans la direction de l'Est, disparut peu après, sans avoir attaqué le bateau anglais.

Simla (Indes), 21 avril
(Communiqué officiel du 18 Avril)

□ « Une armée de Mohmands forte d'environ 4.000 hommes s'est avancée jusqu'à Hafizkor, à huit kilomètres de Chabkadz, évidemment avec l'intention d'attaquer le territoire anglais. Les Mohmands tirèrent sur les patrouilles dans la passe de Khaiber. Une colonne mobile sortie dans l'après-midi eut un engagement avec les Mohmands auxquels elle tua ou blessa 150 hommes. L'ennemi se retira en désordre.

Les Khans ont offert leur aide. Les mullahs les plus influents ont refusé de favoriser le mouvement, des fonctionnaires afghans et ont empêché les Mohmands Afghands de se joindre à ce mouvement. »

Paris, 21 Avril

□ M. Millerand doit choisir incessamment le modèle de l'insigne de la croix de guerre.

La commission chargée de l'examen d'une centaine de projets envoyés au ministère de la guerre a terminé ses travaux samedi. Elle a décidé que le ruban auquel sera suspendu la croix sera rouge et vert comme était le ruban de la médaille de Sainte-Hélène et de le différencier de la manière suivante d'après le caractère de la citation : pour les citations à l'ordre du régiment ou de la brigade, une petite étoile de bronze sur le ruban ; pour la division, une étoile d'argent ; pour le corps d'armée, une étoile de vermeil ; enfin pour les citations à l'ordre de l'armée, une palme de bronze.

En Vente à la

LIBRAIRIE Marie FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normant

LE

JOURNAL DE GENÈVE

Principal de la Suisse

Organe International de Premier Ordre
Service Télégraphique spécial

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

EN VILLE

AVIS

Inscription et Révision des Hommes Réformés entre le 2 Août et le 31 Décembre 1914.

Tous les hommes placés dans la position de « Réforme n° 2 » ou dans la position de « Réforme temporaire » depuis le 2 Août 1914 jusqu'au 31 décembre suivant, sont astreints à une nouvelle visite qu'il passeront soit, sur leur demande devant les commissions spéciales de réforme jusqu'au 5 mai, soit devant les Conseils de révision de leur canton après cette date.

Les intéressés sont priés de se présenter munis de leur livret à la Mairie avant le 25 courant pour s'y faire inscrire.

Aix-les-Bains, le 17 Avril 1915

Le Maire,
A. MARTY

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des informations)

Annexe au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

" Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle "

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRINZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 2-14

(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

Le seul Journal de la Région publiant, le jour même
Les DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

Les troupes Anglo-Françaises
 ont gagné du terrain vers le Nord

DANS LA FORÊT D'APREMONT
 Nos progrès ont continué

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
 & PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.Paris, 23 Avril, 23 heures
 (Parvenue en Mairie, le 24, à 9 h. 30)

☐ EN BELGIQUE, la surprise provoquée par les bombes asphyxiantes dont se sont servi les allemands au nord d'Ypres, n'a pas eu de suites graves.

Notre contre-attaque vigoureuse, appuyée par les troupes britanniques à notre droite et soutenue également par les troupes belges à notre gauche, s'est développée avec succès.

Les troupes anglo-françaises ont gagné du terrain vers le Nord, entre Steenstraete et la route d'Ypres à Poelcapelle. Nos alliés ont fait des prison-

niers de trois régiments différents.

☐ EN CHAMPAGNE, à Beauséjour, nous avons démoli une pièce ennemie sous casemate qui prenait d'enfilade nos tranchées.

☐ SUR LES HAUTS-DE-MEUSE, l'ennemi a tenté trois attaques : à la tranchée de Calonne, aux Eparges et près de Combres. Il a été immédiatement arrêté.

☐ DANS LA FORÊT D'APREMONT, à la « Tête de Vache », nos progrès ont continué. Nous avons trouvé dans les tranchées conquises environ 200 morts allemands. Notre artillerie a fait exploser deux dépôts de munitions auprès desquels se trouvait une compagnie d'infanterie allemande qui a été presque

complètement anéantie. Nous avons pris un lance-bombe, une mitrailleuse et du matériel.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
 du Gouvernement Militaire de ParisParis, 23 Avril, 15 heures
 (Parvenue en Mairie, le 23, à 23 heures)

☐ Dans la soirée d'hier, des engagements assez vifs ont eu lieu EN BELGIQUE.

☐ DANS LA BOUCLE DEL'YSER, AU NORD DE DIXMUDE, les troupes belges ont repoussé une attaque dirigée sur le château de Vicogne et infligé à l'ennemi de fortes pertes.

☐ AU NORD D'YPRES les allemands en employant une grande quantité de bombes asphyxiantes, dont l'effet a été senti jusqu'à deux kilomètres en arrière de nos lignes, ont réussi à nous faire reculer dans la direction du canal de l'Yser, vers l'ouest et dans la direction d'Ypres vers le sud. L'attaque ennemie a été enrayée. Une contre-attaque vigoureuse nous a permis de regagner du terrain en faisant de nombreux prisonniers.

☐ AU BOIS D'AILLY, près de Saint-Mihiel, nous avons, par une attaque à l'est et à l'ouest de la position précédemment conquise, pris 700 mètres de tranchées et fait une centaine de prisonniers dont 3 officiers.

Communiqué Anglais DU GÉNÉRAL FRENCH

Londres, 23 Avril

☐ L'attaque allemande contre la cote 60, à l'ouest de Zwartelen a été renouvelée plusieurs fois depuis notre dernier rapport. Toutes ces attaques ont échoué et ont cessé. Pour le moment, nous tenons entièrement la crête de la hauteur à laquelle l'ennemi attache une grande importance.

Il n'y a jamais eu un mot de vrai dans l'affirmation du communiqué officiel des allemands disant que cette position avait été reprise par eux.

Durant ces opérations, l'ennemi a tiré des obus de 17 pouces sur Ypres.

Le 21 courant, l'ennemi a fait exploser deux mines en face et à droite de notre position, sans nous causer aucune perte.

Ayant découvert des opérations de sape que les allemands construisaient dans les environs du Touquet, près d'Armentières, nous avons devancé les effets de l'ennemi en faisant exploser ce matin une mine dans la même région.

Le 19 courant, un de nos aviateurs a exécuté seul une attaque hardie et couronnée de succès contre un hangar de dirigeables, près de Gand. Il eut à essuyer le feu dirigé d'un ballon captif ainsi que celui des batteries installées spécialement pour combattre les

avions. L'aviateur, malgré cette vive fusillade, descendit jusqu'à 300 mètres du sol et réussit à lancer des bombes qui provoquèrent une grande explosion dans le hangar.

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 23 Avril

(Communiqué du Grand Etat-Major)

☐ Dans les Carpathes, les autrichiens, au cours de la journée du 20 avril, ont tenté d'attaquer nos positions sur le front Telepotche Roumina.

L'offensive de l'ennemi a été refoulée par les contre-attaques que nous avons exécutées à la baïonnette.

Les autrichiens, ayant subi de grosses pertes, se sont repliés sur leurs positions.

Dans les autres secteurs de notre front général, on ne signale que les ordinaires fusillades sur certains points.

☐ L'empereur est arrivé à Lemberg.

☐ La grande attaque austro-allemande sur le flanc droit de l'armée méridionale russe tourne maintenant à l'avantage des Russes.

☐ La Russie a informé l'Allemagne par l'intermédiaire de l'ambassadeur d'Espagne que désormais les prisonniers allemands en Russie seraient traités comme les prisonniers russes en Allemagne.

☐ Les Russes ont saisi le journal du colonel allemand Wertens qui décrit les terribles atrocités commises par les allemands en France et en Belgique. Indigné, le colonel Wertens qualifie les actes des officiers allemands d'œuvre infernale et ignoble.

Londres, 23 Avril

☐ Le correspondant particulier du « Morning Post » à Pétrograd télégraphie :

« Les Russes ont profité du temps, qui est maintenant propice pour faire des expéditions aériennes. Ils ont envoyé plusieurs de leurs avions dreadnoughts, qui sont capables de transporter une vingtaine de passagers, bombarder la gare de Soldau.

« On n'a pas d'autre détail au sujet de ce raid que le communiqué officiel disant que l'attaque fut couronnée de succès ».

L'aventure Turque

Londres, 23 Avril (Officiel)

☐ La défaite des Turcs à Shaiba est plus complète qu'on ne l'avait espéré.

Les Turcs n'ont pas seulement abandonné des automobiles et des fourgons de gargousses; on apprend encore que leur retraite s'est transformée en déroute et qu'ils ont été harcelés par les Arabes qui se révoltaient. D'après des bruits persistants, leur chef Suliman se serait suicidé.

On évalue maintenant les pertes turques, dans les journées du 12 au 15 avril, à 6.000 hommes.

Dans cette région, tous les Turcs sont actuellement au nord de Khamsiek, à plus de 90 milles de Bassora.

LE BOMBARDÈMENT DE SMYRNE

Athènes, 23 Avril

☐ On mande de Chio qu'une vive canonnade est entendue depuis ce matin, ce qui laisse supposer la reprise du bombardement des forts de Smyrne.

LE BOMBARDÈMENT DES DARDANELLES

Athènes, 23 Avril

☐ Hier, quatre bâtiments anglais sont entrés dans les Détroits et ont bombardé pendant trois heures les forts, qui ont riposté.

Le bombardement des forts a eu lieu aussi par tir indirect du golfe de Saros.

Les dragueurs français continuent à relever les mines.

Nord et Belgique

Londres, 23 Avril

☐ Le *Daily Mail* reçoit de son correspondant à Rotterdam la dépêche suivante :

« J'apprends de Putte qu'une très grande activité règne à Anvers. Hier soir, on a traîné à travers la ville un grand nombre de canons attelés chacun à six chevaux et, à huit heures, de nombreuses troupes sont parties par chemin de fer. »

☐ Le correspondant du *Times* dans le nord de la France télégraphie :

« Les aviateurs anglais et français n'ont jamais rendu de plus grands services à l'armée en campagne dans aucun engagement depuis le début de la guerre que dans la prise de la côte 60.

« Leur adresse et leur audace empêchèrent les aviateurs ennemis de survoler nos lignes et permirent de garder secrets nos préparatifs d'attaque.

« Garros était au nombre de ces vigilants aviateurs. »

☐ Les allemands ont montré de l'activité sur le front d'Armentières-Lens, mais au-dessus de la Bassée, ils ont été obligés de se retirer sur une distance importante. L'artillerie allemande était en position sur les hauteurs Saint-Laurent, Hénion et Don. Une action violente commença de ce côté, mais l'artillerie alliée prouva sa supériorité et, à quatre reprises, réduisit au silence les batteries ennemies de Saint-Laurent.

L'ennemi est fortement retranché sur les rives de la Lys, près d'Armentières. Les lignes de chemins de fer d'Armentières existent encore, mais le remblai sert de parapet aux allemands.

Le Quesnoy a été bombardé par les Anglais, et les allemands ont été forcés d'évacuer plusieurs villages près de la ligne de chemin de fer de la Bassée. Ces villages n'ont pas été occupés par les Anglais parce que l'artillerie allemande les bombarde. Entre

la Bassée et Béthune, les allemands, dit-on, se sont repliés quelque peu.

Amiens, 23 Avril

L'un des taubes qui survolèrent la ville, hier, jeta deux bombes qui tombèrent sur le quartier Saint-Acheul, blessant deux personnes. Une chasse par nos avions organisée tout aussitôt, ainsi que plusieurs coups de canon, lui firent faire demi-tour.

Aujourd'hui est décédée une neuvième victime du dernier jet de bombes du 15 avril.

Amsterdam, 23 Avril

☐ Un zeppelin a été signalé au dessus de l'île de Schiermonnikoog.

Le dirigeable marchait vers l'ouest.

☐ On mande d'Ostburg au *Maasbode*, que M. Lenoir, chef de bureau au ministère des chemins de fer de Belgique, a été fusillé par les allemands.

EN ALSACE

Nancy, 23 Avril

☐ Mercredi, vers six heures de l'après-midi, un taube a survolé Nancy à une grande hauteur. Les artilleurs de garde sur les collines environnantes lui donnèrent aussitôt la chasse. L'avion allemand s'enfuit, non sans avoir laissé tomber une bombe qui s'abattit rue Malzéville, creusant un trou profond dans un trottoir, brisant les vitres de plusieurs immeubles, projetant des éclats qui, heureusement ne firent aucune victime.

Le même jour, plusieurs avions allemands ont, en l'espace de quelques heures, survolé Lunéville, laissant tomber à chacun de leurs passages, des bombes qui ne causèrent, à l'exception de deux ou trois, que des dégâts sans importance. Malheureusement, il y a eu quelques blessés. Six ouvriers d'une filature ont reçu à la figure des éclats de vitres brisées par l'explosion d'un des engins.

Londres, 23 Avril (Officiel)

☐ Le nombre total des bateaux de pêche et des navires marchands britanniques détruits depuis le début des hostilités est de 168.

Il a été de deux du 14 au 21 avril : un navire marchand et un bateau pêcheur.

☐ Le chalutier « Enrry » d'Aberdeen fut canonné sans avertissement par un sous-marin allemand, mercredi soir, au large de la côte orientale d'Angleterre.

L'équipage, composé de 9 hommes, mit une embarcation à la mer. Celle-ci fut également canonnée, mais fort heureusement ne fut pas atteinte, les matelots furent recueillis par un autre chalutier le « Fuchsia » et débarqués ce matin à Aberdeen.

☐ Le « Lloyd » annonce que les allemands se sont emparés du vapeur norvégien « Brillant » allant à Londres.

Amsterdam, 23 Avril

☐ Un sous-marin allemand a arrêté le chalutier anglais *Glan-carse*, au large d'Aberdeen et l'a amené jusqu'à un port allemand de la mer du Nord.

Cettigne, 22 avril

☐ Plusieurs bataillons autrichiens ont tenté une attaque contre un détachement monténégrin près de Sphofea. Après un combat qui a duré toute la journée, l'ennemi a été repoussé avec des pertes sensibles. Les Monténégrins ont gardé toutes leurs positions.

Londres, 23 Avril

☐ L'avis officiel suivant vient d'être communiqué aux journaux : « Toute navigation entre le Royaume-Uni et la Hollande est suspendue à partir d'aujourd'hui. Aucun navire ne partira du Royaume-Uni pour la Hollande; aucun navire venant de Hollande ne sera admis dans les ports du Royaume-Uni ».

On espère pouvoir reprendre sous peu un service limité de voyageurs et de marchandises, et

l'on prend des dispositions spéciales pour transporter le courrier.

Flessingue, 23 Avril

□ Le gouvernement britannique suspend le service des voyageurs entre la Grande-Bretagne et la Hollande. Aucun vapeur ne quittera demain Flessingue, ni Londres.

La Haye, 23 Avril (Officiel)

□ Le service postal entre la Grande-Bretagne et la Hollande est suspendu jusqu'à nouvel ordre.

Copenhague, 20 Avril

□ Le steamer norvégien *Urianus*, se rendant d'Angleterre à Halmstad, rapporte qu'il fut attaqué par un zeppelin qui lui lança trois bombes sans l'atteindre, au large de Lowestoft.

Venise, 21 Avril

□ On annonce de source officielle de Vienne que, depuis la mi-septembre, 1,320 maisons de commerce autrichiennes déclarées insolubles ont été placées sous le contrôle de l'Etat, afin d'empêcher une panique générale.

On compte 600 de ces maisons à Prague; 391 à Vienne et aux environs; 283 à Brünn.

Le contrôle a été demandé par les débiteurs dans 1,174 cas et par les créanciers dans 391 cas.

D'autre part, des tentatives étant faites pour en débaucher le personnel, les usines à gaz ont été placées sous le contrôle de l'autorité militaire.

A Budapest, on essaie pareillement de débaucher le personnel des tramways et du chemin de fer métropolitain; car la main-d'œuvre s'y fait rare.

Un grand nombre de maisons, dans la double monarchie, entre autres celles qui travaillent pour l'équipement militaire, ont été aussi militarisées.

Rome, 23 Avril

□ Les équipages de l'escadre italienne stationnée à Tarente ont reçu l'ordre de ne plus communiquer dans les lettres adressées à leur famille le nom des localités où ils se trouveraient.

Ils ne devront pas communiquer davantage le nom des ports où ils relâcheront ou des navires à bord desquels ils se trouveront.

□ On mande d'Udine que l'état de siège a été proclamé à Trieste, hier, à la suite des manifestations des jours précédents.

Une proclamation a été affichée dans toutes les rues de la ville et toutes les mesures que comporte l'état de siège ont été prises.

□ Selon le *Corriere d'Italia*, hier soir, à six heures, le conseiller d'ambassade d'Autriche-Hongrie a eu une conversation avec M. Sonnino, ministre des affaires étrangères.

On se souvient que, déjà, dans l'après-midi, l'ambassadeur d'Autriche-Hongrie, le baron Macchio, avait eu un entretien qui avait duré plus d'une heure avec M. Sonnino.

Dans la matinée, le ministre des affaires étrangères a entretenu longuement le roi de la situation.

Paris, 22 Avril

□ On mande de Rome à la *Liberté* :

« J'apprends de source autorisée que l'exposé du point de vue international fait par M. Sonnino, a mis au point la situation diplomatique telle qu'elle résulte des dernières négociations du cabinet italien avec les chancelleries de la Triple-Entente.

M. Sonnino a fourni des explications très complètes sur les résultats obtenus. »

□ Le correspondant de l'*Echo de Paris* à Rome dit pouvoir réitérer l'affirmation que l'attitude de l'Italie sera fixée avant le 12 mai prochain, date de la réouverture du Parlement.

La Correspondance avec les Régions occupées

La section civile de l'Agence internationale des prisonniers de guerre, à Genève, porte à la connaissance des familles françaises intéressées les indications suivantes :

I. — Les lettres à destination des habitants des régions occupées ne peuvent pas être acheminées par elle, plus que par aucun autre intermédiaire. Il est donc inutile de lui en envoyer à faire parvenir.

II. — Il est également inutile de lui adresser, en vue de leur transmission, des lettres ne concernant pas les prisonniers ou leurs familles. Ces lettres peuvent être expédiées directement à destination.

III. — Elle n'est pas chargée du service des « évacués » des régions occupées. Il faut pour cela s'adresser au « Bureau de renseignements pour les réfugiés, Hôtel-de-Ville, à Lyon ».

En Vente à la

LIBRAIRIE Marie FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normant

LE

JOURNAL DE GENÈVE

Principal de la Suisse

Organe International de Premier Ordre

Service Télégraphique spécial

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

LES OBLIGATIONS

DE

LA DÉFENSE NATIONALE

Les obligations de la Défense Nationale sont actuellement émises au prix de 95 fr. 05. A partir du 1^{er} mai le prix sera de 95 fr. 25; la différence représente le montant des intérêts d'une quinzaine, les souscripteurs le versant leurs fonds que quinze jours plus tard.

Les souscriptions sont reçues : à la Caisse Centrale du Trésor, à la Banque de France et dans ses succursales, chez les trésoriers-payeurs généraux et les receveurs des finances, chez les percepteurs, et en outre, pour les souscriptions en numéraire, chez les receveurs des contributions indirectes, de l'enregistrement et des douanes, dans les bureaux de poste.

Les inscriptions pour

**Notre Abonnement de Quinzaine
servi à domicile**

au prix (sans majoration) de 0 fr. 75

sont reçus à nos Bureaux, à l'Imprimerie, et à notre Librairie, place Carnot.

Ces Abonnements sont payables d'avance, en souscrivant.

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des informations)

Annexe au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

" Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle "

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRIZINE (Imprimerie Muntetpate) — Téléphone 2-14
(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

Le seul Journal de la Région publiant, le jour même
Les DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

AU NORD D'YPRES

Nous avons progressé sensiblement sur notre gauche

AU SUD DE LA FORÊT DE PARROY

L'ennemi a subi des pertes sérieuses

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
à PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 24 Avril, 23 heures
(Parvenue en Mairie, le 25, à 9 h. 30)

☐ AU NORD D'YPRES, les allemands, dans la nuit de vendredi à samedi et dans la journée de samedi, ont tenté un effort violent pour exploiter la surprise provoquée avant-hier par leur gaz asphyxiant. Cet effort a échoué.

☐ Samedi, à l'aube, ils avaient réussi à enlever, SUR LA RIVE GAUCHE DE L'YSER, le village de Lizerne. Une vigoureuse attaque de nos zouaves et des carabiniers belges nous a rendu ce village que nous avons bientôt dépassé.

Nous avons progressé sensiblement sur notre gauche en liaison avec l'armée belge, plus lentement sur notre droite.

Les troupes britanniques, objet pendant ce temps d'une violente attaque, ont riposté par une contre-attaque immédiate dont les résultats ne nous sont pas encore connus.

☐ EN CHAMPAGNE : Au saillant nord du fortin de BEAUSÉJOUR, les allemands ont fait exploser cinq fortes mines à proximité de nos tranchées.

Malgré la violence de l'explosion, les entonnoirs qui ont un diamètre de 25 mètres, ont été aussitôt occupés par nos troupes qui y ont devancé l'ennemi.

☐ Des combats très chauds se sont livrés AU BOIS D'AILLY, où les allemands multiplient les

efforts désespérés pour reprendre les 700 mètres de tranchées que nous leur avons enlevés le 22. Après avoir dû évacuer le matin une fraction de ces tranchées, nous l'avons reconquise dans la journée et nous nous y sommes maintenus.

☐ DANS LA FORÊT D'APREMONT, à la " Tête de Vache ", l'ennemi nous a violemment bombardés, mais n'a plus attaqué.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 24 Avril, 15 heures
(Parvenue en Mairie, le 24, à 23 heures)

☐ Les rapports complémentaires précisent les conditions dans lesquelles les allemands ont réussi à faire, avant-hier soir, reculer nos lignes au NORD D'YPRES, entre le canal de l'Yser et la route de Poelcapelle. Une lourde fumée jaune partant des tranchées allemandes et poussée par le vent du Nord a produit sur nos troupes un effet complet d'asphyxie qui a été ressenti jusque sur nos

positions de deuxième ligne.

La contre-attaque prononcée hier soir nous a déjà permis de regagner une partie du terrain perdu. Notre situation est complètement consolidée et notre action se poursuit dans de bonnes conditions avec l'appui des troupes britanniques et belges.

☐ L'ennemi a prononcé une attaque **AUX ÉPARGES**, une autre à la « **TÊTE DE VACHE** » (forêt d'Aprémont). Il a été repoussé.

☐ Une attaque des allemands au sud de la **FORÊT DE PARROY**, et une autre au **REICHAKERKOPF** ont été arrêtées par notre feu. L'ennemi a subi des pertes sérieuses.

Communiqué Anglais

DU GÉNÉRAL FRENCH

Londres, 24 Avril

☐ Hier soir, sur la gauche britannique, dans le voisinage de **Buschoote** et de **Langemarck**, **AU NORD DU SAILLANT D'YPRES**, les allemands ont attaqué les troupes françaises. Ils ont commencé par un violent bombardement et ont employé un grand nombre d'engins produisant des gaz asphyxiants.

La quantité de gaz produite témoigne qu'il y eut une volonté bien arrêtée, après une longue préparation, de se servir de procédés contraires aux stipulations de la Convention de La Haye dont l'Allemagne est co-signataire. L'accusation, fautive d'ailleurs, portée contre nous, la semaine passée, par les allemands, d'employer des gaz asphyxiants, s'explique maintenant. Il s'agissait évidemment d'essayer de répondre par avance aux critiques des neutres.

Les Français ont été obligés de se retirer pendant la nuit, hors de la zone des gaz; ils se sont repliés vers le canal.

Le front britannique reste intact, sauf à l'extrême gauche où il a fallu remanier notre ligne afin de se conformer à la nouvelle ligne française.

A L'EST D'YPRES, nous avons repoussé deux attaques de nuit contre nos tranchées. Le combat continue dans la région au nord d'Ypres.

Dans la matinée, au cours d'une reconnaissance exécutée avec succès, un de nos aviateurs a endommagé un aéroplane allemand et l'a forcé à descendre. Nos aviateurs ont également obligé un autre appareil allemand à atterrir aux environs de **Messines**.

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

Shanghai, 24 Avril

☐ Le ministre du Japon a remis au ministre des affaires étrangères de Chine une demande péremptoire insistant pour l'acceptation complète des dernières propositions révisées.

Dans le cas contraire, les négociations seront immédiatement rompues.

La Marche Russe

Pétrograd, 24 Avril

(Communiqué du Grand Etat-Major)

☐ Dans la direction de **Lutovisk**, nous avons progressé avec succès. Nous nous sommes emparés d'une partie des tranchées ennemies sur la cote 1.001, au nord-est de **Lubnia**. Nous avons fait prisonniers sept officiers et plus de deux cents soldats.

Nous avons pris deux mitrailleuses.

Au cours de la nuit du 21 au 22 avril, l'ennemi a prononcé une attaque sur le front **Subnia-Buco-**

vietz-Sianki, mais partout cette offensive a échoué. L'ennemi a été repoussé avec d'énormes pertes.

Sur tout le reste du front, l'action de l'artillerie est rare. Dans certains secteurs l'ennemi bombardait nos positions avec de l'artillerie lourde.

En résumé, pendant la journée, on ne signale rien d'essentiel et la situation demeure sans changement.

Copenhague, 24 Avril

☐ La situation de la place de **cracovie** paraît être grave.

La population civile s'enfuit. Vingt mille habitants ont déjà abandonné leurs maisons; d'autres les suivent sans y être forcés par les autorités militaires.

Les nombreux allemands établis à **cracovie** se sont pour la plupart réfugiés à **breslau**.

Les autrichiens, aussi bien civils que militaires, sont d'avis que la place sera bientôt prise par les Russes. Elle n'est pas encore investie, mais elle ne tardera pas à l'être.

☐ On annonce que la prise par les Russes des hauteurs dominant la cote 1001 dont il a été question dans le communiqué d'hier, a grandement facilité la conquête de la région d'**Ussok**.

De ce fait, l'importance de la cote 992 que l'ennemi tient encore, est sensiblement réduite.

L'aventure Turque

Pétrograd, 24 Avril

(Communiqué de l'Etat-Major du Caucase)

☐ Sur le littoral, un détachement a échangé une fusillade avec l'ennemi. Pas de changement sur les autres fronts.

☐ Du 9/22 avril : Pas de changement dans la situation.

Salonique, 24 avril

☐ Il résulte des informations publiées par les journaux grecs que des aéroplanes anglais et français survolent fréquemment **Smyrne** et les environs.

Les dégâts causés par les bombes que l'aviateur français a der-

nièrement lancées ont été très sérieux. Deux bombes sont tombées sur le fort Kastro, à l'entrée du port, tuant et blessant plusieurs soldats ; une a atteint la gare et une autre a touché un navire allemand ancré dans le port. Ce navire a coulé.

Les observations effectuées par les avions alliés ont permis de se rendre compte que l'armée turque se compose d'environ 35.000 hommes, partagés à peu près par moitié entre les tranchées creusées dernièrement entre Noural et Smyrne et les hauteurs qui surmontent la ville.

A part les forts dits des « Deux Frères » et de « Rastrati », remis en état, un nouveau fort a été construit au-dessus de la ferme Saint-Georges. Il serait muni d'une trentaine de gros canons de Constantinople.

Téhéran, 22 Avril

☐ Les turcs sont entrés en Perse.

Des détachements persans ont été rassemblés par le gouverneur de Kermanschah, devant le passage montagneux de Mkeren. Ils se sont retirés devant les turcs qui ont occupé le passage et ont progressé jusqu'à Mahidecht, à trente verstes de Kermanschah.

Le gouvernement persan a d'abord demandé au chef de la brigade des cosaques d'ordonner au détachement, qui s'est replié de Kermanschah vers Hamadan, de retourner à Kermachador, puis il a ordonné au gouverneur de Kermanschah de se retirer afin d'éviter une effusion de sang inutile par suite de l'impossibilité d'une résistance sérieuse. Le cabinet de Téhéran continue les pourparlers avec l'ambassadeur de Turquie, exprimant l'espoir du rappel des troupes turques.

Les journaux regrettent l'occupation du territoire persan par les turcs, surtout après l'arrivée des nouvelles de la dévastation des environs de Surchiran, en dépit des assurances d'amitié et de solidarité entre les deux Etats musulmans données par les turcs.

LE BOMBARDEMENT DES DARDANELLES

Le Caire, 24 avril

☐ Durant les derniers jours, il s'est effectué un vaste et continu mouvement des troupes concentrées en Egypte. Après des préparatifs diligents et efficaces, tout à l'honneur de l'organisation anglaise, une grandiose action anglo-française est commencée contre les Dardanelles et l'Asie Mineure. Les troupes destinées à y participer ont déjà quitté Alexandrie et Port-Saïd sur de nombreux convois, bien escortés. Le parfait équipement, les larges approvisionnements, la quantité de combattants confirment les déclarations que les alliés sont décidés à forcer les Dardanelles, coûte que coûte.

Les troupes anglaises, australiennes et néozélandaises ont quitté l'Egypte avec le plus grand enthousiasme. Un fort contingent, formé principalement de soldats britanniques et indiens, est resté pour la garde de l'Egypte et pour la défense du canal.

Sofia, 24 Avril

☐ Enos a été bombardée par les alliés. Des fugitifs arrivent à Dedeagatch (à 15 milles au nord-ouest d'Enos). Ils annoncent que les Anglais ont débarqué à Enos et que le commandant de ce port en aurait ordonné l'évacuation.

Amsterdam, 24 Avril

☐ Le « Tageszeitung » publie une dépêche spéciale d'après laquelle 20.000 soldats anglais et français auraient débarqué près d'Enos, et une forte canonnade aurait eu lieu entre les batteries turques et les vaisseaux alliés.

Sofia, 24 Avril

☐ Deux bâtiments anglais venus devant Dedeagatch ont salué le pavillon bulgare. L'affluence était grande sur le port.

Nord et Belgique

Londres, 24 Avril

☐ Le ministre de la guerre annonce que la lutte pour la reprise du terrain dans lequel les

allemands ont pénétré entre Steenstraete et Langemark continue. La perte de cette partie de la ligne a découvert le flanc gauche de la Canadienne qui a été obligée de se replier pour maintenir ses communications avec les troupes voisines.

Derrière ces dernières se trouvaient quatre canons canadiens de 4 7/10 de pouce qui tombèrent aux mains de l'ennemi.

Quelques heures plus tard, les Canadiens prononcèrent une attaque brillante et très réussie au cours de laquelle ils reprirent leurs canons et firent un nombre considérable de prisonniers dont un colonel.

Leurs pertes sont sérieuses, mais leur courage et leur élan a incontestablement assuré la victoire.

Leur conduite a été magnifique.

Venise, 23 Avril

☐ Du *Daily Mail* :

« Les voyageurs arrivés aujourd'hui de Trieste racontent que la ville est littéralement en révolution. La population est en effervescence depuis la nouvelle loi de recrutement, qui appelle sous les drapeaux tous les hommes entre 18 et 50 ans. Cette effervescence s'est accrue lorsqu'on a appris que le 97^e régiment, entièrement composé de soldats de Trieste et du voisinage, avait été détruit. Des milliers de femmes et d'enfants se rassemblèrent devant le palais du gouverneur en criant : « Nous voulons du pain ! » Une volée de pierres lancées par la foule brisa toutes les fenêtres du palais, puis la foule se rua vers le quartier général, lança des pierres et traita les officiers de brutes et d'assassins. Les officiers s'esquivèrent devant la foule menaçante. Une partie de l'édifice du quartier général fut mise à sac. Des mouvements populaires semblables eurent lieu toute la soirée. La foule était maîtresse de la ville, toutes les boutiques et tous les cafés étaient fermés, et ce n'est que fort tard dans la nuit que la police réussit à reprendre le dessus.

Rome, 24 Avril

Un télégramme de Pesaro, port de l'Adriatique, publié dans le *Popolo d'Italia*, a annoncé qu'un aéroplane, que tout le monde croyait italien, est passé la nuit dernière, muni de puissants réflecteurs électriques.

Informations prises, on a appris qu'aucun aéroplane ni dirigeable n'avait quitté les parcs d'aérostation. Ce serait donc un autrichien.

Rome, 23 Avril

Le *Popolo romano* annonce que cinquante-six vapeurs chargent dans les ports de l'Amérique méridionale des céréales pour l'Italie.

Ce sont trois millions de quintaux qui vont arriver. Ainsi l'Italie aura un excédent de presque deux millions de quintaux de céréales qui seront tenus en réserve.

Londres, 23 Avril

Le *Daily Mail* reçoit de Rotterdam :

« Le gouvernement allemand a interdit à toute personne de quitter l'Allemagne jusqu'à nouvel avis. Cet ordre rigoureux est motivé par les importants transferts de troupes qui se font vers la Belgique. »

Varsovie, 22 avril (Havas)

L'empereur Guillaume s'est rendu à Czernowitz.

Après une revue des troupes, il a harangué les soldats pour leur recommander d'empêcher à tout prix les Russes d'entrer en Hongrie.

« Ce serait, a-t-il déclaré, la perte de l'autriche. Mourez, mais arrêtez les Russes. »

Guillaume 2 est parti ensuite pour Kozionvka et Cracovie.

Turin, 24 Avril

On sait que M. Sonnino a reçu à la Consulta les visites du prince de Bulow et du baron Macchio, ambassadeur d'Autriche-Hongrie. Les conversations des deux diplomates semblent avoir, cette fois, préparé une conclusion.

Selon une information de source autorisée, le baron de Macchio

a énuméré au cours de son entrevue, les concessions que le dernier conseil avait décidé de faire à l'Italie.

M. Sonnino s'est borné à constater que ces concessions sont loin de satisfaire aux aspirations italiennes.

On peut affirmer que le conseil des ministres convoqué pour demain, qui devra examiner les communications autrichiennes, aura une importance exceptionnelle. M. Salandra est décidé, coûte que coûte, à prendre les résolutions nécessaires avant le 12 mai, date fixée pour la réunion de la Chambre.

Aussi bien, l'opinion se répand-elle que le conseil de demain dissipera toute hésitation.

LA CROIX DE GUERRE

Paris, 23 Avril

M. Millerand a soumis au Conseil des Ministres, qui l'a approuvé, le modèle de la Croix de Guerre instituée par la Loi du 8 Avril dernier.

Le type adopté est en bronze florentin, du modèle de 37 millimètres, avec, entre les branches, deux épées croisées.

Le centre représente, à l'avant, une tête de République au bonnet phrygien, ornée d'une couronne de lauriers, et, en exergue : « République Française ».

L'écusson qui surmonte cette croix représente une bélière en forme d'anneau. Il porte au revers l'inscription « 1914-1915 ».

La Croix de Guerre est suspendue à un ruban vert avec liséré rouge à chaque bord, et comptant cinq bandes rouges de 1 millimètre sur 5. C'est le ruban de Sainte-Hélène.

Les insignes distinctifs des diverses citations sont les suivants :

1° Pour citation à l'ordre du régiment ou de la brigade, une étoile en bronze ;

2° Pour citation à l'ordre de la division, une étoile en argent ;

3° Pour citation à l'ordre du corps d'armée, une étoile en vermeil ;

4° Pour citation à l'ordre de l'armée, une palme, représentant une branche de laurier en bronze.

La distribution aux Poilus de la nouvelle Croix des Braves commencera dans un mois.

En Vente à la

LIBRAIRIE Marie FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normant

LE

JOURNAL DE GENÈVE

Principal de la Suisse

Organe International de Premier Ordre

Service Télégraphique spécial

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

EN VILLE

Vaccinations et Revaccinations obligatoires

Exécution de la loi du 15 Février, 1902 et du décret du 27 Juillet 1903.

AVIS

Le Maire d'Aix-les-Bains a l'honneur d'informer la population, que des séances gratuites de Vaccinations et Revaccinations auront lieu, à la Mairie, et aux Ecoles, aux dates suivantes :

A la Mairie : le 26 avril 1915, à 9 h. 1/2, pour les enfants âgés de 3 mois au moins, et de 1 an au plus; le 28 avril 1915, à 9 h. 1/2, pour les adultes.

Aux Ecoles : le 30 avril 1915, à 9 h. 1/2 pour les enfants de 10 à 11 ans, appartenant à l'Ecole primaire de Garçons; le 1^{er} mai 1915, à 9 h. 1/2, pour les enfants âgés de 10 à 11 ans, appartenant à l'Ecole primaire de Filles; le 3 mai 1915, à 2 h. 1/2, pour les enfants âgés de 10 à 11 ans, appartenant à l'Ecole de Lafin; le 3 mai 1915, à 3 h. 1/2, pour les enfants de 10 à 11 ans, appartenant à l'Ecole de Choudy; le 4 mai 1915, à 3 heures, pour les enfants âgés de 10 à 11 ans, appartenant à l'Ecole de Marlioz.

Le Maire,

A. MARTY

ÉTAT-CIVIL D'AIX-LES-BAINS

Du 16 au 23 Avril 1915

DÉCÈS

DUNAND, Jacques-Eugène, Commissionnaire, 45 ans.

Les inscriptions pour Notre Abonnement de Quinzaine servi à domicile

au prix (sans majoration) de 0 fr. 75

sont reçus à nos Bureaux, à l'Imprimerie, et à notre Librairie, place Carnot.

Ces Abonnements sont payables d'avance, en souscrivant.

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexe au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

" Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle "

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRIZINE (Imprimerie Municipale) — TÉLÉPHONE 2-14

(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

Le seul Journal de la Région publiant, le jour même
Les DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

EN BELGIQUE

Nous avons sensiblement progressé vers le Nord

EN ARGONNE

Action des plus vives

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
 A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 25 Avril, 23 heures
 (Parvenue en Mairie, le 26, à 9 h. 30)

☐ AU NORD D'YPRES, le combat continue dans de bonnes conditions pour les troupes alliées. Les allemands ont attaqué SUR PLUSIEURS POINTS DU FRONT BRITANNIQUE, dans la direction nord-sud et nord-est. Ils n'ont pas gagné de terrain.

DE NOTRE COTÉ, nous avons progressé sur la rive droite du canal par de vigoureuses contre-attaques.

☐ SUR LE RESTE DU FRONT, rien à signaler.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
 du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 25 Avril, 15 heures
 (Parvenue en Mairie, le 25, à 23 heures)

☐ EN BELGIQUE, nos contre-attaques se poursuivent avec succès et en étroite liaison avec nos alliés.

LES ALLEMANDS, QUI ONT ATTAQUÉ AVEC DEUX CORPS D'ARMÉE, ont continué à employer, dans la journée d'hier, des gaz asphyxiants. Certains de leurs projectiles non éclatés, en contiennent une forte quantité.

Nous avons sensiblement progressé vers le Nord. SUR LA RIVE DROITE DU CANAL DE L'YSER, les troupes britanniques, malgré la violente attaque allemande signalée hier soir

ont, à notre droite, maintenu toutes leurs positions.

☐ EN ARGONNE, nous avons enlevé une tranchée ennemie, pris deux mitrailleuses et fait des prisonniers. L'action toute locale, a été des plus vives.

☐ SUR LES HAUTS-DE-MEUSE, à la tranchée de CALONNE, les allemands ont attaqué avec toute une division sur un front de moins d'un kilomètre. Ils ont d'abord fait plier notre première ligne, mais ont été ramenés en arrière par une contre-attaque.

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 25 Avril
 (Communiqué du Grand Etat-Major)

☐ Dans les Carpathes, au cours de la journée du 22 avril et de la nuit du 22 au 23, les autrichiens, après une longue préparation par un feu d'artillerie lourde, ont prononcé une série d'attaques contre les hauteurs que nous occupons dans la région de Polen; mais ils ont été repoussés en subissant des pertes énormes.

Pareillement, les autrichiens ont échoué dans leur tentative pour attaquer dans la journée du 23 avril, nos positions dans la région de Volosate.

Le 24 avril, nous avons progressé avec succès dans la région de Telepotches et plus au sud de Syanki.

Nos troupes, après des combats acharnés se sont emparées de hauteurs importantes.

Dans les autres secteurs de tout notre front, on n'a constaté aujourd'hui que l'échange de tir de mousqueterie et d'artillerie.

Bucarest, 25 Avril

On confirme que la Turquie a fait auprès des représentants des puissances neutres à Sofia des ouvertures de paix qui seront examinées dans une conférence, le 29 avril, à Sofia également.

L'aventure Turque

Salonique, 25 Avril

Le gouvernement bulgare serait heureux que l'on aboutisse dans des pourparlers de paix immédiate, celle-ci devant lui permettre de rester neutre et, d'autre part, de rentrer en possession des pays repris par les Turcs.

Le bombardement des Dardanelles a été effectué un vaste et continu mouvement de troupes concentrées en Egypte. On a commencé déjà, après des préparatifs diligents et efficaces tout à l'honneur de l'organisation des Alliés, une action anglo-française contre les Dardanelles et l'Asie-Mineure. Les troupes destinées à y participer ont quitté déjà Alexandrie et Port-Saïd sur de nombreux convois bien escortés. On sent les troupes alliées décidées à forcer les Dardanelles coûte que coûte.

LE BOMBARDEMENT DES DARDANELLES

Le Caire, 25 Avril

Un contingent formé de soldats britanniques et indiens est resté pour la garde de l'Egypte et la défense du canal.

D'après des nouvelles non officielles d'Athènes, une action importante contre les Dardanelles a commencé. Des escadres des flottes alliées ont bombardé les Dardanelles et plusieurs points de la côte ouest de la péninsule de Gallipoli.

Les opérations de relève des mines ont été également continuées. Une section de la flotte alliée est devant Enos.

Mercredi, à 11 heures du matin, un aéroplane ennemi jeta 15 bombes sur l'île de Tenedos, mais sans causer beaucoup de dégâts. Un petit navire qui était dans le port fut coulé. L'aviateur ennemi fut chassé par les hydroaéroplanes anglais qui l'attaquèrent immédiatement et il s'enfuit dans la direction des Dardanelles.

Le correspondant du *Messenger Officiel* envoie de Dédéagatch, au nom de l'amiral Guepratte, le message suivant à la Russie :

Pétrograde, 25 Avril

« A votre retour dans la capitale de nos loyaux alliés russes, je vous prie de leur exprimer, en mon nom et au nom de l'escadre alliée sous mes ordres, notre sincère admiration pour leurs magnifiques exploits, notre ferme assurance de la victoire finale des Alliés et nos meilleurs souhaits. N'oubliez pas de dire que je suis particulièrement fier d'avoir sous mes ordres votre vaillant croiseur *Askold*. »

Nord et Belgique

Le Havre, 25 Avril

Dans la nuit du 22 au 23, pendant l'action au cours de laquelle les troupes belges repoussèrent une attaque allemande au nord de Dixmude, Paul Renkin, fils aîné du ministre des colonies belges, fut tué d'une balle au front, alors qu'il menait ses soldats à l'assaut, à la tête de sa compagnie.

Compiègne, 25 Avril

Vendredi matin, un taube apparut au-dessus des avants-postes allemands aux environs de Noyon et sans attendre d'être au-dessus des lignes françaises, l'aviateur laissa tomber plusieurs bombes sur ses compatriotes.

Ceux-ci poussèrent des cris terribles pour le prévenir de son erreur. Nos artilleurs dirigèrent, un feu nourri sur l'avion qui se dirigeait sur Compiègne et qui dut rentrer dans les lignes allemandes.

Hazebrouck, 25 Avril

Les allemands ont fait jeudi soir, vers 11 heures, une attaque très forte au nord d'Ypres. Après

Malgré les efforts considérables faits par les autorités allemandes pour décider les réfugiés de la prusse orientale à réintégrer leurs foyers, un nombre considérable d'entre eux ne veulent pas rentrer, craignant d'être obligés de fuir à nouveau.

Genève, 25 Avril

Le correspondant militaire du journal *Rietch* signale l'absence complète de renforts allemands dans les Carpathes où les autrichiens sont livrés à leurs propres forces. D'autre part, on constate une tranquillité presque totale sur le Niemen et la Vistule.

Les allemands sembleraient avoir prélevé sur toute cette ligne des forces considérables qu'ils auraient dirigées sur la région de

avoir lancé des bombes asphyxiantes sur les positions occupées par nos artilleurs et les alliés, ils ont avancé en masses serrées et ont réussi à gagner environ 6 kilomètres dans la direction d'Ypres, c'est-à-dire Boesinghe.

Après s'être ressaisis, les Anglais, principalement les troupes indiennes et nos zouaves d'Afrique, s'élancèrent courageusement à la baïonnette sur les allemands et un terrible corps à corps s'engagea.

La mêlée fut générale. Les troupes indiennes et nos zouaves firent un carnage épouvantable dans les rangs ennemis. Des monceaux de cadavres jonchaient le sol.

Au cours de ces combats acharnés, il y a eu de nombreux blessés qui ont été dirigés sur Poperinghe. Grâce aux soins énergiques qui leur furent prodigués, les artilleurs atteints par les gaz asphyxiants furent sauvés.

Amsterdam, 23 Avril

Les allemands ont fait une effrayante dépense de projectiles. Le mouvement de leurs troupes continue; ils amenèrent des renforts sans interruption pour intensifier l'effort qui a pour but de gagner une grande bataille à Ypres.

Du côté du sud, Anvers est isolée.

Les chemins de fer belges sont complètement réservés au transport des troupes allemandes.

On mande d'Aix-la-Chapelle que les allemands exécutent d'importants mouvements au sud de la frontière hollandaise, tout comme les premiers jours de la guerre lorsque l'armée principale allemande envahissait la Belgique.

Les allemands doivent avoir subi ces jours passés de grosses pertes. Des trains remplis de cadavres sont arrivés ces derniers jours à Hasselt, où les civils ont été obligés de les inhumer. De nombreux blessés sont arrivés à Liège, où beaucoup d'édifices ont été transformés en hôpitaux.

Turin, 25 Avril

La *Gazetta del Popolo* publie un dépêche de son correspondant romain selon laquelle M. Mosti, résidant à Tivoli, aurait reçu de son fils soldat dans un régiment d'artillerie une lettre dans laquelle il parlait d'un nouvel incident de frontière au cours duquel un bersaglieri a été très grièvement blessé.

Londres, 25 Avril

D'après des rumeurs qui circulent dans les milieux diplomatiques, le « Foreign Office » ne veut ni infirmer ni confirmer que l'Italie serait tombée d'accord avec la France, la Russie et l'Angleterre sur les conditions de sa coopération avec la Triple-Entente.

Les quatre chancelleries auraient réussi à établir un ensemble de prévisions au sujet du régime futur de l'Adriatique, tel que la Serbie n'aurait pas à se plaindre des garanties qui lui seraient données.

On a l'impression très nette ici que l'on est arrivé à un tournant décisif de la crise européenne et que les événements vont maintenant se précipiter.

Paris, 25 Avril

Le *Giornale d'Italia* publie une lettre de M. Istrati, député roumain qui confirme l'existence d'un traité d'alliance entre l'Italie et la Roumanie.

M. Istrati ajoute que la Roumanie n'attend que le moment propice pour entrer en campagne et exprime l'espoir que les armées roumaines et italiennes entrèrent ensemble à Budapest.

Au sujet de l'accord qui, d'après certains journaux, serait intervenu entre la Triple Entente et l'Italie concernant le régime futur de l'Adriatique et les débouchés de la Serbie sur cette mer, le *Temps* écrit: « Si l'entente est obtenue, nous croyons que la signature des accords n'est pas encore un fait accompli. »

Pétrograd, 25 Avril

Suivant des informations reçues ici, M. de Bülow n'a pas offert

seulement à l'Italie des territoires appartenant à la monarchie dualiste, mais aussi quelques-unes des îles turques.

La *Gazette de la Bourse* regrette le ton adopté par le *Giornale d'Italia* pour discuter la question de la délimitation des côtes de l'Adriatique. Dans le monde slave, personne ne songe à dépouiller ou à humilier l'Italie. Au contraire, tous les Slaves sont désireux d'établir avec leurs futurs voisins de bonnes et durables relations.

Onnsbrück, 25 Avril

Des journalistes autrichiens sont passés à Salzbourg, en route pour le Trentin et, de ce fait, on est de plus en plus persuadé en Autriche de l'imminence de la guerre.

On annonce également le départ de plusieurs généraux autrichiens pour le Trentin, dans le but de s'occuper de la question des chemins de fer et du ravitaillement des troupes.

Rome, 25 Avril

Les révoltes de Trieste et de Trente laissent croire que l'Autriche est à la veille d'une véritable révolution. Les fuyards continuent à arriver en Italie; ils affirment que des troubles auront lieu, un peu partout, dans l'empire. Ils ajoutent que les garnisons de Cattaro et de Pola menacent de se révolter.

Les autorités autrichiennes, comprenant la gravité de la situation, ne défendent pas l'émigration en masse des populations affamées parce que cette émigration diminue les bouches à nourrir.

Le vapeur *Gallipoli* qui vient d'arriver à Ancône transportait 200 fuyards provenant de la Dalmatie. Le vapeur *Derna* en emmena 200 échappés de Trieste.

Sofia, 25 Avril

Les Serbes ont concentré une division à la frontière bulgaro-macédonienne. La Grèce concentre également des forces à la frontière bulgare. M. Radoslavoff, dans un entretien avec le ministre

de Serbie, a attiré son attention sur ces concentrations qui peuvent aggraver les relations.

□ On annonce que serait imminente l'occupation par les Grecs de plusieurs positions serbes près de la frontière de Bulgarie. Cette information a produit à Sofia une grande excitation parce qu'elle peut provoquer les plus graves événements.

Nich, 25 Avril

□ Dans la nuit du 22 au 23 avril, nous avons opéré un coup de main contre des canonnières fluviales ennemies au nord de Semlin.

Une canonnière a été endommagée, ce qui a provoqué un grand désarroi parmi les autres canonnières et sur les deux rives du Danube.

L'ennemi a riposté par une fusillade de mitrailleuses qui ne nous a causé aucune perte. L'ennemi a ouvert un feu violent d'artillerie sur nos positions près de Belgrade et sur nos avions en reconnaissance, mais sans aucun résultat.

Londres, 25 Avril

□ La Malaisie a offert par souscription publique 15 avions à l'Angleterre.

Rome, 25 Avril

□ L'hôtel de l'ambassade d'Autriche a été vendu à l'Italie pour cinq millions. L'ambassade déménagera après la guerre.

Genève, 25 Avril

□ Le gouverneur militaire de Strasbourg publie une ordonnance disant : « Quiconque hébergera un prisonnier français, russe, ou un autre prisonnier civil ou militaire, poursuivi par les autorités allemandes, ou engagerait un prisonnier à s'échapper, ou connaîtrait la cachette d'un évadé sans la dénoncer, est passible d'un an de prison et, à la rigueur, d'une peine plus forte encore. »

Genève, 25 Avril

□ Le correspondant de la *Gazette de Francfort* dit qu'il n'est pas douteux que pendant les trois mois et demi qui viennent de

s'écouler, la Serbie a eu toute possibilité de réparer ses forces et de compléter ses armements. Toutes les positions qui peuvent jouer quelque rôle dans les hostilités, ont été organisées de telle manière qu'elles se trouvent plus fortes qu'elles ne le furent jamais. La France et l'Angleterre ont beaucoup fait pour combattre les épidémies qui sévissaient en Serbie et qui semblent à peu près érayées.

Milan, 25 Avril

□ Le *Bulletin Mensuel des Instituteurs* raconte qu'un marchand de volailles d'Empoli, à qui une grosse maison allemande devait 6.000 francs, reçut la réponse suivante à ses demandes de paiement : « Nous irons d'abord à Paris et à Rome; ensuite, en passant à côté de chez vous, nous vous réglerons notre dette ».

Londres, 25 Avril

□ Le correspondant du *Daily Telegraph* à Washington télégraphie le 21 avril :

« M. Garrison, ministre de la guerre, et M. Bryan, ministre des affaires étrangères, reconnaissent que le consul allemand à Seattle a écrit à un allemand servant comme officier dans l'armée des Etats-Unis, l'avisant d'avoir à retourner en Allemagne pour se mettre à la disposition du kaiser. Une enquête est ouverte. L'original de la lettre est entre les mains du ministre des affaires étrangères. Je suis informé que l'Allemagne a rappelé le consul et l'a blâmé. »

En Vente à la

LIBRAIRIE Marie FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normant

LE

JOURNAL DE GENÈVE

Principal de la Suisse

Organe International de Premier Ordre

Service Télégraphique spécial

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

EN VILLE

Vaccinations et Revaccinations obligatoires

Exécution de la loi du 15 Février, 1902 et du décret du 27 Juillet 1903.

AVIS

Le Maire d'Aix-les-Bains a l'honneur d'informer la population, que des séances gratuites de Vaccinations et Revaccinations auront lieu, à la Mairie, et aux Ecoles, aux dates suivantes :

A la Mairie : le 26 avril 1915, à 9 h. 1/2, pour les enfants âgés de 3 mois au moins, et de 1 an au plus; le 28 avril 1915, à 9 h. 1/2, pour les adultes.

Aux Ecoles : le 30 avril 1915, à 9 h. 1/2 pour les enfants de 10 à 11 ans, appartenant à l'Ecole primaire de Garçons; le 1^{er} mai 1915, à 9 h. 1/2, pour les enfants âgés de 10 à 11 ans, appartenant à l'Ecole primaire de Filles; le 3 mai 1915, à 2 h. 1/2, pour les enfants âgés de 10 à 11 ans, appartenant à l'Ecole de Lafin; le 3 mai 1915, à 3 h. 1/2, pour les enfants de 10 à 11 ans, appartenant à l'Ecole de Choudy; le 4 mai 1915, à 3 heures, pour les enfants âgés de 10 à 11 ans, appartenant à l'Ecole de Marlioz.

Le Maire,

A. MARTY

AVIS

Inscription et Révision des Hommes Réformés entre le 2 Août et le 31 Décembre 1914.

Tous les hommes placés dans la position de « Réforme n° 2 » ou dans la position de « Réforme temporaire » depuis le 2 Août 1914 jusqu'au 31 décembre suivant, sont astreints à une nouvelle visite qu'il passeront soit, sur leur demande devant les commissions spéciales de réforme jusqu'au 5 mai, soit devant les Conseils de révision de leur canton après cette date.

Les intéressés sont priés de se présenter munis de leur livret à la Mairie avant le 25 courant pour s'y faire inscrire.

Aix-les-Bains, le 17 Avril 1915

Le Maire,

A. MARTY

Les inscriptions pour
Notre Abonnement de Quinzaine
servi à domicile

au prix (sans majoration) de 0 fr. 75

sont reçus à nos Bureaux, à l'Imprimerie, et à notre Librairie, place Carnot.

Ces Abonnements sont payables d'avance, en souscrivant.

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des informations)

Annexe au "BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS"

Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRIZINE (Imprimerie Municipale) — TÉLÉPHONE 214
(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

Le seul Journal de la Région publiant, le jour même
Les DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

AU NORD D'YPRES

Nous avons fait des progrès très sensibles

AUX ÉPARGES

Deux attaques allemandes ont subi un Echec complet

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 26 Avril, 23 heures
(Parvenue en Mairie, le 27, à 9 h. 30)

☐ AU NORD D'YPRES, nous avons fait, sur la gauche du front de combat, des progrès très sensibles et refoulé l'ennemi en lui infligeant des grosses pertes.

Les allemands se sont de nouveau servi de gaz asphyxiant; mais un moyen de protection a été mis en service et a donné les meilleurs résultats chez nos alliés belges et chez nous.

☐ Un vif combat d'infanterie s'est livré près de Fay, AU NORD DE CHAULNES, pour la posses-

sion d'un entonnoir provoqué par l'explosion d'une mine allemande. Nos troupes en ont délogé l'ennemi et s'y sont maintenues malgré deux contre-attaques.

☐ EN CHAMPAGNE, PRÈS DE BEAUSÉJOUR, les allemands ont tenté une attaque qui a été immédiatement arrêtée.

☐ SUR LES HAUTS-DE-MEUSE, deux attaques allemandes, SUR LE FRONT ÉPARGES - SAINT-RÉMY-TRANCHÉE DE CALONNE, ont subi un échec complet.

Malgré l'extrême violence de l'effort allemand, nous sommes restés maîtres de la totalité de la position des Eparges, dont les pentes sont couvertes de cadavres ennemis.

A la tranchée de Calonne, notre recul d'avant-hier, qui a été

momentané et ne nous a coûté la perte d'aucun canon, a été immédiatement suivi de contre-attaques heureuses de notre part. Les allemands avaient donné l'assaut avec au moins deux divisions.

☐ DANS LES VOSGES, l'ennemi, après un bombardement d'une extrême intensité, a réussi à prendre pied AU SOMMET DE L'HARTMANNSWILLER.

Nous occupons à cent mètres environ de ce sommet les positions où nous avait conduits notre attaque du 23 mars.

C'est de ces positions que nous étions partis, le 26, pour enlever le sommet par un assaut de 7 minutes.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 26 Avril, 15 heures
(Parvenue en Mairie, le 26, à 23 heures)

☐ EN BELGIQUE, deux attaques allemandes débouchant de PASCHENDAELE et de BRODREINDE ont été arrêtées par les troupes britanniques. L'ennemi a alors bombardé Ypres avec violence.

Notre action se poursuit le long du canal de l'Yser.

☐ A NOTRE-DAME-DE-LORETTE, nous avons repoussé une attaque allemande.

☐ SUR LES HAUTS-DE-MEUSE, la bataille se développe. L'attaque sur la tranchée de CALONNE, signalée hier, a été enrayée par notre contre-attaque et l'ennemi a été rejeté; il a alors attaqué plus à l'Est, vers SAINT-RÉMI, visant manifestement la reprise DES ÉPARGES. Un combat violent, précédé d'un bombardement intense s'est engagé peu après sur les pentes Est de cette position. L'attaque allemande a échoué.

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 26 Avril
(Communiqué du Grand Etat-Major)

☐ Dans la nuit du 23 au 24 avril, des détachements allemands, forts de deux compagnies à un bataillon, ont tenté à plusieurs reprises d'attaquer nos positions avancées dans la région entre Calvaria et Ludwinow. Leurs attaques ont été aisément repoussées par notre feu. Les troupes ennemies qui effectuaient une de ces attaques ont été mises en déroute et se sont enfuies.

Le matin du 24 avril, nos avions ont effectué un raid heureux sur la gare de Neidenburg où ils ont provoqué plusieurs incendies et causé la destruction d'un des bâtiments.

Dans les Carpathes, l'intensité du feu de l'artillerie a augmenté, ces temps derniers, sur l'ensemble du front où auraient été amenées de nouvelles unités d'artillerie lourde.

Dans la nuit du 23 au 24 avril, l'ennemi a prononcé une série d'attaques dans la région du col d'Oujok. Nous avons repoussé ces attaques par la fusillade et à coups de grenades à main, infligeant à l'assaillant de très grosses pertes.

Sur les autres secteurs de tout notre front, aucun changement essentiel. Canonnade et fusillade, d'intensité variable, alternent par endroits avec de petits engagements entre détachements avancés.

☐ Neidenbourg, dont les aviateurs russes ont bombardé la station de chemin de fer, est actuellement le quartier général du maréchal Hindenburg.

☐ Tous les jours, les transports de troupes allemandes dans les Carpathes prennent des proportions plus considérables. On croit que ces troupes comprennent plusieurs corps de bavarois venus du sud. Une nouvelle concentration est possible, soit de troupes prélevées en Pologne, soit de formations du Landsturm, récemment exercées en Allemagne.

☐ D'importants contingents austro-allemands arrivent de Bukovine dans la région du col d'Uzok, et l'armée du général Litzinger, renonçant à forcer la route de Stryl, manifeste une activité extraordinaire contre les positions russes des Carpathes méridionales qui restent stationnaires.

☐ Le *Times* apprend de source digne de foi que l'état-major général autrichien redoute de voir bientôt les Russes faire le siège de Cracovie.

L'aventure Turque

Paris, 26 Avril

☐ On a répandu à l'étranger le bruit que le gouvernement turc désire une paix séparée et qu'il s'est adressé aux ambassadeurs des Etats-Unis et d'Italie, en les priant de faire exprimer son désir aux puissances de la Triple Entente.

«Aucune démarche faite auprès de la Triple Entente n'est venue, croyons-nous, confirmer cet invraisemblable bruit,» dit *l'Echo de Paris*.

Amsterdam, 26 Avril

☐ Suivant un télégramme de Constantinople, l'équipage du sous-marin anglais *E-15*, détruit dans les Dardanelles, a été amené au ministère de la guerre. Il se compose de 3 officiers et de 19 hommes, dont quelques-uns sont légèrement blessés. Comme les habillements des prisonniers étaient en lambeaux, on les a habillés avec des uniformes turcs.

Rome, 26 Avril

☐ Un télégramme de Bucarest annonce que, hier, on a vu passer devant Constantza la flotte russe naviguant vers le Sud.

A la tête de la flotte se trouvait un grand cuirassé moderne qu'on croit être un des nouveaux dreadnought construits dans les chantiers de la mer Noire.

LE BOMBARDEMENT DES DARDANELLES

Athènes, 26 Avril

☐ Les navires alliés bombardent vigoureusement les forts des Dardanelles.

Deux avions turcs survolant Ténédos furent obligés d'atterrir, à moitié détruits par le tir de la flotte franco-anglaise.

Plusieurs avions français et anglais ont attaqué, à l'aide de bombes, dans l'après-midi du 23 avril, le dépôt de munitions de Maidos, village turc de la côte d'Europe, dans les Dardanelles, où se trouvent des forts importants.

Malte, 26 Avril

☐ Le cuirassé anglais *Triumph* a été atteint par trois obus d'une batterie de côte, tandis qu'il bombardait une position turque près de Gallipoli.

Il n'a subi que des dégâts insignifiants et n'a eu que deux blessés.

Nord et Belgique

Amsterdam, 26 Avril

Les allemands ont éprouvé un échec grave au nord d'Ypres. Grâce à la rapidité de la concentration de leurs renforts, les alliés ont empêché les allemands de consolider les nouvelles positions qu'ils avaient conquises et sur lesquelles ils ont dû supporter des contre-attaques acharnées.

Depuis mercredi soir, la bataille ne cesse de faire rage. Des régiments allemands tout entiers ont été balayés par la mitrailleuse. La bataille est surtout un duel de mitrailleuses et de feux rapides d'infanterie.

Les combattants sont trop rapprochés pour qu'il soit possible à l'artillerie de travailler utilement.

Les réserves allemandes ne cessent d'arriver.

L'ennemi change continuellement les positions de son artillerie pour éviter les observations et les attaques d'aviateurs survolant ses lignes. Les alliés amènent également des renforts.

La nuit dernière, le duel d'artillerie d'Ypres à Pervyse était terrifiant. On n'avait jamais entendu une canonnade si effroyable.

Les Français ont réussi à reprendre le terrain perdu.

La bataille continue. Les allemands ont été rejetés au-delà de l'Yser.

Rotterdam, 26 Avril

Les allemands affichent leur succès au nord d'Ypres dans les différentes villes belges et ils se vantent que Dunkerque sera bientôt en leur pouvoir. Mais les immenses fosses pleines de cadavres et les églises, les écoles et les institutions privées remplies de blessés enlèvent à leur succès tout caractère de triomphe.

A trois mille en arrière de leurs tranchées, se trouve un vaste cimetière qui, pendant la bataille d'Ypres, a reçu une armée de morts.

Hazebrouck, 26 Avril

L'abbé Lemire, député, maire d'Hazebrouck, vient de prendre l'arrêté suivant :

« Chaque fois qu'un aéroplane allemand approche de la ville, il est strictement recommandé de ne pas se rassembler, de ne pas crier ou faire du bruit. Que chacun reste chez soi au lieu de favoriser inconsciemment les visées de l'ennemi. »

Cassel, 26 Avril

La ville de Cassel (département du Nord) a reçu de nouveau la visite d'un taube. Il venait de l'ouest et lança deux bombes sur le territoire de Ravinchove; puis, tournant autour de la ville, il jeta neuf bombes qui toutes tombèrent dans les champs sans occasionner aucun dégât.

Après cet exploit, le taube chassé par les défenseurs vigilants s'en fut vers le nord-est.

EN ALSACE

Paris, 26 Avril

Du *Démocrate de Délémont* :

« Nous apprenons que les Français ont de nouveau fait quelques progrès du côté de Sonderbach et Metzeral. Ils sont arrivés près de ces deux localités. Depuis le début de la semaine, ils ont fait une avance de sept kilomètres. »

« Au Hartmannweilerkopf, les attaques allemandes continuent avec le même insuccès. Une préparation d'artillerie intense n'a pas donné de résultats. La garde prussienne reste impuissante à bousculer le régiment français qui a pris le Vieil-Armand. »

Belfort, 25 Avril

L'après-midi, un peu après cinq heures, un taube a tenté de voler au-dessus de Belfort. Vivement canonné par les forts, il a dû rebrousser chemin sans avoir pu lancer aucune bombe.

Saint-Dié, 26 Avril

Mardi, de midi 45 à 13 heures, l'artillerie allemande a lancé 24 bombes sur Saint-Dié; c'est un des hôpitaux qui lui servit manifestement de cible.

Cinq obus l'atteignirent, dont deux seulement frappèrent les bâtiments et sept autres projectiles tombèrent dans son voisinage immédiat, à une distance peu élevée.

Les autres obus furent également tirés dans cette direction, mais s'égarèrent un peu plus au sud, causant des dégâts matériels peu importants à trois immeubles.

Rome, 26 Avril

La *Tribuna* annonce que la rentrée de la Chambre, fixée au 12 mai, sera reculée jusqu'à une date encore indéterminée.

Le prince Phigi dément que le palais portant son nom et qui est le siège de l'ambassade d'autriche-hongrie ait été vendu.

Berne, 26 Avril

D'après une dépêche de Trieste, un vapeur chargé d'approvisionnement pour la troupe a coulé subitement dans le port de Cattaro.

Les autorités militaires de Trieste disent que la perte de ce navire est dû à un acte de trahison italienne.

Zurich, 26 Avril

Les trains de Lugano ne dépassent plus la gare frontière de Chiasso; les voyageurs en ont été informés.

Londres, 26 Avril

Le correspondant du *New-York Herald* télégraphie :

« D'après un message privé de Berlin reçu à Copenhague, tous les grands journaux berlinois déclarent que la flotte allemande est, non seulement prête, mais désireuse de se mesurer avec les escadres britanniques qu'elle cherche vainement dans la mer du Nord depuis une semaine. »

La *Gazette de Francfort* publie une dépêche de Bruxelles annonçant que l'interruption du trafic maritime entre la Hollande et l'Angleterre et vice-versa n'a été décidée par l'Amirauté britannique que pour une huitaine de jours.

Cette mesure aurait été prise, ajoute l'information, soit parce que la Grande-Bretagne envoie de gros renforts sur le front, soit parce qu'elle projette quelque autre action importante.

Cettigne, 26 avril

☐ Deux avions autrichiens ont lancé hier matin une grande quantité de bombes sur la gare d'Antivari, ainsi que sur la ligne de chemin de fer.

Deux autres avions ont volé sur Plavnitza, Rieka et Cettigné.

Plavnitza a été bombardé sans résultat.

Cettigne, 26 Avril

☐ Le bateau italien « Joranda » venant de Scufari a été arrêté devant Saint-Jean-de-Medua par un sous-marin autrichien. Après avoir été soumis à la visite, il a pu poursuivre son voyage.

Londres, 26 Avril

☐ Le vapeur norvégien « Caprivi », allant de Baltimore à Christiana, a été coulé par une mine ou une torpille, le 23 avril au soir, à 15 milles de Tore-Island, sur la côte Nord d'Irlande.

Il a coulé au bout de cinq heures. L'équipage a été sauvé et a été débarqué à Inishtratull.

Londres, 26 Avril

☐ Le vapeur danois *Nidaros*, allant à Grimsby, chargé de produits agricoles, a été saisi par des torpilleurs allemands dans la mer du Nord.

Il a été amené à l'île de Sylt, située au large de la côte occidentale, près du Sleswig-Holstein.

Copenhague, 26 Avril

☐ Suivant une dépêche d'Esbjerg une flottille allemande de torpilleurs a donné la chasse à une cinquantaine de barques danoises pêchant dans les eaux de Hornsrev.

☐ La saisie du vapeur danois *Nidaros* par deux torpilleurs allemands, suivant immédiatement la perte du vapeur *Frack*, provoque une grosse émotion à Copenhague.

On assure que le gouvernement Danois a donné ordre à son mi-

nistre à Berlin de demander des explications au gouvernement allemand.

Leurs Procédés de Guerre

Paris, 25 Avril

LES GAZ ASPHYXIANTS. - D'après des renseignements de témoins oculaires, il n'y a pas eu envoi d'obus asphyxiants à Boeshingue, mais plutôt émission d'une sorte de vapeur qui a été poussée par des procédés encore inconnus de la tranchée allemande vers nos lignes.

Nos soldats avaient d'ailleurs remarqué qu'il se passait quelque chose d'anormal derrière le parapet de la tranchée ennemie, où des sortes d'ouvertures avaient été pratiquées. Les allemands attendaient un vent favorable pour expulser des réservoirs ces vapeurs sous pression, que l'on sait être des vapeurs de chlore. Les nôtres virent avec stupéfaction s'avancer une masse compacte de vapeurs noirâtres très denses.

Profitant de cet instant de trouble, les allemands sortirent alors de leurs tranchées, soutenus par le feu de leur artillerie. Les premiers soldats allemands avaient, paraît-il, le visage recouvert de masques qui leur permirent de franchir sans danger la zone empestée.

Paris, 25 Avril

LEURS MENSONGES. - On sait que les allemands ont fondé un journal rédigé en français, qui a pour titre : *La Gazette des Ardennes*. Dans ce journal, ils publient une liste d'officiers et de soldats français prisonniers en Allemagne. En tête de cette liste est écrite une mention annonçant que les noms des prisonniers domiciliés dans les départements du territoire actuellement occupé sont autant que possibles précédés d'un astérisque. Or, parmi ces noms de villes prétendues occupées, on trouve, dans les numéros des 5 et 12 avril : Dunkerque, Béthune, Rouen, Reims, Epervain, Bar-le-Duc, Pont-à-Mousson, Nancy, Belfort et même... Paris. Ces mensonges sont destinés à triompher des populations françaises pour lesquelles les allemands affectent l'hypocrite sollicitude d'écrire un journal.

Lyon, 25 Avril

La « feuille de huit heures du soir », de Berlin, publie en date du 13 avril un télégramme sensationnel qui lui est transmis de... Genève :

« Genève, 13. - Le « Journal » publie la nouvelle suivante de Lyon :

« Au cours du bombardement aérien de Lyon par les allemands, 18 personnes ont été tuées, et plus de 30 blessées. » (!!!!)

Les Lyonnais, qui ne s'en doutaient guère, seront heureux de l'apprendre !..

En Vente à la

LIBRAIRIE Marie FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normant

LE

JOURNAL DE GENÈVE

Principal de la Suisse

Organe International de Premier Ordre

Service Télégraphique spécial

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

EN VILLE

AVIS

Inscription et Révision des Hommes Réformés entre le 2 Août et le 31 Décembre 1914.

Tous les hommes placés dans la position de « Réforme n° 2 » ou dans la position de « Réforme temporaire » depuis le 2 Août 1914 jusqu'au 31 décembre suivant, sont astreints à une nouvelle visite qu'il passeront soit, sur leur demande devant les commissions spéciales de réforme jusqu'au 5 mai, soit devant les Conseils de révision de leur canton après cette date.

Les intéressés sont priés de se présenter munis de leur livret à la Mairie avant le 25 courant pour s'y faire inscrire.

Aix-les-Bains, le 17 Avril 1915

Le Maire,
A. MARTY

Les inscriptions pour
Notre Abonnement de Quinzaine
servi à domicile

au prix (sans majoration) de 0 fr. 75
sont reçus à nos Bureaux, à l'Imprimerie,
et à notre Librairie, place Carnot.

Ces Abonnements sont payables d'avance,
en souscrivant.

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexe au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle "

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRINZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 2-14

(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresservés — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

Le seul Journal de la Région publiant, le jour même
Les DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

SUR LE FRONT DES ÉPARGES

Nous sommes passés à l'offensive et nous progressons

A L'HARTMANNSWILLER

Après avoir repris le sommet,

nous avons avancé sur les pentes Est

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
 A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 27 Avril, 23 heures
 (Parvenue en Mairie, le 28, à 9 h. 30)

☐ AU NORD D'YPRES, nos progrès continuent ainsi que ceux de l'armée britannique.

Nous avons fait de nombreux prisonniers et pris du matériel (lance-bombes et mitrailleuses).

☐ SUR LE FRONT DES ÉPARGES-SAINTE-RÉMY-TRANCHÉE DE CALONNE, les attaques allemandes ont été complètement refoulées.

Sur un seul point du front, un officier a compté près d'un millier de morts.

Nous sommes passés à l'offensive et nous progressons.

☐ A L'HARTMANNSWILLER, après avoir repris le sommet, nous avons avancé de 200 mètres en descendant sur les pentes Est.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
 du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 27 Avril, 15 heures
 (Parvenue en Mairie, le 27, à 23 heures)

☐ Rien à ajouter au Communiqué d'hier soir, si ce n'est la consolidation et la continuation de nos progrès tant au nord D'YPRES que sur les HAUTS-DE-MEUSE.

Supplément au Communiqué

☐ LE SOMMET DE L'HARTMANNSWILLER, qui nous avait été enlevé hier matin, a été re-

pris par nous dans la soirée. Nous avons fait des prisonniers.

NOTE

Paris, 27 Avril

☐ Au cours du débarquement opéré, le 25 avril, par les forces alliées sur les deux rives des Dardanelles, les troupes françaises, comprenant de l'infanterie et de l'artillerie, avaient été particulièrement désignées pour opérer à Koum-Kalé, sur la côte asiatique.

Cette opération a été remplie avec un plein succès avec l'appui des canons de la flotte française et, sous le feu ennemi, nos troupes réussirent à occuper le village et à s'y maintenir, malgré sept contre-attaques de nuit, appuyées par de l'artillerie lourde.

Nous avons fait 500 prisonniers et les pertes ennemies paraissent élevées.

Le débarquement général des forces alliées continue dans de bonnes conditions.

COMMUNIQUÉ ANGLAIS DU MARÉCHAL FRENCH

Londres, 27 Avril

☐ Un violent combat continue au nord-est d'Ypres. La situation générale est sans changement. Le recul forcé des Français ayant entraîné un rema-

niement de notre ligne, notre flanc gauche dut faire face au nord et s'étendre à l'ouest au-delà de Saint-Julien. Il s'ensuivit un affaiblissement temporaire de notre ligne et, après une très vaillante résistance des troupes canadiennes, les allemands s'emparèrent de Saint-Julien. Nos lignes s'étendent maintenant au sud de Saint-Julien.

A l'est d'Ypres, nos troupes subirent de nombreuses et violentes attaques auxquelles elles opposèrent une résistance acharnée pendant toute la bataille où une situation absolument inattendue exigea des hommes un grand déploiement de bravoure et de courage et des chefs un esprit de prompt initiative et toutes les qualités militaires.

Les allemands ont également dirigé des attaques à l'est du saillant d'Ypres. Malgré l'emploi de gaz asphyxiants, nous avons repoussé ces attaques et capturé des officiers et des soldats ennemis.

Durant ces trois journées de combat, nous avons infligé des pertes très fortes aux allemands. Nos pertes ont aussi été très fortes..

L'affirmation du radiotélégramme allemand d'après laquelle nous aurions perdu quatre grosses pièces est fautive.

Un de nos aviateurs a jeté des bombes sur la gare de Courtrai et détruit un embranchement. Bien que blessé, il a atterri sans encombre dans nos lignes.

Londres, 27 Avril

Rapport en date du 26 Avril :

☐ Toutes les attaques des allemands au nord-est d'Ypres ont été repoussées. Dans l'après-midi, nous avons pris l'offensive et avons fait des progrès près de Saint-Julien et à l'ouest de cet endroit.

Les Français ont coopéré à notre action sur notre gauche et, plus au nord, ont repris Het-Sas.

Nos aviateurs ont lancé des bombes avec succès sur les gares de Tourcoing, Roubaix, Ingelmunster, Langemarck, Thielt et Roulers.

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 27 Avril

(Communiqué du Grand Etat-Major)

☐ Sur le littoral de Polanghen, le 25 avril, un croiseur ennemi a bombardé deux villages sans aucun résultat.

A l'aube du même jour, un zeppelin a jeté plusieurs bombes sur la ville de Bielostok, sans causer aucune perte.

Dans les Carpathes, sur les hauteurs près de Polen, nous avons repoussé le 24 avril avec succès des attaques de l'ennemi. Dans la direction du Stryj, le 24 avril, et dans la matinée du 25, un combat acharné, qui dure encore, a commencé.

Sur les autres fronts, on a enregistré que les fusillades habituelles.

Le 25 avril, la flotte de la mer Noire a bombardé les forts du Bosphore, où de fortes explosions ont été observées sur un des forts. Un cuirassé turc, qui se trouvait dans le détroit, a riposté sans résultat à notre feu.

☐ On annonce qu'une grande bataille est engagée sur le versant méridional des Carpathes. L'ennemi y avait présumé par un violent bombardement le long du front entier.

La Russie entière attend les nouvelles avec un immense intérêt et prie plus que jamais dans les églises; elle prie humblement, avec ferveur, bien que les Russes aient conquis le droit d'être optimistes sous tous les rapports.

Londres, 27 Avril

☐ On télégraphie de Pétrograd au « Daily Telegraph » :

« Les autrichiens ont mis en position, ces jours derniers, des canons de 8, 11, 12 pouces sur plusieurs points du front des Carpathes.

« Ces renforts d'artillerie lourde, qui ne pourraient pas être déplacés en cas de retraite précipitée, sont une nouvelle preuve que les autrichiens risquent tout dans leur dernière tentative pour empêcher les troupes russes de descendre dans la plaine hongroise. »

Paris, 27 Avril

☐ D'après une correspondance privée de Pétrograd, le col d'Oujock serait tombé aux mains des Russes.

Les communiqués officiels attendent, pour l'annoncer, que les troupes alliées s'y soient solidement consolidées.

Cette nouvelle était attendue d'un moment à l'autre depuis la prise de la cote 1001 qui domine complètement la position des ennemis à Oujock.

Les austro-allemands s'acharment désespérément à l'heure actuelle à reprendre la place.

L'aventure Turque

Pétrograd, 27 Avril

(Communiqué de l'Etat-Major du Caucase)

☐ Durant les journées du 23 et du 24, des rencontres d'importance secondaire ont été signalées dans la direction d'Artwine et dans la vallée d'Abashkorf.

On ne signale aucune modification sur le reste du front.

Salonique, 27 Avril

☐ Au ministère de la guerre à Constantinople, on a découvert, cachée sous un meuble, une bombe monstre munie d'un mécanisme d'horlogerie. Elle était montée pour éclater à l'heure du conseil qui devait avoir lieu ce jour-là et auquel devaient prendre part Enver-Pacha et les généraux allemands liman von sanders et von der goltz pacha.

Plusieurs fonctionnaires du ministère ont été arrêtés comme suspects.

La police allemande croit se trouver en présence d'une sérieuse organisation politique dirigée contre les jeunes turcs et les allemands.

☐ On mande de Salonique à l'*Echo de Paris*:

Les principaux membres du comité Union et Progrès se sont réunis en séance secrète, sans admettre de personnages allemands. On croit que les décisions prises ont été les suivantes :

Pour le moment, attente des événements militaires; mais dans le cas où l'Allemagne ne fournirait pas une aide suffisamment efficace pour enrayer l'attaque des Dardanelles, paix séparée à tout prix avec la Triple Entente.

☐ Une dépêche de Constantinople dit :

« Le sultan a décidé de demander la paix par lettre autographe à la Triple Entente.

« von der goltz est sur les lieux des opérations dans les Dardanelles. Huit officiers turcs de sa suite ont refusé de l'accompagner. »

LE BOMBARDEMENT DES DARDANELLES

Londres, 27 Avril

☐ Le corps expéditionnaire anglo-français qui a quitté l'Égypte sous le commandement de sir John Hamilton, a commencé à coopérer avec la flotte des alliés à l'attaque des Dardanelles.

Un communiqué de l'Amirauté et du ministère de la guerre dit que l'attaque générale contre les Dardanelles a été reprise hier par la flotte alliée. Le débarquement de l'armée, protégé par la flotte, a commencé avant le lever du soleil sur plusieurs points de la presqu'île de Gallipoli et, en dépit d'une opposition sérieuse de l'ennemi, retranché derrière des défenses que protégeaient des fils de fer barbelés; il a eu lieu avec un succès complet.

A la tombée de la nuit des forces considérables étaient déjà instal-

lées sur le rivage. Le débarquement de l'armée et la marche en avant se poursuivent.

LE BOMBARDEMENT DU BOSPHORE

Rome, 27 Avril

☐ Une dépêche officielle de Constantinople reçue ici annonce que la flotte russe a bombardé à grande distance, hier après-midi, les forts du Bosphore qui n'ont pas répondu.

Pétrograd, 27 Avril

☐ A 6 heures du matin, la flotte de guerre de la mer Noire s'est approchée du Bosphore; à 8 heures, les navires ont ouvert le feu de leurs pièces de gros calibres contre les forts et les batteries turques. La flotte a bombardé avec succès les forts de Keuwnka et Madjar.

En conséquence du bombardement, des explosions ont été observées dans l'un des forts. Les navires de guerre turcs qui se trouvaient dans le détroit ont été canonnés et ont dû se retirer.

Le cuirassé *Torgrad* a tiré sans résultat contre nos navires. Les torpilleurs ennemis qui se sont avancés ont été rapidement chassés par le feu des navires russes. Les observations faites par les hydravions ont confirmé la précision du feu de l'escadre; les batteries ennemies ont tenté sans succès de canonner nos aviateurs.

Nord et Belgique

Londres, 27 Avril

☐ Un aéroplane des alliés, passant au-dessus de Gontrode, près de Gand, fut bombardé furieusement par les allemands. L'aviateur employa une ruse de guerre. Il simula un violent tangage de son appareil et descendit avec rapidité comme s'il avait été touché. Les ennemis cessèrent le feu. L'aviateur lança alors plusieurs bombes à courte distance et reprit de la hauteur si rapidement qu'il disparut avant une nouvelle attaque.

Plusieurs hangars d'aviation ont été atteints par ses deux bombes.

☐ D'autre part, une dépêche d'Amsterdam au journal le *Telegraaf*, apprend qu'au cours de la récente attaque de l'aérodrome de Gontrode par des aviateurs alliés, un zeppelin a été détruit.

☐ Le bombardement de la côte entre Zeebrugge et Westende a eu lieu simultanément avec l'attaque d'Ypres, dans la nuit, de dix heures du soir à cinq heures du matin.

☐ On confirme le bruit que le kaiser aurait visité Anvers la semaine dernière et inspecté les fortifications dont il se déclara très satisfait. Presque tous les canons ont été placés en dehors des forts afin qu'on puisse les tirer sans révéler leurs positions.

Amsterdam, 27 Avril

☐ Le kaiser, qui était lundi à Cologne, était sur le point de se rendre sur le front de l'Yser, s'il n'y est pas déjà arrivé. Le kaiser voudrait assister à l'assaut d'Ypres.

Athènes, 27 Avril

☐ J'apprends de source officielle que la rupture de l'Italie avec l'Autriche est considérée comme imminente.

On annonce que 80.000 hommes sont concentrés à Brindisi et 50.000 à Bari.

Turin, 27 Avril

☐ D'après des informations reçues ici, les négociations austro-italiennes ont définitivement échoué.

Les conversations se sont prolongées sur de nouvelles offres autrichiennes, mais l'insuffisance de ces suprêmes concessions a démontré sans réplique l'impossibilité d'aboutir à une solution transactionnelle.

L'opinion publique s'en montre d'ailleurs satisfaite, parce qu'elle en conclut que l'entente avec la France, l'Angleterre et la Russie est maintenant devenue inévitable pour assurer à l'Italie ses revendications nationales et donner satisfaction à ses intérêts de grande puissance méditerranéenne.

Genève, 26 Avril

□ M. Millerand, ministre de la guerre, informe le comité international de la Croix-Rouge de Genève qu'il adhère à la proposition formulée par le ministre de la guerre allemand d'autoriser les prisonniers militaires et civils détenus dans les camps à se faire photographier et à envoyer leur portrait sur carte-postale à leur famille. Cette mesure, qui sera vivement appréciée par les familles des prisonniers dans l'un et l'autre pays, a déjà eu des précédents dans certains camps. Le comité international a eu à transmettre, notamment à plusieurs familles françaises, des photographies de prisonniers du camp d' Erfurt, et d'autre part à des familles allemandes, de nombreuses photographies prises dans les camps de prisonniers du Natal et du Japon.

Amsterdam, 26 Avril

□ A la suite des derniers incidents survenus entre la Hollande et l'Allemagne, des mesures énergiques ont été prises et on peut dire que la Hollande s'arme fébrilement. La position de Waterlinie est formidablement armée; on y travaille toujours. Les environs d'Utrecht-Zelande formeront bientôt un vaste camp retranché où les allemands trouveraient un autre Yser. Deux gros canons ont été placés au Cast-Wer et d'autres canons ont été placés à d'autres endroits. A Flessingue, on a mis quelques pièces en batterie pour tirer sur les taubes. Walcheren, le sud et le nord de Beveland regorgent de soldats creusant des tranchées ou fortifiant les nombreuses digues de ces îles. Le pont de chemin de fer sur le canal Hano-weer à Vlakte est miné.

Paris, 26 Avril

□ Les allemands installés depuis longtemps dans les carrières de Norroy, au pied du fameux bois Le Prêtre, ont dû changer les batteries avec lesquelles ils bombardaient chaque jour Pont-à-Mousson et en installer de nouvelles à

plus longue portée, car, après avoir arrosé copieusement cette fois la malheureuse petite ville, ils ont pu envoyer des obus à quelques kilomètres plus loin, à Blenod, à Jezainville, à Dieulouard et même entre Dieulouard et Belleville, localités situées sur la Moselle, le long de la voie ferrée Nancy-Pont-à-Mousson.

Athènes, 26 Avril

□ Le ministre de la guerre a décidé d'appeler sous peu sous les drapeaux les réformés et les auxiliaires des classes 1891, 1893 et 1894, qui ont été reconnus aptes au service militaire à la suite des nouvelles visites médicales auxquelles il vient d'être procédé.

Rome, 26 Avril

□ Le *Corriere della Sera* publie une information suivant laquelle Osman-Nizam-Pacha est arrivé à Bucarest où il a plusieurs entre-tiens.

Il se rend à Berlin et à Rome, chargé de la mission précise de négocier la paix.

Copenhague, 26 Avril

□ Le gouvernement suédois avait autorisé l'exportation de 10,600 chevaux, représentant environ le dixième du nombre qui se trouvent en Suède.

A la suite de cette mesure, des maisons suédoises avaient commencé à traiter des marchés avec des maisons danoises, mais on apprend que les 10,600 chevaux ont tous été vendus à un seul marchand, nommé Anderson, et que celui-ci les a revendus à l'Allemagne. Anderson est très connu et cette affaire a causé une pénible impression en ville.

RÊVE DE BOCHE

Londres, 26 Avril

Le *New-York Herald* reçoit de New-York une dépêche au *Lloyds Weekly News* qui dit :

« Herr Rudolf Martin, ancien ministre allemand de l'intérieur, a exposé le plan suivant pour le partage de l'Europe :

« Après deux ans de guerre, dit-il, l'Allemagne dictera la paix à Londres.

« Les conditions comprendront le versement, par les Alliés, d'indemnités dont le montant variera entre 100 et 150 milliards. L'Allemagne se fera céder les côtes de France. Elle fera la police à Paris et Londres au moyen de ses 40.000 dirigeables.

« Elle forcera l'Angleterre à creuser un tunnel sous la Manche où passeront quatre voies ferrées et plusieurs pistes pour autos. Le tunnel sera gardé aux deux extrémités par des forces allemandes.

« Quant aux territoires de la Russie ils iront à ses deux voisines : l'Allemagne et l'Autriche.

« Naturellement, la Belgique sera allemande : elle paiera une indemnité spéciale et abandonnera le Congo.

« L'Angleterre sera obligée de céder l'Égypte à la Turquie et les Indes à l'Allemagne. La France perdra l'Algérie, la Tunisie et le Maroc. Belfort sera annexé à l'Alsace-Lorraine. Le canal de Suez ira à la Turquie. La Serbie sera annexée par l'Autriche et la Bessarabie reviendra à la Roumanie. Enfin, tous les jeunes gens devront servir dans l'armée allemande. »

« Ben! mon colon! » comme disent les Poilus, « l'en as une santé! »

En Vente à la

LIBRAIRIE Marie FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

LE

JOURNAL DE GENÈVE

Principal de la Suisse

Organe International de Premier Ordre
Service Télégraphique spécial

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures,
Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres.)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE Marie FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des informations)

Annexe au "BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS"

"Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle"

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRINZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 214
(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresservés — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

Le seul Journal de la Région publiant, le jour même
Les DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

AU NORD D'YPRES

Notre progression s'est poursuivie

SUR LE FRONT DES ÉPARGES

Nous avons continué à gagner du terrain

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
A. PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.Paris, 28 Avril, 23 heures
(Parvenue en Mairie, le 29, à 9 h. 30)

☐ Journée relativement calme.

☐ EN BELGIQUE, pas de modification dans la situation. Nous conservons le terrain regagné depuis trois jours.

☐ EN CHAMPAGNE, les allemands nous ont enlevé, dans la région de Beauséjour, 300 mètres de tranchées avancées. Nous en avons repris la moitié.

☐ EN ARGONNE, près de Marie-Thérèse, une tentative d'attaque a été arrêtée immédiatement par notre feu.

☐ AUX ÉPARGES, l'ennemi bombarde, mais n'attaque pas.

☐ Il en a été de même à l'HART-MANNSWILLER. Les allemands ont dirigé sur le sommet un feu intense, mais n'ont pas attaqué aujourd'hui.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
du Gouvernement Militaire de ParisParis, 28 Avril, 15 heures
(Parvenue en Mairie, le 28, à 23 heures)

☐ AU NORD D'YPRES, notre progression s'est poursuivie, particulièrement à notre gauche. Nous avons pris six mitrailleuses, deux lance-bombes, beaucoup de matériel, et fait plusieurs centaines de prisonniers, dont plusieurs officiers. Les pertes de l'ennemi sont extrêmement élevées; sur un

seul point du front, à proximité du canal, nous avons compté plus de 600 cadavres allemands.

☐ SUR LES HAUTS-DE-MEUSE (front des Eparges-Saint-Rémy-tranchée de la Calonne), nous avons continué à gagner du terrain (un kilomètre environ), infligé à l'ennemi de très fortes pertes et détruit une batterie allemande.

NOTE

Paris, 28 Avril

☐ Au cours de la journée du 27, nos avions ont lancé 32 obus sur la gare de Bollwiller, et 60 obus sur la gare de Chambley où ils ont mis le feu à un dépôt de munitions.

La gare d'Arnaville et le raccordement des voies ferrées Chambley-Thiaucourt ont été bombardés cette nuit.

Le 28, un de nos avions a lancé 6 projectiles sur les hangars de dirigeables de Friedrichshafen.

L'aviateur a vu un nuage de fumée s'élever du toit d'un hangar.

Vingt et un obus ont été lancés sur la gare, les ponts et l'usine de Léopoldshöhe. Pendant le bombardement, un de nos avions est tombé dans les lignes allemandes.

Au cours de la journée, quatre appareils allemands ont été poursuivis et atteints par nos aviateurs. L'un est tombé en flammes dans les lignes ennemies, près de Brimont.

Deux autres sont venus s'abattre près de nos tranchées, l'un en Champagne, l'autre dans la région de Langres, et ont été détruits par notre artillerie. Le quatrième a atterri dans nos lignes à Muizon (ouest de Reims). Les deux aviateurs allemands, non blessés, ont été faits prisonniers.

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 28 Avril

(Communiqué du Grand Etat-Major)

□□ Près d'Ossowietz, un duel d'artillerie se poursuit par intermittence.

Une escarmouche heureuse pour nous a eu lieu, le 25, sur la rive gauche de la Vistule, au sud-ouest de Radoszivec.

Dans les Carpathes, le 25, l'ennemi, après une préparation d'artillerie prolongée, est monté à l'assaut des hauteurs situées au nord-est d'Orospatak. Des détachements offensifs sont arrivés jusqu'aux barrages de fils de fer; mais là, ils ont été dispersés par notre feu.

Dans la nuit du 26, l'ennemi a prononcé des attaques qui sont demeurées vaines dans la région qui se trouve au nord-ouest et dans celle située à l'est du col d'Oujok.

Un combat acharné continue dans la direction de Stryl. Un bataillon tout entier s'est rendu, le 26.

Notre « Ilya Mourametz » a lancé avec succès des bombes sur les avions garés dans un aérodrome voisin du village de Sanniky.

Dans le courant de la journée, nous avons pris deux avions

allemands à Naselsk et un autrichien à Rimanouw.

Londres, 28 Avril

□□ Le correspondant du « Times » à Varsovie, écrit le 23, que l'optimisme règne dans cette ville, à un tel point qu'on ne l'avait jamais constaté depuis la retraite des allemands en octobre.

Le moral des troupes russes est des meilleurs.

Les soldats ne désirent que marcher en avant et il est permis d'affirmer que sur tout le front polonais la Russie est infiniment plus forte qu'elle ne le fut à aucun moment depuis le mois d'août.

□□ On mande de Bucarest, 27 avril, au « Times » :

« Les Russes auraient fait, après les combats des 22 et 23, une tentative pour pousser jusqu'en Bukovine. Ils ont fait reculer l'ennemi vers Malenki, faisant 182 prisonniers.

Des forces russes se concentraient, aussi, à Bojan, dans le nord de la Bukovine, dans le but de forcer le passage de la Pruth.

Les autorités roumaines déclarent que l'armée autrichienne de la Bukovine manque d'approvisionnements ».

□□ Le « Times » reçoit de Varsovie le télégramme suivant :

« On estime que les allemands, dans leur mouvement contre la Bzoura qui commença en janvier dernier, ont perdu 200.000 hommes ».

Amsterdam, 28 Avril

□□ Une dépêche de Budapest annonce qu'un avion russe du type Sikorski a été abattu par l'artillerie lourde, près de Czobos. Sur les quatre aviateurs qui le montaient, trois ont été tués.

L'aventure Turque

Pétrograd, 28 Avril

(Communiqué de l'Etat-Major du Caucase)

□□ Le 25, dans la direction d'Olry, nos troupes du littoral ont poursuivi leur offensive.

Dans la vallée d'Alachkert, notre cavalerie a eu un engagement avec les Kurdes qu'elle a dispersés et refoulés vers le sud.

Dans les autres directions, on ne signale aucun changement.

Londres, 27 Avril (Officiel)

□□ Après une journée de dur combat en pays difficile, les troupes débarquées dans la péninsule de Gallipoli prennent solidement pied avec l'appui effectif des navires.

Les Français ont fait 500 prisonniers.

Londres, 28 Avril

□□ Le bureau de la presse communie en même temps que son télégramme officiel une dépêche officielle du Caire disant que les alliés, sous les ordres de sir Hamilton, ont effectué dans d'excellentes conditions leur débarquement sur les deux rives des Dardanelles.

Ils ont fait de nouveaux prisonniers et continuent à avancer.

Nord et Belgique

Londres, 28 Avril

□□ Le correspondant du *Daily Telegraph* à la frontière hollandaise télégraphie à la date d'hier :

« Autant que je puis en juger, la marée des renforts qui a couru à grands flots travers la Belgique est virtuellement épuisée et l'on annonce que les Alliés ayant des milliers d'hommes de troupes fraîches à leur disposition, ont pris l'offensive. »

Rotterdam, 28 Avril

□□ L'attaque d'Ypres par les allemands a échoué. L'ennemi a été repoussé au-delà de l'Yser avec de grosses pertes.

Lizerne et Hetsas ont été repris par les Alliés à la suite d'une attaque irrésistible succédant à un bombardement formidable.

Sur la ligne dangereuse de Pilsken, Saint-Julien et Gravenstavel, les troupes britanniques, en grande force, repoussent les allemands vers Gravenstavel. L'ennemi s'est retiré en offrant une résistance opiniâtre devant une série de bril-

lantes charges de l'infanterie britannique, superbement conduites par les officiers, et merveilleusement soutenues par l'artillerie légère.

La lutte continue, mais le coup tenté par les allemands contre Ypres a été paré.

On apprend que des trains bondés de soldats blessés arrivent à aix-la-chapelle.

Les wurtembergeois sont particulièrement éprouvés.

Amsterdam, 28 Avril

□ Hier, après-midi, les allemands, dans un grand effort pour percer les lignes alliées sur l'Yser, ont complètement été défaits. Le combat était beaucoup plus terrible que celui livré en automne et après lequel l'Yser était rouge de sang.

Amsterdam, 28 Avril

□ Il est certain que les forces allemandes qui avaient réussi à traverser l'Yser ont été presque entièrement anéanties. Il n'y a plus un allemand sur la rive gauche du canal.

□ La cavalerie anglaise est entrée en action et les troupes britanniques poursuivant l'avantage déjà obtenu ont repoussé l'ennemi sur une certaine distance.

Londres, 28 Avril (Officiel)

□ Les médecins militaires déclarent que dans le récent combat près d'Ypres, des soldats canadiens sont morts, non de blessures, mais empoisonnés par les gaz asphyxiants que les allemands ont employés au mépris de la convention de la Haye.

Le Havre, 28 Avril

□ La nuit dernière, les allemands ont tenté de renouveler contre les troupes belges la manœuvre déloyale qui avait failli réussir samedi dernier contre les Français. Sans doute, les soldats belges s'y attendaient et des mesures avaient été prises par eux. Toujours est-il que lorsque les allemands, confiants dans l'effet des gaz asphyxiants, se sont avancés

en masses compactes au sud de Dixmude, ils ont été reçus par le feu des mitrailleuses. Une charge furieuse des vaillants soldats belges a achevé de les mettre en fuite.

Les pertes éprouvées par l'ennemi sont énormes.

□ De source militaire belge, on apprend que le village de Saint-Julien a été repris mardi matin par les Anglais et que ceux-ci ont avancé vers le Nord.

Amsterdam, 28 Avril

□ Les chefs allemands essaient maintenant de jeter de grandes masses d'infanterie sur la gauche anglaise. Cela ressort notamment de l'arrivée de soldats venant de de Bruges et qui, jusqu'à dimanche se trouvaient à l'ouest de Paesendaale, où l'assaut des Anglais pour regagner le terrain perdu semble avoir été extrêmement violent.

PERTE DU " LÉON - GAMBETTA "

Paris, 28 Avril

(Communiqué du Ministère de la Marine)

□ Des télégrammes sommaires nous ont appris que le *Léon-Gambetta* aurait été torpillé dans la nuit du 26 au 27, dans l'Adriatique, au large d'Otrante.

Les détails ne sont pas connus. Cependant, on a la certitude qu'une partie au moins de l'équipage aurait été sauvée.

Paris, 28 Avril

□ Le ministre de la marine communique la note suivante :

« Le croiseur cuirassé *Léon-Gambetta* en croisière à l'entrée du canal d'Otrante a été torpillé dans la nuit du 26 au 27 avril, et a coulé en dix minutes. Tous les officiers ont péri à leur poste ; 136 hommes de l'équipage, dont 11 sous-officiers, ont été recueillis par des navires envoyés d'urgence à leur secours par les autorités italiennes.

« La liste des survivants n'est pas encore connue au ministère de la marine. »

Rome, 28 Avril

□ Le *Léon-Gambetta* a été torpillé à 20 milles de Santa-Maria-de-Leuca.

Brindisi, 28 Avril

□ Le croiseur cuirassé *Léon-Gambetta* a été torpillé par le sous-marin autrichien *U-6*, vers 1 heure 30 la nuit dernière, à environ 25 milles au sud de Santa-Maria-de-Leuca.

Le croiseur s'est échoué pour ne pas couler.

On a sauvé plus d'une centaine d'hommes de l'équipage qui ont été recueillis par des bateaux de pêche locaux et par le personnel du sémaphore de Santa-Maria.

Rome, 28 Avril

□ Le nombre des hommes de l'équipage du *Léon-Gambetta* sauvés jusqu'à présent est de cent trente-six.

Brindisi, 28 Avril

□ Deux des chaloupes du *Léon-Gambetta* lancées à la mer chavirèrent avec les matelots qu'elles contenaient; les autres purent être sauvées. Des survivants du *Léon-Gambetta* sont arrivés ce matin à bord d'un torpilleur; les blessés ont été logés à l'infirmerie maritime.

Brindisi, 28 Avril

□ Des survivants du *Léon-Gambetta*, on apprend que le croiseur fut frappé au flanc gauche par deux torpilles et coula en dix minutes. On a recueilli 58 cadavres qui ont été ensevelis, ce matin, avec les honneurs militaires au cimetière de Castrignano.

Rome, 28 Avril

□ On mande de Brindisi au *Giornale d'Italia* que les appareils radiotélégraphiques du croiseur ne purent fonctionner, mais que les employés italiens du sémaphore de Santa-Maria-de-Leuca envoyèrent aussitôt des avis de secours dans toutes les directions et procédèrent, malgré la nuit très sombre, au sauvetage de l'équipage, au moyen de leurs chaloupes, presque immédiatement.

D'ailleurs toutes les barques de pêche qui se trouvaient aux environs, et quelques torpilleurs italiens de la défense maritime, guidés par les employés du sémaphore, se dirigèrent vers l'emplacement où le *Léon-Gambetta* était presque complètement submergé.

Tous les destroyers de Brindisi, Otrante et les autres navires arrivés de Tarente sont sur les lieux et explorent les eaux dans tous les sens.

De nombreux médecins, arrivés aussitôt avec leur matériel de pansement donnent leurs soins aux 108 hommes de l'équipage du *Léon-Gambetta* qui ont été sauvés et dont cinq sont blessés.

L'équipage dormait; les matelots ont été surpris dans leur sommeil et se sont sauvés sans vêtements.

Ordre a été donné au département maritime de Tarente d'envoyer des vêtements.

Rome, 28 Avril

Les matelots français survivants du *Léon-Gambetta* débarqués à Leuca ont été accueillis avec des démonstrations de la plus vibrante sympathie.

Syracuse, 28 Avril

Les survivants du *Léon-Gambetta* sont attendus. Les matelots seront logés à la caserne. Les autorités et la population leur préparent un accueil chaleureux.

Rome, 28 Avril

Le *Léon-Gambetta*, après une croisière dans le canal d'Otrante, se dirigeait sur Malte pour se joindre aux autres croiseurs quand il fut frappé; la torpille ouvrit une grande voie d'eau dans la chambre des machines et la dynamo cessant de fonctionner, le navire fut aussitôt plongé dans l'obscurité complète.

Bâle, 27 Avril

Six cents ouvriers âgés, pour la plupart, d'une cinquantaine d'années, ont été envoyés sur la frontière italienne pour creuser des tranchées et disposer des réseaux de fils de fer barbelés.

Milan, 26 Avril

On télégraphie de Berlin que, selon une dépêche d'Aix-la-Chapelle, l'aviateur Garros a été interné à Magdebourg.

Athènes, 26 Avril (Havas)

Le gouvernement italien a donné aux compagnies italiennes qui desservent le Levant l'ordre de ne plus accepter de passagers ni de marchandises pour le port du Pirée. Cette mesure tend à assurer le prompt retour des navires au premier appel.

Une dépêche de source italienne annonce que le port de Brindisi est interdit à la navigation marchande: les navires de commerce devront se rendre à Bari.

Padoue, 27 Avril

On vient d'arrêter l'interprète connu Guillaume Giovanni Schehen et le dessinateur de l'office technique des chemins de fer Ernesto Crescente qui ont tenté de vendre à une puissance étrangère le plan de la mobilisation des voies ferrées.

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures, Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

Etat-Civil des Militaires Décédés

Le Garde des Sceaux fait savoir en réponse aux nombreuses demandes qui lui ont été adressées concernant les garanties d'authenticité que doivent présenter les avis de décès des militaires pour que les maires les inscrivent aux registres de l'état-civil et les conditions dans lesquelles ces avis de décès doivent être inscrits:

« Doivent seuls être inscrits les actes de décès adressés par les officiers de l'état-civil de droit commun, maires, adjoints (art. 80 du Code civil), ou ceux qui sont établis par les officiers

d'administration d'intendance, etc., désignés à l'article 93 du même code.

« Une expédition des actes dressés dans les ambulances et formations sanitaires par les officiers de l'état civil de droit commun est envoyée par eux au maire du dernier domicile du défunt qui la transcrit sur ses registres.

« Quant aux actes dressés par les officiers de l'état-civil désignés à l'article 93, ils parviennent aux officiers de l'état civil du dernier domicile du défunt par l'intermédiaire du ministre de la guerre ou de la marine et doivent être transcrits (article 94 du Code civil).

« La transcription de ces actes doit être faite dans la forme ordinaire et porter mention de la date à laquelle elle est effectuée.

« Ne doivent jamais être transcrits les certificats de décès adressés aux mairies par les soins du ministère de la guerre à titre de renseignements destinés aux familles des militaires décédés. »

En Vente à la

LIBRAIRIE Marie FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

LE

JOURNAL DE GENÈVE

Principal de la Suisse

Organe International de Premier Ordre
Service Télégraphique spécial

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

EN VILLE

AVIS

Inscription et Révision des Hommes Réformés entre le 2 Août et le 31 Décembre 1914.

Tous les hommes placés dans la position de « Réforme n° 2 » ou dans la position de « Réforme temporaire » depuis le 2 Août 1914 jusqu'au 31 décembre suivant, sont astreints à une nouvelle visite qu'il passeront soit, sur leur demande devant les commissions spéciales de réforme jusqu'au 5 mai, soit devant les Conseils de révision de leur canton après cette date.

Les intéressés sont priés de se présenter munis de leur livret à la Mairie avant le 25 courant pour s'y faire inscrire.

Aix-les-Bains, le 17 Avril 1915

Le Maire,
A. MARTY

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexe au "BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS"

"Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle"

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRIZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 2-14
(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

Le seul Journal de la Région publiant, le jour même
Les DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

EN BELGIQUE

Nous avons continué à progresser

sur la rive droite du Canal de l'Yser

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 29 Avril, 23 heures
(Parvenue en Mairie, le 30, à 9 h. 30)

- ☐ Journée calme.
- ☐ Pendant la nuit de mercredi à jeudi, deux attaques allemandes, une contre les troupes belges AU NORD D'YPRES, l'autre AUX ÉPARGES, ont été facilement repoussées.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 29 Avril, 15 heures
(Parvenue en Mairie, le 29, à 23 heures)

- ☐ EN BELGIQUE, nous avons continué à progresser, en liaison avec les troupes belges, vers le Nord, SUR LA RIVE DROITE DU CANAL DE L'YSER.

Nous avons fait 150 prisonniers et pris 2 mitrailleuses.

☐ Rien de nouveau SUR LES HAUTS-DE-MEUSE, ni DANS LES VOSGES.

☐ L'ennemi a bombardé par avions, avec des obus incendiaires, la ville ouverte d'EPERNAY, exclusivement occupée par des Formations sanitaires.

☐ Des renseignements précis annoncent que le zeppelin qui a jeté des bombes, il y a huit jours, SUR DUNKERQUE, gravement atteint par notre artillerie, et complètement hors de service, s'est échoué dans les arbres entre BRUGES et GAND.

COMMUNIQUÉ ANGLAIS DU MARÉCHAL FRENCH

Londres, 29 Avril

- ☐ Le combat a continué pendant toute la journée au NORD-

EST D'YPRES.

Nos opérations, faites de concert avec les Français, ont arrêté définitivement les attaques allemandes qui ne se sont pas renouvelées.

Depuis hier matin, il n'y a plus d'allemands à l'ouest du canal, sauf à ETTENFRAAT, où ils ont établi une tête de pont.

Les Français et les Anglais, en vue de modifier leurs positions, ont dû se livrer à des contre-attaques au nord du saillant d'Ypres. Pour résister à ces contre-attaques, les allemands ont eu de nouveau recours à l'emploi de gaz asphyxiants et à des obus fabriqués en violation de la Convention de La Haye.

Rien à signaler sur le reste du front.

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 29 Avril

(Communiqué du Grand Etat-Major)

- ☐ Le 27, les ennemis ont manifesté une activité intense dans les directions de Vilsitt Chavli et Yourbourg, sur le haut Niémen.

A l'ouest du Niémen sur la Tchoupa, des rencontres se sont produites qui ont tourné à notre avantage. Près de Cavalria et près d'Ossowitz, on ne signale qu'une canonnade.

Au nord de la Nareff, dans la matinée du 27, les allemands ont tenté plusieurs attaques après des combats à la baïonnette dans les environs du village d'Iednorozetz. A l'ouest du chemin de fer de Mlawa, nous avons repoussé aussi des tentatives des avant-gardes ennemies pour pousser en avant.

Dans les Carpathes, près du col d'Oujok, nous avons repoussé, le 26 et dans la nuit du 27, des attaques que l'ennemi avait dirigées isolément mais avec une grande énergie sur les hauteurs situées au nord des villages de Lioubnia et de Boutna. L'ennemi a éprouvé des pertes importantes, notamment sur nos barrages de fils de fer.

Dans la région qui s'étend au sud de Kiziouwka, l'ennemi a tenté, le 26, un assaut contre notre front Koziouwka Golovetzo, mais il a été repoussé par des contre-attaques heureuses à la baïonnette.

Londres, 29 Avril

On mande de Pétrograd au « *Daily Telegraph* » :

« La bataille engagée dans la partie de la chaîne des Carpathes située entre les voies ferrées Sank, Hommona et Strij-Munkacz, met aux prises, sur un front restreint, des forces considérables.

Le combat continue à Koziowska, furieux et ininterrompu depuis cinq ou six jours.

Les allemands font des efforts inouïs pour reprendre les hauteurs 910 et 1026 et semblent disposer de réserves inépuisables. Ils tentèrent, dimanche, un assaut extrêmement violent, mais ils furent repoussés et s'enfuirent en désordre, abandonnant des tas de morts et de blessés sur les versants des collines ».

Bâle, 29 Avril

Une dépêche non censurée venant de Vienne annonce qu'un

bataillon qui avait été envoyé sur le front s'est rendu aux troupes russes sans aucune résistance et sans tirer un seul coup de fusil. Chaque homme avait cependant 124 cartouches.

L'aventure Turque

Pétrograd, 28 Avril

(Communiqué de l'Etat-Major du Caucase)

« Le 26 avril, dans la direction d'Olty, nos troupes ont occupé plusieurs points importants du territoire turc.

« Nos troupes ont eu un petit engagement au col de Hanghiadok dans l'Azerbedjean.

« On ne signale pas d'engagements sur les autres fronts. »

Londres, 29 Avril

Le Ministère de la Guerre publie la note suivante :

« Malgré la résistance qui leur fut opposée, nos troupes se sont établies transversalement à l'extrémité de la presqu'île de Gallipoli.

« Leur ligne va d'un point situé au nord-est d'Eski Hissarlik, jusqu'à l'embouchure d'une rivière sur la côte opposée. Elles ont repoussé aussi toutes les attaques à Bari Bair et avancent constamment.

« Les turcs avaient fait de nombreux préparatifs pour entraver notre débarquement. Les barrages de fils de fer s'étendaient au-dessous des vagues aussi bien que sur terre et des fosses profondes dont le fond était garni de pointes de métal avaient été creusées pour arrêter nos troupes. Celles-ci ont surmonté tous les obstacles.

Paris, 29 Avril

D'après une dépêche de Rome aux journaux, le conseil des ministres ottomans a décrété que le nom du sultan mahomet 5 sera désormais complété par le titre de « gazi le victorieux » !

Londres, 29 Avril

Un correspondant de journaux à Athènes télégraphie :

« La plus grande partie des for-

ces alliées a été débarquée au village de Setdel-Bahr, près du port du même nom, en vue de prendre ce dernier à revers.

« Un débarquement effectué à Gennikes empêcha l'arrivée de renforts turcs. »

Athènes, 29 Avril

Selon des informations reçues de Constantinople, les forces turques réunies dans la presqu'île de Gallipoli et des Dardanelles s'élèveraient au total de 50.000 hommes environ. De nouveaux corps placés sous le commandement d'officiers allemands seraient dirigés vers les points stratégiques sur les bords de la mer de Marmara.

Sofia, 29 Avril

Le train venant de Constantinople a eu huit heures de retard aujourd'hui, en raison de l'envoi de troupes turques dans la direction d'Enos, pour s'opposer à l'avance des troupes alliées débarquées dans la presqu'île de Gallipoli.

Les turcs continuent activement leurs travaux de fortifications à Tchataldja et à Andrinople où ils ont amené des canons qui leur ont été fournis par les Allemands.

60.000 soldats sont concentrés à Andrinople et 40.000 à Lule-Bourgas.

Salonique, 29 Avril

Comme à Bruxelles, les allemands préparent à Constantinople des actes de vengeance pour le jour prochain où ils seront forcés d'évacuer la ville.

Le général liman von sanders, commandant de la place, a fait placer des mines sous la grande mosquée qui était autrefois l'église Sainte-Sophie. L'ordre a été donné de faire sauter cet édifice aussitôt que les alliés pénétreront dans Constantinople.

LE BOMBARDEMENT DES DARDANELLES

Athènes, 29 Avril

La reprise du bombardement des Dardanelles cause de vives inquiétudes dans les milieux offi-

ciels tures où l'on craint une révolution à Constantinople.

De très sérieuses mesures ont été prises ; 400 Arméniens et un député ont été arrêtés, comme participants à une entente révolutionnaire.

LE BOMBARDEMENT DU BOSPHORE

Pétrograd, 29 Avril

☐ D'après les renseignements fournis par l'état-major, les opérations de la flotte russe dans le Bosphore se poursuivent dans de bonnes conditions. Elles sont en coopération étroite avec celles des alliés dans les Dardanelles.

Les navires de guerre russes bombardent maintenant, en outre des forts extérieurs, les forts plus puissants situés dans le goulet du Bosphore, à une dizaine de kilomètres de l'entrée.

Nord et Belgique

Amsterdam, 29 Avril

☐ Après le dernier bombardement d'Ypres par les allemands, la destruction de la ville est complète ; une maison seulement reste debout.

La Halle aux Drapiers n'existe plus.

☐ De Gand, on signale le passage de six longs trains de renforts qui se dirigeaient vers Courtrai.

Londres, 29 Avril

☐ Les contre-attaques allemandes ces derniers jours, en Flandres, ont été beaucoup plus faibles ; le feu de l'artillerie ennemie s'est ralenti, les Anglais ne laissent à leurs adversaires aucun repos, et les allemands tombent, épuisés de fatigue, sur les routes. L'ennemi emploie des troupes nouvelles qui, allant au feu pour la première fois, se trouvent très démoralisées.

Amsterdam, 29 Avril

☐ Il vient d'arriver à Bruges 7.200 allemands blessés dans les combats récents sur l'Yser.

☐ On continue à signaler un nombre énorme de blessés. Une information venue d'aix-la-cha-

pelle dit que les Flandres ne sont plus qu'un vaste hôpital. Toute la semaine dernière, des trains sont passés pleins de recrues enthousiastes ; cette semaine, les mêmes trains passent, se dirigeant cette fois vers l'Est, pleins de moribonds.

Rotterdam, 29 Avril

☐ D'après les nouvelles reçues de Cologne, le kaiser est de nouveau attendu dans cette ville, en route pour le front de l'Yser

Londres, 27 Avril

☐ On mande de Rotterdam au *Daily Mail* à la date du 28 avril :

« En raison des importants dommages causés par les aviateurs alliés sur divers points de jonction des chemins de fer, l'ennemi a été empêché d'amener des renforts au secours de ses troupes épuisées.

Les allemands ont subi de fortes pertes en se retirant de Saint-Julien. Les troupes britanniques poussent à fond une offensive couronnée de succès et les Français continuent leurs vigoureuses attaques, capturant des prisonniers, des mitrailleuses et du matériel.

Hier après-midi et le soir, les Alliés n'ont laissé à l'ennemi aucun repos et ils ont attaqué avec un splendide entrain ; les contre-attaques allemandes n'ont été que mollement effectuées.

J'apprends cet après-midi que l'on fait des préparatifs pour diriger des troupes de Roulers vers Gand. Ici, les allemands sont plus déprimés par les nouvelles reçues qu'ils ne l'avaient été à un moment quelconque depuis le commencement de la guerre.

A Anvers, les allemands incinèrent des cadavres dans d'énormes fours crématoires.

Dunkerque, 29 Avril

☐ Au sud-est d'Ypres, l'éperon 60 reste définitivement acquis aux Alliés. Les allemands cessent de bombarder ce point que les Anglais réorganisent et transforment en poste d'observation, après l'avoir débarrassé autant que possible des cadavres qui l'encombraient.

Le génie anglais en fait une redoute formidable et d'une importance capitale.

EN ALSACE

Bâle, 28 Avril

☐ Des aviateurs alliés sont apparus, ce matin, dans le voisinage de la frontière suisse et ont lancé seize bombes sur la gare d'Haltingen et la voie ferrée. La halle aux machines d'Haltingen aurait subi de graves dégâts et trois locomotives seraient complètement démolies.

Belfort, 29 Avril

☐ Ce matin, vers cinq heures, tandis que les habitants de Belfort sommeillaient encore, trois taubes ont survolé la ville et ont jeté une douzaine de bombes sans causer d'autres dégâts que des tuiles et des carreaux brisés et quelques trous dans les jardins. Quatre ouvriers ont été blessés, mais très légèrement.

Nancy, 29 Avril

☐ Un avion allemand, volant à une très grande distance, a réussi à parvenir jusqu'au dessus du centre de Nancy. Trois bombes sont tombées près du palais de justice, rue de la Constitution et rue du Faubourg-Saint-Georges. Celle-ci n'a causé que des dégâts matériels. Mais les deux autres ont fait plusieurs victimes. On compte quant à présent trois tués et six blessés grièvement.

D'autres personnes ont été atteintes plus ou moins sérieusement. On en ignore le nombre et l'identité. Les aviateurs allemands, poursuivis par les nôtres et vigoureusement canonnés, ont rapidement disparu.

PERTE DU " LÉON-GAMBETTA "

Milan, 29 Avril

☐ Au moment où le croiseur *Léon-Gambetta* allait s'abîmer dans les flots, les officiers, refusant de chercher à sauver leur vie, se sont réunis sur la passerelle et se sont laissés engloutir en criant : « Vive la France ! ».

Paris, 29 Avril

□ A l'occasion de la perte du croiseur cuirassé *Léon-Gambetta*, M. Augagneur, Ministre de la Marine, a adressé au vice-amiral Boué de Lapeyrère, chef de la première armée navale, le télégramme suivant :

« Je vous exprime, au nom du gouvernement, ainsi qu'à l'armée sous vos ordres, toutes nos sympathies et nos regrets émus. L'héroïsme des états-majors restés stoïquement à leur poste et la bravoure de tous les marins viennent s'affirmer à nouveau par la fin du *Léon-Gambetta*. Pour continuer la guerre vers la victoire définitive, le gouvernement de la République, sait qu'il peut compter sur tous ».

Rome, 29 Avril

□ *L'Idée Nationale* annonce que M. Barrère a rendu visite ce matin à M. Sonnino, Ministre des Affaires étrangères, et qu'il a communiqué à ce dernier un télégramme par lequel le gouvernement français exprime la plus vive reconnaissance envers l'Italie pour l'affectueux et prompt secours apporté aux survivants du *Léon-Gambetta*, non seulement par les autorités militaires et civiles, mais par la population italienne.

Paris, 29 Avril

□ L'attaché naval de France à Rome a reçu du Ministre de la Marine l'ordre de se rendre auprès du Ministre de la Marine italienne pour le remercier de l'empressement avec lequel les autorités navales italiennes ont organisé les secours qui ont permis de recueillir les survivants du *Léon-Gambetta*.

Castrignano-del-Caro, 29 Avril

□ Hier ont eu lieu les funérailles de 59 marins du croiseur cuirassé *Léon-Gambetta*. Dans leur simplicité, elles ont revêtu un caractère d'imposante solennité. Les cercueils disparaissaient sous les fleurs que la population avait déposées sur chaque bière.

En tête du cortège, marchait un peloton de matelots survivants du

Léon-Gambetta, entourés des officiers et marins des torpilleurs italiens.

Les survivants, à l'issue de la cérémonie, se sont embarqués pour Syracuse, sauf une quinzaine de blessés qui ont été transportés à l'hôpital de Brindisi.

Amsterdam, 29 Avril

□ D'après une dépêche de Vienne, le département naval annonce que c'est le sous-marin *U 5*, commandé par le lieutenant Georges Pitter von Trapp, qui a torpillé et coulé le croiseur *Léon-Gambetta* dans la mer Ionienne.

Rome, 29 Avril

□ Voici les suprêmes propositions présentées par l'Autriche :

Après avoir reporté au-dessus de Malbergettho la ligne de la nouvelle frontière dans le bassin de l'Isonzo, l'Autriche aurait cédé également une partie de l'archipel dalmate. Sur la question de Trieste, l'Autriche confirmerait que non seulement Trieste, mais la région environnante jusqu'au plateau de Caso, devrait lui être attribuée.

Quant à Pola dont l'Italie demandait l'annexion, l'Autriche proposait de la démanteler, d'en faire une ville ouverte et d'en neutraliser le port qui serait devenu simple port commercial.

□ Dans plusieurs villes d'Italie les étudiants font grève par solidarité avec les polytechniciens de Milan qui demandent le licenciement d'un professeur allemand.

Une bagarre a eu lieu à Milan entre les étudiants et les rédacteurs du journal *l'Avanti* qui étaient descendus dans la rue.

Venise, 29 Avril

□ Actuellement, 150.000 Autrichiens parmi les troupes jugées les plus fidèles et 200.000 Prussiens et Bavarois sont concentrés du Trentin à Pola. D'autres troupes sont encore attendues aujourd'hui. Les navires de guerre toujours sous pression effectuent des raids entre Pola et le golfe de Trieste.

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures,
Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

LES RÉFORMÉS TEMPORAIRES

Paris, 28 Avril

Il a été constaté, en cours de la session des conseils de révision chargés de l'exécution du décret du 9 septembre 1914, (d'examiner les réformés des classes antérieures à celle de 1915,) qu'un certain nombre de conseils de révisions ont déclaré exemptés des hommes simplement réformés temporairement; or, ces décisions ont été prises en considération avec les instructions en vigueur qui prescrivent que pour les réformés temporaires, il y avait lieu, suivant le cas, de les maintenir dans leur situation, ou de les classer soit dans le service armé, soit dans le service auxiliaire, mais non de les exempter purement et simplement.

Les décisions rendues dans les conditions ci-dessus vont être annulées et tous les réformés temporaires exemptés par les conseils de révision, vont être immédiatement convoqués devant les commissions spéciales de réforme qui statueront de nouveau sur leur situation.

En Vente à la

LIBRAIRIE Marie FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

LE

JOURNAL DE GENÈVE

Principal de la Suisse

Organe International de Premier Ordre
Service Télégraphique spécial

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

Les inscriptions pour

Notre Abonnement de Quinzaine
servi à domicile

au prix (sans majoration) de 0 fr. 75

sont reçus à nos Bureaux, à l'Imprimerie,
et à notre Librairie, place Carnot.

Ces Abonnements sont payables d'avance,
en souscrivant.

IMPRIMERIE DES ALPES - Marie FRINZINE - AIX-LES-BAINS
Tél. 2-14 Le Gérant : Ernest MOREAU

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Parusant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des informations)

Annexe au "BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS"

"Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle"

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRIZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 2-14
(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

Le seul Journal de la Région publiant, le jour même
Les DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

EN BELGIQUE

Nos Attaques ont progressé sur tout le Front

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.Paris, 30 Avril, 23 heures
(Parvenue en Mairie, le 1 Mai, à 9 h. 30)

☐ EN BELGIQUE, AU NORD D'YPRES, nos attaques ont progressé sur tout le front, sur une profondeur variant de 500 mètres à 1 kilomètre. Nous avons enlevé deux lignes de tranchées successives et fait de nombreux prisonniers.

☐ Le représentant de l'« Associated Press » d'Amérique a visité aujourd'hui le sommet de l'Hartmannswiller que l'ennemi n'a plus attaqué depuis deux jours.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
du Gouvernement Militaire de ParisParis, 30 Avril, 15 heures
(Parvenue en Mairie, le 30, à 23 heures)

☐ Nous avons progressé AU NORD D'YPRES, dans la région de Streenstraete.

☐ REIMS A REÇU 500 OBUS, dont beaucoup d'obus incendiaires.

Ces obus ont allumé plusieurs incendies, mais on a pu les circonscire et les éteindre rapidement.

☐ EN CHAMPAGNE, l'ennemi a bombardé une de nos ambulances et blessé un médecin.

☐ Des navires de guerre allemands ont été signalés au large des côtes belges.

☐ DUNKERQUE a reçu hier 19 obus de gros calibre. Vingt personnes ont été tuées et quarante-cinq blessées. Quelques maisons ont été détruites.

NOTE

Paris, 30 Avril

☐ Un de nos dirigeables a bombardé les voies ferrées et les hangars dans la région de Valenciennes. Un de nos avions, détruit par une explosion, s'est abattu dans les lignes ennemies.

La Marche Russe

Pétrograd, 30 Avril

(Communiqué du Grand Etat-Major)

☐ Au nord du Niémen, les avant-gardes de l'ennemi ayant passé le Rossieny se sont approchées dans la matinée du 28 de la ligne Reivere Doubissa. Sur toute l'étendue de notre front notre contact avec l'ennemi est devenu plus étroit. Le duel d'artillerie est depuis ces derniers jours beaucoup plus intenses et les rencontres de détachement et de reconnaissances sont plus fréquentes.

A l'ouest du Niémen et au nord de la Narew, les allemands ont opéré, le 27 et le 28, en maints endroits des attaques isolées d'un caractère d'ailleurs peu décisif.

Dans la région de Calvaria et au nord de Souvalky, nous avons entravé sans efforts particuliers une offensive de l'ennemi.

Entre la Pissa et la Schkwa, au cours d'une attaque qu'ils avaient tentée dans le secteur Kroucha Serafine des éléments ennemis qui parcouraient les marais sont tombés sous le feu croisé de nos mitrailleuses et ont été rejetés en arrière en désordre avec de grosses pertes. Près du village de Tartak, l'ennemi a tenté sans succès d'en-

lever nos tranchées par une attaque soudaine.

Des tentatives des allemands pour progresser au nord de Pras-nich et à l'est de Racionez et de Drobine sont également restées sans résultat.

Près de Statorzeba, les allemands qui avait engagé l'offensive poursuivent le combat avec acharnement sous un feu nourri.

Dans les Carpathes, près du col d'Oujok, l'ennemi a attaqué sans succès dans la nuit du 28 une hauteur située au nord-est de Loubnia.

Dans la direction de Strij, l'ennemi a prononcé des attaques répétées et acharnées dans la région de Golovetzbo, mais il a été repoussé chaque fois à la baïonnette.

Genève, 30 Avril

☐ La bataille de Strij continue; les austro-allemands ne cessent d'attaquer, subissant ainsi d'énormes pertes.

Le 27 avril, dans les environs de Koziouwka, après un combat acharné, les austro-allemands durent se retirer sur leurs positions, ayant perdu 4.000 hommes, soit le cinquième de l'effectif engagé.

Ungwar, 30 Avril

☐ Les Russes ont avancé de 8 kilomètres dans le sud-ouest du comitat de Maramaros, dans la direction d'Okormezo.

Pétrograd, 30 Avril

☐ L'empereur est arrivé à Sébastopol.

Londres, 30 Avril

☐ L'inspection de l'armée à Odessa et des arsenaux maritimes de Nicolaïeff par le czar dénote que la Russie se prépare à commencer les opérations sur les côtes de la mer Noire.

Bucarest, 30 Avril

☐ Un aviateur russe a bombardé mardi les casernes de Czernowitz, capitale de la Bukovine, tuant plusieurs soldats autrichiens.

L'aventure Turque

PRISE DE GALLIPOLI

Athènes, 30 Avril

☐ La ville de Gallipoli est prise.

Le fort de Nagara est violemment bombardé.

L'ATTAQUE DES DÉTROITS (1)

Londres, 30 Avril

☐ Le bombardement des Dardanelles, qui, selon des voyageurs arrivés d'Ombros et de Tenedos, continue sans cesse depuis samedi dernier, à midi, se poursuit encore vigoureusement cet après-midi.

On dit que les vaisseaux alliés sont arrivés à Vrisay, en face des forts de Chanak, à environ douze kilomètres de l'entrée des Dardanelles.

Les informations manquent sur les opérations du débarquement et les bruits les plus divers circulent. Ainsi, on affirme que Dehadytos et Gallipoli ont été occupées par les troupes alliées, mais ce bruit n'est pas confirmé.

Les prisonniers turcs et allemands ont été envoyés à Tenedos et à Lemnos. Leur nombre varie selon les rapports de quelques centaines jusqu'à plusieurs milliers.

Les voyageurs s'accordent cependant pour dire que les Alliés font des progrès excellents; mais ils disent aussi que les pertes anglaises et françaises sont sévères.

☐ Le *Times* dit que les garnisons turques entre Kilid-Bahr et le cap Hellès ont leurs communications coupées par une force importante anglaise, laquelle s'est établie transversalement dans la partie la plus étroite de la presqu'île de Gallipoli. Une fois ce terrain entre les mains des Anglais, il semble qu'il sera assez facile de réduire au silence les batteries de la côte asiatique et d'enlever complètement les mines du détroit.

(1) La Carte des Dardanelles (Édition de Guerre) est en vente à la Librairie MARIE FRIZINE, Place Carnot.

Mitylène, 30 Avril

☐ Des forces ont été débarquées des deux côtés du détroit. Les Anglais ont attaqué la côte européenne, les Français ont débarqué sur la côte asiatique. Plusieurs lignes de tranchées, entre le cap Hellès et Kilid-Bahr ont été prises d'assaut.

Athènes, 30 Avril

☐ Les Français ont pris environ 1.800 hommes aux alentours de Kum-Kalé.

☐ Jeudi, un combat dans la Trojade s'est poursuivi jusqu'à la ligne de retranchements qui va de la ferme du Calvairi à Thymbra, jusqu'à la colline de Kissarlick (Troie).

De Tenedos, où se pressaient une foule de spectateurs, on pouvait voir exploser les obus sur toute cette ligne, contre laquelle les Français s'avancèrent vers midi.

☐ A Imbros, le débarquement des Alliés s'est accompli à la suite d'une ruse comique.

Sous le feu des vaisseaux, mille ânes furent débarqués portant de faux bagages et des canons de montagne. Les Turcs envoyèrent aussitôt de grandes forces sur le lieu de débarquement.

Sur ces entrefaites, une force réelle put aisément débarquer à quelque distance. Le régiment des ânes fut anéanti. Un millier de prisonniers ont été faits par les Alliés, parmi lesquels plusieurs officiers allemands.

Nord et Belgique

Dunkerque, 30 Avril

☐ Deux taubes ont survolé cette nuit Dunkerque.

Compiègne, 30 Avril

☐ Un avion allemand est venu survoler, hier matin, les voies de garage de la gare d'Estrées-Saint-Denis. Il était six heures du matin environ. L'appareil semblait venir de Lassigny. Deux ou trois bombes ont été lancées sur les lignes télégraphiques et les signaux; les dégâts sont insignifiants et n'ont en-

travé en rien la marche des services.

Dunkerque, 30 Avril

☐ L'offensive allemande au nord d'Ypres est nettement brisée. Aucun doute ne peut plus subsister en ce qui concerne l'échec de cette troisième tentative de l'ennemi pour s'ouvrir la voie vers Dunkerque et Calais, et il est permis de considérer que cette offensive, qui fut annoncée depuis des semaines et minutieusement préparée, constitue le suprême effort des troupes impériales sur cette partie du front. Il est établi maintenant que les allemands ne peuvent réussir à percer les lignes alliées en Flandre : ni à Dixmude, où ils attaquèrent en octobre dernier, ni au sud d'Ypres, où ils attaquèrent au mois de février, ni au nord d'Ypres, où ils viennent de conquérir une mince bande de terrain au prix des plus terribles sacrifices, ils n'ont pu faire la trouée qui leur eût permis d'étendre leurs lignes jusqu'à la Manche, but essentiel de leurs opérations au cours de ces sept derniers mois.

☐ Depuis quarante-huit heures, l'effort allemand dans le triangle Bixchoote-Ypres-Langemark a sensiblement changé de caractère. Les attaques sont beaucoup moins violentes et elles ne paraissent plus avoir pour but que de permettre l'organisation de la défense sur un terrain nouveau. Les alliés poursuivent d'ailleurs opiniâtrement leur contre-offensive et les Anglais continuent à la presser énergiquement au sud-est.

Le Havre, 30 Avril

☐ Le communiqué suivant, daté du 28 avril et signé du ministre de la guerre belge, a été reçu par le bureau de la presse anglais qui le transmet aux journaux :

« Plusieurs points sur notre front, tels que Ramscapelle, Pervyse, Lampernisse et Oosvleperen ont été bombardés à plusieurs reprises.

« L'artillerie belge a coopéré vigoureusement avec l'artillerie française dans l'attaque contre

Steenstraate. Nos aviateurs ont montré une grande activité.

Béthune, 29 Avril

☐ Une attaque allemande dirigée sur Fromelles, à 18 kilomètres au nord-ouest de Lille, a complètement échoué. Au cours de cette attaque, un aviatik qui survolait la ville d'Armentières a été abattu par des canons automobiles. »

Les Anglais ont vigoureusement contre-attaqué au sud d'Armentières et se sont emparés du village d'Aubers, situé à un kilomètre au nord-est du bois de Biez, près de Neuve-Chapelle et à trois kilomètres à l'ouest de Fromelles.

Dunkerque, 30 Avril

☐ Des trains blindés allemands ont attaqué des convois d'ambulances de la Croix-Rouge, et de nombreux blessés ont été tués.

« BOCHES-VOLANT » SUR L'ANGLETERRE

Londres, 30 Avril

☐ Un zeppelin et un avion ont lancé des bombes incendiaires sur Ipswich et sur Whitton, ce matin. Trois maisons ont été détruites. On ne sait pas s'il y des victimes.

☐ A Ipswich, une des bombes incendiaires a percé le toit d'une maison et est tombée dans une chambre où couchait une petite fille. La bombe mit le feu à une commode.

L'enfant a été sauvée par son père. Les flammes se sont propagées jusqu'à deux maisons qui ont presque complètement détruites.

L'avion a lancé des bombes également dans la seconde rue d'Ipswich et dans la banlieue de Whitton.

☐ Un zeppelin a survolé la côte du comté de Suffolk, semblant se diriger vers Londres. Il a lancé plusieurs bombes incendiaires à Bury-Saint-Edmunds, petite ville très commerçante de 17.000 habitants, à 96 kilomètres au nord-est de Londres.

☐ Au moment du raid sur Ipswich, le temps était brumeux. On entendit des explosions, mais l'in-

cident causa peu d'émotion et presque personne n'en eut connaissance dans la ville.

☐ Au cours du raid aérien qui a eu lieu ce matin de bonne heure sur la côte orientale d'Angleterre, environ dix bombes incendiaires ont été lancées sur Bury-Saint-Edmunds et cinq bombes sur Ipswich où cinq maisons ont été incendiées.

EN ALSACE

Paris, 30 Avril

☐ On mande de Genève le 28 avril au « Daily Chronicle » :

« Hier un aviateur anglais a attaqué la fabrique de fusils mauser à obendorg (wurtemberg) et y a fait des dégâts importants. Volant bas, l'aviateur jeta quatre bombes qui produisirent un effet considérable et réussit à s'échapper.

Une grande quantité de fusils et machines ont été détruits.

☐ D'après des nouvelles de la région de Verdun et Saint-Mihiel, les allemands retirent de la grosse artillerie qu'ils envoient dans la direction de Metz pour la mettre en sûreté.

Les pièces de position françaises travaillent à rendre la « hernie » intenable et les tirs sont très effectifs. Ils ont déjà amené la désagrégation et le fractionnement des troupes qui y sont concentrées.

PERTE DU « LÉON-GAMBETTA »

Paris, 29 Avril

(Communiqué du Ministère de la Marine)

☐ Le Ministre de la Marine communique la note suivante :

« 110 survivants de l'équipage du *Léon-Gambetta* ont été conduits à Syracuse. Les 26 autres sont à Brindisi.

Les corps de l'amiral Senès et de 52 marins ont été inhumés à Leuca.

Les circonstances de la perte du croiseur cuirassé ne sont pas encore connues. Il n'est pas confirmé qu'elle ait été précédée de l'arraisonnement d'un navire, et il con-

vient de n'accorder, pour le moment, aucun crédit aux récits et commentaires publiés d'après des renseignements de source étrangère ».

Rome, 30 Avril

Les officiers du vapeur *Adriatico* déclarent avoir rencontré, près des Bouches de Cattaro, la flotte autrichienne composée de huit cuirassés, quatre croiseurs, douze destroyers et de nombreux torpilleurs et sous-marins.

D'autre part, des voyageurs arrivés à Pavenne, venant d'Istrie, assurent qu'à Pola, il n'y a plus que quelques navires de réserve. Le port de guerre et le canal de Fasana sont déserts.

Le bruit court que l'autriche, abandonnant Pola comme base navale lui préférerait Cattaro, en raison de la sécurité qu'offre cet emplacement entouré de montagnes et moins exposé à l'action des sous-marins et dirigeables alliés.

Algésiras, 30 Avril

On assure qu'un télégramme est parvenu à Gibraltar disant que le « *macédonia* » et un autre vapeur allemand précédemment capturés seront conduits à Gibraltar.

Londres, 30 Avril

On mande de New-York au « *Daily Telegraph* » :

« On apprend que le gouvernement de Washington tout en rejetant la déclaration du gouvernement allemand disant que l'Allemagne ne doit rien pour la destruction du « *William Frye* », a agréé le versement d'une somme de 4.500 livres sterling à l'armateur, en réparation du dommage causé.

Londres, 29 Avril

Le roi d'Angleterre a adressé au duc de Connaught, gouverneur du Canada, le message suivant :

« Je vous félicite très chaleureusement pour la splendide vaillance avec laquelle a combattu la division canadienne pendant les deux derniers jours, au nord d'Ypres. Sir John French dit que

sa conduite au feu fut, d'un bout à l'autre, magnifique. Le Dominion en sera justement fier.

« *George* ».

Rome, 30 Avril

Hier soir, un employé du ministère de la guerre a tiré six coup de revolver aux cris de « Vive la guerre ! » contre l'hôtel de l'ambassade d'Allemagne. Il a été mis en état d'arrestation.

LES OBLIGATIONS DE LA DÉFENSE NATIONALE

On sait qu'on peut souscrire aux obligations de la Défense Nationale soit en numéraire, soit en Bons de la Défense Nationale, soit en certificats provisoires de rentes 3 1/2 amortissables.

Les certificats provisoires de rentes 3 1/2 doivent avoir été libérés le 31 janvier 1915 au plus tard ; toutefois les certificats libérés après cette date seront admis, si le ministre des finances a reconnu que le retard de libération était dû à des circonstances de force majeure (mobilisation, occupation du territoire, etc.) ; les intéressés doivent présenter de suite leur demande par lettre non affranchie, adressée au ministre des finances et accompagnée des justifications nécessaires.

Les souscriptions dont le montant est versé au moins pour partie en bons ou certificats de rentes sont reçues à la Caisse centrale du Trésor, à la Recette centrale de la Seine, dans les Trésoreries générales et les Recettes des finances, à la Banque de France et dans ses succursales et chez les Percepteurs. D'autre part, les banques, les établissements de crédit et les notaires se font très volontiers les intermédiaires de leur clientèle.

Le prix net des obligations est de 95 fr. 25 pendant la première quinzaine de mai.

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures, Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

LE MORATORIUM DES ASSURANCES

Le *Journal Officiel* publie un décret, rendu sur la proposition du Ministre du Travail, et ayant pour objet de proroger, pour une nouvelle période de soixante jours les délais accordés aux entreprises d'assurances, de capitalisation et d'épargne.

Aux termes de ce décret, les sociétés d'assurances sur la vie et d'assurances contre les accidents du travail continuent à payer l'intégralité, les premières de leurs rentes viagères, les secondes des allocations mises à leur charge en vertu de la loi du 9 avril 1898.

Pour les autres indemnités à payer, l'exigibilité est portée de 20 à 40 0/0, avec maximum de 20.000 fr. au lieu de 10.000, pour les sociétés d'assurances sur la vie, de capitalisation et d'assurances contre les accidents de toute nature autre que les accidents du travail.

Les compagnies d'assurances contre l'incendie et d'assurances maritimes sont tenues désormais de régler l'intégralité de leurs sinistres sans aucune limitation.

En ce qui concerne les sociétés d'épargne, la situation antérieure est maintenue, car il n'a pas semblé qu'il fut même possible d'imposer à ces entreprises la réalisation des valeurs composant le portefeuille des associations venues à échéance ; cette mesure, en supposant même qu'elle pût s'effectuer devant avoir pour effet de léser gravement les intérêts des participants.

En Vente à la

LIBRAIRIE Marie FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

LE

JOURNAL DE GENÈVE

Principal de la Suisse

Organe International de Premier Ordre

Service Télégraphique spécial

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

Les inscriptions pour

Notre Abonnement de Quinzaine

servi à domicile

au prix (sans majoration) de 0 fr. 75

sont reçus à nos Bureaux, à l'Imprimerie, et à notre Librairie, place Carnot.

Ces Abonnements sont payables d'avance, en souscrivant.

IMPRIMERIE DES ALPES - Marie FRINZINE - AIX-LES-BAINS
Tél. 2-44 Le Gérant : ERNEST MOREAU

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Parusant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des informations)

Annexe au "BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS"

Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

Administration et Rédaction : Imprimerie des Alpes, Marie FRIZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 2-14
(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

Ateliers et Bureaux : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

Le seul Journal de la Région publiant, le jour même
Les DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

EN ARGONNE

Deux attaques allemandes

ont été facilement repoussées

DANS LE BOIS-LE-PRÊTRE

Nous avons enlevé plusieurs tranchées

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
à PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 1 Mai, 23 heures

(Parvenue en Mairie, le 2 Mai, à 9 h. 30)

- ☐ Journée relativement calme.
- ☐ EN BELGIQUE, rien de nouveau.
- ☐ EN ARGONNE, dans la nuit de vendredi à samedi, deux attaques allemandes, PRÈS DE BAGATELLE, ont été facilement repoussées.
- ☐ DANS LE BOIS-LE-PRÊTRE, nous avons enlevé plusieurs tranchées, fait 130 prisonniers et pris une mitrailleuse. Nous nous sommes maintenus sur le terrain conquis.

☐ Un de nos avions qui survolait ce matin SOMME-PY a été atteint par un éclat d'obus qui a crevé son réservoir. Il a réussi cependant à rentrer dans nos lignes, traversant les premières lignes allemandes à 400 mètres de hauteur. Criblé de balles pendant ce passage difficile, il a été, au moment de l'atterrissage, pris sous le feu de l'artillerie ennemie. Les aviateurs sont cependant rentrés indemnes.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 1 Mai, 15 heures

(Parvenue en Mairie, le 1 Mai, à 23 heures)

☐ Depuis le communiqué d'hier soir, aucune modification n'a été signalée dans la situa-

tion SUR L'ENSEMBLE DU FRONT.

☐ Une dizaine d'obus sont encore tombés SUR DUNKERQUE dans la soirée d'hier. Il y a eu plusieurs victimes.

NOTE

Paris, 1 Mai

☐ Le bombardement de Dunkerque par de l'artillerie de gros calibre est une preuve nouvelle que les allemands, ne pouvant arriver à percer nos lignes et à obtenir par là un résultat appréciable, s'appliquent à impressionner l'opinion des neutres par des manifestations sans efficacité militaire.

Au point de vue du développement des opérations, ce bombardement ne présente aucune importance. Son effet reste localisé. La destruction de quelques maisons et la mort de paisibles habitants de Dunkerque, nouvelles victimes de la barbarie allemande, sont les seuls résultats obtenus par l'ennemi.

La situation des armées en présence en Belgique n'en est modifiée en aucune façon.

COMMUNIQUÉ ANGLAIS
DU MARÉCHAL FRENCH

Londres, 1 Mai

☐ La situation sur le front britannique est restée sans changement sur les dernières 48

heures. La région voisine d'Ypres a été le théâtre d'une grande activité des forces d'artillerie, mais il n'y a pas eu d'autre opération des troupes.

Aujourd'hui, sur notre gauche, tout près de nous, les Français ont contre-attaqué avec le concours de notre artillerie dont le feu a fait de sensibles progrès.

Hier, un aéroplane allemand a été attaqué pendant son vol par notre canon et abattu dans nos lignes, à l'est d'Ypres.

Nous avons fait avec succès des opérations de mines au sud-ouest de Wytschaete et dans le voisinage de Givouty.

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 1^{er} Mai

(Communiqué du Grand Etat-Major)

☐ Sur tout le front du Niémen, nous avons serré de près des avant-gardes allemandes.

Dans la soirée, la veille, près d'Ossowitz, l'ennemi a attaqué notre position avec de grosses pertes; les attaques ennemies sont demeurées stériles.

Entre la rivière Pissa et Schkwa au nord de Vahk et sur la rive droite de l'Omanleff les attaques ont continué pendant toute la journée du 28 avril. Le 29, l'ennemi se couvrant par le feu de son artillerie lourde, dans le secteur entre la Pissa et Schkwa s'est replié vers ses anciennes tranchées.

Près du village Iconorojetz, dans la soirée du 28 avril, les allemands ont subi des pertes très importantes à la suite de quatre attaques qui ont échoué.

Près de Starojela, des éléments allemands qui avaient pris l'offensive ont été refoulés sur leurs positions. Sur la rive gauche de la Vistule les tentatives de petits éléments ennemis pour progresser ont échoué complètement.

En Galicie, dans la région de

Gortlice, nous avons repoussé, dans la nuit du 29, une offensive tentée par un détachement ennemi.

Dans les Carpathes, de Polen, dans la soirée du 29, les autrichiens nous ont attaqués de nouveau sans succès.

Plus au nord dans le col d'Ujok et dans la forêt de Kopolovetz, les autrichiens ont prononcé également dans la nuit du 29, une attaque qui est restée vaine. Les ayant laissé approcher sans coup férir jusqu'aux barrières de fils de fer de notre défense, nous les avons dispersés par un feu subit très nourri.

Dans la direction de Strij, aux abords de Golotszko nous avons pris l'offensive et avons opéré une poussée vigoureuse dans les tranchées de l'ennemi qui fut passé à la baïonnette. 400 soldats environ et 7 officiers furent faits prisonniers dans cette affaire.

En Galicie orientale, une tentative de l'ennemi pour reprendre l'offensive a été entravée le 29 au point du jour au nord de Nadvorina par le feu de notre artillerie.

L'aventure Turque

Pétrograd, 1^{er} Mai

(Communiqué de l'Etat-Major du Caucase)

☐ Les tirs d'artillerie et les feux de mousqueterie ont continué dans la région du Transtchowkh.

Dans la direction d'Olty l'offensive de nos troupes se poursuit avec succès. On ne signale pas de changement sur les autres fronts.

L'ATTAQUE DES DÉTROITS (1)

Athènes, 1 Mai

☐ La presqu'île de Gallipoli est en train d'être isolée du reste de la Thrace turque; les turcs sont dans l'impossibilité de passer d'une rive à l'autre.

Les turcs se trouvent maintenant entre Gallipoli et Maditos. Les troupes sénégalaises font des prodiges sur la côte d'Asie; elles ont occupé Yeni Shehr et Nechori. Nagara est violemment bombardé.

(1) La Carte des Dardanelles (Édition de la Guerre) est en vente à la Librairie MARIE FRIZINE, Place Carnot.

Londres, 1 Mai

☐ Les journaux disent que c'est le général de division Napier qui succomba aux blessures reçues aux Dardanelles au cours d'un récent engagement et que c'est le général de division Hart qui fut blessé.

Londres, 1 Mai

☐ Le roi George V a adressé le télégramme suivant au vice-amiral de Robeck et au général sir Jan Hamilton:

C'est avec une intense satisfaction que j'apprends le succès qui, en face d'une résistance déterminée, a couronné les opérations combinées de la flotte et de l'armée dans les Dardanelles.

Veillez transmettre à toutes les troupes, y compris celles de nos alliés, mes cordiales félicitations pour leur splendide exploit.

Paris, 1 Mai

☐ La nouvelle de la prise de Gallipoli, communiquée hier aux journaux par l'agence Havas, était prématurée.

Bucarest, 1 mai

☐ L'ambassade allemande à Constantinople prépare son départ pour Konieh (Asie mineure).

Nord et Belgique

Le Havre, 1 Mai

(Communiqué du grand quartier général belge)

☐ Dans la nuit du 28 au 29 avril, nos troupes ont repoussé avec succès une violente attaque allemande débouchant de Steens-tracte.

Pendant la journée du 29, l'artillerie ennemie s'est montrée assez active et a canonné par intermittence diverses parties du front. Nous avons occupé une ferme à 400 mètres au sud de Blauwvoet.

Londres, 1 Mai (Officiel)

☐ Des aviateurs en reconnaissance, ayant repéré la position des canons allemands qui ont bombardé Dunkerque, ont lancé sur cette position 12 petites bombes et deux grosses.

Une reconnaissance, faite également sur Ostende, a constaté

l'absence de tout vaisseau important.

Un taube est apparu mais est resté à trois mille pieds de distance et à mille pieds de hauteur. Nos aéroplanes s'étant mis à sa poursuite, il a disparu.

Dunkerque, 1 Mai

☐ C'est entre cinq et six heures de l'après-midi qu'a eu lieu un nouveau bombardement. Il a malheureusement causé de nouvelles victimes en grand nombre.

Les dégâts matériels sont très importants.

Amsterdam, 1 Mai

☐ On mande de Bruges au *Télégraaph* qu'une violente canonnade commencée hier après-midi autour d'Ypres, a continué toute la nuit.

Hier soir, à neuf heures et demie, les batteries installées sur le littoral de Zeebrugge ont commencé une violente canonnade à laquelle riposta une autre canonnade venue de la mer, mais une forte brume empêcha de rien voir. On apercevait seulement en l'air de nombreuses flèches de feu. Le bombardement s'est prolongé jusqu'à une heure du matin.

D'autres messages disent que Bruges, Thourout, Roulers et Iseghen sont remplis de blessés. Des civils ont été réquisitionnés pour inhumer les morts près de Lange-mark et de Roosebeke.

Rome, 1 Mai

☐ Hier matin, le Ministre des Affaires étrangères a eu un entretien avec M. Salandra, président du conseil, et le général Cadorna, chef d'état-major général.

☐ Jeudi, l'ambassadeur Tittoni a été reçu en audience par le roi à la villa Savoia. L'entretien a duré jusqu'à midi.

M. Tittoni repart aujourd'hui pour Paris.

Genève, 1 Mai

☐ On mande de Vienne :

« Le duc d'Avarna a remis une note au chancelier austro-hongrois concernant la rupture des négociations avec Vienne. Aucune

autre formule s'écartant de la base des desiderata italiens ne pourra être acceptée, à moins que le gouvernement austro-hongrois ne consente à répondre à l'Italie d'une façon catégorique. Cette note ne sera suivie que d'une note très brève pour le cas où les deux puissances ne pourraient pas conclure un traité assurant la paix entre l'Italie et les empires centraux.

La nouvelle de la rupture s'est vite répandue dans la capitale, sans causer une émotion extraordinaire, car, dans les milieux politiques on s'y attendait depuis longtemps.

On annonce de Rome que le prince de Bülow a complètement échoué.

Manchester, 30 Avril

☐ Lord Derby a fait allusion, dans un discours, à la question du service militaire obligatoire et des munitions en ces termes :

« J'ai questionné lord Kitchener il n'y a pas vingt-quatre heures, pour savoir s'il lui fallait plus de munitions de guerre. Sa réponse, pleine de tact, ne le met en opposition avec personne. Il m'a fait les déclarations suivantes que je suis autorisé à reproduire : « La demande de munitions de guerre est absolument illimitée ; elle ne porte pas exclusivement sur les obus, mais s'applique aux munitions de petites dimensions et plus il y en aura et plus il sera possible de mettre d'hommes en ligne. » Lord Kitchener désire que l'effort produit soit maintenu et il a ajouté : « *que le temps viendra, et plus tôt que l'on ne se l'imagine, où il demandera des sacrifices nouveaux et doubles.* » Il est très clair que le pays devra faire appel au peuple à bref délai et personne ne pourra s'y soustraire. *Je crois que les hommes seront, à très bref délai astreints au service obligatoire.* »

Rome, 30 Avril

☐ Le *Giornale d'Italia* et l'*Idea Nazionale* sont informés de Budapest que les populations hongroises réclament le retour en hon-

grie des régiments hongrois actuellement en Pologne, en France et en Belgique.

Les populations magyares ne montrent aucun empressement à l'égard des soldats allemands qu'elles laissent volontiers mourir de faim.

Amsterdam, 30 Avril

☐ Les canons allemands ont envoyé des obus de 420 sur Nieuport qu'ils bombardent comme s'il s'agissait d'un rempart moderne.

À Nieuport, il n'y a ni remparts, ni forteresse, mais la position de Nieuport est d'une importance capitale par suite de son merveilleux système d'écluse qui, en forme d'éventail, réunit ici six canaux dont les eaux se versent ensuite dans le petit canal du port.

Copenhague, 30 Avril

☐ On assure dans les sphères officielles russes, que l'état de siège a été déclaré à Budapest.

Londres, 30 Avril

☐ Parmi l'outillage capturé en Flandre, figure un nouvel appareil pour le lancement des bombes asphyxiantes. Il s'agit d'un engin en forme de fourche enfoncé dans le sol, travaillant comme une catapulte. Mû par un ressort, il projette une bombe de la grandeur d'un ballon de foot-ball à une distance de 300 mètres et quand la direction du vent est favorable, l'effet des gaz asphyxiants peut être ressenti sur une distance d'une lieue.

En une seule journée, le public a fourni des respirateurs contre les gaz asphyxiants en nombre suffisant pour toute l'armée.

☐ Les pertes des austro-allemands dans les récents combats dans la région de Strij-Munkack sont évaluées à 34.000 tués et à 11.000 prisonniers.

Rome, 30 Avril

☐ On mande de Vienne au *Messagero* :

« On attribue une grande importance à la visite du comte Goluchowski à l'empereur français-jo-

seph. Le comte aurait été appelé à schœnbrunn par l'empereur pour conférer sur les questions diplomatiques intéressant particulièrement la monarchie.

Le comte goluchovski était ministre des affaires étrangères avant le comte d'aerenhal et connaît à fond les questions internationales ».

Rome, 30 Avril

On donne de Tarente des détails sur le fraternel empressement avec lequel les marins italiens accueillirent les marins français du *Léon-Gambetta*.

Après avoir donnés des vêtements aux « rescapés » français, les officiers italiens firent entre eux une collecte qui a produit plus de 1.000 francs, qui furent remis à un sous-officier français pour pourvoir aux premiers besoins des survivants.

Amsterdam, 30 Avril

On écrit d'aix-la-chapelle au « *Telegraaf* » :

« L'enthousiasme de la population à la suite de l'annonce des grandes victoires allemandes devant Ypres et sur l'Hartmann-willerkopf est très refroidi ici.

Malgré les efforts du gouvernement et les nouvelles exagérées ou fausses qu'il répand, on note, dans l'opinion publique, une dépression considérable.

On voit vraiment passer trop de trains de blessés se dirigeant vers l'Allemagne. Il y en a autant que de trains militaires se dirigeant vers la Belgique ».

Bâle, 30 Avril

Le *Reichsanzeiger* publie dans son numéro du 28 avril la prohibition d'exportation des cartes, guides et manuels de voyage. L'exportation de ces publications est autorisée dans les pays neutres lorsqu'il ne s'agit point de cartes, guides ou manuels de voyage concernant les territoires allemands, austro-hongrois ou turcs.

Nouveaux Timbres de Quittance

Sur le rapport du Ministre des Finances, il est créé, en remplacement des types à 20 centimes, 30 centimes et 40 centimes établis par le Décret du 2 février 1915, trois nouveaux types, aux mêmes tarifs, destinés à timbrer à l'extraordinaire, savoir :

A 20 centimes, les titres emportant libération, reçu ou décharge de sommes supérieures à 200 francs; mais n'excédant pas 500 francs, les chèques de place à place et les ordres de virement donnés aux banquiers et aux agents de change et qui doivent être exécutés sur une place autre que celle d'où ils ont été donnés;

A 30 centimes, les titres emportant libération, reçu ou décharge de sommes supérieures à 500 francs, mais n'excédant pas 1.000 francs;

A 40 centimes, les titres emportant libération, reçu ou décharge de sommes supérieures à 1.000 francs, mais n'excédant pas 3.000 francs.

Sont maintenus les types à 10 centimes et à 50 centimes créés par le décret du 2 février 1915 et destinés à timbrer à l'extraordinaire, savoir :

A 10 centimes, les titres emportant libération, reçu ou décharge qui restent assujettis à ce tarif en vertu de l'article 18 de la Loi du 23 août 1871, les chèques sur place et les ordres de virement donnés aux banquiers et aux agents de change et qui doivent être exécutés sur la place d'où ils ont été donnés;

A 50 centimes, les titres emportant libération, reçu ou décharge de sommes supérieures à 3.000 francs.

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures,
Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

Pour nos Prisonniers

Les *Nouvelles du Soldat* nous communiquent l'avis suivant, fort intéressant, pour le sort de nos prisonniers :

« Dans des paquets, destinés à des prisonniers de guerre français, l'autorité militaire allemande a découvert des communications dissimulées, billets enfermés dans du pain au cours de la cuisson ou cachés sous le papier d'étain de tablettes de chocolat; soulignage dans des livres de certains mots, etc., etc.

« L'aumônier du camp d'alten-grabow indique les conséquences préjudiciables aux prisonniers que peuvent entraîner ces procédés lorsqu'on vient à les découvrir: examen plus minutieux des paquets et par suite retard dans leur distribution; dans certain cas, suppression complète de remise des envois, etc.

« Averties, les familles françaises se feront un devoir de renoncer à toutes pratiques semblables, dangereuses pour ceux auxquels ces familles s'intéressent et pour leurs compagnons de captivité. »

En Vente à la

LIBRAIRIE Marie FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

LE

JOURNAL DE GENÈVE

Principal de la Suisse

Organe International de Premier Ordre
Service Télégraphique spécial

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

ÉTAT-CIVIL D'AIX-LES-BAINS

Du 23 au 30 Avril 1915

NAISSANCES

ROBINET, Juliette; CHAFFARDON, Alice.

MARIAGES

COLEET, Benoît-Joseph, poëlier-fumiste et
BRUNIER, Jeanne, couturière.

DÉCÈS

PERROUD, Marie-Joséphine, épouse de Perret, François, 38 ans; LACHROIX, Gabrielle, veuve de Chapelain, Joseph, rentière, 83 ans; BUYAT, Pierre-Auguste, bourrelier, 74 ans; FRANÇOIS, Victor-Camille, avocat, 73 ans.

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraît le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des informations)

Annexe au "BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS"

Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION DE RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRIZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 2-14

(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

Le seul Journal de la Région publiant, le jour même
Les DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

NOUS AVONS BOMBARDÉ

LE FRONT SUD DU CAMP RETRANCHÉ DE METZ

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
 du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 2 Mai, 15 heures

(Parvenue en Mairie, le 2 Mai, à 23 heures)

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
 A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 2 Mai, 23 heures

(Parvenue en Mairie, le 3 Mai, à 9 h. 30)

☐ EN BELGIQUE, AU NORD D'YPRES, les allemands ont tenté une attaque sur notre droite. Ils ont été immédiatement arrêtés par nos mitrailleuses.

☐ Rien de nouveau sur le front britannique.

☐ A Maucourt, AU SUD DE CHAULNES, une attaque composée de 80 hommes environ s'est portée contre nos lignes. Les assaillants étaient armés de cisailles, de grenades, de brownings et de couteaux.

Ils ont été presque tous abattus par notre infanterie. Quelques-uns ont été faits prisonniers.

☐ DANS LA VALLÉE DE L' AISNE ET EN CHAMPAGNE, l'ennemi a employé, dans le cours de la journée, divers engins qui n'ont produit aucun effet: près de Tracy-le-Mont, des tubes de verre qui dégageaient, en se brisant, une odeur d'éther; entre Reims et l'Argonne, des bombes chargées de matières enflammées; enfin des gaz dégageant une fumée verdâtre qui a couronné les lignes ennemies sans atteindre les nôtres.

☐ AU BOIS-LE-PRÊTRE, les allemands ont esquissé une contre-attaque qui n'a pu déboucher. Nous gardons la totalité de notre gain d'hier.

☐ Nous avons continué pendant la journée à bombarder LE FRONT SUD DU CAMP RETRANCHÉ DE METZ. L'efficacité de notre tir a été constatée sur un des forts ainsi que sur les casernes et la voie ferrée voisine.

☐ Aucune modification n'a été signalée dans la situation SUR L'ENSEMBLE DU FRONT.

☐ Un déserteur a fait connaître que depuis près de deux mois des ingénieurs de la maison krupp dirigeaient, aux environs de Dixmude, dans un secteur où l'on ne s'est pas battu depuis plusieurs mois, des travaux d'installation d'un canon de marine pouvant tirer à très longue distance.

C'est ce canon qui aurait bombardé DUNKERQUE, tirant à 38 kilomètres. Neuf obus seulement ayant été tirés au second et dernier bombardement, il y a lieu de penser ou que le canon a été endommagé par un genre de tir auquel les pièces de tir les plus puissantes ne résistent pas longtemps, ou que le vol continu de nos avions dans la région a eu pour conséquence un arrêt du tir.

☐ De notre côté, nous avons hier bombardé **L'UN DES FORTS DU FRONT SUD DU CAMP RETRANCHÉ DE METZ.**

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 2 Mai

(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)

☐ Dans la région de la rive gauche du Niémen, la progression de nos troupes continue avec succès. Nous avons capturé des prisonniers et pris des mitrailleuses.

Sur le front d'Ossowietz, le 29 avril, à neuf heures du soir, les allemands ont attaqué à deux reprises la position de Sosna; mais ils ont été repoussés avec de grandes pertes.

Le 30 avril, l'ennemi a tenté de nouvelles attaques contre nos troupes entre les rivières Pissa et Szkiwa; ces attaques ont été repoussées.

Nos aviateurs ont lancé avec succès des bombes sur les batteries ennemies dans la région de Drobin et de Racionz. Le feu de l'artillerie allemande a considérablement augmenté d'intensité dans la région de Rawa.

Au cours de la nuit du 29 avril et pendant la journée du 30, les autrichiens ont prononcé une offensive dans la région de Polen et sur la direction d'Ujok. Cette offensive a été repoussée. L'adversaire a subi des pertes élevées.

Dans la direction de Stryl, le 30 avril, nous avons enlevé deux hauteurs au sud de Koziuka et de Golovetzo. Dans cette affaire, nous avons capturé plus de mille prisonniers et pris plusieurs mitrailleuses. Notre offensive se poursuit.

Dans la direction de Wyskow, nous avons repoussé avec succès plusieurs attaques allemandes.

Sur les autres fronts, aucune modification essentielle n'est à signaler.

☐ Les paysans de la région de Rawka, malgré les opérations de guerre, ont continué à procéder à l'ensemencement des champs sous le feu de l'artillerie. Ces jours derniers, quinze paysans ont été tués par des éclats de schrapnells; cependant les travaux ne cessent pas.

☐ Le succès remporté au sud de Koziouwska, dont il est question dans le communiqué russe, a une importance considérable. Les austro-allemands avaient commencé hier un grand mouvement d'enveloppement pour tourner les deux flancs de toute l'armée russe qui opère dans cette région. Maintenant l'offensive semble être passée du côté des Russes.

☐ L'offensive des forces allemandes de la rive droite du Niémen, qui rayonne autour des régions où se déroulèrent les opérations antérieures, manque de toute portée stratégique et peut s'expliquer comme une tentative pour comprendre dans la sphère des opérations dans le but d'y faire des approvisionnements un secteur du territoire frontière qui n'a pas encore été ruiné par la guerre.

Cette tentative est donc envisagée avec le plus grand calme dans les milieux russes renseignés, où l'on est sûr que le résultat unique de la réussite de ce nouveau plan pourrait être tout au plus de fournir aux allemands des quantités suffisantes de vivres et de fourrages.

L'aventure Turque

Pétrograd, 2 Mai

(Communiqué de l'Etat-Major du Caucase)

☐ Dans la direction de Transtchoroch, la fusillade a continué.

Dans les autres directions, la situation est sans changement.

Une violente tempête a eu lieu dans les montagnes, où la neige tombe en abondance.

L'ATTAQUE DES DÉTROITS⁽¹⁾

Rome, 2 Mai

☐ Des voyageurs italiens arrivant de Constantinople déclarent que la situation dans la capitale est extrêmement critique.

Malgré les précautions prises par la police, la population a appris le succès des débarquements des troupes alliées. Personne ne croit à la possibilité pour les turcs de conserver encore longtemps les Dardanelles.

Amsterdam, 2 Mai

☐ La gazette de Cologne du 30 avril reconnaît le succès remporté par les Alliés aux Dardanelles.

« Il faut admettre, écrit le journal officieux, que le débarquement a réussi à Kabah Tepeh où le terrain était particulièrement favorable et masqué à l'artillerie turque. »

Athènes, 2 Mai

☐ On confirme que les Anglo-Français se sont emparés de la hauteur importante qui se trouve près de Kilid-Bahr. De très nombreux prisonniers ont été faits par les Alliés.

Nord et Belgique

Dunkerque, 2 Mai

☐ Hier soir et cette nuit, Dunkerque a encore subi le bombardement. A 18 heures, le tocsin sonnait et les sonneries réglementaires avertissaient la population qu'un nouveau danger la menaçait.

Jusqu'à 18 heures 15, sept obus de gros calibre, des 305, tombèrent sur différents points de la ville, cependant qu'un avion ennemi, survolant Dunkerque, lançait des fusées éclairantes destinées à repérer les points à atteindre et jetait des bombes.

Interrompu de 18 heures 15 à 18 heures 45, le bombardement reprit avec une grande violence jusqu'à 19 heures 30, à raison d'un obus environ toutes les 5 minutes.

On signale que 47 personnes civiles ont été atteintes. Certains

(1) La Carte des Dardanelles (Édition de la Guerre) est en vente à la Librairie MAIRIE FRUNZING, Place Carnot.

gros obus ont fait des trous de 9 mètres de large sur 5 ou six mètres de profondeur.

Le bombardement continua dans la nuit à deux reprises différentes.

Des opinions autorisées estiment que le bombardement aurait été effectué par deux canons placés à Dixmude.

Londres, 2 Mai

☐ Le brigadier-général Riddel, commandant la brigade de fusiliers du Northumberland, a été tué en France.

Copenhague, 2 Mai

☐ L'impression est mauvaise en Allemagne à la lecture des derniers communiqués officiels, au sujet des opérations allemandes sur l'Yser qui avaient été annoncées comme un coup de foudre absolument irrésistible et qui n'ont pas eu l'effet espéré.

En Allemagne, on recommençait à parler de la marche sur Calais et on se rend compte que l'essai a échoué comme celui de novembre dernier.

Quand aux allemands résidant à Copenhague, ils disent que c'est folie de continuer une guerre qui ruine le monde entier. « Nous sommes fatigués de cette guerre, et nous souhaitons qu'elle soit bientôt terminée. »

Amsterdam, 2 Mai

☐ Le *Telegraaf* annonce qu'un vapeur américain a recueilli deux aviateurs allemands à cinq milles à l'ouest du bateau-phare de Noordhinder, et qu'il les a transférés sur ce bateau. L'aéroplane avait chaviré. Les aviateurs seront envoyés à Flessingue.

EN ALSACE

Épinal, 2 Mai

☐ Quatre avions ont survolé Épinal ce matin, entre 6 h. 20 et 7 h. 15. Malgré une violente canonnade ils ont réussi à lancer une vingtaine de bombes, dont deux incendiaires.

Il n'y a pas eu de victimes. Les dégâts matériels sont relativement peu importants.

Copenhague, 2 Mai

☐ Par une voie détournée nous apprenons ici que l'entreprise des avions français qui ont survolé Charleville et Mézières a été fructueuse. Leurs bombes ont presque entièrement démoli l'aile du bâtiment dans laquelle était installée la 2^e section de l'état-major.

Le général von garnreich a été mortellement blessé. Deux lieutenants-colonels ont été tués sur place. L'explosion des engins a déterminé un violent incendie. Mais, comme le fait remarquer le communiqué officiel allemand, une partie des documents a pu être sauvée.

Le prince de wurtemberg a échappé à la mort par hasard. L'attaque a mis en éveil le grand quartier général allemand installé à Roulers. Il a adopté l'usage de le déplacer continuellement et de ne jamais rester plus de 24 heures dans une même maison. Il dirige les combats autour de l'Yser en donnant ses ordres par télégraphe.

Paris, 2 Mai

☐ On n'a aucun détail sur le bombardement d'un des forts de Metz que signale le communiqué, et l'on suppose que nos canons ont dû être installés au sud de Thiaucourt.

La distance qui sépare ce point du fort le plus proche de Metz est encore trop grande pour nos canons de campagne, même ceux de notre artillerie lourde.

Il est donc à croire que le bombardement a dû se faire avec des canons de marine, ce qui a certainement nécessité une organisation spéciale et demandé une assez longue préparation.

Paris, 2 Mai

☐ On télégraphie de Rome au *Temps* :

« Le pétrole a manqué tout à coup aujourd'hui à Rome, parce que le gouvernement a réquisitionné tout ce qui se trouvait sur la place.

« Cela est considéré comme symptomatique. »

Bâle, 2 Mai

☐ Par suite des émeutes qui ont eu lieu à Prague, les troupes de la garnison ont été presque entièrement remplacées par de forts contingents allemands.

D'autre part, il est inexact que le gouvernement hongrois ait proclamé l'état de siège à Zuat, mais les forces de police ont dû être renforcées par des détachements de soldats.

On signale particulièrement de nombreuses arrestations politiques.

Rome, 2 Mai

☐ Ce matin, le prince de Bülow a eu à la Consulta avec M. Sonnino, ministre des Affaires étrangères un entretien qui a duré trois quarts d'heure.

☐ Au Ministère de la Marine a eu lieu une longue conférence entre le général Cadorna, chef d'état-major de l'armée, et l'amiral Tahon de Revel, chef de l'état-major de la marine.

☐ Une dépêche d'Ancône de source particulière dit que les lignes téléphoniques et télégraphiques de la Dalmatie ont été interrompues par ordre des autorités militaires. Cette mesure a été prise afin de tenir secret l'envoi de nombreuses troupes vers la frontière méridionale de l'Autriche, du côté de l'Italie. On signale tout particulièrement de fréquents transports militaires se dirigeant sur Cattaro.

Si l'on en croit les nouvelles de source bulgare et grecque, une concentration autrichienne considérable s'opère aux confins de la Serbie.

☐ De nombreux officiers allemands se trouvent actuellement à Arco, dans le Trentin, sous prétexte de faire une cure.

Vendredi dernier, un général décida de faire une visite à ces soi-disant officiers malades. Sur 140, il en jugea environ les deux tiers aptes à reprendre le service en campagne.

Venise, 2 Mai

Les préparatifs militaires de l'autriche sur la frontière italienne sont très actifs. L'artillerie lourde exécute des mouvements la nuit pour aller occuper les positions dominantes. Les règlements appliqués aux personnes qui désirent franchir la frontière sont de plus en plus sévères.

La police surveille étroitement les Italiens du Trentin et se tient prête à les interner en cas de guerre.

Vienne, 2 Mai

Le gouvernement austro-hongrois a donné pour instructions à son ambassadeur à Rome de prendre les mesures nécessaires à l'égard des sujets austro-hongrois et de les aider dans leur départ, soit pour la monarchie, soit pour des Etats neutres. Cet ordre est formel et le dernier délai de ce départ est fixé au 6 mai, au plus tard.

Genève, 2 Mai

On mande de Bucarest que les journaux roumains parlent avec enthousiasme de l'entrée en campagne imminente de la Roumanie. Malgré les démarches austro-allemandes, on doute du maintien de la neutralité.

Paris, 2 Mai

Le *Petit Parisien* dit qu'une entente détaillée qui aurait été conclue entre l'Italie et la Roumanie succéderait à l'accord général qui a été négocié il y a quelques mois.

Les pourparlers de Rome doivent être rapprochés de ceux qui ont eu lieu entre la Russie et la Roumanie.

M. Diamandy, ministre roumain à Pétrograd, vient de reprendre son poste après avoir reçu les dernières informations de M. Brătianu, président du Conseil et ministre des Affaires étrangères.

Rome, 2 Mai

On écrit de Berlin que le projet allemand d'envahir l'Angleterre à l'aide de zeppelins est abandonné.

Presque tous les appareils ont été détruits par les bombarde-

ments des avions alliés et les orages.

Dans les sphères militaires de Berlin, on se préoccupe des progrès de l'aviation française et anglaise.

On sait qu'au premier mai les deux puissances ont renforcé leur flotte aérienne de 2.000 appareils.

On cherche maintenant à perfectionner la flotte aérienne allemande, mais elle restera de beaucoup au-dessous de celle des Anglais et des Français.

On craint à Berlin qu'une forte escadrille aérienne ne vienne bombarder Cologne, Strasbourg, Karlsruhe, etc.

Amsterdam, 2 Mai

On mande de Berlin que le tribunal des prises de Hambourg accorde des indemnités à plusieurs armateurs hollandais pour les heures de service que leurs chalutiers ont perdues en raison de leur détention dans la mer du Nord, sur les ordres de sous-marins allemands.

Le *Bertha-Elisabeth*, pour 58 heures perdues, recevra 565 florins et 4 % d'intérêt depuis le 1^{er} février.

Les armateurs du *Sydney* recevront 4.258 florins, et ceux du *Fieler-Jan* 4.598 florins.

Les réclamations des armateurs du chalutier *Hasancamp* ont été repoussées, parce qu'il existait des raisons suffisantes pour la saisie du navire.

Londres, 2 Mai

Le vapeur anglais *Edale*, de 3.110 tonnes, a été torpillé par un sous-marin et a coulé. Tout l'équipage a été sauvé et débarqué aux îles Scilly. Le vapeur transportait une cargaison de blé. Les hommes de l'équipage assurent qu'un navire anglais qui effectuait une patrouille, aurait été atteint par un obus lancé par un sous-marin et serait assez sérieusement avarié.

Rome, 2 Mai

Un télégramme de Vienne au *Messaggero* confirme que l'autriche a reçu de l'Allemagne six sous-marins de 870 tonnes. Un autre

vient d'être fourni par une maison de construction de fume. Tous ces nouveaux sous-marins se trouvent actuellement en service. Tous les sous-marins de grand tonnage sont commandés par des officiers allemands.

Londres, 2 Mai

Le roi et lord Kitchener, tous deux en uniforme, se sont rendus à Enfield-Lobk où est située une importante fabrique d'armes qui produit actuellement par centaines de mille des fusils et des revolvers. Sur tout le parcours, le roi et le ministre de la guerre, qui étaient dans des autos séparées, reçurent une ovation enthousiaste.

A l'usine, lord Kitchener s'entretint avec les divers chefs d'ateliers et le roi manifesta sa satisfaction de la façon dont les ouvriers d'Enfield avaient rempli leur devoir.

Le roi et le ministre se rendirent ensuite à la fabrique de poudre de de Walham-Abbey qu'ils visitèrent en détail.

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures,
Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

En Vente à la

LIBRAIRIE Marie FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

LE

JOURNAL DE GENÈVE

Principal de la Suisse

Organe International de Premier Ordre
Service Télégraphique spécial

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexe au "BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS"

Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRINZINE (Imprimerie Municipale) — TÉLÉPHONE 214
(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

Le seul Journal de la Région publiant, le jour même
Les DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

RIEN A SIGNALER, si ce n'est l'échec d'attaques allemandes AU NORD D'YPRES et AU BOIS-LE-PRÊTRE

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.Paris, 3 Mai, 23 heures
(Parvenue en Mairie, le 4 Mai, à 9 h. 30)

❑ Rien à signaler, si ce n'est l'échec de deux attaques allemandes dans la nuit de dimanche à lundi: l'une contre les troupes britanniques, AU NORD D'YPRES; l'autre contre les troupes françaises, AU BOIS-LE-PRÊTRE.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
du Gouvernement Militaire de ParisParis, 3 Mai, 15 heures
(Parvenue en Mairie, le 3 Mai, à 23 heures)

❑ Les allemands ont tenté deux attaques avec des gaz asphyxiants, l'une AU NORD D'YPRES, près de Saint-Julien, l'autre AU SUD D'YPRES, près

de la cote 60. Ils n'ont obtenu aucun résultat.

❑ SUR LE RESTE DU FRONT, rien n'a été signalé.

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 3 Mai

(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)

❑ Les détachements ennemis ont occupé la position de Chawli.

Des patrouilles allemandes se sont montrées, le 1^{er} mai, à proximité de Libos. Le même jour des torpilleurs allemands ont visité le golfe de Riga.

A l'ouest du Niémen, des combats continuent. Une compagnie entière d'un régiment de ligne allemand a fait sa soumission dans le village de Tayenko, sur la rive droite de la rivière Netta.

En Galicie, dans la nuit du 30 avril au 1^{er} mai, des forces considérables autrichiennes ont com-

mencé une offensive dans la région de Centzkowitz. Notre feu a forcé l'ennemi à se retrancher à 600 pas en avant de nos tranchées.

Dans les Carpathes, la même nuit nous avons repoussé les attaques austro-allemandes à proximité de Golowetzko et de Senilchoud.

❑ Le long des Carpathes, les Russes ont repris l'initiative et ont remporté vendredi un important succès tactique, en capturant quelques canons de montagne sur les hauteurs qui commandent la route de Strij à Munkacz.

L'armée de l'archiduc Joseph-Ferdinand, qui fut battue il y a deux mois à Stanislau, a été amenée au-dessous du col de Dukla pour protéger la retraite des autrichiens chassés des Beskides.

D'autre part, l'ennemi a été quelque peu refoulé de Gorlice; mais il possède là une énorme artillerie, de même que le long de la Nida où il couvre Cracovie.

❑ On annonce que des avant-gardes allemandes opèrent dans la région Libau-Chavli. Ces avant-gardes comptent plusieurs divisions de cavalerie accompagnées d'artillerie légère.

Cette opération avait pour but de couper les communications des provinces baltiques avec Vilna par le chemin de fer de Romny à Libau.

Copenhague, 3 Mai

Le maréchal hindenbourg est actuellement prêt à engager une nouvelle grande bataille sur le Niémen, la Bobr et la Narew. hindenbourg a concentré plusieurs corps d'armée en Pologne septentrionale à la distance de 95 kilomètres de la frontière prussienne.

L'opinion générale à Berlin est que la prochaine bataille qui sera livrée dans le nord de la Pologne aura une grande influence sur la situation dans les Carpathes et en Galicie orientale.

Genève, 3 Mai

On télégraphie d'Ungwar à la *Tribune de Genève* :

« Samedi, 50.000 austro-allemands attaquèrent les Russes entre Koziouwka et Wiskow. Or, à ce moment arrivaient justement des renforts russes passant pour aller dans les Beskides orientales. Les troupes russes portées ainsi à près de 80.000 hommes infligèrent un sanglant échec à l'ennemi qui, sur le point d'être cerné, battit en retraite, laissant 2.800 prisonniers.

Les Russes occupèrent plusieurs points stratégiques importants au sud de Wyskow.

Budapest, 3 Mai

L'état-major austro-allemand prépare une offensive générale sur tout le front des Carpathes occidentales et entre Perlitz et New-Sandec pour parer à l'invasion russe d'autant plus menaçante que les Russes détiennent les voies ferrées sans lesquelles les austro-allemands ne peuvent plus se ravitailler.

Les Autrichiens comptent pour exécuter leur plan mettre en ligne toutes les forces disponibles. Quatre corps hongrois et quatre allemands seront concentrés, soit entre New-Sandec et Tarnow, soit entre New-Sandec et Gorlitz. Les austro-allemands sont 140 à 160.000 entre Bartfeld et Dukla et au sud des Beskides orientales, mais les forces de première ligne sont épuisées et la composition

de la plupart des unités laisse à désirer. Ainsi l'armée de première ligne des Carpathes centrales, forte de 45.000 hommes, en compte 35.000 de 16 à 19 ans.

L'aventure Turque

Pétrograd, 3 Mai

(Communiqué de l'Etat-Major du Caucase)

La fusillade continue dans la direction du littoral. Dans la région de Khoy, Dilman, Kotour, nos éléments d'avant-garde ont eu un engagement avec les Turcs.

Pas de changement dans les autres directions.

L'ATTAQUE DES DÉTROITS (1)

Dedeagatch, 3 Mai

On déclare de source excellente que la situation dans les Dardanelles est des plus favorables. Toutes les positions enlevées ont été consolidées et de nombreux prisonniers ont été capturés.

Le débarquement des troupes continue.

La flotte est très active et ses progrès sont continuels.

Athènes, 3 Mai

Les Turcs ont été délogés des hauteurs à l'extrémité de la péninsule de Gallipoli.

Les troupes sont actuellement concentrées autour de Maïdos, dans la presqu'île de Gallipoli.

La flotte a bombardé violemment Nagara, mais les forts n'ont pas répondu. Les Turcs sont dans l'impossibilité absolue de passer sur la rive asiatique en raison du tir indirect des Alliés.

Les reconnaissances d'aviateurs signalent que les Turcs se sont retirés à Tsani et à Pazarkioi, à quinze heures de marche de Gallipoli.

Les Dardanelles ont été bombardées samedi toute la journée. Les personnes qui assistaient au bombardement d'un point élevé de l'île Imbros ont constaté les effets terribles du *Queen-Elisabeth*. Dans les tranchées ennemies, de

nombreux hommes étaient ensevelis sous les terres éboulées.

Londres, 2 Mai

A l'occasion de la conduite splendide que montrent les troupes australiennes et néo-zélandaises opérant dans les Dardanelles, le premier lord de l'Amirauté a télégraphié ses félicitations aux gouverneurs de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande, qui l'en ont immédiatement remercié.

Nord et Belgique

Londres, 3 Mai

La bataille d'Ypres s'est développée sous l'apparence d'une bataille de grosse artillerie. Des deux côtés, l'on a établi un rideau de fer pour masquer la concentration des troupes. La canonnade a été incessante, dans les jours de la semaine, aux environs d'Ypres et de Dixmude.

L'ennemi se préoccupe tellement d'attaques de Zeebrugge par mer qu'il construit maintenant des écluses en fer d'une grande solidité et d'une grande hauteur au fort Lapin, dans l'enceinte extérieure de Bruges. Ces écluses ont pour but d'arrêter les inondations dans le cas où les grosses écluses de Zeebrugge viendraient à être détruites par un bombardement. Les troupes continuent à s'exercer pour empêcher une tentative de débarquement. Durant ces manœuvres, 20 pièces d'artillerie lourde, dont chacune est trainée par six chevaux, sont essayées à Schapeburg, sur la route de l'Ecluse à Knocke, où bon nombre de tranchées ont été préparées.

On annonce officiellement que les généraux de brigade Hasler et Ryddel, qui combattaient sur le front franco-anglais, ont été tués devant l'ennemi.

Amsterdam, 3 Mai

Les allemands continuent à bombarder Furnes bien qu'il n'y ait plus dans cette ville aucun soldat des Alliés. Ils paraissent manquer de chevaux; en revanche, leur artillerie a été renforcée; de

(1) La Carte des Dardanelles (Édition de la Guerre) est en vente à la Librairie MARIE FRIZINE, Place Carnot.

très grosses pièces ont été établies sur le front oriental de l'Yser, en face des lignes belges.

Les allemands s'attendent à une longue bataille décisive devant Ypres au premier moment.

☐ Le dernier raid aérien sur Ostende a calmé notablement l'enthousiasme des troupes allemandes. Des mesures de protection contre les avions alliés sont prises à Zeebrugge, Ostende et dans d'autres postes militaires allemands.

☐ Samedi soir et durant toute la nuit, une violente canonnade a été entendue de la mer, dans la direction d'Ostende-Nieuport. Elle s'est poursuivie dimanche toute la matinée.

Un calme complet règne autour de Zeebrugge. Aucun bâtiment de guerre allemand n'a été aperçu sur la côte belge.

Londres, 2 Mai

☐ Le kaiser fait actuellement une tournée sur le front occidental, s'entretenant avec ses différents chefs d'armées.

Les pertes allemandes en Belgique ont été énormes. Le nombre des morts est si grand que les soldats allemands ont enterré les corps par douzaines dans des fosses creusées près des lignes du chemin de fer de Gand.

De nouvelles formations sont constituées en toute hâte pour être envoyées sur l'Yser. En les comptant, l'ennemi a 120.000 hommes au sud de Poelcapelle.

Amsterdam, 3 Mai

☐ Selon des informations venues de Belgique, le kaiser, accompagné du prince Henri de Prusse, a visité le port d'Anvers vendredi dernier. Il a inspecté minutieusement les fortifications construites autour du port. Le kaiser est retourné à Luxembourg dans la nuit de vendredi,

Il a été interdit de mentionner la visite de l'empereur jusqu'à son départ, par crainte d'attentats.

Amsterdam, 3 Mai

☐ Selon un télégramme de Bruxelles à l'agence Wolff, le commissaire général allemand a mis sous séquestre cinq nouvelles entreprises françaises, dont l'Agence Havas.

Londres, 3 Mai

☐ L'Amirauté publie le communiqué suivant :

« Une série de petites actions ont eu lieu samedi dans le voisinage du bateau-feu de Galloper, à trente milles au nord-est de Foreland et du bateau-feu de Noordhinder, au large de la côte hollandaise.

Le contre-torpilleur anglais *Recruit* a été coulé par un sous-marin. Deux torpilleurs allemands ont été poursuivis et coulés, après une courte lutte, par une division de contre-torpilleurs anglais. »

Plymouth, 3 Mai

☐ Le vapeur français *Europe*, qui faisait route pour Saint-Nazaire, a été torpillé et coulé par un sous-marin. L'équipage a été sauvé et débarqué à Penzance, à la pointe de Cornouailles.

L'équipage avait été obligé, paraît-il, de se réunir dans un petit canot; puis le sous-marin avait bombardé l'*Europe*, sans succès d'ailleurs. Un chalutier anglais survint alors qui recueillit les hommes de l'équipage et réussit à se retirer, malgré la poursuite du sous-marin, dont trois obus tombèrent près de lui. En fin de compte, le sous-marin torpilla l'*Europe*.

Londres, 3 Mai

☐ Une dépêche des îles Scilly au Lloyd annonce que le vapeur américain *Gulflight*, allant à Rouen, a été torpillé hier. Un matelot a été noyé, un autre manqué. Le *Gulflight* est actuellement remorqué et on espère le sauver.

Londres, 3 Mai

☐ Le vapeur américain *Gulflight*, torpillé par un sous-marin allemand, jaugeant 5.189 tonnes, venait de Port-Arthur, le grand entrepôt général de l'Etat d'Ontario, et transportait un chargement d'huile à destination de Rouen.

Le capitaine fut tué au moment de l'explosion et deux matelots se sont noyés. Le reste de l'équipage fut sauvé et débarqué aux îles Scilly.

Rome, 3 Mai

☐ Ce matin, à 11 h. 30, le conseil des ministres s'est réuni au palais Braschi.

Le ministre des colonies a communiqué les rapports qui lui sont parvenus au sujet des derniers incidents en Lybie. Sur sa proposition, le conseil des ministres a décidé d'autoriser le ministre des colonies à proclamer l'état de guerre en Tripolitaine, s'il est nécessaire, et d'y envoyer des renforts.

Ayant ensuite considéré la situation politique, le conseil des ministres a reconnu la nécessité qu'aucun membre du gouvernement ne quitte Rome en ce moment.

Tripoli, 3 Mai

☐ Comme suite à des communications précédentes, le colonel Miani a annoncé que les pertes essuyées dans les combats du 29 avril peuvent être évaluées comme suit :

Officiers morts ou disparus, 18; Hommes tués ou disparus, environ 200.

Ces chiffres ne comprennent pas les indigènes.

Rome, 3 Mai

☐ La diplomatie austro-allemande brûle ses dernières cartouches. On annonce la prochaine arrivée à Rome du comte Gouluchowsky, parent de l'ex-ministre des affaires étrangères d'Autriche, et du député catholique allemand Erzberger. Tous deux seraient chargés d'une mission politique, l'un près du Quirinal, l'autre près du Vatican. L'objectif de ces deux missions serait identique et aurait pour but d'empêcher ou de retarder l'entrée en scène de l'Italie.

Londres, 3 Mai

☐ Bien que M. Sonnino continue à recevoir les ambassadeurs des puissances centrales et de la Triple Entente, on se rend compte à

Rome que le jour approche rapidement où les discussions cesseront.

Bucarest, 3 mai

Le comte tiza a déclaré dans un récent discours que la menace italienne devenait plus pressante et il a ajouté que des troupes en grand nombre avaient été envoyées dans le Trentin.

Venise, 3 Mai

Un bateau chargé de 200 wagons de denrées alimentaires, parti de Grèce, se dirigeait vers Venise où il devait décharger sa marchandise. Rencontré en haute mer par des navires autrichiens, le bateau fut contraint de se rendre à Trieste.

Naples, 3 Mai

Des nouvelles venues de Tarente et Brindisi confirment que le sous-marin autrichien U-5 qui coula le *Léon-Gambetta*, exerçait l'espionnage le long des côtes italiennes en relevant toutes les vues des côtes; c'est pourquoi plusieurs torpilleurs italiens croisent nuit et jour le long des côtes adriatiques, se tenant dans les eaux territoriales pour empêcher les sous-marins de s'approcher de la côte.

Londres, 3 Mai

On télégraphie de Rome: « On interprète la longue conversation de M. Sonnino et du comte Ghika comme démontrant l'aboutissement d'un accord italo-roumain pour une action conjointe. Les négociations continuent avec l'autriche, mais sans chance de succès. »

Londre, 2 Mai

Le correspondant spécial du *New-York Herald* à Londres télégraphie en date du 1^{er} mai:

« J'ai des raisons de croire que si l'Italie entre dans la lutte européenne, les autorités du Saint-Siège inviteront elles-mêmes les représentants diplomatiques au Vatican, des nations en guerre avec l'Italie, à quitter Rome. »

Bucarest, 3 Mai

M. de Giers restera trois jours à Bucarest.

Les nouvelles reçues de la frontière de Bukovine signalent qu'une forte concentration de troupes austro-hongroises, 60.000 hommes serait répartie le long de la frontière roumaine. Cet effectif comprendrait 40 bataillons d'infanterie, huit régiments de cavalerie et 24 batteries d'artillerie.

Des travaux de fortifications ont été exécutés à Czernowitch. Deux ceintures de défense, dont une avec coupole bétonnée, entourent la ville. Une autre ligne qui commence à Hatna suit la frontière roumaine jusqu'à Tzourent.

LA DURÉE DE LA GUERRE

Londres, 2 Mai

Lord Curzon, ex-vice-roi de l'Inde, qui a visité récemment les champs de bataille de France et de Belgique, a prononcé à Primrose-League un discours dans lequel il dit:

« Non seulement nous avons à chasser les allemands de France et de Belgique, mais nous devons encore renverser cette idole d'airain aux pieds d'argile.

« Le chien enragé d'Europe doit être enchaîné. Il n'a eu de pitié pour personne, je ne vois pas pourquoi nous en aurions pour lui.

« Nous devons faire des prévisions pour une guerre qui ne durera pas seulement pendant l'été et l'automne, mais toute l'année prochaine et peut-être au-delà. Nos soldats sont merveilleux; j'ai eu l'occasion de les voir dans les tranchées à soixante mètres de l'ennemi. Partout je les ai trouvés confiants, actifs, sans une plainte, dévoués à leur tâche, quoique exposés à un feu d'enfer. »

New-York, 2 Mai

M. Charles W. Eliot, président honoraire de l'Université d'Harvard, vient de publier un livre sur la guerre, intitulé: *la Route de la paix*. Dans l'esprit de l'éminent éducateur, la guerre ne pourra prendre fin que lorsqu'un des deux adversaires sera entièrement épuisé:

« On ne peut croire, écrit-il, que l'Allemagne dépose les armes avant d'être à bout de provisions, d'argent et d'hommes. Heureusement pour nous qu'il n'y a pas de peuple plus obstiné et plus résolu dans le monde que le peuple anglais. Heureusement aussi

que la France se trouve parmi les Alliés, une France qui est animée aujourd'hui de sentiments nouveaux. Tous ceux qui reviennent de France disent que le peuple est changé extérieurement et intérieurement. Les Français vaquent en ce moment à leur tâche quotidienne avec une sérieuse résolution de ne reculer devant aucun sacrifice pour empêcher la diminution de la puissance française. »

M. Eliot, examinant la possibilité de l'intervention des Etats-Unis, dit: « Nous devons espérer que nous n'aurons pas à intervenir dans la plus terrible des guerres. Notre abstention d'ailleurs sera due au fait que la France, l'Angleterre et la Russie réussiront à abattre l'Allemagne et l'autriche. »

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures, Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

EN VILLE

VACCINATIONS ET REVACCINATIONS OBLIGATOIRES

(Loi du 15 février 1902)

- Séance de révision des résultats des opérations

Nous, Maire de la Commune d'Aix-les-Bains, portons à la connaissance des habitants de la Commune, qu'une séance de révision des résultats de la vaccination et de la revaccination aura lieu le: *Lundi, 10 Mai 1915, à neuf heures et demie du matin, à la Mairie.*

Doivent y être présentés, ou doivent s'y présenter eux-mêmes, tous les sujets vaccinés et revaccinés au cours de la dernière séance de vaccination:

(Nourrissons âgés de 3 mois à 1 an, et adultes.)

Le Maire,

A. MARTY

En Vente à la

LIBRAIRIE Marie FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

LE

JOURNAL DE GENÈVE

Principal de la Suisse

Organe International de Premier Ordre

Service Télégraphique spécial

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

IMPRIMERIE DES ALPES - Marie FRINZINE - AIX-LES-BAINS
Tél. 2-14 Le Gérant: Ernest MOREAU

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexe au "BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS"

"Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle"

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRINZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 2-14

(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

Le seul Journal de la Région publiant, le jour même
Les DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

Notre progression s'est poursuivie en Belgique EN ARGONNE Nous avons progressé à Bagatelle

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
 A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 4 Mai, 28 heures

(Parvenue en Mairie, le 5 Mai, à 9 h. 30)

☐ Notre progression s'est poursuivie EN BELGIQUE, dans la région de Steenstraete.

☐ EN CHAMPAGNE, près de Beauséjour, les allemands ont prononcé trois attaques successives. Ils ont été repoussés et ont subi des pertes sensibles.

☐ EN ARGONNE, nous avons progressé A BAGATELLE et trouvé sur le terrain de nombreux morts allemands des combats du 1^{er} mai.

☐ Une nouvelle attaque nous a permis d'élargir notre gain AU BOIS-LE-PRÊTRE.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 4 Mai, 15 heures

(Parvenue en Mairie, le 4 Mai, à 23 heures)

☐ Une attaque allemande s'est produite hier soir, AU NORD D'YPRES, sur le front britannique ; elle a été repoussée par nos alliés.

☐ EN ARGONNE, près de Bagatelle, nous avons prononcé une attaque qui a gagné du terrain.

Londres, 3 Mai

☐ M. Ribot est reparti, aujourd'hui, pour Paris, après avoir passé trois jours à Londres où il était venu s'entretenir, avec son collègue et ami, M. Lloyd George, de diverses questions financières, et spécialement des avances à faire à des pays alliés et des moyens de payer en Angleterre, au Canada et aux Etats-Unis, les

achats du gouvernement français.

Le ministre des Finances de France a été très heureux de constater son complet accord avec le ministre de l'Echiquier. L'entente est d'ailleurs parfaite entre les ministres des Finances des trois puissances alliées.

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 4 Mai

(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)

☐ A l'ouest du Niémen, le 2 mai, le combat s'est poursuivi sur le cours supérieur de la rivière Tchouchoupa.

Dans la soirée du 1^{er} mai, un bataillon ennemi a attaqué le village de Sosnia, près d'Ossovietz, mais il a été dispersé par le feu de la place fortifiée.

Sur la Bzoura, des escarmouches plus importantes ont eu lieu, près du village de Mistzewotze.

Depuis la soirée du 1^{er} mai, sur le front de la Nida inférieure jusqu'aux Carpathes, dans la région de Gladycheff, se développe une action très acharnée.

Sur la rive gauche de la Vistule, dans la nuit du 2 mai, l'ennemi a prononcé six attaques que nous avons repoussées.

Dans la région de Tarnoff et dans celle située au sud, le feu de

l'artillerie a atteint une grande violence et des combats acharnés se sont livrés.

Dans la direction de Stryj et au sud de Golovetzko, nous nous sommes emparés du mont Makouvdá. Nous avons fait 300 prisonniers, dont 10 officiers.

Sur le Dniester, le premier mai, près de Zanesziki, l'ennemi a prononcé deux attaques sans résultat.

Le premier mai, la flotte de la mer Noire a bombardé les ports du Bosphore. Son feu a été très efficace et a provoqué une grande explosion et un incendie sur le fort Enmas.

Les batteries turques ont énergiquement riposté, mais sans aucun résultat.

Nous avons détruit un vapeur chargé de houille et deux grands voiliers.

Londres, 4 Mai

On mande de Pétrograd au *Daily Chronicle* :

« Le mode d'action et la hâte du choix de la direction de la dernière poussée allemande font croire à un désir anxieux d'anticiper sur les événements et de précipiter une action confuse avant que les Alliés n'aient déclanché leur grande action. Un exemple curieux de cette disposition est que jeudi dernier les allemands ont ouvert le feu inopinément près de Rawa, en Pologne centrale, et en une journée, sur un front de quatre kilomètres, ont tiré huit mille obus.

Les autorités militaires russes n'attribuent pas grande importance à l'avance allemande sur Libau, qui a été exécutée par quelques divisions de cavalerie, appuyées par de l'artillerie légère. Les Russes n'ont offert que peu de résistance. L'interruption des communications entre Libau et Vilna n'a pas grande importance militaire, car on peut maintenir les communications avec Libau au moyen d'une autre ligne. »

L'aventure Turque

Pétrograd, 4 Mai

(Communiqué de l'Etat-Major du Caucase)

Dans la direction d'Artvine, nous avons repoussé les tentatives des Turcs pour reprendre l'offensive.

Dans la région de Khoy-Dilman un combat est livré contre les Turcs.

On ne signale aucun changement dans les autres directions.

LE BOMBARDEMENT DU BOSPHORE

Pétrograd, 4 Mai

Le 2 mai, la flotte de la mer Noire a énergiquement bombardé pendant plusieurs heures les ouvrages fortifiés du Bosphore, notamment Fener Karidge Filbornu Bouioulkiman, le fort Kakavas supérieur et le fort Kakavas inférieur, ainsi que Kilita Elams. Les batteries ont riposté par le feu de leurs canons et le fort Madjar par le feu des obusiers, mais sans aucun résultat.

Une grande explosion et un incendie ont été constatés au fort Elams. Le tir de nos navires, quant à la précision et à la force destructive, a été excellent.

Les navires turcs se sont cachés en toute hâte dans le détroit, à l'approche de la flotte russe.

Un de nos croiseurs a détruit au point du jour un grand vapeur dont l'équipage s'est sauvé dans les chaloupes du bord, avant l'arrivée du croiseur à portée de tir.

Kilimli Zoundoulak Eregli et le littoral jusqu'au Bosphore ont été inspectés sans que cette visite amène la découverte d'aucun navire à l'exception d'un grand voilier battant pavillon persan qui a été aussitôt coulé. Un autre de nos navires a anéanti dans la nuit un voilier près du littoral bulgare dont l'équipage avait été préalablement invité à évacuer le navire.

L'ATTAQUE DES DÉTROITS (1)

Athènes, 4 Mai

Le débarquement des troupes anglaises continue ; les pertes turques sont considérables.

Les forts défendant Maïdos passent pour avoir été détruits de la terre. Les pertes turques sont très grandes à cet endroit.

Dedeagatch, 4 Mai

Des renforts évalués actuellement à l'effectif d'une division ont été expédiés de Constantinople sur divers points du littoral des Dardanelles.

Les journaux turcs à Constantinople présentent les opérations des Alliés contre les Dardanelles sous un faux jour, pour donner confiance au peuple et enrayer la panique qui s'est emparée de la population. Tous les jours ils racontent des victoires turques. Le nombre des alliés tués, blessés, jetés dans la mer et prisonniers dépasserait en faisant l'addition de leurs chiffres la moitié des troupes expéditionnaires. De leur côté, il n'y a jusqu'à ce jour que quelques tués et quelques blessés.

Genève, 4 Mai

Un télégramme de Bucarest dit que le bruit court à Varna que des sous-marins russes circulent dans la mer Noire.

Nord et Belgique

Amsterdam, 4 Mai

Les allemands prétendent encore avoir gagné du terrain dans la direction d'Ypres, notamment une bande de terrain de 500 mètres sur la route de Poelcapelle, entre Kerselaere et Granenstafel. De l'artillerie lourde arrive dans cette région dans le but de faire subir à cette portion de la Belgique occupée par les Alliés un bombardement intensif. Les allemands ont aussi réparé les routes de Zeebrugge pour permettre le passage de leurs gros canons

(1) La Carte des Dardanelles (Édition de la Guerre) est en vente à la Librairie MARIE-FRANZINE, Place Carnot.

qu'ils ont l'intention d'installer à Westcapelle.

Samedi, ils ont disposé 20 gros canons, puis de l'infanterie, nouvellement arrivée, a occupé de fortes tranchées près de Schappebrug, dans le voisinage de la côte, près Knocke. Un grand nombre de canons seraient aussi montés sur les positions allemandes avancées, entre Dixmude et Lombaertzyde, afin de bombarder les lignes belges de la région inondée, lors de la prochaine offensive.

Hazebrouck, 4 Mai

Un taube a été abattu samedi, aux environs d'Ypres, par les canons de nos alliés. L'aviateur a été amené, après-midi, à Hazebrouck, devant l'autorité britannique.

Un autre taube a survolé le même jour Calonne, sur la Lys, près de Merville, et a lancé quelques bombes.

Un troisième a survolé aussi Estaire-Laventie.

Enfin, deux autres avions allemands, essayant de se diriger sur Hazebrouck, vers cinq heures du soir, ont été chassés par les canons des Alliés.

Rotterdam, 4 Mai

Deux avions alliés venus des lignes belges ont été aperçus à cinq heures du matin; ils volaient dans la direction de Knocke. En approchant de la côte, ils volèrent à une hauteur moindre et jetèrent des bombes sur les batteries et autres positions allemandes situées le long du rivage. Les avions essayèrent le feu des canons protecteurs, mais ils disparurent indemnes dans la direction de l'ouest.

D'autres aviateurs alliés ont survolé Bruges et autres points, jetant des bombes sur les gares et bâtiments utilisés par les allemands.

Amsterdam, 4 Mai

On mande d'Ecloo au *Telegraaf*:

« Durant la journée du 2 mai, la canonnade dans les environs d'Ypres a été la plus formidable qui ait été entendue depuis le

commencement de la guerre. Elle a fait trembler jusqu'aux maisons situées sur la frontière hollandaise.

Les pertes des allemands ont dû être terribles. Courtrai, Ingelmunster, Rollegem, Roulers et diverses localités situées derrière les lignes allemandes débordaient de blessés. Beaucoup de soldats étaient morts quand on les sortait des voitures sanitaires.

De bonne heure, ce matin, des trains de trente wagons chacun, amenant des morts et des blessés, sont arrivés à Gand. Le 1^{er} et le 2 mai de nombreux trains fermés, contenant, dit-on, des soldats morts, sont passés à Thielt. »

EN ALSACE

Nancy, 4 Mai

Les allemands ont encore une fois bombardé Pont-à-Mousson. Il y a eu un tué et trois blessés.

Amsterdam, 4 Mai

Le *Telegraaf* apprend d'essen que, samedi soir, à 9 heures 30, deux aviateurs ennemis sont apparus au-dessus d'essen, à une hauteur considérable. On craignait une attaque sur la fabrique de poudre situé en dehors de la ville, parce que les aviateurs ont survolé cet endroit pendant plusieurs heures.

Des automobiles blindées, armées de mitrailleuses ont pris position près de la fabrique et ont ouvert un feu nourri mais sans atteindre les aviateurs qui ont disparu sans pouvoir jeter de bombes.

Londres, 4 Mai

Le correspondant du *Daily Telegraph* à Bucarest télégraphie à la date du 2 mai:

« J'apprends de source positive qu'un grand mouvement de troupes a lieu en Italie; de nombreux trains remplis de jeunes soldats et de munitions passent entre Milan et Côme.

« On signale également un mouvement de troupes autrichiennes vers la frontière et, d'autre part, les autrichiens prennent des mesures en Bukovine

pour parer à une attaque roumaine. »

Le correspondant spécial du *Times*, qui vient de visiter le nord de l'Italie, conclut que la guerre entre l'autriche et l'Italie est inévitable; elle commencera aussitôt que les conditions le permettront.

Rome, 4 Mai

Le gouvernement a pris la décision de convoquer le Parlement pour le 12 mai; cette décision a causé quelque surprise. On croyait que le cabinet retarderait la convocation des Chambres jusqu'à ce que le moment soit venu d'annoncer ou bien le succès des négociations avec l'autriche, ou bien la dénonciation de la triple-alliance, mais le gouvernement a été d'avis qu'il fallait rouvrir le Parlement en tous cas, parce que l'exercice normal des fonctions parlementaires apporterait un plus grand calme au pays.

Le combat qui eut lieu le 29 avril, près de Syrte, en Lybie, où une colonne italienne a subi des pertes assez élevées dans un engagement avec les rebelles parce que les troupes indigènes rattachées à la colonne avaient passé à l'ennemi pendant le combat, prouve la création d'une nouvelle organisation turque en Lybie.

Le fait qu'on a trouvé de l'argent allemand en Cyrénaïque tend à démontrer que le mouvement a été probablement payé par l'Allemagne.

Le bruit courait aujourd'hui à la Chambre que, d'après les dires de soldats blessés, les rebelles étaient commandés par des officiers turcs, voire même des officiers allemands. Ces faits pourront avoir une influence décisive en ce qui concerne l'intervention italienne.

Bucarest, 3 Mai

D'après une source diplomatique tout à fait sûre, l'état-major général allemand aurait donné les ordres nécessaires pour la préparation d'une campagne d'hiver.

On apprend de la même source que la grande sortie en masse à effectuer dans la mer du Nord par la flotte allemande sera retardée aussi longtemps que possible afin d'être utilisée comme atout final. L'état-major de la marine aurait exprimé l'espoir, que les patrouilles incessantes des principaux navires anglais dans la mer du Nord aurait d'ici à un an considérablement réduit leur vitesse, en égard à l'usure de leurs machines, tandis que les navires allemands bien conservés après leur repos dans le canal de Kiel auraient conservé toute leur efficacité.

Berne, 4 Mai

On mande de Berne, à la *Morning-Post* :

Le gouvernement suisse vient de décider la mobilisation de la sixième division de l'armée qui avait été licenciée en novembre dernier.

Je crois savoir que, si l'Italie procède à une mobilisation générale, la Suisse mobilisera également la cinquième division de son armée.

Rome, 4 Mai

Un correspondant télégraphie de Salonique à la *Gazetta del Popolo* qu'un accord militaire a été conclu entre la Roumanie et la Bulgarie.

L'accord précéderait une alliance politique formelle qui engagerait les deux Etats à se soutenir mutuellement en cas de guerre.

Washington, 4 Mai

M. Bryan, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, a assuré qu'une enquête précise serait faite au sujet du torpillage du *Gulflight*.

M. Gérard, ambassadeur des Etats-Unis à Berlin, sera chargé de demander des renseignements auprès du gouvernement allemand sur cet attentat aussi bien que sur l'attaque effectuée par des aviateurs contre le vapeur américain *Cushing*.

Londres, 3 Mai (Officiel)

Après l'engagement des contre-torpilleurs de samedi soir, les Anglais firent d'héroïques efforts pour sauver les marins allemands. Le lieutenant Hartnol se jeta même à la mer pour sauver un allemand. Les Anglais ont pu ainsi sauver deux officiers et quarante-quatre matelots sur un total de cinquante-neuf hommes.

Les prisonniers allemands disent qu'ils ont coulé un chalutier anglais avant d'être aperçus par le *Laforey* et qu'ils ont sauvé un lieutenant et deux marins. Questionnés sur le sort de ces prisonniers anglais, les allemands ont répondu que le temps pressait. Il faut conclure de cette réponse que le lieutenant et les marins anglais ont péri.

Paris, 3 Avril

Le correspondant particulier du *Temps* à Londres télégraphie :

« Le recrutement fonctionne normalement : comme il a été prévu, 25 à 30.000 hommes sont enrôlés par semaine. Le nombre des hommes sous les armes est actuellement de 2.600.000 en y comprenant naturellement les troupes des colonies et les contingents australiens et canadiens ; mais ce chiffre ne comprend pas les hommes encore en instruction au Canada, en Australie et dans l'Amérique du Sud.

En dépit des menaces sensationnelles répandues par la presse allemande, rien n'entrave le passage régulier des renforts britanniques sur le front continental. »

Les Engagements pour la Classe 1917

Paris, 4 Mai

Contrairement à ce qui s'était passé pour les appelés des classes 1915 et 1916, qui ne furent plus autorisées à s'engager à partir du jour de l'ouverture des opérations du conseil de révision, les engagements pour la durée de la guerre, resteront ouverts dans des conditions réglementaires jusqu'au 15 juillet prochain pour les jeunes gens de la classe 1917. Toutefois, ces engagements ne seront reçus ni dans le train des

équipages militaires (service automobile compris), ni dans les sections de secrétaires, commis ou infirmiers militaires ; en outre, ils seront suspendus dans les corps d'infanterie, cavalerie, artillerie, génie et de l'aéronautique quand l'effectif des dépôts sera complet.

Rappelons, d'autre part, que les jeunes gens de la classe 1917 qui seront admis à contracter un engagement volontaire pour la durée de la guerre, conservent la faculté de demander au conseil de révision un sursis d'incorporation, valable à la cessation des hostilités pour la continuation d'études ou affaires d'intérêts de famille.

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures, Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

EN VILLE

VACCINATIONS ET REVACCINATIONS OBLIGATOIRES

(Loi du 15 février 1902)

Séance de révision des résultats des opérations

Nous, Maire de la Commune d'Aix-les-Bains, portons à la connaissance des habitants de la Commune, qu'une séance de révision des résultats de la vaccination et de la revaccination aura lieu le : *Lundi, 10 Mai 1915, à neuf heures et demie du matin, à la Mairie.*

Doivent y être présentés, ou doivent s'y présenter eux-mêmes, tous les sujets vaccinés et revaccinés au cours de la dernière séance de vaccination :

(Nourrissons âgés de 3 mois à 1 an, et adultes.)

Le Maire,

A. MARTY

En Vente à la

LIBRAIRIE Marie FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

LE

JOURNAL DE GENÈVE

Principal de la Suisse

Organe International de Premier Ordre

Service Télégraphique spécial

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

IMPRIMERIE DES ALPES - Marie FRINZINE - AIX-LES-BAINS
Tél. 2-14 Le Gérant : Ernest MORREAU

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexe au "BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS"

"Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle"

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRINZINE (Imprimerie Municipale) — TÉLÉPHONE 2-14

(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

Le seul Journal de la Région publiant, le jour même
Les DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

AU BOIS DE MORTMARE

Nous avons enlevé deux lignes de tranchées

EN ALSACE

Nous avons continué à gagner du terrain

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
 & PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 5 Mai, 23 heures

(Parvenue en Mairie, le 6 Mai, à 9 h. 30)

☐ EN BELGIQUE, journée calme.

Dans la soirée de mardi nous avons enlevé une tranchée allemande et poussé nos lignes en avant entre Lizerne et Hetsas, dont nous sommes maîtres. L'ennemi n'a pas contre-attaqué.

☐ EN CHAMPAGNE, à l'ouest de Perthes, une tentative d'attaque allemande a complètement échoué.

☐ Il en a été de même EN ARGONNE, au Four-de-Paris.

☐ Des actions très vives se sont déroulées entre MEURTHE ET MOSELLE.

Dès 4 heures du matin, l'ennemi a fortement canonné nos positions des ÉPARGES et de la tranchée de Calonne.

Vers 10 heures, il a attaqué sur ce dernier point. Son échec a été complet. Notre feu l'a arrêté, en avant de notre première ligne demeurée intacte. Les pertes allemandes sont élevées; nous avons fait des prisonniers.

☐ Dans la matinée également, trois régiments accolés ont attaqué les positions récemment conquises par nous, au BOIS D'AILLY, notamment la partie Est de ce bois et le terrain découvert de la croupe, au Sud-Ouest. Cette attaque a réussi à

prendre pied dans notre première ligne; mais une contre-attaque nous a permis de réoccuper presque aussitôt la moitié de la croupe. Nous nous y sommes maintenus et nous avons, à la fin de la journée, prononcé une deuxième contre-attaque, dont les résultats ne sont pas encore connus, pour reprendre le reste des positions où les allemands avaient pénétré.

☐ AU BOIS DE MORTMARE nous avons remporté un succès caractérisé en enlevant, à l'est des positions conquises antérieurement par nous, près de la route de Flirey à Essey, deux lignes successives de tranchées allemandes. Nous les avons aussitôt reliées à nos propres tranchées et nous y sommes consolidés. Trois contre-attaques se sont produites dans le cours de la journée. Elles ont été complètement repoussées avec de grosses pertes pour l'ennemi en morts et prisonniers.

☐ EN ALSACE, sur la rive nord de la Fecht, nous avons continué

à gagner du terrain. Ce matin, nous nous sommes emparés du mamelon Est de Sillakerwasen (cote 830). De là, nous avons progressé dans la direction de la rivière, vers Steinbruck (900 m. de Metzerau).

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 5 Mai, 15 heures

(Parvenue en Mairie, le 5 Mai, à 23 heures)

☐ **AU NORD D'YPRES, les allemands ont attaqué, à la fin de la journée d'hier, le secteur gauche du front britannique. Ils ont été repoussés, et, pris de flanc par l'artillerie française, ont subi des pertes sérieuses.**

☐ **Sur le reste du Front, rien n'a été signalé.**

COMMUNIQUÉ ANGLAIS

DU MARÉCHAL FRENCH

Londres, 5 Mai

☐ **La perte de terrain résultant de l'emploi de gaz asphyxiants par les allemands, la semaine dernière, nous a obligés à remanier notre ligne devant Ypres. Ce remaniement, commencé ces jours derniers, a été complété hier soir avec succès. La nouvelle ligne court vers l'ouest dans la direction d'Honnebeke.**

Durant les dernières 24 heures, la situation a été normale sur tout le front, sauf une faible attaque allemande qui s'est produite hier soir au nord-est d'Ypres et qui a été facilement repoussée.

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 5 Mai

(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)

☐ Pendant la journée du 3, l'ennemi s'est abstenu de toute attaque entre Libau et Mitau qui sont occupés par nos troupes. Quelques escarmouches ont eu lieu près de Rossieny.

Pas de modifications essentielles sur la rive gauche du Niémen, au nord de la Bobr et de la Nareff et sur la rive gauche de la Vistule jusqu'à la Pilitza.

Nous avons occupé, à la suite d'un combat, plusieurs villages entre la Nelta et la Jegizna, au nord du grand marais.

Les allemands ont attaqué nos positions sur la rive droite de l'Omulew sur un front assez large, mais notre feu les a obligés à battre en retraite précipitamment. Ils ont abandonné leurs tués et leurs blessés devant nos positions.

Un peu plus au sud de la Pilitza, l'ennemi a prononcé plusieurs attaques en se couvrant sous un feu violent d'artillerie.

Près de Lopuszno, l'infanterie ennemie, dans la journée du 2, s'est approchée à 200 pas de nos tranchées, mais, dans la nuit suivante, notre contre-attaque l'a délogée, en lui infligeant de fortes pertes, des retranchements qu'elle avait construits et que nous avons rendus inutilisables.

Sur plusieurs points, l'ennemi a tenté de passer la Nida; mais, par des contre-attaques, nous l'avons forcé à évacuer complètement la rive gauche de ce cours d'eau.

Sur la Vistule, l'ennemi qui avait concentré ses forces près de nos positions, s'y retranchait opiniâtement, mais, dans la nuit du 3 mai, nous avons anéanti ces éléments par des charges à la baïonnette. Nous avons fait 400 prisonniers, dont neuf officiers.

En Galicie, de la Vistule jusqu'aux Carpathes, au cours des

journées des 2 et 3 mai, des combats ont eu lieu. Des éléments ennemis ont réussi à passer la rive droite de la Dounaïetz, mais notre feu les a empêchés de progresser sur la rive.

Les combats ont revêtu un caractère d'acharnement tout particulier dans la région de Toukhoff et de Bietch, où l'artillerie ennemie a développé un feu intense. Au cours de plusieurs contre-attaques, nous avons fait plusieurs centaines de prisonniers et nous avons pu nous convaincre de la présence d'éléments de troupes allemandes, faisant pour la première fois leur apparition sur notre front des Carpathes.

Dans la direction de Stry, dans la région de Golovetzko, un combat acharné a été livré. Une hauteur a été prise et reprise trois fois et, en dernier lieu, dans la matinée du 3 mai, nous nous en sommes définitivement emparés et avons fait de nouveau, au cours de la journée, 1.200 prisonniers avec 2 officiers. Nous avons enlevé trois mitrailleuses.

Sur la rivière Svitza, une tentative ennemie, dans le but d'envelopper notre flanc, a échoué complètement et, là encore, nous avons fait replier l'ennemi dans un grand désordre et lui avons fait de nombreux prisonniers.

La flotte de la mer Noire a bombardé les fortifications du flanc droit de la position de Tchaltaldja et le fort Karabournou du littoral.

☐ On attribue la poussée allemande en Galicie occidentale au désir d'alléger la pression des Russes sur les Carpathes.

Rome, 5 Mai

☐ L'ambassade de Russie fait démentir que les austro-allemands aient réussi à briser la ligne russe près de Tarnow.

Bucarest, 5 Mai

☐ Des duels d'artillerie ont recommencé dans les environs de Bojan et le combat continue au nord de la Bukovine.

Pétrograd, 5 Mai

Les mesures prises pour paralyser l'avance de la cavalerie allemande vers Libau seront annoncées aujourd'hui ou demain.

Les troupes de cavalerie allemande qui sont entrées dans les provinces russes de la Baltique sont dans une position critique et il est vraisemblable qu'aucun homme ne pourra s'échapper, à moins que l'ennemi ne réussisse, en suivant la côte, à rejoindre les navires et à s'embarquer.

L'aventure Turque

Pétrograd, 5 Mai

(Communiqué de l'Etat-Major du Caucase)

Le 2 et le 3 mai, dans les régions de Transchowok et d'Olty, des engagements sans importance ont eu lieu.

Dans la région de Khoi et de Dilman, nos troupes, après un combat de trois jours, ont pris l'offensive d'une façon énergique contre le corps turc de kalid-bey et lui ont infligé une défaite complète. Les pertes turques peuvent se mesurer par ce fait que plus de 3.500 cadavres ont été trouvés sur la ligne de bataille. Dans le seul secteur du centre de la ligne de combat, on a relevé 900 morts.

A Dilman, nous avons pris une ambulance turque avec son personnel complet; la poursuite de l'ennemi continue.

L'ATTAQUE DES DÉTROITS (1)

Athènes, 5 Mai

Les habitants de Gallipoli et des autres localités de la presqu'île passent en masse sur la côte asiatique. Au cours de la journée d'hier, deux cents prisonniers turcs faits par les Alliés ont été transportés à Tenedos.

Mitylène, 5 Mai

Un régiment turc a été anéanti au cours des opérations des Dardanelles.

Un millier de nouveaux prisonniers turcs ont été transportés à

Tenedos et à Moudros. L'escadre alliée bombarde les forts et les campements turcs de la côte.

Athènes, 5 Mai

Des colonnes turques isolées sur différents points ont été obligées de se rendre.

Six transports sont arrivés à Constantinople amenant environ 8.000 blessés des Dardanelles.

Bucarest, 4 Mai

Un aéroplane russe a survolé Constantinople lundi, lançant quelques bombes. On signale également que le *Gæben* est sorti du Bosphore.

Selon des informations de source privée reçues de Constantinople, le prince eitel-frédéric, second fils de guillaume 2 se trouverait toujours à Constantinople.

Alexandrie, 5 Mai

Des prisonniers turcs venant des Dardanelles sont arrivés à Alexandrie; ils ont été dirigés sur le Caire pour être internés à Tourah.

Nord et Belgique

Amsterdam, 5 Mai

Pendant les combats du nord et de l'est d'Ypres, les allemands se sont efforcés d'avancer dans la direction au sud de Gravenstavel. Les Anglais tiennent ce secteur avec énergie. Les mouvements de troupes en Belgique indiquent que les allemands envoient tous les renforts dont ils disposent dans cette petite zone, dans l'idée de tenter un effort désespéré de faire reculer les Anglais de la ligne dont le maintien empêche l'ennemi de recueillir des avantages du terrain gagné la semaine dernière.

Le correspondant de Courtrai du *Telegraaf* donne un compte rendu effrayant des pertes et souffrances endurées par les troupes allemandes pendant les combats de l'Yser. Des quantités de blessés arrivent à Courtrai dans des trains, des tramways, des automobiles qui se suivent sans cesse. Les

combats qui se livrent dans cette région sont très sévères. Leurs seuls résultats visibles sont des convois de blessés qui se succèdent. Les autres nouvelles n'arrivent pas.

EN ALSACE

Nancy, 5 Mai

Profitant de l'abri momentané des nuages, plusieurs aviateurs allemands ont réussi à venir survoler Nancy. Ils furent bientôt découverts et une violente canonnade éclata, devant laquelle les visiteurs aériens ne tardèrent pas à s'éloigner, cependant que nos aviateurs les poursuivaient.

De nouveaux bombardements viennent d'avoir lieu faisant plusieurs victimes parmi la population mussipontaine.

Milan, 5 Mai

On mande de Rome au *Secolo*: « On connaît maintenant la matière de l'entretien entre M. de bülow et M. Sonnino. Les négociations ont pris une nouvelle tournure. Jusqu'à maintenant, le point de départ étaient les propositions autrichiennes. Lundi soir, le gouvernement italien a, par contre, exposé son programme minimum. Cela revient à poser à l'autriche-hongrie un ultimatum. Les demandes du gouvernement italien ont été remises hier au secrétaire de l'ambassade d'Allemagne. Deux rapports sont partis, l'un pour Vienne, l'autre pour Berlin.

Le gouvernement autrichien doit répondre le plus rapidement possible.

Rome, 5 Mai

La décision du roi et du gouvernement de pas quitter Rome a produit dans tous les milieux l'impression très nette qu'on se trouve à la veille d'événements importants.

Au café Aragno, devant lequel stationnaient de nombreux curieux, le communiqué officiel a été accueilli aux cris de: « Vive la guerre! » soulignés d'applaudissements.

(1) La Carte des Dardanelles (Édition de la Guerre) est en vente à la Librairie MARIE FAUZINE, Place Carnot.

Londres, 3 Mai

☐ Le *Daily Chronicle* publie le télégramme suivant daté de Genève :

« J'apprends de source digne de foi que M. de Bülow, ayant à peu près échoué dans ses efforts pour amener une entente entre l'Italie et l'Autriche, commence à faire des menaces à Rome.

« Il y a quelques jours, il dit à un membre du cabinet : « Naturellement, nous serons obligés d'aider l'Autriche si les choses se gâtent, et nous avons une armée de 300.000 hommes qui ne fait rien. » Ce sont ses paroles exactes, d'après l'informateur.

« En même temps, les consuls allemands conseillent à leurs compatriotes de quitter l'Italie. L'informateur conclut que M. de Bülow sera le dernier allemand à quitter l'Italie. »

Rome, 5 Mai

☐ L'opinion générale est que le dénouement de la situation est imminent. Le prince de Bülow et le baron Macchio ont travaillé ensemble cette nuit. Leurs secrétaires sont partis hier pour Berlin et Vienne.

On ne permet pas de parler plus clairement.

D'ailleurs, le refus constant de M. Sonnino de diminuer les réclamations de l'Italie fait supposer qu'un dénouement ne saurait tarder, car il est impossible d'imaginer que l'Autriche concède ce que l'Italie aurait demandé.

Londres, 5 Mai

☐ On mande Rome au *Morning Post* que le prince de Bülow a convoqué hier les membres de la colonie allemande, et il leur a dit qu'ils pourraient rentrer en Allemagne par son train spécial.

En tout cas, une décision interviendra dans peu de jours. Quelques personnalités pensent que le gouvernement possède les preuves d'intrigues turques en Lybie, suffisantes pour constituer un *casus belli*.

La nouvelle mission du comte Goluchowski, avec de nouvelles

offres de l'Autriche, n'est pas confirmée.

Rome, 5 Mai

☐ On mande Vérone au *Giornale d'Italie* :

Le mouvement des troupes autrichiennes vers les provinces du sud de la monarchie a pris une grande extension durant ces jours derniers, dans le Frioul oriental et le long de la frontière italienne. Les Autrichiens ont creusé des tranchées protégées par des fils de fer reliés à une puissante usine électrique.

Des transports de troupes ont lieu également vers la Dalmatie.

Par contre, le Trentin paraît dégarni de troupes, mais le fait s'explique par les œuvres défensives formidables préparées depuis le début de la guerre, qui ne nécessitent qu'un contingent restreint pour arrêter une invasion.

Vérone, 5 Mai

☐ Le gouvernement italien a interdit le passage de la frontière à des sujets Autrichiens de nationalité italienne, qui se rendaient du Trentin en Italie dans le but de se procurer des provisions pour l'armée autrichienne. Cette mesure a été très bien accueillie dans le Trentin, où la population se montre indignée de la conduite de ces pseudo-Italiens, fournissant des approvisionnements à l'armée autrichienne, tandis que la population entière se trouve presque réduite à la famine.

Londres, 4 Mai

☐ De Bucarest au *Daily Mail* :

Le chef conservateur Marghiloman qui favorise la politique de la neutralité, a démissionné. Le parti commencera désormais une active propagande en faveur de la guerre si le gouvernement refuse d'entrer dans le conflit européen. Il est probable que le gouvernement n'attendra pas une action de l'opposition et qu'il prendra des initiatives à bref délai. Tout le monde dit que l'heure de la Roumanie est proche.

☐ Le lord-maire de Newcastle annonce que lord Kitchener l'a prié de convoquer immédiatement les chefs des maisons de commerce en gros et du commerce de détail en vue d'une action immédiate pour libérer tous les hommes en âge d'être incorporés sous les drapeaux. On a fait entendre au lord-maire que la gravité de la situation exige la mobilisation de toutes les ressources nationales en hommes et en matériel.

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures,

Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

EN VILLE

Du *Nouvelliste de Lyon*, 5 Mai :

« Les hôteliers d'Aix-les-Bains se font un devoir de porter à la connaissance des nations alliées que les officiers de toutes armes seront reçus dans les hôtels de la station à un tarif variable, suivant leur grade et leur situation, aux prix spéciaux variant de 5 à 10 francs par jour pour la chambre, la nourriture et service. Le traitement à l'Établissement Thermal, si bienfaisant pour les blessures de guerre, cassures, foulures et raideurs est entièrement gratuit, par décision du gouvernement français, propriétaire des Thermes. »

En Vente à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

LE

JOURNAL DE GENÈVE

Principal de la Suisse

Organe International de Premier Ordre

Service Télégraphique spécial

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

IMPRIMERIE DES ALPES - MARIE FRINZINE - AIX-LES-BAINS
Tél. 2-14 Le Gérant : Ernest MOREAU

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexe au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

" Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle "

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRIZINE (Imprimerie Municipale) — TÉLÉPHONE 2-14

(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

Le seul Journal de la Région publiant, le jour même
Les DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

AU NORD D'YPRES

Nous avons repoussé facilement
 une attaque de nuit

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
 ▲ PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 6 Mai, 23 heures

(Parvenue en Mairie, le 7 Mai, à 9 h. 30)

☐ JOURNÉE CALME, RIEN A SIGNALER.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
 du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 6 Mai, 15 heures

(Parvenue en Mairie, le 6 Mai, à 23 heures)

☐ AU NORD D'YPRES, nous avons repoussé facilement une attaque de nuit débouchant de Steenstraete, au nord d'Ypres.

☐ LES ALLEMANDS ONT ATTAQUÉ, près de Zwartelen, les tranchées de la cote 60 conquises le mois dernier par les troupes britanniques. Leur atta-

que, très violente, au cours de laquelle ils se sont encore servis de gaz asphyxiants, les a d'abord rendus maîtres de cette position. Nos alliés ont ensuite contre-attaqué et repris une partie des tranchées perdues.

☐ AU BOIS D'AILLY, la contre-attaque prononcée par nous en fin de journée a légèrement progressé et repris une nouvelle partie de la position où les allemands avaient pris pied le matin.

☐ PENDANT LA NUIT, les allemands ont contre-attaqué sur le mamelon Est du Sillakerwasen dont ils ont réoccupé le sommet.

Tout le reste de notre gain, dans la direction de la FETCH, a été maintenu et consolidé.

COMMUNIQUÉ ANGLAIS DU MARÉCHAL FRENCH

Londres, 6 Mai

☐ La situation générale est stationnaire. Ce matin, les allemands ayant employé une quantité de gaz asphyxiants, et favorisés par l'état de l'atmosphère, ont pris pied sur la colline 60, au sud-est d'YPRES. Le combat, qui continue, avait été précédé par une faible attaque à l'est d'Ypres, à grands renforts de gaz empoisonnés.

Cette attaque a été facilement repoussée par l'artillerie qui a infligé de grosses pertes à l'ennemi.

Dans la région de GIVENCHY, les allemands ont fait exploser une mine et ont employé encore des gaz empoisonnés. Quatre hommes ont été empoisonnés; mais autrement, les efforts allemands de ce côté ont échoué complètement.

COMMUNIQUÉ BELGE

Le Havre, 6 Mai

☐ L'artillerie ennemie s'est bornée à canonner par intermittence Ramscapelle, Oudestyvenskerke, le terrain en arrière de l'Yser, au nord et au sud de Dixmude, ainsi que les abords d'Oostkerke et de Reninke.

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 6 Mai

(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)

Un croiseur ennemi et d'autres petits vaisseaux se sont montrés dans la mer Baltique, devant Libau.

Dans la région de Rossiény, nous progressons avec succès.

Pas de changement sur le front qui s'étend jusqu'à la Vistule supérieure.

En Galicie, la bataille entre la Vistule et les Carpathes se développe avec la même opiniâtreté sur la ligne de combat. Les allemands ont amené de nouvelles forces considérables appuyées par une artillerie nombreuse. L'ennemi, ayant renouvelé ses attaques en masse, a subi de pertes énormes. Quelques-unes de nos unités se sont repliées sur la seconde ligne de fortifications, à la suite de combats obstinés. Dans la nuit du 2 au 3 mai, dans la direction de Stryj, l'ennemi a repris une partie des tranchées de la montagne Makovika, mais, dans la nuit suivante, une contre-attaque de nos troupes l'a rejeté hors de ces tranchées. Nous avons fait plus de 1.200 prisonniers, dont 30 officiers. Dans la région d'Angelow, sur le cours supérieur de la Lopnica, l'ennemi a prononcé, dans la journée du 3, une offensive infructueuse sur un front d'une étendue assez considérable.

Paris, 6 Mai

L'ambassade de Russie fait savoir que les communiqués de Berlin et de Vienne relatifs à une grande victoire en Galicie occidentale soi-disant remportée sur les Russes ne correspondent aucunement à la réalité.

Les combats engagés dans cette région ne donnent absolument pas lieu de parler de succès quelconques, même partiels, qui auraient été obtenus par nos adversaires.

Pétrograd, 6 Mai

Le général von vedel, commandant d'un régiment de dragons poméraniens, chef d'une division de cavalerie, a été fait prisonnier par nos alliés, devant Ossowitz. von vedel a tenté de se suicider, mais il a été désarmé. On signalait hier son passage à Vilna.

Le tsar est rentré à Tsarkoïé Selo.

Le tsar a télégraphié de Sébastopol au ministre de la guerre l'ordre de distribuer, en son nom, dix mille roubles aux familles des victimes de l'explosion des fabriques de poudre.

Londres, 6 Mai

On mande de Pétrograd au *Daily News* :

« La démonstration faite par les troupes allemandes dans le nord-ouest de la Russie avait vraisemblablement pour but de retenir les forces russes disponibles et de les empêcher de prendre part à la bataille engagée entre Cracovie et les Carpathes. Mais le dessein allemand a échoué.

La cavalerie ennemie a rebroussé chemin le 3 mai, abandonnant aux Russes de nombreux canons d'artillerie légère. »

On mande de Pétrograd au *Daily Telegraph* :

« Les événements les plus importants se développent sur la Nida inférieure et sur la Dunajetz. Malgré les efforts des autrichiens pour s'établir sur la rive droite de la Nida, ceux-ci furent refoulés sur la rive gauche, puis complètement chassés du fleuve sur la Dunajetz.

Les allemands ont eu plus de succès. Plusieurs unités ont réussi à franchir le fleuve; mais un feu nourri de l'artillerie russe les a empêchés d'avancer plus loin. »

L'aventure Turque

Athènes, 6 Mai

On attache une grande importance au bombardement des fortifications de Tchataldja par la flotte russe.

Tchataldja est la ligne de défenses qui arrêta, il y a trois ans, les alliés balkaniques en marche sur Constantinople.

Les journaux locaux publient un communiqué de l'ambassade d'Allemagne à Constantinople, daté du 3 mai. Ce document reconnaît que les troupes alliées ont réussi à occuper plusieurs points de la péninsule de Gallipoli.

L'état-major général turc a repoussé la suggestion des officiers allemands tendant à transporter l'armée ottomane sur la rive asiatique pour y continuer le combat dans le cas où les Alliés auraient forcé les Dardanelles.

Il a été décidé de défendre Constantinople avec l'idée qu'après le forçement des Dardanelles les Turcs pourront conclure une paix séparée si Constantinople continue la résistance.

L'ATTAQUE DES DÉTROITS (1)

Athènes, 6 Mai

Les nouvelles de Mitylène disent que les prisonniers turcs arrivés à Tenedos avouent les pertes énormes subies par l'armée turque à la suite de l'action combinée des feux des cuirassés alliés et des mitrailleuses du corps expéditionnaire.

D'après des renseignements de bonne source, les Alliés ont occupé hier de nombreux points stratégiques. Le corps expéditionnaire reçoit constamment des renforts.

Les Turcs envoient en hâte des renforts de Thrace et de Constantinople dans la péninsule. Ils font partir aussi de nouvelles batteries mobiles et des torpilles pour les stations de la côte des Dardanelles.

Paris, 6 Mai

D'après une dépêche d'Athènes, un aéroplane anglais a survolé, mardi, la voie ferrée à Parana, dans les environs de Smyrne. Il a jeté plusieurs bombes qui ont causé de grands ravages et, notam-

(1) La Carte des Dardanelles (Édition de la Guerre) est en vente à la Librairie MARIE FRINZINE, Place Carnot.

ment, détruit le pont de la grande route reliant Smyrne aux Dardanelles.

LE BOMBARDEMENT DE SMYRNE

Athènes, 6 Mai

Les navires de guerre anglais ont à nouveau bombardé les forts de Smyrne, tandis que les troupes débarquaient dans le voisinage.

Nord et Belgique

Londres, 6 Mai

Le correspondant à Amsterdam du *Morning Post* dit que les allemands ont de nouveau bombardé avec vigueur Furnes. Ils ont causé des dégâts sérieux. Des six avions coopérant à cette action deux furent descendus et les aviateurs faits prisonniers.

Toutes les maisons de Zillebeke, Moorslede, Poelcapelle et Wytschaete ont été détruites, ainsi que la plupart de celles de Rumbeek; 250 maisons à Roulers ont été détruites.

Ypres est presque entièrement anéanti. Courtrai est intact.

Amsterdam, 6 Mai

D'après les derniers télégrammes du correspondant du *Télégraaf* à Amsterdam, le canon a grondé, hier, pendant toute l'après-midi et la nuit. Vers neuf heures et demie du soir, la canonnade éclata dans une autre direction. Les canons de Zeebrugge tiraient sans interruption et les croiseurs anglais répondaient avec non moins de violence.

Après une heure de bombardement ininterrompu, les canons de Zeebrugge et ceux de la mer se turent et on n'entendait plus que ceux du front d'Ypres.

La ville de Bruges regorge de blessés et on estime qu'il y en a autant que lors des premières batailles en octobre.

La situation est la même à Thourout, Roulers, Iseghem et Courtrai, et, dans ces villes, les allemands réquisitionnent les civils pour aider à l'ensevelissement des morts aux environs de Lange-mark, Roosebeke, etc.

Des trains entiers de tués passent sur les lignes de chemins de fer des Flandres. L'ennemi ne pense plus à se glorifier des succès partiels qu'il a obtenus aux environs d'Ypres.

D'après le même correspondant c'est la ville de Poperinghe qui continue à être le but des canons allemands. Des taubes survolent fréquemment la ville et, à leur approche, la grande cloche de l'église Saint-Bertin se met en branle. Les habitants se réfugient alors dans les caves.

Dunkerque, 6 Mai

On est toujours dans l'attente d'une nouvelle offensive allemande en Flandre, mais il semble que malgré tous les renforts amenés de la Belgique centrale, sa préparation soit assez difficile en raison des pertes énormes subies par les troupes impériales. Tandis qu'au nord-est d'Ypres, les Anglais ont rectifié leur front, la poussée des Alliés sur le front Pilkens-Steens-straete est soutenue. Le point sur le canal immédiatement au sud de Steensstraete et dénommé Het-Sas est au pouvoir des Alliés qui peuvent ainsi prendre de flanc la tête de pont que les allemands sont parvenus à maintenir jusqu'ici sur le canal.

Hazebrouck, 6 Mai

Houplines, près d'Armentières, a été l'objet d'un nouveau bombardement. Le curé de l'église Sainte-Anastasie, atteint d'un éclat d'obus a été tué sur le coup.

Amsterdam, 6 Mai

On a aperçu hier, à midi, deux zeppelins volant au-dessus de Feverloo et se dirigeant sur Anvers.

Amsterdam, 5 Mai

Une lettre reçue du front belge et publiée aujourd'hui par l'*Indépendance belge* qui paraît à Londres, rapporte que les allemands perdent beaucoup de monde.

« Si cela continue, dit le correspondant, nous aurons de nouveau mis quelque 50.000 hommes hors de combat; leurs pertes sont d'environ 4.000 à 5.000 hommes tous

les trois jours. De notre côté, nous perdons aussi des hommes, c'est fatal, mais le nombre n'est pas très élevé. »

EN ALSACE

Lunéville, 6 Mai

Un aviateur allemand a encore lancé des bombes et des fléchettes sur Lunéville. Celles-ci ne causèrent que des dégâts sans importance et les fléchettes n'atteignirent personne.

Dès qu'il eut été signalé, l'avion vira très rapidement et ne tarda point à disparaître.

Tokio, 5 Mai

JAPON. — La nouvelle circule dans les milieux japonais bien informés que le gouvernement retarderait l'envoi d'un ultimatum à la Chine jusqu'à ce que les efforts diplomatiques aient été épuisés.

L'état des négociations sera exposé à l'empereur dans la journée du 6.

Rome, 6 Mai

ITALIE. — Le Conseil des Ministres a tenu hier une réunion qui a duré 3 h. 1/2. Aucune communication n'a été faite à la presse.

Cela est interprété comme preuve que des affaires de la plus haute importance doivent avoir été discutées.

Cela justifie aussi le communiqué officiel sur l'absence du roi et du gouvernement à Quarto, qui ont été retenus dans la capitale par la gravité de l'heure actuelle.

La *Gazette Officielle* publie un décret royal dans lequel le ministre de la guerre est autorisé à suspendre tout licenciement ou envoi en congé de militaires sous les armes.

Londres, 6 Mai

Le correspondant du *Daily News and Leader* télégraphie de Rome :

« De nouvelles circonstances rendent nécessaire la présence du roi et des ministres, se rattachant naturellement aux dernières offres austro-allemandes, mais le communiqué officiel admet, ce

soir, que la situation est très critique et confirme que le dernier atout a été joué trop tard. »

Zurich, 5 Mai

☐ Le kronprinz a fait publier dans la *gazette de l'Allemagne du nord* une note invitant la population à s'abstenir de lui adresser des félicitations à l'occasion de son anniversaire.

Paris, 6 Mai

☐ On mande de Bucarest, 24 avril : « L'autorité militaire vient d'aviser tous les employés des voies ferrées roumaines que, désormais ils appartenaient à la section dite des chemins de fer et qu'ils recevraient en temps opportuns de plus amples instructions.

L'autorité militaire fait transporter tous les appontements, et le matériel pour lancer les ponts sur les bords du Danube, à la frontière serbe. En outre, on remarque une grande activité dans tous les ateliers militaires.

Les milieux officiels suivent très attentivement la marche des événements en Bulgarie et en Grèce.

Sofia, 6 Mai

☐ La situation balkanique est critique et la Bulgarie est à la veille de décisions extrêmement graves.

Le débarquement des troupes alliées dans le golfe de Saros a produit une impression considérable dans l'esprit du public dont le sentiment incline de plus en plus à une coopération avec les Alliés.

New-York, 6 Mai

☐ Le *Herald* dit que les preuves s'accumulent au sujet de la destruction du *Gulflight*. Ce vaisseau n'a même pas été visité. Les allemands ne cherchèrent même pas à savoir qui le commandait. Le vaisseau arborait le grand pavillon américain. Il fut torpillé sous la ligne de flottaison par temps clair.

Algésiras, 6 Mai

☐ Le bruit court que les croiseurs qui surveillent le Détroit ont capturé le vapeur *Bienveni* de Gibraltar, à bord duquel se trou-

vaient 20.000 cartouches de contrebande destinées au Maroc et que des arrestations ont été faites à la suite de cette saisie.

Londres, 6 Mai

☐ Un sous-marin a coulé le chalutier *Scottish Queen*, du port d'Aberdeen, à environ 80 kilomètres de ce port. Les allemands accordèrent aux pêcheurs quinze minutes pour se sauver et leur permirent de prendre à bord du chalutier les vivres qui leur étaient nécessaires.

L'équipage du *Scottish Queen*, fut sauvé à 5 heures du matin par un autre chalutier.

Amsterdam, 6 Mai

☐ On apprend de source sûre que des navires suédois et norvégiens, qui ont quitté les ports anglais à destination de la Norvège et de la Suède, ont brusquement changé de route au large des côtes allemandes et sont entrés dans le port de Hambourg.

Washington, 6 Mai

☐ Les gouvernements suédois et néerlandais se sont enquis par l'intermédiaire de leurs chargés d'affaires auprès du gouvernement de Washington des mesures qu'il compte prendre à propos du *Gulflight*, les attaques des sous-marins allemands intéressant au plus haut point la Suède et la Hollande qui espèrent que les Etats-Unis vont adopter une attitude énergique.

Le gouvernement américain a répondu qu'il ne fera pas connaître sa décision avant d'être en possession de renseignements précis.

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures, Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

LES BONS DU TRÉSOR

Paris, 5 Mai

M. Ribot déposera sur le bureau de la Chambre un projet de loi tendant à élever la limite de l'émission des Bons du Trésor et de la Défense Nationale. Par une loi récente, la limite de l'émission de ces bons avait été portée à quatre milliards et demi. Cette limite est aujourd'hui atteinte et même un peu dépassée. A la date du 30 avril, les bons en circulation s'élevaient à quatre milliards trois cent trente-sept millions compensation faite des remboursements et des renouvellements. Dans ce chiffre ne sont pas compris les bons ordinaires du Trésor, les bons correspondants avancés à des nations alliées et les bons émis en Angleterre et aux Etats-Unis pour le paiement de nos achats. Le projet de loi qui va être déposé élèvera à six milliards la limite de l'émission pour les bons destinés aux souscripteurs français et comportera deux autres séries : celle des bons correspondants aux avances à faire aux puissances alliées et enfin celle correspondant aux arrangements que M. Ribot a conclus avec le gouvernement britannique.

EN VILLE

VACCINATIONS ET REVACCINATIONS OBLIGATOIRES

(Loi du 15 février 1902)

Séance de révision des résultats des opérations.

Nous, Maire de la Commune d'Aix-les-Bains, portons à la connaissance des habitants de la Commune, qu'une séance de révision des résultats de la vaccination et de la revaccination aura lieu le : *Lundi, 10 Mai 1915, à neuf heures et demie du matin, à la Mairie.*

Doivent y être présentés, ou doivent s'y présenter eux-mêmes, tous les sujets vaccinés et revaccinés au cours de la dernière séance de vaccination :

(Nourrissons âgés de 3 mois à 1 an, et adultes.)

Le Maire,
A. MARTY

En Vente à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

LE

JOURNAL DE GENÈVE

Principal de la Suisse

Organe International de Premier Ordre
Service Télégraphique spécial

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

IMPRIMERIE DES ALPES - MARIE FRINZINE - AIX-LES-BAINS
Tél. 2-14 Le Gérant : Ernest MOREAU

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des informations)

Annexe au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

" Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle "

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRIZINE (Imprimerie Municipale) — TÉLÉPHONE 2-14

(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

Le seul Journal de la Région publiant, le jour même
Les DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

Deux petites attaques repoussées en Champagne VIOLENTS DUELS d'ARTILLERIE

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
 A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 7 Mai, 23 heures

(Parvenue en Mairie, le 8 Mai, à 9 h. 30)

☐ **DANS LA NUIT DE JEUDI A VENDREDI**, l'ennemi a prononcé deux petites attaques : une à Frise (ouest de Péronne); l'autre en Champagne, au Fortin de Beauséjour. Il a été repoussé par le feu et à la baïonnette.

Le temps, très mauvais dans la matinée d'aujourd'hui, a empêché toute action.

☐ **DANS L'APRÈS-MIDI**, simple combat d'artillerie, particulièrement violent sur les Hauts-de-Meuse.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
 du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 7 Mai, 15 heures

(Parvenue en Mairie, le 7 Mai, à 23 heures)

☐ **UNE ATTAQUE ALLEMANDE** s'est produite à la fin de la jour-

née d'hier en ARGONNE et à BAGATELLE. Elle a complètement échoué.

☐ **SUR LE RESTE DU FRONT**, notamment au nord D'YPRES et dans la région de VAUQUOIS, violents combats d'artillerie.

NOTE

☐ Ce matin a eu lieu, dans la grande cour de l'Hôtel du Ministère de la Guerre, la remise des décorations à un certain nombre d'officiers du ministère. Le Ministre y assistait personnellement et, après avoir félicité les nouveaux légionnaires, il a tenu à leur dire en quelques mots combien il était heureux de présider cette cérémonie, qui symbolise aux yeux du pays des efforts inlassables dans toute la zone de l'intérieur, pour permettre aux armées sur le front d'obtenir la victoire.

« Je tiens à vous dire, a ajouté le Ministre, toute ma satisfaction pour le zèle et le dévouement que vous mettez à accomplir une tâche qui, si elle peut paraître plus modeste, n'est que plus difficile. Je vous en remercie au nom du pays et de l'armée. »

Paris, 7 Mai

☐ Le Ministre du Commerce vient d'aviser tous les Préfets qu'afin d'empêcher toute hausse artificielle du prix du pain, il venait de demander à M. le Ministre de l'Agriculture de donner l'ordre aux intendants de réquisitionner dans tous les départements, pour les besoins de la consommation civile, tout le blé existant, où qu'il se trouve, au prix de 32 francs les 100 kilos.

COMMUNIQUÉ ANGLAIS DU MARÉCHAL FRENCH

Londres, 7 Mai

☐ **Il n'y a rien à signaler sur le front britannique, sinon que nous avons repris hier soir plusieurs nouvelles tranchées parmi celles que nous avons perdues sur la cote 60.**

Au sud-est d'YPRES, le combat sur ce point continue.

Sur les autres points l'ennemi ne manifeste aucune velléité d'attaque.

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 7 Mai

(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)

☐ Près de Libau, le 5 mai, un duel d'artillerie a eu lieu avec les torpilleurs allemands.

Des escarmouches favorables pour nous ont été engagées au sud de Mittau et près du village de Beisagola, sur la rive droite de l'Orzica.

Dans la soirée du 4 mai, nous avons repoussé une attaque impétueuse préparée par un feu violent qui a duré une heure et demie. Nous avons infligé de grosses pertes à l'ennemi.

A l'est du chemin de fer de Mlawa nous avons réussi, par un coup soudain, à nous emparer de la métairie Pomiany. Le 5 mai, l'ennemi a prononcé durant six heures des contre-attaques incessantes, mais infructueuses, devant la métairie, qui reste toujours entre nos mains. Les allemands ont abandonné environ 1.000 morts.

Sur la rive gauche de la Vistule, la situation reste calme.

En Galicie, le 5 mai, la bataille entre la Vistule et les Carpathes, a continué avec une grande ténacité. Protégé par le feu intense de son artillerie, l'ennemi a continué à accumuler des forces sur la rive droite de la Dounaïetz. Les principaux efforts de l'ennemi se sont concentrés dans la direction de Biecz et de Jasslo. Nos troupes ont été sensiblement éprouvées, grâce à la supériorité de l'artillerie lourde de l'ennemi. Mais, de son côté, il ressent aussi cruellement l'action de nos shrapnells et de notre mousqueterie, lorsqu'il tente ses attaques.

Dans la direction de Stryj, au cours de la journée du 4 mai, nous avons développé notre succès sur les hauts affluents de la Makoukva.

Le nombre des prisonniers que nous avons faits dans cette affaire atteint le chiffre de 2.000 soldats et de 40 officiers. L'ennemi en déroute a été refoulé à une distance considérable sur le cours supérieur de la Lomnica. Dans la matinée du 5 mai, nous avons également réalisé des succès.

Cracovie, 7 mai

☐ La lutte continue intense entre la vallée du Biala et Neusandec,

sur un front de 50 kilomètres. Les Russes ont passé à l'offensive entre Gorlitz et Alsandec, refoulant l'ennemi vers le Poprad.

On peut dire que le plan austro-allemand tendant à couper l'armée de Galicie de ses communications avec l'armée des Carpathes a échoué.

Dans la seule journée de mercredi, les adversaires ont perdu chacun 40.000 hommes.

Les Russes continuent à infliger entre Tarnow et Plesne, des pertes terribles aux autrichiens qui se retirent vers la Dounaïetz.

L'aventure Turque

Pétrograd, 7 Mai

(Communiqué de l'Etat-Major du Caucase)

☐ Dans la région du littoral, les tirs d'artillerie et de mousqueterie continuent.

Dans la région d'Olty, notre offensive se poursuit. Les turcs refoulés par nos troupes se replient lentement.

Dans la région de Dilman, les turcs, après la défaite qu'ils viennent de subir, se sont retirés dans les montagnes où ils se fortifient, renforcés par de nouvelles troupes.

☐ La défaite des Turcs dans la région d'Urmi a produit une profonde impression dans toute la Perse et y a compromis irrévocablement la propagande turcophile.

D'après des renseignements complémentaires, l'offensive des turcs dans la région de Koy et de Dilman a été très archarnée. Ayant remporté au début un succès apparent provoqué par une manœuvre très compliquée des Russes, les turcs s'élançèrent en avant, mais ils furent immédiatement cernés et obligés d'accepter le combat à la baïonnette après avoir essuyé un feu terrible. La débâcle de l'ennemi a été complète.

L'ATTAQUE DES DÉTROITS (1)

New-York, 7 Mai

☐ On mande de Constantinople à l'Associated Press que de violents combats continuent dans la péninsule de Gallipoli.

Hier, on a aperçu 7 navires au large de Seddul-Bahr. Des avions ont évolué au-dessus de Chanak et de Kalé et ont lancé des bombes sur ces points.

Paris, 7 Mai

☐ Le *Moniteur de la Flotte* publie le communiqué officiel suivant :

« Le 25 avril, un régiment d'infanterie coloniale et une batterie de 75 chargés d'opérer une diversion sur la rive asiatique furent mis à terre à Koum-Kalessi, sous la protection de l'artillerie des bâtiments français.

Le débarquement s'opéra dans de bonnes conditions. Les troupes après avoir occupé Koum-Kalessi, marchèrent sur Yeni-Shefr. Un violent combat s'engagea dans la nuit du 25 au 26 et continua le jour suivant. L'ennemi était très supérieur en nombre, mais il subit de grosses pertes. Cinq cents turcs furent faits prisonniers.

« Le rembarquement de nos troupes s'effectua dans la nuit du 26 au 27 avec l'appui des navires. La diversion avait pleinement réussi et le gros des forces alliées avait duré ce temps, pris pied fortement dans la presqu'île de Gallipoli. »

Le Caire, 7 Mai

☐ Un officier blessé venant de Seddul-Bahr, dit que les Alliés ont solidement établi leurs positions et qu'ils ont facilement repoussé toutes les attaques de l'ennemi.

Les officiers allemands pour faire avancer les soldats turcs se sont servis de la cravache et du revolver, ce qui n'a pas empêché les turcs de prendre chaque fois la fuite devant les attaques à la baïonnette.

(1) La Carte des Dardanelles (Édition de la Guerre) est en vente à la Librairie MARIE FRIZINE, Place Carnot.

LE BOMBARDEMENT DU BOSPHORE

Athènes, 7 Mai

☐ La flotte russe a bombardé, mercredi, les forts de la rive gauche du Bosphore. Un certain nombre d'obus tombèrent à une distance de 16 kilomètres de Constantinople.

☐ Le *Gæben* aurait réussi à quitter le Bosphore.

☐ Trois aviateurs russes ont survolé Constantinople en jetant des bombes qui ont causé des dégâts considérables.

Nord et Belgique

Paris, 7 Mai

☐ Des renseignements reçus par le *Temps*, de Dunkerque, il résulte que la batterie de 380 allemande qui, la semaine dernière, a bombardé Dunkerque, a pu être très exactement repérée par un avion français. Cet avion est descendu jusqu'à 150 mètres au-dessus des casemates en ciment armé sous lesquelles se dissimulaient, aux environs de Dixmude, les énormes canons allemands. L'aviateur a pu en prendre des photographies qui ont permis de fixer avec une précision absolue la situation de la batterie. Aussitôt des ordres ont été donnés et 2.000 obus ont été envoyés sur les casemates qui abritaient les canons allemands. On ne connaît pas encore le résultat exact de cet arrosage, mais on a tout lieu de croire que la batterie allemande a été détruite.

Amsterdam, 7 Mai

☐ Les allemands se préparent à reprendre l'offensive dans les Flandres.

Des troupes continuent à arriver d'Allemagne. Elles sont concentrées à Cologne et envoyées de là en détachements à Aix-la-Chapelle. On les achemine ensuite vers la Belgique par sept routes différentes.

En raison des importants mouvements de troupes dans la direction d'Ypres, les allemands ne délivrent plus de passeports dans les Flandres.

☐ ITALIE. — D'après des renseignements de bonne source, l'ambassadeur d'Autriche aurait remis hier à la Consulta les dernières propositions du cabinet de Vienne, contenant les ultimes concessions que l'Autriche consent à faire à l'Italie. Un secret rigoureux est observé au sujet de ces concessions.

Toutefois, les milieux austro-allemands ont perdu toute confiance dans un résultat favorable des négociations.

Chiasso, 7 Mai

☐ Tous les services de marchandises sur les chemins de fer de l'Italie du Nord (Piémont, Lombardie, Vénétie), sont suspendus à partir de demain.

Rome, 7 Mai

☐ Le ministère des postes et télégraphes est autorisé à suspendre le service télégraphique et téléphonique.

☐ L'administration des chemins de fer annonce la suppression de quarante trains de voyageurs sur toutes les grandes lignes. La raison donnée de cette suppression est la difficulté que rencontre l'approvisionnement en charbon.

☐ Le chef de l'escadre italienne dans l'Adriatique, pour l'éventualité d'une guerre, a été désigné; c'est le duc des Abruzzes. On sait de quelle popularité le cousin du roi Victor-Emmanuel, qui n'hésita pas jadis à tirer un coup de canon contre les torpilleurs autrichiens en Albanie, jouit dans l'Italie.

☐ Voici le bruit le plus sensationnel :

« Le rapport parvenu au ministre de la guerre sur l'attaque sanglante qui eut lieu l'autre semaine en Tripolitaine contre la colonne Maini, contient des preuves que des officiers turcs commandaient les rebelles. Un officier turc a même été arrêté par les Italiens. »

A la suite de cette constatation, le gouvernement Italien va adresser, assure-t-on, une demande d'explications immédiates à la Porte.

Athènes, 6 Mai

☐ Le personnel des écoles italiennes à Constantinople, rappelé par le gouvernement italien, est arrivé à Dedeagatch.

Amsterdam, 7 Mai

☐ La *gazette de Francfort* apprend de son correspondant à Berlin qu'aucune certitude n'existe dans les cercles diplomatiques à Berlin en ce qui concerne la vérité des affirmations des journaux italiens disant que l'Italie a abouti à une entente avec la France et la Triple Entente tout entière.

En pareil cas, dit le correspondant, les négociations auraient pour but de différer la guerre pour une raison ou pour une autre. Des surprises au dernier moment ne sont pas exclues.

Avant que le mot définitif ne soit émis officiellement, on pourra entretenir l'espoir qu'un accord puisse être atteint entre ceux qui jusqu'à présent furent alliés pour maintenir la paix. On peut avoir confiance que les autorités politiques et militaires allemandes ont escompté depuis longtemps toutes les possibilités.

Londres, 7 Mai

☐ On mande de Rome au *Times* :

« Le kaiser a envoyé au prince de Bulow un télégramme menaçant pour l'Italie, qui a circulé parmi les habitants les plus intimes de la villa Malte.

Le kaiser y déclare que les troupes anglaises ne représentent aucun avantage pour les Alliés; que, durant cette quinzaine, les Russes seront chassés de Galicie et que la grande armée allemande sera envoyée contre l'Italie, si celle-ci ose bouger.

Venise, 7 Mai

☐ Pendant les journées de vendredi et samedi derniers, les trains de la sud-bahn ont été arrêtés pendant six heures à Graz et à Laybach pour laisser le passage aux trains militaires qui transportaient des munitions et des pièces d'artillerie vers Trieste.

A Graz, les soldats allemands attendent d'être conduits à Zagabria et, par là, en Bosnie et en Dalmatie.

Cettigne, 2 Mai
(retardée dans la transmission)

☐ **MONTENEGRO.** — Ce matin, un avion autrichien, revenant de Dulcigno, a eu une panne de moteur causée par une fuite d'essence et est tombé à la mer dans les parages d'Antivari. Les aviateurs qui le montaient se sont noyés.

Tokio, 7 Mai

☐ **JAPON.** — Le Japon a présenté un ultimatum à la Chine demandant une réponse dans les quarante-huit heures.

Londres, 7 Mai

☐ Une note de source japonaise, communiquée à la presse, dit :

« Le Japon n'a aucunement le désir de porter atteinte aux accords existants entre la Chine et les autres pays ; mais il insiste pour que la Chine reconnaisse la position du Japon telle qu'elle est établie dans les cinq propositions qui font l'objet des négociations. Le Japon n'a nullement envie de dicter ses volontés à la Chine et il est prêt à faire un compromis avec elle, comme il l'a fait déjà à l'égard de certaines de ses propositions. Il a offert même de restituer Kiao-Tcheou en dépit du sang versé et de l'argent dépensé pour la reprendre aux allemands.

« Le Japon n'a pas demandé de concessions minières au Yang-Tsé. Il ne réclame aucun monopole. Il n'a cherché qu'à sauvegarder ses intérêts existants et ne propose rien de contraire à la porte ouverte au droit des autres. »

SUR MER

Queenstown, 7 Mai

☐ Le paquebot "Lusitania" a été torpillé et coulé au large des côtes irlandaises.

Le "Lusitania" transportait 2.000 personnes.

☐ Le capitaine du *Cayo-Romano* rapporte que son vapeur était hier au large de Fastnet lorsque apparut, vers onze heures, un sous-marin allemand peint de couleur claire, sans lettre ni numéro visibles. Le *Cayo-Romano*

s'enfuit à toute vitesse, pendant que le sous-marin lui lançait une torpille. Celle-ci, heureusement, passa à quelques pieds du vapeur.

On croit qu'il s'agit du même sous-marin qui coula précédemment la goélette *Barlof-Latham*. Ce sous-marin aurait été aperçu ce matin au large.

Copenhague, 7 Mai

☐ Suivant des télégrammes reçus ici, 4 croiseurs et 8 torpilleurs ont été aperçus mercredi soir dans la Baltique, se dirigeant vers l'Est.

Londres, 7 Mai

☐ Le vapeur *Candidale* a été coulé dans la mer d'Irlande par un sous-marin allemand. L'équipage est sauvé.

Le sous-marin n'a donné aucun avertissement au vapeur et n'a fait aucun effort pour lui prêter assistance.

Londres, 7 Mai

☐ Une dépêche de Copenhague au Lloyd annonce d'après des renseignements de Bothopburg, que le vapeur suédois *Vanadis*, allant de Blyth à Nakschow, avec un chargement de charbon, a été coulé le 4 mai dans le détroit de Fehmarn, par le croiseur allemand auxiliaire *Silvana*. Son équipage a été sauvé. Le *Silvana*, gravement avarié, s'est réfugié à Kiel.

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures,
Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

**Le Commerce Français se défend
contre les trahisons boches**

Paris, 6 Mai

La Commission du Commerce et de l'Industrie propose à la Chambre la ratification du texte suivant, destiné à protéger les sociétés et les produits français :

ARTICLE 1^{er}. — L'usage public de la qualification de Français pour dénommer une entreprise, une maison de commerce, une société ou un produit, est interdit, sous les peines prévues à l'article 405 du Code pénal : 1^o A toute entreprise ou société qui compterait un ou plusieurs administrateurs ou directeurs étrangers, qui ne seraient pas régies exclusivement par les lois françaises, qui seraient la filiale d'une entreprise ou société étrangère ; 2^o A tout produit qui ne serait pas fabriqué en France ou dans les colonies françaises par des entreprises ou sociétés constituées et administrées conformément aux prescriptions du paragraphe 1^{er}.

ART. 2. — Les entreprises ou sociétés qui ont pris la qualité de français auront un délai d'un an à dater de la promulgation de la présente loi pour se mettre en règle avec ces prescriptions ou pour faire disparaître cette mention « Français » de leur dénomination, de leurs statuts, enseignes, prospectus et autres modes de publicité.

La Note suivante a été adressée à la Chambre syndicale des horlogers, bijoutiers, joailliers et orfèvres détaillants de Paris, par le directeur de l'Office national du commerce extérieur :

« On appelle l'attention des commerçants français sur les moyens employés par un fabricant établi à la Chaux-de-Fonds (Suisse).

« M. C. Wolter-Mæri (Wolter-Henrich-Hermann-Ludvig, fabricant d'horlogerie à Sulingen (Hanovre), fait paraître dans divers journaux une réclame pour offrir en vente une montre comme souvenir de guerre. Cette montre porte en estampe sur le boîtier l'effigie du généralissime Joffre. »

En Vente à la

LIBRAIRIE Marie FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

LE

JOURNAL DE GENÈVE

Principal de la Suisse

Organe International de Premier Ordre
Service Télégraphique spécial

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être cédé

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexe au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

" Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle "

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRINZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 2-14

(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresservés — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

Le seul Journal de la Région publiant, le jour même
Les DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

Un fort ouvrage allemand enlevé Nous avons progressé dans la direction de Metzeral

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 8 Mai, 23 heures

(Parvenue en Mairie, le 9 Mai, à 9 h. 30)

☐ COMBATS D'ARTILLERIE sur tout le Front.

☐ Un de nos bataillons, par un coup de main heureux, a enlevé un fort ouvrage allemand A L'OUEST DE LENS.

☐ Trois tentatives d'attaque AU BOIS LE PRÊTRE ont été immédiatement arrêtées.

☐ SUR LA RIVE DROITE DE LA FETCH, nous avons progressé de près d'un kilomètre, sur un front de 1.500 mètres, dans la direction de Metzeral.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 8 Mai, 15 heures

(Parvenue en Mairie, le 8 Mai, à 23 heures)

☐ EN BELGIQUE, vendredi au lever du jour, les allemands

ont violemment attaqué les lignes anglaises près de SAINT-JULIEN. Cette attaque a été repoussée et l'ennemi a subi de grosses pertes.

☐ Au Sud D'YPRES, à la cote 60, les troupes britanniques ont repris une nouvelle partie des tranchées perdues par elles il y a trois jours.

☐ Sur le reste du Front, rien à signaler.

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 8 Mai

(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)

☐ Dans la région de Mitau, nos troupes continuent à serrer de près l'ennemi.

Dans la direction de Mlava, nous avons poursuivi et développé les succès récemment obtenus.

Nous avons occupé, le 6 mai, les villages de Marcisse et de Grzymki. Nous avons repoussé

dans cette région trois contre-attaques de l'ennemi.

Des tentatives réitérées de l'ennemi pour reconquérir la métairie de Poniami ont été enrayées.

Le 6 mai, l'ennemi a tenté de traverser la Pilitza, dans la région de Koslowitz, il a été repoussé par notre feu.

En Galicie, entre la Vistule et les Carpathes, les combats continuent avec le même acharnement. Ils ont revêtu le caractère d'une grande bataille. L'arrivée de plusieurs corps allemands est révélée dans cette région.

Dans la direction de Mazolaborez, nous avons repoussé à la baïonnette six vigoureuses attaques de l'ennemi.

Le nombre des blessés dans la région de Makavka a augmenté.

Dans la vallée de Lomnitz, nous avons réalisé également des succès essentiels.

Paris, 8 Mai

☐ On mande d'Odessa :

« Un soldat qui vient de revenir du front des Carpathes, déclare que, dans un bois des montagnes, on trouva plusieurs cosaques morts, liés de cordes et suspendus par les pieds à des troncs d'arbre. Des feux avaient été allumés sous leurs têtes. Leurs cadavres carbonisés ne portaient trace d'aucune blessure ayant pu occasionner la mort.

L'aventure Turque

Pétrograd, 8 Mai

(Communiqué de l'Etat-Major du Caucase)

☐ Dans la région d'Olty, nos troupes ont exercé une pression énergique contre les turcs et les ont délogés des positions fortifiées qu'ils occupaient près de la rivière Sivritch. Dans la vallée de l'Alachtkert, la cavalerie russe a eu un engagement heureux avec les Khurdes.

Sur le reste du front, aucun changement.

LE BOMBARDEMENT DES DARDANELLES (1)

Paris, 8 Mai

☐ Une dépêche wolff, de Constantinople, du 6 mai, dit :

« Un long rapport du correspondant de l'agence wolff déclare que la localité de Chanak-Kaleh a été complètement détruite par le bombardement ennemi. »

Chanak est le point le plus fort du goulet des Dardanelles sur la côte asiatique.

Athènes, 8 Mai

☐ Les nouvelles suivantes dont quelques-unes ont été contrôlées sont parvenues dans la journée.

Le bombardement de la côte des Dardanelles, qui a duré toute la journée d'hier, a recommencé aujourd'hui contre les forts ; en même temps la flotille alliée bombardait les campements turcs afin de préparer le débarquement des troupes.

Une dépêche de source autorisée, envoyée de Ténédos, ajoute que tous les forts jusqu'à Nagara gardent le silence et paraissent avoir été détruits.

Le commandant des forces navales alliées a défendu provisoirement à tous les navires d'approcher de Ténédos. La situation des Grecs de la Thrace turque est des plus critiques. Des villages entiers de Grecs fuient devant les exactions de toutes sortes, vols, voire même islamisation forcée, commises par la populace, de connivence avec les autorités.

(1) La Carte des Dardanelles (Édition de la Guerre) est en vente à la Librairie MARIE FRIZINE, Place Carnot.

Odessa, 8 Mai

☐ On annonce que les turcs auraient déplacé leur grand quartier général à San Stefano, que les habitants ont reçu l'ordre d'évacuer.

San Stefano est situé à 16 kilomètres à l'ouest de Constantinople.

Athènes, 7 Mai

☐ Tous les fanaux de la mer de Marmara et des Dardanelles sont éteints depuis dimanche soir.

☐ Le capitaine d'un voilier arrivé de Chio et provenant de l'île des Anglais, située dans le golfe de Smyrne, raconte qu'il distingua samedi autour de l'île de grandes unités de la flotte alliée. Ces navires auraient bombardé violemment mardi dernier les forts qui ripostèrent.

La population européenne de Smyrne, opprimée par les mesures rigoureuses des autorités militaires, attend anxieusement l'occupation de la ville.

D'après de sérieux renseignements, les trésors du sultan seraient transportés en Asie, par crainte de la prise de Constantinople.

Nord et Belgique

Rotterdam, 8 Mai

☐ Le grand quartier général allemand n'est plus à Charleville-Mézières. Pour des raisons stratégiques, que tout le monde appréciera, il a transporté son siège à Trèves.

C'est là que le kaiser est venu, ces jours derniers, tenir grand conseil avec ses généraux. Le suprême seigneur de la guerre a arrêté le plan de la grande offensive que l'armée allemande doit prochainement exécuter en Belgique. Il a décidé de suivre de près ces opérations, tout en se tenant un peu en arrière des lignes de combat.

Avant que l'action ne commence, il fera inspecter toutes les troupes ; aussi, dans plusieurs villes de la Flandre, on fait des préparatifs pour la réception du kaiser.

Le gros des forces allemandes est concentré entre Roulers et

Courtrai ; mais les garnisons de Lille, Roubaix, Tourcoing, ont été également renforcées. A Lille, les allemands ont installé un gros obusier.

Amsterdam, 8 Mai

☐ Les combats autour d'Ypres diminuent d'intensité, bien que les duels d'artillerie n'aient pas encore cessé.

Londres, 8 Mai

☐ On télégraphie du Nord de la France :

« Les troupes anglaises, après une violente bataille, ont repris le village d'Hetsas. C'est un des événements les plus importants qui se soient produits depuis longtemps sur ce point du Front. »

☐ On mande de Rotterdam au *Daily Mail*, à la date du 7, que les allemands ont affiché à Anvers une proclamation aux termes de laquelle la Belgique est annexée à l'Allemagne à partir du 5 mai.

Londres, 8 Mai

☐ **JAPON.** — On télégraphie de Shangai au *Morning Post* :

« L'ultimatum japonais n'aurait pas encore été remis au gouvernement chinois. Le Japon ayant consenti à un délai sur l'intervention de la Grande-Bretagne.

L'*Exchange Telegraf* annonce qu'il a reçu un télégramme de Tokio faisant connaître que le Japon a renoncé à l'article 5 de sa demande et que la paix est désormais assurée entre les deux pays. »

Genève, 8 Mai

☐ **ITALIE.** — Les nouvelles officielles parvenues à Rome et à Berlin ne laissent aucun doute sur l'entrée en scène imminente de l'Italie.

Ces jours derniers, spécialement aujourd'hui, certains membres du Conseil fédéral se sont exprimés de façon pessimiste à ce sujet.

Rome, 8 Mai

☐ Les ministres ont tenu aujourd'hui une réunion plénière, sous la présidence du roi.

L'impression générale, dans les sphères politiques et diplomati-

ques, est que les événements se précipitent et qu'un miracle seul pourrait empêcher l'entrée de l'Italie dans le conflit.

On annonce que l'ambassadeur d'autriche effectue des visites de congé.

☐ Le bruit court dans les milieux politiques romains que l'Italie, considérant le traité d'Ouchy comme violé par la Turquie, parce qu'elle a envoyé des officiers en Tripolitaine, exigerait de Constantinople des explications catégoriques.

☐ On est porté à croire dans certains milieux que l'Italie ne déclarera pas la guerre à l'autriche ; elle entrerait en conflit avec la Turquie et, par conséquent, avec l'autriche et l'Allemagne.

Paris, 8 Mai

☐ On télégraphie de Rome au *Temps* :

« Dans les milieux politiques on est convaincu que la journée d'aujourd'hui sera décisive. »

Rome, 8 Mai

☐ L'Agence nationale annonce comme certain le départ de Rome du prince de Bülow et celui de l'ambassadeur d'autriche, baron Macchio.

☐ Des mesures en prévision de l'état de guerre sont prises en masse. Le rapide Turin-Milan du matin a été suspendu. On vient de faire l'appel des mobilisés devant travailler aux fournitures militaires.

Rome, 7 Mai, 23 heures

☐ Le bruit qui court, selon lequel le prince de Bülow était porteur d'une lettre autographe de l'empereur Guillaume pour le roi confirmerait la supposition faite dans les milieux politiques où l'excitation est grande, que les négociations entre l'ambassadeur d'Allemagne et le ministre des affaires étrangères italien sont interrompues et qu'en se rendant au Quirinal, l'ex-chancelier usait d'un moyen extrême.

SUR MER

TORPILLAGE DU " LUSITANIA "

Queenstown, 7 Mai

☐ Le sémaphore du cap Old-Head, de Kinsale, a constaté à 2 h. 1/2 que le *Lusitania* était aux prises avec des difficultés, et à 2 h. 33 de l'après-midi, qu'il avait complètement disparu.

☐ C'est à 2 h. 15 que le *Lusitania* demanda du secours. Le vice-amiral Coke envoya tous les remorqueurs et les chalutiers disponibles, mais il fallut à la plupart de ces vaisseaux deux heures environ pour atteindre le lieu de la catastrophe.

Washington, 8 Mai

☐ La nouvelle du torpillage du *Lusitania*, éclatant brusquement, a produit un effet considérable. Les cercles officiels se rendent compte qu'il faut envisager cet incident comme le plus sérieux de tous ceux qui se sont produits depuis le début de la guerre.

Le président Wilson s'est abstenu de tout commentaire lorsqu'il a été informé de l'événement.

Les cercles gouvernementaux se demandent avec anxiété si des citoyens américains sont parmi les victimes.

New-York, 8 Mai

☐ Il est difficile de décrire la sensation causée par le torpillage du *Lusitania*. Bien des gens gémissent et s'écrient : « On n'a donc pas le moyen de punir ces barbares ! »

Un germano-américain, qui se réjouissait ouvertement, a été malmené violemment par la foule.

New-York, 8 Mai

☐ Aussitôt connue, au début de l'après-midi, dans la Cité, la nouvelle du torpillage du *Lusitania* a provoqué dans le monde des affaires une violente indignation, transformée en colère lorsqu'on apprit que le paquebot avait été torpillé sans avertissement, sans laisser le temps de sauver les passagers dont le cinquième était composé d'Américains.

Londres, 8 Mai

☐ L'amiral télégraphie de Queenstown :

« On a actuellement débarqué 500 à 600 survivants du *Lusitania*. Beaucoup sont blessés. Quelques blessés n'ont pas survécu à leurs blessures. On débarque leurs corps. »

Des survivants, dont on ignore le nombre, sont débarqués également à Kinsale. »

Queenstown, 8 Mai

☐ Les passagers du *Lusitania* étaient très épuisés par les terribles épreuves qu'ils venaient de traverser. Il a été nécessaire de les aider à gagner les hôtels ; quelques-uns ont dû être transportés sur des brancards. Certains ne possèdent rien, en dehors de leurs vêtements.

Londres, 8 Mai

☐ Les nouvelles concernant le coulage du *Lusitania* provoquent à Londres une émotion considérable. Devant les bureaux de la Compagnie Cunard, la foule devient de plus en plus dense.

De nombreux Américains manifestent la plus vive indignation.

La Compagnie Cunard déclare que le paquebot avait à bord une cargaison importante. Il est probable qu'il transportait aussi des lingots.

Le *Lusitania* était pourvu de canots de sauvetage pour plus de 3,000 passagers. Il était commandé par le capitaine Turner, qui avait commandé autrefois le *Mauretania* et l'*Aquilania*.

Londres, 8 Mai

☐ Le torpillage du *Lusitania*, sans préavis constitue incontestablement un assassinat collectif et un acte de piraterie.

Le roi, quand il a reçu les nouvelles concernant le *Lusitania* par des sources officielles, dans l'après-midi, fut très affecté et témoigna de l'horreur de l'acte commis.

☐ Le sous-marin allemand qui a coulé le *Lusitania* hantait depuis deux jours les parages du cap Kinsale.

DIVERS

Melbourne, 7 Mai

Le premier ministre a déclaré que le gouvernement recrutera et équipera le plus grand nombre possible d'hommes et fournira tous les moyens de transport nécessaires pour les expédier le plus promptement possible sur le front.

Le Parlement a passé à la première lecture de la loi annulant tous les contrats avec les ennemis.

Londres, 7 Mai

La Gazette de Londres annonce la promotion du prince de Galles au grade de lieutenant.

Amsterdam, 7 Mai

Le Nieuwe Rotterdamsche Courant reçoit de Berlin une dépêche signalant l'arrivée du kaiser, revenant du quartier général, hier matin.

« La population, dit la dépêche, fit à l'empereur une ovation enthousiaste; les flots de la foule étaient si pressés que l'automobile impériale, se rendant de la gare au palais, ne pouvait avancer que lentement. Guillaume 2, qui paraissait frais et bien portant, et l'impératrice étaient visiblement émus de cette chaleureuse réception populaire. »

Les Réservistes dans leurs Foyers

Paris, 7 Mai

Le Ministre de la Guerre vient de donner des ordres aux bureaux de recrutement pour que tous les hommes du service auxiliaire de toutes classes laissés provisoirement dans leurs foyers soient munis d'un fascicule de mobilisation modèle Z (de couleur bleue) daté du 15 mai 1915. Il n'est fait d'exception à cette règle que pour les hommes classés dans l'affectation spéciale, la non-affectation ou la non-disponibilité, qui doivent posséder un certificat modèle n° 61, constatant leur position. Ce nouveau fascicule devra être remis aux intéressés le 20 mai 1915 au plus tard.

La même mesure sera prise pour les hommes placés en sursis d'appel qui recevront un nouvel ordre de route modèle 27 daté du 15 mai.

La gendarmerie devra s'assurer avec le plus grand soin, à partir du 1^{er} juin 1915, que tous les hommes paraissant âgés de dix-huit à quarante-huit ans, et n'ayant pas été mobilisés, sont détenteurs d'une pièce justifiant de leur situation militaire (livret individuel muni d'un fascicule de mobilisation modèle Z daté du 15 mai 1915, ou d'un fascicule antérieur muni d'un titre de sursis d'appel — ordre modèle n° 27 — certificat de non-disponibilité modèle n° 61). Les ajournés, ainsi que les exemptés et réformés, maintenus à nouveau dans leur situation par le conseil de revision, et les hommes réformés depuis la mobilisation doivent également posséder une pièce (certificat d'ajournement, certificat d'exemption, livret individuel ou certificat de position militaire) mentionnant, s'il y a lieu la nouvelle décision prise à leur égard.

Il est, par conséquent, recommandé aux hommes dans leurs foyers, appartenant par leur âge, aux classes de 1887 à 1916 inclus d'être toujours porteurs de la pièce établissant nettement leur situation militaire afin de ne pas s'exposer à être arrêtés.

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures, Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

LA QUESTION DE L'ALCOOL

Paris, 7 Mai

Nous apprenons que le gouvernement a l'intention de soumettre très prochainement aux Chambres un projet édictant un ensemble de mesures tendant à enrayer et à réprimer l'alcoolisme en France pendant la durée des hostilités.

Déjà, un certain nombre de mesures ont été prises dans ce but par les préfets; il s'agit de mettre en harmonie, de généraliser et d'étendre ces mesures.

D'autre part, la commission sénatoriale chargée d'examiner le projet de loi relatif à la réglementation des débits de boissons a décidé d'accepter sans modification le projet de loi de la

Chambre pour arrêter, le plus tôt possible, toute nouvelle création de débit, mais elle a retenu, pour en faire l'objet d'un rapport supplémentaire, les propositions et amendements déposés ou qui pourraient être déposés pour en faire l'objet d'un nouvel examen.

En Vente à la

LIBRAIRIE Marie FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

LE

JOURNAL DE GENÈVE

Principal de la Suisse

Organe International de Premier Ordre

Service Télégraphique spécial

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

EN VILLE

VACCINATIONS ET REVACCINATIONS OBLIGATOIRES

(Loi du 15 février 1902)

Séance de révision des résultats des opérations

Nous, Maire de la Commune d'Aix-les-Bains, portons à la connaissance des habitants de la Commune, qu'une séance de révision des résultats de la vaccination et de la revaccination aura lieu le: *Lundi, 10 Mai 1915, à neuf heures et demie du matin, à la Mairie.*

Doivent y être présentés, ou doivent s'y présenter eux-mêmes, tous les sujets vaccinés et revaccinés au cours de la dernière séance de vaccination:

(Nourrissons âgés de 3 mois à 1 an, et adultes.)

Le Maire,

A. MARTY

ÉTAT-CIVIL D'AIX-LES-BAINS

Du 30 Avril au 7 Mai 1915

NAISSANCES

BOGEY, Louise-Benoite; MARIN, Marcel-France; COUDURIER, Emilia-Marie-Charlotte.

DÉCÈS

GUERS, Louis, cultivateur, 75 ans.

Les inscriptions pour

Notre Abonnement de Quinzaine servi à domicile

au prix (sans majoration) de 0 fr. 75

sont reçus à nos Bureaux, à l'Imprimerie, et à notre Librairie, place Carnot.

Ces Abonnements sont payables d'avance, en souscrivant.

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexe au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

" Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle "

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRIZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 2-14
(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

Le seul Journal de la Région publiant, le jour même
Les DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

SÉRIEUX PROGRÈS AU NORD D'ARRAS

Nous avons fait plus de 2.000 prisonniers
et pris six Canons

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.Paris, 9 Mai, 23 heures
(Parvenue en Mairie, le 10 Mai, à 9 h. 30)

- ☐ ENTRE NIEUPOORT ET LA MER, les allemands ont attaqué. Ils ont été repoussés et ont subi des pertes importantes.
- ☐ LES TROUPES BRITANNIQUES ont gagné du terrain dans la région de Fromelle.
- ☐ Nous avons réalisé de SÉRIEUX PROGRÈS AU NORD D'ARRAS, dans la direction de Loos et au sud de Carency. Dans cette dernière région, nous avons enlevé, sur un front de 7 kilomètres, deux et parfois trois lignes de tranchées ennemies très solidement fortifiées.
- ☐ NOUS NOUS SOMMES EM-

PARÉS du village de la Targette et de la moitié du village de Neuville-sur-Waast. Notre avance en profondeur atteint, sur certains points, quatre kilomètres. Nous avons fait PLUS DE 2.000 PRISONNIERS ET PRIS SIX CANONS.

- ☐ EN CHAMPAGNE, nous avons repoussé une attaque près de Saint-Thomas, aux lisières de l'Argonne.
- ☐ A BAGATELLE, nous avons pu constater l'importance des pertes subies par l'ennemi dans ses attaques d'hier. Les allemands s'étaient servis, sans aucun succès d'ailleurs, de bombes asphyxiantes et de liquides enflammés.
- ☐ SUR LE RESTE DU FRONT, notamment au Bois Le Prêtre et au Sillakerwasen, combats d'artillerie.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
du Gouvernement Militaire de ParisParis, 9 Mai, 15 heures
(Parvenue en Mairie, le 9 Mai, à 23 heures)

- ☐ Dans l'ouvrage allemand enlevé près de LENS, nous avons fait une centaine de prisonniers.
- ☐ Dans L'ARGONNE, à Bagatelle, nos troupes ont repoussé trois attaques, une dans la nuit du 7 au 8, et deux la journée d'hier.
- ☐ Sur le reste du Front, combats d'artillerie.

NOTES

Paris, 9 Mai

☐ Certaines personnes désireuses de perpétuer le souvenir des actions d'éclat accomplies par les braves tombés au champ d'honneur, ont entrepris de publier dans un recueil de luxe les portraits et les noms de nos héros.

Pour louables que soient ces initiatives privées, elles n'en revêtent pas moins indiscutablement le caractère d'une opération commerciale basée sur le produit des souscriptions.

Le Ministre de la Guerre vient de faire connaître qu'il n'a jamais patronné aucune œuvre de ce

genre et que, notamment, celles connues sous le vocable général de « Livre d'Or », ne sauraient se réclamer de son approbation.

Paris reprend de plus en plus sa physionomie ordinaire, aussi le Préfet de Police vient-il d'autoriser, à partir d'aujourd'hui, les cafetiers et les débitants à occuper, en semaine comme le dimanche, les concessions dans les limites qui leur étaient accordées avant la guerre en vue de l'installation de leurs terrasses sur la voie publique.

Cette autorisation s'étend aux quartiers et aux débitants de la banlieue.

COMMUNIQUÉ ANGLAIS DU MARÉCHAL FRENCH

Londres, 9 Mai

Hier, au sud-est d'YPRES, le combat a continué sans amener de changements sensibles. Nous avons repris une tranchée perdue avant-hier.

Ce matin, après un violent bombardement, les allemands ont attaqué vigoureusement des tranchées du Front entre les routes d'Ypres à Poelcapelle et d'Ypres à Menin. Le combat continue. Des contre-attaques ont eu lieu. Aucun combat n'est signalé sur le reste du Front.

COMMUNIQUÉ BELGE

Le Havre, 9 Mai

L'artillerie ennemie s'est montrée très active sur le Front belge.

Certains points ont été bombardés avec une grande violence et les allemands n'ont pas manqué d'envoyer quelques gros projectiles sur les différentes localités, en arrière de nos lignes.

Notre artillerie a vigoureusement contre-battu les batteries ennemies.

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 9 Mai

(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)

Un croiseur et des torpilleurs allemands qui se tenaient près de Libau ont canonné le port. Un torpilleur ennemi a sauté sur une de nos lignes.

Au sud-ouest de Mittau, notre offensive se développe avec succès. Dans les régions de Ponievege, Beyssagola et Rosseieny, le 7 mai des combats ont été livrés.

A l'ouest du Niémen moyen, des escarmouches assez acharnées entre des éléments d'avant-garde et d'éclaireurs, sont signalées dans la région du cours supérieur de la Chechouba.

Dans la région de la Mlawa, nous avons repoussé le 7 mai une nouvelle attaque allemande sur la métairie de Pomeiany.

Sur la rive gauche de la Vistule, l'accalmie est complète.

Entre la Vistule et les Carpathes, un combat tenace se poursuit. Le 6 mai, les attaques de l'ennemi gardant le caractère de coups frontaux portés sur presque tout le front, n'ont eu aucun succès. L'ennemi, dont les pertes sont énormes, manifeste des symptômes de fatigue. Nos contre-attaques sont devenues plus fréquentes. Pendant notre retraite dans la région de Doukla, de grandes forces ennemies ont occupé les voies par où se repliait la 4^e division et l'ont enveloppée de tous côtés.

Cependant, cette division, conduite par son vaillant chef, le général Kpnikoff, a montré pleinement ses glorieuses qualités de combat et s'est frayé un passage avec de grosses pertes, jonchant sa route des cadavres ennemis qui lui barraient le chemin. Elle a rallié, le 7 mai, son corps principal.

Dans la région de Stry, on ne signale rien que des feux de mousqueterie.

Sur le cours supérieur de la Lonitza, le 6 mai, des éléments ennemis qui avaient pris pied sur la chaîne de montagnes de l'Yavernik ont été repoussés avec de grosses pertes.

Cracovie, 9 Mai

Il est probable que les Russes ont reçu des renforts à Pilsno, le 7 au matin, car ils contre-attaquent avec vigueur les positions austro-allemandes situées à 20 kilomètres au nord-est de Tarnow.

EN ALSACE

Bâle, 9 Mai

D'après les journaux badois, un aviateur français a jeté deux bombes près d'Obersteinbrunn.

Une seule a éclaté sans causer de dégâts.

Les Français auraient entrepris, dans la vallée de la Largue, une offensive énergique.

L'aventure Turque

Pétrograd, 8 Mai

(Communiqué de l'Etat-Major du Caucase)

Dans la région d'Olty, nos troupes ont continué de presser les turcs sur les bords de la rivière Sevritchai et du lac Tortunghel où nous avons fait prisonniers 8 officiers turcs et une compagnie d'Afkerif. Dans la vallée de l'Alashkert au sud de Kara Filiff, on signale un petit engagement. Dans l'Avzerbeidjan, région de Dilman, on ne signale que des engagements entre les avant-postes.

Pétrograd, 9 Mai

La progression des Russes dans la région d'Olty a revêtu le caractère d'une grande offensive.

Talonnant l'ennemi, ils ont atteint les positions puissamment fortifiées sur la rivière de Servitchai et les ont conquises l'une après l'autre. Toute cette région est maintenant entre leurs mains.

On mande de Djoulfa que les insurgés arméniens du vilayet de Van se sont barricadés dans le quartier arménien de la ville. Les troupes de Djemal-pacha, renforcées de hordes kurdes, bombar-

gardent Van. Tous les villages chrétiens des environs de Van ont été détruits.

L'ATTAQUE DES DÉTROITS (1)

Athènes, 9 Mai

☐ Selon des informations reçues de Mytilène, Maidos serait complètement détruite. De furieux combats auraient eu lieu entre les troupes alliées et les turcs qui ont fait montre d'un grand courage, mais rien n'a pu résister à la précision foudroyante de l'artillerie franco-anglaise dirigée par les avions. Des compagnies entières auraient été annihilées.

Des chalands turcs, arrivés à la dérive jusqu'à Imbros, portent de lugubres traces de l'acharnement de la bataille.

Les opérations navales se poursuivent également avec le succès le plus complet.

☐ Selon diverses informations, les Alliés ont remporté plusieurs avantages et ont fait de nouveaux prisonniers qui ont été transportés à Tenedos.

Un aéroplane allemand voulut lancer des bombes sur la flotte alliée; il est tombé à la mer, atteint par le tir du cuirassé *Queen-Elizabeth*.

Londres, 9 Mai

☐ On annonce, ici, que le général d'Amade, commandant le corps expéditionnaire français aux Dardanelles, est malade depuis une huitaine de jours. Il serait un peu mieux actuellement.

Athènes, 9 Mai

☐ Des troupes ont été envoyées par les tures de Smyrne à Venezli.

L'armée turque chargée de garder les côtes est composée en grande partie de troupes chrétiennes. Les régiments musulmans sont envoyés à l'intérieur du pays.

LE BOMBARDEMENT DU BOSPHORE

Dedeagatch, 9 Mai

☐ Selon des renseignements d'excellente source privée, reçus de

Constantinople, l'escadre russe a canonné, hier, le fort d'Inlada et dirigé un violent bombardement contre le goulet nord du Bosphore.

Les effets de ce bombardement auraient été des plus efficaces. D'autre part, on confirme les terribles ravages effectués par le tir des escadres alliées sur les positions des forts turcs dans les Dardanelles.

Rome, 9 Mai

☐ La *Gazette de Vos* annonce le débarquement imminent de troupes russes dans le Bosphore.

Six divisions prêtes à être transportés dans un port de l'Asie-Mineure se trouvent actuellement à Odessa et à Sébastopol.

Athènes, 9 Mai

☐ Suivant des informations de Constantinople reçues de bonne source, six transports turcs ont été coulés par les Russes devant le Bosphore et deux autres ont été coulés dans la mer de Marmara.

L'armée turque d'Andrinople est partie dans la direction de Midia.

Londres, 9 Mai

☐ **JAPON.** — L'ambassadeur du Japon à Londres a reçu, du Ministre des Affaires étrangères à Tokio, une dépêche annonçant que la Chine a accepté la dernière note japonaise.

Rome, 9 Mai

☐ **ITALIE.** — La *Tribuna* confirme le départ du prince de Bülow pour Berlin.

Paris, 9 Mai

☐ D'importantes concentrations de troupes s'effectuent à Turin.

Les détachements partent de nuit pour Chiasso, d'où ils sont acheminés, par chemin de fer, vers des destinations inconnues.

A Véronne, où 60.000 soldats sont réunis, les trains sont exclusivement réservés aux transports militaires, sauf deux trains par jour pour la population civile.

Dix-huit classes de carabiniers sont mobilisées. Ces soldats forment une armée spéciale en temps de guerre et servent de garde à la cavalerie.

La mobilisation de l'armée italienne de première ligne est considérée comme terminée.

Rome, 9 Mai

☐ Le Maire de Rome fait transformer une partie des autobus municipaux en ambulances pour le transport des blessés.

Rome, 9 Mai

☐ On croit généralement à l'étranger que l'Italie ne pourrait mettre en première ligne qu'un million de soldats et un demi-million en deuxième ligne. Ces évaluations sont tout à fait erronées. Lorsque l'Italie entrera en ligne, on aura de grandes surprises.

Genève, 9 Mai

☐ La *Tribune de Genève* publie une dépêche d'Innsbruck disant que le gouvernement militaire a reçu avis de se tenir prêt à toute éventualité; l'état de siège serait déclaré lundi dans toute l'étendue du Trentin et sur la côte de l'Adriatique. Le gouverneur de Trieste a remis ses pouvoirs à l'autorité militaire.

Une dépêche de Pola dit que la flotte austro-hongroise quittera le port et se rapprochera de la côte italienne.

SUR MER

TORPILLAGE DU " LUSITANIA "

Londres, 9 Mai

☐ L'excuse de l'Allemagne que le *Lusitania* était armé est officiellement démentie.

☐ Les chiffres connus jusqu'à présent sur la perte du *Lusitania* sont les suivants: 1.502 manquants, 703 sauvés par les chaloupes de sauvetage, mais sur lesquels 45 sont morts après avoir été recueillis.

☐ La majorité des victimes appartient à l'équipage et à la première classe.

La plupart des cadavres retrouvés sont des cadavres de femmes.

Quelques-uns sont déchaussés, d'autres ont une bottine, ce qui

(1) La Carte des Dardanelles (Édition de la Guerre) est en vente à la Librairie MAURIE FRINZINE, Place Carnot.

prouve que les victimes s'efforcèrent de s'alléger précipitamment.

Dans les hangars de la Cunard-Line, gisent les cadavres de plusieurs bébés.

On remarque celui d'une femme pressant sur sa poitrine un enfant de cinq mois.

L'Amirauté estime qu'il ne faut pas espérer retrouver d'autres survivants.

New-York, 9 Mai

Un télégramme de Washington à l'Associated Press dit que les Etats-Unis ont chargé M. Gerard, ambassadeur des Etats-Unis à Berlin, de demander à l'Allemagne un rapport officiel au sujet de l'affaire du *Lusitania*.

Ce rapport servira de base à des démarches éventuelles.

Malgré l'appel du président Wilson, réclamant le sang-froid, on juge dans les milieux officiels la situation comme très grave.

Paris, 9 Mai

D'après le *New-York-Herald*, les survivants déclarent, de la façon la plus positive, que les hommes du sous-marin allemand firent feu sur les passagers du paquebot au moment où ces derniers se réfugiaient dans les canots. Quelques-uns des canots furent criblés de balles.

Rotterdam, 9 Mai

L'impression produite par le torpillage du *Lusitania* a exaspéré l'opinion publique. Les sentiments anti-allemands se manifestent d'autant plus violemment que trois Hollandais se trouvent parmi les victimes.

Londres, 9 Mai

Les lords-maires de Londres et de Liverpool ont ouvert des fonds de secours pour les victimes du torpillage du *Lusitania*.

Amsterdam, 9 Mai

Les premières nouvelles qui ont appris que le *Lusitania* était coulé causèrent à Berlin une surprise vivement mêlée d'enthousiasme. Des centaines de télé-

grammes ont été envoyés à l'amiral von Tirpitz pour le féliciter.

Quelques-uns des journaux allemands suggèrent l'idée que si quelques vies américaines ont été sacrifiées, l'Amérique sera trop contente d'en recevoir compensation en argent comptant.

New-York, 9 Mai

M. Dernburg, venu à Cleveland, en tournée de propagande pour la paix, a déclaré aux journalistes que le *Transylvania*, qui appartient à la Compagnie Cunard, et qui est parti le 7 mai de New-York pour l'Angleterre, court les mêmes risques que le *Lusitania*.

Il a ajouté que des avertissements allemands analogues à ceux du 28 avril seraient désormais communiqués par la voie des annonces.

Londres, 9 Mai

Une dépêche de New-York annonce que le vapeur *Transylvania*, de la Compagnie Cunard, est parti aujourd'hui ayant 879 passagers à bord. Une douzaine seulement des voyageurs qui s'étaient fait inscrire pour prendre place ont annulé le passage.

Londres, 8 Mai (Officiel)

Hier, au cours des opérations sur le littoral de la Belgique, le contre-torpilleur *Maori* a heurté une mine à deux milles environ au nord-ouest du bateau-phare de Weillingen.

Comme le contre-torpilleur coulait, l'équipage s'est réfugié dans les chaloupes. Le contre-torpilleur *Crusader* envoya des chaloupes pour aider au sauvetage de l'équipage du *Maori*, mais les batteries allemandes du littoral ouvrirent le feu et le *Crusader* fut obligé de se retirer après avoir essuyé le feu pendant une heure et demie. Il dut abandonner les chaloupes.

On apprend de source allemande que sept officiers et quatre-vingt-hommes composant les équipages du *Maori* et du *Crusader* ont été conduits prisonniers à Zeebrugge.

Contrairement à l'assertion allemande qu'un dirigeable allemand aurait coulé un sous-marin britannique, ce sous-marin a regagné le port indemne et il a annoncé qu'il avait canonné, endommagé et chassé le dirigeable.

Genève, 9 Mai

BULGARIE. — On mande de Sofia à la *Tribune de Genève* que la Bulgarie est à la veille de prendre des décisions importantes. L'opinion publique est toujours plus favorable à la Triple-Entente. L'intervention de la Bulgarie serait assurée si ce pays recevait de sérieuses garanties pour ses aspirations nationales.

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures,
Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

En Vente à la

LIBRAIRIE Marie FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

LE

JOURNAL DE GENÈVE

Principal de la Suisse

Organe International de Premier Ordre
Service Télégraphique spécial

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

Les inscriptions pour

Notre Abonnement de Quinzaine
servi à domicile

au prix (sans majoration) de 0 fr. 75

sont reçus à nos Bureaux, à l'Imprimerie,
et à notre Librairie, place Carnot.

Ces Abonnements sont payables d'avance,
en souscrivant.

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des informations)

Annexe au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle "

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRINZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 2-14
(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

Le seul Journal de la Région publiant, le jour même
Les DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

AU NORD D'ARRAS

Nous avons pris 3.000 prisonniers

10 canons et 50 mitrailleuses

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 10 Mai, 23 heures

(Parvenue en Mairie, le 11 Mai, à 9 h. 30)

☐ AU NORD D'ARRAS, nous avons maintenu, malgré plusieurs contre-attaques allemandes, tout notre gain d'hier, et nous l'avons élargi.

☐ Sur certains points, notamment ENTRE CARENCY ET SOUCHEZ, notre succès s'est développé.

☐ LE NOMBRE TOTAL DES PRISONNIERS DÉPASSAIT 3.000, à 15 heures. On compte parmi eux une quarantaine d'officiers, dont un colonel.

☐ Nous avons pris, dans les deux journées d'hier et d'aujourd'hui, PLUS DE 10 CANONS ET 50 MITRAILLEUSES.

☐ A BERRY-AU-BAC, une attaque allemande a été repoussée.

☐ Il en a été de même au BOIS LE PRÊTRE.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 10 Mai, 15 heures

(Parvenue en Mairie, le 10 Mai, à 23 heures)

☐ Trois nouvelles attaques allemandes, au Nord de LOMBAERTZYDE, ont été repoussées.

☐ A l'Est de SAINT-GEORGES, nos fusiliers marins se sont emparés de la ferme de l'Union très fortement fortifiée par les allemands, et d'un ouvrage à l'Est.

Ils ont fait une trentaine de prisonniers.

☐ DUNKERQUE a de nouveau été bombardé ce matin à six heures (2 obus).

☐ Dans la région au NORD D'ARRAS nous avons maintenu tous les gains importants signalés dans le Communiqué d'hier soir.

☐ Sur le reste du Front, notamment en ARGONNE ET EN ALSACE, au Sillakerwasen, continuation de la lutte d'artillerie.

COMMUNIQUÉ ANGLAIS DU MARÉCHAL FRENCH

Londres, 10 Mai

☐ Hier soir, 8 mai, et aujourd'hui, l'ennemi a continué ses attaques à l'Est d'YPRES. Toutes ont été repoussées avec de grosses pertes pour les allemands. Notre ligne est fortement consolidée.

Ce matin, notre première armée a attaqué la ligne ennemie entre BOIS GRENIER et FESTUBERT et elle a gagné du terrain au Nord-Est, vers FROMELLE. Le combat se poursuit avec de nouveaux progrès.

Nos aviateurs ont bombardé avec succès le chemin de fer de Saint-André, au Nord de Lille, et le pont du canal à DON, ainsi que FOURNE-EN-WEPPE, HERLIES, ILLIES, HARQUILLIES et LA BASSÉE.

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 10 Mai

(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)

□ Au sud-ouest de Mittau, nos troupes ont progressé avec succès contre les turcs. L'ennemi fut forcé d'évacuer rapidement la position de Jamsky fortement organisée et il nous abandonna un grand butin.

Dans la soirée du 7 mai, les troupes allemandes ennemies prononcèrent une offensive appuyée par la flotte le long du littoral et elles occupèrent Libau à la suite d'un combat avec un petit détachement de notre territoriale.

□ Au nord de la Narew, près de Wacht, nous repoussâmes avec succès une attaque indécise des allemands et nous rejetâmes l'ennemi sur sa position initiale.

□ Le calme règne dans la région de la Nida.

En Galicie occidentale, le soir du 7 mai, les attaques de l'adversaire ont été très énergiques, quoique moins fréquentes; elles continuent.

□ Pendant une de nos contre-attaques, un de nos régiments s'empara de 4 mitrailleuses ennemies.

□ Dans les Carpathes, nous repoussâmes avec un succès complet les attaques des ennemis dans la direction de Mezo Laborez, ainsi que sur la rive gauche du cours supérieur de la Lomnica.

□ Dans les milieux militaires, on n'attache pas d'importance à l'occupation de Libau, cédée presque sans combat et ne pouvant servir de base de débarquement. D'un autre côté, la prise par les Russes de la puissante position de Janischki, entre Chavli et Mitau, forcera les allemands à rétrécir leur front pour les opérations dans la direction de l'est et d'abandonner la marche sur Riga.

□ L'état-major allemand a ordonné, dans toutes les localités occupées par les allemands, de dresser des listes des conscrits, d'opérer l'enrôlement de force des hommes et d'envoyer les recrues en prusse.

L'aventure Turque

Pétrograd, 10 Mai

(Communiqué de l'Etat-Major du Caucase)

□ Notre offensive a continué dans la direction d'Olty, et nos troupes ont occupé la région d'Ardest et de Keghyk. Nous avons attaqué à la baïonnette un bataillon turc et nous avons fait prisonniers ce qui restait de ce bataillon, neuf officiers et environ une compagnie d'askaris.

Dans la direction d'Alachkert, les turcs ont été repoussés au sud du col de Klytchghiadouk.

On ne signale pas de modifications sur les autres fronts.

Paris, 10 Mai

□ Le général d'Amade, commandant le corps expéditionnaire d'Orient, va prochainement rentrer en France où le gouvernement pense à lui pour une mission. Son successeur est le général Gouraud.

Constanta, 10 Mai

□ Un bâtiment de guerre ottoman a passé à 2 h. du soir venant du Nord-Est et se dirigeant vers le Sud.

Les autorités maritimes affirment que ce bâtiment serait le croiseur *Breslau*.

Pétrograd, 10 Mai

□ On mande de Sofia qu'une délégation d'officiers turcs s'est présentée à enver-pacha, exigeant la conclusion de la paix. Sur l'ordre de ce dernier, ces officiers ont été passés par les armes.

L'ATTAQUE DES DÉTROITS (1)

Athènes, 10 Mai

□ Tous les hôpitaux de Constantinople regorgent de blessés des Dardanelles; les habitations

(1) La Carte des Dardanelles (Édition de la Guerre) est en vente à la Librairie MARIE FRIZINE, Place Carnot.

privées sont réquisitionnées pour loger l'excédent.

□ Les forts de Chanak et de Kilid-Bahr ont été complètement réduits au silence. Les navires alliés ont bombardé dimanche le fort est de Nagara.

Les troupes turques de la péninsule ne pouvant recevoir des renforts, sont balayées par le feu du cuirassé *Queen-Elisabeth*; les troupes alliées occupent certaines hauteurs d'où elles peuvent bombarder les forts.

Tunis, 10 Mai

□ Le premier envoi de blessés des Dardanelles est arrivé à Bizerte et à Tunis où tout avait été préparé pour les recevoir. La population a fait un enthousiaste accueil à nos glorieux soldats.

LE BOMBARDEMENT DU BOSPHORE

Salonique, 10 Mai

□ Le bruit court que l'armée russe aurait débarqué sur la rive turque de la mer Noire.

Enver pacha est parti pour la presqu'île de Gallipoli.

Nord et Belgique

Londres, 10 Mai

□ Le correspondant spécial du *Times* dans le Nord de la France télégraphie à la date d'hier soir dimanche :

« Un violent combat s'est livré entre la mer et la Scarpe. Nos alliés Français ont fait sur notre droite de sérieux progrès; ils ont refoulé les allemands sur un front de près de 7 kilomètres, se sont emparés de tranchées ennemies, et ont pris des hommes et des canons. »

SUR MER

TORPILLAGE DU " LUSITANIA "

Washington, 10 Mai

□ L'indignation soulevée par la destruction du *Lusitania* est tellement intense que l'ambassade d'Allemagne doit être protégée par la police.

Le département d'Etat publie un avis que rien ne peut être dit tant

que les faits concernant la destruction du *Lusitania* ne seront pas connus.

Paris, 10 Mai

☐ De Londres au *Petit Parisien* : « Des nouvelles récentes sur les passagers du *Lusitania* confirment que M. Vanderbilt, l'impresario Charles Frohman, T. S. Pearsons, ingénieur millionnaire américain, le commandant Stockhouse, explorateur, sont parmi les noyés.

☐ On mande de Washington à *l'Intransigeant* :

« Le comte de bernstorff a reçu un avertissement anonyme le prévenant que l'ambassade allemande sauterait lundi. »

Copenhague, 10 Mai

☐ De source autorisée, on annonce que le torpillage du *Lusitania* a été ordonné par le kaiser qui avait promis la plus haute récompense au sous-marin qui réussirait à exécuter son ordre.

La Haye, 10 Mai

☐ La *gazette de cologne* écrit dans son numéro du 8 : « La perte du *Lusitania* éveillera dans le peuple allemand un sentiment de franche satisfaction. Ce n'est pas seulement un paquebot de 32.000 tonnes qui est détruit, c'est un avertissement adressé à ceux qui veulent affamer l'Allemagne. »

Washington, 10 Mai

☐ L'ambassade allemande a envoyé aux journaux américains des avertissements analogues à ceux de la semaine dernière, pour aviser les Américains prenant passage sur des navires anglais, qu'ils s'embarquent à leurs risques et périls.

☐ La note suivante est communiquée par la présidence de la République :

« Le président Wilson ressent avec douleur la haute gravité de la situation. Il envisage avec le plus grand soin, mais avec calme, les mesures qu'il convient de prendre. Il sait que le peuple et le

pays désirent et attendent que le président agisse avec réflexion, aussi bien qu'avec fermeté. »

New-York, 10 Mai

☐ Les armateurs allemands craignent des représailles de la part des Etats-Unis à cause de leurs navires détenus dans les ports américains, et sur lesquels les Américains pourraient mettre main basse.

☐ A Cambridge (Etat de Massachusetts), le lion qui se trouve en face du musée germanique de l'Université Harvard, et qui est un don du kaiser, est drapé de crêpe et porte cette inscription : « 147 cadavres, autre don du kaiser. En mémoire du massacre du *Lusitania*. »

Genève, 10 Mai

☐ L'agence wolff déclare que des caisses de munitions se trouvaient à bord du *Lusitania* et que la plus grande partie de la cargaison était composée de contrebande de guerre.

Pékin, 10 Mai

☐ **JAPON.** — La Chine a accepté à 11 heures du matin les conditions de l'ultimatum présenté par le Japon.

Tokio, 10 Mai

☐ La nouvelle du départ d'une forte escadre japonaise vient d'être confirmée au Ministère de la Marine, mais on refuse de donner des renseignements et sur sa composition et sur sa destination.

A en juger par certains indices, ces forces navales seraient appelées à jouer un certain rôle dans la guerre européenne.

D'aucuns disent même que c'est là le nouveau facteur auquel Lord Kitchener avait fait allusion au moment de la guerre actuelle. Quoi qu'il en soit, on peut considérer comme assuré que parmi les navires partis pour une destination inconnue se trouvaient les vaisseaux de guerre nouveaux dont le Japon a tout récemment augmenté sa marine.

Il y a les superdreadnoughts *Yemassino*, *Kiola* et *Issy*, ainsi que le grand croiseur cuirassé *Kirischima*, qui a un déplacement de 17.500 tonnes et qui se signale surtout par son artillerie formidable.

À l'heure qu'il est, le Japon occupe le troisième rang parmi les grandes puissances maritimes.

« BOCHES-VOLANTS » SUR L'ANGLETERRE

Londres, 10 Mai

☐ Ce matin, à 2 h. 45, deux zeppelins ont paru au-dessus de Westoliff, près de Southend, et ont lancé quinze bombes.

Suivant le récit d'un habitant de Southend, environ trente bombes ont été jetées. Une femme a été tuée et de nombreuses personnes blessées.

Les bombes ont été disséminées autour de la ville.

☐ La ville de Southend, visitée ce matin par un zeppelin, est essentiellement une plage balnéaire et n'a aucune utilité militaire.

Une autre femme a été tuée et un homme a succombé à ses blessures.

Le zeppelin a passé également au-dessus d'Hadley et a lancé une bombe aux environs de Thundersley.

Un aéroplane anglais s'est élevé de Sheerness et a repoussé le zeppelin vers la mer.

☐ On annonce maintenant qu'environ quatre-vingts bombes incendiaires et explosibles ont été jetées sur Southend et Westoliff, qui ont allumé de nombreux incendies en ces deux villes.

On signale de Gravesend que, un peu avant trois heures, ce matin, un avion ennemi a été observé à l'embouchure de la Tamise. Les forts ont ouvert le feu sur l'avion, qui a disparu.

☐ On télégraphie de Romfort, dans le comté d'Essex, situé à environ douze milles de Londres, qu'un zeppelin a été aperçu, à trois heures et demie, dans la direction

nord-est. Ce zeppelin semblait avancer avec difficulté, soit en raison de la violence du vent, soit qu'il ait été atteint par des projectiles.

Rome, 10 Mai

☐ **ITALIE.** — Le roi a reçu, ce matin, M. Giolitti. L'audience a duré cinquante minutes.

Rome, 10 Mai

☐ Malgré les efforts suprêmes de la diplomatie austro-allemande pour répandre des bruits alarmants et faire croire à une crise parlementaire, rien n'est changé; et on est convaincu qu'après les entretiens que M. Giolitti aura aujourd'hui avec M. Salandra, l'entente sera complète entre les hommes d'état italiens. Nous touchons à la semaine décisive.

☐ Le gouvernement attend pour aujourd'hui la dernière réponse de l'autriche, et c'est dans l'attente de cette réponse qu'il a ajourné la publication des décrets de suprême importance qui ont été signés au cours des derniers conseils des ministres.

La réponse de l'autriche sera attendue jusqu'à minuit.

Passé cette heure, si la réponse de Vienne n'est pas arrivée, ou si elle n'est pas satisfaisante, le gouvernement considérera les négociations comme rompues.

☐ **ITALIE.** — On annonce dans les milieux bien informés que la réponse de l'autriche à la dernière note italienne, note que d'aucuns ont qualifiée d'ultimatum, a été remise aujourd'hui. Le texte de cette réponse est encore gardé secret. Cependant, l'avis général est que l'autriche n'accordera jamais à l'Italie ce qu'elle demande, car cela équivaldrait à un suicide de sa part.

D'autre part, l'Allemagne qui, primitivement, engageait l'autriche à faire des concessions, s'oppose absolument à la cession de Trieste à l'Italie.

Genève, 10 Mai

☐ Le *Journal de Genève* publie la dépêche suivante de Rome :

« Le *Messaggero* affirme avoir reçu l'assurance qu'un courrier diplomatique est arrivé de Vienne à Rome apportant à la Consulta les ultimes contre-propositions austro-italiennes.

« L'Italie est invitée par l'Allemagne et par l'Autriche à les accepter ou à les refuser, car aucune nouvelle concession ne pourra être faite par le gouvernement austro-hongrois.

« Le *Messaggero* se dit en mesure d'affirmer, suivant une personne bien informée, que la cession de Trieste et de l'Istrie est exclue des nouvelles propositions. Il est probable que la réponse ne pourra être que négative. »

Bucarest, 10 Mai

☐ Le stationnaire italien *Archimede* a reçu l'ordre de quitter immédiatement Galatz pour retourner en Italie.

Rome, 10 Mai

☐ Le gouvernement a senti la nécessité de se présenter devant le Parlement avec une décision définitivement prise.

La conclusion peut se produire chaque jour d'ici au 20 mai. Tout ce qu'on peut dire avec certitude, c'est que le 20 mai au plus tard toute incertitude sera évanouie.

Genève, 10 Mai

☐ On télégraphie de Milan que la mobilisation bat son plein; les gares sont gardées militairement. Partout les réservistes partent.

Zurich, 10 Mai

☐ Les garnisons de Budapest, Prague et autres centres militaires ont reçu l'ordre de partir immédiatement pour la frontière italienne.

Rome, 10 Mai

☐ **ROUMANIE.** — La Roumanie a ordonné la mobilisation partielle; le fait est considéré en Hongrie comme indiquant l'échec des négociations austro-italiennes.

DIVERS

Paris, 10 Mai

☐ Le lieutenant aviateur Roland Garros ne serait pas à Magdebourg, comme on l'avait d'abord annon-

cé. Le commandant de la Place de Cuttrin au nord de Francfort-sur-Oder, a télégraphié à M. Ador, président de la Croix-Rouge de Genève que Garros y était interné et s'y trouvait en bonne santé.

Berne, 10 Mai

☐ La *Klettgauer Zeitung*, de la Suisse allemande, raconte un incident de frontière qui s'est produit la semaine dernière à Wunderklingen, dans les environs de Hallau. Deux habitants de cette localité, qui se trouvaient chez eux, essayèrent des coups de fusil d'une patrouille allemande postée dans le voisinage et qui s'avança même, au dire des témoins, sur le territoire suisse.

La police cantonale de Schaffhouse, qui a instruit l'enquête sur cette affaire, va envoyer les pièces à Berne.

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures, Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

En Vente à la

LIBRAIRIE Marie FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

LE

JOURNAL DE GENÈVE

Principal de la Suisse

Organe International de Premier Ordre
Service Télégraphique spécial

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

Les inscriptions pour

Notre Abonnement de Quinzaine
servi à domicile

au prix (sans majoration) de 0 fr. 75

sont reçus à nos Bureaux, à l'Imprimerie, et à notre Librairie, place Carnot.

Ces Abonnements sont payables d'avance, en souscrivant.

IMPRIMERIE DES ALPES - Marie FRINZINE - AIX-LES-BAINS
Tél. 2-14 Le Gérant : Ernest MOREAU

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des informations)

Annexe au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

" Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle "

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRIZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 2-14

(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

Le seul Journal de la Région publiant, le jour même
Les DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

Nos Succès, au Nord d'Arras, se sont élargis NOUS AVONS PRIS D'ASSAUT Le GRAND FORTIN de NOTRE-DAME-DE-LORETTE

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
 A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 11 Mai, 23 heures
 (Parvenue en Mairie, le 12 Mai, à 9 h. 30)

☐ AU NORD DE DIXMUDE les troupes belges, qui avaient réussi à jeter une tête de pont sur la rive droite de l'Yser, ont été violemment attaquées, dans la nuit de lundi à mardi, par trois bataillons allemands. Elles les ont repoussés en leur infligeant de fortes pertes et en faisant une cinquantaine de prisonniers.

UNE AUTRE DIVISION BELGE a gagné du terrain au sud de Dixmude.

☐ A L'EST D'YPRES les troupes britanniques, attaquées de nouveau, à l'aide d'un nuage asphyxiant, ont laissé passer le nuage à l'abri de masques mis

en usage, et, par un feu de mitrailleuses et de fusils, ont anéanti, à bout portant, les colonnes allemandes qui s'avançaient en formations serrées.

☐ NOS SUCCÈS, AU NORD D'ARRAS, se sont sensiblement élargis aujourd'hui, au cours de combats d'une extrême violence. DEVANT LOOS, nous avons, après une lutte acharnée et malgré une canonnade intense, enlevé un gros ouvrage allemand et tout un système de tranchées, à cheval sur le chemin Loos-Vermelles.

☐ Plus au sud, nous avons pris d'assaut le grand fortin et la chapelle de NOTRE-DAME-DE-LORETTE. Cette position, ardemment défendue depuis des mois par les allemands qui en avaient fait une véritable forteresse, a été débordée, inves-

tie, et enlevée cette après-midi, par nos troupes. Nous avons, sans arrêt, poursuivi notre succès en poussant énergiquement l'ennemi entre la Chapelle de Notre-Dame-de-Lorette et Ablain-Saint-Nazaire. TOUTES LES TRANCHÉES ALLEMANDES AU SUD DE LA CHAPELLE sont tombées successivement entre nos mains. Nous y avons trouvé plusieurs centaines de cadavres. Les allemands, débouchant d'Ablain, ont alors contre-attaqué. Cette contre-attaque a été brisée net. Nous avons aussitôt repris l'offensive ET GAGNÉ DU TERRAIN dans la direction de la sucrerie de Souchez.

☐ A CARRENCY, l'investissement de la position allemande a été étroitement resserré par nous. Nous avons enlevé plusieurs îlots de maisons, dans la partie Est du village, fait 50 prisonniers, dont un officier, et PROGRESSÉ vers les bois à l'Est du village. Les communications de Carrency et d'Ablain sur Souchez deviennent de plus en plus malaisées pour l'ennemi.

Après un violent combat **NOUS NOUS SOMMES EMPARÉS** du cimetière de Neuville-Saint-Waast, très fortement organisé par les allemands. Nous avons ensuite progressé au Sud-Est de ce village, que nous débordons par l'Ouest et par l'Est.

□ **DANS TOUT LE SECTEUR LOOS-ARRAS**, nous avons, dès dimanche, enlevé trois lignes de tranchées allemandes. On se bat actuellement sur la quatrième ligne.

LES PRISONNIERS, DONT LE NOMBRE CONTINUE A AUGMENTER, ont déclaré que l'ordre avait été donné de conserver à tout prix la chapelle et le fortin de Notre-Dame-de-Lorette.

□ **SUR LE RESTE DU FRONT**, rien d'important à signaler. Simples combats d'artillerie.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 11 Mai, 15 heures

(Parvenue en Malrie, le 11 Mai, à 23 heures)

□ **EN BELGIQUE**, près de Saint-Georges, l'ennemi a tenté, par une attaque de nuit, de reprendre les ouvrages conquis par nous avant-hier. Il a été repoussé.

□ **Au Nord D'ARRAS**, nos progrès ont continué. A la fin de la journée de lundi, nous nous sommes emparés, d'abord du cimetière, puis de la partie Est du village de Carency et de la route de Carency à Souchez-Carency où nous avons fait 230 nouveaux prisonniers, dont 3 officiers, et pris plusieurs mitrailleuses. Nos troupes ont investi, sur trois de ses faces, l'ennemi, qui n'a plus que des communications pré-

caires avec les lignes allemandes.

□ Les forces amenées par l'ennemi, de **LENS** et de **DOUAL**, en automobiles, n'ont réussi nulle part à reprendre l'avantage. Quatre fortes contre-attaques se sont brisées sous notre feu, au cours de l'après-midi de lundi, en subissant des pertes très élevées de **Losse à Notre-Dame-de-Lorette**, à **Souchez** et à **Neuville-Saint-Waast**. Sur ce dernier point, nous avons gagné du terrain en faisant une centaine de prisonniers.

Le nombre des officiers pris passait, hier soir, la cinquantaine.

□ Dans la nuit de lundi à mardi, l'ennemi a subi un nouvel échec. Les contre-attaques au Nord de Neuville, précédées d'un violent bombardement, ont été repoussées complètement, et nous avons conservé la totalité du terrain gagné, en infligeant de très fortes pertes aux assaillants.

□ **Sur le reste du Front Losse-Arras**, aucune contre-attaque.

□ **APRÈS LE BOMBARDEMENT DE DUNKERQUE** hier matin (trois obus, ni victime, ni dégât), les allemands ont lancé onze obus sur **BERGUES**; il y a eu douze tués et onze blessés. Nos batteries ont aussitôt ouvert le feu et arrêté le tir de l'ennemi qui n'a pas recommencé dans la journée.

□ **SUR LE RESTE DU FRONT**, rien à signaler.

□ **UN DE NOS AVIONS** a bombardé un hangar à dirigeables à **MAUBEUGE** et y a allumé un incendie.

□ **UN AVION ENNEMI** a lancé sans résultat des bombes sur la gare de **DOULLENS**; un autre, poursuivi en **ARGONNE** et **MEUSE**, par un appareil français, a dû atterrir dans les lignes allemandes où il a pris feu.

□ D'autre part, les allemands ont abattu un avion anglais, et les troupes britanniques deux avions allemands.

NOTES

Paris, 9 Mai

□ Dans la soirée du 8 mai, les forces franco-anglaises opérant dans le sud de la presqu'île de Gallipoli, ont prononcé, avec l'appui du canon des flottes alliées, une attaque générale contre les positions turques déjà entamées la veille. Nos troupes remarquables d'entrain et de vigueur, ont enlevé à la baïonnette plusieurs lignes de tranchées, sur les hauteurs avoisinant **Krithia**. Dans la journée du 9, elles se sont consolidées et fortifiées sur le terrain conquis la veille. Les turcs n'ont tenté aucune contre-attaque.

COMMUNIQUÉ BELGE

Le Havre, 11 Mai

□ Quelques fractions de nos troupes ont réussi à passer sur la rive droite de l'Yser, au nord de **Dixmude**. D'autre part, l'ennemi a canonné, par intermittence, les environs de **Ramscapelle** et une partie de notre front s'étendant devant **Dixmude**, ainsi que les abords de **Noorsphoote** et de **Bygegale**. Nos batteries ont chaque fois neutralisé l'artillerie allemande en action.

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 11 Mai

(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)

□ Dans la région de **Chaoli**, le 9 mai, notre offensive a continué avec succès sur un large front. Une division de cavalerie bavaroise, appuyée par un régiment d'infanterie de la garde prussienne qui avait entouré par l'Est celles de nos troupes qui opéraient dans la direction de **Keydani** et **Eyssagola**, a été attaquée avec succès

aux environs de la gare de Jeyli par notre cavalerie qui, dans la nuit du 9 mai, a chassé devant elle, sans arrêt, l'ennemi sur plusieurs dizaines de verstes.

Sur la rive gauche du Niemen, et sur le front de la Narew, l'accalmie est complète.

Sur la rive gauche de la Vistule, nous avons repoussé une attaque de l'ennemi à l'embouchure de la Nida.

Dans la Galicie occidentale, le 8 et le 9 mai, le combat a été principalement livré sur le front de Velepole-Novotanc.

Après des combats acharnés, l'ennemi a réussi, dans la région de Krosno, à passer la Visloka dans son cours supérieur.

Au cours des combats qui ont été livrés la semaine dernière, nous avons fait prisonniers plusieurs milliers d'allemands et d'autrichiens non blessés, dont le total va être précisé.

Dans la région du col d'Ujok, l'ennemi a prononcé une attaque infructueuse le 8 mai. L'ennemi, en colonnes serrées, a attaqué impétueusement sur la chaîne des monts Javornik, sur le courant supérieur de la Lunitza, dans un secteur de notre position qui était occupé par deux compagnies. Les pertes de l'ennemi ont été si importantes que les cadavres ont empêché le tir de nos tranchées.

Les compagnies, malgré le feu des mitrailleuses ennemies, sont sorties de leurs tranchées et malgré la défense qu'elle leur opposait, ont, par leurs feux, balayé la colonne.

L'ennemi, dans cette région, a été partout repoussé. Le même jour, l'ennemi après un combat acharné, a forcé notre détachement près du village de Zaleviki à se replier sur la rive gauche du Dniester.

Dans la nuit du 9 mai, nos avant-gardes ayant traversé le Dniester, ont attaqué l'ennemi sur le front Chabokruki, embouchure du Stripi, et ont fait 1.300 prisonniers, capturé un canon et plusieurs mitrailleuses.

L'aventure Turque

LE BOMBARDEMENT DES DARDANELLES (1)

Athènes, 11 Mai

On mande des Dardanelles de source autorisée que, dans les journées des 7 et 8 mai, les troupes alliées ont continué de progresser avec l'appui de la flotte, en dépit d'une vive résistance de l'ennemi. Les pertes des turcs, au dire des prisonniers eux-mêmes sont énormes. Le moral des troupes alliées est excellent.

La flotte alliée a pénétré dans les Détroits jusqu'à la baie de Sari-Riglar, au delà de Kephes, Burnu et Khanak.

Kilid-Bahr et Nagara ont été bombardés. Le tir des canons a produit un effet considérable.

L'incendie de la ville de Maïnos a été le principal incident des opérations de la journée du 6. Une colonne très dense de noire fumée s'est élevée à la hauteur de trois mille pieds et s'est répandue sur une distance de trente kilomètres.

Sofia, 11 Mai

Les turcs empoisonnent les réservoirs d'eau, les puits et les sources dans la presqu'île de Gallipoli.

LE BOMBARDEMENT DE SMYRNE

Athènes, 11 Mai

Les forts de Smyrne, où les turcs sont retranchés, sont actuellement bombardés.

LE BOMBARDEMENT DU BOSPHORE

Bucarest, 11 Mai

Lors du dernier bombardement du Bosphore, la flotte russe aurait complètement détruit un des forts turcs ultra-modernes.

Le *Gœben* aurait été de nouveau sérieusement endommagé et obligé de se rendre dans les docks.

(1) La Carte des Dardanelles (Édition de la Guerre) est en vente à la Librairie MARIE FRIZINE, Place Carnot.

Nord et Belgique

Londres, 11 Mai

Du *Daily Télégraph* :

Pendant les trois derniers jours les espérances de l'ennemi vers une offensive progressive contre Ypres ont été déçues, bien que les allemands essayent toujours de resserrer leur étreinte contre la ville dans le dessein de la faire évacuer par les Alliés. Une contre-attaque hardie des Alliés a contribué à contre-carrer la poussée allemande.

Tandis que les Anglais tiennent les allemands en échec sur l'Yser, les Alliés poursuivent leur offensive énergique plus au sud, sur la ligne qui va du sud d'Armentières jusqu'à la Bassée, mais l'ennemi ne semble pas disposé à abandonner ses efforts. J'apprends, de source autorisée qu'au cours de ces trois derniers jours, une grande concentration de troupes et de canons a été opérée à Courtrai, à Lille, à Roulers et à Ingelmunster.

On mande de Rotterdam au *Daily Mail* :

On observe des signes de ralentissement dans l'activité de l'aile gauche extrême allemande.

On mande de Bruges aujourd'hui, que de nombreuses troupes sont parties vers le sud, laissant dans la ville seulement 1.500 soldats.

Amsterdam, 11 Mai

Le commandement allemand projette encore une nouvelle offensive sur une grande échelle dans les environs d'Ypres. Les allemands ont concentré dans ce but pendant ces derniers jours des forces composées de nouvelles formations parsemées de troupes aguerries, dans le voisinage d'Ingelmunster, derrière Roulers.

Londres, 11 Mai

La bataille commencée samedi continue jour et nuit avec une violence jamais ralentie. Il y a, d'Arras à Ypres, sur une distance de 50 kilomètres, une ligne de feu ininterrompue. Les Français ont

repoussé les allemands à une assez grande distance en avant d'Arras.

Dunkerque, 11 Mai

Un avion allemand a lenté, vers cinq heures, de survoler Dunkerque. Aussitôt les batteries du camp retranché le mirent dans l'obligation de faire demi-tour. Vers huit heures et demie, un second taube fit son apparition, mais comme le précédent, il ne tarda pas à retourner dans ses lignes. Les dégâts sont peu importants.

Paris, 11 Mai

Ce matin, vers 7 h. 30, un taube est arrivé sur Saint-Denis et a jeté deux bombes. Six personnes ont été blessées, dont une assez sérieusement. Un cheval a été tué.

Le taube s'est enfui, de crainte d'être coupé par nos aviateurs prévenus.

Londres, 11 Mai

ITALIE. — On mande de Copenhague au *Morning Post* qu'une dépêche particulière de Berlin dit que la foule, dans plusieurs villes allemandes, a attaqué les consulats italiens.

Un grand nombre d'Italiens, la plupart riches, sont arrivés ici, venant d'Allemagne, dans la crainte de la guerre.

Genève, 11 Mai

Le grand parc royal d'automobiles de Monza, situé non loin de Milan, a été mobilisé hier; il a été immédiatement dirigé sur une ville de Vénétie, probablement près de Vérone.

Les Italiens résidant en Suisse et appartenant à l'armée active jusqu'à 35 ans, ont reçu un ordre de marche. La mesure ne s'applique pas encore aux hommes réformés ou exemptés.

Rome, 11 Mai

Le service de trente-cinq trains de voyageurs est suspendu à partir d'aujourd'hui en Vénétie.

Les entrevues des membres du gouvernement avec les différents chefs de groupes parlemen-

taires donnent une certaine consistance à la supposition émise dans les conversations de plusieurs députés et les commentaires de certains journaux, qu'un cabinet national serait formé lors de l'entrée en guerre de l'Italie, à l'exemple de la France en août dernier.

Milan, 11 Mai

Dans les milieux parlementaires, l'opinion générale est que le gouvernement italien doit faire connaître sa résolution au plus tard au cours de la semaine, mais qu'il pourrait bien se décider avant la date extrême, à prendre une attitude définitive.

Le *Secolo* reçoit la dépêche suivante de Lugano (Suisse italienne):

« La police de Lugano se tient prête pour le passage éventuel du prince de Bülow. »

Londres, 11 Mai

ROUMANIE ET BULGARIE. — Le *Times* reçoit de son correspondant à Sofia, la dépêche suivante, datée du 7 mai retardée dans la transmission:

« J'apprends d'une source sûre de Budapest que l'intervention de la Roumanie, aux côtés de la Triple-Entente, peut être escomptée avec confiance. »

On espère que l'arrivée de M. de Giers amènera rapidement un accord entre l'Italie et les puissances de la Triple-Entente et que cet accord aboutira à une action combinée de la Roumanie et de la Bulgarie. Toute appréhension, au sujet de la Bulgarie, a virtuellement disparu.

DIVERS

Queenstown, 11 Mai

En conformité des lois anglaises, l'enquête habituelle sur tous les cas de mort violente a eu lieu aujourd'hui au sujet de la perte du *Lusitania*; le jury a rendu le verdict suivant:

« Ce crime effroyable violé le droit des gens et les conventions de tous les civilisés. Nous portons donc contre les officiers du sous-

marin allemand, contre l'empereur et le gouvernement de l'Allemagne, qui leur en ont donné l'ordre, l'accusation d'assassinat en bloc. »

Paris, 11 Mai

Les journaux reproduisent une dépêche de Boston disant que des matelots de navires allemands retenus dans le port et qui annoncèrent que le *Lusitania* serait torpillé, déclarent qu'un effort désespéré va être fait pour détruire avant la fin du mois la ville de Londres au moyen d'incendie.

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures, Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

Communiqués de la Préfecture de la Savoie

LA JOURNÉE FRANÇAISE

Le Comité du *Secours National* qui réunit toutes les opinions et toutes les forces sociales, et le *Groupe Parlementaires des Départements envahis* organisent

« Une Journée Française »

dans le but de venir en aide plus efficacement encore aux familles privées de foyers, aux enfants privés de parents et aux nombreuses autres misères de tous ordres résultant de la guerre.

Cette journée, véritable émanation de l'Union Sacrée, a été autorisée par M. le Ministre de l'Intérieur pour les deux journées de Pentecôte, les Dimanche et Lundi 23 et 24 Mai courant.

En Vente à la

LIBRAIRIE Marie FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

LE

JOURNAL DE GENÈVE

Principal de la Suisse

Organe International de Premier Ordre

Service Télégraphique spécial

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

IMPRIMERIE DES ALPES - Marie FRINZINE - AIX-LES-BAINS
Tél. 2-14 Le Gérant: Ernest MOREAU

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexe au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

" Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle "

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRINZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 2-14
(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

Le seul Journal de la Région publiant, le jour même
Les DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

NOUS AVONS PROGRESSÉ

A L'EST DE CARENCY

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
A PRÉPETS ET SOUS-PRÉPETS.

Paris, 12 Mai, 23 heures
(Parvenue en Mairie, le 13 Mai, à 9 h. 30)

☐ LES COMBATS AU NORD D'ARRAS ont continué avec une extrême violence.

Au cours de la nuit de mardi à mercredi, l'ennemi, renforcé, a prononcé plusieurs contre-attaques qui ne lui ont donné aucun résultat. Dans celle dirigée contre NEUVILLE-SAINT-WAAST, les assaillants ont subi des pertes particulièrement élevées. Nous avons trouvé, dans le cimetière seul, plus de 200 cadavres allemands et fait une centaine de prisonniers.

La seconde, ENTRE CARENCY ET ABLAIN a été également repoussée. Une troisième, partant d'Ablain, a aussi complètement échoué.

☐ Dans la matinée de mercredi, nous avons progressé dans les bois, A L'EST DE CARENCY, en y faisant 125 prisonniers.

Cette progression a continué dans l'après-midi. Nous avons, d'autre part, ENLEVÉ TROIS LIGNES SUCCESSIVES DE TRANCHÉES qui bordaient les bois, au Nord de Carrency. Nous avons ensuite pénétré dans le bois, menaçant ainsi, de très près la dernière communication qui reste ouverte aux défenseurs de la position.

Enfin, nous avons enlevé une nouvelle partie du village et nous y avons fait 400 prisonniers.

☐ Nous avons attaqué, dans l'après-midi, la partie de NEUVILLE-SAINT-WAAST que l'ennemi tient encore. La lutte de rues nous a rendu maîtres de plusieurs groupes de maisons.

NOTRE PROGRESSION CONTINUE.

☐ Le chiffre total des prisonniers faits depuis dimanche atteignait ce soir 4.000.

☐ SUR LE RESTE DU FRONT, nous avons arrêté net, par notre feu, trois attaques allemandes, près de Berry-au-Bac, de Beauséjour et de Marie-Thérèse-Bagatelle.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 12 Mai, 15 heures
(Parvenue en Mairie, le 12 Mai, à 23 heures)

☐ Dans le secteur AU NORD D'ARRAS, nous avons maintenu tous nos gains, sauf devant LOOS, où une contre-attaque de nuit nous a repris une partie du terrain conquis dans la journée.

☐ SUR LE RESTE DU FRONT, combats d'artillerie.

COMMUNIQUÉ ANGLAIS
DU MARÉCHAL FRENCH

Londres, 12 Mai

☐ A l'Est d'YPRES, dans le voisinage de la route de Menin, les allemands ont livré, hier après-midi, une nouvelle attaque. Malgré un très violent bombardement de nos tran-

chées et l'emploi de gaz asphyxiants pour protéger l'infanterie, l'ennemi a échoué. Nos shrapnells ont fauché littéralement l'ennemi qui s'avancait en rangs serrés et nous lui avons infligé de grosses pertes.

Des duels d'artillerie ont été engagés sur la plupart du front.

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 12 Mai

(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)

Après une série de collisions d'avant-garde qui ont réussi, nos troupes, le 10 mai, ont approché de la ville de Chalvi, occupée par l'ennemi où un combat s'est engagé.

Dans la même région, notre cavalerie sur un large front a pressé la cavalerie ennemie et a fait de nombreux prisonniers.

Sur le reste du front, jusqu'aux limites de la Galicie, on signale une accalmie générale.

Sur le front entre la Vistule et les Carpathes, l'ennemi poursuit ses attaques. Au cours de la soirée du 9 mai, dans le secteur principal, un combat dans la région de Strysheff-Brzochoff tendait à créer une situation défavorable. Cependant une attaque impétueuse de notre réserve, sur le secteur Besko-Iarmitz, contre l'aile droite de l'ennemi qui cherchait à rompre notre front, a arrêté la poussée des allemands et entravé le commencement de développement de leur succès : ce qui permit à nos troupes, dans le secteur menacé de se replier tranquillement sur leurs positions,

La vaillante 48^e division, qui, le 7 mai, était déjà sortie d'une situation très difficile, a opéré également d'une manière très brillante sur chaque point où elle a combattu et contre-attaqué.

Dans la région de Dembitza, l'ennemi a subi de grosses pertes, ayant été attaqué par nos automobiles blindées.

Dans la partie centrale des Carpathes, nous avons repoussé avec succès plusieurs faibles attaques de l'ennemi.

Dans la Bukovine, sur la rive droite du Dniester, nos troupes, le 9 mai, développant leurs succès, ont fait encore 500 prisonniers, pris trois gros canons, un canon léger et plusieurs mitrailleuses.

Le 10 mai, la flotte de la mer Noire, après un bombardement des forts du Bosphore, a échangé une canonnade avec le croiseur *Gaeben* qui, ayant été atteint plusieurs fois, est rapidement sorti de la sphère de combat.

On annonce que dans les combats, entre la Vistule et les Carpathes, l'ennemi, au cours de la dernière huitaine, a perdu au moins 100.000 hommes.

Il avait concentré sur ce front la cinquième partie de toutes les forces qui opèrent contre la Russie.

Le Japon a envoyé des canons lourds au front russe. Ils sont du type le plus moderne inventé par le colonel d'artillerie Oagata.

Ce canon est très facile à démonter et, une fois démonté, on peut le diviser en quatre pièces. Chacune de ces pièces pèse à peu près le même poids et peut être trainée par six chevaux; 24 chevaux suffisent au transport d'un canon.

Ces canons lourds ont été construits pour la première fois à l'arsenal d'Osaka, il y a trois ans. 20 officiers d'artillerie japonais les accompagnent en Russie.

L'aventure Turque

Pétrograd, 12 Mai

(Communiqué de l'Etat-Major du Caucase)

Dans la direction d'Olty, nos avant-gardes ont échangé des coups de feu avec les arrière-gardes des Turcs qui battent en retraite. Pas de modifications dans les autres directions.

Le 9 mai, dans la direction d'Olty, nos troupes ont continué de presser les turcs qui se replient dans la direction sud-sud-ouest et qui ont évacué la région Toutmashec-Jiche.

Dans la direction d'Alackert, nos troupes ont délogé les turcs de la région de Dontakh Kiabira. Dans la même région, sur la rive gauche de l'Euphrate, notre cavalerie a eu des engagements victorieux contre les Kurdes.

Dans la direction de Tabariz, nous nous sommes emparés de la vallée de l'Avoga.

Dans les autres régions, aucune modification n'est à signaler.

LE BOMBARDEMENT DES DARDANELLES (1)

Athènes, 12 Mai

Suivant des nouvelles dignes de foi, les troupes de Syrie ont reçu, il y a une quinzaine de jours, l'ordre d'aller aux Dardanelles où les pertes turques seraient extrêmement fortes.

Les effectifs de ces renforts ne sont pas encore connus, mais on sait qu'ils sont composés pour la plupart de soldats aguerris.

Londres, 12 Mai (Officiel)

D'après un communiqué turc, un navire de guerre turc aurait coulé le sous-marin A-E-2 qui tentait de pénétrer dans la mer de Marmara et aurait fait prisonnier l'équipage composé de 3 officiers et de 29 hommes.

L'amirauté britannique n'a obtenu jusqu'à présent aucune confirmation de cette nouvelle.

LE BOMBARDEMENT DE SMYRNE

Athènes, 12 Mai

Le préfet de Mytilène télégraphie en confirmant la nouvelle du bombardement des forts de Smyrne. Le bombardement a continué toute la nuit. Des informations de Mytilène déclarent que le bombardement des forts des Détroits par les Alliés a été hier très violent et a duré treize heures.

(1) La Carte des Dardanelles (Édition de la Guerre) est en vente à la Librairie MARIE FRUNZINE, Place Carnot.

LE BOMBARDEMENT DU BOSPHORE

Bucarest, 12 Mai

On télégraphie de Bourgas que les Russes procèdent à un débarquement à Iniada, en territoire turc, à une dizaine de kilomètres de la frontière bulgare.

On entend une forte canonnade du côté de la mer Noire.

Salonique, 10 Mai

Les manifestations contre la guerre continuent à Constantinople.

De nombreux hôtels et magasins ont été pillés. A Pera, le Palace-Hôtel a eu toutes les vitres de ses fenêtres brisées.

Le bruit s'est répandu que les Alliés étaient aux portes de Constantinople et qu'un général russe serait nommé gouverneur de la ville.

On assure que plusieurs milliers de chrétiens ont été massacrés dans la Turquie occidentale, dont quelques prêtres.

Londres, 12 Mai

Le *Star* reçoit d'Athènes :

« Des troupes turques ont été transférées de Smyrne à Alexandrette et Adalja dans la crainte d'un débarquement italien.

Nord et Belgique

Amsterdam, 12 Mai

Les allemands viennent d'achever la construction de lignes retranchées autour de Lille. Les Alliés devront traverser des cercles successifs de fortifications avant de pénétrer dans la ville.

Londres, 12 Mai

Le correspondant spécial du *Daily Chronicle* à Amiens envoie des détails sur l'avance magnifique des Français dans la direction de Lens, où les allemands ont été refoulés d'environ 5 kilomètres. « Les allemands, dit le correspondant, ont subi une défaite réelle devant Lens et leurs pertes sont estimées à 15.000 hommes. Les recrues françaises de la Classe 1915 ont pris part à cette victoire; la plupart d'entre elles n'avaient jamais vu le feu, mais elles se sont com-

portées très vaillamment, et ce fut grâce à ces jeunes gens et aux zouaves que nous pûmes prendre tant de canons abandonnés par les allemands dans leur fuite précipitée. »

Compiègne, 12 Mai

Deux avions allemands ont volé au-dessus de Compiègne et de Caudry et ont jeté des bombes sans aucun résultat.

Paris, 12 Mai

Ce matin, vers sept heures et demie, quatre avions allemands ont tenté de s'approcher de Paris, mais aussitôt que leur présence a été signalée dans la région, l'escadrille d'aéroplanes, chargée d'assurer la protection de la capitale, a pris son vol et donné la chasse aux sinistres oiseaux d'Allemagne, qui ont été forcés de faire demi-tour sans avoir pu avancer davantage.

Rome, 12 Mai

ITALIE. — M. Sonnino aurait déclaré que tant qu'il se trouvera à la Consulta, l'Italie ne fera pas un pas en arrière. L'agitation parlementaire peut encore durer quelques jours, mais elle ne prévaudra pas contre les intérêts sacrés du pays.

Turin, 12 Mai

Selon les dernières informations qu'on télégraphie de Rome, le 20 mai, à la réouverture du Parlement, le ministère ne se présentera pas avec le fait accompli. Il aura eu soin de tout préparer pour une intervention, mais avant de prendre des décisions irrévocables, il tient à demander le consentement du Parlement.

Bâle, 12 Mai

On mande de Berlin :

« Sur la demande du kaiser, M. Bollatti, ambassadeur d'Italie, s'était rendu au palais impérial pour conférer avec l'empereur.

Au cours de l'entrevue, le kaiser employa, paraît-il, des expressions peu usitées d'ordinaire dans les conversations diplomatiques et, pour bien marquer son mécontentement de l'orientation politique prise par l'Italie, il congédia l'ambassadeur, sans lui serrer la main.

Un peu plus tard, le kaiser, ayant paru regretter son attitude, fit prier M. Bollatti de revenir au palais, mais ce dernier fit savoir qu'il était indisposé.

Les cercles diplomatiques commentent vivement cet incident qui montre, sous son vrai jour, les rapports italo-allemands.

Paris, 12 Mai

Les *Débats* publient cette dépêche de Milan, 12 mai (via Genève) :

« On rapporte de bonne source, que les dernières concessions de l'autriche sont les suivantes : cession du Trentin jusqu'à Pozen, cession de Gorice avec Gratska et Monfalconne, cession des villes de Lissa, Lessima et Curzola; désintéressement de l'autriche en Libanie; autonomie de Trieste; écoles italiennes en Dalmatie; université italienne à Trieste; garantie que l'élément italien en Istrie et en Dalmatie sera respecté.

L'Italie ne saurait se contenter de ces concessions qui, si avantageuses qu'elles paraissent, laissent entière la maîtrise de l'Adriatique.

Londres, 11 Mai

On mande de Lugano au *Daily Chronicle* :

« Des personnes venant d'Italie disent que la préparation militaire a atteint la phase finale. Dans chaque grande ville, on voit les hommes qui affluent dans les casernes répondant à l'appel sous les drapeaux.

Les réquisitions se font sur une vaste échelle. On voit de longues lignes de chevaux qui attendent l'inspection. On réquisitionne aussi les motocyclettes, les auto-camions. Le trafic des marchandises dans les provinces septentrionales est suspendu.

Les trains qui marchent encore sont bondés de familles à destination de l'Italie centrale et de l'Italie du sud.

Des réfugiés de Trieste et de Fiume, des voyageurs venant d'autriche, signalent que de gran-

des quantités de tranchées sont construites par les autrichiens dans la région de Goriza. Des détachements de troupes hongroises, bosniaques, croates arrivent journellement. De nombreux trains remplis de soldats bavarois sont arrivés dans le Trentin. 200 trains de troupes seraient prêts à quitter Munich.

Venise, 12 Mai

On apprend que des préparatifs sont faits à la frontière italo-autrichienne pour qu'au cas d'une invasion italienne, les positions considérées comme impossibles à défendre soient rapidement évacuées par les troupes autrichiennes. C'est ainsi que dans la vallée de l'Adige la station frontière d'Ala a été évacuée. Il n'y reste plus que quelques fonctionnaires.

Pétrograd, 10 Mai

Du *Novoie Vremia* :

L'autriche s'attend à une occupation imminente de Trieste par les troupes italiennes. Elle avait déjà préparé, en prévision de cette éventualité, un manifeste adressé à la population en slovaque, serbe, italien et allemand.

Les autorités autrichiennes y font part aux habitants de Trieste qu'elles sont forcées de quitter la ville et que cette dernière sera probablement sous peu occupée par les Italiens. Cette occupation, dit le manifeste autrichien, sera de courte durée.

Bucarest, 12 Mai

ROUMANIE. — La Roumanie a entamé avec la Triple Entente, plus particulièrement avec le cabinet de Pétrograd, des pourparlers qu'elle espère mener rapidement à bonne fin.

Il s'agit de la délimitation de la future frontière roumaine et de l'extension des territoires que la Roumanie pourrait obtenir au nord et au sud de la Transylvanie, cette province lui étant, en principe, reconnue par les Alliés.

Dedeagatch, 12 Mai

BULGARIE. — Des groupes de turcs habitant les villages sur la

frontière serbe traversent la Bulgarie et vont s'enrôler dans l'armée ottomane qui se bat aux Dardanelles. Le nombre de ces réfugiés a dépassé jusqu'à ce jour le chiffre respectable de 14.000.

La presse invite le gouvernement à empêcher cette émigration qui risque de compromettre encore la Bulgarie aux yeux de la Triple Entente.

DIVERS

Paris, 12 Mai

Les administrations postales de Suisse et de Luxembourg viennent d'informer l'office central des postes de Berlin que tous les envois portant en surcharge une imprécation injurieuse pour la nation britannique seront simplement mis au rebut.

Les journaux allemands enregistrent cette décision avec une colère mal dissimulée.

Washington, 12 Mai

Le comte Bernstorff a transmis à M. Bryan, secrétaire du département de l'Etat, l'expression officielle des regrets et de la sympathie du gouvernement allemand, pour la mort des Américains qui se trouvaient à bord du *Lusitania*. L'Allemagne répète que la responsabilité de la catastrophe incombe à la Grande-Bretagne.

Londres, 12 Mai

On mande de New-York au *Daily Telegraph* :

Plusieurs banquiers des mieux informés de Wall-Street pensent que l'Allemagne cherche à acculer les Etats-Unis à faire la guerre.

Un financier américain qui était en Turquie à la fin du mois d'avril et a pu causer avec les officiers allemands qui dirigent la défense des Dardanelles et de Constantinople, affirme que ces officiers lui ont déclaré :

« Nous allons vous forcer à faire la guerre. Nous n'avons pas l'intention que l'Amérique, lorsque les nations européennes seront épuisées par la guerre, ait l'avantage de les concurrencer avec des ressources économiques et indus-

trielles qui n'auraient subi aucune atteinte. Il nous importe peu que nous ayons cinquante ou cent navires de guerre de plus contre nous. Il est impossible que l'Amérique nous attaque avec une armée suffisante pour nous faire du mal. Ce qui nous importe, c'est que l'Amérique soit paralysée industriellement et économiquement. »

Athènes, 12 Mai

On mande de Salonique que 5.000 comitadjis seraient concentrés à Stroumitza, sous le commandement d'officiers allemands, autrichiens et turcs.

Cette nouvelle attaque des comitadjis serait destinée à coïncider avec une action de bandes albanaises dans les environs de Dibra et une nouvelle offensive générale des autrichiens contre la Serbie sur le front de la Save et du Danube.

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures,
Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

En Vente à la

LIBRAIRIE Marie FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

LE

JOURNAL DE GENÈVE

Principal de la Suisse

Organe International de Premier Ordre

Service Télégraphique spécial

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

Les inscriptions pour
Notre Abonnement de Quinzaine
servi à domicile

au prix (sans majoration) de 0 fr. 75
sont reçus à nos Bureaux, à l'Imprimerie,
et à notre Librairie, place Carnot.

Ces Abonnements sont payables d'avance,
en souscrivant.

IMPRIMERIE DES ALPES - Marie FRINZINE - AIX-LES-BAINS
Tél. 2-14 Le Gérant : Ernest MOREAU

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexe au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

" Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle "

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRINZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 2-14

(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

Le seul Journal de la Région publiant, le jour même
Les DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

AU NORD D'ARRAS, BRILLANTS SUCCÈS

Trois compagnies allemandes

anéanties par notre artillerie

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
 A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 13 Mai, 23 heures
 (Parvenue en Mairie, le 14 Mai, à 9 h. 30)

☐ L'ARMÉE BELGE, de nouveau attaquée la nuit dernière, sur la rive droite de l'Yser, a repoussé l'ennemi qui a laissé, en se retirant, plusieurs centaines de morts sur le terrain.

☐ AU NORD D'ARRAS, nous avons obtenu de nouveaux et importants résultats.

☐ LA PRISE DE CARENCY a fait tomber en notre pouvoir beaucoup de matériel qu'il n'a pas encore été possible de dénombrer complètement. On y compte deux canons de 77, un obusier de 105, deux mortiers de 21, une douzaine de lance-

bombes, un grand nombre de mitrailleuses, 3.000 fusils et de gros approvisionnements d'obus et de cartouches.

☐ Dans le bois de la cote 125, nous avons trouvé les cadavres de TROIS COMPAGNIES ALLEMANDES ANÉANTIES par notre artillerie.

☐ L'ennemi a bombardé Carency dans l'après-midi, sans aucun résultat. Maîtres de Carency, nous avons progressé vers le nord, où NOUS NOUS SOMMES EMPARÉS D'ABLAIN SAINT-NAZAIRE. Nous le tenons tout entier, à l'exception de quelques maisons de la lisière Est, dans lesquelles la lutte continue.

Nous avons fait PLUSIEURS CENTAINES DE PRISONNIERS.

L'ennemi, en se retirant, a mis le feu à la moitié du village.

☐ A NEUVILLE-SAINT-WAAST, nous avons enlevé de nouveaux groupes de maisons, dans la partie Nord du village. Le nombre des canons et obusiers de gros calibre pris est de dix-sept.

☐ EN ARGONNE, à Bagatelle, nous avons repoussé deux attaques allemandes, l'une de nuit, la seconde de jour. Cette dernière a été très violente.

☐ Le succès, signalé ce matin, du BOIS LE PRÊTRE, nous a rendus maîtres de la dernière organisation allemande qui résistait encore dans ce bois. La totalité de la position est entre nos mains.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
 du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 13 Mai, 15 heures
 (Parvenue en Mairie, le 13 Mai, à 23 heures)

☐ Nous avons remporté, AU NORD D'ARRAS, de brillants succès dans la soirée de mercredi et dans la nuit de mercredi à jeudi.

☐ A NOTRE-DAME-DE-LORETTE, maîtres du fortin de LA CHAPELLE, nous avons subi, dans le vaste quadrilatère

de tranchées et d'ouvrages qui est au sud de LA CHAPELLE, une très violente contre-attaque. Une lutte acharnée, qui a duré toute la nuit, s'est engagée dans le quadrilatère. Au matin, nous en sommes restés totalement maîtres, ayant infligé à l'ennemi des pertes élevées.

□ Dans la nuit également, nous avons pris d'assaut la totalité du village de CARENCY et le bois au Nord (cote 125). La garnison qui tenait le village et le bois comprenait un bataillon du 19^e régiment d'infanterie, un bataillon du 136^e, un bataillon de chasseurs bavarois, et six compagnies de pionniers à 300 hommes chacune.

Ces troupes avaient fait de CARENCY et du bois (cote 125), un réduit formidable. Bien que très diminuées par leurs pertes des jours précédents, en morts, blessés ou prisonniers, elles ont opposé toute la nuit à notre attaque, dans un dédale de blockhaus et de boyaux, une résistance désespérée. Cette résistance a été brisée et, à l'aube, nous étions complètement maîtres de la position. Nos troupes ont tué à la baïonnette des centaines d'allemands, fait 1.050 prisonniers, dont une centaine d'officiers, parmi lesquels un colonel et le commandant du bataillon de chasseurs.

□ A la sortie de SOUCHEZ, nos positions ont été violemment attaquées par l'ennemi, nous en sommes restés maîtres.

□ A NEUVILLE, nos troupes, sur le village et au Nord, ont sensiblement progressé.

Au Nord, gagnant quelques centaines de mètres, nous nous sommes emparés du che-

min dit des CARRIÈRES, qui va de NEUVILLE à GIVENCHY. Dans le village même, nous n'occupons hier matin que la partie Sud, l'ennemi tenant encore le Centre et le Nord; notre attaque, à la fin de l'après-midi, a délivré maison par maison, tout le centre de la localité.

Les allemands sont rejetés dans l'extrémité que nous débordons. Nos troupes ont été admirables d'ardeur et de ténacité.

□ Au BOIS LE PRÊTRE, nous avons conquis, hier, une nouvelle ligne de tranchées allemandes.

Paris, 13 Mai

□ Le Ministre de la Guerre vient d'adresser au Général commandant en chef le télégramme suivant :

« Mon cher Général,

« Je ne veux pas attendre la fin des opérations engagées le 9 mai par nos troupes, dans la région d'Arras, pour vous envoyer, en vous priant de les leur transmettre, mes plus affectueuses félicitations. Les résultats déjà obtenus par notre action démontrent l'excellence de la préparation et la valeur de son exécution, la supériorité que nous avons prise sur un adversaire qui ne recule devant aucun crime, est un nouvel et heureux présage de sa perte.

« Vous avez, une fois de plus, vos armées et vous, mérité l'admiration et la reconnaissance du pays.

« Je suis heureux de vous en adresser l'expression.

« MILLERAND »

COMMUNIQUÉ ANGLAIS DU MARÉCHAL FRENCH

Londres, 13 Mai

□ Le Communiqué du Maréchal French dit :

« Hier soir, à l'Est d'YPRES, nous avons repoussé une nouvelle attaque allemande sur la route de Menin. C'est la troisième défaite grave éprouvée par les allemands dans cette région. »

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 13 Mai

(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)

□ Dans la région de Chalvi, le 11 mai, nos troupes ont continué à talonner avec succès les allemands qui se replient et qui ont été rejetés hors de la ville de Chavli et repoussés vers le Sud-Ouest.

Accalmie presque générale sur la rive gauche du Niémen et sur le front de la Nareff.

Sur la rive gauche de la Vistule, au sud de Solmatchoff, un bataillon de notre infanterie, après avoir passé la nuit du 11 sur la Bzoura, s'est emparé, après une charge à la baïonnette, d'un groupe de tranchées allemandes et a fait prisonniers plusieurs dizaines de soldats et un officier.

Les tentatives des allemands contre nos positions au sud de Skiernovitze et de la Fawa ont été repoussées.

En Galicie occidentale, dans la journée du 10, nos troupes ont continué de se replier dans la direction de Lutowska, sur les positions indiquées; l'offensive ennemie a été entravée par nos contre-attaques.

Dans les directions d'Oujok et du Stryj, les attaques des autrichiens ont été repoussées; l'ennemi a subi de fortes pertes.

Près de la Fojanka inférieure, l'ennemi a fait exploser un fourneau de mine, près de nos tranchées. Il prononça ensuite une offensive dans les secteurs voisins de nos positions et réussit à occuper une partie de l'entonnoir creusé par l'explosion; mais une attaque fouguese de quelques

éléments de nos troupes en ont délogé les autrichiens qui se sont enfuis en désordre, abandonnant sur le terrain plusieurs centaines de cadavres. Nous avons fait là de nombreux prisonniers.

Dans la région de la chaîne du Javorrik, à l'ouest de la Lomniza, nous avons parachevé notre succès par une offensive énergique. L'ennemi a subi là, dans ces derniers jours, des pertes innombrables; il a abandonné plus de 5.000 cadavres sur les versants de la chaîne.

Dans la région au delà du Dniester, sur le front Cœtlyn Czernowitz, de plus de 60 verstes de longueur, nos troupes ont pris l'offensive et progressent avec grand succès, infligeant à l'ennemi de grosses pertes.

Nous avons repoussé ses nombreuses tentatives de contre-attaques prononcées dans le but de nous arrêter là. Nous avons fait de nombreux prisonniers; dans la journée du 10, nous avons capturé plus de 5.000 hommes; en outre, nous avons enlevé de nouveau six canons, huit mitrailleuses et un grand butin de guerre. L'ennemi, en se repliant hâtivement, a évacué toute la rive gauche du Dniester et a été rejeté hors de la ville de Zalesczyk.

L'aventure Turque

LE BOMBARDEMENT DES DARDANELLES (1)

Athènes, 13 Mai

La flotte alliée, rentrant, hier, dans les Détroits, a bombardé, dans la nuit, les forts Kilid-Bahr, Sultanieh et Nagara.

Interrompu à 8 heures du matin, le bombardement a repris à 11 heures. Il se poursuit.

Les Alliés progressent. Les turcs bien qu'ayant reçu des renforts importants, perdent du terrain, car ils subissent de grandes pertes du fait du bombardement par la flotte.

Les retranchements turcs sont pleins de cadavres.

Le cuirassé anglais *Queen-Elisabeth* bombarde les positions ennemies.

Londres, 13 Mai

À la Chambre des Communes, Lord Churchill annonce que le cuirassé *Goliath* a été torpillé dans les Dardanelles, la nuit dernière, à l'intérieur du Déroit.

On croit qu'il y a eu 500 morts.

Salonique, 12 Mai, via Malte

Des informations venues de Constantinople disent que dans les derniers combats des Dardanelles, les turcs ont eu 15.000 tués et 18.000 blessés.

La lutte fut d'une violence inouïe.

Quelques prisonniers anglo-français blessés ont été promenés dans les rues de Constantinople dans le but d'influencer la population.

Les hôpitaux de la capitale sont pleins de blessés. Beaucoup d'autres blessés sont évacués à Brousse.

Bucarest, 13 Mai

Une nouvelle reçue de Bourgas d'après laquelle les Russes auraient opéré un débarquement à Inadia, ville turque située sur la côte européenne de la mer Noire, est démentie.

Nord et Belgique

Londres, 13 Mai

On mande d'Amsterdam au *Daily Express* :

Les allemands de Belgique sont rendus furieux par leur récent échec. Ils ont résolu de tenter hier un autre effort en masse et de pénétrer à Ypres avant que l'Italie n'ait décidé de se joindre aux Alliés.

On a dit à chaque soldat que la capture d'Ypres serait un coup de grâce pour l'armée anglaise.

Des nouvelles de la frontière parlent de la joie silencieuse de la population belge à l'annonce des succès anglais.

Hier, au nord d'Ypres, les allemands ont employé des gaz asphyxiants; puis, croyant les Anglais accablés, se ruèrent en avant pour

tomber sur les baïonnettes anglaises. Il y eut une bataille terrifiante et les allemands surpris ont été fauchés avant même qu'ils aient eu le temps de fuir ou de se rendre.

Le major Fass, commandant la place de Roulers, a fait afficher la condamnation d'un habitant à trois ans de travaux forcés pour avoir crié : « Vive la France ! ». Si ce cri est répété, toute la ville sera détruite par le feu.

On mande de Rotterdam au *Daily Mail* :

L'ennemi essaye de prendre Ypres à tout prix. Dans ce but, il envoie ses meilleures troupes, y compris la garde impériale.

Des renforts sont envoyés en toute hâte. Les régiments n° 94 et 257, avec les régiments hongrois ont quitté Gand pour la ligne de combat.

Les corps trouvés sur le champ de bataille portent la marque de la férocité qui a régné dans les combats. Les hommes se battent jusqu'à ce qu'ils tombent.

La Haye, 12 Mai

L'envoyé spécial du *Petit Journal* à la Haye télégraphie le 12 mai :

Des gens arrivant de Bruges, méritant toute créance, disent que depuis une quinzaine de jours, le nombre des blessés arrivés à Bruges est terrifiant.

En outre, des trains de blessés qui transitent se suivent sans interruption.

Plusieurs de ces trains sont fermés et contiennent des cadavres.

Les allemands observent le plus grand secret sur ces transports qu'ils effectuent de nuit et d'où tous les civils sont écartés avec soin.

Les soldats eux-mêmes disent que leurs pertes ont été épouvantables, surtout celles de samedi et dimanche.

Pétrograd, 13 Mai

JAPON. — On télégraphie de Tokio au *Novoie Vremia* que, depuis quelques jours, la presse japonaise commence de nouveau à parler sérieusement de la possi-

(1) La Carte des Dardanelles (Édition de la Guerre) est en vente à la Librairie MARIE FRUNZINE, Place Carnot.

bilité de l'intervention du Japon sur le théâtre européen.

Le *Yamato* insiste sur l'envoi immédiat de quatre corps d'armée japonais en Europe. Il n'y met qu'une condition : la signature d'un traité d'alliance offensive et défensive avec les puissances de la Triple-Entente.

Le journal *Asaki* développe la même thèse en faisant remarquer que, dès le début de la guerre, les relations du Japon avec la Russie étaient devenues très cordiales et que la conclusion d'une alliance entre les deux pays ne serait qu'une pure formalité, l'alliance existant par le fait depuis neuf mois.

Rome, 13 Mai

□ **ITALIE.** — Le Conseil des Ministres estimant, au sujet de la direction du gouvernement dans la politique internationale, qu'il n'avait pas le sentiment unanime des partis constitutionnels que la gravité de la situation demande, a décidé de présenter sa démission au roi.

Le roi a réservé sa décision.

□ On mande de Berlin que la population allemande attend avec une véritable anxiété les décisions finales de l'Italie.

L'ambassade d'Italie à Berlin, et les consulats italiens dans les principales villes, sont gardés par la troupe. Cette anxiété et cette excitation de la population prouvent assez l'importance qu'on attache en Allemagne aux décisions de l'Italie et la peur qu'on éprouve à la voir entrer en guerre.

Amsterdam, 13 Mai

□ Le kaiser a conféré à Vienne avec le comte Stuerck, le comte Tisza et le baron Surian.

Avant la conférence, M. Stuerck avait été reçu en audience privée par l'empereur François-Joseph.

Après la conférence, les ministres austro-hongrois se sont réunis conjointement en conseil de cabinet et ont discuté la question austro-italienne.

Paris, 13 Mai

□ On mande de Rome au *Petit Journal* :

« On annonce l'imminence de la dénonciation de la triple. »

□ On télégraphie de Genève au *Matin* :

« L'express Trieste-Venise a été arrêté à la frontière par les autorités autrichiennes qui ont donné l'ordre de s'opposer à la sortie des wagons autrichiens du pays. »

Londres, 13 Mai

□ **ROUMANIE.** — On mande au *Daily Mail* de Bucarest, à la date du 11 mai, que la nouvelle concernant la mobilisation italienne a excité un intérêt intense.

On croit que la Roumanie ne tardera pas à suivre l'Italie. Tout est prêt, quoique le gouvernement conserve une attitude discrète.

L'incertitude relative à l'attaque de la Bulgarie paraît écartée par la déclaration suivante de M. Radoslavoff : « Si la Roumanie prend part à l'action militaire, elle peut être assurée que nous ne l'attaquerons pas. »

SUR MER

Londres, 13 Mai (Officiel)

□ Deux torpilleurs allemands ont attaqué, le 1^{er} mai, les navires de guerre anglais *Barbados*, *Columbia*, *Miura* et *Ghierfil*.

Après un quart d'heure de combat, ils se sont enfuis, mais le *Columbia* avait été coulé, perdant 16 officiers ou matelots.

Un seul matelot a été sauvé.

Des contre-torpilleurs, informés de la direction prise par les torpilleurs allemands ont rejoint ces derniers et les ont coulés.

Les bâtiments anglais attaqués étaient de petites embarcations auxiliaires commandées par des lieutenants et sous-lieutenants de réserve.

Le patron du *Barbados*, ayant été blessé, le lieutenant se tint au gouvernail, manœuvrant de manière à éviter les torpilles, déployant la plus grande habileté et une bravoure exemplaire.

POLYGAMIE LÉGALE

Du *Matin*, 12 Mai :

« Le *Vorwärts* recommande, pour réparer les pertes allemandes, un acte publié à Nuremberg en 1650 et dont voici la teneur :

« Puisque le pressant besoin du Saint Empire Romain Germanique exige que la population mâle disparue pendant la guerre de Trente ans soit remplacée et que dans l'avenir l'empire soit capable de se mesurer avec ses rivaux et surtout l'ennemi héréditaire les turcs, et comme il convient d'employer tous les moyens pour atteindre ce but, après de longues délibérations les trois mesures suivantes ont été jugées les plus pratiques et les plus efficaces :

« 1^o Pendant dix ans, aucun homme âgé de moins de soixante ans ne pourra entrer dans un couvent ;

« 2^o Les prêtres, à l'exception des moines et chanoines, auront l'autorisation de se marier ;

« 3^o Chaque homme pourra épouser dix femmes.

« De pareilles mesures, ajoute le *Vorwärts*, ont été prises après plusieurs guerres, et ce n'était, après tout, que la légalisation d'une polygamie qui existait déjà depuis longtemps. »

(!!!!!!)

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures, Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

En Vente à la

LIBRAIRIE Marie FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

LE

JOURNAL DE GENÈVE

Principal de la Suisse

Organe International de Premier Ordre
Service Télégraphique spécial

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexe au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

" Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle "

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET REDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRIZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 2-14
(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

Le seul Journal de la Région publiant, le jour même
Les DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

AU NORD D'ARRAS et à NEUVILLE-SAINT-WAAST

Notre Offensive a continué

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
& PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS,

Paris, 14 Mai, 23 heures

(Parvenue en Mairie, le 15 Mai, à 9 h. 30)

☐ AU NORD D'ARRAS, l'état du terrain a rendu les actions difficiles. Notre offensive a cependant continué.

☐ AU SUD-OUEST D'ANGRES, nous avons attaqué, à cheval sur la route Aix-Nouettes-Souchez, et enlevé: au Nord de cette route, une forte tranchée allemande d'un kilomètre de front; au Sud de la route, un bois organisé, et en arrière de ce bois, une tranchée de deuxième ligne. QUATRE CENTS CADAVRES ALLEMANDS ont été trouvés sur le terrain.

Plus au Sud, nous avons poursuivi le nettoyage des pentes Est et Sud de Lorette.

☐ A NEUVILLE-SAINT-WAAST, nous avons enlevé de nouvelles maisons. Notre artillerie a infligé à l'ennemi, d'après le témoignage des prisonniers, des pertes extrêmement fortes. Le nombre des OFFICIERS FAITS PRISONNIERS, depuis dimanche, est d'une CENTAINE, celui des CANONS PRIS est de 20, dont 8 pièces lourdes. Nous avons, en outre, capturé 100 mitrailleuses et lance-bombes.

☐ Les allemands nous ont attaqués, ce matin, AU BOIS D'AILLY; après avoir pris pied un moment dans notre première ligne, ils ont été rejetés par notre contre-attaque. Nous avons fait une centaine de prisonniers.

☐ Journée calme sur le reste du Front.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 14 Mai, 15 heures

(Parvenue en Mairie, le 14 Mai, à 23 heures)

☐ La pluie tombe sans arrêt depuis hier matin.

☐ Cette nuit, nous avons enlevé, malgré un terrain difficile et glissant, plusieurs tranchées allemandes au Nord-Ouest de SOUCHEZ, et maintenu sur le reste du Front LOOS-ARRAS, tous nos gains des journées précédentes.

☐ DANS LA VALLÉE DE L'AISE, nous avons détruit quatre blockhaus allemands et rasé plusieurs tranchées.

COMMUNIQUÉ ANGLAIS
DU MARÉCHAL FRENCH

Londres, 14 Mai

☐ A l'Est d'YPRES, le combat continue. Les allemands ont bombardé de nouveau aujourd'hui violemment notre front Nord de la route de MENIN. Ils ont détruit par endroits certaines tranchées, nous obligeant à un remaniement provisoire de la ligne; mais celle-ci a été complètement rétablie depuis.

On ne signale pas de changement sur le reste du Front.

COMMUNIQUÉ BELGE

Le Havre, 14 Mai

☐ La bataille a été vive au cours de la nuit du 11 au 12, sur notre Front. Après un bombardement extrêmement violent, l'ennemi, en masses compactes, s'est élancé à l'assaut de la tête de Pont que nous avions placée sur l'YSER; mais il était attendu.

Les fusils et les mitrailleuses coupèrent net son élan, et les assaillants furent repoussés, tandis que nos troupes faisaient des prisonniers et retrouvaient plus de 200 cadavres allemands sur le théâtre du combat.

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 14 Mai

(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)

☐ Dans la nuit du 11 mai, l'ennemi engagea l'offensive avec des forces considérables dans la région de Chavli, tâchant de reprendre le nœud de la route.

Au cours de la nuit, nous repoussâmes avec succès cette attaque ennemie et le matin suivant, par un coup énergique, nous battîmes la colonne de débordement allemande capturant plusieurs centaines de prisonniers, nous emparant de cinq canons. Le combat continue.

Dans la région de Doubiffa, le même jour, nous enlevâmes une position ennemie, près d'Eyragola.

Sur la rive gauche du Niémen, il n'y a aucun changement.

Dans la région de la rive droite de Lozzio, nos lance-bombes ont bombardé, avec grand succès, les tranchées ennemies.

En Galicie occidentale, l'intensité des combats a diminué sur une partie considérable du front, au cours du 11 mai.

Notre offensive sur la rive droite du Dniester se développe avec des succès continus. Pour alléger la situation de son centre, qui se retirait en désordre du Dniester, vers la ligne Obertyn Herouenka, l'ennemi a prononcé le 11 mai, des contre-attaques stériles dans les secteurs attenants au front. Dans cette opération, les unités autrichiennes qui menaient l'offensive, furent repoussées près de Chicimiez avec de grandes pertes. Notre artillerie détruisit entièrement deux bataillons ennemis; un troisième déposa les armes.

Près de Herouenka, l'ennemi fléchit. Vers 7 h. du soir, le même jour, il commença une retraite désordonnée. Nous avons capturé de nouveau plusieurs milliers de prisonniers, des canons et jusqu'à 50 caissons.

☐ Le plan du général Mackensen pour faire refouler les Russes au delà du San, de manière à permettre à l'état-major allemand d'envoyer vers la fin du mois des renforts considérables sur le front occidental, a évidemment échoué. Le front de l'armée de Mackensen est affaibli en raison de sa trop grande extension.

☐ Les troupes russes ont remporté un succès réel sur le front de la Bukovine. Elles avancent sur Czernovicz et Kolomea. Ce succès est important au point de vue de l'attitude de la Roumanie.

L'aventure Turque

Pétrograd, 14 Mai

(Communiqué de l'Etat-Major du Caucase)

☐ Dans la direction d'Olty, nos troupes ont consolidé leurs positions sur la chaîne de montagnes de Kizil-Dag et dans les cols; elles ont rejeté les turcs au sud-ouest.

Nous avons progressé au sud de Doutakh et notre cavalerie s'est avancée vers Patnoss, où elle a

rencontré les kurdes qui ont été dispersés.

Dans la direction de Van, nos troupes ont délogé l'ennemi de la vallée d'Abag.

Pas de changement dans les autres directions.

L'ATTAQUE DES DÉTROITS ⁽¹⁾

Londres, 14 Mai

☐ Le correspondant à Athènes du *Daily Express* dit que les turcs combattent en formations serrées, de sorte qu'ils subissent des pertes énormes.

A Kum Kolossi, notamment, ils ont mis 36 heures à enterrer plus de 10.000 cadavres, après les opérations de début; cela a eu lieu pendant un armistice qui avait été conclu.

La dépêche ajoute :

« L'avance méthodique des Alliés rendra prochainement possible le bombardement des forts par l'artillerie de terre, ce qui sera le signal de la fin de la résistance turque. »

Le bombardement des forts de Smyrne continue; le fort de Kasrats a été endommagé et deux ponts ont été détruits. Sept transports sont arrivés à la côte et on dit de source sûre que des troupes ont été débarquées.

Paris, 14 Mai

(Communiqué du Ministère de la Marine)

☐ L'action concertée des troupes débarquées et des bâtiments de la flotte alliée se poursuit. Les troupes ont sensiblement progressé.

Les forts du Détroit ont eu à subir de nouveaux bombardements et la flottille de dragage continue sa destruction des mines.

LE BOMBARDEMENT DES DARDANELLES ⁽¹⁾

Athènes, 14 Mai

☐ Le bombardement des Dardanelles par les flottes alliées s'est poursuivi avec violence pendant toute la journée d'hier et les dégâts causés aux fortifications ottomanes paraissent avoir été des plus graves.

(1) La Carte des Dardanelles (Édition de la Guerre) est en vente à la Librairie MARIE FRINZINE, Place Carnot.

Sur la côte, vers Sedd-ul-Bahr, les troupes alliées ont réalisé des progrès sensibles, tandis que les corps opérant du côté de Kaba se sont emparés de la hauteur 680, qui domine tous les forts environnants. Les furieuses contre-attaques tentées par les turcs ont été brisées net par le feu des batteries de 75. Les pertes ottomanes sont très considérables.

D'autre part, on mande de Constantinople que le *Gaeben*, dont les avaries à la suite de sa rencontre avec les escadres russes de la mer Noire sont des plus sérieuses, a été allégé des gros canons. Le croiseur est actuellement mouillé à Steni.

☐ Un aéroplane anglais a survolé hier Constantinople, y semant une grande panique. L'appareil s'est ensuite dirigé vers la mer Noire.

Un aéroplane turc, qui avait vainement cherché à l'atteindre a été abattu à Bakehe-Fuy par l'artillerie turque qui le prenait pour un aéroplane anglais.

Londres, 14 Mai

☐ Un rapport allemand a annoncé, il n'y a pas longtemps, la capture par les turcs, des deux sous-marins anglais qui avaient réussi à traverser le champ de mines dans les Dardanelles et à pénétrer, voici trois semaines, dans la mer de Marmara. Or, on sait aujourd'hui que les deux sous-marins étaient encore, vers le 10 mai, complètement libres et qu'ils ont coulé, entre Gallipoli et Constantinople, plus de navires que les allemands n'ont voulu l'avouer; ils se sont, en outre, ravitaillés en charbons et en vivres aux dépens des turcs; enfin, ils ont semé la confusion et la panique parmi les bateaux turcs.

Nord et Belgique

Amsterdam, 14 Mai

☐ Le *Telegraaf* apprend de l'Ecluse, le 13 mai, que la canonnade autour d'Ypres a augmenté de violence le soir et continué toute la nuit jusqu'au matin.

Des aviateurs alliés ont survolé à nouveau les positions allemandes du littoral belge, jetant plusieurs bombes.

Le *Telegraaf* apprend de Neerent que plusieurs ponts du canal ont été détruits pour faciliter le contrôle du trafic de la frontière.

Paris, 14 Mai

☐ A Berlin, tout en continuant à prétendre que nos attaques dans la région au Nord d'Arras étaient repoussées sur certains points, on exprimait cependant, hier soir, le regret que leurs troupes, cernées en grande partie par les Français à Ablain-Saint-Nazaire, aient dû évacuer la localité et que nous ayons gagné du terrain entre Carency et Neuville. On ajoute que, malheureusement, on avait à déplorer la mort de beaucoup de braves soldats, et la perte d'une quantité de matériel et de munitions.

L'aveu est significatif.

EN ALSACE

Genève, 14 Mai

☐ Un incendie a détruit la grande tannerie allemande « adler a. oppeinheim », dont les fabriques sises à Strasbourg et Lingolsheim travaillent exclusivement pour l'armée et renferment des réserves de cuir pour plusieurs millions. On suppose qu'il s'agit d'un bombardement aérien.

Nancy, 14 Mai

☐ Un taube a encore survolé Gérardmer et blessé deux civils. Un autre a causé des dégâts matériels assez sérieux dans un immeuble. Quatre engins ont encore explosé sur un hangar et dans des jardins. Les dommages sont insignifiants.

L'avion, vigoureusement canoné, a bientôt disparu.

Rome, 14 Mai

☐ **ITALIE.** — Le cabinet Salandra a présenté sa démission au roi à l'issue du Conseil des Ministres qui, commencé à quinze heures trente, s'est terminé à dix-huit heures quarante.

La nouvelle, connue vers minuit, engendra une confusion indescriptible. Suivant les optimistes, ce serait une manœuvre habile de M. Salandra, puisque le souverain peut confier, dans le délai de vingt-quatre heures, un nouveau mandat à M. Salandra. Toutefois, on incline à croire que la crise ministérielle est ouverte.

☐ Certains pensent que M. Salandra a présenté sa démission parce que, au Conseil des Ministres tenu hier, il n'aurait pas trouvé le consentement unanime des membres du cabinet en faveur de la guerre.

En ce cas, il n'y aurait qu'une crise partielle.

☐ M. de Bülow, ambassadeur d'Allemagne, et M. Macchio, ambassadeur d'Autriche-Hongrie, ont présenté, hier, sous forme officielle, les offres de concessions de l'Autriche.

☐ Le Roi a reçu, ce matin, successivement le Président du Sénat, M. Manfredi, le Président de la Chambre, M. Marcora et M. Giolitti.

☐ On mande de Rome au *Times* que, lors de sa réception, le prince de Bülow exposa au roi les avantages qu'il y aurait pour l'Italie à accepter les dernières offres de l'Autriche.

Le roi demanda à l'ambassadeur allemand quelles étaient les garanties de la permanence de ces offres. M. de Bülow répondit: « La parole de l'Allemagne ».

Le roi répliqua: « Il est trop tard pour qu'une pareille garantie soit acceptable. »

Paris, 14 Mai

☐ On mande de Corfou à la date du 12, à l'*Écho de Paris*:

« Cinq transports pleins de troupes ont quitté Brindisi à destination de l'Albanie. »

Le renforcement des troupes italiennes se trouvant déjà en Albanie serait jugé nécessaire à la suite de l'activité croissante des bandes d'insurgés à la solde de

l'autriche-hongrie et de la turquie, qui, à certain moment, pourraient attaquer Vallona.

☐ De Rome à la Liberté :

« Depuis quelques jours, les drapeaux rouges, indiquant que le transit entre l'Italie et l'autriche est complètement suspendu sur les routes carrossables, ont été hissés sur les bâtiments des douanes italiennes.

Une lourde chaîne est tendue à travers chaque chemin et les douaniers italiens font retourner sur leur pas ceux qui s'en approchent. Celui qui veut se rendre en autriche ou entrer en Italie, ne peut le faire dès aujourd'hui que par chemin de fer. »

Londres, 14 Mai

☐ On mande d'Amsterdam au *Daily Chronicle* à la date du 13, que des Hollandais, hommes d'affaires sérieux revenus d'Allemagne, rapportent que, dans ce pays, on affirme que l'Italie a mérité un châtiment et que, dans quelques années, on le lui infligera sans miséricorde.

Milan, 14 Mai

☐ M. Salandra a indiqué au roi M. Giolitti, comme la personnalité la plus particulièrement désignée par sa situation parlementaire pour former un nouveau cabinet.

Cettigne, 11 Mai

(retardée dans la transmission)

☐ **MONTÉNÉGR.** — Les troupes autrichiennes ont manifesté une certaine activité sur plusieurs points de notre front, notamment près d'Ahepenopolis, sur la côte d'Herzégovine, et près de Goradje, en Bosnie. Nous avons repoussé partout les attaques de l'infanterie de l'ennemi dont les batteries ont été également réduites au silence.

☐ Deux avions autrichiens ont survolé mardi notre front du mont Lovcen et lancé, sans résultat, plusieurs bombes sur un campement monténégrin. Dans la matinée de mercredi, un nouvel

avion autrichien survola le mont Lovcen et lança deux bombes qui blessèrent trois soldats et en tuèrent deux autres.

SUR MER

Londres, 14 Mai

☐ Le vapeur français *Cantenaq*, faisant le service entre Grimsby et Dieppe, est arrivé à Grimsby, signalant qu'au sortir de Dieppe, dans la nuit de mardi, un sous-marin allemand l'a attaqué, lançant une torpille qui ne le manqua que de quelques pouces. Le navire, mettant à toute vapeur, réussit à s'échapper.

☐ Un sous-marin allemand aurait été coulé dans la mer du Nord par le vapeur anglais *Col-lainie*, qui est arrivé à Blyth aujourd'hui. Le patron du vapeur déclare que se trouvant samedi dernier au large de la côte de Northumberland, les mécaniciens ressentirent un grand choc et immédiatement après une grande nappe d'huile fut aperçue à la surface de la mer. L'équipage croit qu'un sous-marin a été éperonné. Le fait s'est produit à l'endroit précis où deux bâtiments ont été torpillés le même jour.

Ymuiden, 14 Mai

☐ Un chalutier venant de La Haye aurait aperçu mercredi matin, alors qu'il se trouvait par 50°30 de latitude et 5°020 de longitude, un *taube* venant de la direction de l'ouest et qui aurait jeté trois bombes, faisant sauter un chalutier sur lequel flottait le pavillon hollandais. L'attentat a été vu également par d'autres chalutiers.

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures, Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

DIVERS

TORPILLAGE DU " LUSITANIA "

Londres, 14 Mai

☐ On mande de Washington, au *Times* :

« Les membres du cabinet sont d'accord pour estimer que la note américaine satisfait la demande de la population d'une action décisive. L'impression augmente que si la réponse allemande n'est pas satisfaisante, il se produira une rupture diplomatique. Si l'Allemagne alors insiste dans ses attaques barbares contre les droits américains, la guerre est inévitable.

☐ Hier, à la Chambre des Communes, quatre hommes ont apporté huit énormes ballots contenant des pétitions signées par 500.000 femmes anglaises, demandant l'internement de tous les allemands et autrichiens qui se trouvent actuellement en Grande-Bretagne.

☐ Le préfet de police a donné, hier soir, des ordres pour l'arrestation, à Londres, aujourd'hui, de tous les sujets allemands, autrichiens et ottomans, en âge de porter les armes.

En Vente à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

LE

JOURNAL DE GENÈVE

Principal de la Suisse

Organe International de Premier Ordre

Service Télégraphique spécial

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

Les inscriptions pour

Notre Abonnement de Quinzaine
servi à domicile

au prix (sans majoration) de 0 fr. 75

sont reçus à nos Bureaux, à l'Imprimerie, et à notre Librairie, place Carnot.

Ces Abonnements sont payables d'avance, en souscrivant.

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissent le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexe au "BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS"

"Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle"

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRIZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 3-14

(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

Le seul Journal de la Région publiant, le jour même
Les DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
 du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 15 Mai, 15 heures
 (Parvenue en Mairie, le 15 Mai, à 23 heures)

☐ Pas de changement depuis hier soir.

☐ Dans le secteur AU NORD D'ARRAS, la lutte continue dans les conditions indiquées par le dernier Communiqué. Nous avons progressé de 500 mètres dans la direction de la sucrerie de Souchez.

☐ Violent bombardement réciproque dans tout ce secteur.

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

L'aventure Turque

LE BOMBARDEMENT DU BOSPHORE

Pétrograd, 15 Mai

☐ A propos de la nouvelle de source turco-allemande, selon laquelle l'escadre russe qui bombardait le Bosphore se serait sauvée jusqu'à Sébastopol devant le feu du *Goeben*, dont le feu aurait endommagé le vaisseau-amiral russe, on mande de source autorisée que le *Goeben* a tiré environ 200 coups de canon. Tous ont manqué leur but.

AU NORD D'YPRES
Echec à l'ennemi

AU NORD D'ARRAS
Nouveaux progrès

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
 A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 15 Mai, 23 heures
 (Parvenue en Mairie, le 16 Mai, à 9 h. 30)

☐ AU NORD D'YPRES, nous avons infligé un échec à l'ennemi.

☐ Nos troupes ont enlevé plusieurs tranchées, en avant de STEENSTRAETE. A l'Ouest du canal et du pont sur le canal, elles ont pris trois mitrailleuses et fait une cinquantaine de prisonniers, dont un officier.

☐ AU NORD D'ARRAS, le combat a continué et nous a permis de nouveaux progrès.

☐ AU SUD-EST DE NOTRE-DAME-DE-LORETTE, notre attaque a débordé, par le Nord, la

sucrerie de Souchez et s'en est approchée à l'Ouest.

Nous avons, d'autre part, repoussé une contre-attaque sur la pente Sud de Lorette.

☐ A NEUVILLE-SAINT-WAAST, nous avons continué la conquête de la partie Nord du village et enlevé plusieurs groupes de maisons.

☐ Au Nord-Ouest de Pont-à-Mousson, DANS LA PLAINE VOISINE DU BOIS LE PRÊTRE, nous avons fait une cinquantaine de prisonniers, dont un officier.

☐ Sur le reste du Front, rien à signaler.

Le *Goeben* est rentré dans la Corne d'Or avec une brèche à son bord, bouchée avec de la toile à voile, le tillac éventré et la cheminée ayant reçu des avaries.

Beaucoup d'hommes de l'équipage étaient tués ou blessés. Leur nombre est soigneusement caché.

Dedeagatch, 15 Mai

☐ Le *Goeben* aurait été atteint dans ses œuvres vives par trois obus de gros calibre qui l'auraient complètement mis hors de combat. Il est douteux, étant données les ressources limitées dont disposent les arsenaux turcs, qu'il soit possible de le réparer.

L'ATTAQUE DES DÉTROITS ⁽¹⁾

Athènes, 14 Mai

☐ Suivant des informations que publient les journaux, les opérations des troupes françaises, près de Kampa-Tepe, paraissent couronnées de succès. Malgré la résistance acharnée opposée par les Turcs, elles progressent avec vigueur vers le sommet de la hauteur qui domine Kilid-Bahr et dont la possession leur permettra de couvrir la gauche des Anglais opérant contre Kritiakh.

Les Anglais livrent des combats acharnés pour la possession de la hauteur de Teke et de Kritiakh qui aura pour résultat de faciliter la prise des forts des Détroits.

Les dernières nouvelles signalent que les Anglais ont délogé l'ennemi de nombreux retranchements sur les hauteurs de Kritiakh.

Le succès des Alliés paraît assuré, malgré les grandes difficultés qui leur restent à surmonter.

Hier, un combat aérien s'est livré au-dessus des îles Mavrias, entre les avions turcs et alliés. Les aviateurs alliés ont détruit les avions turcs.

Toulon, 14 Mai

☐ Un important convoi de blessés de toutes les armes de terre et de mer est arrivé à Toulon par le paquebot *France*. Les blessés ont été répartis dans les divers

hôpitaux maritimes civils et militaires de Toulon et de Saint-Mandrier. Ils sont, dans la proportion de 95 %, légèrement atteints et ne tarderont pas à être sur pied. Ils rapportent tous une opinion réconfortante sur la marche des opérations, auxquelles prend part le corps expéditionnaire des Alliés dans les Dardanelles.

Nord et Belgique

Amsterdam, 15 Mai

☐ Le *Telegraaf* apprend de Bruges qu'après quelques jours de tranquillité, on a entendu de nouveau la canonnade dans la direction d'Ypres et sur le front de l'Yser, notamment d'Yperlee d'où une quantité de blessés est arrivée à Ostende et à Dixmude.

Les combats les plus sévères ont lieu autour d'Ypres, près de la ville, entre les chemins allant à Menin et autour de la bourgade de Tresenberg. La situation a dû être critique, car d'après les dires des allemands, ils arrivèrent à une demi-heure de marche d'Ypres; mais les Anglais les refoulèrent. Les nouvelles ultérieures manquent.

Les blessés affluent continuellement vers l'arrière. La tuerie autour d'Ypres a dû être terrible. Les infirmiers de Roulers et de Courtrai sont débordés. La population est pleine d'espoir. Personne aujourd'hui n'ajoute foi à l'affirmation allemande que les Alliés emploient aussi des gaz asphyxiants, car jusqu'ici on n'a pas constaté un seul soldat allemand qui souffre de leurs effets.

Les allemands ont subi de grosses pertes près de Saint-Joris.

Amsterdam, 15 Mai

☐ Les nouvelles de la frontière apprennent que la victoire des Français a surpris les allemands qui envoient les troupes engagées jusqu'ici contre les Anglais à Ypres pour renforcer leurs positions menacées autour de Lens.

On mande, d'un autre côté, de Liège, que de jeunes recrues allemandes passent tous les jours se

dirigeant vers l'ouest pour renforcer les garnisons de la Belgique du sud affaiblies par les envois de troupes au front. De Liège, on envoie sans délai tous les hommes au front. Des trains militaires viennent d'Aix-la-Chapelle et de Cologne où sont concentrés de jeunes troupes fraîches.

Tous les hommes disponibles dans la Belgique du nord, à Ostende, à Zeebrugge, à Heyst et à Knocke sont envoyés sur le front. Bruges et Gand sont complètement dégarnies de troupes.

☐ D'un télégramme adressé par son correspondant de Bruges au *Telegraaf* d'Amsterdam, il résulte que la dernière bataille autour d'Ypres a coûté aux allemands la mise hors de combat, tués et blessés, de plus de 150.000 hommes. Cette bataille sanglante s'est livrée aux environs de Zillebeke, à la colline 50, près de Heensstraete, Langemarck et Poelcapelle.

Londres, 15 Mai

☐ On mande de Rotterdam au *Daily Mail*:

« C'est de Roulers que l'ennemi reçoit des renforts pour la bataille d'Ypres, pour chercher à percer jusqu'à Ypres même, afin de couper l'armée anglaise et de mettre l'armée allemande à cheval sur le canal de l'Yperlee. La défense glorieuse des Anglais a fait échouer une fois encore les desseins allemands.

« J'apprends de Bruges, ce soir, que l'ennemi s'affaiblit devant Ypres, grâce aux attaques énergiques anglaises effectuées plus au sud. Les Anglais ayant reçu des renforts ont vigoureusement attaqué et ont avancé contre les allemands à l'est de la ville. Ils ont repris une partie du terrain perdu. Les allemands sont terriblement épuisés. »

Amiens, 15 Mai

☐ A 5 heures du matin, un taube est apparu sur Amiens et a lancé des bombes.

La première est tombée sur Rivez, faubourg d'Amiens; les dé-

(1) La Carte des Dardanelles (Édition de la Guerre) est en vente à la Librairie MARIE FRUNZINE, Place Carnot.

gâts matériels ont été insignifiants et il n'y a pas eu d'accident de personnes.

La deuxième est tombée sur la chaussée, boulevard Garibaldi, à Amiens, en face le numéro 30. La façade de la maison a été endommagée, mais personne n'a été blessé.

Un feu d'artillerie a mis les avions ennemis en fuite.

Rome, 15 Mai

☐ ITALIE. — Selon le *Giornale d'Italia*, M. Marcora a conféré, ce matin, avec le roi et lui a déclaré qu'il venait décliner l'offre de constituer un cabinet.

Cette offre a été faite à M. Carcano. Celui-ci l'aurait également déclinée.

Le roi a conféré ensuite avec M. Salandra.

Le *Giornale d'Italia* dit que, dans les couloirs de la Chambre, on croit que le roi maintiendra le cabinet Salandra.

Le *Messaggero* croit aussi que le mandat de former un cabinet sera offert à M. Salandra qui appellerait un député d'extrême-gauche à faire partie du cabinet, comme ministre sans portefeuille.

Milan, 15 Mai

☐ Selon le *Secolo* et d'après les nouvelles de la dernière heure reçues par ce journal, il résulte que la combinaison Giolitti serait écartée.

Rome, 15 Mai

☐ Selon le *Giornale d'Italia* et la *Tribuna*, on confirme, à la dernière heure, que le roi a chargé le président de la Chambre, M. Marcora, de constituer le futur Cabinet.

M. Marcora réserve sa réponse pour demain.

Après avoir conféré avec M. Salandra, M. Marcora a fait une visite ce soir à M. Giolitti et s'est rendu ensuite auprès du roi qu'il a mis au courant de ses démarches.

On sait que M. Marcora, qui participe à la commémoration des Mille à Quarto, est un admirateur de Garibaldi.

☐ Le bruit circule dans Montecitorio que le roi a refusé la démission de M. Salandra qui reprendrait son programme, dont la réalisation aura été seulement interrompue.

Cette solution affirmerait l'existence d'une entente très courtoise entre le souverain et M. Salandra dont la démission provisoire aurait eu pour objet de dévoiler les dessous de la situation.

Ce bruit n'est cependant pas encore confirmé et une combinaison Marcora est encore considérée comme probable.

☐ Il semble inévitable que le roi refuse la démission du cabinet Salandra ou bien procède à un remaniement du cabinet, en maintenant M. Salandra comme président du Conseil, ou bien enfin constitue un ministère qui suivra la même politique que celle de M. Salandra.

☐ On mande de Rome au *Matin* à la date du 14 :

« Dans la journée, on a appris à Montecitorio que les trois ambassadeurs de la Triple-Entente se sont réunis au palais de l'ambassade d'Angleterre. »

Milan, 15 Mai

☐ Un fait important a été révélé aujourd'hui par le *Corriere della Sera*. Un des derniers conseils des ministres, présidé par M. Salandra, le 9 mai, a décidé de dénoncer le traité de la triple-alliance et communication de cette décision fut faite immédiatement aux représentants des empires centraux.

On peut ajouter que c'est après cette signification que l'autriche s'est résolue à formuler les dernières concessions territoriales.

Le *Giornale d'Italia*, organe de M. Salandra, confirme la nouvelle donnée par le *Corriere*.

Genève, 15 Mai

☐ Une édition spéciale de l'Agence nationale annonce que M. Salandra a reçu du roi la mission de reconstituer le cabinet. Le nouveau ministère devra accomplir

immédiatement les deux actes suivants :

1° Décréter la mobilisation générale; 2° proroger le Parlement.

L'Agence affirme que le cabinet Salandra pourra compter sur la participation de MM. Bissolati, Barsilaï, Pantano, chefs des partis socialiste, républicain, radical.

Londres, 15 Mai

☐ On mande de Rome au *Daily News* :

« La ville est occupée militairement. La troupe garde les maisons de M. Giolitti et du prince de Bülow, ainsi que tous les austro-allemands. »

DIVERS

Athènes, 15 Mai

☐ La présence de sous-marins allemands dans la Méditerranée, dont le bruit avait couru hier à Athènes, n'est pas confirmée.

Londres, 15 Mai

☐ On mande de New-York au *Times* :

« A la suite de la mort de M. Vanderbilt dans le naufrage du *Lusitania*, un groupe de capitalistes milliardaires a décidé de se mettre activement du côté des Alliés. « L'Angleterre n'a qu'à nous dire, a déclaré l'un d'eux, combien de dollars elle désire. »

☐ Des troubles paraissant sérieux se sont produits à Lisbonne. La flotte participe au mouvement.

Le président de la République serait en fuite.

Varsovie, 15 Mai

☐ Le *Kurjer Warszawski* apprend de source autorisée que l'archiduc Charles-François-Joseph, l'héritier de la couronne autrichienne vient, au courant d'un des récents combats dans les Carpathes, d'être grièvement blessé à la jambe droite par un éclat de bombe. Cette dernière aurait été lancée par un des officiers allemands attachés à sa personne.

L'archiduc aurait été transporté à Konopischt, en Bohême. Son état provoque de sérieuses inquiétudes.

Le gouvernement autrichien s'efforce de cacher à la population cet incident. On n'a pas de détails sur l'attentat.

Washington, 14 Mai

Plusieurs maisons importantes qui, jusqu'à présent, avaient refusé d'exécuter des ordres pour les belligérants sous des prétextes humanitaires, consentent maintenant à fabriquer des armes et des munitions.

Bâle, 14 Mai

Un aviateur français a jeté plusieurs bombes sur Munster. Plusieurs personnes ont été blessées.

Malgré le feu très nourri dirigé contre lui, l'aviateur n'a pas été atteint et s'est échappé dans la direction de l'Ouest.

Paris, 14 Mai

La légation de Grèce à Paris dément la nouvelle d'une aggravation de la maladie du roi, donnée ce matin. Le bulletin médical publié à Athènes hier soir, 13 mai, à quatre heures, informe que le souverain souffre d'une pleurésie avec fièvre relativement modérée. L'état général est satisfaisant et la température 38° 6.

Milan, 14 Mai

Le correspondant du *Secolo* à Sofia télégraphie à son journal :

« M. Radoslavof se prononce plus catégoriquement que jamais pour la neutralité définitive de la Bulgarie et déclare ouvertement que le seul désir de son pays est de rester neutre jusqu'au bout. »

Pétrograd, 14 Mai

Le *Messenger des Armées* signale que les prisonniers allemands faits au cours de ces derniers jours disent que l'on considère chez eux la conclusion de la paix comme imminente.

Toujours selon ces prisonniers, les invalides récemment renvoyés par la France sont envoyés à nouveau à l'armée. On peut donc conclure que l'Allemagne arrive au bout de ses ressources en hommes.

LA NOTE DES ÉTATS-UNIS

A L'ALLEMAGNE

New-York, 14 Mai, 3 h. matin

Après plusieurs retouches de rédaction, plusieurs ordres et contre-ordres, tant à l'heure de la rédaction qu'à celle de la publication, autorisation a été donnée à la presse étrangère de télégraphier seulement aujourd'hui, à cinq heures du matin expressément, la Note des États-Unis à l'Allemagne.

La Note modifiée à la fin de la journée d'hier par le département d'État a été télégraphiée à Berlin, *via* Rome et Vienne. En voici la substance :

« Il est nécessaire que l'Allemagne et les États-Unis s'entendent relativement à la grave situation qui résulte des incidents du *Falaba*, du *Gulflight* et du *Lusitania*, lesquels ont créé une pénible surprise. Se souvenant de la précédente attitude humanitaire et éclairée de l'Allemagne dans le domaine de la liberté maritime et du droit international les États-Unis répugnent à croire que l'Allemagne approuve de pareils actes et espèrent franchement qu'elle maintiendra son ancienne attitude.

« Les États-Unis déclarent qu'il était précédemment impossible d'admettre la création allemande d'une zone hostile comme limitant les droits des navires américains et des citoyens américains voyageant sur des paquebots belligérants. Les États-Unis, présumant que l'Allemagne ne conteste nullement ces droits, insistent sur l'impossibilité d'employer des sous-marins pour la destruction des navires du commerce, sans violer les principes impératifs de la justice et de l'humanité. Les États-Unis, négligeant la surprenante irrégularité de la note de l'ambassade allemande adressée au peuple américain par la voie de la presse, estiment qu'aucun avertissement ne peut servir d'excuse à un acte illégal et inhumain, ni en atténuer la responsabilité ; les États-Unis peuvent seulement admettre que les officiers allemands coupables ont mal compris leurs ordres.

« Les États-Unis comptent que l'Allemagne désavouera ces actes, les réparera dans la mesure du possible et prendra immédiatement des mesures pour en empêcher le retour. Des expressions, des regrets, des offres de réparation peuvent satisfaire les obligations internationales en cas de destruction erronée de navires neutres, non

accompagnée de pertes de vies humaines, mais elles sont impuissantes à excuser et à justifier des méthodes qui exposent les neutres à des dangers nouveaux incalculables. L'Allemagne ne devra pas s'attendre à ce que les États-Unis s'abstiennent en aucune façon de parler et d'agir comme il est nécessaire pour maintenir les droits du gouvernement et des citoyens américains. »

Dans la rédaction de cette Note, on remarque employé à l'égard de l'Allemagne, et sans motif, le qualificatif de « grand gouvernement ». On remarque également que la Note est ferme quant à l'esprit, mais qu'elle donne l'impression que certains passages ont été ajoutés après coup dans l'intention visible d'en adoucir la forme.

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures,
Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

ÉTAT-CIVIL D'AIX-LES-BAINS

Du 7 au 14 Mai 1915

NAISSANCES

PICHOUD, Paulette-Jeanne-Suzanne ; CHAPUIS, Laurent-Victor.

DÉCÈS

ROSSERO, Valentin, 70 ans ; MASSONNAT, Jacques, 75 ans ; ROBERT, Macel-Maximilien, Electricien, 33 ans ; CHATELAIN, Louise, 67 ans.

En Vente à la

LIBRAIRIE Marie FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

LE

JOURNAL DE GENÈVE

Principal de la Suisse

Organe International de Premier Ordre

Service Télégraphique spécial

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexe au "BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS"

"Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle"

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRIZINE (Imprimerie Municipale) — TÉLÉPHONE 244

(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

AYZELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresservés — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

Le seul Journal de la Région publiant, le jour même
Les DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

Très brillant succès en Champagne L'ENNEMI A SUBI DES PERTES ÉNORMES

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
 A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 16 Mai, 23 heures
 (Parvenue en Mairie, le 17 Mai, à 9 h. 30)

☐ Dans l'après-midi d'aujourd'hui, nous avons repoussé, à STEENSTRAETE, avec un plein succès, une quatrième contre-attaque allemande.

Nous avons conservé toutes les positions conquises, hier, et consolidé notre gain, dont le violent effort de l'ennemi souligne l'importance.

☐ Plus au Sud, LES TROUPES BRITANNIQUES ont infligé aux allemands un sérieux échec : elles ont enlevé, au Sud-Ouest de Richebourg-Lavoué, UN KILOMÈTRE DE TRANCHÉES.

En même temps, au Nord-Est de Sestubert, elles se sont

emparées de 1.500 MÈTRES DE TRANCHÉES.

Cette seconde attaque a ensuite progressé dans la direction de Quinquereu et sur un Front de 600 mètres a gagné 1.500 MÈTRES EN PROFONDEUR.

LES PERTES ALLEMANDES sont très élevées.

LE PROGRÈS des troupes britanniques continue.

☐ Dans le secteur AU NORD D'ARRAS, nous avons poursuivi les diverses actions destinées à consolider notre nouveau Front, en chassant l'ennemi des divers points où il est resté accroché.

Nos troupes font preuve, dans cette lutte pied à pied, d'une ÉNERGIE TENACE.

Nous avons gagné 200 mètres sur l'éperon qui descend

du plateau de Lorette vers la sucrerie de Souchez.

Nous avons enlevé de nouvelles maisons dans la partie NORD DE NEUVILLE, fait exploser un ballon captif allemand à l'est de Vigny, et fait bombarder par nos avions la GARE DE SOMAIN.

☐ EN CHAMPAGNE, au nord-ouest de Ville-sur-Tourbe, une action toute locale nous a valu UN TRÈS BRILLANT SUCCÈS. Dans la nuit de samedi à dimanche, l'ennemi a fait exploser une mine en arrière de notre première ligne. Huit compagnies allemandes se sont aussitôt précipitées sur nos positions et y ont pris pied, dans un saillant. Nous avons immédiatement contre-attaqué et reconquis une partie du terrain perdu en faisant 77 prisonniers, dont 3 officiers.

Dans la journée, nous avons prononcé une seconde contre-attaque. Celle-ci, menée avec beaucoup d'élan, à la baïonnette et à coups de grenades, nous a rendu LA TOTALITÉ DE LA POSITION.

L'ennemi a subi des PERTES ÉNORMES, constatées par nous avec certitude: dans les tranchées et sur les parapets nous avons, en effet, trouvé plus de MILLE CADAVRES ALLEMANDS. Nous avons fait, d'autre part, 300 PRISONNIERS, dont 9 officiers, et pris 6 mitrailleuses. C'est donc la presque totalité de l'effectif d'attaque qui est resté entre nos mains ou sur le terrain.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 16 Mai, 15 heures
(Parvenue en Mairie, le 16 Mai, à 23 heures)

☐ EN BELGIQUE, l'ennemi a prononcé, cette nuit, trois contre-attaques contre Steensstraete et ses environs; la troisième s'est produite au lever du jour et a été particulièrement violente. Les assaillants ont été repoussés et ont subi de grosses pertes. Nous avons pris hier six mitrailleuses et un lance-bombes.

☐ AU NORD DE LA BASSEE, entre Richebourg-Lavoué et la Quinque-Rue, les troupes britanniques ont enlevé, cette nuit, plusieurs tranchées allemandes.

☐ AU NORD D'ARRAS, on s'est battu toute la nuit avec acharnement. Sur les pentes Est et Sud de Lorette, un dur combat à coups de grenades nous a permis quelques progrès.

☐ A NEUVILLE, l'ennemi a cherché en vain à nous reprendre les maisons dont nous nous étions emparées dans la journée. Il n'a pas pu reconquérir non plus les tranchées que nous lui avions enlevées à l'extérieur du village.

☐ Sur le reste du Front, rien à signaler.

NOTE

Paris, 16 Mai

☐ En raison de l'allongement de la durée du jour, la circulation dans la zone des armées, à partir du 15 mai, ne sera plus interdite que de 9 heures du soir à 4 heures du matin, au lieu de 8 heures du soir à 6 heures du matin.

La rédaction de l'avant-dernier alinéa de la page 1 de la Note du 26 février 1915 sur la « réglementation de la circulation », et celle de l'affiche correspondante sont à modifier en conséquence.

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 16 Mai

(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)

☐ La journée d'hier sur la rive droite du Niémen s'est signalée par deux nouveaux échecs pour les allemands.

Au prix de grandes pertes, l'ennemi essaya sans succès de reprendre, par des attaques nocturnes et au matin par une colonne d'enveloppement, la position de Chalvi, base de son occupation momentanée de la ligne Libau-Vilna. Cet échec se doublait par la perte d'une autre base plus au sud, le village d'Eyragola, centre des troupes de couverture allemandes disposées à Rozienné et long de la Doubissa, afin d'assurer éventuellement la retraite.

Eyragola, dont la prise est regardée comme très importante par les autorités militaires russes qui la comparent à la victoire de Janichék, se trouve à 40 kilomètres au nord-ouest de Kovno et à 30 kilomètres au sud-est de Rozienné.

Les troupes allemandes défaites à Chavli et à Eyragola se rallient actuellement vers la chaussée de Taurogen, entre les villages Komje

et Kelmo. Il ne reste plus d'ennemis dans toute la contrée à l'est de la Doubissa. Au nord, sauf dans la région côtière, les dernières arrière-gardes allemandes ont repassé les frontières du gouvernement de Courlande.

☐ On donne comme certain que si les Russes se sont repliés un peu plus à l'ouest du San, ce ne fut pas sous la poussée de l'ennemi, mais pour organiser une nouvelle disposition de leurs forces qui aura l'avantage de comprendre dans sa ligne la place forte de Przemysl où, depuis deux mois qu'elle est en leur possession, les Russes ne sont pas restés inactifs.

☐ Les Russes progressent en Bukovine sur un front de plus de 60 kilomètres qui dénote la présence d'une grande quantité de forces russes. L'étendue du territoire enlevé à l'ennemi dépasse déjà le double de ce qui fut perdu entre la Dounaïetz et le San. En plus, si les austro-allemands sont définitivement butés à la barrière du San en Bukovine, l'ennemi en déroute n'a pas de ligne naturelle à laquelle il puisse s'accrocher dans sa retraite pour tenter d'arrêter les progrès continus des Russes.

☐ Le prince Kouropatkine, envoyé spécial de la Croix-Rouge sur le front de nos armées, télégraphie que la cavalerie allemande après le bombardement d'une gare où étaient réunis nos blessés, a achevé ceux-ci, à coups de crosse, a aspergé la gare de pétrole et de benzine et l'a livrée aux flammes, ainsi que les blessés.

L'aventure Turque

Pétrograd, 15 Mai

(Communiqué de l'Etat-Major du Caucase)

☐ Nous avons repoussé les turcs qui tentaient d'arrêter notre offensive dans la région montagneuse de Kisil-Dagh.

LE BOMBARDEMENT DES DARDANELLES (1)

Rome, 16 Mai

□ La *Gazette de Francfort* publie le récit d'un témoin oculaire, qui affirme que les combats qui durent depuis trois semaines aux Dardanelles, sont sans précédent dans l'Histoire. Depuis seize jours, la flotte anglaise bombarde les Détroits, de nuit et de jour, d'une façon ininterrompue. Grâce à l'excellent fonctionnement des ballons captifs et à de puissants réflecteurs qui éclairent la nuit le terrain, la canonnade est incessante et impose des sacrifices énormes aux troupes turques.

La péninsule de Gallipoli est transformée en véritable enfer. Les montagnes semblent se mouvoir et danser. La mer est agitée comme par la tempête et l'air épli de détonations ininterrompues. Les navires français et anglais tirent en moyenne cinquante à soixante mille coups ; presque toutes les pièces sont de gros calibre.

Dedeagatch, 16 Mai

□ Il est maintenant certain que les pertes des turcs pendant les dernières opérations, contre les Dardanelles sont effroyables. On évalue à 20.000 environ le nombre des tués seulement.

□ Enver-pacha épuise tous les moyens possibles en vue de parvenir à constituer de nouvelles troupes pour renforcer les unités opérant dans la presqu'île de Gallipoli.

Une grande partie de la garnison de Constantinople vient d'être envoyée aux Dardanelles à bord de transports.

La garnison d'Andrinople a été transférée en grande partie à Kéchan où elle se fortifie pour s'opposer à une avance des Alliés dans la Thrace du sud.

Par suite du retrait d'une partie des forces gardant Constantinople et dans la crainte d'une révolution enver-pacha a ordonné le désar-

mement de la population. Ceux qui ne livreront pas aux autorités toutes les armes, même les fusils de chasse, seront déferés à la cour martiale comme révolutionnaires.

La presse turque a modéré un peu son enthousiasme sur les prétendus succès turcs.

Amsterdam, 16 Mai

□ Un communiqué ottoman signale que le contre-torpilleur *Mouevrnel-Millet* est revenu indemne après avoir coulé le cuirassé britannique *Goliath*.

Athènes, 16 Mai

□ L'envoyé spécial du *Messenger* d'Athènes à Mytilène télégraphie que les troupes australiennes déploient, dans les combats, un héroïsme unique dans l'histoire des guerres modernes. Il ajoute que l'élan des alliés est irrésistible.

Tous les voyageurs qui arrivent de Mytilène assurent, d'autre part, que les obus de la flotte alliée infligent aux turcs des pertes immenses et que les blessés des Dardanelles encombrant les hôpitaux de Smyrne.

S'il faut en croire un prisonnier les munitions commenceraient à faire défaut aux troupes ottomanes.

Nord et Belgique

Paris, 16 Mai

□ Un avion a jeté, sur Châlons-sur-Marne, cinq bombes dans l'espace compris entre le terrain de manœuvres, le parc à fourrages et l'asile d'aliénés.

Une vive canonnade a fait fuir l'aéroplane.

□ Un taube est venu jusqu'à Ecoeuven mais a pris la fuite dès que les avions de l'escadrille du camp retranché de Paris apparurent à l'horizon.

Amsterdam, 16 Mai

□ Le correspondant du *Daily Express* à Amsterdam télégraphie que Mme Carton de Wiart, femme du ministre de la justice de Belgique, dénoncée par des espions allemands comme ayant entretenu

une correspondance avec son mari, a été arrêtée. Elle fut détenue une journée dans les caves du quartier général tandis qu'on perquisitionnait dans ses appartements.

On la relâcha provisoirement, mais elle est tenue de se présenter au quartier tous les matins.

EN ALSACE

Belfort, 16 Mai

□ Des avions allemands continuent leurs tentatives d'incursion au-dessus de Belfort. Avant-hier encore, deux aviatiks ont essayé de franchir les lignes; mais, après avoir été bombardés, ils ont été poursuivis par les avions français qui ont cherché à les faire chavirer et ils ont dû s'éloigner rapidement.

SUR MER

Athènes, 16 Mai

□ Les journaux annoncent qu'un sous-marin de nationalité inconnue est apparu entre Cavodoro et Andros. On croit que ce sous-marin est allemand.

□ Une dépêche de Stockholm annonce qu'un forte canonnade a été entendue hier dans la Baltique, au large de l'île Gothland.

Londres, 16 Mai

□ Le vapeur danois *Martha*, jaugeant 118 tonnes, a été torpillé et coulé par un sous-marin allemand, près d'Aberdeen. L'équipage a été sauvé.

Londres, 15 Mai

□ Le grand paquebot *Transylvania*, de la Cunard, est attendu à Liverpool aujourd'hui et en raison des menaces de le torpiller qu'ont faites les allemands, on a payé hier au Lloyd 5 guinées pour 100 comme risque de guerre. Le *Transylvania* a à son bord 879 passagers, même en dépit des avertissements de source allemande publiés dans les journaux allemands au moment de l'embarquement.

Amsterdam, 16 Mai

□ Le chalutier hollandais *Sel Gravenhague*, en rentrant au port

(1) La Carte des Dardanelles (Édition de la Guerre) est en vente à la Librairie MARIE FRIZINE, Place Carnot.

d'Ymuiden, a rapporté qu'il avait été attaqué mercredi dans la mer du Nord par un aéroplane allemand, bien qu'il portât les couleurs néerlandaises.

Le taube lança trois bombes qui ne manquèrent leur but que de peu et qui explosèrent dans l'eau. L'appareil volait assez bas et pouvait reconnaître le drapeau hollandais. Après l'attaque, le taube se dirigea vers l'Est.

Les autorités ont ouvert une enquête sur cette nouvelle insulte allemande.

Rome, 16 Mai

☐ **ITALIE.** — Le roi n'a pas accepté la démission du ministre Salandra.

En conséquence, tout le ministère reste en fonction.

Bâle, 16 Mai

☐ Les préparatifs militaires italiens continuent régulièrement, malgré la crise ministérielle.

Dans les gares importantes, partent, sans cesse, des trains chargés de soldats et de matériel.

De nombreux détachements sont dirigés sur Vérone, où a lieu la concentration des troupes destinées à garnir la frontière du Tyrol.

On évalue à 1.700.000 hommes le nombre de soldats actuellement mobilisés.

Gênes, 16 Mai

☐ Le conseil de l'Ordre des avocats et la Chambre des avoués ont voté un ordre du jour nettement interventionniste.

Turin, 16 Mai

☐ Les envois de troupes dans l'Italie du Nord continuent.

Les journaux paraissent attendre des événements décisifs.

Rome, 16 Mai

☐ L'ambassadeur d'autricho-hongrie à Rome, a donné l'ordre aux sujets austro-hongrois habitant l'Italie de se tenir prêts à partir au premier avis.

Le *Giornale d'Italia* assure que les austro-hongrois partiront dès demain.

Genève, 15 Mai

☐ De nombreuses familles allemandes et autrichiennes sont

arrivées ici et accaparent toutes les villas à louer.

☐ Le *Journal de Genève* signale l'arrivée dans le Trentin de huit trains chargés de troupes allemandes.

Cettigne, 16 Mai

☐ **MONTENEGRO.** — Le commandant de l'armée monténégrine de Bosnie opérant sur la Drina, télégraphie que des mouvements importants s'opèrent sur le flanc gauche de l'armée autrichienne. La population des régions frontières abandonne en masse ses villas dans la prévision de nouveaux combats.

DIVERS

Amsterdam, 16 Mai

☐ Suivant la *Gazette de Voss*, on est partisan dans les hautes sphères gouvernementales allemandes de soumettre à un tribunal d'arbitrage, l'affaire du *Lusitania* et les difficultés qu'elle entraîne avec l'Amérique.

Washington, 16 Mai

☐ L'ambassade allemande déclare que M. Dernburg désire quitter les Etats-Unis; elle ajoute que son départ dépend des assurances que lui donneront la Grande-Bretagne et la France par l'intermédiaire du ministre des affaires étrangères, qu'il ne sera pas arrêté ou détenu en haute mer.

Londres, 16 Mai

☐ Le *Lokal Anzeiger* publie l'avertissement suivant inspiré par la situation sur le front occidental :

« Les Anglo-Français ont entrepris de violentes attaques entre Armentières et Arras; il va sans dire que sur un front aussi étendu la situation peut subir des fluctuations. Il n'est donc pas absolument impossible que nous soyons incidemment obligés d'évacuer certaines positions. »

Bâle, 16 Mai

☐ La *Post* de Berlin écrit à l'occasion du torpillage du *Lusitania*: « Nos adversaires comprendront enfin que la vie d'un seul soldat allemand est plus chère, à nos

yeux, que le *Lusitania* avec tous ses passagers et que la cathédrale de Reims. »

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures,

Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

Communiqués de la Préfecture de la Savoie

LA JOURNÉE FRANÇAISE

Le Comité du *Secours National* qui conjointement avec le *Groupe Parlementaire des Départements envahis* organise pour les 23 et 24 mai courant (Pentecôte) la *Journée Française*, a déjà affecté depuis sa fondation près de neuf millions. C'est ainsi qu'il procure environ cent mille repas par jour à Paris et dans les départements, qu'il occupe dans les ouvriers et ateliers seize mille femmes. De plus, il a recueilli les réfugiés du Nord et de l'Est, organisé le ravitaillement des régions dévastées par l'ennemi, etc.

Et voici le moment où il va falloir secourir les populations des départements actuellement envahis et en particulier de l'Alsace-Lorraine, s'occuper plus largement des orphelins de la guerre. La *Journée Française* lui permettra de continuer sa mission bienfaisante, de sécher les larmes de ceux qui restent au foyer et de tranquilliser ainsi l'esprit de ceux qui combattent pour nous tous.

En Vente à la

LIBRAIRIE Marie FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

LE

JOURNAL DE GENÈVE

Principal de la Suisse

Organe International de Premier Ordre

Service Télégraphique spécial

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

IMPRIMERIE DES ALPES - MARIE FRINZINE - AIX-LES-BAINS -
Tél. 2-14 Le Gérant : Ernest MORRAV

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissent le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des informations)

Annexe au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

" Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle "

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRIZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphones 2-14
(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresservés — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

Le seul Journal de la Région publiant, le jour même
Les DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

A L'OUEST DU CANAL DE L'YSER

Nous avons maintenu tous nos gains

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.Paris, 17 Mai, 23 heures
(Parvenue en Mairie, le 18 Mai, à 9 h. 30)

☐ EN BELGIQUE, l'ennemi menacé par nos attaques heureuses des jours précédents, d'un enveloppement complet, a évacué, la nuit dernière, les positions qu'il occupait encore à l'ouest du canal de l'Yser. Nous avons, d'autre part, maintenu tous nos gains sur la rive Est.

☐ AU NORD DE LA BASSÉE, les troupes britanniques, très fortement contre-attaquées, dans la nuit de dimanche à lundi, ont victorieusement continué à combattre, dans la journée de lundi. Elles ont enlevé plusieurs tranchées allemandes et infligé à l'ennemi des pertes élevées. Un groupe de 700 alle-

mands, pris entre le feu des mitrailleuses anglaises et celui de leur propre artillerie, a été exterminé tout entier, sous un feu croisé. NOS ALLIÉS ONT FAIT UN MILLIER DE PRISONNIERS ET PRIS DEUX MITRAILLEUSES.

☐ AU NORD D'ARRAS, une brume épaisse a régné toute la journée empêchant, de part et d'autre, toute attaque. La lutte continue néanmoins très vive. SUR LES PENTES DE LORETTE, particulièrement. Nous avons repoussé tous les contre-attaques allemandes.

☐ A la Ville-aux-Bois, PRÈS DE BERRY-AU-BAC, l'ennemi a attaqué nos tranchées et a été immédiatement arrêté.

Le nombre des prisonniers faits par nous, dimanche, dans l'affaire de Villé-sur-Tourbe est de 350, plus 50 blessés.

☐ Ce matin, au petit jour, nous avons prononcé une attaque AU BOIS D'AILLY, enlevé plusieurs ouvrages allemands, pris 3 mitrailleuses et fait 250 prisonniers, dont plusieurs officiers.

☐ Aux lisières DU BOIS LE PRÊTRE, deux bataillons allemands ont tenté, à trois reprises, de sortir de leurs tranchées; nous les avons arrêtés net.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
du Gouvernement Militaire de ParisParis, 17 Mai, 15 heures
(Parvenue en Mairie, le 17 Mai, à 23 heures)

☐ DANS LA RÉGION DE HETSAS, nos progrès ont continué; nous avons enlevé hier soir une maison fortement organisée par l'ennemi et dépassé sur la rive Est du canal la première ligne allemande, en faisant 145 prisonniers et en prenant quatre mitrailleuses.

Une contre-attaque ennemie a complètement échoué.

☐ RIEN DE NOUVEAU AU NORD D'ARRAS, où la pluie a recom-

mencé à tomber, si ce n'est une lutte extrêmement violente d'artillerie dans la région de LORETTE, et l'échec sanglant infligé, dans cette région, à quatre contre-attaques allemandes, qui ont subi de lourdes pertes.

☐ SUR LE RESTE DU FRONT, rien n'a été signalé.

☐ SUR L'OISE, près de BAILLY, les allemands, pour impressionner sans doute nos tirailleurs, ont placé devant nos lignes un drapeau ottoman, vert avec le croissant. Nos troupes africaines ont répondu aussitôt à cette provocation en abattant le drapeau à coups de fusil.

Un tirailleur est ensuite allé le chercher et l'a apporté dans nos lignes.

COMMUNIQUÉ ANGLAIS DU MARÉCHAL FRENCH

Londres, 17 Mai

☐ Notre première armée a fait une attaque couronnée de succès entre Richebourg-Lavoué et Festubert, rompant la ligne ennemie sur la plus grande partie d'un front de deux milles. L'attaque a commencé à minuit, au Sud de Richebourg-Lavoué, où nous avons enlevé deux lignes successives de parapets allemands, sur un front de 500 mètres. A un mille plus au Sud, une autre attaque, menée à l'aube, a enlevé 1.200 mètres de tranchées de première ligne et s'est avancée rapidement, étendant son succès de 600 mètres plus au Sud, en jetant des bombes le long des tranchées allemandes.

Nous avons traversé la route de Festubert, à LA QUINQUE-RUE, et avancé de près d'un mille dans les lignes allemandes. Les combats continuent

et nous demeurent favorables.

Pendant toute la journée, nos vaillantes troupes se sont battues splendidement.

A YPRES, tout a été tranquille pendant les dernières quarante-huit heures.

Rien à signaler sur le reste du Front.

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 15 Mai

*(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)
(retardé dans la transmission)*

☐ Dès la mi-avril, les nouvelles commencèrent à nous parvenir d'un transport en masse de troupes allemandes venant du front ouest, et de leur concentration en Galicie occidentale. L'état de choses qui en résulta, nous obligea à arrêter le développement de notre poussée dans les directions de Mezo-Laborez et d'Oujok, pour ne pas étendre ultérieurement notre dislocation et pour nous donner la faculté de diriger des réserves disponibles vers le secteur menacé de notre front. Cependant les forces que l'ennemi avait décidé de lancer de nouveau sur notre front, se trouvèrent si importantes que notre troisième armée ne réussit pas à entraver leur poussée dans le secteur de Czernovitz et Gorlitz.

Grâce à des combats acharnés interrompus et à des contre-attaques impétueuses qui empêchèrent l'ennemi de réaliser l'enfoncement de notre front, qu'il avait projeté, l'action ennemie se réduisit à des attaques frontales sur les positions que la troisième armée occupa successivement.

Le vif entrain de nos troupes leur permit, tout en conservant un ordre parfait, de résoudre les difficiles problèmes du combat qui leur incombe et d'infliger à l'ennemi d'énormes pertes.

Au 14 mai, toute la troisième armée se déploya sur le San, et

cette manœuvre nous obligea, en outre, à procéder à un regroupement qui s'achève. Déjà, les armées sont assez voisines pour faire concorder leur front.

Quoique pour ce regroupement nous fussions obligés de nous replier des Carpathes, nous faisons simultanément une offensive décisive en Galicie orientale qui nous permet d'obtenir des résultats très importants à notre aile gauche, qui infligea aux autrichiens sur le Dniester, une lourde défaite s'étendant sur un front de plus de 150 verstes. Au cours des cinq jours précédents, dès le 9 mai, nous fîmes, dans cette région, jusqu'à 20,000 prisonniers et nous obligeâmes l'ennemi à une retraite complète en désordre au delà de Pruth.

Le 14 mai, nos batteries à longue portée de Przemysl dispersèrent une colonne ennemie qui approchait à l'ouest et lui infligèrent des pertes importantes.

Aucune action ne fut signalée dans les autres secteurs du San et sur les versants orientaux des Carpathes.

L'armée autrichienne, défaite sur le Dniester, ne se maintenait le 14 mai sur la rive gauche du Pruth que dans la région de Kolomea, grâce aux renforts qui y étaient amenés par chemin de fer et en engageant le combat avec ses dernières réserves composées de sapeurs, de détachements en état de formation et d'éléments d'arrière.

Le même jour, nos troupes enlevèrent de haute lutte Nadvorna. La veille, notre cavalerie, qui avait d'un seul bond forcé les ouvrages de tête du pont, s'empara de Sniatin. Nous continuons une poursuite énergique.

Dans la région de Chavli, les combats se développent dans des conditions qui nous sont favorables. Ayant repoussé plusieurs attaques à l'ouest de Chavli, nous avons attaqué avec succès, près du village de Grouzdi, une importante colonne ennemie qui cherchait à envelopper Chavli du côté

du nord, et nous l'avons repoussée.

Pétrograd, 17 Mai

□ Le conseiller de l'ambassade d'Espagne à Berlin, M. Del Gado, venu à Pétrograd pour faire un rapport au gouvernement russe sur la situation des prisonniers en Allemagne, a fait connaître que les camps de concentration de prisonniers sont au nombre de 120.

M. Del Gado ajoute qu'il y aurait 400.000 prisonniers russes dans ces camps de concentration.

Paris, 17 Mai

□ Un correspondant télégraphique de Pétrograd au *Messaggero* que 2 millions de soldats sont actuellement en marche sur le front.

Grâce à l'ouverture du port d'Arkhangel, la Russie a pu recevoir, dimanche, quantité de munitions, fusils, mitrailleuses, canons.

Milan, 17 Mai

□ La réoccupation de Czernovitz par les Russes est considérée comme imminente.

L'aventure Turque

Pétrograd, 17 Mai

(Communiqué de l'Etat-Major du Caucase)

□ Dans la direction d'Olty et dans la direction du littoral fusillade sans importance. Dans les autres directions, aucune action n'est signalée.

Londres, 17 Mai

□ On télégraphie du Caire au *Times* :

« On a des raisons de croire que les Arméniens de Zeitun, en Cilicie, se sont soulevés et que deux divisions de réserve turques sont employés à réprimer le soulèvement.

« Les journaux arméniens du Caucase donnent des détails navrants sur les atrocités commises par les turcs et les kurdes pendant l'invasion de la Transcaucasie. 300 femmes ont été enlevées, 2.000 Arméniens massacrés.

« A Alaskert, tous les Arméniens âgés de 11 à 60 ans ont été tués. »

L'ATTAQUE DES DÉTROITS (1)

Athènes, 17 Mai

□ Les troupes anglaises ont subi dans la presqu'île de Gallipoli durant les trois derniers jours de la semaine passée, une série de violentes attaques turques, qui ont toutes été repoussées avec de fortes pertes pour l'ennemi. Les troupes ont fait de nombreux prisonniers et ont capturé un certain nombre de mitrailleuses.

□ Le bombardement de la flotte anglo-française a été continu pendant trois jours. Le feu des vaisseaux était concentré sur les défenses du goulet.

Les Alliés se plaignent de ce que l'ennemi abuse de l'emploi du drapeau blanc. Les turcs ont plusieurs fois demandé un armistice pour enterrer leurs morts. Quand on le leur eût accordé, pendant que les Alliés enterraient les morts et relevaient les blessés des deux camps, les turco-allemands ouvrirent traitreusement le feu sur leurs hommes, en tuant un certain nombre.

Nord et Belgique

Béthune, 17 Mai (Daily Mail)

□ Notre correspondant apprend que les troupes britanniques ont enlevé de nouvelles tranchées à Richebourg-L'Avoué et qu'elles ont fait 450 prisonniers.

Calais, 11 Mai

□ Un zeppelin qui venait de la mer, a volé au-dessus de Calais cette nuit. Il a jeté des bombes sur divers quartiers de la ville, puis s'est éloigné de nouveau dans la direction de la mer.

Les bombes ont tué deux enfants et blessé une femme.

Les dégâts matériels sont peu importants.

Dunkerque, 17 Mai

□ Toute la région au nord, à l'est et au sud d'Ypres, présente un aspect terrible. Les maisons, les arbres, tout a été fauché par

les obus. C'est un paysage de désolation et de mort.

La population des villages a été évacuée depuis longtemps.

Zurich, 17 Mai

□ La presse allemande s'efforce d'atténuer l'importance de la victoire française en Artois.

La *Gazette de Francfort* reconnaît pourtant que les troupes françaises ont remporté un succès incontestable d'une importance locale.

Dunkerque, 17 Mai

□ Samedi matin, des marins anglais opérant sur la côte belge, près de Nieuport, ont commencé à bombarder des batteries allemandes installées dans la région de Ramschelle. L'effet du bombardement paraît avoir été important. Aucun des navires anglais n'a été jusqu'à présent atteint, malgré une violente riposte des allemands.

Amsterdam, 17 Mai

□ Les allemands continuent à envoyer en avant toutes leurs troupes disponibles, afin de tenter de nouveaux efforts pour percer les lignes anglaises à Ypres.

La situation nouvelle autour de Lille inspire aux allemands une grande anxiété.

« BOCHES-VOLANTS » SUR L'ANGLETERRE

Londres, 17 Mai

□ Cette nuit, vers deux heures du matin, un zeppelin a volé au-dessus de Douvres.

Il a jeté sur la ville une quarantaine de bombes qui ont blessé deux ou trois personnes.

□ Cette nuit, vers deux heures du matin, un zeppelin a volé au-dessus de Ramsgate. Il a jeté une quarantaine de bombes.

Un des principaux hôtels a été détruit, et deux ou trois personnes ont été blessées.

Le zeppelin est apparu au-dessus du port de Douvres, mais il a été éloigné par les canons.

□ On annonce que quatre personnes ont été blessées dans le dernier raid d'un zeppelin. Le di-

(1) La Carte des Dardanelles (Édition de la Guerre) est en vente à la Librairie MARIE FRUNZINE, Place Carnot.

dirigeable essaya de s'approcher de Douvres, mais il fut repoussé.

☐ L'Amirauté anglaise annonce que le zeppelin qui attaqua Ramstgate de bonne heure, ce matin, fut chassé par les avions jusqu'au bateau-phare de Hinder. Il fut également attaqué par les hydroplanes de Dunkerque.

Au large de Nieuport, trois hydroplanes purent l'attaquer à courte distance. Le commandant d'aviation Bigoorth laissa tomber quatre bombes sur le zeppelin, qui se trouvait alors à 200 pieds au-dessous de lui. Une large colonne de fumée fut aperçue, s'élevant d'un des compartiments du dirigeable, qui monta aussitôt à 3.300 mètres.

On croit que le zeppelin a dû être sérieusement endommagé.

Tous les aéroplanes anglais furent exposés à un feu violent, de la part du zeppelin, mais n'ont subi aucune perte.

EN ALSACE

Londres, 17 Mai

☐ Le correspondant du *Daily Chronicle* à Genève confirme que le récent raid aérien sur Strasbourg par les Français a bien réussi à incendier une des plus grandes tanneries d'Allemagne qui avait été transformée en usine militaire.

Les dégâts sont évalués à 5 millions de francs. La perte est grosse pour les autorités militaires allemandes.

SUR MER

Londres, 17 Mai

☐ La Compagnie Cunard annonce que le vapeur *Transylvania* est arrivé ce matin à Greenock.

Le *Transylvania* avait à son bord 879 passagers qui prirent place en dépit des avertissements de source allemande publiés aux Etats-Unis au moment de l'embarquement.

☐ On mande de Rotterdam au *Daily Mail*:

« Les allemands ont amené jusqu'à Zeebrugge, à la remorque par le canal de Gand, un nouveau tor-

pilleur construit dans les chantiers d'Oboken, à Anvers.

Deux autres torpilleurs se trouvent déjà à Zeebrugge.

Athènes, 17 Mai

☐ En raison de l'apparition de sous-marins allemands dans la Méditerranée, la légation britannique a offert une récompense de 500 livres à toute personne pouvant donner des indications susceptibles de faciliter la capture de ces navires ennemis.

Rome, 17 Mai

☐ **ITALIE.** — Détail significatif: Le Souverain a passé, dans l'après-midi d'hier, en revue les cuirassiers qui constituent sa garde du corps et qui avaient revêtu l'uniforme gris vert, l'uniforme de guerre, pour la première fois. Le roi avait la même tenue.

☐ Une grave nouvelle parvient d'Udine où, avant-hier, une compagnie de chasseurs autrichiens a franchi la frontière.

Les alpins italiens accoururent immédiatement et une fusillade s'engagea, suivie d'une charge à la baïonnette qui refoula les autrichiens au-delà de la frontière.

Un des leurs, fait prisonnier, a été conduit à la prison d'Udine.

Genève, 17 Mai

☐ On mande de Trieste à la *Tribune de Genève*:

« L'insurrection a éclaté à Trieste. La foule, composée en majeure partie de femmes du peuple, se rendit place Principale, cria: « A mort l'empereur! », et brûla le drapeau jaune et noir aux effigies de l'empereur.

Les gendarmes et les soldats chargèrent, tuant et blessant de nombreux manifestants. Les blessés dépassent 300. Le nombre de morts est inconnu. »

☐ Des troupes de troisième catégorie ont quitté Milan pour une destination inconnue.

La région de Rovereto, au sud de Trente, a été évacuée par la population civile. Des canons lourds ont été amenés d'Allemagne dans le Trentin.

Rome, 17 Mai

☐ Aux environs de Castiglione, à Teverina, on a arrêté, près du pont en fer, sur le Tibre, des allemands qui portaient sur eux une quantité considérable de dynamite.

Ils avaient déjà posé des mines sous le pont du chemin de fer.

☐ Le baron macchio, ambassadeur d'Autriche, s'est rendu dans la soirée à la villa Malte, où il eut un entretien avec le prince de Bulow, qui dura une heure et demie.

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures, Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

Cettigne, 14 Mai

(retardée dans la transmission)

☐ **MONTENEGRO.** — Les autrichiens ont pris l'offensive, le 11 mai, et ont prononcé plusieurs attaques contre une colonne monténégrine qui opérait en Bosnie.

Après un combat violent qui a duré tout l'après-midi, les Monténégrins les ont repoussés. L'ennemi qui avait tenté de pénétrer dans les tranchées monténégrines a échoué.

En Vente à la

LIBRAIRIE Marie FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

LE

JOURNAL DE GENÈVE

Principal de la Suisse

Organe International de Premier Ordre

Service Télégraphique spécial

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

IMPRIMERIE DES ALPES - Marie FRINZINE - AIX-LES-BAINS - Tél. 2-14 - Le Gérant: Ernest MOREAU

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexe au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle "

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRIZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 2-14

(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

Le seul Journal de la Région publiant, le jour même
Les DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

A L'OUEST DU CANAL DE L'YSER

Les allemands ont laissé 2.000 morts

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 18 Mai, 23 heures
(Parvenue en Mairie, le 19 Mai, à 9 h. 30)

☐ LA PLUIE, qui est tombée depuis lundi soir sans interruption, et une BRUME ÉPAISSE qui empêchait de voir à cent mètres, ont rendu toute action impossible.

Aucun engagement ne s'est produit sur le Front.

LA CANONNADE même a été très faible.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 18 Mai, 15 heures
(Parvenue en Mairie, le 18 Mai, à 23 heures)

☐ Sur le terrain à l'Ouest du canal de l'YSER, conquis par nous hier et avant-hier, les al-

lemands ont laissé 2.000 morts environ et un grand nombre de fusils.

Au cours des actions d'hier, nous avons fait quelques nouveaux prisonniers.

A l'Est du canal nous avons consolidé les positions récemment enlevées par nous.

Pendant la nuit, les allemands ont tenté une contre-attaque particulièrement violente, après bombardement par le canon et les lance-bombes : ils ont été repoussés.

☐ Dans la région au Nord de NOTRE-DAME-DE-LORETTE, sur la route d'Aix-Noulette à Souchez, nous avons arrêté net, par notre feu, deux autres contre-attaques allemandes.

☐ D'un autre côté, par une action de nuit, nous avons enlevé un groupe de maisons près du cimetière d'Ablain.

☐ Sur tout le Front AU NORD D'ARRAS, la lutte d'artillerie continue de jour et de nuit. Les allemands se sont particulièrement acharnés à bombarder Arras.

☐ Dans la région de VILLE-AU-BOIS, près de Berry-au-Bac, l'ennemi a tenté une nouvelle attaque et a été facilement repoussé.

COMMUNIQUÉ ANGLAIS DU MARÉCHAL FRENCH

Londres, 18 Mai

☐ Au Sud de Richebourg, il est avéré que nous avons remporté de nouveaux succès. NOUS AVONS PRIS TOUTES LES TRANCHÉES ALLEMANDES sur un front de deux milles. Dans la matinée, plusieurs détachements allemands se sont rendus spontanément à nos troupes qui continuent de déployer une grande bravoure et une grande décision.

L'artillerie allemande a dirigé son feu sur un de ses détachements qui essayait de capituler et l'a anéanti. Le nombre des prisonniers n'est pas encore connu, mais 250 ont été évacués sur notre ligne de

combat. On remarque que les prisonniers sont généralement mécontents des officiers allemands.

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 18 Mai

(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)

□ Toute la région à l'est et particulièrement Vindava et Doubissa, a été évacuée aujourd'hui par l'ennemi.

Les allemands, qui ont tenté pendant plusieurs jours l'offensive contre Chalvi, ont été repoussés, le 14 mai, avec de grosses pertes.

A l'ouest du Niémen, le 15 mai, nous avons également eu une série de rencontres favorables pour nous.

Les 14 et 15 mai, sur le San, des combats se sont engagés, dans la région Lezakhoss Iaroslav.

Au sud de Przemysl, l'ennemi ne maintient le contact, avec notre artillerie, que par des patrouilles à cheval.

Sur le Pruth, les combats favorables pour nous se sont continués, le 14 mai, et nos troupes ont atteint, en certains points, le chemin de fer de Daltyn à Koloméa.

Le 15 mai, notre flotte de la mer Noire a bombardé Kachken-Eregli et Kilmli et a coulé quatre vapeurs chargés et vingt voiliers.

Depuis la matinée du 16 mai, les combats dans la région de Chavli ont continué à se développer très favorablement pour nous.

Nos troupes ayant franchi la Doubissa, ont attaqué les allemands, se sont emparés de leurs tranchées et ont enlevé huit canons et plusieurs centaines de prisonniers.

Entre la Pilica et le cours supérieur de la Vistule, les colonnes ennemies ont suivi nos troupes qui passaient à un nouveau front.

Près de Ghelnoi-Rousskiblod et Soukhedniouw, nous avons par des contre-attaques soudaines infligé des pertes graves aux avant-gardes ennemies.

Dans la région entre Wierzbnik et Opatow, ainsi qu'au sud de cette dernière localité, nos troupes par des attaques impétueuses ont rejeté, le 16 mai, les têtes de colonnes ennemies sur une distance de plus de dix verstes en profondeur.

Dans la région du San, violent feu d'artillerie depuis l'embouchure du Vislok jusqu'à Przemysl.

Dans les régions de Stryj et de Dolina, l'adversaire s'est livré à des attaques sans résultat contre le front récemment occupé par nous et il a essuyé de grandes pertes. Sur ce point, nous avons fait encore plusieurs centaines de prisonniers.

Dans la région du Pruth, le 16 mai, l'ennemi a prononcé des attaques réitérées en colonnes épaisses partant de Delatyn et de Colomea. Ces attaques ont été repoussées par nous avec succès. Nous avons enlevé encore quatre obusiers lourds et nous avons fait passer nos avant-gardes au delà du Pruth.

Londres, 18 Mai

□ Le *Daily Telegraph* écrit : « Le sérieux revers éprouvé par les autrichiens dans la région Sud-Est de la Galicie, aura des conséquences importantes sur les autres parties du front oriental. Il ouvre notamment la voie à une collaboration de l'armée roumaine avec l'armée russe. »

Pétrograd, 18 Mai

□ Il est avéré que les proportions de la débâcle des autrichiens en Bukovine sont si vastes qu'elles rendent nul leur succès éphémère en Galicie occidentale. Toute la région comprise entre le Dniester et le Pruth est en notre pouvoir. Cette conquête est, d'une part, le résultat de notre brillante victoire, et de l'autre, la conséquence de la terrible défaite de l'armée autrichienne qui, battue à plate

couture, a pris la fuite en désordre, nous abandonnant 20.000 prisonniers et une importante position longue de 140 verstes puissamment organisée, pour la défense de laquelle l'ennemi dépense énormément d'efforts en argent et en vies humaines.

□ Les Russes sont déjà en possession de plusieurs villes de Bukovine. Le dernier ordre du général Pfianzer enjoignait de traverser le Pruth après avoir évacué toute la contrée de Sadagour jusqu'à Stanislavof. Les administrations civiles autrichiennes quittent en hâte la Bukovine.

Bucarest, 18 Mai

(retardée dans la transmission)

□ On télégraphie de Goltyceni que, suivant des renseignements officiels, l'armée russe a réoccupé, cette nuit, Czernowitz.

La dépêche ajoute que l'armée russe a percé le front austro-allemand à Stanilaw et que les ennemis battent en retraite.

Les autorités administratives et financières de la Bukovine du côté roumain, ont reçu l'ordre de se retirer à Hunaro.

L'aventure Turque

Pétrograd, 18 Mai

(Communiqué de l'Etat-Major du Caucase)

□ Le 15 mai, dans la région du littoral, échange habituel de tir d'artillerie et de mousqueterie. Les Turcs ont été repoussés sur le Dilman vers le sud et le sud-ouest. Nos troupes, poursuivant l'ennemi, ont occupé le col Khaneffour. Sur les autres fronts, aucun changement.

L'ATTAQUE DES DÉTROITS (1)

Londres, 18 Mai

□ Les journaux publient une dépêche des Dardanelles du 10 mai qui décrit l'effort acharné des turcs pour déloger les troupes anglaises dans la nuit du 28 avril, ce qui leur coûta énormément.

(1) La Carte des Dardanelles (Édition de la Guerre) est en vente à la Librairie MARIE FRINZINE, Place Carnot.

Depuis le 28 avril, les efforts des turcs contre la ligne anglaise de feu n'ont été qu'intermittents. Leurs principaux efforts sont dirigés contre les Français qui, après leur débarquement à Koum-Kalé ont quitté la côte asiatique et ont été placés à la droite de l'armée anglaise.

Dans la nuit du 28 avril, les turcs attaquèrent les Français en masses épaisses qui se fondirent rapidement sous le feu des Lebel. Finalement, les Français mirent les turcs en déroute par une attaque à la baïonnette admirablement exécutée.

Le 1^{er} mai, les turcs firent une nouvelle poussée contre cette partie de la ligne qui fut le théâtre de combats acharnés. A un moment donné, les turcs s'emparèrent d'une partie des tranchées françaises, mais la situation fut sauvée et le terrain maintenu.

Milan, 18 Mai

☐ Le *Corriere della Sera* reçoit par la voie de Bucarest les nouvelles suivantes de Constantinople :

Selon des rapports parvenus au ministère de la guerre, les turcs auraient eu, dans les Dardanelles, 50.000 hommes hors de combat.

La population, trompée d'abord par les communiqués, paraît terrifiée par la vue de tant de blessés et commence à murmurer contre le gouvernement. L'opposition en profite pour aviver encore le ressentiment public.

Le conseil des ministres se réunit presque tous les jours pour étudier la situation de plus en plus menaçante. La garnison de la capitale a été renforcée de 10.000 hommes.

Un conflit a éclaté entre von sanders et Djavad pacha, commandant des forts des Dardanelles que le général allemand accuse d'incapacité. Les officiers turcs sont indignés et ne veulent pas que leur compatriote soit sacrifié pour faire plaisir à l'envoyé du kaiser.

Athènes, 18 Mai

☐ Le commandant et six officiers

du cuirassé *Goliath* sont arrivés aujourd'hui à Athènes.

La situation des troupes alliées est toujours bonne. Les turcs, fortement éprouvés, au cours des derniers combats, opposent une résistance moins forte. On remarque que les prisonniers sont généralement mécontents des officiers allemands.

Rome, 18 Mai

☐ Le général liman von sanders a transféré son quartier général de Gallipoli à Rodosto, c'est-à-dire à 100 kilomètres en arrière de Gallipoli, dans la direction de Constantinople dont Rodosto est à 120 kilomètres.

Athènes, 18 Mai

☐ Le général Gouraud est arrivé aux Dardanelles et a pris le commandement du corps expéditionnaire français.

LE BOMBARDEMENT DU BOSPHORE

Lemnos, 18 Mai

☐ Le bombardement du Bosphore par la flotte russe a redoublé d'intensité au cours des deux derniers jours. Le bruit du canon était entendu de Constantinople et des obus sont tombés à Bojuk-Dero, à 12 kilomètres seulement de Constantinople.

Pétrograd, 18 Mai

☐ La tempête qui a sévi ces jours deniers avait arrêté dans la mer noire l'activité de notre flotte qui a repris ses opérations le 15 mai.

Ce jour-là, nous avons coulé quatre grands vapeurs chargés de charbon, deux remorqueurs et vingt voiliers. Une explosion s'est produite à bord de deux de ces derniers. Les voiliers ont été coulés dans la région du Bosphore et de l'île Kephken, à 50 mètres de l'entrée du Déroit, près de l'embouchure de la Saccaria qui se jette dans la mer non loin et à l'est de Kephken.

Les vapeurs ont été coulés près de Kephken-Eregli, à l'ouest de Zoungouldak.

La flotte a bombardé Kephken-Eregli et Kimli dans le voisinage et à l'est de Zoungouldak, où notre artillerie a causé de grands dégâts.

Lorsque notre flotte s'est approchée du Bosphore, les navires ennemis n'ont pas paru.

Rome, 18 Mai

☐ Une information de source privée, parvenue à Rome, porte que les avaries subies récemment par le *Göben* sont tellement sérieuses qu'il faudra plusieurs mois pour que ce navire soit remis en service.

☐ Suivant une dépêche de Bucarest au *Corriere della Sera*, le *Breslau* aurait coulé le vapeur bulgare *Varna* au cours de son voyage de Sulina à Varna.

Le navire anglais *Carlia* (?) qui avait quitté Sulina deux heures avant le *Varna* réussit à s'échapper.

Nord et Belgique

Amsterdam, 18 Mai

☐ Des combats d'une extrême violence continuent au Nord-Est et au Sud-Est d'Ypres; les allemands sacrifient de nombreux soldats.

La semaine dernière, cinq grands wagons automobiles chargés de cadavres empilés, recouverts de bâches, ont traversé Iseghem, allant dans la direction d'Ingelmunster. Il paraît impossible d'inhumer tous les cadavres sur le front.

Le défilé des blessés venant du front est presque incessant. Les édifices publics et un grand nombre de maisons privées servent d'ambulances, particulièrement à Roulers.

Les aviateurs alliés font des reconnaissances pour observer les mouvements des troupes allemandes.

Londres, 18 Mai

☐ On mande de Rotterdam au *Daily Mail* :

« Hier soir, à Flessingues, on vit deux zeppelins suivant l'Escaut et se dirigeant vers la mer.

A 4 h. 30, ce matin, on n'en vit qu'un seul revenir. »

Le Havre, 18 Mai

☐ Le parc d'aviation établi par les allemands à Ghistelles, au

Nord d'Ostende, est complètement détruit.

Après les attaques successives des aviateurs alliés, il reste à peine quelques murs du hangar sous lequel se trouvent des débris d'avions réduits en pièces.

Les allemands cherchent en arrière de leurs lignes un endroit où installer un nouvel aérodrome.

Rome, 18 Mai

☐ ITALIE. — La question qui passionne en ce moment le public est de savoir comment on arrivera à la rupture avec les empires centraux.

Le bruit avait couru que l'initiative viendrait de l'Allemagne ; mais il paraît qu'à Berlin et à Vienne, on est disposé à tous subir plutôt que de commencer les hostilités.

Paris, 18 Mai

☐ Le bruit a couru hier, à Paris, de la déclaration de guerre de l'Autriche à l'Italie.

A minuit, la nouvelle n'était pas encore confirmée et rien ne prouve que malgré la violation du territoire italien par un détachement autrichien la guerre puisse éclater sans autre formalité.

Rien ne prouve non plus qu'une déclaration de guerre doive intervenir immédiatement, bien que l'état de guerre soit, de part et d'autre, dans tous les esprits.

Rome, 18 Mai

☐ Les journaux annoncent que le prince de et Bülow le baron Macchio prendraient leurs dispositions pour quitter Rome.

Des trains spéciaux seraient préparés pour conduire le prince de Bülow à Chiasso et le baron Macchio à Ala.

☐ Le *Giornale d'Italia* affirme que M. Giolitti est parti, hier soir, par le train de six heures pour Cavour, sans avoir été vu par la foule.

DIVERS

Amsterdam, 18 Mai

☐ « Je tiens de bonne source, dit le correspondant du *Matin*, que la réponse allemande à la note

américaine sera envoyée jeudi. Elle justifierait l'attaque du *Lusitania* par le motif que le commandant du sous-marin affirme dans son rapport avoir lancé une seule torpille.

La seconde explosion produite à bord du paquebot serait due au fait que le navire transportait des munitions de guerre.

Le sous-marin avait lancé sa torpille de telle manière que le *Lusitania* n'eut pas coulé s'il n'avait contenu des matières explosives.

L'Allemagne rejette la responsabilité du sinistre sur l'Angleterre et sur les autorités américaines qui permirent l'embarquement des passagers à bord d'un navire chargé d'explosifs.

La note déclare, en terminant, que l'Allemagne continuera la guerre des sous-marins comme par le passé et elle exprime l'espoir que l'Amérique comprendra la nécessité dans laquelle se trouve l'empire ».

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures, Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

EN VILLE

ECOLE PRIMAIRE SUPÉRIEURE BERNASCON

Concours des Bourses d'Enseignement Primaire Supérieur

Nous apprenons avec plaisir que les jeunes Burdeyron André et Bogey Léon, tous deux élèves de l'Ecole primaire supérieure Bernascon, d'Aix-les-Bains, viennent de réussir brillamment au concours des bourses d'Enseignement primaire supérieur. Le premier est le fils de notre concitoyen, M. Burdeyron, chef du personnel à Mirabeau, et le second, de M. Bogey, receveur des postes à Ecole-en-Bauge. Nos félicitations aux jeunes lauréats ainsi qu'aux professeurs distingués qui les ont préparés.

Communiqués de la Préfecture de la Savoie

LA JOURNÉE FRANÇAISE

De nombreuses et puissantes Associations ont bien voulu assurer le Comité du *Secours National* et le *Groupe Parlementaires des Départements envahis* de leur entier et précieux concours en faveur de l'organisation de la *Journée Française*, qui aura lieu les Dimanche et Lundi de la Pentecôte, 23 et 24 Mai courant.

Ce sont, tout d'abord, les trois sections de la Croix-Rouge Française, dont la collaboration est acquise à toutes les initiatives généreuses ; les délégués du Touring-Club de France qui viennent de réaliser la belle « Journée du 75 » au profit des soldats au front ; puis l'Association des Fonctionnaires de tous ordres de l'Enseignement secondaire, les Amicales des Instituteurs et Institutrices, l'Union nationale des Cheminots, l'Union générale des P. T. T., les Conférences de Saint-Vincent-de-Paul, et divers groupements représentés au sein du Comité du *Secours National*.

Tous ces concours ont été reçus avec reconnaissance par le Comité du *Secours National*, car ils représentent bien par l'ensemble l'Union Sacrée et ils assureront par là le succès de la *Journée Française*.

En Vente à la

LIBRAIRIE Marie FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

LE

JOURNAL DE GENÈVE

Principal de la Suisse

Organe International de Premier Ordre

Service Télégraphique spécial

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

Les inscriptions pour

Notre Abonnement de Quinzaine servi à domicile

au prix (sans majoration) de 0 fr. 75

sont reçus à nos Bureaux, à l'Imprimerie, et à notre Librairie, place Carnot.

Ces Abonnements sont payables d'avance, en souscrivant.

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexe au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

" Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle "

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRINZINE (Imprimerie Municipale) — TÉLÉPHONE 2-11
(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

Le seul Journal de la Région publiant, le jour même
Les DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

Au BOIS LE PRÊTRE, attaque arrêtée A L'EST DE L'YSER DEUX TENTATIVES D'ATTAQUE ARRÊTÉES

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 19 Mai, 23 heures

(Parvenue en Mairie, le 20 Mai, à 9 h. 30)

☐ LE TEMPS est toujours très mauvais, la brume extrêmement opaque.

AUCUNE ACTION dans la journée, sur aucun point du Front.

☐ Dans la nuit de mardi à mercredi, les allemands ont tenté, contre le BOIS LE PRÊTRE, une attaque que nous avons immédiatement arrêtée par notre feu.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 19 Mai, 15 heures

(Parvenue en Mairie, le 19 Mai, à 23 heures)

☐ Le mauvais temps continue. Aucun événement sur le Front

pendant la nuit, sauf quelques canonnades en divers points, et à l'Est de l'YSER, deux tentatives d'attaque de l'ennemi arrêtées par nos feux.

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 19 Mai

(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)

☐ Dans la région de Chalvi, nous continuons à serrer de près avec succès les allemands.

Dans la région entre le Niémen et le chemin de fer d'Heribolows, nos troupes ayant pris l'offensive sont aux prises avec l'ennemi.

Dans le secteur compris entre Opatoff, sur la rive gauche de la Vistule, et le front galicien jusqu'aux environs de Kolomea, le 16, de grandes masses de troupes ennemies ont attaqué nos positions en portant leur principal effort dans les régions nord et sud de Przemysl.

Sur la rive gauche de la Vistule, non seulement nous avons repoussé les attaques furieuses de l'ennemi, mais, prenant l'offensive nous avons fait 3.000 prisonniers et nous nous sommes emparés de plusieurs canons et d'un certain nombre de mitrailleuses.

Près de Jaroslaw, sous le feu très puissant de notre artillerie, les allemands, sans tenir compte de leurs pertes innombrables, cherchent à se consolider sur la rive droite du San, où, dans le cours de la journée, nous avons abattu plusieurs de leurs avions qui rectifiaient le feu des nombreuses batteries ennemies.

Sous Przemysl, le feu de l'artillerie est intense et l'ennemi bombarde les forts de l'ouest.

Entre Przemysl et le grand marais formé par le Dniester, les masses ennemies qui nous ont attaqués sont parvenues, en maints endroits, jusqu'aux barrières de fil de fer de notre défense; elles ont été dispersées par notre feu. Cependant, au prix d'énormes sacrifices, l'ennemi a réussi à s'emparer des tranchées occupées par deux de nos bataillons.

Les attaques de l'ennemi dans les régions de Drchobyez, Strij, Bolechov, Dolina-Delatyn et Kolomea ont été prononcées avec une extrême énergie; mais elles sont restées partout stériles.

Les pertes générales de l'ennemi sont évaluées à plusieurs dizaines de milliers d'hommes.

Genève, 19 Mai

On reçoit d'Ungwar la dépêche suivante :

« Les Russes sont à nouveau maîtres des lignes ferrées Koloméa-Czernowitz et Koloméa-Korozmelo. Ils avancent entre les villes de Stanislau et de Koloméa dans la direction du sud-ouest vers Maramoros, tandis que d'autres troupes se dirigent de Koloméa vers la Bukovine. Les austro-hongrois expédient en arrière des milliers de blessés par la ligne hongroise de Bukovine se dirigeant vers la Transylvanie. Les pertes qu'ils ont subies sont fortes et seule la retraite peut les soustraire aux Russes.

Sauf quelques juifs et fonctionnaires, les habitants de la Bukovine ne redoutent pas de retomber sous la domination russe, car ils avaient souffert d'exactions de toutes sortes de la part des troupes austro-hongroises ».

Londres, 19 Mai

On télégraphie de Pétrograd, 19 mai, au *Daily Telegraph* :

« Les succès de l'ennemi sont attribués, pour une grande partie à l'emploi qu'il fit des automobiles, pour le transport rapide des troupes, sur toute la ligne du front. Sur une route parallèle au front russe, les austro-allemands avaient couramment en mouvement 80 autos transportant 5 bataillons.

Du côté russe, on signale que le grand duc Nicolas envoya sur le champ de bataille de Jaslo treize autos chargées de munitions. Leur arrivée exalta le courage des cosaques qui se distinguèrent et reprirent Jaslo à la lance.

Durant les quatre heures qu'avait duré l'occupation de la ville, par l'ennemi, le maire avait été pendu par les allemands.

Bâle, 19 Mai

On mande officiellement de Berlin que l'empereur a assisté,

le 17, aux combats qui se sont déroulés dans le secteur du San.

Paris, 19 Mai

Le *Gossische-zeitung* de Berlin du 5 mai, raconte que les combats livrés autour de Tarnoff ont été marqués par l'entrée en scène d'une nouvelle batterie autrichienne de mortiers de 520, tirant à une distance de 18 kilomètres.

Le premier coup faucha littéralement une grosse tour. Le projectile pèse 300 kilos de plus que celui du 420.

Zurich, 19 Mai

Les correspondants militaires autrichiens ont télégraphié à l'*Arbeiter Zeitung* de Vienne que le récit de la bataille de Gorlice publié par le *Berliner Tageblatt* était imaginé de toutes pièces et confectionné avec le manuel des voyages de Hartleben.

L'aventure Turque

Pétrograd, 19 Mai

(Communiqué de l'Etat-Major du Caucase)

Dans la région d'Olty, les turcs sont repoussés de plus en plus loin vers l'ouest.

Dans la région de Vair, les turcs ont été défaits près du village de Sor et rejetés sur Ardjisch. Dans les autres régions, il n'y a aucun changement.

L'ATTAQUE DES DÉTROITS (1)

Londres, 19 Mai

D'Athènes au *Morning Post* :

Le combat dans les Dardanelles continue avec acharnement.

Les troupes alliées concentrent leurs efforts en vue de s'emparer de deux hauteurs dominant le goulet.

Les turcs résistent opiniâtement ; mais l'avance constante des Alliés et le feu terrible des navires affaiblissent leur confiance dans le commandement allemand.

Bâle, 19 Mai

On mande de Constantinople :

A la suite d'arrestations en masse des Arméniens, la cour

(1) La Carte des Dardanelles (Édition de la Guerre) est en vente à la Librairie MARIE FRUNZINE, Place Carnot.

martiale a prononcé une quinzaine de condamnations à mort. Plusieurs personnes ont été envoyées en exil, notamment Haladjian, ancien ministre des travaux publics, et Zohrab, député.

Londres, 19 Mai (Officiel)

Suivant des nouvelles de source ottomane, un sous-marin anglais, l'A-T-2, a été coulé le 30 avril, en tentant de pénétrer dans la mer de Marmara.

L'équipage a été fait prisonnier ; 3 officiers et 17 hommes seraient prisonniers ; 12 manqueraient.

L'Amirauté étant sans nouvelles de ce sous-marin depuis le 26 avril, en présume la perte.

Athènes, 19 Mai

Un télégramme de Moudros du 17 mai dit que des combats acharnés se sont livrés pendant toute la journée de samedi, sur les hauteurs de Krithia.

La bataille s'est également poursuivie, mais avec moins de violence, sur les autres points du front.

Le tir des batteries de 75 donna paraît-il, des résultats admirables et a brisé net les plus furieuses contre-attaques tentées par les turcs.

Contrairement aux assertions des communiqués officiels turcs, aucun soldat musulman appartenant aux troupes alliées n'a fait défection. Africains et Hindous combattent, au contraire, avec le plus héroïque courage, aux côtés de leurs camarades européens.

Les forts de Kilid-Bahr et Timenlik, bien que très endommagés par le feu des escadres, continuent à tirer faiblement.

Londres, 19 Mai

L'envoyé spécial du *Daily Telegraph* dans la Méditerranée orientale, télégraphie que Kilid-Bahr a été bombardée dimanche toute la journée.

On signale que les Gourkhas, dans une attaque fougueuse, ont capturé un canon près de Seddul-Bahr. Ils ont réussi à grimper, sans être aperçus, vers les tranchées ennemies. Là, mettant de

côté fusils et baïonnettes, ils se servis seulement du « kikri » avec une violence extraordinaire.

Les turcs, pris de panique, se sont enfuis.

Athènes, 19 Mai

☐ Selon des informations venues de Mytilène, les combats violents auxquels participe la flotte alliée, continuent dans la presqu'île de Gallipoli.

Les Alliés ont progressé.

☐ On mande de Chio que les turcs ont envoyé une division de renfort à leurs troupes de Smyrne jusqu'à Saint-Georges. Sur le littoral, un régiment a été envoyé à Tchesme, un autre à Vourla. Le vali de Smyrne défend maintenant l'exode des femmes et des enfants.

Londres, 19 Mai

☐ On télégraphie d'Athènes au *Daily-Express* :

« On a découvert que les turcs avaient secrètement fortifié Alot, près Vourla, et y avaient installé trois puissantes batteries.

« Les Turcs continuent à renforcer les défenses de Smyrne. Suivant une dépêche de Chio, ils construisent de nouvelles fortifications dans le port de Cheskye, près de Smyrne. L'entrée du port a été minée. »

LE BOMBARDEMENT DU BOSPHORE

Pétrograd, 19 Mai

☐ La flotte de la mer Noire a détruit dans les régions charbonnières turques un vapeur et 36 navires à voiles.

A Kozlu, la jetée, les élévateurs et la voie ferrée ont été détruits.

Nord et Belgique

Rotterdam, 19 Mai

☐ L'ennemi a cessé de frapper à la porte de Calais.

Les allemands sont très occupés à se tenir sur la défensive à Steens-tracte et dans le voisinage de Neuve-Chapelle où des corps à corps acharnés ont tourné en faveur des Alliés.

Londres, 19 Mai

☐ Résumant les opérations de la dernière semaine dans les Flan-

dres, le correspondant du *Times* dans le Nord de la France écrit :

« Les Français occupent maintenant toutes les hauteurs qui dominent les plaines vers Lens, Lille et Douai. L'armée que commande le prince Rupprecht de Bavière est dans une situation périlleuse. Les Français poussent leurs avantages plus loin vers le Nord jusqu'aux collines qui forment le rempart Sud du saillant de La Bassée. Les forces importantes allemandes dans cette région sont en grand danger et l'évacuation de Lens est attendue avec confiance. »

Paris, 16 Mai

☐ A propos des combats livrés au Nord d'Arras, la *Gazette de Francfort* écrivait le 14 mai :

« Les positions abandonnées par nous n'étaient pas sans valeur et nos pertes en prisonniers et matériel sont cruelles. »

Amsterdam, 19 Mai

☐ Les allemands se préparent à établir une nouvelle ligne de défense si la vigoureuse offensive des Alliés continue. Cette ligne, partant de Bruges, passerait par Gand et Courtrai. L'ennemi conserverait Zeebrugge comme base pour ses opérations navales. Un important triangle défensif serait établi dont la base serait une ligne gassant par Antoing, Courtrai et Tournai, et dont Lille serait le sommet.

Douze nouveaux gros canons ont été installés à un mille à l'Ouest de Courtrai.

EN ALSACE

Genève, 18 Mai

☐ Suivant les journaux de Bâle, une canonnade a été entendue dimanche dans la direction des Vosges. Les Français ont de nouveau pris l'offensive dans la vallée de la Largue et attaquent les positions allemandes. Le soir, les projecteurs allemands jetaient leurs rayons jusque sur Bâle à la recherche des avions ennemis.

Ces jours-ci, les avions français effectuèrent de fréquentes reconnaissances dans les vallées de la

Largue et de l'Ill. Sur plusieurs points, ils jetèrent des bombes, causant des dégâts matériels.

Genève, 19 Mai

☐ Les journaux balois signalent une grande activité des aviateurs anglo-français dans les vallées de l'Ill, de la Largue et Munster.

Vendredi dernier, une escadrille de six avions bombardarda Haguénau et Munster.

EN ITALIE

Rome, 19 Mai

☐ Le Conseil des Ministres s'est réuni en séance extraordinaire hier soir, à neuf heures et demie.

Turin, 19 Mai

☐ A minuit on assurait qu'une résolution définitive était adoptée.

Un nouveau conseil étant annoncé pour ce matin, il est probable qu'à l'issue une communication décisive sera faite.

M. Sonnino a reçu successivement, à la Consulta, le ministre de Grèce, le secrétaire de l'ambassade de Russie, l'ambassadeur de France, l'ambassadeur de Turquie et le ministre de Roumanie.

Rome, 19 Mai

☐ Les ambassadeurs d'Allemagne et d'Autriche ont présenté à M. Sonnino une note verbale. Dans les milieux diplomatiques on estime qu'après cette démarche la rupture diplomatique entre l'Italie et ses anciennes alliées est tout à fait imminente.

☐ Nous sommes à la veille de la guerre. On n'attend plus que l'acte public et décisif qui rendra inévitable l'explosion des hostilités. Cet acte peut se produire d'un moment à l'autre.

☐ On assure que M. de Bülow et le baron Macchio ont demandé à M. Sonnino qu'il soit permis, en cas de conflit, à l'ambassadeur d'Autriche et aux ministres de Prusse et de Bavière auprès du Saint-Siège, de séjourner à Rome après la rupture.

☐ On annonce officiellement que les consuls généraux d'Autriche et

d'Allemagne, qui ont déjà demandé et obtenu leurs passeports, partiront ce matin avec le personnel des consulats.

Genève, 19 Mai

On télégraphie de Vienne à la *Tribune* :

« Le baron Macchio a annoncé son arrivée à Vienne pour le 21 mai.

« Le duc d'Avarna a demandé à son gouvernement de hâter son rappel à Rome. »

Athènes, 19 Mai

Des renseignements de source autorisée, parvenus de Berlin, disent que la chancellerie allemande a perdu tout espoir de maintenir l'Italie dans sa neutralité. Comme compensation, on déclare à Berlin disposer de deux millions et demi de forces de réserves austro-allemandes qui s'abattront sur l'Italie.

Bucarest, 19 Mai

De Petrograd est arrivé M. Stéphane Pezzetadeay, chambellan du czar, qui se rend en Italie pour porter au roi une lettre autographe de Nicolas II.

Turin, 19 Mai

Au cours d'une manifestation interventionniste, le journal la *Stampa* a été saisi par la police, à cause de certains articles contre la guerre. Les exemplaires qui devaient être vendus à Milan ont été également saisis.

Genève, 19 Mai

D'après une information de la *Tribune de Genève*, le duc d'Avarna ambassadeur d'Italie, aurait été chargé par le gouvernement italien de demander à Vienne des explications à propos de la violation du territoire italien par des soldats autrichiens. L'Autriche aurait déclaré que c'est par erreur que ses troupes ont franchi la frontière.

Bâle, 19 Mai

Plusieurs Italiens, appelés par le service militaire, ont été retenus à la frontière germano-suisse. Les autorités allemandes commencent à s'opposer au rapatriement des Italiens. D'autres nouvelles semblables sont télégraphiées de la frontière austro-suisse.

Genève, 19 Mai

ROUMANIE. — On mande de Bucarest à la *Tribune de Genève* :

« Dans les milieux politiques, on suit avec intérêt ce qui se passe en Italie. Et bientôt la Bulgarie et la Grèce suivront la Roumanie aux côtés des puissances alliées. »

Milan, 18 Mai

On télégraphie de Sofia au *Secolo* :

« Depuis le commencement de mai ont eu lieu à Pétrograd des négociations entre M. Sasonow et M. Diamandy, ministre de Roumanie.

« La discussion concerne Czernowitz que les Roumains voudraient obtenir, alors que les Russes voudraient l'annexer.

« L'accord n'est pas encore établi, mais on croit que la Roumanie obtiendra des compensations.

« On assure que la Russie et la Roumanie se sont mises d'accord sur la question des Détroits. »

SUR MER

Londres, 19 Mai

Le paquebot *Transylvania* arrivé à Glasgow, venant de New-York, n'a échappé que grâce à sa vitesse à un torpillage. Les passagers déclarent qu'au moment où le *Transylvania* approchait la côte irlandaise, ils virent le périscope d'un sous-marin à 300 yards en arrière. Le paquebot fit alors un virage si précipité que les plats servis pour le dîner furent renversés à terre.

Le *Transylvania* put ainsi échapper à l'attaque du sous-marin et le gagner de vitesse.

La Haye, 19 Mai

HOLLANDE. — La seconde Chambre des Etats Généraux a voté à mains levées une somme de 2 millions 400.000 florins (5 millions de francs) comme crédit supplémentaire de la marine pour 1915 et un bill établissant l'état de siège.

Amsterdam, 19 Mai

Le ministre de la guerre a déclaré au Parlement qu'afin d'aug-

menter les réserves de l'armée, le gouvernement prépare un projet de loi tendant à rendre obligatoire l'instruction militaire de tous les Hollandais capables de porter les armes.

Genève, 19 Mai

On signale un incident à la frontière germano-hollandaise. Des obus tirés des forts d'Anvers sont tombés sur le territoire hollandais. Le gouvernement allemand a fait des excuses.

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures,
Ouvrages Techniques, etc.

(Publié en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

DIVERS

Genève, 19 Mai

La compagnie du landsturm allemand qui réussit à s'emparer de l'aviateur Garros a reçu une récompense de cent marks.

Paris, 19 Mai

On annonce la mort du célèbre routier François Faber, tué à l'attaque des « ouvrages blancs », au Nord d'Arras.

En Vente à la

LIBRAIRIE Marie FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

LE

JOURNAL DE GENÈVE

Principal de la Suisse

Organe International de Premier Ordre

Service Télégraphique spécial

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexe au "BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS"

"Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle"

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRIZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 2-14

(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Trésserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

Le seul Journal de la Région publiant, le jour même
Les DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

EN CHAMPAGNE, nous avons progressé AU BOIS D'AILLY NOUS AVONS ENLEVÉ PLUSIEURS TRANCHÉES

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 20 Mai, 23 heures
(Parvenue en Mairie, le 21 Mai, à 9 h. 30)

☐ ENTRE NIEUPOORT ET ARRAS, le terrain reste détrempé et difficilement praticable.

La journée a été marquée par un VIF COMBAT D'ARTILLERIE, au cours duquel DEUX AVIONS ALLEMANDS ont été abattus, l'un par l'artillerie britannique, l'autre par la nôtre.

☐ EN CHAMPAGNE, près de Beauséjour, nous avons progressé à la mine jusqu'aux tranchées ennemies, au contact desquelles nous nous sommes maintenus.

☐ EN ARGONNE, à Bagatelle, nous avons repoussé une attaque. AU BOIS D'AILLY, nous

avons enlevé plusieurs tranchées, fait des prisonniers, et conservé le terrain gagné.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 20 Mai, 15 heures
(Parvenue en Mairie, le 20 Mai, à 23 heures)

☐ RIEN A SIGNALER DANS LA NUIT DE MERCREDI A JEUDI.

INFORMATIONS NON OFFICIELLES
(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 20 Mai
(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)

☐ Dans la région de Chavli, au cours des journées du 17 et du 18, combats partiels sur le front Kourkliany, Rossiény, Eiragola.

Dans la région d'Eiragola, nous avons enlevé à l'ennemi plusieurs points d'appui. Nous nous sommes emparés de mitrailleuses et avons fait plusieurs centaines de

prisonniers. Une contre-attaque des allemands au sud-est de Rossiény a été repoussée; l'ennemi a subi de grandes pertes.

Sur la rive gauche du Niémen, quelques petites escarmouches seulement.

Accalmie sur le front de la Narew et au nord de la Pilica.

Sur la rive gauche de la Vistule supérieure, ainsi que sur tout le front de la Galicie, la bataille a continué et a atteint, dans la journée du 17, sur de nombreux points, une intensité énorme. Dans la région d'Opatow, de fortes colonnes ennemies refoulées par nous, se sont retirées rapidement, dans la journée du 17, derrière Iawaniska, énergiquement poursuivies par nous.

Sur le front Tarnobrzeg-Rozdadow, ainsi que sur le San inférieur, nous avons contenu l'ennemi avec succès.

Dans le secteur Jaroslow-Lezochow, l'ennemi a réussi à s'affermir sur la rive droite du San. Le bombardement de Przemysl continue.

Dans le secteur compris entre Przemysl et le grand marais, formé par le Dniester, nous avons repoussé avec succès les nouvelles attaques acharnées de l'adversaire qui voulait poursuivre son succès à tout prix.

Le 17, après un combat opiniâtre, nous avons délogé les

allemands des tranchées qu'ils avaient enlevées, la veille, à deux de nos bataillons, près de Gous-sakow.

Dans la région de Drohobycz-Stryj-Dolina, l'ennemi malgré des pertes immenses, lance toujours de nouvelles masses de troupes à l'assaut de nos positions. En plusieurs endroits, nous avons prononcé des contre-attaques qui ont réussi et nous avons fait des centaines de prisonniers.

Sur le cours supérieur de la Bystrica, ainsi que près des villes de Delatyn et de Koloméa, l'adversaire, épuisé par ses échecs des journées précédentes, est resté inactif dans la journée du 17.

Sur ce front, nous avons réalisé de nouveaux progrès, fait un grand nombre de prisonniers et le butin dont nous nous sommes emparés augmente constamment.

☐ Jusqu'à présent, les allemands n'ont pas osé avouer que le 11 mai ils ont été délogés de Chavli. Ils parlent d'on ne sait quelles attaques des Russes contre Chavli qui auraient été repoussées. Cependant, la ligne du front russe dans cette région passe à une distance considérable à l'ouest de Chavli.

Les communiqués officiels allemands réduisent à deux pièces les huit bouches à feu, constituant deux batteries, qu'ils ont perdues le 15 mai en franchissant la Doubissa, près du village d'Onghiany. Par contre, ces communiqués multiplient le nombre des prisonniers russes, non pas par quatre, mais bien davantage.

En Galicie, tous les efforts allemands dirigés contre notre position à l'est de Drohobycz, ont échoué jusqu'à présent.

Dans la ville de Drohobycz était cantonné un seul régiment de cosaques, lequel s'est replié à temps voulu derrière l'infanterie, avec des pertes insignifiantes. Pourtant, les autrichiens ont eu l'audace de parler officiellement de 5.100 prisonniers russes faits à Drohobycz.

☐ Les opérations des allemands sur le littoral de la Baltique se bornent aux environs immédiats de Libau. La région du cours inférieur du fleuve Windau est complètement libre d'ennemis.

☐ A Libau, les allemands font travailler nuit et jour, 2.000 habitants à la construction des fortifications; ils brûlent les maisons de ceux qui refusent de faire ce travail.

Genève, 20 Mai

☐ Chavli, en Courlande, ville d'environ 33.000 habitants, a été incendiée par les allemands avant de l'avoir évacuée; la plupart des maisons détruites.

Amsterdam, 20 Mai

☐ Le *lokalanzeiger* dit apprendre du front galicien qu'une bataille décisive est attendue sous peu. « Elle a déjà commencé, dit-il, sur plusieurs points et des deux côtés la concentration des forces s'effectue en vue de cette action ».

Le journal berlinois admet que les voies ferrées dont disposent les Russes leur donnent un avantage.

L'aventure Turquie

Pétrograd, 20 Mai

(Communiqué de l'Etat-Major du Caucase)

☐ Sur le front d'Olty, une tentative faite par les turcs pour prendre l'offensive dans la direction de Hautars, au sud du village de Khiangani, a été réprimée; les turcs ont été refoulés au sud. Nos troupes ont occupé la ville d'Ar-diche, sur le bord septentrional du lac de Van.

Pas de changement sur les autres fronts.

L'ATTAQUE DES DÉTROITS (1)

☐ On mande de Tenedos:

Les Alliés ont livré, sur les hauteurs de Krislas et de Kompayre de brillants assauts contre les positions turques, faisant de nombreux prisonniers.

(1) La Carte des Dardanelles (Édition de la Guerre) est en vente à la Librairie MARIE FRIZINE, Place Carnot.

La flotte, par la précision de son tir, a coopéré grandement au succès des Alliés. Ces succès sont considérés comme devant influencer le développement futur des opérations.

Au cours du bombardement, tous les forts de la côte asiatique des Détroits ont été réduits au silence et détruits. Au contraire, les forts de la côte européenne restent encore intacts.

Londres, 20 Mai

☐ On mande du Caire au *Times* que, d'après des renseignements de source sûre, le général goeber, commandant les fortifications des Dardanelles, est mort des suites de ses blessures.

☐ On mande de buda-pest au *Morning-Post*, le 11 mai:

Des détails sont publiés dans le *Tanin* de Constantinople sur un grand complot destiné à assassiner les ministres turcs à coups de bombes et à torpiller le vaisseau turc *Yawuz Sultan Selim*, anciennement *Gaeben*.

Le projet était d'assassiner les officiers allemands afin de faciliter l'entrée des troupes anglaises et françaises à Constantinople.

Athènes, 20 Mai

☐ Le ministère de la marine a fait part à toutes les autorités navales d'une communication de l'amiral en chef commandant les escadres alliées, annonçant que des mines ont été posées entre Smyrne et Vourla.

Nord et Belgique

Amsterdam, 20 Mai

☐ La population d'Ostende est dans la crainte perpétuelle d'attaques aériennes ou navales.

Les aviateurs alliés ont lancé récemment des bombes sur Ostende. L'une a détruit la voiture d'un tramway, tuant 24 soldats.

☐ Il devient de plus en plus évident que l'avance victorieuse des Alliés dans le Nord de la France causera bientôt un recul du front allemand dans cette région. Les allemands ont déjà pris d'impor-

tantes mesures en vue d'une retraite probable. De nouvelles positions ont été choisies en arrière du front actuel et les travaux d'organisation sont poussés activement.

Les hauteurs de Farbus et les collines de Lens sont en voie d'aménagement. Plusieurs lignes de tranchées bien construites sont prêtes à recevoir les défenseurs destinés à arrêter l'avance des troupes alliées.

On signale que les allemands commencent à se retirer petit à petit sur tout le front. Ce mouvement est suivi par les aviateurs franco-britanniques qui opèrent des reconnaissances continuelles.

Londres, 20 Mai

☐ Une dépêche Reuter, datée de mardi du quartier général anglais, annonce que les troupes britanniques ont été prévenues que la rivière situé près d'Ypres aurait été, croit-on, empoisonnée par les allemands à l'aide d'arsenic.

☐ Le correspondant spécial du *Morning Post* à Annemassee dit avoir appris par un Français rapatrié, que les allemands eux-mêmes estiment à environ douze millions de francs les dégâts causés, il y a six ou sept semaines, à Saint-Quentin, par un aéroplane anglais. Des bombes ont mis le feu à un train chargé de pétrole et elles ont également incendié de grosses réserves de munitions et de vivres.

EN ALSACE

Bâle, 20 Mai

☐ L'artillerie française continue le bombardement des positions allemandes; elle a visé particulièrement les hauteurs derrière Altkirch sans attaquer la ville même. Les troupes allemandes ont été considérablement renforcées ces derniers jours dans les vallées de l'Ill et de la Largue.

Lundi, une escadrille de trois avions a lancé une dizaine de bombes sur des rassemblements de troupes à la gare de Gérardmer; les aviateurs disent qu'ils

ont causé de graves dégâts à la gare.

La journée de mardi a été calme sur le Front d'Alsace. Il semble que de part et d'autre on attende l'issue des combats d'Ypres et d'Arras avant de reprendre l'offensive.

Paris, 20 Mai

☐ Les allemands continuent à lancer des obus sur la malheureuse petite ville de Pont-à-Mousson, causant des dégâts matériels importants, faisant encore des victimes parmi la population civile.

Le centième bombardement a été marqué par un incendie que l'on a pu circonscrire et tout se borna à des dégâts matériels.

Il n'en fut pas de même, malheureusement, des deux bombardements qui suivirent.

EN ITALIE

Rome, 20 Mai

☐ **Par 407 voix contre 74 et une abstention, la Chambre italienne a adopté le projet conférant pleins pouvoirs au Gouvernement en cas de guerre.**

La victoire du Gouvernement a été accueillie par des ovations enthousiastes.

☐ On déclare de bonne source qu'au cours de la séance qui a été tenue la nuit dernière, le conseil des ministres a refusé d'accepter les dernières propositions de l'autriche-hongrie, contenues dans la note verbale remise à M. Sonnino par le prince de Bülow et le baron Macchio.

☐ Dans les milieux allemands, on dit qu'à très bref délai, le gouvernement allemand dénoncera le traité d'alliance avec l'Italie. D'après la même source les empires du centre demanderaient des explications à l'Italie sur ses préparatifs militaires, et cette demande aurait le caractère d'un ultimatum.

Washington, 20 Mai

☐ L'Italie et l'autriche ont prié les Etats-Unis de se charger respec-

tivement de leurs intérêts à Vienne et à Rome en cas de rupture diplomatique entre les deux puissances.

Le gouvernement de Washington a donné des instructions en ce sens à ses ambassadeurs à Vienne et à Rome.

☐ L'Allemagne n'a pas demandé aux Etats-Unis de la représenter à Rome. C'est à la Suisse, dit-on, qu'elle aurait demandé de se charger de ses intérêts dans la capitale italienne.

Amsterdam, 20 Mai

☐ On mande de Berne à la *Gazette de Cologne* que les consuls généraux d'Allemagne et d'Autriche ont quitté Rome hier avec le personnel des consulats.

Rome, 20 Mai

☐ On assure de bonne source que le roi va lancer un manifeste au pays, expliquant les raisons idéales, morales, politiques et militaires de la guerre pour l'accomplissement de l'unité nationale, inéluctable conséquence de la guerre du Risorgimento commencée par le roi Charles-Albert et le roi Victor-Emmanuel II.

☐ On assure que le nombre des parlementaires qui, après la clôture des travaux de la Chambre, demanderont à prendre les armes est considérable.

Le général Ricciotti Garibaldi, de son côté, a déclaré que, malgré de vives insistances, il n'a pu obtenir du gouvernement la formation d'une légion de volontaires. Peppino Garibaldi aura le commandement de trois ou quatre mille hommes de troupes régulières.

☐ Il faut signaler l'information que le *Messaggero* dit avoir reçue de son correspondant de Paris, et d'après laquelle une importante entrevue aurait eu lieu avant-hier entre MM. Tittoni et Viviani.

Le chef du gouvernement français ayant questionné au cours de l'entretien le représentant de l'Italie au sujet de l'action éventuelle de la péninsule, échéance que la

crise ministérielle eût pu différer reçut cette réponse : « L'Italie n'a qu'une parole ; elle tiendra ses engagements. »

On assure que, bien que les deux trains spéciaux qui doivent emmener le prince de bulow et le baron macchio en Allemagne et en Autriche soient prêts, on ne les laissera pas sortir des frontières italiennes avant que les ambassadeurs d'Italie à Berlin et à Vienne ne soient rentrés dans leur patrie.

On n'a pas oublié, en Italie, les mauvais traitements de toutes sortes dont furent victimes les représentants de la France et de la Russie à Berlin au début de la guerre.

Milan, 20 Mai

On signale le départ de régiments italiens pour la frontière italienne.

Genève, 19 Mai

On mande de Berlin que M. Bonatti, ambassadeur d'Italie, aurait reçu l'ordre de demander ses passeports.

Constantinople, 20 Mai

Le sultan a accordé audience à l'ambassadeur d'Italie qui lui a remis une note du gouvernement italien.

Copenhague, 10 Mai

Les dernières nouvelles reçues d'Italie ont provoqué une vive agitation à Berlin. De nombreuses bandes parcourent les rues en poussant des cris hostiles contre l'Italie. Une foule énorme s'est amassée devant le château royal et a acclamé le kaiser.

Les manifestants ont voulu se diriger vers l'ambassade d'Italie, mais une escouade d'agents leur a barré le chemin.

SUR MER

Londres, 20 Mai

Le chalutier anglais *Chrysolite* a été coulé hier après-midi au large de Kinnaird-Head, dans la mer du Nord, par un sous-marin allemand à l'aide de bombes placées à bord. L'équipage s'était réfugié dans les canots; il a été recueilli plus tard par un vapeur norvégien.

Fraserburgh, 20 Mai

L'équipage du chalutier anglais *Lucerne* a été débarqué ici par un bâtiment danois. Le chalutier a été coulé par un sous-marin allemand ce matin dans la mer du Nord.

Londres, 20 Mai (Officiel)

Le vapeur *Dumfries* de Newcastle, qui allait de Cardiff à Livourne, a été torpillé à 11 h. 30 ce matin.

L'équipage a été sauvé.

Le vapeur continue à flotter à l'heure actuelle.

Philadelphie, 20 Mai

Le vapeur *Cushing* est arrivé. Le commandant a soumis aux armateurs un rapport sur l'attentat dont il a été victime de la part d'aviateurs allemands qui ont essayé de détruire son vaisseau en lançant des bombes, dont une a frappé le plat bord.

Le commandant a sévèrement qualifié l'acte de lâcheté des aviateurs allemands qui ont essayé délibérément de couler un vaisseau non armé et d'assassiner l'équipage.

Une copie du rapport sera envoyée au ministère d'Etat à Washington.

Communiqués de la Préfecture de la Savoie

LA JOURNÉE FRANÇAISE

Quel sera l'attrait de la " Journée Française ? " nous demande-t-on toutes parts. Nous pouvons facilement renseigner nos correspondants.

Le Comité du " Secours National " réuni en séance plénière avec le " Groupe Parlementaire des Départements envahis " a adopté une belle et saisissante médaille de l'éminent graveur Hippolyte Lefèvre que de gracieuses quêteuses offriront sur la voie publique les 23 et 24 mai courant (Fêtes de la Pentecôte).

On trouvera aussi dans les corbeilles de nos aimables collaboratrices des médailles frappées sur carton bronzé, des petits drapeaux et des cartes postales originales illustrées par nos plus éminents artistes.

Et la joie de faire le bien, de soulager de navrantes misères et de longues tristesses se doublera de joie de

posséder un souvenir artistique où se trouvera symbolisée la France fière de son armée et de son peuple confiant dans la victoire prochaine.

La " Journée Française " à Aix-les-Bains

Sur convocations de M. Terme, premier-adjoint, faisant fonctions de Maire en l'absence de M. le D^r Marty (*aux armées*), une importante réunion préparatoire s'est tenue à la Mairie, lundi dernier, en vue de répondre à l'appel du Comité du Secours National.

Cette réunion, à laquelle assistaient un grand nombre de personnalités aixoises a nommé un Comité local d'organisation de la Journée Française, dont nous publierons demain la composition et qui, depuis trois jours, travaille activement.

Une nouvelle Assemblée plénière est convoquée à la Mairie, ce soir à 5 heures, à laquelle doivent assister toutes les personnes dévouées, dames, jeunes filles, officiers, qui ont bien voulu accepter de prêter leur concours pour la vente des insignes, attributs et souvenirs de la " JOURNÉE FRANÇAISE ".

(A suivre)

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures,
Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

En Vente à la

LIBRAIRIE Marie FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

LE

JOURNAL DE GENÈVE

Principal de la Suisse

Organe International de Premier Ordre

Service Télégraphique spécial

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

IMPRIMERIE DES ALPES - Marie FRINZINE - AIX-LES-BAINS
Tél. 2-14 Le Gérant : Ernest MORREAU

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexe au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRIZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 574
(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

Le seul Journal de la Région publiant, le jour même
Les DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

La totalité du MASSIF DE LORETTE est en notre pouvoir

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.Paris, 21 Mai, 23 heures
(Parvenue en Mairie, le 22 Mai, à 9 h. 30)

▣ LES RAPPORTS COMPLÉMENTAIRES soulignent l'importance de l'échec subi par les allemands au cours de leur attaque de la nuit du 20 au 21, AU NORD D'YPRES. Le nombre des prisonniers fait par nous atteint 150. Nous avons pris plusieurs lance-bombes. PLUS DE 500 CADAVRES ALLEMANDS ont été comptés sur le terrain.

▣ Le temps devenu meilleur, nos troupes ont prononcé, sur les pentes Sud de NOTRE-DAME-DE-LORETTE, une attaque qui a donné de brillants résultats. Elles se sont emparées des ouvrages allemands, dits la " Blanche-Voie ", situés sur

le sol des cinq contreforts Sud du massif de Lorette, que l'ennemi tient encore partiellement. De ce point, les allemands, par leurs mitrailleuses, gênaient notre action, tant sur le plateau qu'à l'Ouest de Souchez. La totalité du MASSIF DE LORETTE et de ses contreforts, défendue par l'ennemi, depuis plus de six mois, avec une extrême âpreté, EST AINSI EN NOTRE POUVOIR.

▣ NOUS AVONS CONQUIS, d'autre part, la partie d'Ablain-Saint-Nazaire, qui reliait les positions de la " Blanche-Voie " à l'extrémité Nord-Est du village où les allemands sont encore.

Au cours de cette action, nous avons fait plus de 250 prisonniers, dont plusieurs officiers, et pris un canon.

L'ennemi a répondu à notre succès par un très violent bombardement, mais n'a pas contre-attaqué.

▣ JOURNÉE CALME sur le reste du Front.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
du Gouvernement Militaire de ParisParis, 21 Mai, 15 heures
(Parvenue en Mairie, le 21 Mai, à 23 heures)

▣ Au Nord d'YPRES, à l'Est du canal de l'YSER, l'ennemi a prononcé, au début de la nuit dernière, une attaque contre nos tranchées. Il a réussi d'abord à y prendre pied, mais une contre-attaque immédiate l'a complètement refoulé et a gagné du terrain au-delà de nos positions initiales. Nous avons fait cent vingt prisonniers. Plus au Sud, les troupes britanniques ont réalisé quelques progrès au Nord de LA BASSÉE.

▣ A NOTRE-DAME-DE-LORETTE et sur le Front de SOUCHEZ-NEUVILLE-SAINT-WAAST, combat d'artillerie pendant toute la nuit.

▣ Sur le reste du Front, rien à signaler.

COMMUNIQUÉ BELGE

Le Havre, 21 Mai

☐ L'inactivité de l'artillerie ennemie est à peu près complète sur tout le Front.

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

*Pétrograd, 21 Mai**(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)*

☐ Au cours de la journée du 18 mai, la bataille dans la région de la rive gauche de la Vistule au sud de la Pilica et sur tout le front de Galicie a continué avec une intensité toujours croissante.

Sur ce front, on a constaté que de nouveaux éléments allemands apparaissent pour la première fois.

Sur la rive gauche de la Vistule, à l'ouest d'Ilja-d'Obatow et de Kobrjiwnice, ainsi que dans la région au confluent du San et de la Vistule, jusqu'aux environs de Nizk, nos troupes ont repoussé l'ennemi avec succès. Le nombre des prisonniers qui a été fait ici dans le cours de la journée du 18, dépasse 4.000.

De grandes forces adverses qui ont franchi le San à la suite d'un combat obstiné, ont réussi à se répandre dans le secteur de Yaroslaw-Radawa-Seniawa.

Dans la région entre Przemysl et Yaroslaw, nous avons quelque peu comprimé l'ennemi entre les deux rives du San.

Des détachements d'aéros ennemis ont jeté des bombes sur Przemysl. L'adversaire n'a d'ailleurs entrepris contre cette ville aucune autre action.

Au sud de Przemysl les attaques des ennemis sont conduites avec une intensité particulière, dans le secteur Soutkow-Jecwiegi jusqu'à la rivière Strwikez, où l'ennemi a réussi, au prix d'énormes sacrifices, à s'emparer de plusieurs de nos tranchées avancées.

Sur le front Drohobycz-Stryj-Dolina, nous avons continué à

repousser les attaques de l'adversaire lui infligeant des pertes énormes.

A l'ouest de Koloméa, les combats sur les deux rives du Pruth, dans la nuit du 18 au 19 mai, se sont poursuivis à notre avantage.

Dans la région de Chavli, nos troupes ont continué à repousser l'ennemi sur un large front. Nous avons capturé encore plusieurs centaines de prisonniers.

L'adversaire oppose la résistance la plus opiniâtre près du village de Kourchany où le combat a continué le 19 mai.

Dans les autres régions, on ne signale que de petites escarmouches.

☐ Au cours des opérations ennemies dans les Carpathes et pendant les quatre derniers jours, soit du 10 au 13 mai, alors que les combats ont été livrés sur une échelle relativement modeste, les pertes de l'ennemi ont été quotidiennement d'environ 10.000 hommes.

Mais pendant 17 jours et notamment dans la période du 16 au 19, ces pertes se sont élevées à plusieurs dizaines de milles par jour. Certains régiments ennemis ont été réduits à une seule compagnie.

Les pertes totales de l'ennemi sont, sans doute, du quart à un tiers des effectifs totaux, y compris 40.000 prisonniers que nous avons faits durant cette période.

Le nombre des canons que l'ennemi a perdus dans ces combats est d'environ une vingtaine: chiffre nul relativement à la masse de l'armée, mais qui est la conséquence du défaut de chevaux ou de leur inanition causée par la disette de foin et du manque de projectiles dont l'ennemi durant cette période a usé de deux à trois millions.

L'aventure Turque

*Pétrograd, 21 Mai**(Communiqué de l'Etat-Major du Caucase)*

☐ Le 18 mai, dans la région d'Olty, des éléments de nos trou-

pes ont quelque peu progressé dans la direction du sud et ont occupé la hauteur de Ichakhirbaba et Koejut.

Dans la région de Melazghest, nos avant-gardes ont eu avec les turcs une rencontre sans importance près du village de Kow, à l'ouest de Melazghest.

Dans la région de Van, les turcs ont été rejetés du col de Kan-khoum, vers Dejar.

Rien à signaler dans les autres régions.

EN ITALIE

Rome, 21 Mai

☐ Un incident a eu lieu au Sénat.

Comme toute l'assemblée s'était levée pour applaudir le Président du Conseil, un seul membre est resté assis: le prince de Campo Réale, beau-frère de M. de Bülow.

Aussitôt, des tribunes du public et de plusieurs bancs de l'Assemblée, des huées retentirent à son adresse.

Le prince de Campo Réale fut obligé de se lever lui aussi; mais il disparut par une porte de la salle.

☐ Au milieu des ovations, le Sénat a adopté, par appel nominal, à l'unanimité des 291 membres présents, l'ordre du jour suivant:

« Le Sénat, après avoir entendu les déclarations du Gouvernement, affirmant si hautement la volonté de la Nation, passe au vote du projet de loi. »

☐ Suivant le « *Messaggero* », le Conseil des Ministres se réunira après la séance du Sénat et établira probablement la formule de déclaration de guerre à l'autriche.

Berne, 21 Mai

☐ L'Italie a demandé à la Suisse de se charger de la sauvegarde des intérêts italiens en Allemagne.

Le Conseil fédéral Suisse a accepté.

Udine, 21 Mai

☐ L'autorité militaire autrichienne a repoussé les sacs de la poste italienne et a enlevé les rails et

supprimé les communications télégraphiques des chemins de fer.

Lugano, 21 Mai

On annonce que le prince de Bülow passera demain en gare de Lugano, pour rentrer en Allemagne.

Rome, 20 Mai

L'*Osservatore Romano* va publier une déclaration officielle de neutralité du Saint-Siège.

Ce journal vient de démentir l'information des journaux d'après laquelle le Vatican offrirait l'hospitalité à des personnes cléricales de l'Autriche et de l'Allemagne.

« Le Vatican, dit l'*Osservatore Romano* n'est pas un asile politique pour les étrangers ».

Cette attitude du Saint-Siège produit une impression très favorable dans les milieux romains.

Londres, 21 Mai

On mande de Venise, de source officielle, que la nouvelle levée de recrues, faite hier, à Trieste, comprend tous les hommes de 17 à 60 ans. Le but de cette mesure extrême n'est pas tant d'enrôler des soldats que d'enlever du pays tous ceux qui pourraient prêter aide aux Italiens quand la guerre sera déclarée.

Les autorités autrichiennes terrorisent les populations italiennes autour de Pola. Environ 50.000 Italiens ont été obligés de quitter leurs foyers et ont été envoyés dans des camps de concentration. La police arrête tous ceux qui appartiennent à des professions libérales, ainsi que les notables sujets italiens dans la région de Pola.

Un télégramme de Vérone rapporte que des terrassiers venus de Bohême et d'Allemagne travaillent nuit et jour aux fortifications du Trentin. Des forces considérables arrivent sans cesse et sont immédiatement envoyées sur la frontière.

DIVERS

Washington, 20 Mai

Suivant une information reçue ici, la réponse allemande à la note

américaine ne sera pas envoyée avant une dizaine de jours.

L'Allemagne serait disposée à admettre que ses sous-marins se comporteront à l'égard des navires marchands comme le feraient des destroyers ou des croiseurs en permettant aux passagers de quitter les navires. Cette concession serait faite sous la réserve expresse que les navires marchands ne devront pas être armés et que les passagers et marchandises de contrebande seront transportés sur des vaisseaux distincts.

Copenhague, 20 Mai

On annonce de Berlin que des trains militaires allemands, dans ces derniers jours, ont transporté une grande quantité de troupes au front sud que les allemands déjà appellent le front contre l'Italie. Les personnes arrivant d'Allemagne disent qu'il règne l'exaspération la plus excessive partout contre l'Italie. Pour le moment elle dépasse même la haine vouée à l'Angleterre.

DOCUMENTS HISTORIQUES

La Réouverture du Parlement Italien

Rome, 21 Mai

Au cours de la séance, M. Salandra a fait les déclarations suivantes :

Depuis sa résurrection à l'unité d'Etat, l'Italie s'est affirmée, dans le monde des nations, comme un facteur de modération, de concorde et de paix, et elle peut fièrement proclamer avoir accompli cette mission avec une fermeté qui n'a pas fléchi, même devant les sacrifices les plus pénibles.

Dans la dernière période de plus de trente ans, elle a maintenu son système d'alliance et d'amitié, notamment dans le but d'assurer de cette manière l'équilibre européen et avec celui-ci, la paix. Etant donnée la noblesse de ce but, l'Italie a non seulement toléré le manque de sécurité de ses frontières, elle a non seulement subordonné à ce but ses aspirations nationales les plus sacrées, mais encore elle a dû assister avec douleur aux tentatives pratiquées méthodiquement pour supprimer les caractères d'italianité que la Nature et l'Histoire avaient imprimés de façon ineffaçable sur ces régions généreuses.

L'ultimatum que l'empire austro-hongrois adressait à la Serbie en juillet 1914 annulait, d'un seul coup, les effets d'un effort longtemps soutenu. En violant le pacte qui nous liait à cet Etat, il violait le pacte dans sa forme, car il omettait de conclure un accord préalable avec nous — et même de nous donner un simple avis — et il le violait aussi dans sa substance car il visait à troubler à notre détriment le système délicat des possessions territoriales et des sphères influentes qui avaient été constituées dans la presqu'île balkanique.

Mais, plus encore que tel ou tel point particulier, c'était l'esprit tout entier dont s'inspirait le traité qui était lésé et même supprimé, car en déchainant dans le monde, la guerre la plus terrible, en contradiction directe avec nos intérêts et nos sentiments, on détruisait l'équilibre que l'alliance devait servir à assurer et on ressuscitait virtuellement mais irrésistiblement le problème de l'intégrité nationale de l'Italie. Néanmoins pendant de longs mois, le gouvernement s'est employé patiemment à rechercher un compromis restituant à l'accord la raison d'être qu'il avait perdue.

Les négociations, cependant, devaient avoir des limites, non seulement de temps, mais de dignité au delà desquelles on aurait compromis à la fois les intérêts et l'honneur de notre pays.

Dès lors, pour sauvegarder ces suprêmes raisons, le gouvernement royal s'est vu forcé de notifier au gouvernement impérial et royal austro-hongrois, le 4 mai, le retrait de toutes ses propositions d'accord.

La dénonciation du traité d'alliance est une déclaration de sa liberté d'action; et d'autre part, il n'était plus possible de laisser l'Italie dans l'isolement sans sûreté et sans prestige, précisément au moment où l'Histoire du Monde traverse une phase décisive.

Dans cet état de choses, ayant considéré la gravité de la situation internationale le Gouvernement doit être préparé aussi, politiquement, à affronter toutes les plus grandes épreuves, et par ce projet de loi il vous demande les pouvoirs extraordinaires qui lui sont nécessaires. Cette mesure est justifiée, non seulement par nos précédents et par ceux des autres Etats, quelle que soit la forme de leurs gouvernements; mais elle représente une meilleure coordination et même une atténuation de ces facultés que même, notre droit en vigueur accorde d'ailleurs au Gouvernement lorsqu'il est question de

cette loi suprême qu'est le salut de l'Etat.

Sans emphase et sans orgueil, mais comprenant la grave responsabilité qui nous incombe en cette heure, nous avons conscience d'avoir satisfait aux plus nobles aspirations et aux intérêts les plus vitaux de la Patrie. En son nom et par dévouement pour elle, nous adressons notre appel fervent et ému au Parlement et, au delà du Parlement, au Pays, pour que tous les dissentiments s'apaisent et que sur eux, de tous côtés, s'étende sincèrement l'oubli.

Les divergences d'idées entre les partis et les classes, les opinions individuelles en temps ordinaire toujours respectables, les raisons même, en somme, qui donnent à la vie le contraste fécond et quotidien des tendances et des principes doivent disparaître aujourd'hui devant la nécessité qui prime toutes les autres, et un idéal qui enflamme plus que tout autre, c'est-à-dire la fortune et la grandeur de l'Italie!

À partir d'aujourd'hui, nous devons oublier toute autre considération, et nous rappeler seulement ceci: « Etre tous des Italiens! Aimer tous l'Italie avec la même foi et la même ferveur! »

Que les forces de tous se concentrent dans une seule force; que les cœurs de tous se resserrent en un seul cœur; qu'une seule volonté unanime nous guide vers le but invoqué! Et que la force, le cœur et la volonté trouvent leur expression unique et héroïque dans l'armée et la flotte de l'Italie et dans le Chef auguste qui les conduit vers les destinées d'une victoire nouvelle!

Vive le roi! Vive l'Italie!

Chaque phrase du discours de M. Salandra a été accueillie par de très vifs applaudissements, prolongés et unanimes.

La fin en a été saluée par une ovation interminable, aux cris enthousiastes de « Vive le Roi! » « Vive l'Italie! » « Vive l'Armée! »

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures,
Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

EN VILLE

La "Journée Française" à Aix-les-Bains

Le COMITÉ LOCAL D'ORGANISATION fait un appel chaleureux à la Ville d'Aix-les-Bains, à ses Hôtes Etrangers et à ses Habitants, pour que tous remettent leur Obole aux Vendeuses dévouées qui présenteront, à domicile et dans les rues, les Insignes, Attributs et Souvenirs de "LA JOURNÉE FRANÇAISE".

En pensant au sort navrant de ces Familles arrachées à leurs foyers par notre implacable ennemi, et laissées sans ressources après avoir subi les affreuses angoisses de la déportation à travers l'Allemagne hostile, chacun de nous se sentira pris d'une immense pitié, et tiendra à honneur de soulager un peu ces misères.

C'est un **devoir**, non seulement de Charité, mais de **Solidarité!**

LE COMITÉ

La **Vente des Attributs, Insignes et Souvenirs** de "LA JOURNÉE FRANÇAISE" sera faite à domicile, par les **Dames Quêteuses du Comité**, à partir du Samedi 22 Mai, à Midi.

Les **Dames Quêteuses** sont seules autorisées à se présenter dans les Magasins, comme dans les Appartements des Maisons de leur Secteur.

Les **Vendeuses et Vendeurs** dans la Rue, (Dimanche 23 et Lundi 24 Mai), ne doivent s'adresser qu'aux Passants.

AVIS

À l'occasion de la Fête de la **Journée Française** du SECOURS NATIONAL, le **Lundi de Pentecôte, de 10 h. à 11 h. du matin**, au Kiosque du Parc: **Concert** par la **Musique Municipale** et « la **Gauloise** » et avec le bienveillant concours des musiciens militaires du Dépôt de convalescents du Grand Cercle, sous la direction de M. MANTEL, chef de la **Musique Municipale**.

Départ de la place du Gigot, pour se rendre au kiosque du Parc, par les Tambours et Clairons de **Gauloise**.

PROGRAMME

HYMNE NATIONAL BELGE; — CHANT NATIONAL ANGLAIS; — HYMNE NATIONAL RUSSE; — LES ALLOBROGES; — LA MARSEILLAISE.

PRIME A NOS ABONNÉS

La "Coopérative Patronale et Ouvrière" de notre Imprimerie, qui fournit, depuis dix mois, le difficile effort de faire paraître, tous les jours, "Les Dernières Nouvelles", en dépit des incessantes difficultés matérielles créées par les circonstances de guerre (insuffisance en nombre du Personnel de jour en jour diminué par les Ordres d'Appels, pénurie et renchérissement du papier, etc.), a constamment trouvé, chez ses Abonnés-Collectionneurs et chez ses Acheteurs au Numéro, une fidélité qu'elle considère à juste titre comme la récompense de ses peines.

Désireuse de leur témoigner à tous sa gratitude, elle a décidé la création d'une **PRIME**, dont les Abonnés bénéficieront de droit, et dont les Acheteurs au Numéro pourront également bénéficier à de certaines conditions.

Cette Prime consiste en un

Magnifique Portrait

du

GÉNÉRAL JOFFRE

Le Vainqueur de la Marne

L'Organisateur de la Victoire en Marche

Édition officielle, en couleurs, du Portrait définitif, exécuté d'après nature par Henry JACQUIER, Peintre du Ministère de la Guerre; approuvée par le **Général JOFFRE**, et revêtue de sa signature à la date du 15 février 1915.

Cette superbe et noble Estampe, suprême symbole du **Patriotisme** et de la **Défense Nationale**, est éditée en trois grandeurs. Elle est exposée et mise en vente à la

Librairie Marie FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

aux prix de 5 fr.; 2 fr. 50 et 1 fr. 25

Nous ferons connaître demain les conditions gratuites ou de faveur auxquelles nos Abonnés et Acheteurs bénéficieront de la

Prime Patriotique des "Dernières Nouvelles"

En Vente à la

LIBRAIRIE Marie FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

LE

JOURNAL DE GENÈVE

Principal de la Suisse

Organe International de Premier Ordre

Service Télégraphique spécial

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexe au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

" Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle "

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRIZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 2-44

(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

Tout l'Eperon de la BLANCHE-VOIE est entre nos mains

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 22 Mai, 23 heures

(Parvenue en Mairie, le 23 Mai, à 9 h. 30)

☐ LES TROUPES BRITANNIQUES ont repoussé une forte attaque au Nord de La Bassée, et infligé à l'ennemi des pertes élevées.

☐ Dans le secteur AU NORD D'ARRAS, l'ennemi a bombardé nos positions avec une extrême violence. Notre artillerie a riposté avec succès. Nous avons, malgré ce bombardement, conquis quelques nouvelles maisons dans la partie nord d'Ablain et fait des prisonniers.

☐ Nous avons, d'autre part, AU NORD DE NEUVILLE, arrêté net par notre feu, une tentative d'attaque ennemie.

☐ Sur le reste du Front, rien à signaler.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 22 Mai, 15 heures

(Parvenue en Mairie, le 22 Mai, à 23 heures)

☐ Nos troupes ont achevé hier, en fin de journée, le nettoyage des tranchées de la BLANCHE-VOIE. De très nombreux allemands ont été tués dans les boyaux de communication. Les autres se sont rendus. On n'en connaît pas encore le chiffre exact.

Pendant la nuit, l'ennemi a plusieurs fois contre-attaqué : il a été repoussé et a subi de grosses pertes.

Tout l'éperon de la BLANCHE-VOIE est entre nos mains. Nous avons réalisé de nouveaux progrès au Sud-Est de la CHAPPELLE DE LORETTE.

Nous sommes maintenant à cent mètres de la corne Nord-Est d'ABLAIN.

COMMUNIQUÉ ANGLAIS DU MARÉCHAL FRENCH

Londres, 22 Mai

☐ Malgré le mauvais temps qui gêne les opérations nous avons fait des progrès appréciables à l'Est et au Sud de QUINQUE-RUE.

Ces opérations ont été surtout caractérisées par de nombreux combats locaux, pour la possession de points stratégiques de l'arrière des lignes primitives de l'ennemi. Nous nous sommes emparés de plusieurs de ces points.

On signale dans les autres secteurs de petits duels d'artillerie.

Nous avons abattu hier soir un aéro allemand dans le voisinage d'Ypres.

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 22 Mai

(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)

☐ Le 19 mai, nos troupes se sont emparées d'une position ennemie près du village de Courcasany, où elles ont fait plusieurs centaines de prisonniers et pris des mitrailleuses.

A l'ouest de Chavli, l'ennemi se replie sur un front considérable.

Dans la région de Rossieny l'ennemi s'est quelque peu renforcé, et est passé en partie sur la rive gauche de la Doubissa.

Sur la rive gauche de la Vistule, nous continuons à serrer l'ennemi de près dans la région au sud du chemin de fer de Kielce et nous l'avons déjà repoussé d'Opatow sur le front de Snopianoves Saggoff. Sur le front de la Galicie, le combat a continué le 19 mai avec un grand acharnement.

Entre la Vistule et Przemysl, l'ennemi s'est quelque peu répan- du sur la rive droite du San. Au centre, dans la région de Seniava mais sur les deux flancs du côté de la Vistule entre Tarnobrzeg et Lounanoff et du côté de Przemysl, près de Tytchenpy, nous avons réalisé d'importants succès dans un combat acharné à gauche du San.

Entre Przemysl et le grand marais du Dniester, l'intensité des attaques de l'ennemi est parvenue à son point culminant.

L'ennemi a subi des pertes particulièrement grandes dans des tentatives réitérées pour enfoncer le front dans le secteur Goussa Kouff-Kroukenuadza.

Dans la région de Stryj, le 19 mai et à l'aube du 20 mai, des combats acharnés ont été livrés dont l'issue est encore inconnue. Cependant, au nord de Polikhoff près de Bavya, au cours de la journée écoulée, nous avons reconquis par une contre-attaque heureuse plusieurs tranchées perdues la veille.

Près de Koloméa, l'ennemi ayant amené des renforts continue à se maintenir.

Le 20 mai, un détachement débarqué par notre flotte de la mer Noire ayant brisé la résistance de l'ennemi a démoli les quais et les débarcadères de la région de l'est d'Erégli.

L'aventure Turque

Pétrograd, 21 Mai

(Communiqué de l'Etat-Major du Caucase)

☐ Dans la direction du littoral, les turcs, qui avaient tenté de

prendre l'offensive, ont été repoussés. Dans la direction d'Olty, fusillades d'avant-gardes. Nos troupes ont occupé Sarai-Van et Daschkala. Les turcs se sont enfuis vers Bytlis et dans le Sud.

☐ Dans la direction du littoral, canonnades et fusillades accoutumées et escarmouches entre éclaireurs.

Un de nos torpilleurs a coulé dix voiliers turcs et leurs cargaisons.

Dans la direction de Neli-zherb, les turcs ont été rejetés à l'ouest du village de Ko. Dans la ville même de Neli, il y eut un engagement entre les cavaliers russes et les kurdes. Ceux-ci ont été dispersés. Dans la direction de Van, les Russes ont occupé le col de Kachkoul. Les turcs ont été repoussés vers Bachala. Aucune modification sur les autres fronts.

Londres, 22 Mai

☐ Le communiqué officiel suivant, concernant les opérations dans les Dardanelles, a été publié au Caire :

« Le 19 mai, les forces françaises de concert avec les forces anglaises, ont effectué une avance dans la presqu'île de Gallipoli et consolidé leurs positions.

Nos avions ont lancé des bombes sur les renforts turcs qui débarquent à Akbasininan, leur infligeant des pertes.

Au cours de la nuit du 18, les turcs ont prononcé plusieurs attaques contre les corps d'Australie et de Nouvelle-Zélande. Toutes ont été repoussées avec de fortes pertes pour l'ennemi qui eut 2.000 tués et 5.000 blessés.

Nos pertes ne sont pas supérieures à 500 ».

EN ITALIE

Rome, 22 Mai

☐ Le Roi a sanctionné, ce matin, la loi conférant des pouvoirs extraordinaires au Gouvernement, en cas de guerre et pendant la guerre.

☐ Ce matin s'est tenu un Conseil des Ministres qui a pris fin à

une heure de l'après-midi.

Selon le *Giornale d'Italia*, ce Conseil a eu une grande importance au point de vue des résolutions prises.

On y a arrêté toutes les mesures relatives à la mise en exécution des pleins-pouvoirs pour la guerre donnés par le Parlement au Gouvernement.

☐ Le Conseil des Ministres s'est réuni, à 10 heures et demie. Avant de se rendre au Ministère de l'Intérieur, M. Salandra a été reçu en audience par le Roi. L'entrevue a duré une demi-heure.

Selon le *Messaggero*, dans la réunion de ce matin a été établie la formule de déclaration de guerre à l'autriche.

Selon le même journal, M. Sonnino recevra dans l'après-midi la visite du baron macchio qui retirera ses passeports pour rentrer en autriche.

☐ **Le Roi a signé le décret ordonnant la mobilisation générale des armées de terre et de mer du royaume et ordonnant la réquisition de tous les véhicules et animaux servant aux transports.**

☐ *Le décret de mobilisation, signé par le Roi, paraîtra demain au Journal Officiel.*

Paris, 22 Mai

☐ De *La Presse* :

Rome, 22 Mai, 20 h. 50 (retardée)

« L'autorité militaire a pris ce soir la direction du service des chemins de fer ».

Rome, 22 Mai

☐ On mande de Vienne au *Messaggero* que l'ambassadeur d'Italie, le duc d'Avarna, partirait aujourd'hui pour Rome.

L'autriche a demandé aux Etats-Unis de se charger de la protection des sujets autrichiens en Italie. Le gouvernement américain a envoyé des instructions dans ce sens à ses représentants à Rome et à Vienne.

☐ On annonce pour demain une proclamation du roi Victor-

Emmanuel aux Italiens. Elle portera les signatures de tous les ministres.

Le souverain expliquera à la nation comment l'Italie a été acculée à remettre au sort des armes la sauvegarde de sa sûreté et de son honneur.

Il invitera tous les citoyens à accomplir leur devoir pour remporter la victoire, récompense naturelle de toute juste cause. Une autre proclamation sera adressée à l'armée et à la flotte.

Paris, 22 Mai

On dit à Rome que les incidents des sacs de poste, renvoyés à la frontière à Udine, peuvent être considérés par l'Italie comme un *casus belli*, à la suite duquel elle ouvrirait immédiatement les hostilités sans autre formalité diplomatique.

Amsterdam, 22 Mai

On mande de Berlin :

Un adolescent, se trouvant dans le groupe des flâneurs et des curieux, principalement des femmes et des enfants, qui guettaient la sortie de l'ambassadeur d'Italie, se mit soudain à courir derrière l'automobile découverte et fit tomber le chapeau de l'ambassadeur sans frapper celui-ci ou le blesser en aucune manière.

Un monsieur, dans la foule, saisit le jeune homme sur-le-champ, et lui infligea une correction bien méritée, puis le livra à la police.

Le chancelier impérial, aussitôt après qu'il eût appris l'incident, fit transmettre à l'ambassadeur, le soir même, l'expression de ses plus vifs regrets. Le ministre des affaires étrangères a envoyé une lettre d'excuses.

Londres, 22 Mai

Le Lloyd est avisé officiellement de Bari que tous les services de navigation sont suspendus dans l'Adriatique.

Rome, 21 Mai

Un correspondant télégraphique de Petrograd au *Messaggero* que, suivant l'exemple de l'Italie, la Roumanie, sans ordonner publiquement la mobilisation officielle

a néanmoins mobilisé presque toute son armée. Douze classes de soldats se trouvent actuellement sous les drapeaux. Les forces roumaines sur la frontière autrichienne montent déjà à 300.000 soldats de première ligne. La Roumanie a pu recevoir toutes les munitions et matériaux de guerre qu'elle avait commandés en Italie. Ces matériaux ont été transportés par la ligne de Salonique.

Rotterdam, 21 Mai

Le gouvernement civil de la province du Brabant belge a fait la statistique des dégâts et des crimes commis par les allemands dans cette province.

Elle démontre que 5.482 maisons ont été entièrement brûlées, que 16.000 habitations ont été endommagées, que 837 civils, hommes, femmes ou enfants ont été fusillés et que 2.112 personnes ont été faites prisonnières et dirigées sur l'Allemagne.

Ottawa, 21 Mai

Le conseil militaire a décidé de lever immédiatement de nouveaux contingents d'infanterie pour renforcer les troupes du front, ainsi que des troupes d'artillerie.

Bâle, 21 Mai

On annonce de Constantinople que l'ambassadeur d'Italie a eu, hier dans l'après-midi une entrevue avec le grand-vizir et avec le ministre des affaires étrangères.

Les troupes autrichiennes détruisent les lignes télégraphiques et téléphoniques.

Vérone, 21 Mai

Hier matin, les troupes autrichiennes, détachées sur les récifs de la frontière, à Caffaro, se sont retirées au delà de l'enceinte fortifiée de Sproro, Codolino et Letrone.

Les corps de garde du pont de Caffaro et Letrone, ont pris la même mesure, et ont eu la précaution de détruire toutes les lignes téléphoniques et télégraphiques, et les usines électriques.

Les troupes ont conseillé à la

population civile de se réfugier, le plus tôt possible, derrière la ligne des forts,

Les douaniers autrichiens, avant de quitter leurs emplacements, ont salué, avec grande courtoisie, leurs collègues italiens.

Rome, 21 Mai

Il s'est passé un incident qui montre combien les esprits sont montés contre l'empire germanique.

Le député Podrecca a apporté au café Apagno, rendez-vous des hommes politiques et des journalistes, un manequin représentant Guillaume II. Il demanda au public : « De quoi cet individu est-il coupable ? » On cria : « D'avoir fait couler le *Lusitania*, d'avoir assassiné des femmes et des enfants, d'avoir causé le massacre du peuple de Trieste ». — Que mérite-t-il ? « Réponse unanime : « La mort ! ». — « Faut-il le faire passer devant un peloton d'exécution ou faut-il le pendre ? » — « Il faut le pendre, séance tenante ! »

Le verdict populaire prononcé, M. Podrecca sortit de sa poche une corde, la passa autour du cou de Guillaume II et le pendit haut et court à un candélabre.

De Lugano à la *Gazette de Lausanne* :

« Je tiens d'un témoin oculaire que, sur sa frontière orientale, l'Italie a mis en position des mortiers de 400. Le type du mortier italien, fabriqué au cours de ces dix mois de neutralité, est donc intermédiaire entre ceux de l'Allemagne et de l'Autriche.

A Milan, de nombreuses maisons de commerce font savoir par de grandes affiches qui portent : *Casa svizzera* (maison suisse ; quelques-unes flanquées des armoires fédérales), *Casa italiana*, *Casa francese*, etc., que les propriétaires tiennent à éviter de fâcheuses surprises : car la foule menace et détruit tout ce qui est allemand ».

Londres, 21 Mai

On mande de New-York au *Daily Telegraph* :

« Si l'Allemagne emploie pour la guerre les gaz asphyxiants, les autres pays peuvent user de représailles avec des moyens semblables, sinon meilleurs. On dit que M. le Docteur Powzen, de Chicago, a inventé une nouvelle bombe à gaz très supérieure à celle des allemands.

« Au début de la semaine prochaine, des essais auront lieu en présence des officiers américains. Les expériences se feront sur des bœufs. M. le Docteur Powzen assure que la mort sera instantanée. Les représentants du ministre de la guerre, arrivés hier à Chicago, ont conféré avec M. le Docteur Powzen. On garde autour de l'invention le plus grand secret, mais M. le Docteur Powzen assure qu'elle aura plus d'efficacité sur la fin de la guerre que toutes les discussions en faveur de la paix. »

EN VILLE

La "Journée Française" à Aix-les-Bains

Le Comité Local d'Organisation fait un appel chaleureux à la Ville d'Aix-les-Bains, à ses Hôtes Etrangers et à ses Habitants, pour que tous remettent leur Obole aux Vendeuses dévouées qui présenteront, à domicile et dans les rues, les Insignes, Attributs et Souvenirs de "LA JOURNÉE FRANÇAISE".

En pensant au sort navrant de ces Familles arrachées à leurs foyers par notre implacable ennemi, et laissées sans ressources après avoir subi les affreuses angoisses de la déportation à travers l'Allemagne hostile, chacun de nous se sentira pris d'une immense pitié, et tiendra à honneur de soulager un peu ces misères.

C'est un **devoir**, non seulement de Charité, mais de **Solidarité**!

LE COMITÉ

A l'occasion de la **Journée Française** du « SECOURS NATIONAL », le **Lundi de Pentecôte**, de 10 h. à 11 h. du matin, au Kiosque du Parc: **Concert** par la **Musique Municipale** et « la Gauloise » et avec le bienveillant concours des musiciens militaires du Dépôt de convalescents du Grand Cercle, sous la di-

rection de M. MANTEL, chef de la **Musique Municipale**.

Départ de la place du Gigot, pour se rendre au kiosque du Parc, par les Tambours et Clairons de Gauloise.

PROGRAMME

HYMNE NATIONAL BELGE; — CHANT NATIONAL ANGLAIS; — HYMNE NATIONAL Russe; — LES ALLOBROGES; — LA MARSEILLAISE.

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures, Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

Communiqués de la Préfecture de la Savoie

LA JOURNÉE FRANÇAISE

La coopération magnifique du Comité du "Secours National" et du "Groupe Parlementaire des Départements envahis" pour la "Journée Française" des 23 et 24 Mai courant, rencontre l'adhésion universelle. Il semble que la floraison printanière où la nature sourit au renouveau, anime tous les cœurs français d'un même souffle de patriotisme et de charité. C'est la nation qui va au secours de la nation. Les départements qui n'ont pas connu les horreurs de l'invasion tendront leur main fraternelle aux départements qui ont été dévastés par l'ennemi.

La "Journée Française" est bien nommée: elle sera l'incarnation de la charité patriotique; et les malheureux de toutes sortes qui auront souffert de la guerre verront, une fois de plus en ces deux jours de solidarité unanime, que la générosité de notre pays ne connaît ni distinction d'opinions, ni différence de confessions: le devoir rapproche tous les Français.

PRIME

A NOS ABONNÉS

La "Coopérative Patronale et Ouvrière" de notre Imprimerie, qui fournit, depuis dix mois, le difficile effort de faire paraître, tous les jours, "Les Dernières Nouvelles", en dépit des incessantes difficultés matérielles créées par les circonstances de guerre (insuffisance en nombre du Personnel de jour en jour diminué par les Ordres d'Appels, pénurie et renchérissement du papier, etc.), a constamment trouvé, chez ses Abonnés-Collectionneurs et chez ses Acheteurs au Numéro, une fidélité qu'elle considère à juste titre comme la récompense de ses peines.

Désireuse de leur témoigner à tous sa gratitude, elle a décidé la création d'une **PRIME**, dont les Abonnés bénéficieront de droit, et dont les Acheteurs au Numéro pourront également bénéficier à de certaines conditions.

Cette Prime consiste en un

Magnifique Portrait

du

GÉNÉRAL JOFFRE

Le Vainqueur de la Marne

L'Organisateur de la Victoire en Marche

Édition officielle, en couleurs, du *Portrait définitif* exécuté d'après nature par Henry JACQUIER, Peintre du Ministère de la Guerre, approuvé par le **Général JOFFRE**, et revêtu de sa signature à la date du 15 février 1915.

Cette superbe et noble Estampe, suprême symbole du **Patriotisme** et de la **Défense Nationale**, est éditée en trois grandeurs. Elle est exposée et mise en vente à la

Librairie Marie FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

aux prix de:

Edition de grand Luxe 51x66 centimètres (Remargée)..... Frs: **5** »
Edition de Luxe 44x55..... **2 50**
Edition Populaire 27x37... **1 25**

En principe:

1° **Tous nos Abonnés** (anciens et nouveaux) ont droit à

Un Exempleire Gratuit

du Portrait définitif du

GÉNÉRAL JOFFRE

2° **Les Collectionneurs non Abonnés** (Acheteurs au Numéro) et pouvant justifier, au 31 Mai 1915, de la possession de **Cent Numéros consécutifs**, bénéficient de la même faveur.

Nous publierons **Mercredi Prochain**, **26 Mai**, les conditions complètes de la

Prime Patriotique des "Dernières Nouvelles"

Le JOURNAL DE GENÈVE

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

En Vente à la Librairie MARIE FRINZINE

A nos Abonnés et Lecteurs

La *Coopérative Patronale et Ouvrière de l'Imprimerie des Alpes* à l'honneur d'informer les Abonnés et Lecteurs des "**Dernières Nouvelles**" que, pour permettre au Personnel de prendre un jour de repos à l'occasion des *Fêtes de Pentecôte*, le journal ne paraîtra pas **Lundi 24 Mai**.

Le numéro de Mardi et les numéros suivants, renfermeront les **Communiqués Officiels** et les **Informations de Presse** de la journée du 24 Mai, de façon à ne créer aucun arrêt dans l'enregistrement des **Documentations Historiques** de la Guerre.

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexe au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRIZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 2-11
(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

Au Nord de NEUVILLE-SAINT-WAAST Nous avons enlevé une série de tranchées

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 24 Mai, 23 heures

(Parvenue en Mairie, le 25 Mai, à 9 h. 30)

☐ ENTRE NIEUPORT ET YPRES, vifs combats d'artillerie provoqués par le tir efficace de notre artillerie lourde, sur les chantiers de Raversyde (Sud-Ouest d'Ostende).

☐ AU NORD DE LA BASSÉE, les attaques des troupes britanniques ont réalisé de nouveaux progrès.

☐ AU NORD DE NEUVILLE-SAINT-WAAST, les allemands ont tenté une attaque avec des forces très importantes ; pris sous le feu de notre artillerie, ils ont été arrêtés net et ont subi de grosses pertes.

☐ Les rapports complémentaires reçus aujourd'hui, précisent L'IMPORTANCE DE NOTRE SUCCÈS d'hier au Nord-Est de la Chapelle de Notre-Dame-de-Lorette. Nous avons, dans un combat achar-

né à la baïonnette, ANÉANTI LES ÉLÉMENTS qui nous étaient opposés, et pris plusieurs mitrailleuses.

☐ Sur le reste du Front, rien à signaler.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 23 Mai, 15 heures

(Parvenue en Mairie, le 23 Mai, à 23 heures)

☐ Sur plusieurs points, entre STEENSTRAETE ET YPRES, l'ennemi a prononcé des attaques après avoir fait usage de gaz asphyxiants. Ces attaques ont été repoussées.

☐ Dans la région AU NORD D'ARRAS, les combats ont continué toute la nuit. Nous avons fait cent vingt prisonniers.

☐ A Nord du village de NEUVILLE-SAINT-WAAST, l'ennemi a prononcé plusieurs contre-attaques qui ont été arrêtées par notre feu. La lutte d'artillerie se poursuit avec intensité.

Les nouveaux renseignements reçus font ressortir l'étendue de l'échec subi dans cette région par les allemands pendant la soirée du 22 mai et la nuit du 22 au 23.

Malgré l'importance des efforts amenés en toute hâte et la vigueur d'efforts renouvelés à deux ou trois reprises, l'ennemi a échoué dans toutes ses tentatives et subi des pertes considérables.

☐ Rien n'a été signalé sur le reste du Front.

LES DÉPÊCHES DE DIMANCHE, 23 MAI

Paris, 23 Mai, 23 heures

(Parvenue en Mairie, le 24 Mai, à 9 h. 30)

☐ Dans toute la région, AU NORD D'ARRAS et à la suite des échecs éprouvés par les allemands, au cours de la nuit dernière, les combats ont continué en certains points, avec une certaine violence.

☐ L'ARMÉE BRITANNIQUE a réalisé des progrès à l'Est de Festubert.

☐ Au Nord-Est de la CHAPELLE-DE-NOTRE-DAME-DE-LORETTE, nous avons avancé de plusieurs centaines de mètres et fait quelques prisonniers.

☐ Au Nord de NEUVILLE-SAINT-WAAST, nous avons enlevé une

série de tranchées ennemies et atteint le carrefour au Nord du village. Nous avons, en outre, conquis de nouveaux groupes de maisons, dans le village même. Rien n'a été signalé sur le reste du Front.

☐ UN AVION ENNEMI a lancé trois bombes sur la ville ouverte de Château-Thierry.

☐ AUX DARDANELLES, deux divisions turques commandées par liman pacha en personne, ont prononcé une attaque furieuse contre les troupes britanniques, près de Kala-Tepe. Elles ont été complètement repoussées et ont subi de très lourdes pertes.

En même temps, nos alliés ont remporté un autre succès SUR MER, où UN DE LEURS SUBMERSIBLES A COULÉ DEUX TORPILLEURS ET DEUX TRANSPORTS, dont l'un était chargé de troupes.

Dans la région méridionale de la péninsule, nos troupes ne sont, sur certains points, distantes que de quelques mètres des troupes turques.

Elles ont, malgré une très solide organisation défensive de l'ennemi, réalisé de très sérieux progrès.

Paris, 24 Mai, 15 heures
(Parvenue en Mairie, le 24, à 23 heures)

☐ L'ennemi a prononcé au cours de la nuit dernière, ENTRE LA MER ET ARRAS, plusieurs contre-attaques; il a été partout repoussé et a subi des pertes extrêmement fortes.

La première de ces tentatives s'est produite au NORD D'YPRES, à l'Est du canal de l'Yser, elle n'a pas réussi à déboucher. Deux autres ont visé le plateau de Lorette; parties du Nord-Est et du Sud-Est, elles n'ont pu arriver jusqu'à nos lignes.

☐ Deux autres se sont attaquées à nos positions de NEU-

VILLE-SAINT-WAAST, dans le village et le cimetière et, plus au Sud, dans la région dite du « Labyrinthe ». Sur un seul point, l'ennemi a pris pied un moment dans l'une de nos tranchées avancées, mais il en a été chassé et a laissé entre nos mains de nombreux prisonniers.

☐ EN ARGONNE, les allemands ont fait exploser plusieurs mines à proximité de nos positions et ont essayé, avec des forces importantes, d'occuper les entonnoirs

Notre artillerie les a rejetés sur leur ligne de départ en leur infligeant de grandes pertes sous une pluie de bombes et de grenades.

L'échec a été complet.

NOTE

Paris, 23 Mai

☐ Il a été signalé à l'Autorité militaire que des trains spéciaux et des moyens de transports collectifs devaient être organisés pour conduire des voyageurs sur le terrain des champs de bataille des environs de Paris. Ces excursions, en raison des inconvénients qu'elles présentent, ne pourront pas être autorisées par l'Autorité militaire.

COMMUNIQUÉ ANGLAIS DU MARÉCHAL FRENCH

Londres, 23 Mai

☐ Hier soir, au Nord-Est de Festubert, on signale un violent combat d'artillerie et quelques engagements d'infanterie. Nous avons réalisé un nouveau progrès au Sud de Quinque-Rue.

Rien à signaler sur le reste du Front.

Le JOURNAL DE GENÈVE

10 c. QUOTIDIEN 10 c.
En Vente à la Librairie MARIE FRINZINE

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 23 Mai

(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)

☐ Au cours de la journée du 20 mai et de la matinée du 21, la poussée de l'ennemi vers le front galicien a un peu faibli.

Dans plusieurs secteurs, l'ennemi s'est borné à la défensive: l'artillerie austro-hongroise se montre parcimonieuse de munitions.

Sur la rive gauche du San inférieur, nos troupes, prenant l'offensive depuis la Vistule, ont enlevé à l'assaut les villages de Kravoé-Burdzi-Przyszwahaëmerélé et ont repoussé une contre-attaque de l'ennemi dans la direction de Disko.

A l'angle du saillant droit du front ennemi, sur la rive droite du San, nous nous sommes emparés du village Saint-Ignace, sur la rivière Lubaszuwka.

Dans la région de Przemyśl, aucun changement.

A l'est de Gussakow, les attaques acharnées de l'ennemi continuent. L'ennemi a réussi à enlever une partie des tranchées d'un de nos régiments. Dans nos contre-attaques, nous avons fait jusqu'à 1.000 prisonniers.

Sur le reste du front, en Galicie, les attaques de l'ennemi, qui a essuyé des pertes énormes, revêtent un caractère plus local.

Les efforts principaux de l'ennemi, dans la journée du 20, se sont concentrés à un district compris entre les rivières Tysmenica et Stryj.

Dans la région de Slonsko, nous avons fait plusieurs prisonniers.

Près du village de Zavadow, deux compagnies ennemies se sont rendues.

Dans la région de Chavli, nous continuons à serrer les allemands sur la rive gauche de la Windava et de la Warta.

Sur le front de la Narew, l'ennemi a prononcé des contre-attaques partielles en faisant usage d'un gaz délétère. Sur la rive gauche de la Vistule, l'ennemi est complètement passif. Des éléments ennemis défaits à Opatow se forment et reçoivent des renforts qui leur sont envoyés au delà de la Vistule et de la Galicie.

Pétrograd, 24 Mai

(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)

☐ Dans la région de Chavli, l'ennemi maintient toujours les positions fortement organisées de Bubie. Des forces considérables de l'ennemi qui avaient passé près de Rossiery, sur la rive gauche de la Doubissa, ont été repoussées à nouveau au-delà de cette rivière.

Sur le front de la Narew, dans la vallée de la Pissa, nous avons arrêté une tentative d'attaque allemande.

Sur la rive gauche de la Vistule, l'ennemi, appuyé par un feu intense d'artillerie, a essayé vainement, ces jours derniers, de refouler ceux de nos détachements qui se maintenaient sur la rive gauche de la Rawka.

Au sud de la Pilitza, dans la région de Klimontoh, l'ennemi a tenté une offensive. Nous l'avons, par une contre-attaque énergique, repoussé dans la nuit du 21 au 22, lui faisant plus de 1.000 prisonniers et lui prenant 4 mitrailleuses.

En Galicie, l'ennemi a, d'une manière générale, commencé à se tenir sur la défensive. Les opérations actives révèlent surtout un caractère de contre-attaque.

Entre la Vistule et Przemysl, nous avons progressé quelque peu sur la rive gauche du San inférieur et repoussé quatre contre-attaques de l'ennemi dans la région de Roudnik.

Au nord-est de Seineiwa, nous avons délogé l'ennemi du village de Dobra. Nous avons repoussé avec succès une contre-attaque allemande, dans la nuit du 21 au 22, sur le front de Makowiska-Wettin.

Entre Przemysl et le grand ma-

rais du Dniester, l'ennemi a continué, le 21 mai, ses tentatives stériles pour enfoncer notre front entre le village de Consakoff et Krukenika.

Dans la nuit du 21 au 22, nos troupes ont commencé une offensive dans la région la plus proche du Dniester. Elles ont pressé l'ennemi et lui ont enlevé 900 prisonniers et 4 mitrailleuses.

Sur le front de la rive droite du Dniester, dans la région de Slonsko, un combat tenace s'est dé livré le 21 mai. L'ennemi est arrivé à plusieurs reprises jusqu'à nos tranchées, mais nous l'avons chaque fois repoussé par notre feu et par des contre-attaques. Sur ce point, nous avons fait prisonniers 17 officiers et 640 soldats et pris des mitrailleuses.

De Dolina à Kolomea, violent feu d'artillerie.

EN ITALIE

L'ITALIE DÉCLARE la GUERRE à l'AUTRICHE L'Allemagne déclare la guerre à l'Italie

Bâle, 23 Mai

☐ Le Correspondenz Bureau de Vienne publie la note ci-dessous :

« Le duc d'Avarna, ambassadeur d'Italie, a remis hier, après midi, au baron Hurian, ministre des affaires étrangères la déclaration de guerre suivante :

« Vienne, le 23 mai 1915.

« Conformément aux ordres de S. M. le Roi, son auguste souverain, le soussigné, ambassadeur d'Italie, a l'honneur de remettre à Son Excellence le ministre des affaires étrangères d'Autriche-hongrie la communication suivante :

« Dès le 4 de ce mois, déclaration a été faite au gouvernement impérial et royal des graves motifs pour lesquels l'Italie, confiante dans son bon droit, proclamait annulé et désormais sans effet son traité d'alliance avec l'Autriche-hongrie, violé par le gouvernement impérial et royal; et reprenait son entière liberté d'action à cet égard.

« Le gouvernement du roi, fermement résolu de pourvoir, par

tous les moyens dont il dispose, à la sauvegarde des intérêts italiens ne saurait manquer à son devoir de prendre contre toutes les menaces actuelles et futures les mesures que les événements lui imposent pour l'accomplissement des aspirations nationales.

« Sa Majesté le Roi déclare se considérer dès demain en état de guerre avec l'Autriche-hongrie.

« Le soussigné a l'honneur de faire connaître en même temps à S. E. le ministre des affaires étrangères, que les passeports seront mis aujourd'hui même à la disposition de l'ambassadeur impérial et royal à Rome, et il saura gré à S. E. de vouloir bien lui faire remettre les siens.

« Duc d'AVARNA,

« Ambassadeur d'Italie. »

Rome, 24 Mai

(Communiqué de l'Etat-Major italien)

☐ On prévoyait qu'aussitôt la guerre déclarée, les actions offensives se produiraient contre notre côte de l'Adriatique, visant à produire un effet moral plutôt qu'à atteindre un but militaire. Mais on avait pourvu à y faire face et à rendre leur durée très courte.

En effet, de petites unités navales ennemies, spécialement des contre-torpilleurs et des torpilleurs, ont, dès le 24 courant, entre quatre heures et six heures, tiré des coups de canon sur nos côtes de l'Adriatique, en même temps que des avions tentaient d'attaquer l'arsenal de Venise.

Les navires ennemis, après un très court bombardement, furent forcés par nos torpilleurs de s'éloigner.

Les avions ennemis ont été bombardés par notre artillerie anti-aérienne et attaqués par nos avions et par un dirigeable survolant l'Adriatique.

Les localités attaquées sont : Porto-Corsino, qui répondit immédiatement et obligea l'ennemi à s'éloigner; Ancône, où l'attaque dirigée particulièrement sur la ligne du chemin de fer, dans le but d'interrompre les communications, a causé des dommages légers, facilement réparables; Barletta, où l'attaque fut faite par un explorateur et des contre-torpilleurs qu'un de nos navires, escorté par des torpilleurs, mit en fuite; enfin, à Gessi, les avions ennemis lancèrent des bombes sur un hangar, mais sans atteindre leur but.

Toute autre nouvelle sur les opérations de cette nuit est dénuée de fondement.

Bâle, 24 Mai

☐ L'agence Wolff publie la note officielle suivante :

« Le Gouvernement italien a fait savoir aujourd'hui, par son ambassadeur, le duc d'Avarna, au gouvernement austro-hongrois, que l'Italie se trouvait en état de guerre avec l'autriche-hongrie à partir de minuit.

Le Gouvernement italien, par cette attaque hors propos contre la monarchie danubienne, a rompu également sans droit et sans raison l'alliance avec l'Allemagne.

Le pacte de fidélité entre l'autriche-hongrie et l'empire allemand, encore affermi par la fraternité des armes, est resté intact malgré l'apostasie du troisième allié et son passage dans le camp ennemi.

L'ambassadeur d'Allemagne, prince de Bülow a, par conséquent, reçu pour instruction de quitter Rome en même temps que le baron Macchio, ambassadeur d'autriche-hongrie ».

Rome, 24 Mai

☐ Le Ministre des Affaires étrangères, M. Sonnino, a adressé aujourd'hui aux représentants de l'Italie à l'étranger une dépêche circulaire exposant longuement les rapports de l'Italie avec l'autriche-hongrie et se terminant ainsi :

« Le Gouvernement royal, ayant tenu compte de ce qui précède, soutenu par les votes du Parlement et les manifestations solennelles du pays, a décidé d'agir sans délai.

Il a déclaré, aujourd'hui même, au nom du roi, à l'ambassadeur d'autriche-hongrie, qu'il se considère à partir de demain, 24 mai, en état de guerre avec l'autriche-hongrie.

Des ordres analogues ont été télégraphiés, hier, à l'ambassadeur d'Italie à Vienne ».

Je prie Votre Excellence de communiquer ce qui précède à ce gouvernement.

SONNINO

☐ Le général Cadorna, chef d'Etat-Major général, est parti ce soir à 9 heures et quart pour le front.

Bologne, 24 Mai

☐ Le quartier général de l'armée italienne est installé à Bologne.

Milan, 24 Mai

☐ L'Etat-Major italien est installé à Hermagore, au nord des Alpes Carniques, dans un hôtel dont les fenêtres ont été blindées.

Florence, 24 Mai

☐ Florence sera le séjour de la Cour. Le palais Pitti est prêt à la recevoir. De là, le roi rayonnera aux armées. Florence n'est qu'à quelques heures d'auto de Bologne. Si la reine a choisi Florence pour y résider, c'est principalement parce que Florence a été élue pour le grand centre hospitalier, siège principal de la Croix-Rouge, dont la reine a organisé elle-même tout le fonctionnement et qu'elle tient à diriger.

DIVERS

Londres, 23 Mai

☐ De Washington au *Daily News* :

« L'ambassade et le consulat général des Etats-Unis à Berlin travaillent actuellement de concert à recenser les sujets américains résidant en Allemagne. Ce recensement sera probablement terminé dans une huitaine.

« M. Gérard, ambassadeur des Etats-Unis, reçoit un nombre incalculable de lettres de compatriotes qui lui demandent ce qu'ils doivent faire. L'ambassadeur répond à tous que, si leurs affaires le leur permettent, ils doivent quitter l'Allemagne immédiatement, bien que rien actuellement ne trouble les bonnes relations des deux pays. A Washington, on leur saurait gré, ajoute-t-il, de retourner en Amérique. »

PRIME A NOS ABONNÉS

La "Coopérative Patronale et Ouvrière" de notre Imprimerie, qui fournit, depuis dix mois, le difficile effort de faire paraître, tous

les jours, "Les Dernières Nouvelles", en dépit des incessantes difficultés matérielles créées par les circonstances de guerre (insuffisance en nombre du Personnel de jour en jour diminué par les Ordres d'Appels, pénurie et renchérissement du papier, etc.), a constamment trouvé, chez ses Abonnés-Collectionneurs et chez ses Acheteurs au Numéro, une fidélité qu'elle considère à juste titre comme la récompense de ses peines.

Désireuse de leur témoigner à tous sa gratitude, elle a décidé la création d'une **PRIME**, dont les Abonnés bénéficieront de droit, et dont les Acheteurs au Numéro pourront également bénéficier à de certaines conditions.

Cette Prime consiste en un

Magnifique Portrait

du

GÉNÉRAL JOFFRE

Le Vainqueur de la Marne

L'Organisateur de la Victoire en Marche

Edition officielle, en couleurs, du Portrait définitif exécuté d'après nature par Henry JACQUIER, Peintre du Ministère de la Guerre, approuvé par le Général JOFFRE, et revêtu de sa signature à la date du 15 février 1915.

Cette superbe et noble Estampe, suprême symbole du Patriotisme et de la Défense Nationale, est éditée en trois grandeurs. Elle est exposée et mise en vente à la

Librairie Marie FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

aux prix de :

Edition de grand Luxe 51x66 centimètres (Remargée).....	Frs: 5 »
Edition de Luxe 44x55.....	2 50
Edition Populaire 27x37...	1 25

En principe :

1° Tous nos Abonnés (anciens et nouveaux) ont droit à

Un Exemplaire Gratuit

du Portrait définitif du

GÉNÉRAL JOFFRE

2° Les Collectionneurs non Abonnés (Acheteurs au Numéro) et pouvant justifier, au 31 Mai 1915, de la possession de Cent Numéros consécutifs, bénéficient de la même faveur.

Nous publierons demain Mercredi, 26 Mai, les conditions complètes de la

Prime Patriotique des "Dernières Nouvelles"

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures, Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

IMPRIMERIE DES ALPES - Marie FRINZINE - AIX-LES-BAINS
Tél. 2-14 Le Gérant : Ernest MOREAU

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexe au "BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS"

Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRIZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 2-14

(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Trésserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

Au Sud et à l'Ouest d'AIX-NOULETTE

Nous avons très sensiblement progressé
L'ENNEMI A SUBI DE GROSSES PERTES

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 25 Mai, 23 heures
(Parvenue en Mairie, le 26 Mai, à 9 h. 30)

☐ AU NORD D'ARRAS, nos attaques d'aujourd'hui ont réalisé d'importants progrès.

☐ AU NORD-OUEST D'ANGRES, en face de la Fosse Calonne, nous avons enlevé le saillant d'un gros ouvrage ennemi, ouvrage dit « des Cornailles ». Dans la même région, nos troupes ont pris d'assaut un autre ouvrage allemand très puissamment fortifié.

Plus au Sud, à l'Est de la route d'AIX-NOULETTE à SOUCHEZ, nous avons enlevé, SUR UN FRONT D'UN KILOMÈTRE, la totalité d'une grande tranchée, où l'ennemi résistait depuis quinze jours.

A l'Ouest de la même route, nous avons très sensiblement progressé, dans le ravin au fond de Buval, dont l'artillerie ennemie d'Angres nous avait jusqu'ici interdit l'accès et où l'organisation défensive adverse était particulièrement forte.

Nous avons gagné un peu de terrain au Sud-Ouest de Souchez, vers le château de Carleul.

☐ SUR LE RESTE DU FRONT, rien n'a été signalé.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 25 Mai, 15 heures
(Parvenue en Mairie, le 25 Mai, à 23 heures)

☐ Nuit assez agitée entre la MER ET ARRAS.

☐ EN BELGIQUE, à la suite d'un bombardement violent, une attaque allemande a tenté de déboucher sur la route de

LANGEMARK A YPRES; elle a été arrêtée net.

☐ AU NORD D'ABLAIN, les allemands ont attaqué deux fois; ils ont été repoussés.

☐ AU NORD DE NEUVILLE, ils ont prononcé quatre attaques qui ont été arrêtées par le feu de notre artillerie.

L'ennemi, dans ces diverses tentatives, qui ont abouti pour lui à des échecs complets, a subi de grosses pertes.

☐ Sur le reste du Front, rien n'a été signalé.

COMMUNIQUÉ ANGLAIS
DU MARÉCHAL FRENCH

Londres, 25 Mai

☐ Les 16 et 17 mai, lors des combats au Nord-Est de FESTUBERT, nous avons pris sept mitrailleuses. Il est possible que d'autres soient enfoncées dans les tranchées détruites.

Aujourd'hui, nous avons réduit au silence trois batteries allemandes, détruisant l'une d'elles par un tir direct qui a fait exploser des munitions.

A l'Est d'YPRES, à 3 heures du matin, les allemands nous ont bombardé AVEC DES OBUS ASPHYXIANTS, pendant que leur infanterie nous

attaquait sous la protection de **GAZ EMPOISONNÉS**. Nous avons été contraints d'évacuer quelques tranchées. Les allemands ont pénétré dans nos lignes en deux ou trois points.

Le combat continue. Nous avons repris quelques parties de nos lignes primitives.

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 25 Mai

(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)

□ Dans la région de Chavli, nos troupes occupent sur une étendue considérable, les lignes des rivières Windava, Winta et Doubissa. Sur le cours inférieur de la Doubissa, notre front progresse considérablement vers l'ouest.

En Galicie, nous avons forcé l'ennemi par des contre-attaques à passer peu à peu à la défensive sur presque tout le front, sauf dans quelques secteurs près de Varkhol, Podvoline et Goussakov, où l'ennemi, le 22 mai, a tenté sans succès de nous attaquer.

L'offensive que nous avons commencée dans la nuit du 21 au 22, le long de la rive gauche du Dniester, s'est développée le lendemain avec un grand succès. Malgré les contre-attaques ennemies, nous avons enlevé le village du nouveau et du vieux Bourtchitze ainsi que les villages de Tchernikouff et de Diolotogo, et une partie du village d'Ostrouvey faisant, au cours de la journée, plus de 2.200 prisonniers dont 40 officiers, et enlevant plusieurs dizaines de mitrailleuses ainsi qu'un abondant butin de guerre.

Dans la région au-delà du Dniester, l'accalmie règne, sauf à Somnitza, où l'ennemi, dans la nuit du 23 mai, a fait une tentative terrible pour nous attaquer.

L'aventure Turque

Pétrograd, 25 Mai

(Communiqué de l'Etat-Major du Caucase)

□ Sur le front de l'armée du Caucase, on ne signale aucun changement important.

Paris, 24 Mai (Officiel)

□ La France, la Grande-Bretagne et la Russie se sont entendues pour publier la déclaration suivante :

Le 24 mai 1915 : Depuis un mois environ, la population kurde et turque de l'Arménie procède, de connivence, et souvent avec l'aide des autorités ottomanes, à des massacres d'Arméniens. De tels massacres ont eu lieu vers la mi-avril (nouveau style) à Derzeroum, Deitceun, Equine, Akn, Mouch, Bitlis, Sassoun, Zitoun et dans toute la Cilicie. Les habitants d'une centaine de villages aux environs de Van, ont été tous assassinés. Dans la ville même, le quartier arménien est assiégé par les kurdes.

En même temps, à Constantinople, le gouvernement ottoman sévit contre la population arménienne inoffensive.

En présence de ce nouveau crime de la turquie, contre l'humanité et la civilisation, les Gouvernements alliés font savoir publiquement à la Sublime-Porte qu'ils tiendront pour personnellement responsables des dits crimes, tous les membres du gouvernement ottoman, ainsi que ceux de ses agents qui se trouveraient impliqués dans de pareils massacres.

Athènes, 23 Mai

□ On mande de Mytilène que l'un des régiments de la garnison de Smyrne s'est soulevé.

Un grand nombre de soldats et officiers ont cherché un refuge à bord des navires alliés qui croisaient devant la ville.

Pour empêcher le reste du régiment de les suivre, les autorités turques ont coulé tous les petits voiliers et toutes les embarcations à rames dans les ports de Vourla et Gulbacke.

Paris, 24 Mai

□ Sur la frontière orientale, les Russes ont remporté un succès important au nord-est du lac de Van.

Les Anglais sont engagés dans une série d'opérations contre les turcs qui habitent les vallées du Karum et de Merkha et les troupes indiennes qui combattent dans ces régions avancent rapidement, malgré la chaleur et les difficultés qui résultent de la largeur des rivières à franchir.

Sur les côtes de la mer Noire, il a suffi de la mise à terre d'un détachement russe aux environs d'Eregli, pour inspirer à l'état-major turc de vives inquiétudes et le décider à envoyer des troupes de Pendik vers le littoral.

Nord et Belgique

Londres, 25 Mai

□ Le correspondant spécial du *Daily News* dans le Nord de la France dit :

« Hier matin les allemands ont effectué trois attaques en masse contre nos lignes au Nord de La Bassée. Chaque attaque a été facilement repoussée par notre infanterie. Sous un tir violent de mitrailleuses, l'infanterie chargea magnifiquement et refoula l'ennemi dans sa seconde ligne de tranchées. Nous avons pris deux têtes de tranchées et plusieurs canons.

Deux mitrailleuses tombées entre nos mains étaient manœuvrées chacune par deux artilleurs qui avaient été attachés par une double chaîne rivée à leur ceinture. »

Amsterdam, 25 Mai

□ Les allemands paraissent avoir subi au cours des derniers combats autour d'Ypres, des pertes considérables. Les hospices et les hôpitaux de Belgique regorgent de blessés. De nombreux trains sanitaires sont passés par Hasselt, dans la direction d'Aix-la-Chapelle.

Dans la bruyère, au-dessus de Genck, on enterre de nombreux soldats allemands qu'on apporte dans des chariots à bestiaux.

Il y a une dizaine de jours sont arrivés à Bruxelles, par le nouveau chemin de fer, à l'avenue Rozier, seize trains de trente-huit à quarante wagons chacun. De tous les wagons s'élevaient des cris effroyables de blessés. Un millier de curieux se pressaient devant la gare. Les allemands, auxquels ce spectacle de leur infortune déplaisait, chargèrent la foule avec une extrême brutalité et la repoussèrent dans les rues avoisinantes.

Paris, 25 Mai

☐ Ce matin, vers six heures et quart, un taube a survolé Ecoeu. Il a été éloigné par les canons des forts.

EN ITALIE

Rome, 25 Mai

(Communiqué de l'Etat-Major italien)

☐ Le quartier général communique le bulletin suivant, résumant les opérations de la journée du 24 en Carniole et dans le Frioul:

« Sur la frontière de Carniole, l'artillerie autrichienne, le 23 à 19 heures, a ouvert le feu contre nos positions sans résultats. Dans la journée du 24, notre artillerie a fait feu contre les positions occupées par l'artillerie ennemie.

Sur la frontière de Frioul, nos troupes se sont avancées partout en territoire ennemi et n'ont rencontré qu'une faible résistance.

Nous avons occupé Caporetto et les hauteurs entre le Gudrio et l'Isonzo, Cormono, Cervignano et Terzo. L'ennemi s'est retiré, détruisant les ponts et incendiant les maisons.

Nos contre-torpilleurs ont ouvert le feu contre un détachement ennemi, à Porto-Buso, et y ont débarqué des troupes. Nous avons fait prisonniers 70 autrichiens qui ont été transportés à Venise. Nos pertes sont d'un mort et quelques blessés. »

Signé: CADORNA.

Rome, 24 Mai (officiel)

☐ Ce matin, à 3 heures, un contre-torpilleur italien est entré dans le port de Buso, près de la frontière italo-autrichienne, dé-

truisant l'embarcadère de la gare et celui de la caserne, et il a coulé tous les canots-automobiles qui se trouvaient dans le port.

Ce contre-torpilleur n'a subi aucune perte dans son personnel et aucune avarie matérielle.

L'ennemi a eu 2 hommes tués et nous lui avons fait 47 prisonniers dont 1 officier et 15 sous-officiers qui ont été conduits à Venise.

D'après des renseignements complémentaires, les 2 avions ennemis qui ont paru, ce matin, sur Venise, ont lancé 11 bombes, sans causer de graves dégâts. La défense a dirigé sur eux un feu qui les a mis en fuite.

Des dommages sans grande importance ont été causés au chemin de fer par l'attaque des navires et des aéros dans les premières heures de la matinée et ont déjà été réparés.

Les canonnades des autrichiens ont coulé un vapeur allemand qui se trouvait dans le port d'Ancône.

Londres, 25 Mai

☐ D'après le *Daily Mail*:

On croit que les corps austro-allemands concentrés sur la frontière italienne formeraient un total de 800.000 hommes.

D'après le même journal, le plan primitif du général hœtzendorf était de pénétrer rapidement en Italie; mais aujourd'hui que l'Italie a eu le temps de mobiliser, ce plan est devenu irréalisable. On pense, dès lors, que les autrichiens se tiendront sur la défensive.

Lugano, 25 Mai

☐ D'après les ordres arrivés aux ressortissants italiens qui demeurent ici, il résulte que l'autorité militaire italienne a décidé de procéder immédiatement à la révision des réformés des dernières classes.

On calcule que l'Italie prépare pour la grande lutte une armée de 3 millions d'hommes.

Rome, 25 Mai

☐ Au cours de leur raid dans l'Adriatique, les bateaux autri-

chiens ont trouvé de toutes parts des contre-torpilleurs, des torpilleurs, des sous-marins italiens et, paraît-il, aussi quelques français et anglais agissant déjà de concert avec notre nouvelle alliée.

☐ Le bombardement de la flotte autrichienne a surtout été dirigé sur Ancône, entre Venise et Trani.

Le feu de l'ennemi, dirigé sur le port et la gare, a duré une heure environ. Cinq locomotives ont été abîmées.

Les dégâts dans le port sont insignifiants, mais ils sont plus importants en ville. Cinq ou six femmes ont été tuées. Les premières victimes de l'ennemi ont été faites dans un hôpital.

Le train qui va d'Ancône à Sinigaglia a été atteint par un obus, mais il ne s'est pas arrêté.

☐ Le ministre de la guerre communique qu'un voilier arrivé à Barletta, rapporte avoir rencontré hier 24, à cinq heures, au large du promontoire de Gargano, un navire de guerre autrichien, et qui allait dans la direction du nord-est. Ce navire était fortement incliné à gauche. Il s'agit très probablement du navire qui fut obli- par les nôtres à s'éloigner de Barletta contre laquelle il avait tiré quelques coups de canon sans produire le moindre dommage. sulté par les membres de la chancellerie.

Rome, 25 Mai

☐ Les nouvelles apportées par les voyageurs venant d'Ancône contiennent quelques détails sur le bombardement.

La flottille ennemie fit son apparition devant le port, vers quatre heures, quand l'aube commençait à poindre.

Elle était composée d'une dizaine de torpilleurs et contre-torpilleurs; le tir commença à 4 h. 10 et, à 5 heures, les navires ennemis furent obligés de se retirer dans la direction de Lisza.

L'autorité militaire, prévoyant une attaque, avait pris toutes les dispositions nécessaires.

En vérité, le raid autrichien n'a

abouti à aucun résultat et n'a produit que quelques dégâts matériels peu importants.

On dit que la population d'Ancone fut admirable.

Paris, 25 Mai

☐ Au cours de son voyage aux armées de l'Est, le président de la République a envoyé au roi d'Italie le télégramme suivant :

« A. S. M. Victor-Emmanuel III, roi d'Italie, Rome.

« A l'heure solennelle où l'Italie entre résolument dans la voie glorieuse que lui tracent ses destinées, la France entière se réjouit de penser que les deux nations sœurs vont lutter une fois de plus pour la défense de leur civilisation commune et pour l'affranchissement des peuples opprimés. Rapprochées déjà par la parenté, par leurs traditions, par la force immortelle du génie latin, l'Italie et la France s'unissent à jamais par cette nouvelle fraternité d'âmes et par cette consécration réfléchie de leurs relations naturelles.

« J'exprime à Votre Majesté mes vœux les plus fervents pour la victoire de ses vaillantes troupes, avec lesquelles les armées alliées seront fières de combattre jusqu'au bout les ennemis de la justice et de la liberté.

Je souhaite à la noble Italie l'heureuse réalisation de ses aspirations nationales et prie Votre Majesté de croire à mes sentiments d'amitié dévoués.

« Raymond POINCARÉ ».

Rome, 25 Mai

☐ Le prince de Bülow, ambassadeur d'Allemagne, la princesse de Bülow, le ministre de Prusse auprès du Saint-Siège et leurs personnels respectifs sont partis hier soir, à 9 h. 30, par train spécial.

Les ministres de Bavière auprès du Quirinal et le Saint-Siège, et le personnel des légations sont partis à 9 h. 45.

☐ Au moment de son départ, le prince de Bülow a dit à son majordome : « Au revoir ! Conserve bien la villa Malta ! »

La princesse, qui a quitté Rome en même temps que l'ex-chancelier, était vêtue toute de noir.

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures, Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

EN VILLE

LA "JOURNÉE FRANÇAISE"

Première information :

Le cœur patriotique et généreux d'Aix-les-Bains a fait un magnifique accueil aux dévouées quêteuses de la *Journée Française* : la vente des insignes et souvenirs, à domicile et dans les rues, a produit, en effet, plus de 3.700 francs.

Séances de Vaccination et de Revaccination

A la demande des familles, de nouvelles séances de vaccination et de revaccination auront lieu aux écoles communales aux dates ci-après :

Lundi, 31 Mai, à 9 h. du matin, école de garçons. — Mardi 1^{er} Juin, à 9 h. du matin, école de filles. — Mercredi 2 Juin à 2 h. du soir, école de La Fin. — Mercredi 2 Juin, à 2 h. du soir, école de Choudy.

Les mères de famille sont priées d'apporter à l'une des séances indiquées ci-dessus les nourrissons qui n'ont pas encore été vaccinés.

Pour le Maire aux Armées :
L'Adjoint faisant fonctions,
TERME

PRIME A NOS ABONNÉS

Magnifique Portrait

du

GÉNÉRAL JOFFRE

Le Vainqueur de la Marne
L'Organisateur de la Victoire en Marche

Édition officielle, en couleurs, du *Portrait définitif* exécuté d'après nature par Henry JACQUIER, Peintre du Ministère de la Guerre, approuvé par le Général JOFFRE, et revêtu de sa signature à la date du 15 février 1915.

Cette superbe et noble Estampe, suprême symbole du Patriotisme et de la Défense Nationale, est éditée en trois grandeurs. Elle est exposée et mise en vente à la

Librairie Marie FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

aux prix de :

Edition de grand Luxe 51x66 centimètres (Remargée)..... Frs: 5 »
Edition de Luxe 44x55 2 50
Edition Populaire 27x37... 1 25

1^o Conditions pour nos Abonnés

A. — Nos Abonnés inscrits depuis six mois au moins ont droit à **Un Exemplaire de l'Édition de Luxe**, (format 44x55), de la valeur de frs : 2,50 — ou à une diminution de même somme sur le prix de l'Édition de Grand Luxe (format 51x66), qu'ils acquerront, par conséquent, à moitié prix.

B. — Nos Abonnés inscrits depuis trois mois au moins ont droit à **Un Exemplaire de l'Édition Populaire**, de la valeur de fr : 1,25 — ou à une diminution de même somme sur le prix de vente des deux autres Éditions, qu'ils acquerront, par conséquent, à frs : 3,75 et fr : 1,25, au lieu de frs : 5 et frs : 2,50.

C. — **Abonnés Nouveaux.** — Les mêmes faveurs sont acquises, à partir de ce jour, et jusqu'au 10 Juin prochain, à toute personne souscrivant un abonnement aux "**Dernières Nouvelles**" :

Les Abonnements (Service domicile, en ville, et par la poste, en dehors de la ville), sont reçus aux prix suivants, payables d'avance :

Trois Mois..... 4 fr. 50
Six Mois..... 9 fr.

2^o Conditions pour les acheteurs au Numéro :

Les personnes qui, sans être inscrites à un Service d'Abonnement, ont acheté les "**Dernières Nouvelles**" pour les collectionner, ont également droit à la

Prime Patriotique des "Dernières Nouvelles"

Il leur suffira de nous représenter leur Collection, à partir du 10 Juin prochain, soit à nos Bureaux (Imprimerie des Alpes), soit à la Librairie Marie Frinzine (Place Carnot). Elles bénéficieront des conditions de la Prime, proportionnellement au nombre des Exemplaires Consécutifs dont elles justifieront la possession.

Le JOURNAL DE GENÈVE

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

En Vente à la Librairie MARIE FRINZINE

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexe au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

" Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle "

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRIZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 2-4
(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

AU NORD D'ARRAS COMBAT D'UNE EXTRÊME VIOLENCE A NEUVILLE-SAINT-WAAST L'ENNEMI A SUBI DE TRÈS FORTES PERTES

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.Paris, 26 Mai, 23 heures
(Parvenue en Mairie, le 27 Mai, à 9 h. 30)

☐ LES TROUPES BRITANNIQUES ont marqué une nouvelle avance dans la direction de La Bassée, en faisant 60 prisonniers, dont plusieurs officiers, et en prenant des mitrailleuses.

☐ AU NORD D'ARRAS, les allemands ont continué leurs efforts désespérés pour reprendre, dans la région d'Angrès, les positions qu'ils avaient perdues hier. Le combat a été, toute la journée, d'une extrême violence.

A L'OUVRAGE « DES CORNAILLES », une contre-attaque ennemie nous a d'abord fait reculer; mais moins d'une heure après nous avons reconquis

toute la position et nous l'avons gardée depuis lors.

A l'ouvrage voisin, plus au Sud, l'ennemi, après des attaques acharnées, a repris une partie du saillant Nord.

Nous avons conservé le saillant Ouest et pris une partie du saillant Sud.

Entre ces deux ouvrages et la route d'AIX-NOULETTE à Souchez, nos attaques ont progressé et nous avons pris pied sur divers points dans les lignes de l'ennemi, qui n'a pas réussi à réoccuper aucune des tranchées conquises, hier, par nous.

A la lisière Nord de la route AIX-NOULETTE-SOUCHEZ, un vif combat s'est livré dans les bois. Les positions respectives ne se sont pas modifiées. Entre cette route et le massif de Lorette, dans le fond de Buval, le feu violent de l'artillerie enne-

mie n'a pas pu nous déloger des positions conquises hier et nous avons, de nouveau, gagné du terrain.

Sur les pentes au Nord-Est de la CHAPELLE DE LORETTE, nous avons progressé de 200 mètres, malgré un bombardement intense.

Aux lisières d'ABLAIN-SAINT-NAZAIRE, nous avons pris un canon-revolver.

A NEUVILLE-SAINT-WAAST, nous nous sommes emparés, après une lutte très chaude, d'un groupe de maisons qui formait un saillant dangereux.

L'ennemi, dans ces diverses actions, a subi de très fortes pertes.

☐ UN AVION ALLEMAND, qui se dirigeait ce matin sur Paris, se heurtant aux escadrilles du camp retranché, a jeté des bombes, sans aucun résultat, sur Villenoy, près de Meaux.

Les escadrilles du Front, prévenues, l'ont attendu au retour. L'aviatik, chargé de quatre bombes, A ÉTÉ ABATTU par un de nos avions, près de Braine (région de Solssons). Les deux aviateurs allemands ont été tués.

☐ Nos avions ont jeté avec succès cinquante obus de 90 sur l'aérodrome de La Brayelle, près de Douai. Les hangars et appareils qui se trouvaient sur le terrain ont été atteints.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 26 Mai, 15 heures
(Parvenue en Mairie, le 26 Mai, à 23 heures)

☐ **LES ÉCHECS SUBIS HIER** par l'ennemi dans la région d'Angres et au Nord du massif de Lorette ont déterminé, de sa part, une réaction extrêmement violente.

On s'est battu furieusement dans la soirée et pendant la nuit. Nous avons conservé tous nos gains.

Nos troupes ont fait preuve d'un courage et d'une ténacité magnifiques. Les allemands ont d'abord contre-attaqué l'ouvrage conquis par nous au Nord-Ouest d'Angres et ont multiplié, pour le reprendre, des efforts acharnés. Malgré le bombardement exceptionnellement intense auquel nous avons été soumis, nous avons gardé la totalité de nos nouvelles positions.

Nous avons, d'autre part, en fin de journée, occupé presque entièrement le fond de Buval où nous avons pris pied dans l'après-midi. Nous nous y maintenons sous un feu violent.

En même temps, nous avons gagné du terrain sur les crêtes au Nord-Est de LORETTE et enlevé une tranchée ennemie aux abords de Souchez.

☐ **UNE LUTTE D'ARTILLERIE ASSEZ VIVE** s'est engagée dans la région de Soissons et dans celle de Reims.

☐ **SUR LE RESTE DU FRONT,** rien n'a été signalé.

☐ Au cours de la journée du 25, nos avions ont, sur tout le front, montré une très grande activité et réussi plusieurs entreprises de bombardement. Ils ont lancé 203 projectiles, dont 82 grosses bombes d'un poids de 10 kilos, et 14 obus de 105 (poids 4 kil.). L'efficacité des explosifs a pu être constatée en plusieurs points, notamment au parc d'aviation allemand d'Hervilly (sud-ouest de Roisel) où un hangar et un avion ont pris feu; à la réserve d'aviation allemande du Grand-Priel (nord-ouest de Saint-Quentin) où un hangar a été écrasé, à la gare de Saint-Quentin, dont le dépôt d'essence a été incendié.

Au cours de la nuit précédente, quatre obus avaient été lancés sur la gare de Douai. Un incendie y avait été constaté dans le voisinage de la gare des marchandises.

NOTES

Envois de Colis Postaux
aux Corps de Nouvelle Formation

☐ De nombreuses demandes parviennent au ministère de la guerre sur la manière de libeller l'adresse des colis postaux destinés à des corps de nouvelle formation dont les dépôts ne figurent pas sur les affiches.

Le public est prévenu que toutes les gares sans exception ont reçu des instructions sur l'adresse que doivent porter ces colis.

Ces colis devront donc être apportés aux gares qui, seules, sont en mesure de fournir aux expéditeurs les renseignements nécessaires pour compléter l'adresse.

☐ De nombreuses communications téléphoniques privées parviennent chaque jour au gouvernement militaire de Paris, signalant: le jour, des avions allemands; la nuit, des dirigeables allemands. Tous ces renseignements, même les anonymes, ont été vérifiés dans le plus bref délai et reconnus inexacts, mais leur multiplicité va à l'encontre des intérêts qu'ils veulent servir. Il y aurait avantage à ce que le public s'abstienne

de communications de ce genre, qui ne font que gêner, malgré les intentions patriotiques de leurs auteurs, le service spécial qui les concerne.

☐ Le ministre de la guerre et le sous-secrétaire d'Etat, accompagné du général Baquet, son adjoint pour l'artillerie de campagne, se sont rendus à Bourges, hier mercredi. MM. Millerand et Albert Thomas ont visité les divers établissements. Ils ont longuement conféré avec les directeurs et les officiers et se sont fait rendre compte du degré d'avancement des différentes fabrications.

COMMUNIQUÉ ANGLAIS
DU MARÉCHAL FRENCH

Londres, 26 Mai

☐ Les parties de notre ligne à l'ouest d'Ypres perdues hier, par suite de l'emploi des gaz asphyxiants, ne sont pas encore reconquises; le volume de gaz employé avait été plus considérable qu'auparavant. Le gaz a été projeté des cylindres pendant quatre heures et demie consécutives sur un front de cinq milles, pendant que nous étions bombardé par des obus asphyxiants. Le nuage de gaz atteignait par endroits 40 pieds de hauteur.

Certaines parties de notre ligne restèrent intactes pendant tout le temps; nos soldats ont prouvé ainsi qu'avec des précautions, il est possible d'affronter ce genre d'attaque.

COMMUNIQUÉ BELGE

Le Havre, 26 Mai

☐ Le 25 mai, l'ennemi a bombardé nos tranchées avancées au nord de Dixmude. La nuit dernière le calme a été complet.

Ce matin, l'artillerie ennemie s'est montrée très active. Dans l'après-midi, notre artillerie a riposté vigoureusement.

INFORMATIONS NON OFFICIELLES
(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 26 Mai

(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)

☐ Sur tout le front de la Doubissa, depuis le village de Boubie jusqu'au village de Veleny, sur le

Niemen, de chauds combats non encore terminés ont été livrés, les 23 et 24 mai.

Sur la rive gauche de la Vistule supérieure, dans la région Opatoff, les combats continuent, l'ennemi y ayant reçu certains renforts; ses tentatives pour prendre l'offensive ont été repoussées avec succès par nos contre-attaques, au cours desquelles il a subi de grosses pertes.

En Galicie, sur le front de Jaroslaw, à Przemysl, le combat a repris avec acharnement, dès le matin du 24, sur les deux rives du San. De grandes forces ennemies, qui ont fait des attaques répétées, le 23 et le 24, sur le front Goussakoff-Kroukemitza, ont été dispersées par notre feu d'artillerie.

Près du village du vieux Bourchize, nous avons fait encore plus de mille prisonniers, dont 20 officiers, et nous avons capturé plusieurs mitrailleuses et projecteurs.

Sur les autres fronts, l'accalmie règne.

Dans la vallée de Tysmelitze et au sud de Stryj, on signale des engagements partiels.

☐ *L'Invalide Russe*, organe du ministère de la guerre, écrit :

« Souvent la défensive organisée pour repousser les raids de l'ennemi est plus avantageuse que l'offensive en matière militaire. Tel fut le cas, lors de la dernière avance des austro-allemands, dont le gros des forces a été complètement épuisé à la suite de l'entreprise de Cracovie.

Maintenant, nous disposons de l'offensive et de façon très avantageuse, car nous avons exténué l'ennemi par la chasse même qu'il nous a donnée. Nous l'avons entraîné dans des régions dévastées, sans routes, et lui avons causé d'énormes pertes. En ce moment, nous liquidons définitivement la forte offensive de l'ennemi. La crise est terminée à notre profit. »

☐ Après trois semaines de canonnade continue, l'immense quantité d'obus qui était réunie pour

l'avance devant partir de Cracovie était à ce point diminuée qu'il eût été très dangereux de continuer de tirer avec la même vitesse. Or, dès que son tir se ralentit, l'ennemi cessa d'avancer.

L'aventure Turque

Pétrograd, 26 Mai

(Communiqué de l'Etat-Major du Caucase)

☐ Dans la direction du littoral, feu habituel. Dans la direction de Sarikhamysh et dans la région du défilé de Kizil-Derbent, les turcs ont tenté de passer à l'offensive, mais ils ont été repoussés vers l'ouest.

Pas de changement dans les autres directions.

L'ATTAQUE DES DÉTROITS (1)

Le Caire, 26 Mai

☐ La première division française a fait le 21 mai des progrès considérables; elle est maintenant près des tranchées turques.

Le 22 mai, à trois heures de l'après-midi, les turcs, attaquant vigoureusement la gauche de la brigade indienne, ont obtenu un avantage momentané, mais ils ont été chassés, perdant cinq cents hommes, à la suite d'une forte contre-attaque organisée aussitôt. Nous avons fait un certain nombre de prisonniers.

Le 23, nous avons consenti à suspendre les hostilités sur la partie du front occupée par le corps australien et le corps néo-zélandais, afin de permettre aux turcs d'enterrer les morts qui gisaient près de nos tranchées. Ils en ont inhumés trois mille, tués du 18 au 20.

La journée du 22 mai a été calme dans la région sud. Les Français, avec le concours de la division navale britannique, ont gagné pendant la nuit une avance considérable; leurs pertes ont été légères.

Un division territoriale a été également de l'avant et notre nouvelle ligne a été consolidée.

(1) La Carte des Dardanelles (Édition de la Guerre) est en vente à la Librairie MARIE FRUNZINE, Place Carnot.

Athènes, 26 Mai

☐ Un sous-marin anglais a réussi à pénétrer dans la mer de Marmara, où il a successivement coulé trois transports turcs chargés de munitions et de troupes, un navire charbonnier et deux contre-torpilleurs. Seuls, une dizaine de marins appartenant aux équipages de ces deux derniers bateaux ont réussi à regagner à la nage la côte de Thrace. Le sous-marin a regagné ensuite sans encombre Tenedos.

EN ITALIE

Rome, 26 Mai

(Communiqué de l'Etat-Major Italien)

☐ Résumé des opérations sur la frontière du Tyrol et du Trentin.

Le 24, nos troupes, prenant partout l'offensive, ont occupé les points suivants: Foncella, Montezzo, Tonale, Monte-Caffara, In-Val-Guidicacia, le territoire au nord de Ferrare et de Monte-Corno, Monte-Foppiano, vers le versant nord de Lessini; à Pasudio, Monte-Boffelana, aux extrémités des vallées d'Agano et Léogra, les hauts défilés du Val Brenta.

Nous avons fait des prisonniers à l'extrémité du Val d'Agano.

A la frontière du Frioul, le 25 mai, nous avons continué heureusement les opérations offensives, près de Caporello.

Nous avons disposé des troupes sur les hauteurs conquises entre l'Udrio et l'Isonzo.

En Cadorne, nous avons occupé tous les défilés-frontière.

L'artillerie ennemie de moyen calibre a ouvert le feu sur la baie de Misurina sans résultat.

A la frontière de Carnia, dans la nuit du 24 au 25, nous avons conquis par une attaque à la baïonnette le défilé du Val d'Inserno.

L'artillerie autrichienne de moyen calibre de Santa-Maria et Santa-Lucia au nord-ouest de Tolnino, a ouvert le feu contre les hauteurs de l'Udrio et l'Isonzo sans résultat.

Sur l'Isonzo inférieur, nous avons également continué notre

action offensive pour atteindre la ligne du fleuve. Partout l'ennemi se retire, détruisant les ponts et coupant les communications.

Nos aviateurs ont bombardé les usines d'électricité et la gare de Monsalcone.

Signé: CADORNA.

Genève, 26 Mai

On télégraphie de Lugano au Journal de Genève :

« D'après les ordres arrivés aux ressortissants italiens qui demeurent ici, il résulte que l'autorité italienne a décidé de procéder immédiatement à la visite des réformés des dernières classes.

On calcule que l'Italie prépare pour la grande lutte une armée de trois millions d'hommes.

Plusieurs jeunes gens dont les familles se sont naturalisées en Suisse, et qui avaient fait personnellement leur service militaire chez nous, ont eu ces jours-ci la surprise de se voir appelés sous les drapeaux en Italie, car ils n'avaient pas annoncé à temps leur renonciation à la nationalité italienne. »

Rome, 26 Mai

La Tribuna annonce que 14 canots automobiles furent détruits à Porto-Buso par les destroyers italiens.

Les canots étaient armés d'une torpille chacun ; ils étaient destinés à agir comme petits torpilleurs contre les navires italiens.

Une grande indignation a été provoquée par la nouvelle que le contre-torpilleur autrichien qui a bombardé Barletta, frappant le château de sept projectiles, arborait le pavillon britannique.

D'après une dépêche ultérieure, le vaisseau, attaqué par la flotte italienne, aurait été gravement endommagé.

Londres, 26 Mai

On mande de Tambo-Colonno qu'une action a eu lieu le 24 mai au col Del Tonale, à 20 milles à l'est de Tirano.

Les Italiens ont repoussé les Autrichiens qui étaient entrés en

terre italienne et ont fait prisonniers quelques centaines de chasseurs alpins autrichiens.

Genève, 26 Mai

Sept paquebots autrichiens ont été saisis à Gènes.

Un capitaine hongrois a été fusillé à Trieste pour avoir facilité la fuite de son beau-frère de nationalité italienne.

De nombreux italiens internés en Styrie depuis le 22 mai, meurent littéralement de faim.

Rome, 26 Mai

La Tribuna reçoit de Vérone une dépêche annonçant que les Autrichiens ont, en évacuant le Trentin méridional, détruit casernes, couvents, églises, palais, etc.

Ils enlevèrent les archives et les papiers et emmenèrent avec eux, comme otages, les notables des villes.

Washington, 26 Mai

Le Gouvernement des États-Unis a déclaré sa neutralité dans la guerre de l'Italie contre l'autriche.

EN VILLE

GESTES GÉNÉREUX

... Deux indiscretions — que nous prions les intéressés de vouloir bien nous pardonner, et dont tout le monde, à Aix, leur est reconnaissant :

La Société d'Eclairage d'Aix-les-Bains a remis au Comité Local d'Organisation de la Journée Française la somme de 100 francs, renouvelant ainsi le geste généreux qu'elle avait déjà fait pour la Journée du 75.

La Société de l'Eau des Deux-Reines a informé le Service de Santé militaire qu'elle mettait gratuitement à la disposition des soldats blessés et convalescents en séjour à Aix, le "Verre d'Eau" de son Pavillon du Marché aux Fleurs.

LIRE

Le JOURNAL DE GENÈVE

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

— Le plus complet, le mieux informé des Journaux neutres —

PRIME A NOS ABONNÉS

Magnifique Portrait

du

GÉNÉRAL JOFFRE

Le Vainqueur de la Marne
L'Organisateur de la Victoire en Marche

Édition officielle, en couleurs, du Portrait définitif exécuté d'après nature par Henry JACQUIER, Peintre du Ministère de la Guerre, approuvé par le Général JOFFRE, et revêtu de sa signature à la date du 15 février 1915.

Cette superbe et noble Estampe, suprême symbole du Patriotisme et de la Défense Nationale, est éditée en trois grandeurs. Elle est exposée et mise en vente à la

Librairie Marie FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

aux prix de :

Edition de grand Luxe 51x66 centimètres (Remargée)..... Frs: 5 »
Edition de Luxe 44x55 2 50
Edition Populaire 27x37... 1 25

A. — Nos Abonnés inscrits depuis six mois au moins ont droit à Un Exemple de l'Édition de Luxe, (format 44x55), de la valeur de frs: 2,50 — ou à une diminution de même somme sur le prix de l'Édition de Grand Luxe (format 51x66), qu'ils acquerront, ainsi, à moitié prix.

B. — Nos Abonnés inscrits depuis trois mois au moins ont droit à Un Exemple de l'Édition Populaire, de la valeur de fr: 1,25 — ou à une diminution de même somme sur le prix de vente des deux autres Éditions, qu'ils acquerront, ainsi, à frs: 3,75 et fr: 1,25, au lieu de frs: 5 et frs: 2,50.

C. — Abonnés Nouveaux. — Les mêmes faveurs sont acquises, à partir de ce jour, et jusqu'au 10 Juin prochain, à toute personne souscrivant un abonnement aux " Dernières Nouvelles " :

Les Abonnements (service à domicile, en ville, et par la poste, en dehors de la ville), sont reçus aux prix suivants, payables d'avance :

Trois Mois: 4 fr. 50 — Six Mois: 9 fr.

Les personnes qui, non abonnées, collectionnent les " Dernières Nouvelles " ont également droit à la

Prime Patriotique des " Dernières Nouvelles "

Il leur suffira de nous représenter leur Collection, à partir du 10 Juin prochain, soit à nos Bureaux (Imprimerie des Alpes), soit à la Librairie Marie Frinzine (Place Carnot). Elles bénéficieront des conditions de la Prime, proportionnellement au nombre des Exemplaires Consécutifs dont elles justifieront la possession.

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures, Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

IMPRIMERIE DES ALPES - Marie FRINZINE - AIX-LES-BAINS
Tél. 2-14 Le Gérant: ERNEST MOREAU

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des informations)

Annexe au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

" Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle "

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRINZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 2-14
(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

AU NORD D'ARRAS Nouveaux Succès

A L'EST D'ABLAIN Nous avons progressé

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
& PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.Paris, 27 Mai, 23 heures
(Parvenue en Mairie, le 28 Mai, à 9 h. 30)

☐ EN BELGIQUE, le long du canal de l'Yser, combats d'artillerie intermittents.

☐ Dans le secteur AU NORD D'ARRAS, la journée a été marquée par plusieurs actions très chaudes, qui nous ont valu de nouveaux succès.

Dans la région D'ANGRES, l'ennemi a prononcé deux contre-attaques qui ont été repoussées les deux fois. Nous restons maîtres des positions conquises par nous. Les pertes allemandes sont, comme hier, très fortes.

Plus au Sud, A L'EST D'ABLAIN, une attaque énergique des troupes qui ont précé-

demment conquis Carrency et la plus grande partie d'Ablain, a enlevé les tranchées allemandes en avant du cimetière de ce village. Immédiatement après, nous nous sommes emparés du cimetière lui-même, où l'ennemi s'était puissamment organisé. Nous avons ensuite progressé au-delà du cimetière. Nous avons fait 400 prisonniers, dont plusieurs officiers.

Dans la région D'ECURIE ET DE ROCLINCOURT, très vifs combats d'artillerie.

☐ Entre ARRAS ET LES VOSGES, journée calme.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
du Gouvernement Militaire de ParisParis, 27 Mai, 15 heures
(Parvenue en Mairie, le 27 Mai, à 23 heures)

☐ LES TROUPES BELGES ont repoussé hier soir deux atta-

ques allemandes au Nord et au Sud de DIXMUDE.

La première a été refoulée par une contre-attaque, la deuxième arrêtée par le feu.

☐ DANS LE SECTEUR AU NORD D'ARRAS, deux actions se sont produites aujourd'hui : au Sud-Ouest de SOUCHEZ, nous nous sommes emparés d'une des tranchées ennemies du château de CARLEUL en faisant des prisonniers, dont un officier ; à l'Est de NEUVILLE-SAINT-WAAST, les allemands ont tenté une attaque qui a été brisée par notre artillerie.

☐ Sur divers points du Front, notamment près de REIMS et dans les VOSGES, combats d'artillerie.

☐ UNE DE NOS ESCADRILLES, composée de 18 avions portant chacun 50 kilos de projectiles, a bombardé ce matin LUEWIGSHAFEN, l'usine de produits chimiques de badische-agiline, une des plus importantes fabriques d'explosifs de toute l'Allemagne.

Les résultats constatés ont prouvé l'efficacité du bombardement. Plusieurs bâtiments

ont été atteints, de nombreux incendies ont été allumés.

LES AVIATEURS sont restés près de six heures en l'air et ont parcouru plus de 400 kilomètres. Cette expédition contre un important établissement militaire a servi de riposte aux tentatives des avions allemands sur Paris.

COMMUNIQUÉ ANGLAIS DU MARÉCHAL FRENCH

Londres, 27 Mai

□ Nous continuons à progresser à l'Est de FESTUBERT. Hier soir, les territoriaux ont enlevé un groupe de tranchées allemandes, faisant 25 prisonniers ; ils ont pris ce matin un officier et 21 hommes et enlevé une mitrailleuse.

Le 25 mai, nous avons percé la ligne ennemie sur un front total de plus de trois milles. Nous avons enlevé sur un front de 3.200 yards, un système complet de tranchées allemandes et, sur le reste du front, la première et deuxième ligne des tranchées.

Le total des prisonniers faits par nous est de huit officiers et 777 hommes.

Nous nous sommes emparés de dix mitrailleuses, et d'une quantité considérable de matériel d'équipement dont il n'a pas encore été possible de faire le relevé.

COMMUNIQUÉ BELGE

Le Havre, 27 Mai

□ L'artillerie ennemie a bombardé nos postes avancés et le village d'Oostkerk. Nos batteries ont répondu avec succès, notamment vers Schoore, où leur tir a provoqué un incendie et de violentes explosions.

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 27 Mai

(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)

□ Dans la région de Chavli, aucun changement n'est à signaler dans les importants combats qui se poursuivent.

Près d'Ossowietz, aux abords du village de Sosnia, une tentative d'attaque des allemands a été repoussée par le feu de la forteresse.

Dans la région de Lomja, on signale dans certains secteurs un violent feu d'artillerie. Sur la rive gauche de la Vistule, le 24 mai et dans la nuit du 25 mai, nous avons repoussé plusieurs attaques ennemies, prononcées sans grande énergie. Le combat, très acharné, s'est poursuivi pendant toute la journée du 25 mai sur les deux rives du San, dans la région entre Jaroslaw et Przemysl.

Entre Przemysl et le grand marais du Dniester, l'ennemi a continué à développer un ouragan d'artillerie, et a introduit dans le combat des forces importantes dans le secteur de Goussakouvac-Kroukanitza. Toutes les attaques de l'ennemi dans cette région ont été repoussées avec succès.

Dans la région de Transniester et en Bukovine, aucun changement ne s'est produit.

L'aventure Turque

Pétrograd, 27 Mai

(Communiqué de l'Etat-Major du Caucase)

□ Le 24 mai, dans la région du littoral, on ne signale que la fusillade habituelle. Dans la région du défilé de Kragertent, nos troupes ont repoussé les tentatives faites par les turcs pour passer à l'offensive.

Pendant le combat, 200 hommes d'un régiment de Cosaques ont chargé les turcs et ont sabré deux compagnies. Nos troupes ont occupé Miantouay. Aucun changement n'est à signaler dans les autres régions.

L'ATTAQUE DES DÉTROITS (1)

Londres, 27 Mai (Officiel)

□ En opérant hier pour appuyer les troupes australiennes et néo-zélandaises sur le rivage de la presqu'île de Gallipoli, le cuirassé anglais *Triumph* a été torpillé par un sous-marin et n'a pas tardé à couler.

Le commandant et la plupart des officiers et marins auraient été sauvés.

Des contre-torpilleurs et de petites embarcations de patrouille ont poursuivi le sous-marin jusqu'à la nuit.

Athènes, 27 Mai

□ L'action contre les Détroits continue très vive. Des renforts arrivent continuellement.

Les turcs paraissent terrorisés par les attaques sans cesse renouvelées, qui prouvent la décision des Alliés de forcer les Détroits. Les obus des Alliés tombent sur turcs comme une véritable pluie de feu.

□ Des informations sûres annoncent que les allemands organisent la défense de Constantinople et que les turcs ont obligé la population grecque à évacuer tous les villages des côtes du Bosphore. La semaine dernière, le conseil de guerre de Constantinople a condamné à mort cinq Grecs pour refus de servir dans l'armée turque.

Bucarest, 27 Mai

□ D'après des nouvelles de Constantinople, le général liman von sanders aurait été grièvement blessé au cours d'un des récents combats dans les Dardanelles. Il se trouverait actuellement en Anatolie où on l'aurait transporté.

On annonce, de même source que l'état-major turc aurait fait passer en Asie une grande partie de ses troupes. La côte européenne aurait été presque complètement évacuée par suite de l'avance des forces alliées dans la presqu'île de Gallipoli.

(1) La Carte des Dardanelles (Édition de la Guerre) est en vente à la Librairie MARIE FRIZINE, Place Carnot.

EN ITALIE

Rome, 27 Mai

(Communiqué de l'Etat-Major italien)

☐ Le 25 mai, sur la frontière du Tyrol et du Trentin, nous avons occupé les plus hauts sommets de Monte-Baldo, où l'ennemi a été forcé de se retirer, en laissant dans nos mains des tentes et du matériel.

Nos batteries d'artillerie, qui se trouvaient sur le plateau de Torrezza, ont développé leur action contre les ouvrages ennemis.

Sur le front de Carniole, il est confirmé que nous avons eu un succès à Valdegano.

Nous avons occupé Sella-Prevalla, à la Tête du Val Raccolana, ainsi que l'accès de Valdogna. Nos pertes ont été de quatre soldats tués, un officier et très peu de soldats blessés. Les pertes de l'ennemi semblent élevées.

Dans son ensemble, la consolidation des positions occupées continue. La situation générale est satisfaisante. Le moral est très élevé.

Signé : CADORNA.

☐ En prenant le commandement suprême des forces de terre et de mer, le roi a lancé l'ordre suivant :

« Soldats de terre et de mer,

« L'heure solennelle des revendications nationales a sonné. Suivant l'exemple de mon grand-aïeul, je prends aujourd'hui le commandement suprême des forces de terre et de mer avec une confiance assurée dans la victoire que votre bravoure, votre abnégation et votre discipline sauront obtenir.

« L'ennemi que vous vous apprêtez à combattre est aguerri et digne de vous ; favorisé par le terrain et de savants travaux, il vous opposera une résistance tenace ; mais votre élan indompté saura certainement la vaincre.

« Soldats ! A vous la gloire d'arborer les trois couleurs de l'Italie sur les terres sacrées que la Nature a données comme frontière à notre Patrie ! A vous la gloire d'accomplir enfin notre œuvre

entreprise avec tant d'héroïsme par nos pères !

« Fait au grand Quartier général, le 26 mai. »

VITTORIO-EMMANUELE

Rome, 27 Mai

☐ L'avance italienne continue régulièrement sur le territoire autrichien dans le Frioul et dans le Trentin.

Les premiers prisonniers viennent d'arriver à Venise et Vérone : ils ont l'air profondément déprimés. Ce sont presque tous des hommes de 40 ans et plus, appartenant aux provinces polonaises.

D'après les renseignements qu'ils ont fournis, les populations de la monarchie austro-hongroise souffrent de la faim et sont profondément démoralisées.

☐ Le *Messaggero* assure que, la veille de l'ouverture des hostilités italo-autrichiennes, 4.000 soldats autrichiens ont déserté et sont entrés en territoire italien.

Ils déclaraient tous avoir faim. Ces déserteurs ont été concentrés dans une ville du nord de l'Italie à la disposition de l'autorité militaire.

Genève, 27 Mai

☐ Les premiers prisonniers autrichiens, au nombre de cinq, sont arrivés à Vérone.

Le sous-officier qui les commandait, originaire du Trentin, a crié à plusieurs reprises : « Vive l'Italie ! »

☐ Un second croiseur autrichien, fortement endommagé, a été remorqué à Pola.

Le cuirassé *Tegethoff*, atteint de deux torpilles, devra subir d'importantes réparations.

Deux nouveaux sous-marins allemands sont arrivés à Pola.

Rome, 27 Mai

☐ Un aéroplane autrichien appartenant à une station près de Goritz, a été abattu par deux coups de canon de notre batterie de campagne établie près de la frontière.

Laibach, 27 Mai

☐ Le commandant en chef de l'armée bavaroise a donné ordre à ses officiers d'achever les blessés et prisonniers italiens.

Rome, 26 Mai

☐ Six coups de canon, tirés par la forteresse, ont annoncé aux habitants de La Spezia, le grand port militaire italien, que la ville est désormais en état de siège.

Laibach, 26 Mai

☐ Deux sous-marins italiens ont lancé huit torpilles contre des navires de commerce et ont endommagé l'avant d'un croiseur auxiliaire autrichien qui sortait du port de Pola et qui, à 2 heures du matin, dut se faire remorquer dans le port.

Cinq gros bâtiments ont effectué un raid dans le golfe de Trieste.

DOCUMENTS HISTORIQUES

La Chambre des Députés et le Sénat ont fait un magnifique accueil à l'entrée de l'Italie dans la lutte du Droit, de la Liberté et de la Justice contre l'abus de la force et la barbarie.

La Chambre a voté l'affichage des allocutions vibrantes prononcées devant elle par M. Paul Deschanel, son président, et M. René Viviani, président du Conseil des Ministres ; le Sénat a voté l'affichage de celles prononcées devant lui par M. Antonin Dubost, son président, et M. René Viviani.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Paris, 25 Mai

Discours de M. Deschanel

« Comme il y a cinquante-six ans, l'Italie est avec nous. Toutes les puissances de vie se dressent contre la puissance de mort. Tous les peuples, menacés dans leur indépendance, dans leur sécurité, dans leur avenir, se lèvent les uns après les autres contre la domination brutale qui prétend faire la loi au monde.

« La géographie, l'histoire, la morale, tout ici conspire au même dessein. Comment Rome, mère du Droit, eût-elle pu servir les contempteurs des traités et de la foi jurée ? Comment les héritiers de la grandeur vénitienne eussent-ils pu souffrir que l'Adriatique devint un lac german ? Comment la

politique fine, souple et réaliste de la Maison de Savoie, qui n'était entrée dans la Triple-Alliance que pour se garder contre les coups de l'ennemi séculaire, eût-elle prêté les mains à l'absorption de la Serbie et de la mer Egée par l'avant-garde de l'Allemagne ?

« Comment ceux qui avaient arrêté la conquête ottomane, et ceux qui avaient délivré la Lombardie et la Vénétie, eussent-ils aidé les maîtres de la Bosnie-Herzégovine, de la Croatie, de la Transylvanie, de la Pologne, les oppresseurs de Trieste et de Trente, les conquérants des duchés danois et de l'Alsace-Lorraine ? Comment la fière nation de Manin, de Victor-Emmanuel, de Cavour, de Mazzini, de Garibaldi, qui a trouvé sa principale force dans la tradition latine, se fût-elle mise à l'école des Nietzsche, des Treitschke, et des Bernhardt ? Et par quelle impiété les catholiques italiens eussent-ils colludé avec les destructeurs fanatiques de Louvain et de Reims ?

« Non ! non ! Rome qui, après Athènes, fut la source de toute lumière, Rome, où s'épanouit magnifiquement, de siècle en siècle, la fleur toujours renaissante de la morale et de la beauté, ne pouvaient pas être en ces heures suprêmes, avec les cités de la ruine et de la force ; la voici à sa vraie place et à son vrai rang, avec les patries du droit et de l'idéal, avec les cités éternelles de l'esprit.

« Et tandis que, du fond de l'Océan, la plainte des innocentes victimes, le cri des enfants et des mères précipités par un crime atroce remplit de douleur et de colère tout l'univers pensant, la France, dont l'indomptable héroïsme a brisé l'effort de la barbarie, la France qui porte, avec une gloire sans égale, le poids le plus lourd de la guerre, la France qui verse son sang, non seulement pour sa liberté, mais pour la liberté des autres et pour l'honneur, la France salue fraternellement, comme le présage du droit triomphant, l'envol des aigles romaines ; elle sent battre, d'un bout à l'autre de la terre, le cœur des peuples frémissants, les uns à qui s'offre l'instant propice, les autres inquiets, les autres meurtris, et s'allumer la révolte de la conscience universelle contre le fol orgueil d'une caste de proie.

« Et maintenant, ô morts glorieux de Magenta et de Solferino, levez-vous, et enflammez de votre souffle magnanime les deux Sœurs immortelles, réunies à jamais dans la Justice ! »

L'Assemblée debout applaudit à cette vibrante péroraison ; puis se tournant vers la tribune diplomatique où se tient M. Tittoni, elle crie : « Vive l'Italie ! Vive l'Italie ! »

Discours de M. Viviani

« Messieurs

« Au moment où l'Italie apporte sa part de sacrifices à la réalisation de son rêve et à la délivrance humaine, je salue, au nom du gouvernement de la République, la Nation Italienne dans son inébranlable fermeté. (*Vifs applaudissements sur tous les bancs*).

« D'un bout à l'autre de la péninsule, tout un peuple s'est levé avec l'enthousiasme inhérent à sa noble nature ; et ainsi, après avoir, pendant neuf mois, considéré sans fléchir le spectacle de la guerre, il s'est levé, maître de ses destinées et voulant le rester, dans un sursaut de sa fierté patriotique, dans une révolte de sa probité outragée. Il a acclamé son roi, digne héritier du grand ancêtre qui, avec Cavour et Garibaldi, a fondé l'unité nationale. Il va lutter pour le droit — pour le Droit, et M. le Président le rappelait dans son éloquent discours, — qui, avec l'Art et avant lui, a été le don le plus magnifique qu'ait fait au Monde le génie latin. (*Vifs applaudissements*).

« En cette heure exceptionnelle pour l'Histoire, la France tourne son regard et son cœur vers cette terre auguste, terre d'héroïsme et de beauté. De son épée, légère encore à sa main robuste, elle salue l'Italie frémissante sous son armure.

« Ainsi, autour de la barbarie moderne, le réseau de fer et de feu se rétrécit. Ainsi la victoire préparée se rapproche ! Ainsi notre fraternité rajeunie va reflourir !

« Fils de la même race, laissons monter à nos lèvres le cri de notre conscience et de notre cœur, ce cri unanime, ce cri vibrant : Vive l'Italie ! Vive la France ! (*Vifs applaudissements*). »

De nouveau ce cri est repris, vaste clameur véhémement et enthousiaste.

L'Assemblée vote l'affichage du discours de M. Viviani.

(A suivre)

LIRE

Le JOURNAL DE GENÈVE

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

— Le plus complet, le mieux informé des Journaux neutres —

PRIME A NOS ABONNÉS

Magnifique Portrait

du

GÉNÉRAL JOFFRE

Le Vainqueur de la Marne
L'Organisateur de la Victoire en Marche

Édition officielle, en couleurs, du *Portrait définitif exécuté d'après nature* par Henry JACQUER, Peintre du Ministère de la Guerre, approuvé par le Général JOFFRE, et revêtu de sa signature à la date du 15 février 1915.

Cette superbe et noble Estampe, suprême symbole du Patriotisme et de la Défense Nationale, est éditée en trois grandeurs. Elle est exposée et mise en vente à la

Librairie Marie FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

aux prix de :

Edition de grand Luxe 51×66 centimètres (Remargée).....	Fr. : 5 »
Edition de Luxe 44×55....	2 50
Edition Populaire 27×37....	1 25

A. — Nos Abonnés inscrits depuis six mois au moins ont droit à **Un Exemple de l'Édition de Luxe**, (format 44×55), de la valeur de frs : 2,50 — ou à une diminution de même somme sur le prix de l'Édition de Grand Luxe (format 51×66), qu'ils acquerront, ainsi, à moitié prix.

B. — Nos Abonnés inscrits depuis trois mois au moins ont droit à **Un Exemple de l'Édition Populaire**, de la valeur de fr : 1,25 — ou à une diminution de même somme sur le prix de vente des deux autres Éditions, qu'ils acquerront, ainsi, à frs : 3,75 et fr : 1,25, au lieu de frs : 5 et frs : 2,50.

C. — **Abonnés Nouveaux.** — Les mêmes faveurs sont acquises, à partir de ce jour, et jusqu'au 10 Juin prochain, à toute personne souscrivant un abonnement aux " **Dernières Nouvelles** " :

Les Abonnements (service à domicile, en ville, et par la poste, en dehors de la ville), sont reçus aux prix suivants, payables d'avance :

Trois Mois : 4 fr. 50 — Six Mois : 9 fr.

Les personnes qui, non abonnées, collectionnent les " **Dernières Nouvelles** " ont également droit à la

Prime Patriotique des " Dernières Nouvelles "

Il leur suffira de nous représenter leur Collection, à partir du 10 Juin prochain, soit à nos Bureaux (*Imprimerie des Alpes*), soit à la Librairie Marie Frinzine (*Place Carnot*). Elles bénéficieront des conditions de la Prime, proportionnellement au nombre des Exemplaires Consécutifs dont elles justifieront la possession.

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures, Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

IMPRIMERIE DES ALPES - Marie FRINZINE - AIX-LES-BAINS
Tél. 2-14 Le Gérant : Ernest MORRAV

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexe au "BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS"

"Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle"

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRINZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 2-14

(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

AU NORD D'ÉCURIE et EN ALSACE

Nous avons progressé

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 28 Mai, 23 heures

(Parvenue en Mairie, le 29 Mai, à 9 h. 30)

▣ LES TROUPES BRITANNIQUES ont réalisé des progrès dans la direction de La Bassée.

▣ PRÈS D'ANGRES, les contre-attaques ennemies se sont continuées et précipitées avec une violence croissante. Toutes ont échoué.

Il s'en est produit cinq dans la journée, soit, avec les deux de cette nuit, sept en moins de vingt-quatre heures.

Notre artillerie et notre infanterie ont interdit tout progrès aux assaillants.

L'INTÉGRALITÉ DE NOS POSITIONS a été maintenue malgré un bombardement continu d'une extrême intensité.

AU NORD D'ÉCURIE, dans la région particulièrement difficile

du Labyrinthe, nous avons progressé d'une centaine de mètres.

Sur tout le Front D'ANGRES à ARRAS, la lutte d'artillerie a été particulièrement violente toute la journée.

▣ Aux lisières du bois Le Prêtre, la dernière attaque nous a permis d'atteindre, en deux points, LA ROUTE DE SEY-EN-HAYE A NORROY; nous avons fait 150 prisonniers, dont plusieurs officiers et pris une mitrailleuse.

▣ EN ALSACE, dans le massif de Schnepfenrieth, nous avons PROGRESSÉ de plusieurs centaines de mètres.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 28 Mai, 15 heures

(Parvenue en Mairie, le 28 Mai, à 23 heures)

▣ LES CONTRE-ATTAQUES DE L'ENNEMI contre les positions conquises par nous près d'An-

gres ont continué cette nuit.

▣ A ABLAIN-SAINT-NAZAIRE, nos troupes ont poursuivi leur offensive avec un plein succès. Maitresses du cimetière, elles se sont emparées, au début de la nuit, de tout l'ilot de maisons voisin, notamment du presbytère, que l'ennemi avait fortement organisé. Elles ont ensuite pris d'assaut des tranchées allemandes sur le chemin creux qui va d'Ablain au Moulin Malon (Sud-Est d'Ablain).

Violamment contre-attaquées dans la nuit, elles ont gardé tout le terrain conquis en infligeant à l'ennemi de fortes pertes.

Au lever du jour, elles se sont portées vers l'est et ont enlevé, dans la direction de Souchez, un gros ouvrage allemand, dit Fortin des Quatre Boqueteaux. La lutte y a été très vive et l'ennemi a subi un sérieux échec.

Le nombre des prisonniers d'hier soir dépasse sensiblement 400, parmi lesquels sept officiers. Nous avons pris en outre une dizaine de mitrailleuses.

Ce matin, à la prise du for-

tin, nous avons fait de nouveaux prisonniers dont on ne connaît pas encore le chiffre exact et capturé du matériel.

☐ **LE BOMBARDÉMENT, SIGNALÉ HIER, d'Ecurie et de Roclin-court, par les allemands, a continué toute la nuit, mais il n'y a pas eu d'attaque d'infanterie.**

☐ **AUX LISIÈRES DU BOIS LE PRÊTRE, nous avons, hier soir, prononcé une attaque qui a gagné du terrain, en faisant une soixantaine de prisonniers, dont plusieurs officiers.**

☐ **RIEN DE NOUVEAU sur le reste du Front.**

NOTE

Paris, 28 Mai

☐ **Le réseau des Armées.** — Par modification à l'arrêté du 19 novembre 1914, le réseau des chemins de fer mis à la disposition du commandant en chef, dit « réseau des Armées du Nord-Est » est limité, au Sud, par la ligne suivante incluse : le Havre, Rouen (y compris les gares de Rouen et de Sotteville), Serqueux, Gisors, Pontoise, Achères, Versailles, Juvisy, Villeneuve-Saint-Georges, Corbeil, Melun, Laroche, Dijon, Dôle, Arc-en-Senans, Besançon, Montbéliard, Morvillars, Delle. »

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 28 Mai

(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)

☐ Dans la région de Chavli, nous avons combattu avec succès, au cours des journées du 25 et du 26 mai.

Nos troupes ont progressé au sud-ouest de la ligne Mourawieyo-Chavli, ainsi que sur la Doubissa inférieure, repoussant une offensive ennemie à l'est de Ressiény.

Nous avons capturé plusieurs centaines de prisonniers, des automobiles et autres trophées.

Sur la Dobre, l'ennemi, dans la nuit du 26 mai, a bombardé avec de l'artillerie lourde la région d'Ossowitz et a tenté, à l'est de Jedwabno, une offensive infructueuse sous le couvert de gaz asphyxiant.

Dans plusieurs secteurs du front de la Narew, on signale une active canonnade et de la fusillade.

Sur la rive gauche de la Vistule, au sud de la Bzoura, nos chasseurs ont tué à la baïonnette environ 60 hommes, dans une heureuse escarmouche avec des détachements allemands. Les restes des groupes ennemis ont été faits prisonniers.

Dans la région d'Opatow l'ennemi a prononcé des attaques stériles avec des forces considérables.

En Galicie, le 25 mai, et dans la nuit du 26, l'ennemi a prononcé des attaques d'ensemble sur notre front, entre la Vistule supérieure et la rive gauche du San ; mais il a été partout repoussé, essuyant de grosses pertes. Un combat très opiniâtre continue avec une grande intensité sur les deux rives du San, entre Przemysl et la rivière Lubasewka, ainsi qu'entre Przemysl et le grand marais du Dniester.

Dans la région au-delà du Dniester, le 25 mai, l'ennemi a entamé une offensive résolue sur tout le front depuis le grand marais du Dniester jusqu'à Dolina. Au cours de cette journée et de la suivante, l'ennemi a subi des pertes énormes et n'a nulle part remporté de succès.

Les éléments adverses qui avaient entamé notre ligne entre nos points d'appui près de Stryj sont détruits par nous. Au cours d'une contre-attaque, nous avons fait beaucoup de prisonniers, dont le nombre va être déterminé.

☐ Les pertes allemandes en Galicie occidentale ont atteint le chiffre de 106.000 hommes.

L'aventure Turque

Pétrograd, 28 Mai

(Communiqué de l'Etat-Major du Caucase)

☐ Le 25 mai, dans la région du littoral, canonnade et fusillade habituelle.

Au sud de Weliazghierq, nos troupes ont infligé une défaite aux Kurdes en les faisant tomber dans une embuscade.

Dans la région de Dilniaz et de Van, nos troupes ont eu un engagement avec les Turcs, aux environs de Bachala, et ont occupé Ourmia.

Sur les autres fronts, aucun changement.

L'ATTAQUE DES DÉTROITS (1)

Paris, 28 Avril

☐ On télégraphie de Londres à la *Liberté*, sur les opérations dans la presqu'île de Gallipoli :

« L'ennemi tourne tous ses efforts surtout contre les positions australiennes, près de Gabatepe. Mais les pertes terribles qu'il a subies, entre les 6 et 22 mai, ont affaibli le moral des troupes turques. Elles n'attaquent plus avec le même élan.

L'artillerie alliée leur inspire maintenant un respect profond et elles redoutent les attaques en formations serrées que leur imposent les officiers allemands. »

Athènes, 28 Mai

☐ Les avions des Alliés ont volé au-dessus du détroit des Dardanelles et ils ont bombardé efficacement les positions turques.

Les Alliés ont enlevé à la baïonnette cinq lignes de tranchées sur deux collines.

Londres, 28 Mai (Officiel)

☐ Ce matin, le cuirassé *Majestic*, coopérant aux opérations militaires de la presqu'île de Gallipoli, a été torpillé par un sous-marin et coulé. Une grande partie de l'équipage a été sauvée.

On annonce officiellement que presque tout l'équipage du *Majestic* est sauvé.

(1) La Carte des Dardanelles (Édition de la Guerre est en vente à la Librairie MARIE FRIZINE, Place Carnot.

☐ Le sous-marin britannique *E-11* a coulé, dans la mer de Marmara, un vaisseau renfermant une grande quantité de munitions dont des gargousses destinées à de gros mortiers, plusieurs affûts de la marine et un canon de six pouces.

Le sous-marin a également poursuivi et torpillé le long de la jetée de Rodosto un navire rempli d'approvisionnements.

Il a poursuivi et obligé à s'échouer un autre vaisseau d'approvisionnements plus petit.

Le *E-11* est entré dans le port de Constantinople. Il a lancé une torpille contre un transport amarré le long de l'arsenal et il a entendu l'explosion de cette torpille.

Londres, 28 Mai

☐ Une dépêche de Mudros au *Times* du 26 mai, annonce que 460 hommes de l'équipage du cuirassé anglais *Triumph* ont été sauvés.

Le Caire, 28 Mai

(Communiqué officiel des Dardanelles)

☐ Le 25 mai, nous avons pris d'assaut et occupé une tranchée avancée de 150 yards, en face de la brigade du général Cox.

Au cours d'une trêve accordée aux Turcs pour enterrer leurs morts, nous avons recueillis, de notre côté, à l'intérieur de la ligne de démarcation, plus de 1.200 fusils turcs. Les Turcs, pendant ce temps, munis de tampons de coton imprégné de désinfectants, ont inhumé rapidement et sans bruit leurs cadavres.

Nous devons revenir sur notre première évaluation de 3.000 tués, car sur deux autres points, en face de nos sections, les Turcs avaient été également fort éprouvés. Sur un seul espace de 100 yards de long sur 80 de large, on a compté 400 de leurs cadavres.

EN ITALIE

Rome, 28 Mai

(Communiqué de l'Etat-Major italien)

☐ A la frontière du Tyrol et du Trentin, la lutte d'artillerie continue entre nos positions fortifiées et celles de l'ennemi, au Tonale et sur le plateau d'Asiago.

Nous avons étendu vers le Nord notre occupation des territoires situés au delà de la frontière, à l'amont de l'embouchure du Chiese, dans le lac d'Idro et l'occupation de l'âpre zone montagneuse qui s'étend entre le lac d'Idro et le lac de Gaide.

Les notables de Tezze, Viesugna et d'autres pays occupés, se sont présentés à nos autorités auxquelles elles ont exprimé les sentiments de patriotisme et de dévouement de la population.

A la frontière de Carnie, les combats de nos troupes alpines continuent avec d'heureux résultats. Nous avons fait des prisonniers.

A la frontière du Frioul, nous avons occupé Grado, où la population est enthousiaste.

Pendant la nuit du 26 au 27, une escadrille de nos hydravions a accompli un raid sur le territoire ennemi, lançant des bombes sur la ligne de Trieste à Nabresina, et causant des dégâts qui ont été constatés et, croit-on, l'interruption du chemin de fer. Bien qu'elle ait été soumise à un feu violent de mousqueterie et d'artillerie, l'escadrille est rentrée indemne dans nos lignes.

Signé: CADORNA.

Milan, 28 Mai

☐ L'offensive générale italienne sur tout le front du Trentin et du Frioul est confirmée. Les Autrichiens, mis en déroute, fuient et incendient tout derrière eux.

De nombreux prisonniers autrichiens, dont la plupart appartiennent au 161^e régiment d'infanterie, sont arrivés à Vérone ce matin; plusieurs se rendirent aux cris de: « Vive l'Italie! »

Amsterdam, 27 Mai

L'Allemagne et l'Italie se sont engagées à n'interner aucun civil et à ne saisir aucun de leurs biens. (*Temps*).

Rome, 26 Mai

☐ Le roi ayant assumé le commandement suprême des forces de terre et de mer, est parti la

nuit dernière, incognito. Il était accompagné de sa maison militaire. A la gare, il reçut seulement les hommages des membres du gouvernement qui avaient été confidentiellement prévenus par le président du Conseil. (*Havas*.)

Copenhague, 27 Mai

☐ La Turquie a interdit aux sujets italiens, sous peine de mort, de quitter le territoire ottoman.

DOCUMENTS HISTORIQUES

(Suite)

AU SÉNAT

Paris, 27 Mai

Discours de M. Antonin Dubost

« La France a frémi d'enthousiasme. Elle a salué, et nous saluons ici, à l'égal d'une victoire (*Applaudissements*) l'acte décisif par lequel l'Italie, poursuivant l'œuvre millénaire, héroïque et tragique de sa libération, se dresse contre les derniers barbares qui outragent son sol et retiennent encore sa part de l'héritage latin, part légitime autant par la volonté de ses fils opprimés que par les imprescriptibles droits historiques. (*Vifs applaudissements*).

« La France, comme l'Italie, fille de Rome, allaitée aux sources de la plus grande culture humaine, retrouve sa sœur revenue vers elle non point dans la sécurité de la famille triomphante, mais dans la cruelle angoisse des combats. (*Applaudissements unanimes*). Ainsi s'ennoblit, par l'acceptation volontaire des périls de cruautés, de dévastation trop cruelles, le don magnifique de l'âme italienne. Ainsi ont germé et s'épanouissent tant de semences jetées au cours des siècles par les penseurs, les poètes et les artistes. Ainsi retentit l'écho de Magenta et de Solferino. (*Applaudissements*).

« Messieurs, la révolte de l'irréductible italien achève de donner à la guerre de géants, dans laquelle nous sommes jusqu'au dernier souffle engagés, sa plus vaste signification: celle du soulèvement général de la Justice contre la Violence, de la Liberté contre la tyrannie, et, en un mot, de l'Humanité progressive contre les derniers, mais les plus formidables survivants de la force barbare. (*Applaudissements*). Et, à tous les peuples qui supportent encore dans le silence et l'hésitation la douleur de leurs fils

dispersés et opprimés, elle sonne à voix claire l'heure du ralliement. » (*Applaudissements unanimes et répétés*).

Le Sénat salue d'une chaude ovation ces paroles et décide aussitôt l'affichage. Les sénateurs, tournés vers la tribune diplomatique, crient : « Vive l'Italie ! »

Discours de M. Viviani

« Messieurs, dans la souveraineté de sa raison et dans l'intrépidité de son cœur, l'Italie a pris les armes. Elle a déjà fait éclater la barrière où étouffait sa liberté.

« Sa gloire devant les hommes sera moins d'avoir fait entendre sa revendication traditionnelle et élevé son rêve à la hauteur de l'action, que d'avoir refusé de couvrir les agressions meurtrières contre le Droit universel. Et son honneur sera d'avoir déconcerté par sa fermeté les astuces d'une nation qui s'abaisse à l'insulter après l'avoir longuement implorée.

« En ce moment, ses troupes traversent allègrement ces champs dix fois illustres, où l'Histoire est écrite sur chaque pierre, où s'est mêlé le sang des enfants de la France et des fils de l'Italie, jetant une semence qu'on savait durable et qu'on voit immortelle.

« Nos vœux accompagnent la noble nation sur les champs de bataille libérateurs. Et si notre cœur, si proche du sien quand elle s'est levée pour défendre la cause du Droit, a tressailli d'une émotion sainte, ce n'est pas seulement parce que le même idéal nous rapprochait, mais parce que l'Italie est la sœur aînée dont l'âme a répandu sur la nôtre tant de douceur, de lumière et de beauté. »

Des acclamations prolongées accueillent M. Viviani à sa descente de la tribune. Le Sénat se lève de nouveau et de nouveau tourné vers l'ambassadeur d'Italie, appuyé par les tribunes et par toute la Presse, applaudit et acclame la grande Nation alliée. L'affichage est ordonné, et le Sénat lève immédiatement cette séance rapide et émouvante.

EN VILLE

LA "JOURNÉE FRANÇAISE"

Le Comité Local d'Organisation a achevé, dans sa réunion d'hier soir à la Mairie, d'établir les comptes de la Recette, dont le chiffre définitif dépasse sensiblement celui que nous avons donné en première information.

C'est, en effet, plus de quatre mille francs (exactement : 4.017 fr. 40), qu'ont recueillis les quêteuses et quêteurs des 23 et 24 mai pour le *Secours National*.

Aux heures très difficiles que vit en ce moment notre Station, privée par la guerre des ressources habituelles de la Saison, le généreux effort que la population s'est imposé pour venir en aide à ses malheureux Frères des Provinces envahies, témoigne hautement de son patriotisme et de son cœur.

On nous prie d'insérer :

AUX ITALIENS! AUX AIXOIS!

« Les Italiens résidant à Aix-les-Bains ou dans ses environs, et qui sont appelés dans leur Patrie par la mobilisation, sont invités à assister à une réunion qui aura lieu le Dimanche 30 Mai, à 2 heures précises de l'après-midi, au Café de l'Industrie, 9, avenue de Tresserves, pour s'entendre sur le départ et fraterniser en un banquet d'adieu.

« Les Aixois qui voudront bien faire, aux mobilisés italiens, l'honneur et le plaisir de se joindre à eux, en cette circonstance, seront accueillis en frères. »

Communiqués de la Préfecture de la Savoie

Admission aux places d'enfants de troupe des fils de réservistes ou de territoriaux tués à l'ennemi.

Aux termes des instructions en vigueur, les fils des militaires de la réserve de l'armée active, de l'armée territoriale ou de la réserve de cette armée, tués à l'ennemi ou morts des suites de leurs blessures sont admis à concourir aux places d'Enfants de Troupe, sans condition d'ancienneté de service.

Ces enfants doivent être âgés de 2 ans au moins et de 13 ans au plus au 1^{er} août, pour pouvoir être proposés pour Enfants de Troupe laissés dans leur famille; ils doivent être âgés de 13 ans au moins et de 14 ans au plus à la même date, pour être admis dans les Ecoles militaires préparatoires.

Les demandes d'admission devront être adressées par la mère ou le tuteur de l'enfant, avant le 15 juin, au commandant du dépôt du corps auquel appartenait le père.

Les intéressés pourront se procurer auprès des Commandants de dépôts, tous renseignements utiles au sujet des pièces qu'il y a lieu de joindre à la demande d'admission.

LIRE

Le JOURNAL DE GENÈVE

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

— Le plus complet, le mieux informé des Journaux neutres —

PRIME A NOS ABONNÉS

Magnifique Portrait

du

GÉNÉRAL JOFFRE

Le Vainqueur de la Marne
L'Organisateur de la Victoire en Marche

Édition officielle, en couleurs, du *Portrait définitif* exécuté d'après nature par Henry JACQUIER, Peintre du Ministère de la Guerre, approuvé par le Général JOFFRE, et revêtu de sa signature à la date du 15 février 1915.

Cette superbe et noble Estampe, suprême symbole du Patriotisme et de la Défense Nationale, est éditée en trois grandeurs. Elle est exposée et mise en vente à la

Librairie Marie FRINZINE
Place Carnot et Galerie Normand

aux prix de :

Édition de grand Luxe 51×66 centimètres (Remargée)..... Frs: 5 »
Édition de Luxe 44×55 2 50
Édition Populaire 27×37... 1 25

A. — Nos Abonnés inscrits depuis six mois au moins ont droit à Un Exemple de l'Édition de Luxe, (format 44×55), de la valeur de frs : 2,50 — ou à une diminution de même somme sur le prix de l'Édition de Grand Luxe (format 51×66), qu'ils acquerront, ainsi, à moitié prix.

B. — Nos Abonnés inscrits depuis trois mois au moins ont droit à Un Exemple de l'Édition Populaire, de la valeur de fr : 1,25 — ou à une diminution de même somme sur le prix de vente des deux autres Éditions, qu'ils acquerront, ainsi, à frs : 3,75 et fr : 1,25, au lieu de frs : 5 et frs : 2,50.

C. — Abonnés Nouveaux. — Les mêmes faveurs sont acquises, à partir de ce jour, et jusqu'au 10 Juin prochain, à toute personne souscrivant un abonnement aux " Dernières Nouvelles " :

Les Abonnements (service à domicile, en ville, et par la poste, en dehors de la ville), sont reçus aux prix suivants, payables d'avance :

Trois Mois : 4 fr. 50 — Six Mois : 9 fr.

Les personnes qui, non abonnées, collectionnent les " Dernières Nouvelles " ont également droit à la

Prime Patriotique des " Dernières Nouvelles "

Il leur suffira de nous représenter leur Collection, à partir du 10 Juin prochain, soit à nos Bureaux (Imprimerie des Alpes), soit à la Librairie Marie Frinzine (Place Carnot). Elles bénéficieront des conditions de la Prime, proportionnellement au nombre des Exemplaires Consécutifs dont elles justifieront la possession.

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures, Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

IMPRIMERIE DES ALPES - Marie FRINZINE - AIX-LES-BAINS
Tél. 2-14 Le Gérant : Ernest MOREAU

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexe au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRIZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 2-14
(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

AU NORD D'ARRAS, NOUVEAUX PROGRÈS

Nous sommes maîtres d'ABLAIN

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
& PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.Paris, 29 Mai, 23 heures
(Parvenue en Mairie, le 30 Mai, à 9 h, 30)

□ Dans le secteur AU NORD D'ARRAS nous avons réalisé de NOUVEAUX PROGRÈS, après avoir repoussé, avec un plein succès, la contre-attaque allemande, signalée ce matin, sur nos tranchées d'Ablain-Saint-Nazaire.

Nous avons pris l'offensive et enlevé d'abord la plus grande partie, ensuite la totalité des maisons D'ABLAIN, que l'ennemi tenait encore. Nous sommes maîtres maintenant du village entier. La lutte a été très chaude. Nous avons ANÉANTI ou mis en fuite TROIS COMPAGNIES ALLEMANDES.

A NEUVILLE-SAINT-WAAST, la guerre de rues se poursuit. Nous avons conquis un nou-

veau groupe de maisons, à la lisière Ouest.

Dans le reste du secteur d'Arras, rien à signaler, si ce n'est un bombardement d'une extrême violence, auquel notre artillerie a répondu.

Près de THIESCOURT (Sud-Est de Lassigny), nous avons ABATTU UN AVIATIK, qui a pris feu en tombant en avant de nos lignes.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 29 Mai, 15 heures
(Parvenue en Mairie, le 29 Mai, à 23 heures)

□ DANS LA RÉGION AU NORD D'ARRAS, la nuit a été marquée par une lutte d'artillerie très violente. L'ennemi a particulièrement bombardé nos positions du plateau de Lorette.

Une attaque de nuit nous a permis de réaliser de nouveaux progrès à l'Est de la route Aix-Noulette-Souchez. Vers minuit,

une contre-attaque sur nos tranchées d'Ablain-Saint-Nazaire a été facilement repoussée.

□ EN ARGONNE, dans la région de Fontaine-Madame, nous nous sommes emparés d'un élément de tranchées ennemies.

COMMUNIQUÉ BELGE

Le Havre, 29 Mai

□ Une attaque d'infanterie dirigée hier soir contre la tête du pont gardée par une de nos divisions a été repoussée.

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 29 Mai

(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)

□ Dans la région de Chavli, nos troupes se sont emparées, dans la soirée du 27 mai, de la position fortement organisée de Bubie. Nous avons fait plus de 1.000 prisonniers allemands.

Sur la Doubissa inférieure, des combats acharnés ont lieu.

En Galicie, les combats sur le San continuent avec la même intensité. Dans la nuit du 26 au 27, nos troupes ont engagé une énergique offensive contre les positions de l'ennemi au nord et à l'est de Seniawa, lui infligeant de

fortes pertes. Au cours de la journée suivante, nous avons enlevé les fortifications qu'il avait établies sur le front Bigany-Ignace, où le 3^e corps caucasien a fait jusqu'à 6.000 prisonniers austro-allemands et pris, 6 pièces lourdes et 3 pièces légères.

Cependant, au sud et à l'est de Radymno, l'ennemi, profitant de la supériorité du feu de son artillerie, a gagné un certain espace sur les deux rives du San.

A l'est de Goussakow, près de Zlotkowice, l'ennemi, après une bataille acharnée qui a duré plusieurs jours, a réussi à s'emparer de nouveau des tranchées de deux de nos bataillons.

Sur le front du grand marais du Dniester à Drorina, l'ennemi a recommencé, le 25 mai, de vives attaques. Il a été repoussé presque partout et ne se maintint que dans quelques secteurs devant nos barrages de fil de fer, d'où il est graduellement délogé par nos contre-attaques.

Selon les dernières informations le 3^e corps caucasien, développant son offensive dans la nuit du 27 au 28, a pris d'assaut Siniawa, où il a fait encore plus de 1.000 prisonniers et pris 5 canons.

Les allemands ont échoué dans leur tentative pour atteindre les champs naphlifères dans la région de Strij. Les Russes leur ont fait de nombreux prisonniers, transportés à Kief. Des deux côtés de la Vistule, les Russes partis du San avancent lentement dans la direction de l'ouest, et menacent à flanc entier l'armée allemande.

Le prince Joachim, fils du Kaiser, et le prince de Lippe, ont failli être capturés sur le front oriental au moment où les colonnes russes envahirent la position de Kumani.

Une charge à la baïonnette permit aux Russes de s'approcher près du campement des deux princes, qui ne durent leur salut qu'à une fuite précipitée en arrière de la position.

L'aventure Turque

Pétrograd, 28 Mai

(Communiqué de l'Etat-Major du Caucase)

Le 26 mai, dans la direction de Van, nos troupes ont occupé Vantan; elles se sont emparées de 3 canons en poursuivant l'ennemi.

Les Turcs ont été également défaits dans la région de Sero-Syrtik, sur la route de Dielman à Tiza-Guiaverskana et nos troupes, continuant leur poursuite, ont enlevé le village de Begirga. Les Turcs ont essuyé de grandes pertes; ils se sont enfuis au sud et à l'ouest.

Pendant la prise de Van, nos troupes ont enlevé 26 canons, de nombreuses armes, une grande quantité de munitions et la caisse du gouvernement.

Dans les autres régions, aucun engagement important.

Pétrograd, 18 Mai (officiel)

L'Amirauté russe dément catégoriquement le communiqué ottoman d'après lequel le cuirassé russe *Panteileimon* aurait été coulé dans la mer Noire par un sous-marin. Le jour où cet événement aurait eu lieu, le *Panteileimon* se trouvait dans un port russe et aucun navire de l'escadre russe de la mer Noire n'a été ni coulé ni même avarié.

Sofia, 29 Mai

Selon des renseignements de Petrograd, le général bulgare Dimitrieff, qui commande la troisième armée russe opérant en Galicie, aurait été désigné pour recevoir le commandement du corps expéditionnaire russe dont l'envoi en Turquie est imminent. Le général Dimitrieff quitterait son commandement actuel immédiatement après la fin de la bataille engagée actuellement en Galicie.

Nord et Belgique

Londres, 28 Mai

Les allemands avaient établi, à La Bassée, un établissement de bains réservé à l'usage de leurs officiers.

Au cours d'un récent bombardement, un de nos projectiles

lourds y éclata à l'heure où leur établissement était plein.

Trente officiers allemands furent tués ou blessés.

Londres, 29 Mai

Un télégramme du quartier général anglais annonce que le général Joffre et le maréchal French ont passé en revue, hier, une division de l'armée britannique ayant participé aux combats de la région de Festubert. Les deux chefs ont félicité les soldats de leur brave conduite durant les opérations.

Amsterdam, 29 Mai

Une nouvelle amende de 1 million 500.000 marks a été infligée à la ville de Roulers, en raison de ce fait que la population a acclamé des prisonniers qui traversaient la ville.

Un aviateur anglais est apparu hier au-dessus des environs de Bruges; il volait très bas et a subi pendant quinze minutes une violente canonnade sans être atteint, disparaissant dans un nuage formé par les obus allemands.

Les allemands ont déménagé leur dépôt de pétrole, en raison des nombreuses visites des aviateurs alliés.

De nombreux déserteurs allemands traversent la frontière hollandaise, bien que les autorités allemandes essaient de stimuler l'enthousiasme des troupes par de fausses nouvelles de grandes victoires remportées sur les Italiens.

EN ITALIE

Rome, 29 Mai

(Communiqué du Chef d'Etat-Major de la Marine)

Un hydravion autrichien a été capturé sur nos côtes. L'équipage qui se trouvait à bord a été fait prisonnier.

Signé: TAHON DI REVEL.

Genève, 29 Mai

On mande de Peschiera que deux dirigeables autrichiens sont apparus sur le lac de Garde.

On apprend de source autorisée que si l'Allemagne n'a pas, jusqu'ici, déclaré la guerre à l'Italie, c'est qu'elle entend probablement obtenir de l'Autriche l'engagement formel de ne pas conclure de paix séparée, engagement auquel le gouvernement austro-hongrie n'a pas encore consenti à souscrire.

C'est pourquoi les troupes allemandes concentrées dans le Tyrol restent inactives pour le moment.

Lauzanne, 29 Mai

☐ La *Gazette de Lauzanne* écrit : « L'autriche fait appel à toutes ses ressources.

Elle vient de mobiliser contre l'Italie les « stautschiesser » du Tyrol allemand, volontaires excellents tireurs, habiles et disciplinés.

A leur départ d'Innsbruck, ils étaient très enthousiastes ; mais c'étaient tous des jeunes gens de 16 à 17 ans. C'est la toute dernière ressource dont l'autriche dispose dans le Tyrol ; on en compte 17.000.

Les stautschiesser âgés de 18 à 40 ans ont été mobilisés depuis assez longtemps déjà.

Genève, 29 Mai

☐ Une dépêche de Laybach à la *Tribune de Genève* dit que, le 27 mai, un sanglant combat s'est engagé au sud-ouest de Goritz. Les attaques à la baïonnette se multiplient. De nombreux blessés sont amenés à Goritz.

Un convoi de munitions est tombé entre les mains des Italiens, près de Fella.

La marche des Italiens se poursuit sur Trente. Après de durs combats près du lac Idro, les Italiens ont pris plusieurs lignes fortifiées que les allemands ont défendues avec vigueur, et, depuis le 27, Storo et Tramazzo sont au pouvoir des assaillants.

Riva, point d'aboutissement sur la ligne du Tyrol et du Trentin, a été copieusement arrosée par une puissante artillerie.

D'après une dépêche de Rome au *Journal de Genève*, les nouvelles de l'avance italienne causent dans la capitale une vive satisfaction.

On attache une grande importance stratégique à l'occupation de Monte-Baldo, dans le Trentin, qui a eu lieu hier.

Genève, 28 Mai

☐ On télégraphie d'Innsbruck qu'un détachement italien, com-

mandé par un lieutenant qui avait reçu l'ordre de garder un passage dans la vallée de l'Agno et était composé de 80 hommes seulement, a tenu en échec 250 bavarois. L'officier, mortellement blessé, a eu l'énergie de rédiger son rapport avant de succomber.

Rome, 29 Mai

☐ Le *Messagero* reçoit de Messine la dépêche suivante :

« Par suite de l'intervention de l'Italie dans la guerre, le ministre de la guerre vient de déclarer libres les survivants du croiseur français « Léon Gambetta », qui avaient été internés à Messine après la perte du navire.

Ces marins rentreront en France. »

Copenhague, 28 Mai

☐ Commentant l'intervention de l'Italie dans la guerre, le *Lokal Anzeiger* écrit :

« Il va falloir compter avec 1.200.000 hommes de troupes de première ligne et 600.000 de seconde ligne. La charge imposée aux puissances de l'Europe centrale est lourde si leurs forces sont grandes ».

Londres, 28 Mai

☐ Vingt Italiens, habitant Meran, dans le Tyrol, ont été fusillés hier sans autre forme de procès, parce qu'on avait fait sauter le pont du chemin de fer.

DIVERS

Londres, 28 Mai

☐ Le nouveau Cabinet de coalition s'est réuni pour la première fois ce matin, à Downing-Street. M. Arthur Henderson, leader du parti travailliste, est arrivé au même moment que MM. Bonar Law, Austen Chamberlain et Walter Long, membres du parti unioniste, qui ont salué cordialement leur collègue travailliste, s'avancant vers lui la main tendue.

M. Asquith présidait cette réunion historique pour l'Angleterre, de ministres appartenant à tous les partis politiques. Il a souhaité la bienvenue aux nouveaux membres, et aussitôt l'Assemblée s'est mise au travail. On croit que

d'importantes mesures en vue des meilleurs moyens de poursuivre la guerre résulteront de cette première réunion.

Genève, 28 Mai

☐ Les journaux suisses commentent avec vivacité une dépêche d'après laquelle le bruit courait que la Suisse laisserait passer les troupes allemandes par le Gothard. Cet odieux bruit aurait été lancé par les autrichiens, désireux de brouiller la Suisse et la France qui protesterait. Les Suisses approuvent les mesures prises par le Gouvernement fédéral et par l'armée pour sauvegarder l'honneur national.

Washington, 28 Mai

☐ La nouvelle du torpillage du vapeur américain *Nebraska* a augmenté l'anxiété avec laquelle on attend la réponse allemande à la note du président Wilson au sujet du *Lusitania*.

Le département d'Etat attend d'autres renseignements, particulièrement sur le point de savoir si l'équipage a été averti et si on lui a donné le temps de se réfugier dans les embarcations avant que la torpille ait été lancée.

On estime ici que si les choses se sont passées pour le *Nebraska* comme pour le *Lusitania*, et si le navire a été torpillé sans avis préalable, la réponse de l'Allemagne à la note américaine importera peu.

La patience américaine a atteint les dernières limites.

Londres, 28 Mai

☐ Un marconigramme a été reçu du capitaine du *Nebraska* disant que son navire a été torpillé sans avertissement préalable.

L'équipage s'embarqua dans les canots, mais revint au bâtiment lorsqu'il s'aperçut qu'il ne coulait pas. Personne n'aperçut de sous-marin.

L'Amirauté britannique assure ce soir qu'il n'y avait aucune mine à l'endroit où le *Nebraska* fut attaqué.

L'ambassade américaine a envoyé le lieutenant Towers et le

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexe au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

" Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRIZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 2-14
(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresservés — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

Au Sud-Est de NEUVILLE-SAINT-WAAST Nous avons progressé

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 30 Mai, 23 heures

(Parvenue en Mairie, le 31 Mai, à 9 h. 30)

EN BELGIQUE, SUR LA RIVE DROITE DU CANAL DE L'YSER, nos troupes ont enlevé la totalité des tranchées allemandes de la cote 17 (région de Tilken). Elles y ont fait une cinquantaine de prisonniers et pris trois mitrailleuses. Elles ont ensuite repoussé une contre-attaque.

DANS LE SECTEUR AU NORD D'ARRAS, la lutte d'artillerie a continué très violente.

Nous avons attaqué, au Sud-Est de NEUVILLE-SAINT-WAAST, le gros ouvrage allemand dit « Labyrinthe ». L'action a été très chaude. Nous avons progressé de 400 mètres et fait de nombreux prisonniers, parmi lesquels des officiers.

AUX LISIÈRES DU BOIS LE PRÊTRE, nous avons enlevé de

nouvelles tranchées, et fait cinquante prisonniers.

EN ALSACE, DANS LE MASSIF DU SCHNEPFENRIETH, nous avons repoussé une attaque et conquis, en refoulant l'ennemi, une de ses tranchées de départ. Nous avons pris une mitrailleuse et deux lance-bombes.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 30 Mai, 15 heures

(Parvenue en Mairie, le 30 Mai, à 23 heures)

Rien à ajouter au dernier Communiqué.

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 30 Mai

(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)

Dans la région de Chavli, l'ennemi qui s'est replié des positions près de Bouva, a engagé, le 27 mai, un combat sur le front Kourto-viany-Poudbisse.

Le 28, nos troupes se sont emparées des positions ennemies de ce front, et les allemands ont été délogés de la bourgade de Kourtoviany en flammes, et battent en retraite désordonnée, poursuivis par nos troupes.

Sur la Doubissa inférieure, les attaques de l'ennemi, commencées le 27, ont cessé le lendemain.

Le 27, l'ennemi a développé sur la région d'Ossowitz un feu violent d'artillerie qui n'a causé à la forteresse aucun dégât.

Dans le combat acharné qui se livre sur le San, entre Seniava et Przemysl, aucun changement important ne s'est produit. Au cours de la journée du 28, nos troupes ont prononcé des contre-attaques sur la rivière Lioubac-Chevka, ainsi que sur le front des villages de Thonukhla-Kailikouve-Laklo-Baritchr, qui ont passé successivement de main en main.

L'ennemi préparait ses attaques par un bombardement de nos positions avec des projectiles chargés de gaz asphyxiants.

De nombreux prisonniers et fuyards, appartenant aux armées du général von mackensen témoignent unanimement que les pertes de l'ennemi sont énormes.

Entre Przemysl et le grand marais du Dniester, nous avons repoussé, le 27 mai, trois attaques ennemies, à l'est de Goussakov, où les allemands, au cours de cette journée, ont atteint nos barrières de fil de fer, mais ont subi

de grosses pertes; ils n'ont pas pu s'y maintenir et se sont repliés sur leurs positions premières.

Sur le front au-delà du Dniester, le 27 et le 28 mai, un combat a été livré avec une grande énergie.

D'importants contingents ennemis, dédaignant les pertes qu'ils éprouvaient, marchaient avec obstination à l'assaut de nos positions, depuis le grand marais du Dniester jusqu'à Dolina. Toutes ces attaques ont été repoussées.

En cherchant à arracher à l'ennemi l'initiative de la lutte, nos troupes ont pris résolument l'offensive, sur la rive gauche de la Svitza, et sur tout le front jusqu'à la rivière Mamniza. Près de Perekhinsko, notre offensive progresse avec succès. Au cours de la nuit du 27 au 28, nous avons fait, sur ce point, plus de 3.200 prisonniers, dont 72 officiers, et nous nous sommes emparés du drapeau d'un régiment de honvet et de plusieurs mitrailleuses.

Pétrograd, 30 Mai (Officiel)

☐ D'après les chiffres exacts, le total des prisonniers pris par les armées russes et internés en Russie, au 1^{er} avril, était de 10.734 officiers et 605.378 soldats.

En outre, de très nombreux prisonniers originaires de la Galicie ont été mis en liberté et sont revenus dans leurs foyers.

Pétrograd, 30 Mai

☐ On mande de Libau que les allemands, malgré les protestations de la population, continuent à enrôler de force les jeunes gens et à emmener les récalcitrants en prusse. La ville a déjà payé une contribution d'un demi-million de roubles. Les environs de la ville elle-même sont fortifiés, suivant les plans de M. doernthal, professeur à l'académie des ingénieurs de Berlin.

☐ Une nouvelle de source allemande avait prétendu qu'un régiment de la brigade d'Oussouri avait été détruit, et affirmait la fuite de nos troupes de Chaki sur

Kovno. Une enquête sûre a démontré que tous les régiments de la brigade d'Oussouri étaient parfaitement intacts à leur poste sur le front et que jamais les allemands n'ont osé les charger. En réalité, un demi-escadron de dragons a été cernée par de la cavalerie ennemie; mais il parvint avec de grandes pertes à se frayer une route. Quant à la retraite de nos troupes de Chaki, au sud du Niémen, elle a été purement stratégique, sans aucune perte, dans un ordre parfait, conformément aux instructions reçues. La version allemande, qui cherche à propager d'aussi grandes erreurs, mérite d'être stigmatisée.

L'aventure Turque

Pétrograd, 30 Mai

(Communiqué de l'Etat-Major du Caucase)

☐ Le 27 mai, nos avant-gardes ont eu des rencontres insignifiantes avec les Turcs près d'Arkils. Un de nos régiments cosaques a infligé aux Kurdes, près de Myschkvin, dans la région de Doutakh, une défaite sérieuse.

Dans la région de Vastan, nous nous sommes emparés d'une vedette automobile turque avec plusieurs voiliers.

L'ATTAQUE DES DÉTROITS (1)

Athènes, 30 Mai

☐ On mande de Mitylène, que les Alliés ont obtenu de nouveaux succès dans la région de Kambatape, où ils ont enlevé sept lignes de tranchées et avancé de deux kilomètres.

L'occupation de Kambatape est considérée comme imminente. Les opérations des Dardanelles prennent de plus en plus le caractère de la guerre de tranchées. Les Turcs reçoivent des forces importantes par la voie de mer. Ils fortifient fiévreusement Tchataldja et Kirkilissé. Ils commencent à redouter une attaque bulgare.

L'ambassadeur d'Italie à Constantinople est attendu à Salonique rentrant en Italie.

(1) La Carte des Dardanelles (Édition de la Guerre) est en vente à la Librairie MARIE FRONZINE, Place Carnot.

Les Turcs d'Aivali seraient décidés à abandonner la ville en cas d'attaque des Alliés. Les Turcs, emmenant la population chrétienne prendraient la fuite à l'intérieur des terres.

☐ Des voyageurs arrivés au Pirée par le vapeur *Anatolie* rapportent qu'un cuirassé a bombardé et détruit, jeudi matin, six villages sur la côte d'Asie Mineure, en face de Castellorizo, pour les raisons suivantes: Jeudi, à sept heures du matin, le cuirassé envoya une chaloupe à vapeur pour effectuer une reconnaissance devant les villages de Tristomou et de Kavaka. Les musulmans des villages tirèrent sur la chaloupe, tuant plusieurs hommes. La chaloupe regagna en toute hâte le cuirassé ancré à Castellorizo. Bientôt, le cuirassé appareilla et allait bombarder les deux villages en question, qu'il réduisit en ruines.

Le cuirassé a également bombardé les villages de Voudroumi, Karatoufaki, Achtzélanta et Mouskly. Le bombardement a duré deux heures et demie.

☐ Le commandant d'un steamer grec arrivé aujourd'hui a annoncé que les vaisseaux de guerre alliés ont bombardé, le 25 mai, Adalia, Makri, Cakava et Tristones. Le même jour, un vif bombardement a été entendu à Samos, provenant du golfe de Smyrne.

Mardi, on mande de Mitylène que les hydravions anglais ont bombardé et détruit sur la côte asiatique un dépôt de benzine qui croit-on, servait à ravitailler les sous-marins allemands.

Londres, 30 Mai (Officiel)

☐ Les pertes du cuirassé *Triumph* torpillé dans les Dardanelles le 27 mai, furent de trois officiers et onze hommes tués. On compte quarante-deux manquants.

Athènes, 30 Mai

☐ Par son tir indirect, le *Queen-Elizabeth* a réussi à détruire complètement le ponton de Nagara; ce bateau servait au transport des troupes et des munitions entre la

côte d'Asie et la péninsule de Gallipoli.

Bucarest, 30 Mai

☐ Un premier transport de troupes du corps expéditionnaire russe contre la Turquie, comprenant plus de vingt navires, va partir pour le Bosphore.

Nord et Belgique

Paris, 30 Mai

☐ Dans tout le secteur d'Arras, l'ennemi canonne sans relâche, surtout avec de grosses pièces; il emploie maintenant des canons de long calibre de 13 cent., et relativement peu de 77. Ses approvisionnements en munitions de campagne commenceraient-ils à s'épuiser ?

Arras, 30 Mai

☐ En l'espace de quatre jours, vingt mille bombes sont tombées sur Ypres. La ville avait l'aspect d'un enfer.

Dans toute la ville, il n'y a pas une seule maison qui ne soit endommagée et elle n'est plus occupée par un seul habitant.

Rotterdam, 30 Mai

☐ On mande de Gand que de nouveaux détails sont parvenus concernant le dernier raid des aviateurs britanniques sur la gare militaire de Saint-Pierre.

Les dégâts causés à la gare sont considérables; des magasins contenant des munitions et des hangars de locomotives avoisinants ont sauté. Les réparations urgentes à la ligne exigeront au moins une quinzaine de jours, pendant lesquels le trafic des troupes sera désorganisé.

EN ALSACE

Amsterdam, 30 Mai

☐ Les aviateurs alliés ont lancé des bombes sur la gare d'Ingelmunster. L'édifice a été considérablement endommagé et les rails ont été tordus sur une certaine distance. A Swelvelgem, près de Kortryk, une bombe a été lancée sur une usine où les allemands fabriquaient du fil de fer barbelé.

Bâle, 30 Mai

☐ De source allemande, on annonce que des avions français ont plané au-dessus du hall aéronautique de Baden-Baden, trois jours de suite, sans lancer de bombes; Carlsruhe, Heidelberg et Mannheim ont également eu la visite d'aviateurs français en ces derniers temps. Ces avions ont été canonnés, mais toujours trop tard, car on avait des doutes sur leur nationalité; ils ont tous repris la direction de l'Ouest sans avoir été atteints.

EN ITALIE

Rome, 30 Mai

(Communiqué de l'Etat-Major italien)

☐ A la frontière du Trentin et du Tyrol, au val Giudicaria, nous avons occupé une importante position, le sommet du Spessa, près du Storo. Sur le plateau d'Asiago, nos batteries d'artillerie ont détruit le fort blindé de Luserna qui a arboré le drapeau blanc.

Voyant cela, le fort autrichien de Belvédér, situé plus en arrière, a dirigé immédiatement son feu contre le même fort de Luserna, ouvrage cité.

Un ouvrage moderne, situé sur le sommet Vézena, a été complètement démoli par notre artillerie et a été occupé ensuite par nos troupes d'infanterie, qui se sont avancées aussitôt jusqu'au village Vézena, situé en bas, et qui a été abandonné précipitamment par les Autrichiens. Nos pertes sont légères.

En Cadore, nous avons occupé le défilé du Trè-Croci et de Cortnadantezzo, ainsi que toute la vallée en suivant cette bourgade.

A la frontière du Frioul, les Autrichiens ont depuis longtemps renforcé et armé de nombreuses pièces d'artillerie du même calibre moyen, les positions de la rive gauche de l'Isonzo dominant les passages du fleuve. Ils tiennent en outre fortement quelques points de la rive droite ouvrant la rive de Goritz.

Des pluies abondantes ont fait croître le fleuve de façon anormale et ont rendu ses eaux tort

violentes. Cependant nos troupes continuent à progresser avec vigueur et activité; leur moral est excellent.

Signé: CADORNA.

Rome, 30 Mai

☐ Le correspondant à la frontière de la *Gazetta del Popolo*, de Turin, envoie les informations suivantes:

« Le sommet menaçant de Parsulino, la grande montagne dominant toutes les vallées des environs de Vicente, a été pris par les nôtres.

« La première et très importante ligne de défense que les Autrichiens avaient établie contre nous est aussi complètement conquise.

« Le feu de notre artillerie contre les forts autrichiens s'est montré irrésistible. Plusieurs de ces forts n'ont même pas répondu. Un d'eux a sauté.

☐ Le *Corriere* dit que le duc des Abruzzes a adressé un ordre du jour à la flotte. Cet ordre du jour se termine ainsi:

« Confiants dans l'avenir, nous inspirant de l'exemple de nos pères et songeant à la grande Italie libre, unie, avec la sûre confiance du bon droit de notre cause, nous prenons les armes pour réaliser le vœu de nos aïeux. Gloire à la grande Italie! Vive le roi!»

Londres, 30 Mai

☐ Le gouvernement italien a passé une commande de trois millions et demi de kilos de bœufs de conserve aux usines de Chicago.

Bâle, 30 Mai

☐ Une dépêche de Bellinzona annonce que les Italiens ont installé leur grosse artillerie sur la plus haute cime du mont Baldo, importante position stratégique d'où ils peuvent bombarder les camps autrichiens environnants.

Genève, 30 Mai

☐ Un sous-marin italien a pénétré cette nuit dans le golfe de Trieste et a coulé un navire marchand.

Rome, 30 Mai

□ Aujourd'hui, à 10 heures, un aéroplane autrichien a été vu, se dirigeant sur Brindisi. Deux aéroplanes italiens lui donnèrent la chasse et le forcèrent à battre en retraite vers Cattaro. On croit qu'il a été atteint par le feu d'un des aéroplanes italiens.

Athènes, 30 Mai

□ On annonce que les troupes italiennes ont procédé à l'occupation de Valona et des îles Sasso. Le drapeau italien a été hissé sur les bâtiments publics.

Paris, 30 Mai

□ On télégraphie de Rome :

« Depuis quelques mois, l'Italie dispose d'un aéroplane de nouveau type qui pourrait être particulièrement dangereux aux Zepelins. Il est de dimensions gigantesques et muni de trois moteurs combinés qui ensemble, déploient une force de 250 chevaux. »

Genève, 30 Mai

□ Les pertes austro-allemandes sur le front italien sont à ce jour de 1,800 morts, 3,000 blessés, 1,000 prisonniers.

Rome, 30 Mai

□ Un décret autorise ceux des Italiens des pays irrédentistes qui possèdent les diplômes universitaires nécessaires, à devenir officiers de complément et de milice territoriale.

Nisch, 30 Mai

□ **SERBIE.** — La Serbie reçoit des Alliés de grandes quantités de munitions et s'apprete à reprendre une vigoureuse offensive.

DOCUMENTS HISTORIQUES

LA NEUTRALITÉ SUISSE

Berne, 24 Mai

Le gouvernement impérial allemand et le gouvernement impérial et royal austro-hongrois ont communiqué au Conseil fédéral suisse qu'ils maintiennent, sans modification, les déclarations qu'ils ont faites au début de la guerre de respecter strictement la neutralité suisse, même à la suite de la modifica-

tion des circonstances créées par l'intervention de l'Italie dans la guerre.

L'échange de notes suivant a eu lieu entre le gouvernement italien et le Conseil fédéral :

Note du Gouvernement italien
au Conseil fédéral

« Le Gouvernement de Sa Majesté tient à confirmer au Conseil fédéral la déclaration que la légation royale a eu l'honneur de lui adresser le 19 août 1914, relativement à la neutralité perpétuelle de la Suisse et à l'inviolabilité de son territoire.

Fermelement résolu à observer rigoureusement et loyalement à l'égard de la Suisse tous ses devoirs de belligérant, le Gouvernement de S. M. le roi d'Italie désire exprimer en cette occasion la pleine confiance que lui inspirent les déclarations contenues dans la note fédérale du 26 août, relatives à la ferme volonté du peuple suisse et à la conduite de son Gouvernement, en ce qui regarde sa neutralité et les devoirs qui s'y rapportent. »

Déclaration du Conseil Fédéral

« Au moment où l'Italie va participer aux événements de la guerre, le Conseil fédéral suisse tient à confirmer au Gouvernement royal italien les assurances formelles de neutralité absolue exprimées dans la déclaration du Conseil fédéral du 5 août dernier et, derechef, dans sa note du 26 du même mois.

Fermelement décidé à observer loyalement et scrupuleusement dans ses rapports avec l'Italie tous ses devoirs de neutre, le Conseil fédéral désire manifester à cette occasion la pleine confiance que lui inspire la déclaration formulée dans la note du 19 août dernier, conformément à la teneur de laquelle le gouvernement royal italien est résolu à observer dans l'avenir, comme il le fit dans le passé, les principes consacrés par l'acte du 20 novembre 1815, portant reconnaissance de la neutralité perpétuelle de la Suisse et de l'inviolabilité de son territoire.

Au reste, le Conseil fédéral a chargé les ministres de Suisse de notifier aux Gouvernements auprès desquels ils sont accrédités, la confirmation de la déclaration de neutralité suisse du 5 août 1914. »

LIRE

Le JOURNAL DE GENÈVE

10 c.

QUOTIDIEN

10 c.

— Le plus complet, le mieux informé des Journaux neutres —

PRIME A NOS ABONNÉS

Magnifique Portrait

du
GÉNÉRAL JOFFRELe Vainqueur de la Marne
L'Organisateur de la Victoire en Marche

Édition officielle, en couleurs, du *Portrait définitif* exécuté d'après nature par Henry JACQUIER, Peintre du Ministère de la Guerre, approuvé par le Général JOFFRE, et revêtu de sa signature à la date du 15 février 1915.

Cette superbe et noble Estampe, suprême symbole du Patriotisme et de la Défense Nationale, est éditée en trois grandeurs. Elle est exposée et mise en vente à la

Librairie Marie FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

aux prix de :

Edition de grand Luxe 51×66 centimètres
(Remargée)..... Frs: 5 »
Edition de Luxe 44×55 2 50
Edition Populaire 27×37... 1 25

A. — Nos Abonnés inscrits depuis six mois au moins ont droit à **Un Exemplaire de l'Édition de Luxe**, (format 44×55), de la valeur de frs : 2,50 — ou à une diminution de même somme sur le prix de l'Édition de Grand Luxe (format 51×66), qu'ils acquerront, ainsi, à moitié prix.

B. — Nos Abonnés inscrits depuis trois mois au moins ont droit à **Un Exemplaire de l'Édition Populaire**, de la valeur de fr : 1,25 — ou à une diminution de même somme sur le prix de vente des deux autres Éditions, qu'ils acquerront, ainsi, à frs : 3,75 et fr : 1,25, au lieu de frs : 5 et frs : 2,50.

C. — **Abonnés Nouveaux.** — Les mêmes faveurs sont acquises, à partir de ce jour, et jusqu'au 10 Juin prochain, à toute personne souscrivant un abonnement aux " Dernières Nouvelles " :

Les Abonnements (service à domicile, en ville, et par la poste, en dehors de la ville), sont reçus aux prix suivants, payables d'avance :

Trois Mois : 4 fr. 50 — Six Mois : 9 fr.

Les personnes qui, non abonnées, collectionnent les " Dernières Nouvelles " ont également droit à la

Prime Patriotique des " Dernières Nouvelles "

Il leur suffira de nous représenter leur Collection, à partir du 10 Juin prochain, soit à nos Bureaux (Imprimerie des Alpes), soit à la Librairie Marie Frinzine (Place Carnot). Elles bénéficieront des conditions de la Prime, proportionnellement au nombre des Exemplaires Consécutifs dont elles justifieront la possession.

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures,
Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

IMPRIMERIE DES ALPES - Marie FRINZINE - AIX-LES-BAINS
Tél. 2-14 Le Gérant : Ernest MOREAU

(À collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des informations)

Annexe au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

" Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle "

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRIZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 3-14

(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

Au Nord d'Arras et sur le Chemin de Souchez à Carrency NOUVEAUX PROGRÈS

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 31 Mai, 23 heures

(Parvenue en Mairie, le 1 Juin, à 9 h. 30)

☐ SUR LE FRONT DE L'YSER, lutte d'artillerie.

☐ Dans la région AU NORD D'ARRAS, nous avons réalisé de nouveaux progrès.

Sur le chemin de SOUCHEZ A CARRENCY, nous nous sommes emparés du moulin Malon et des tranchées allemandes qui s'étendent du moulin à la Sucrierie de Souchez. Nous avons fait une cinquantaine de prisonniers.

Dans la région du LABYRINTHE, après avoir repoussé, dans la nuit du 30 au 31, une contre-attaque allemande, nous avons organisé les positions acquises.

L'ennemi, au cours de la JOURNÉE DU 31, n'a prononcé aucune attaque d'infanterie; il

a seulement bombardé notre Front.

☐ Aux lisières du BOIS LE PRÊTRE, simple lutte d'artillerie; au cours des combats du 30, nous avons pris deux mitrailleuses.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 31 Mai, 15 heures

(Parvenue en Mairie, le 31 Mai, à 23 heures)

☐ Rien de nouveau pendant la nuit du 30 au 31 mai, si ce n'est l'échec, dans la région de NOTRE-DAME-DE-LORETTE, d'une attaque allemande facilement repoussée par nos troupes.

Le nombre des prisonniers faits hier au Labyrinthe (Sud-Est de Neuville-Saint-Waast) est de cent cinquante, dont quatre officiers.

COMMUNIQUÉ ANGLAIS
DU MARÉCHAL FRENCH

Londres, 31 Mai

☐ Depuis le 26 mai, nous avons obtenu de nouveaux suc-

cès de détail à l'Est de Festubert. Tout est tranquille sur le reste du Front.

Un de nos aviateurs a descendu hier un avion allemand, près de Moorslede.

COMMUNIQUÉ BELGE

Le Havre, 31 Mai

☐ Pendant la journée, l'artillerie ennemie a été très active.

Durant la nuit, elle a bombardé nos postes avancés, une de nos têtes de pont et les villages de Noordschoote et de Costgleteren.

Nos batteries ont dispersé l'ennemi sur les routes de Grootghemmenne et de Schoorbakke, ainsi que des travailleurs aux abords de Blauwputteken.

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 31 Mai

(Communiqués de l'Etat-Major du Généralissime)

☐ Dans la région de Chavli, nos troupes continuent à presser les allemands qui défendent les abords des villages de Zawkialy et Kilmy. Dans cette région, nous avons pris, le 28 mai, près du village de Sawdenil, neuf canons et sept mitrailleuses et beaucoup d'autres tranchées, et fait des prisonniers.

Sur la Doubissa moyenne et inférieure, l'ennemi a renouvelé son offensive. Nos troupes, se reliant au-delà de la rivière, ont empêché les tentatives réitérées de traverser la rivière.

La bataille de Galicie continuant, nous avons fait évacuer par l'ennemi, au cours de la journée du 29 mai, la rive droite du San jusqu'à l'embouchure de la Lubaczewka. Nous avons prononcé une série de contre-attaques réussies contre les forces principales ennemies, qui se maintiennent dans la région de Lubac et des villages de Kalnikow et Nakio situés sur les deux rives de la Wisznia.

Au cours de ces opérations, nous avons capturé, en une journée, jusqu'à 3.000 prisonniers, parmi lesquels 60 officiers. Nous avons pris des mitrailleuses, des projecteurs et un train.

Dans la région au-delà du Dniester, des combats tenaces continuent.

L'ennemi a développé, le 28 mai, sa poussée principale dans la région Ehai, où notre ligne forme un angle saillant. Pour résister à cette poussée, nous avons contre-attaqué. Un de nos bataillons a réussi à prendre l'ennemi à revers, et à refouler des forces considérables, capturant 600 prisonniers, dont 17 officiers, et s'emparant de huit mitrailleuses.

Dans la vallée de Dolina, nos éléments ont prononcé une offensive, et fait évacuer par l'ennemi la rive droite de la Swica.

Le 29 mai, notre flotte de la mer Noire a détruit par un bombardement, une usine électrique et des bâtiments d'une exploitation houillère.

☐ Dans la région de Chavli, les allemands continuent de résister à notre offensive et lui opposent un feu violent; cependant, les combats dans cette région se poursuivent toujours à notre avantage.

Sur le front, entre la Pilva et la Vistule supérieure, entre le 12 et

le 24 mai, nous avons fait prisonniers 209 officiers et 6.617 soldats.

En Galicie, les combats sur le San se développent également en notre faveur. Nos troupes, poursuivant leur offensive avec succès, ont franchi, dans la nuit du 29 au 30, la rivière de la Lubacsowka et ont occupé le village de Monasterz, infligeant à l'adversaire de grosses pertes.

L'offensive ennemie partant du front de Jaroslaw-Radymno, dans la direction orientale, a été arrêtée par notre feu dans la région située au-delà du Dniester. Le 29 mai, toutes les attaques de l'ennemi sur le front Zaderevacz-Bolechof-Jamorow, ont été repoussées avec de grandes pertes pour lui.

Avant de repousser ces attaques, nos troupes ont entamé dans la nuit du 29 au 30, une offensive résolue, qui a été couronnée d'un grand succès sur ce front. Nous avons fait plus de 7.000 prisonniers et pris trente mitrailleuses. L'ennemi a commencé une retraite désordonnée.

Dans les autres secteurs de notre front, la situation, au cours de la journée du 30, n'a présenté aucun changement important.

L'aventure Turque

Pétrograd, 31 Mai

(Communiqué de l'Etat-Major du Caucase)

☐ Dans la direction d'Olty, des rencontres sans importance ont eu lieu entre des éléments d'éclaireurs. Dans la direction du littoral, fusillade habituelle.

Dans la direction de Van, nos troupes ont occupé le village de Schekerboulag et le col de Lemjine, sur la route conduisant à Niizaguiauerska, ainsi que le village de Reza.

Dans la région du village de Mantcheloff, il y a eu une collision entre nos troupes et les Turcs.

Dans les autres directions, aucun changement à signaler.

Bâle, 31 Mai

☐ D'après un télégramme de Constantinople au *Lokalanzeiger*, la Porte a notifié aux Neutres que

le canal de Suez était territoire de guerre et qu'elle déclinait toute responsabilité pour les dommages causés aux navires neutres.

L'ATTAQUE DES DÉTROITS (1)

Le Caire, 31 Mai

(Communiqué officiel des Dardanelles)

☐ Rien d'important ne s'est produit le 26 et le 27.

Le 28 mai, nous avons découvert des sapeurs ennemis travaillant sous un de nos postes. Nous avons alors fait exploser une contre-mine, avec gros succès. Dans la soirée du même jour, les Turcs sont venus occuper une tranchée que nous avions fait sauter.

Nos troupes ont contre-attaqué à la baïonnette et ont réoccupé cette position, obligeant même les Turcs qui occupaient les tranchées de soutien à se rendre.

Tandis que cette action se poursuivait, de fortes colonnes ennemies se sont avancées pour affermir ce succès local temporaire, mais un brillant clair de lune les rendit parfaitement visibles à nos canonnières, qui purent même les prendre entre deux feux.

L'ennemi en fut démoralisé et on vit sa deuxième ligne, consistant en hommes armés de grenades, lancer des projectiles sur leurs premières lignes, complétant ainsi leur propre déroute.

Les pertes ennemies ont atteint au moins deux mille hommes. Les Turcs ont attaqué à deux reprises, mais sans succès, dans la nuit du 29, une nouvelle position, que nous avions conquise la nuit précédente.

L'armée française s'est emparée, le 28 mai, d'une redoute importante, à l'extrême gauche turque, et a consolidé le terrain conquis pendant la nuit du 29. Les Turcs ont violemment bombardé la nouvelle position, mais ne se sont livrés à aucun assaut, se trouvant arrêtés par un feu violent d'artillerie.

(1) La Carte des Dardanelles (Édition de la Guerre) est en vente à la Librairie MARIE FRANZINE, Place Carnot.

EN ITALIE

Rome, 30 Mai

(Communiqué de l'Etat-Major italien)

☐ A la frontière du Trentin et du Tyrol, au val Giudicaria, nous avons occupé une importante position : le sommet du Spessa, près de Storo.

Sur le plateau d'Asiago, nos batteries d'artillerie ont détruit le fort blindé de Luserna, qui a arboré le drapeau blanc. Voyant cela, le fort autrichien du Belvédère, situé plus en arrière, a dirigé immédiatement son feu contre ce même fort de Luserna.

Un ouvrage moderne situé sur le sommet du Vezena a été également complètement démoli par notre artillerie, et occupé ensuite par nos troupes d'infanterie, qui se sont avancées aussitôt jusqu'au village de Vezena, situé en bas, et qui a été abandonné précipitamment par les autrichiens. Nos pertes sont légères.

En Cadore, nous avons occupé le défilé de Trecori et de Cortinadampezzo ainsi que toute la vallée entourant cette bourgade.

A la frontière du Frioul, les autorités ont depuis longtemps renforcé et armé de nombreuses pièces d'artillerie du même calibre moyen, les positions de la rive gauche de l'Isonzo dominant les passages du fleuve. Ils tiennent, en outre, fortement, quelques points de la rive droite couvrant la ville de Goritz. Des pluies abondantes ont fait croître ce fleuve de façon anormale et ont rendu ses eaux fort violentes. Cependant, nos troupes continuent à progresser avec vigueur et activité ; leur moral est excellent.

Signé : CADORNA.

Rome, 31 Mai

☐ Le *Giornale d'Italia* assure que les soldats italiens sont en vue de Trieste.

☐ Un Milanais offre une prime de 1.000 francs au premier soldat italien qui, dans un combat, enlèvera un drapeau autrichien.

San-Remo, 30 Mai

☐ Les autorités autrichiennes ont fait relâcher tous les crimi-

nels âgés de moins de 45 ans qui étaient détenus dans les prisons de la Monarchie, même ceux qui avaient accompli les actes les plus monstrueux.

Ils ont été incorporés dans les rangs de l'armée autrichienne et combattent actuellement dans les Carpathes.

Amsterdam, 30 Mai

☐ De nombreux trains transportant des appareils aéronautiques sont en route pour Trieste et Pola.

Nisch,

(retardée dans la transmission)

☐ **SERBIE.** — Le 27, vers minuit, l'ennemi a tenté de débarquer, dans l'île de Skelanska-Ada, un détachement.

Les Serbes les ont repoussés par un feu d'infanterie.

DIVERS

Washington, 30 Mai

☐ L'ambassadeur des Etats-Unis à Berlin transmet à son gouvernement un avertissement urgent que l'Allemagne adresse aux armateurs américains, leur recommandant de ne pas traverser la zone navale de la guerre sans observer de grandes précautions. Elle engage tous les Neutres à faire usage, de façon bien nette, de tous signes de nature à faire connaître leur qualité de neutres, y compris les feux nocturnes.

L'Allemagne dit que, pendant ces dernières semaines, il est arrivé souvent que des vaisseaux neutres ont été coulés dans la zone de guerre qui a été définie le 4 février par l'amirauté allemande et il a été établi notamment qu'un sous-marin a coulé dans les ténèbres un navire neutre qu'il avait pris pour un anglais, parce que ses feux n'étaient pas suffisants pour éclairer les signes de la neutralité.

☐ M. Page, ambassadeur à Londres, télégraphie que l'attaché naval américain à Londres a acquis la certitude que le *Nebraska* fut torpillé. M. Page envoie au gouvernement, par courrier, un rapport détaillé à ce sujet.

☐ En ce qui concerne la réponse attendue de l'Allemagne à la note américaine, on déclare, d'après certains indices, que le président soutiendra la thèse suivante :

Si l'Allemagne désire entamer de longues conversations diplomatiques, comme le donnent à entendre les télégrammes reçus d'Europe par les journaux, elle sera mise en demeure d'arrêter d'abord la guerre de sous-marins qu'elle fait aux bateaux américains et à ceux d'autres nationalités ayant à bord des citoyens américains.

M. Gérard, ambassadeur à Berlin, télégraphie qu'il n'a pas encore reçu la réponse allemande, mais qu'il a entendu dire qu'elle souhaite de voir les deux pays arriver à un accord au sujet de la perte du *Lusitania*.

La Haye, 31 Mai

☐ La *Gazette de Cologne*, du 28 mai écrit, au sujet de la déclaration de guerre italienne :

« Nous devons tenir avec la résolution de consentir à tous les sacrifices de sang et d'argent. Que les non-combattants donnent plus qu'ils ne l'ont fait pour les envois au front, pour les invalides, pour les veuves, pour les orphelins et pour les infortunés. Les besoins sont immenses. Seul, le plus grand esprit de sacrifice dans tous les domaines peut permettre au peuple allemand aux abois d'atteindre le but qu'il poursuit : la terminaison glorieuse d'une lutte pour son existence. »

DOCUMENTS HISTORIQUES

De Grands Mots...

Qu'emportera le Vent des « 75 » et des « Deport »

Genève, 24 Mai

L'empereur François-Joseph adresse au comte Sturghk, président du conseil des ministres d'Autriche, le message suivant, qu'il le prie de porter à la connaissance de ses peuples :

Vienne, 23 mai.

A mes peuples,

Le roi d'Italie a déclaré la guerre. Une trahison, telle que l'histoire n'en connaît pas, a été commise par le royaume

d'Italie envers ses deux alliés. Après une alliance de plus de trente années, pendant lesquelles elle a pu accroître ses territoires et prendre un essor magnifique, l'Italie nous a quittés à l'heure du danger et s'est rendue, drapeau déployé, dans le camp de nos ennemis.

Nous ne menaçons pas l'Italie, nous ne voulions pas porter atteinte à son prestige ni toucher à son honneur et à ses intérêts. Nous avons toujours rempli fidèlement nos devoirs d'alliés et lui avons accordé notre protection lorsqu'elle entra en campagne. Nous avons fait plus : lorsque l'Italie jeta des regards de convoitise par-dessus nos frontières, nous, pour maintenir le pacte d'alliance ainsi que la paix, nous étions prêts aux plus grands et aux plus douloureux sacrifices, à des sacrifices auxquels notre cœur paternel était particulièrement sensible. Mais les convoitises de l'Italie, qui a cru devoir profiter du moment, ne pouvaient plus se satisfaire.

Que le destin s'accomplisse !

Mes armées, ainsi que celles de mon éminent allié, ont, au cours d'une gigantesque lutte de dix mois, tenu tête au puissant ennemi du nord. Le nouvel ennemi vers le sud n'est pas pour elles un nouvel adversaire.

Les grands souvenirs de Novare, Mortara, Custoza, Lissa, qui sont l'orgueil de ma jeunesse, l'esprit de Radetzki, de l'archiduc Albrecht, de Teggetof, qui se perpétue en mes armées et ma marine, me garantissent que nous saurons défendre aussi vers le sud la frontière de la monarchie.

Je salue mes troupes valeureuses et victorieuses, et j'ai confiance en leurs chefs. J'ai confiance en mes peuples, dont l'exemplaire esprit de sacrifice est digne de mes remerciements sincères et paternels.

Je prie le Tout-Puissant de bénir nos drapeaux et de protéger notre juste cause.

FRANÇOIS-JOSEPH.

Bâle, 29 Mai

En communiquant aux troupes la proclamation ci-dessus, l'archiduc Frédéric, généralissime autrichien, l'a fait suivre de l'ordre du jour suivant :

« Soldats, en cette heure grave vous arrive la parole de notre auguste souverain. Elle vous montre toute l'ignominieuse canaillerie de notre nouvel ennemi, qui paye d'une trahison honteuse des décades de fidélité. Elle assigne également à nos soldats un de-

voir pour l'accomplissement duquel Sa Majesté et la Patrie ont pleine confiance en vous.

« L'ennemi que nous avons devant nous n'a rien d'honorable. C'est un traître qui nous tombe tout à coup sur le dos, après dix mois de lutte acharnée avec la moitié de l'univers, au moment même où les armées et les flottes victorieuses de l'Autriche et de l'Allemagne demeurent jusqu'à présent invincibles et toujours plus fermes en face de la lutte formidable. A nous, soldats, incombe le devoir de châtier cette trahison sans exemple de notre ennemi, avec le fer et le sang, sur ce chemin que déjà nous lui avons montré à Novare, à Custoza, à Lissa.

« Notre très aimé et auguste souverain, qui tenta tout pour éviter à nous et à nos alliés cette nouvelle épreuve, doit retrouver en nous l'âme de Radetzki, de l'archiduc Albert, de Tegethoff. Nous voulons être leurs dignes descendants. Beaucoup d'ennemis, beaucoup d'honneur : voilà quel doit être notre cri de guerre.

« C'est ainsi que nous saluons notre très aimé empereur et roi, nos fidèles frères d'armes ; c'est ainsi, que nous, combattants du nord, nous saluons nos camarades du sud, qui déjà s'apprêtent à punir la honteuse agression qui se produit sur notre dos. Et nous attendons avec confiance le moment où, pour l'ennemi du sud également, viendra l'heure du châtiment.

« Soldats ! sans effroi et avec un courage joyeux, en avant, en avant contre notre nouvel adversaire ! Avec l'aide de Dieu, avec nos frères d'armes, avec nos alliés, celui-là aussi nous saurons le mettre en déroute. »

EN VILLE

GRAND CERCLE

Du Progrès de Lyon, 1 Juin :

« Dès le 23 mai, le Salon de Lecture et de Conversation a été ouvert au public. La clientèle étrangère, fidèle à ses habitudes, y trouve tous les Journaux et Revues. Le 1^{er} Juin, le Septuor, composé comme les années précédentes de solistes renommés, donnera deux concerts par jour, à trois heures et à huit heures. »

LIRE

Le JOURNAL DE GENÈVE

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

— Le plus complet, le mieux informé des Journaux neutres —

PRIME A NOS ABONNÉS

Magnifique Portrait
du

GÉNÉRAL JOFFRE

Le Vainqueur de la Marne
L'Organisateur de la Victoire en Marche

Édition officielle, en couleurs, du *Portrait définitif* exécuté d'après nature par Henry JACQUIER, Peintre du Ministère de la Guerre, approuvé par le Général JOFFRE, et revêtu de sa signature à la date du 15 février 1915.

Cette superbe et noble Estampe, suprême symbole du **Patriotisme** et de la **Défense Nationale**, est éditée en trois grandeurs. Elle est exposée et mise en vente à la

Librairie Marie FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

aux prix de :

Édition de grand Luxe 51×66 centimètres (Remargée).....	Fr. : 5 »
Édition de Luxe 44×55.....	2 50
Édition Populaire 27×37....	1 25

A. — Nos Abonnés inscrits depuis six mois au moins ont droit à **Un Exemple de l'Édition de Luxe**, (format 44×55), de la valeur de frs : 2,50 — ou à une diminution de même somme sur le prix de l'Édition de Grand Luxe (format 51×66), qu'ils acquerront, ainsi, à moitié prix.

B. — Nos Abonnés inscrits depuis trois mois au moins ont droit à **Un Exemple de l'Édition Populaire**, de la valeur de fr : 1,25 — ou à une diminution de même somme sur le prix de vente des deux autres Éditions, qu'ils acquerront, ainsi, à frs : 3,75 et fr : 1,25, au lieu de frs : 5 et frs : 2,50.

C. — **Abonnés Nouveaux.** — Les mêmes faveurs sont acquises, à partir de ce jour, et jusqu'au 10 Juin prochain, à toute personne souscrivant un abonnement aux " **Dernières Nouvelles** " :

Les **Abonnements** (service à domicile, en ville, et par la poste, en dehors de la ville), sont reçus aux prix suivants, payables d'avance :

Trois Mois : 4 fr. 50 — Six Mois : 9 fr.

Les personnes qui, non abonnées, collectionnent les " **Dernières Nouvelles** " ont également droit à la

Prime Patriotique des " Dernières Nouvelles "

Il leur suffira de nous représenter leur Collection, à partir du 10 Juin prochain, soit à nos Bureaux (Imprimerie des Alpes), soit à la Librairie Marie Frinzine (Place Carnot). Elles bénéficieront des conditions de la Prime, proportionnellement au nombre des Exemplaires Consécutifs dont elles justifieront la possession.

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures, Ouvrages Techniques, etc.

(Publés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

IMPRIMERIE DES ALPES - Marie FRINZINE - AIX-LES-BAINS
Tél. 2-14 Le Gérant : Ernest MORRAV

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des informations)

Annexe au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

* Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRINZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 2-14

(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresservés — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

ACTIONS TRÈS VIVES AU NORD D'ARRAS NOUVEAUX PROGRÈS

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 1 Juin, 23 heures

(Parvenue en Mairie, le 2 Juin, à 9 h. 30)

☐ DES ACTIONS TRÈS VIVES se sont déroulées dans le secteur AU NORD D'ARRAS et nous avons réalisé de nouveaux progrès.

Malgré plusieurs contre-attaques, l'ennemi n'a pas pu nous déloger des tranchées conquises par nous dans les bois voisins de la route d'AIX-NOULETTE à SOUCHEZ.

Nous avons également maintenu nos gains au Nord-Est de LA CHAPELLE DE LORETTE.

Les combats violents, dont la SUCRERIE DE SOUCHEZ a été le théâtre depuis deux jours, se sont terminés à notre avantage. Nous nous sommes emparés de la Sucrierie.

L'ennemi l'a reconquise dans la nuit, mais nous l'en avons chassé au petit jour et sommes

RESTÉS MAÎTRES DE LA POSITION, malgré toutes les contre-attaques.

Nous avons infligé de grosses pertes à nos adversaires.

Dans le « LABYRINTHE », au Sud-Est de Neuville, nous continuons à enlever un à un les ouvrages allemands.

Nous avons réalisé d'importants progrès dans la partie Nord de ce système fortifié, et fait 150 prisonniers. Tout le terrain conquis a été conservé.

☐ Aux lisières du BOIS LE PRÊTRE, après un violent bombardement, l'ennemi nous a repris quelques éléments de tranchées conquises par nous avant-hier. Nous conservons tout le reste de nos gains.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 1 Juin, 15 heures

(Parvenue en Mairie, le 1 Juin, à 23 heures)

☐ Dans la région au NORD D'ARRAS, de violents combats

ont été livrés pendant la nuit à l'Est de la route d'AIX-NOULETTE à SOUCHEZ. Nous avons pénétré dans un boqueteau où s'est engagée une lutte corps à corps dans laquelle nous avons eu l'avantage.

Sur le plateau à l'Est de NOTRE-DAME-DE-LORETTE, nous nous sommes emparés d'un ouvrage allemand.

Un combat très violent s'est déroulé autour de la Sucrierie de SOUCHEZ. Nous y avons fait une soixantaine de prisonniers.

☐ Dans les VOSGES, près de la Fontenelle (Nord de SAINT-DIÉ), au cours de la nuit du 30 au 31 mai, une attaque allemande, menée par deux compagnies, a été repoussée avec de lourdes pertes pour l'ennemi.

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 1 Juin

☐ Le 29 mai, au nord-ouest de Przemysl, les Russes ont repoussé les austro-allemands jusqu'à Babice (30 kilomètres de la forteresse). Les austro-allemands ont perdu 18.000 hommes, des canons,

des mitrailleuses et un train de munitions de 27 wagons. Au nord, ils se retirent en désordre sur Jaroslaw.

Une division allemande a été faite prisonnière.

Une grande partie des troupes austro-hongroises se retirent sur Tarnow, Gorlitz et dans les Beskides.

Depuis le 27 mai, le recul, sur certains points, a dépassé 50 kilomètres. Le recul se fait surtout sentir de Riezow, vers Tarnow.

On mande de Neu-Sandec que le centre de ravitaillement des troupes de la Galicie a été reporté à 40 kilomètres en arrière.

On s'attend à une retraite générale sur cette partie du front.

Genève, 1 Juin

On télégraphie de la frontière autrichienne :

« On annonce, à Ungvar, le passage de 80.000 blessés qui arrivent du front Sambor-Sanok.

Le 29 mai, les Russes ont repoussé 14 attaques à Sambor, tuant ou blessant 25.000 austro-allemands ».

L'aventure Turque

Pétrograd, 1 Juin

(Communiqué de l'Etat-Major du Caucase)

Dans la direction du littoral et de la vallée de Thoro, on a signalé une grande fusillade.

Dans la direction d'Olty, nos patrouilles ont repoussé les postes turcs dans la région d'Akha-Todon.

Dans la direction de Van, après un combat près du village Manghlaff, les Turcs se replient vers l'ouest sous notre poussée.

L'ATTAQUE DES DÉTROITS ⁽¹⁾

Paris, 1 Juin

(Communiqué officiel des Dardanelles)

L'action s'est réduite, depuis quelques jours, à des combats de petite envergure qui ont presque été quotidiens. Tous se sont terminés par des gains pour les troupes alliées.

Sur la pente ouest du ravin de Kerevesdere, un groupe de volon-

naires, appartenant à un régiment colonial, a pris d'assaut, dans la soirée de vendredi, un fortin que l'ennemi avait construit à l'extrême-gauche de sa ligne et qui dominait les tranchées.

Nos troupes se sont avancées avec tant de rapidité que les défenseurs, surpris, ont pris la fuite sans opposer de résistance.

Deux contre-attaques, menées par les Turcs avec de gros effectifs pour reprendre le fortin, ont été repoussées et l'ennemi a subi de fortes pertes. Les troupes britanniques, de leur côté, ont remporté un brillant succès, en repoussant un violent assaut près de Kala-Tepé.

Rome, 1 Juin

Dans les milieux politiques de Rome, on tendrait à accorder une importance plus grande à la délibération des Jeunes-Turcs sur l'intervention italienne.

Une dépêche de Dedeagatch assure qu'aucune décision n'a été prise à l'issue de la discussion et qu'Enver-pacha reste partisan convaincu de la résistance à outrance.

On pourrait donc facilement croire que rien n'est changé encore à Constantinople. Ce serait très probablement une erreur. L'essentiel, étant donné le caractère turc, c'est qu'une telle question soit posée, car, du moment qu'elle est posée, l'union n'est plus parfaite dans le cabinet turc au sujet de la politique à suivre; et si l'union n'est pas parfaite, une révolution intérieure et un coup de force de la minorité mécontente deviennent la seule solution possible à une situation militaire désespérée.

On admet donc à Rome que le procès de la dissolution intérieure de la Turquie vient de se révéler, subitement, poussé déjà à un très haut degré et qu'un coup de théâtre est possible à Constantinople, avant même que les neutres n'aient eu le temps de s'apercevoir où se trouvent leurs véritables intérêts.

Dedeagatch, 1 Juin

Selon des renseignements de source sûre reçus de Constantinople, tous les transports qui de-

vaient conduire les troupes de Constantinople à Gallipoli ont été retenus au port par les autorités militaires turques, par suite de la présence d'un sous-marin anglais, qui a réussi à pénétrer dans la mer de Marmara et croise actuellement devant Constantinople.

Paris, 1 Juin

Le ministère de la marine communique la note suivante :

« Avisé que le consul allemand de Caïffa avait excité les soldats turcs à ouvrir le feu sur une embarcation portant un parlementaire, avait fait violer les sépultures de soldats de l'armée de Bonaparte et dispersé les ossements, l'amiral commandant l'escadre française sur les côtes de Syrie y a envoyé un croiseur qui a détruit le consulat allemand, après avoir fait prévenir les autorités ottomanes des raisons qui motivaient ce bombardement.

Les immeubles du consulat ont seuls été visés par le croiseur, et aucune maison voisine n'a été atteinte ».

EN ITALIE

Rome, 1 Juin

(Communiqué de l'Etat-Major Italien)

A la frontière du Tyrol et du Trentin, la marche en avant de nos troupes au-delà de la frontière continue.

A 6 kilomètres environ au nord d'Alas, nous avons occupé l'importante hauteur de Coni-Zujna, qui domine Roveretto, et sur laquelle des autrichiens avaient, il y a quelques temps, ordonné de bâtir une forteresse. Sur les plateaux, notre vigoureuse action d'artillerie se poursuit. Le feu des forts autrichiens du Belvédère diminue d'intensité et nos troupes d'infanterie s'établissent sur le terrain.

Progressant dans le Val de Sugana, notre front est arrivé à environ 8 kilomètres de Borgo, s'appuyant fortement sur les deux versants du Val. Le Mont de Belvédère, qui domine Siera-di-Prieneri dans le Val de Cismon, est également entre nos mains.

(1) La Carte des Dardanelles (Édition de la Guerre) est en vente à la Librairie MAUR FAINZINE, Place Carnot.

A la frontière de Carnie, le 30 mai, un bataillon ennemi autrichien, avec des mitrailleuses, a attaqué nos alpins, près du défilé de Monte-Croce; les alpins ont repoussé cinq violentes attaques consécutives; puis, prenant à leur tour l'offensive, sous une pluie violente, au milieu d'un brouillard trompeur, ils ont chassé définitivement les assaillants. Nos pertes sont légères.

A la frontière du Frioul, les pluies persistent avec la crue des cours d'eau qui en est la conséquence. Nos troupes rivalisent d'abnégation, d'entrain et de serene confiance pour surmonter les difficultés.

Signé: CADORNA.

Rome, 1 Juin (officiel)

☐ Ce matin, deux avions ennemis ont survolé l'un Bari, l'autre Brindisi, laissant tomber des bombes sur les deux villes.

A Bari, une bombe est tombée sur un enfant de 15 ans, qui est mort peu de temps après, de la blessure qu'il avait reçue.

A Brindisi, deux personnes ont été légèrement blessées. Deux maisons particulières ont été très légèrement endommagées.

Bâle, 1^{er} Juin

☐ On mande de Rome aux « *Basler Nachrichten* » que l'état-major italien attribue une grande importance à la prise des ouvrages fortifiés autrichiens de Luserna, Busa, Verla et Vezzana, ainsi que du quatrième fort qui, hier, a été réduit au silence.

Il s'agit d'ouvrages très modernes, dont la construction a coûté des douzaines de millions. La chute de ces positions ouvre aux Italiens l'accès de Letschtal par Folgaria et leur permet de dominer la vallée de Sugana. Elle prouve, également, la mobilité et la force de l'armée italienne.

Si les opérations continuent avec la même rapidité, la prise de Trente, considérée comme impossible, ne serait pas éloignée.

Ottawa, 1 Juin

☐ Un grand enthousiasme règne

parmi les Italiens du fait de la modification de l'appel sous les drapeaux des deux premières classes de réserve.

Il y a au Canada 20.000 Italiens de ces deux classes.

Londres, 1 Juin

☐ M. Marconi est rentré à Londres hier soir, venant d'Amérique. Il a déclaré à un représentant du *Times* qu'il avait un accord avec le gouvernement italien pour rentrer dans son pays dès la déclaration de guerre.

Il est revenu d'Amérique par le premier paquebot et a l'intention de partir pour l'Italie dans un ou deux jours. Il prendra la direction du service de télégraphie sans fil.

Genève, 1 Juin

☐ On annonce que les Autrichiens ont rasé dans l'intérêt de la défense une partie de la ville de Rovereto ainsi que le petit village de Sacco, qui compte 3.000 habitants.

Les habitants n'ayant pas été avertis n'ont rien pu emporter.

On ignore le nombre des victimes civiles, mais les dégâts matériels sont considérables.

Londres, 1 Juin

☐ Le correspondant du *Times* à Rome télégraphie que les armées autrichiennes et italiennes sont en contact sur la rivière Isonzo et qu'on s'attend à ce que la première action décisive de la campagne se livre dans cette région.

☐ Le correspondant du *Daily Express* à Genève, dit que le roi d'Italie a passé plusieurs heures, pendant l'attaque du Mont Baldo, à observer les opérations.

Le roi se tenait sous la pluie battante, avec de la boue jusqu'aux genoux, donnant des conseils aux canonniers. Quand il rentra au quartier général en automobile, il était trempé jusqu'aux os.

DIVERS

New-York, 31 Mai

☐ La réponse de l'Allemagne produit un grand désappointe-

ment et un profond sentiment d'inquiétude dans les cercles officiels de Washington, où l'on estime que l'Allemagne n'a pas répondu aux questions qui lui avaient été posées. M. Wilson était absent quand la note arriva, et M. Bryan s'est abstenu de tout commentaire; mais on ne dissimule pas que la réponse allemande crée une situation grave entre les Etats-Unis et l'Allemagne.

On croit que le président de la République répondra dans les vingt-quatre heures ou les quarante-huit heures.

Londres, 31 Mai

☐ L'enquête du Board of Trade sur la perte du paquebot *Falaba*, qui a été torpillé le 28 mars par un sous-marin allemand, est terminée. Lord Mersey, qui procédait à cette enquête comme membre de la Commission des naufrages, a dit que la Cour demandait quelques détails pour préparer son jugement. La même Cour doit enquêter dans le cas du *Lusitania*, et, par suite, il n'y a pas lieu de croire que le jugement sur l'affaire du *Falaba* soit prononcé avant que les interrogatoires sur le *Lusitania* aient été terminés.

L'enquête sur le *Falaba* n'est pas formellement close, parce qu'il pourrait être nécessaire d'entendre de nouvelles dépositions; mais cette éventualité paraît peu probable.

DOCUMENTS HISTORIQUES

Un télégramme du roi d'Italie au Président de la République

Paris, 30 Mai

M. le Président de la République a reçu aujourd'hui du Roi d'Italie la dépêche suivante :

« En entrant en campagne, j'adressais à Votre Excellence mon salut et mes vœux auguraux. Mon télégramme s'est croisé avec le message par lequel Votre Excellence, en prenant occasion de la nouvelle fraternité d'armes, rappelait les traditions et les liens qui unissent la France et l'Italie dans le passé, et qui les réunissent aujourd'hui dans un nouvel idéal : la libération des peuples opprimés et la défense de notre civilisation commune.

« Profondément sensible aux éloquentes expressions de Votre Excellence, je tiens à lui renouveler, ainsi qu'à la France, les assurances de ma pensée cordiale, et de mon fervent souhait pour que la victoire de nos armes conduise à l'établissement d'une paix durable, basée sur l'accomplissement des revendications nationales, sur la justice et sur la liberté. J'envoie à Votre Excellence les assurances personnelles de mon amitié cordiale. »

VICTOR-EMMANUEL.

Le roi d'Italie au roi d'Angleterre

Londres, 31 Mai

Le Roi d'Italie a adressé au Roi d'Angleterre le télégramme suivant :

Rome, le 25

« La vieille amitié traditionnelle entre le peuple italien et le peuple anglais vient d'être encore renforcée par le lien de sang qui les unit dans la guerre contre l'ennemi commun.

« Dans l'espoir ardent de la victoire, j'envoie à Votre Majesté mes amicales salutations. »

VITTORIO-EMANUELE.

Le roi George à Victor-Emmanuel

Le roi George a répondu par le télégramme suivant :

Buckingham-Palace, 26 Mai

« Le télégramme de Votre Majesté m'a causé un grand plaisir, et je m'empresse de vous retourner, avec la plus grande cordialité et la plus grande sincérité, les sentiments que vous m'avez si aimablement exprimés. Ce m'est une source de joie profonde de savoir nos deux pays étroitement unis dans la grande et noble cause en face de l'ennemi commun, et j'ai une parfaite confiance dans le succès de nos efforts.

« Uni de concert avec nos Alliés, je prie Votre Majesté d'accepter mes meilleurs vœux pour votre prospérité et celle de l'Italie, la vieille amie si appréciée de mon pays. »

GEORGE.

Le roi d'Italie au roi du Monténégro

Rome, 31 Mai

Le roi Victor-Emmanuel a adressé au roi du Monténégro la dépêche suivante :

« Au moment où les armes de l'Italie s'apprentent à combattre l'ennemi commun, il m'est agréable d'envoyer à Votre Majesté, et à l'héroïque peuple monténégrin, mes souhaits de victoire les plus fervents. »

Le roi Nicolas à Victor-Emmanuel

Le roi de Monténégro a répondu en ces termes :

« Dans le moment si solennel où votre glorieux pays entre en guerre contre un ennemi séculaire, mon cœur et celui de mon peuple se remplissent de joie de voir combattre l'armée monténégrine aux côtés de l'armée héroïque de Votre Majesté.

« Toutes les deux, en tous temps, versèrent leur noble sang pour la cause de la liberté idéale de nos deux peuples. »

Avis aux Italiens résidant en France et soumis aux Obligations Militaires

Le consul général d'Italie à Lyon, dans l'impossibilité de répondre personnellement à toutes les demandes qui lui sont adressées, porte à la connaissance de ses nationaux que les Italiens appelés sous les drapeaux et devant se rendre immédiatement à ce consulat, sont ceux qui appartiennent aux classes et catégories suivantes :

A) Hommes de 1^{re} et 2^e catégories des classes et armes suivantes :

Carabiniers : de la classe 1876 à 1895.

Infanterie : de la classe 1877 à 1881 et 1888 à 1895.

Grenadiers : de la classe 1877 à 1881 (incorporés dans l'infanterie) et de 1889 à 1895.

Bersaglieri : de la classe 1877 à 1881 (incorporés dans l'infanterie) et de 1886 à 1889.

Alpins : de la classe 1878 à 1883 et 1888 à 1895.

Cavalerie : de la classe 1876 à 1888 (classes anciennes passées au train) et 1892 à 1894.

Artillerie de campagne (batteries lourdes et de campagne) : de 1885 à 1895.

Artillerie à cheval (batteries) : de 1889 à 1895.

Artillerie de montagne (batteries) : de 1882 à 1895.

Artillerie de côte et de forteresse : de 1878 à 1881 et de 1887 à 1895.

Génie, sapeurs, pontonniers, laguniers et chemins de fer : de 1876 à 1881 et de 1886 à 1895.

Génie, télégraphistes et mineurs : de 1876 à 1881 et 1889 à 1895. Troupes spéciales, de 1890 à 1895.

Aviation : de 1892 à 1895.

Automobilistes (y compris ceux du génie) : de 1876 à 1895.

Train d'artillerie et du génie : de 1876 à 1896.

Service de santé et des subsistances : de 1876 à 1895.

Gardes de finances : de 1876 à 1895.

B) Hommes de 3^e catégorie non instruits des classes 1888 à 1895.

Une amnistie générale a été accordée à tous déserteurs, réfractaires et insoumis qui se présenteront à l'autorité militaire en Italie.

Les familles des mobilisés indigents auront droit aux allocations réglementaires.

Tout réformé définitivement n'est pas touché par l'appel. Les mobilisés qui croient avoir droit, pour raison de santé, à la réforme, sont tenus de se présenter personnellement au conseil de révision, en Italie, toute visite médicale à l'étranger étant supprimée.

LIRE

Le JOURNAL DE GENÈVE

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

— Le plus complet, le mieux informé des Journaux neutres —

PRIME A NOS ABONNÉS

Magnifique Portrait

du

GÉNÉRAL JOFFRE

Le Vainqueur de la Marne
L'Organisateur de la Victoire en Marche

Édition officielle, en couleurs, du *Portrait définitif exécuté d'après nature* par Henry JACQUIER, Peintre du Ministère de la Guerre, approuvé par le Général JOFFRE, et revêtu de sa signature à la date du 15 février 1915.

Cette superbe et noble Estampe, suprême symbole du Patriotisme et de la Défense Nationale, est éditée en trois grandeurs. Elle est exposée et mise en vente à la

Librairie Marie FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

aux prix de :

Édition de grand Luxe 51×66 centimètres (Remargée)..... Frs : 5 »
Édition de Luxe 44×55 2 50
Édition Populaire 27×37... 1 25

A. — Nos Abonnés inscrits depuis six mois au moins ont droit à **Un Exemple de l'Édition de Luxe**, (format 44×55), de la valeur de frs : 2,50 — ou à une diminution de même somme sur le prix de l'Édition de Grand Luxe (format 51×66), qu'ils acquerront, ainsi, à moitié prix.

B. — Nos Abonnés inscrits depuis trois mois au moins ont droit à **Un Exemple de l'Édition Populaire**, de la valeur de fr : 1,25 — ou à une diminution de même somme sur le prix de vente des deux autres Éditions, qu'ils acquerront, ainsi, à frs : 3,75 et fr : 1,25, au lieu de frs : 5 et frs : 2,50.

C. — **Abonnés Nouveaux.** — Les mêmes faveurs sont acquises, à partir de ce jour, et jusqu'au 10 Juin prochain, à toute personne souscrivant un abonnement aux "Dernières Nouvelles" :

Les Abonnements (service à domicile, en ville, et par la poste, en dehors de la ville), sont reçus aux prix suivants, payables d'avance :

Trois Mois : 4 fr. 50 — Six Mois : 9 fr.

Les personnes qui, non abonnées, collectionnent les "Dernières Nouvelles" ont également droit à la

Prime Patriotique des "Dernières Nouvelles"

Il leur suffira de nous représenter leur Collection, à partir du 10 Juin prochain, soit à nos Bureaux (Imprimerie des Alpes), soit à la Librairie Marie Frinzine (Place Carnot). Elles bénéficieront des conditions de la Prime, proportionnellement au nombre des Exemplaires Consécutifs dont elles justifieront la possession.

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures, Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

IMPRIMERIE DES ALPES - MARIE FRINZINE - AIX-LES-BAINS
Tél. 2-14 Le Gérant : Ernest MORLAU

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexe au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRIZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 214

(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

A NEUVILLE-SAINT-WAAST

Nous avons réalisé de nouveaux progrès

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 2 Juin, 23 heures

(Parvenue en Mairie, le 3 Juin, à 9 h. 30)

☐ EN BELGIQUE, LES TROUPES BRITANNIQUES ont enlevé à la baïonnette le château Hoo-ge, près de Zonnebecke.

☐ Au Sud-Est de NEUVILLE-SAINT-WAAST, les allemands ont contre-attaqué, dans le Labyrinthe. Nous les avons repoussés et nous avons réalisé ensuite de nouveaux progrès, en faisant des prisonniers.

Il est intéressant de noter qu'entre le 9 mai et le 1^{er} juin, la division qui a pris Carrency, Ablain-Saint-Nazaire, le Moulin Malon et la Sucrierie de Souchez, a fait 3.100 PRISONNIERS, dont 64 officiers, enterré 2.600 CADAVRES ALLEMANDS, et perdu en blessés, tués ou disparus, 3.200 hommes, dont les deux tiers sont des blessés.

☐ EN CHAMPAGNE, les allemands ont tenté une attaque de nuit près de Beauséjour et ont été aussitôt rejetés dans leurs tranchées.

☐ Aux lisières du BOIS LE PRÊTRE, nous avons repoussé deux violentes attaques ennemies.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 2 Juin, 15 heures

(Parvenue en Mairie, le 2 Juin, à 23 heures)

☐ Dans le secteur AU NORD D'ARRAS, le combat a continué cette nuit dans le LABYRINTHE, au Sud-Est de NEUVILLE. Nous avons enlevé plusieurs tranchées et fait de nouveaux prisonniers.

Le nombre total des prisonniers faits depuis lundi soir sur ce point dépasse 450.

A NEUVILLE même, nous avons conquis un groupe de maisons où nous nous sommes maintenus malgré plusieurs contre-attaques.

Dans les autres secteurs, notamment à LORETTE, combats d'artillerie.

☐ Sur le reste du Front, rien à signaler, si ce n'est un bombardement deux fois répété de Reims, ET PLUS PARTICULIÈREMENT DE LA CATHÉDRALE.

COMMUNIQUÉ BELGE

Le Havre, 2 Juin

☐ Bombardement intermittent sur divers points de nos lignes, principalement vers Ramscapele, Pervyse et la Tête de Pont au Nord de Dixmude.

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 2 Juin

(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)

☐ Dans la région de Chavli, aucun changement essentiel. A l'ouest du village de Kurtoviany, les combats continuent sur le front Travniany-Gailyski.

Le 31 mai, après un combat à la baïonnette, nous nous sommes emparés d'un dernier village fortement organisé, que les allemands défendaient avec opiniâtreté.

Sur la rive gauche de la Vistule, l'ennemi, dans la nuit du 30 au 31 mai, a développé un feu d'artillerie très actif sur tout le front au nord de Bilitza.

Vers les 4 heures du matin, l'ennemi, déployant des rideaux de fumée et faisant un usage abondant de gaz délétère, a attaqué avec des forces considérables nos positions de la Bzoura, près de Vitkovice-Brokow-Sochaezew et Koslow, montrant une ténacité toute particulière sur la Rawka inférieure. Dans le secteur déterminé par le village de Minerka et Volia-Sztłowska, bien qu'il ait dépensé une quantité énorme de gaz asphyxiants, dont l'odeur s'est fait sentir à 30 verstes en arrière de notre front, toutes les attaques de l'ennemi ont été repoussées.

En Galicie, l'ennemi, après s'être préparé au cours des jours précédents, a développé, le 30 mai, un feu violent, et prononcé une série d'attaques contre le front ouest et nord-ouest de Przemysl, déterminé par la ligne des fortins depuis le n° 7 jusqu'au n° 11.

Dans la nuit du 30 au 31 mai, l'ennemi a réussi à approcher jusqu'à 200 pas du secteur attaqué, et même à faire irruption dans le fortin n° 7, autour duquel s'engagea un combat acharné, qui dura jusqu'à 2 heures de l'après-midi, le 31 mai, moment où l'ennemi fut rejeté avec des pertes immenses. Le reste des ennemis qui avaient fait irruption dans le fortin n° 7, et s'élevant à 23 officiers et 600 hommes, a été fait prisonnier.

Sur le front au-delà du Dniester, l'ennemi, composé surtout d'allemands, a lancé ses réserves dans un combat engagé dans la région la plus voisine de Strij, dont on n'a pas encore constaté le résultat.

Sur la rivière Switza, nos troupes ont poursuivi leur succès. Sur ce point, le nombre des prisonniers enregistrés du 28 au 30 mai et envoyés dans l'arrière, s'élève à 10.422 soldats et 238 officiers.

Pétrograd, 2 Juin

☐ *L'Invalide Russe*, organe du Ministre de la Guerre, écrit que les événements de Galicie se sont déroulés à notre complet avantage.

Nous avons arrêté, avec vigueur, une autre tentative pour enfoncer notre ligne dans une direction opposée, entre Przemysl et le Dniester.

Partout, nous avons mis l'adversaire dans une position dangereuse.

Malgré son énorme déploiement d'artillerie lourde, l'ennemi n'a pas pu se frayer le passage désiré et il risqua même, un moment, d'être étroitement enveloppé de tous côtés. Il aurait été alors forcé de déposer les armes.

Jamais manœuvre ne fut plus riche en perspective réconfortante que celle opérée dans la direction de Sienawa-Jaroslawa, la plus importante alors pour mener à bien toute opération contre Cracovie.

Notre situation est bonne, car nous contre-attaquons partout.

L'aventure Turque

Pétrograd, 2 Juin

(Communiqué de l'Etat-Major du Caucase)

☐ Dans la région d'Olty, duels d'artillerie et fusillades.

Dans la région de Van, nous continuons à poursuivre les Turcs, qui se retirent de Manghela.

Dans les régions de Biza et de Ghiazer, nos troupes sont arrivées au village de Kacel.

Pétrograd, 2 Juin

☐ On mande de Constantinople, via Bucarest, les renseignements suivants sur le raid du sous-marin anglais dans la rade de Constantinople :

« Le sous-marin apparut subitement dans le port, près d'un stationnaire américain qui hissa son pavillon pour éviter l'attaque. Le sous-marin s'approcha alors du quai, où étaient ancrés de nombreux bateaux chargés de troupes, lança une torpille, coula un transport et en endommagea un autre. Au bruit de l'explosion, les torpilleurs turcs accoururent et ouvrirent un tir désordonné, provoquant une indescriptible panique, dont profita la populace des bas-fonds de la ville pour piller plusieurs magasins.

Tous les navires ont été retirés du port et enfermés dans la Corne d'Or. Les navires de guerre sont protégés par des barrières de vieilles embarcations ».

L'ATTAQUE DES DÉTROITS (1)

Le Caire, 2 Juin

(Communiqué officiel des Dardanelles)

(Suite au communiqué publié hier).

☐ Sur un régiment de 3.000 hommes, on ne put rassembler que 120 hommes après l'attaque.

Un officier prisonnier déclarait que les pièces de campagne des Alliés avaient surpris les Turcs au moment où ils se rassemblaient pour procéder à une attaque de nuit ; les pièces, aidées par les projecteurs électriques, avaient dirigé contre eux, pendant quelques minutes, une véritable rafale de shrapnells, leur causant de grosses pertes.

« Le débarquement, dit un officier arabe prisonnier, a été difficile et coûteux ; mais il fut hardiment exécuté, et vos troupes une fois établies dans la péninsule, ce fut notre tour de subir des pertes dans des séries de contre-attaques désespérées, mais sans succès. J'ai été fait prisonnier il y a une dizaine de jours, lorsque nous avions eu, au bas mot, 40.000 tués ou blessés ».

Les prisonniers disent que deux bataillons turcs se sont attaqués mutuellement près de Gaba-Thepe, se causant des pertes considérables, et se sont enfuis ensuite, malgré les efforts de leurs officiers pour les rallier.

Ils disent que le feu des mitrailleuses anglaises était particulièrement bien dirigé. Le tir des pièces de la marine était parfois très efficace ; les obus étaient souvent si étourdissants, et leur explosion produisait de telles commotions, que les Turcs en restaient comme paralysés.

Certains prisonniers avouent ignorer pourquoi Enver-pacha et Talaat-Bey ont fait la guerre ; d'autres maudissaient en termes énergiques les allemands.

EN ITALIE

Rome, 2 Juin

(Communiqué de l'Etat-Major italien)

☐ En Carniole, à l'ouest du défilé de Monte-Croce, ont eu lieu, le 30 mai, des combats qui aboutirent à des succès complets de l'ennemi, lequel laissa devant nos lignes trente morts et de nombreux blessés.

Pendant la journée du 31 mai, sur toute la frontière, ont eu lieu seulement de petits combats résultant des nouvelles dispositions de nos troupes avancées.

(1) La Carte des Dardanelles (Édition de la Guerre) est en vente à la Librairie MARIE FRINZINE, Place Carnot.

Le mauvais temps, qui continue à produire de sérieuses difficultés, n'a pas eu la moindre influence sur l'état sanitaire et sur les conditions morales de nos troupes.

Les autorités d'Ancone font part que les dommages causés le 24 mai au pont du chemin de fer situé sur la Marecchia, près de Rimini, ne sont pas dus à des navires ennemis, mais à un dirigeable autrichien qui portait le nom très visible de « Ferrara » et le drapeau italien.

Signé: CADORNA.

Rome, 2 juin

(Communiqué du Chef d'Etat-Major de la Marine)

☐ Hier, 1^{er} juin, notre flotte navale a croisé, la journée entière, près de l'archipel Dalmate; mais, des nouvelles jusqu'ici parvenues, il ne résulte pas que l'ennemi se laisse voir.

En attendant, nos navires ont détruit les nouvelles installations sémaphoriques et radio-télégraphiques de l'île Lissa, rétablies après le bombardement de la flotte française en novembre dernier.

Nos navires ont également détruit une importante station de vedettes au nord de l'île Curzola.

Signé: TAHON DI REVEL.

Rome, 2 Juin

☐ Jusqu'ici, 200.000 volontaires sont inscrits au Ministère de la Guerre. Devant une telle affluence de demandes, le ministre a décidé de clore les engagements.

Chiasso, 2 juin

☐ Sur le front oriental, l'artillerie italienne bombarde la direction de Pontebba et Pontafel, la position autrichienne de Malborghetto qui commande l'importante jonction de voies ferrées à Tarvas et finalement la route de Caporetto à Klagenfurt par Villach. Un violent duel d'artillerie est engagé avec la puissante forteresse autrichienne de Toumino.

La ville de Gradica a été entièrement évacuée par les habitants et les combattants, car elle se trouve sous le feu des canons autrichiens de Monte San Michele, en arrière de la ville, ainsi que des canons italiens à Gorizia, sur l'Isonzo, la clef de la position autrichienne couvrant Trieste, et elle souffre considérablement du bombardement par l'artillerie italienne.

Au delà de Mossa, un des forts de Gorizia a été détruit. Sur le front le plus au sud, dans la direction de Monfalcone, l'infanterie italienne procède à

une attaque, ce qui forme la quatrième ligne d'attaque et correspond approximativement à la stratégie de Napoléon dans la même région.

Genève, 1 Juin

☐ **ROUMANIE.** — La Tribune de Genève dit tenir de source sûre que les relations entre l'Autriche et la Roumanie se tendent de plus en plus.

Un conseil des Ministres serait sur le point de se réunir à Vienne pour examiner les demandes faites par le gouvernement de Bucarest et qui seront certainement repoussées.

D'un autre côté, la Gazette de Francfort écrit sur ce sujet :

« Les aspirations nationales de la Roumanie paraissent conciliables avec l'existence de la sécurité de la monarchie austro-hongroise. Mais nos amis et alliés ne nous en voudront pas de leur dire librement notre opinion. Car l'Allemagne verse aussi son sang pour cette politique.

« Nous pensons que le gouvernement allemand doit jouer le rôle de conseiller et d'intermédiaire. On était prêt à faire à l'Italie de grandes et surprenantes concessions. Il n'y a aucune raison de ne pas faire à la Roumanie des concessions équitables et justes. »

DIVERS

Washington, 1 Juin

☐ L'Allemagne a informé l'ambassadeur des Etats-Unis à Berlin que le *Gulflight* a été coulé par ce que le commandant du sous-marin n'a pas remarqué le pavillon des Etats-Unis.

☐ Il est encore impossible de prédire ce que fera l'Amérique en cas de rupture définitive avec l'Allemagne. Il est cependant certain que le président Wilson, dans sa réponse, ne laissera planer aucun doute sur sa volonté de ne plus permettre un délai de trois semaines.

Parmi les Américains, il y en a très peu qui croient que l'ambassadeur des Etats-Unis sera toujours à Berlin à la fin de juin; mais ils hésitent à faire aucun

pronostic sur ce qui s'en suivra.

Londres, 1 Juin

☐ L'équipage du vapeur *Dixiana*, composé de vingt-sept hommes, a été débarqué aujourd'hui à Barry.

Ce navire fut torpillé au large d'Ouessant, à onze heures et demie, samedi dernier, au cours d'un voyage de Savannah au Havre et Swansea. Plusieurs obus furent tirés contre le vapeur en guise d'avertissement.

Quand l'équipage eut bordé les embarcations, une torpille fut lancée; elle atteignit le *Dixiana* à la hauteur de la chambre des machines. Les débris du navire en retombant dans l'embarcation blessèrent deux matelots. L'équipage fut recueilli par un vapeur grec.

Quoique immatriculé comme appartenant à la West Hartlepool Dixiana Steamship Company, ce navire appartenait réellement à la Stathan Steamship Company de Savannah.

DOCUMENTS HISTORIQUES

La France proclame officiellement sa détermination de châtier par tous moyens le banditisme et la barbarie boches

La Note suivante a été envoyée par le Gouvernement Français aux Puissances étrangères :

Paris, 1 Juin (Officiel)

« Depuis longtemps les autorités militaires françaises ont constaté les procédés abominables employés par les troupes allemandes contre les armées de la République, en violation de tous les engagements pris solennellement par le gouvernement impérial allemand, vis-à-vis des autres Puissances et au mépris de tout sentiment d'humanité. Le Ministre des affaires étrangères a l'honneur de communiquer le document ci-joint du quartier général allemand de la 2^e armée, note n° 32, en date de St-Quentin, 16 octobre 1914, contenant les recommandations des autorités allemandes d'employer le jet de liquides enflammés :

« L'attaque projetée sur l'ennemi qui est en face de nous sera, par suite de considérations spéciales, reprise ultérieurement dans un délai rapproché. Il est par conséquent de grand intérêt que les connaissances actives, au cours

des combats rapprochés qui viennent de se dérouler, soient résumées et portées à la connaissance de toutes les troupes, de sorte qu'à la reprise de l'attaque elles soient le patrimoine commun à tous les officiers.

En ce qui concerne l'attaque d'infanterie, les corps n'ont pas besoin de nouvelles explications. Mais en ce qui concerne l'emploi des pionniers, il y a lieu d'attirer l'attention sur les points suivants :

- 1° pionniers, notions générales ;
- 2° attaque des positions fortifiées ;
- 3° moyens dont disposent les pionniers pour le combat rapproché ;
- 4° projecteurs de flammes, ou liquides fumigènes.

Ces moyens seront mis à la disposition des corps d'armée, suivant leurs besoins, par le commandant en chef. Les corps recevront en même temps le personnel instructeur, indispensable à la manœuvre de ces engins, qui devra être renforcé, quand ils auront reçu l'instruction nécessaire, par les pionniers des compagnies de campagne choisis à cet effet. Les projecteurs de flammes sont employés par des pionniers spécialement dressés à cet effet. Ce sont des appareils semblables à un extincteur portatif d'incendie, et qui projettent un liquide s'enflammant spontanément. Les vagues de flammes ont une largeur et une longueur de vingt mètres ; elles ont un effet mortel immédiat, et elles repoussent l'ennemi à grande distance, par suite de leur développement de chaleur. Comme elles brûlent pendant une durée de une minute et demie à deux minutes, et qu'on peut les interrompre à volonté, on recommande de ne donner que des jets de flammes isolés et courts, de manière à pouvoir combattre plusieurs objectifs avec une seule dose de remplissage. Les projecteurs de flammes seront employés principalement dans les combats de rues et de maisons, et seront détenus dans la position d'où part l'assaut, prêts à être employés.

Le chef d'escadron d'artillerie. Signé : L. LINARD. »

Aucun gouvernement ne saurait, sans compromettre la sécurité de ses troupes, rester sans défense contre de semblables raffinements de barbarie.

En conséquence, le Gouvernement de la République entend, en s'inspirant uniquement de ses devoirs militaires, recourir à tous les moyens qui lui paraîtront propres à mettre les soldats et les autorités militaires allemandes hors d'état de commettre leurs méfaits et leurs meurtres.

Les Permissions agricoles

Paris, 31 Mai

Le Ministre de la guerre vient d'adresser au gouverneur militaire de Paris et aux généraux commandant les régions, la circulaire suivante :

« Comme suite aux dispositions adoptées par la circulaire n° 6.391 1/11 du 3 mai, j'ai décidé que des permissions agricoles pourraient être accordées dans les conditions prévues dans ladite circulaire, non seulement aux hommes exerçant les professions agricoles, mais encore aux maréchaux-ferrants nécessaires pour ferrer les animaux employés aux travaux et pour réparer les machines agricoles.

« Je saisis cette occasion pour appeler votre attention sur la nécessité qui s'attache, au début de la période des fenaisons, à ce que les dispositions de ma circulaire du 3 mai soient appliquées dans l'esprit le plus large. La fenaison représente un des travaux agricoles les plus délicats, notamment par la célérité qu'exige la réussite, si bien que l'absence d'une main-d'œuvre suffisante au moment voulu peut se traduire par des pertes extrêmement importantes.

« Il m'a été signalé, en particulier, que certains territoriaux s'étaient vu refuser une permission agricole parce qu'ils étaient incorporés depuis peu de temps ; d'autres parce qu'ils étaient détachés de la portion centrale de leur dépôt dans un camp d'instruction. Ces interprétations sont absolument contraires à mes vues.

« La permission agricole ne doit pas être considérée comme une faveur exceptionnelle accordée à titre de récompense, mais comme un moyen normal de mettre à la disposition des communes la main-d'œuvre qui leur est indispensable pour mener à bien un travail dont l'importance ne peut être contestée.

« En résumé, mon intention est d'apporter à l'agriculture l'aide la plus sincère, la plus large et la plus efficace, dans la mesure compatible avec les nécessités militaires.

« Je vous prie de vouloir bien vous inspirer de cette idée et de l'inculquer, le cas échéant, à vos subordonnés. »

Signé : A. MILLERAND.

Les territoriaux de tous les dépôts — dépôts de territoriaux ou dépôts communs — de toutes armes et de tous services, ainsi que les G. V. C. de la zone intérieure, peuvent obtenir ces permissions. Sont seuls exceptés les dépôts stationnés dans les places de Dunkerque, Verdun, Toul, Epinal et Belfort. Il va de soi que les hommes du service auxiliaire appartenant aux classes territoriales ont également droit à ces permissions.

LIRE

Le JOURNAL DE GENÈVE

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

— Le plus complet, le mieux informé des Journaux neutres —

PRIME A NOS ABONNÉS

Magnifique Portrait

du

GÉNÉRAL JOFFRE

Le Vainqueur de la Marne
L'Organisateur de la Victoire en Marche

Édition officielle, en couleurs, du *Portrait définitif exécuté d'après nature* par Henry JACQUIER, Peintre du Ministère de la Guerre, approuvé par le Général JOFFRE, et revêtu de sa signature à la date du 15 février 1915.

Cette superbe et noble Estampe, suprême symbole du *Patriotisme* et de la *Défense Nationale*, est éditée en trois grandeurs. Elle est exposée et mise en vente à la

Librairie Marie FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

aux prix de :

Edition de grand Luxe 51x66 centimètres (Remargée)..... Frs : 5 »
Edition de Luxe 44x55 2 50
Edition Populaire 27x37... 1 25

A. — Nos Abonnés inscrits depuis six mois au moins ont droit à **Un Exemple de l'Édition de Luxe**, (format 44x55), de la valeur de frs : 2,50 — ou à une diminution de même somme sur le prix de l'Édition de Grand Luxe (format 51x66), qu'ils acquerront, ainsi, à moitié prix.

B. — Nos Abonnés inscrits depuis trois mois au moins ont droit à **Un Exemple de l'Édition Populaire**, de la valeur de fr : 1,25 — ou à une diminution de même somme sur le prix de vente des deux autres Éditions, qu'ils acquerront, ainsi, à frs : 3,75 et fr : 1,25, au lieu de frs : 5 et frs : 2,50.

C. — **Abonnés Nouveaux.** — Les mêmes faveurs sont acquises, à partir de ce jour, et jusqu'au 10 Juin prochain, à toute personne souscrivant un abonnement aux "**Dernières Nouvelles**" :

Les **Abonnements** (service à domicile, en ville, et par la poste, en dehors de la ville), sont reçus aux prix suivants, payables d'avance :

Trois Mois : 4 fr. 50 — Six Mois : 9 fr.

Les personnes qui, non abonnées, collectionnent les "**Dernières Nouvelles**" ont également droit à la

Prime Patriotique des "**Dernières Nouvelles**"

Il leur suffira de nous représenter leur Collection, à partir du 10 Juin prochain, soit à nos Bureaux (*Imprimerie des Alpes*), soit à la Librairie Marie Frinzine (*Place Carnot*). Elles bénéficieront des conditions de la Prime, proportionnellement au nombre des Exemplaires Consécutifs dont elles justifieront la possession.

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures, Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

IMPRIMERIE DES ALPES - Marie FRINZINE - AIX-LES-BAINS
Tél. 2-14 Le Gérant : Ernest MORBAU

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des informations)

Annexe au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

" Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle "

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRINZINE (Imprimerie Municipale) — TÉLÉPHONE 2-14

(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

29 AVIONS FRANÇAIS ONT BOMBARDÉ le quartier général du kronprinz impérial

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 3 Juin, 23 heures

(Parvenue en Mairie, le 4 Juin, à 9 h. 30)

☐ Rien à signaler, si ce n'est une NOUVELLE PROGRESSION de nos troupes dans le LABYRINTHE.

Au Sud-Est de Neuville-Saint-Waast, 29 AVIONS FRANÇAIS ONT BOMBARDÉ, ce matin, entre quatre et cinq heures, le QUARTIER GÉNÉRAL DU KRONPRINZ IMPÉRIAL. Ils ont lancé 178 obus, dont beaucoup ont atteint le but, et plusieurs milliers de fléchettes.

Tous les appareils ont été fortement canonnés, mais nous sont rentrés indemnes.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 3 Juin, 15 heures

(Parvenue en Mairie, le 3 Juin, à 23 heures)

☐ Dans la région AU NORD D'ARRAS, la lutte d'artillerie

s'est poursuivie pendant la nuit.

Quelques actions d'infanterie très violentes se sont déroulées à l'Est de NOTRE-DAME-DE-LORETTE, où les positions n'ont pas été modifiées de part ni d'autre, et dans la région du LABYRINTHE, où nous avons réalisé quelques progrès.

Le nombre total des prisonniers faits depuis le 31 mai dans le LABYRINTHE est de 800, dont neuf officiers et une cinquantaine de sous-officiers.

Nous y avons également pris deux mitrailleuses.

☐ SUR LE RESTE DU FRONT, rien n'a été signalé.

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 3 Juin

(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)

☐ Dans la région de Chavli nous avons repoussé avec succès plusieurs attaques ennemies et nous

sommes emparés de la redoute à l'est du village de Travlany.

Sur le front de la Narew, sur la rive gauche de la Vistule, le 1^{er} juin, l'ennemi a prononcé, avec des contingents peu importants plusieurs attaques que nous avons repoussées avec succès.

En Galicie, depuis le 31 mai, sur le front entre la Vistule et Przemysl, un nouveau combat très acharné s'est développé. Nos troupes ont réalisé des succès assez importants sur la rive gauche du San inférieur, où elles se sont emparées de plusieurs villages dont quelques-uns ont été enlevés à la baïonnette.

Sur la rive droite de la même rivière, nous avons remporté un succès dans la région du village Kalnikouve, où nous avons enlevé un point d'appui au sud de ce village et où nos troupes ont fait 1.200 prisonniers dont 22 officiers et pris 8 mitrailleuses.

Przemysl a été bombardée par des pièces de gros calibre, y compris des pièces de 16 pouces, et l'ennemi a porté son attaque principale contre le front Nord, dans la région des forts n° 10 et 11 que les autrichiens avaient presque démolis avant la reddition de la place.

Pendant que nous repoussions ces attaques, l'ennemi a réussi à s'emparer de plusieurs de nos canons qui, presque à bout portant, jusqu'à la dernière cartouche, tiraient sur les colonnes ennemies.

D'après des renseignements complémentaires, nous avons fait, près du fort n° 7, 200 nouveaux prisonniers, et pris 8 mitrailleuses.

Aucun changement *entre Przemysl et le Grand Marais du Dniester.*

Entre Tysmenitza et Strij, les allemands qui y avaient concentré une importante artillerie lourde et amené du renfort, ont réussi par des attaques acharnées et menées avec de grandes forces, à remporter quelques succès au cours de la nuit et le matin du 1^{er} juin.

Sur la rive droite de la Bysritz, nous nous sommes emparés d'une partie de la position ennemie. Nous avons fait 150 prisonniers.

Amsterdam, 3 juin

☐ Suivant l'*Handelsblad*, le correspondant militaire du *Grazer Tagespost* télégraphie que les Russes amènent d'importants renforts sur le San et sur le front de Przemysl. Ce correspondant militaire estime ces renforts à trois ou quatre corps d'armée.

Londres, 3 Juin

☐ De Pétrograd au *Daily Telegraph* :

Il n'est plus prématuré de dire que le grand mouvement austro-allemand, parti de Cracovie, a échoué.

Il se peut que nous ignorions encore certains faits, mais ceux que nous connaissons autorisent à croire que la position de l'armée du général Mackensen est intenable et qu'elle pourra facilement devenir critique.

L'aventure Turque

Pétrograd, 3 Juin

(Communiqué de l'Etat-Major du Caucase)

☐ *Dans la direction de la côte*, notre artillerie a bombardé avec succès les retranchements turcs, et détruit leurs abris.

Dans la région de Van, nous continuons à poursuivre les Turcs qui se retirent.

Dans les autres secteurs, on ne signale pas de changement.

L'ATTAQUE DES DÉTROITS (1)

Le Caire, 3 Juin

(Communiqué officiel des Dardanelles)

☐ Des corps à corps se sont produits, le 1^{er} juin, sur le front nord. Nous avons enlevé là deux sapes que nous voulions combler; mais en raison d'un violent bombardement, nous n'avons pu y réussir. Un détachement a dû se retirer. Un autre a conservé sa position entre la ligne de feu de l'ennemi et la nôtre. Cette action a nécessité une forte coopération de notre artillerie, à laquelle l'ennemi a riposté sans marchander les munitions. Les Turcs ont éprouvé de nouveau de fortes pertes.

Dans le secteur du sud, au cours de la nuit du 1^{er} au 2 juin, les Turcs ont livré une série d'attaques contre la droite française. Ils ont réoccupé à deux reprises un fort perdu par eux le 29 mai, et, à deux reprises, ils en ont été délogés.

Le nouveau front français demeure intact.

Sur le front britannique tout est calme.

Athènes, 3 Juin

☐ On télégraphie de Mytilène :

Les troupes alliées opérant dans la péninsule de Gallipoli ont failli être cernées sur un point par plusieurs compagnies turques qui avaient réussi à rompre les lignes anglaises entre Aski-Meztere et Kal-Topou.

Les navires de guerre alliés arrivèrent opportunément sur la scène du combat. Les Turcs furent alors dispersés, et la plus grande partie d'entre eux anéantis.

☐ Les dernières rencontres aux Dardanelles ont été sanglantes pour les Turcs.

Un grand nombre de leurs blessés ont été envoyés à Aivali, dans les maisons des Grecs, l'hôpital étant bondé.

☐ Un officier des troupes alliées, qui vient d'arriver ici, déclare qu'une grave mutinerie, organisée

par 100 officiers turcs, a éclaté récemment dans les troupes ottomanes.

Plusieurs officiers et sous-officiers allemands ont été tués.

Le mouvement fut rapidement maîtrisé, et 43 officiers turcs ont été conduits, chargés de fers, à Constantinople.

Des exécutions d'officiers mécontents ont lieu continuellement.

Londres, 3 Juin

☐ Un médecin italien arrivé au Pirée, après un long séjour à Constantinople, dit qu'un vif mécontentement règne contre l'Allemagne dans la capitale ottomane, et que, dans l'armée, l'hostilité entre Turcs et allemands est très grande et qu'on commence à croire que l'entreprise contre les Dardanelles réussira.

Londres, 3 Juin

(Communiqué de l'Amirauté anglaise)

☐ Le vice-amiral commandant les forces aux Dardanelles annonce que le sous-marin anglais qui opère actuellement dans la mer de Marmara a torpillé, hier matin, un grand bateau de transport allemand à destination de la baie de Tanderna.

Amsterdam, 3 Juin

☐ On annonce d'une source allemande que 20.000 soldats turcs seraient arrivés à Constantinople, en route pour la frontière bulgare, où les Turcs craignent que les Russes n'effectuent un débarquement.

Nord et Belgique

Le Havre, 3 Juin

☐ Sur le Front belge, la journée du 31 mai a été marquée par de vifs combats d'artillerie où les canons belges de tous calibres, donnant avec ensemble, ont fait sauter en divers points les tranchées et les défenses accessoires de l'ennemi.

Toutes les routes en arrière du front allemand sont commandées par le feu des Belges, ce qui rend particulièrement difficile le ravitaillement de l'ennemi.

(1) La Carte des Dardanelles (Édition de la Guerre, est en vente à la Librairie MARIE FRIZINE, Place Carnot.

Les troupes belges de première ligne, par des tirs très fréquents, ont arrêté toute marche en avant des troupes allemandes.

Amsterdam, 2 Juin

Des aviateurs alliés ont fait un raid mardi matin sur Ostende, jetant plusieurs bombes qui ont soulevé la panique dans la garnison allemande. Plusieurs maisons ont été incendiées et partiellement détruites. Les batteries côtières allemandes ont été également attaquées. Les allemands ont ouvert le feu sur les aviateurs, sans les atteindre.

Amsterdam, 3 Juin

On mande de Bruges au *Telegraaf* que, dans la nuit du 31 mai au 1^{er} juin, 4 aviateurs alliés ont visité de nouveau Ostende.

Vers deux heures du matin, on entendit une canonnade violente, et l'explosion de bombes qui visaient probablement la station électrique et la gare maritime. Jusqu'à présent, on ne sait rien des dégâts qui ont pu être causés.

La nuit dernière, des aviateurs alliés sont revenus sur le littoral, et, à l'heure où télégraphie le correspondant, un avion allié était encore en reconnaissance à une grande altitude.

EN ITALIE

Rome, 2 Juin

(Communiqué de l'Etat-Major italien)

A la frontière du Trentin, on n'a pas à signaler de combats de quelque importance.

Nos troupes se sont avancées dans la vallée de Giudicaria et ont occupé Storo, allant jusqu'au delà de Condino et opérant leur jonction avec de forts détachements alpins descendus sur Chieso des rochers escarpés dominant la vallée de Caffaro et la vallée de Camonica.

A la frontière de Carnie, le 31 mai, de la tête de la vallée de la Raccolana, nous avons désorganisé, par le feu efficace de notre artillerie, placée à grande distance, une tentative faite par l'ennemi pour construire un pont sur un torrent alpin, au delà de la frontière, sur le versant nord de Prebil.

L'artillerie autrichienne a répondu sans résultat. Des reconnaissances offen-

sives de l'ennemi ont été enrayées au delà de la tête de Valdognna, ce qui a permis de capturer du matériel aux adversaires.

Le mauvais temps a sévi pendant toute la journée, empêchant de plus vastes opérations.

Zurich, 2 Juin

La situation serait très grave à Vienne. L'état de siège aurait été proclamé. L'envoi de journaux et correspondances pour la Suisse est rigoureusement interdit.

Genève, 3 Juin

L'escadre italienne a lancé devant Pola le radiogramme suivant à la flotte autrichienne : « Sortez pour vous battre. Nous vous attendons ! » Mais la flotte autrichienne n'a pas bougé.

Zurich, 3 Juin

Suivant les *Nouvelles de Hambourg*, l'Italie a entamé des négociations avec la Grande-Bretagne, en vue de se servir de Malte comme base de sa flotte.

Chiasso, 2 Juin

La République de Saint-Marin envisage actuellement la question de savoir si elle doit rester neutre ou si elle doit déclarer la guerre aux empires du centre.

La question a plus d'importance qu'il n'apparaît au premier coup d'œil, car cette petite République est située sur une montagne élevée et domine l'Adriatique. Si elle restait neutre, les avions autrichiens pourraient au besoin s'en servir comme point d'appui.

Paris, 2 Juin

D'après le *Daily Mail*, la chute de Rovereto est imminente, de même que celle de la pointe de tout l'ancien territoire autrichien qui faisait saillant dans les versants italiens.

Le fort autrichien du Belvédère tient un peu plus qu'on ne croyait, mais sa fin n'est qu'une question d'heures. La position prise par les troupes italiennes à Borgo est importante et par elle la route orientale qui se dirige sur Trente tombe peu à peu au pouvoir des Italiens.

Trente aura à faire face au siège de deux côtés à la fois; mais, bien que la ville soit plus puissamment défendue que Rovereto, il semble que le même sort lui soit réservé.

Genève, 2 Juin

On mande de Goertz à la « Tribune de Genève » :

« L'émotion fut grande à la nouvelle de la destruction du fort de Luserna, qui permet à l'artillerie ennemie d'avancer à l'intérieur du pays.

Le fort été miné et sa destruction a causé la mort de plusieurs centaines de soldats. En outre, deux pièces de 305 et de nombreux canons d'autres calibres furent mis hors d'usage.

Les Italiens ont passé l'Isongo à 20 kilomètres au nord de la ville contre laquelle ils marchent, suivis de quantités de batteries.

Le commandant de la place a pris toutes ses dispositions pour faire évacuer la ville. »

Rome, 3 Juin

Les Albanais ont formé une légion de volontaires pour lutter avec les Italiens contre l'Autriche.

Londres, 3 Juin

Un nouvel engagement naval s'est engagé au large du golfe de Trieste. Les détails manquent.

Amsterdam, 3 Juin

Une dépêche officielle reçue de Vienne fait savoir qu'un navire étranger a touché une mine et a sombré tout près de l'entrée du port de Trieste.

Rome, 3 Juin

Les Italiens ont réduit la forteresse du Belvédère, au nord d'Ala. C'est un fait extrêmement important pour nos alliés, qui font face à des obstacles de toutes formes, dans une région montagneuse qui cependant leur permet de développer une force d'artillerie suffisante.

Les forts du Belvédère et de Luserna — ce dernier est pris depuis dimanche — étaient du type le plus moderne, avec coupoles mobiles et canons abrités du modèle le plus lourd. Luserna est tombé aussi rapidement que n'importe lequel des forts de Namur.

Rome, 3 Juin

L'escadre italienne s'est rendue maîtresse de l'île de Lissa. Les navires autrichiens avaient précipitamment abandonné les lieux.

DIVERS

New-York, 3 Juin

Le correspondant de l'Associated Press à Washington annonce que l'Angleterre, la France et la Russie ont assuré les Etats-Unis qu'elles donneront un sauf-conduit à M. Dernburg pour se rendre en Allemagne.

D'autre part, le correspondant de l'*Evening Post* annonce de Washington

que M. Dernburg part pour la Norvège, à bord d'un navire norvégien, le 12 juin.

□ Après une réunion du Cabinet qui s'est tenue hier, on a appris que le président Wilson demandera à l'Allemagne de donner des assurances qu'elle cessera immédiatement d'attaquer les navires marchands non armés et respectera les vies des non-combattants et des neutres en haute mer. Le président déclarera en outre que les Etats-Unis ne reconnaissent que le droit de visite.

On épuisera tous les moyens honorables pour éviter les hostilités, mais la patience du Gouvernement Américain a ses limites et même MM. Bryan et Daniels qui, au début, s'opposaient à une action énergique, sont maintenant convaincus que les Etats-Unis doivent faire face comme un bloc à l'Allemagne s'ils veulent maintenir les progrès de la civilisation.

A la réunion du Cabinet d'hier, on a examiné très sérieusement quelles démarches suivraient la rupture diplomatique.

Londres, 3 Juin (Daily Telegraph)

□ J'apprends qu'une escadre de cuirassés américains restera dans les eaux de l'Atlantique indéfiniment. Plusieurs ministres semblent persuadés que la guerre suivrait la rupture. L'opinion est, paraît-il, presque unanime qu'il faudrait que les Etats-Unis se servent de leur flotte pour protéger le commerce et les voyageurs américains; le Cabinet a discuté cette question dans le sens le plus général, mais on pense que l'emploi de navires dans ce but serait l'action la plus logique.

La Haye, 3 Juin

□ Le ministre des affaires étrangères allemand a transmis aux Etats-Unis une note relative au torpillage du vapeur *Gulflight* où il exprime apparemment des regrets et s'offre à indemniser les armateurs.

Rome, 3 juin

□ La population civile à Trieste est en révolution; plus de 5.000 civils ont été internés dans les prisons.

La troupe a tiré sur les habitants, faisant de nombreuses victimes.

LIRE

Le JOURNAL DE GENÈVE

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

— Le plus complet, le mieux informé des Journaux neutres —

Expédition des Colis Postaux envoyés à des Militaires

Le Ministère de la Guerre communique l'avis suivant adressé au public :

I. Sont adressés aux dépôts des corps les colis postaux destinés aux militaires de ces corps aux armées (sauf exception prévue à l'article II) ou présents dans les dépôts.

II. Sont adressés au Bureau central des colis postaux militaires, à Paris, les colis postaux destinés aux militaires ci-après :

a) Officiers sans troupes ; b) Militaires provenant des troupes de la Corse et de l'Afrique ; c) Militaires à demeure dans la zone des armées (places fortes, formations sanitaires, garde des voies de communication, gares, etc.). L'adresse des colis destinés à ces militaires doit porter le nom de la localité où se trouve le destinataire.

III. Sont adressés directement au destinataire les colis destinés aux militaires à demeure dans la zone de l'intérieur (places fortes, formations sanitaires, garde des voies de communication, gares, etc.).

L'adresse de ces colis doit porter le nom de la localité où se trouve le destinataire et, en outre, si elle n'est pas desservie par le chemin de fer, le nom de la gare la plus voisine.

IV. Les seules indications à porter sur l'adresse sont les suivantes :

a) Nom et adresse de l'expéditeur ; b) Nom, prénoms et grade ; c) Arme, état-major ou service ; d) Corps de troupe et unité du destinataire ; e) Lieu de destination spécifié dans les paragraphes I, II, et III.

L'adresse doit être parfaitement lisible et inscrite directement sur l'enveloppe, et non sur une étiquette fixée à la colle ou par tout autre procédé.

V. Les expéditions sur les dépôts, le Bureau central et les localités de l'intérieur, sont faites aux frais des expéditeurs et soumises aux formalités et tarifs habituels des colis postaux à domicile.

Les colis postaux remis directement par l'expéditeur dans les dépôts et au Bureau central sont reçus sans aucun frais.

Seront refusés les colis présentés soit en groupage, soit par des intermédiaires commerciaux.

VI. Est absolument interdite l'expédition par colis postal aux militaires des liquides, des denrées alimentaires périssables, et des matières dangereuses.

VII. L'emballage doit être très solidement conditionné. La toile et le papier d'emballage extra fort peuvent seuls être employés, à l'exclusion absolue des caisses (métal, bois, carton, etc.). Seront refusés les colis postaux dont l'emballage est insuffisant ou défectueux.

Observation importante. — L'autorité militaire, en ce qui la concerne, prend toutes les mesures nécessaires pour assurer, dans les meilleures conditions possibles l'envoi des colis postaux, sans toutefois pouvoir en garantir la remise aux intéressés.

Le présent avis annule et remplace celui du 15 décembre 1914.

PRIME A NOS ABONNÉS

Magnifique Portrait

GÉNÉRAL JOFFRE

Le Vainqueur de la Marne
L'Organisateur de la Victoire en Marche

Édition officielle, en couleurs, du Portrait définitif exécuté d'après nature par Henry JACQUIER, Peintre du Ministère de la Guerre, approuvé par le Général JOFFRE, et revêtu de sa signature à la date du 15 février 1915.

Cette superbe et noble Estampe, suprême symbole du Patriotisme et de la Défense Nationale, est éditée en trois grandeurs. Elle est exposée et mise en vente à la

Librairie Marie FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

aux prix de :

Edition de grand Luxe 51x66 centimètres (Remargée).....	Fr. : 5 »
Edition de Luxe 44x55.....	2 50
Edition Populaire 27x37....	1 25

A. — Nos Abonnés inscrits depuis six mois au moins ont droit à Un Exemple de l'Édition de Luxe, (format 44x55), de la valeur de frs : 2,50 — ou à une diminution de même somme sur le prix de l'Édition de Grand Luxe (format 51x66), qu'ils acquerront, ainsi, à moitié prix.

B. — Nos Abonnés inscrits depuis trois mois au moins ont droit à Un Exemple de l'Édition Populaire, de la valeur de fr : 1,25 — ou à une diminution de même somme sur le prix de vente des deux autres Éditions, qu'ils acquerront, ainsi, à frs : 3,75 et fr : 1,25, au lieu de frs : 5 et frs : 2,50.

C. — Abonnés Nouveaux. — Les mêmes faveurs sont acquises, à partir de ce jour, et jusqu'au 10 Juin prochain, à toute personne souscrivant un abonnement aux " Dernières Nouvelles " :

Les Abonnements (service à domicile, en ville, et par la poste, en dehors de la ville), sont reçus aux prix suivants, payables d'avance :

Trois Mois : 4 fr. 50 — Six Mois : 9 fr.

Les personnes qui, non abonnées, collectionnent les " Dernières Nouvelles " ont également droit à la

Prime Patriotique des " Dernières Nouvelles "

Il leur suffira de nous représenter leur Collection, à partir du 10 Juin prochain, soit à nos Bureaux (Imprimerie des Alpes), soit à la Librairie Marie Frinzine (Place Carnot). Elles bénéficieront des conditions de la Prime, proportionnellement au nombre des Exemplaires Consécutifs dont elles justifieront la possession.

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures, Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

IMPRIMERIE DES ALPES - Marie FRINZINE - AIX-LES-BAINS -
Tél. 2-14 Le Gérant : Ernest MORREAU

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexe au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

" Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle "

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRINZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 2-14
(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

Nous avons bombardé le Front sud DU CAMP RETRANCHÉ DE METZ

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 4 Juin, 23 heures

(Parvenue en Mairie, le 5 Juin, à 9 h. 30)

☐ Dans la région AU NORD D'ARRAS, la lutte se poursuit et nos attaques progressent.

Au nord de la Sucrerie de SOUCHEZ, nous nous sommes emparés d'une tranchée ennemie et nous y avons fait une trentaine de prisonniers.

Dans NEUVILLE-SAINT-WAAST, une tentative de contre-attaque allemande a été enrayée à coups de grenades.

Dans LE LABYRINTHE, au sud de Neuville, nous avons gagné une centaine de mètres.

☐ L'ennemi, avec une pièce tirant à longue portée et visant Verdun, a lancé quelques obus qui n'ont pas atteint leur objectif.

☐ Nous avons, de notre côté, BOMBARDÉ le front sud du

CAMP RETRANCHÉ DE METZ.

☐ Les allemands ont aussi envoyé sur SAINT-DIÉ quelques projectiles qui n'ont causé ni pertes, ni dégâts matériels.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 4 Juin, 15 heures

(Parvenue en Mairie, le 4 Juin, à 23 heures)

☐ A l'est de la Sucrerie de Souchez, nos troupes, progressant vers le village de SOUCHEZ, ont enlevé un cabaret isolé que l'ennemi avait organisé, fait une cinquantaine de prisonniers et pris trois mitrailleuses.

Elles ont, d'autre part, réalisé de nouveaux progrès dans le LABYRINTHE.

☐ Sur le reste du front, combats d'artillerie.

NOTE

Paris, 4 Juin

☐ Le président de la République a adressé au roi d'Angleterre, à l'occasion de l'anniversaire de sa naissance, la dépêche suivante :

« A sa Majesté, le roi George V,
« à Londres.

« C'est avec un vif plaisir que je saisis l'heureuse occasion de l'anniversaire de la naissance de Votre Majesté pour lui exprimer les vœux que je forme de tout cœur pour son bonheur et celui de son auguste famille, ainsi que pour la grandeur de son royaume et la gloire de sa valeureuse armée.

« R. POINCARÉ. »

George V a répondu par le télégramme suivant :

« A M. le Président de la République Française, Paris.

« Je vous remercie bien cordialement pour votre aimable télégramme de félicitations à l'occasion de l'anniversaire de ma naissance, et j'apprécie chaleureusement les sentiments amicaux que vous avez la bonté d'exprimer pour mon bonheur et celui de la famille royale, ainsi que pour la prospérité de mon peuple. Je suis fier de voir mon armée associée aux vaillantes troupes de la République, dont je suis les héroïques exploits avec une admiration soutenue.

« GEORGE, R. I. »

□ Le ministre de la guerre a adressé au roi d'Angleterre le télégramme suivant :

« Le ministre de la guerre à Sa Majesté George V, roi d'Angleterre,

« Votre Majesté me permettra de lui adresser, à l'occasion de l'anniversaire de sa naissance, les respectueux hommages et les vœux fervents de l'Armée française. Étroitement unie aux vaillantes troupes britanniques, dont elle admire chaque jour les belles vertus militaires, elle s'associe à elles pour renouveler aujourd'hui à Votre Majesté l'expression de son inébranlable confiance dans la victoire finale.

« A. MILLERAND. »

Le roi d'Angleterre a répondu à M. Millerand :

« Londres, 4 Juin,

« Son Excellence M. Millerand, ministre de la guerre, Paris.

« Je suis profondément touché de l'aimable message que Votre Excellence m'a adressé au nom de l'Armée française et vous demande de transmettre aux courageux camarades de combat de mes troupes mes remerciements les plus sincères pour leurs bons souhaits que j'apprécie hautement et le témoignage de ma grande admiration pour leurs brillants exploits pendant cette guerre. C'est pour moi la source d'une profonde joie de voir mes troupes engagées dans ce grand conflit, étroitement liées à la noble Armée de France, avec laquelle elles sont fières d'être associées, et je suis certain que nos efforts unis seront couronnés de succès.

« GEORGE, R. I. »

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 4 Juin

(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)

□ La bataille de Galicie continue avec le même acharnement sur

tout le front de la Vistule, jusqu'à la région de Naborna.

Sur la rive gauche du San inférieur, nos troupes, après une puissante poussée, enfonçant définitivement l'ennemi le 2 juin, l'ont disloqué, ont pris un secteur important et une position que l'adversaire avait fortifiée dans la région de Roudnik, où nous avons fait environ 4.000 prisonniers et pris des canons et de nombreuses mitrailleuses.

Notre offensive, sur tout le front, jusqu'à l'embouchure de la Visloka, continue à se développer avec succès.

Przemysl, étant donné l'état de son artillerie et des ouvrages détruits par les autrichiens avant leur capitulation, avait été reconnue comme incapable d'être défendue. Son maintien, entre nos mains, n'était conforme à notre but que tant que la possession des positions entourant Przemysl au nord-ouest nous facilitait la lutte sur le San.

L'ennemi, s'étant emparé de Yaroslaw et de Radimno et se répandant sur la rive droite du San, le maintien des susdites positions forçait nos troupes à combattre sur un front inégal très difficile, augmenté de 35 verstes, et soumettait nos soldats occupant ces positions à un feu concentré d'une nombreuse artillerie lourde ennemie.

De ce fait, nous avons procédé depuis quelques temps à l'enlèvement successif de ce point, du matériel que nous avons pris aux autrichiens. Ce transport achevé, nous avons enlevé, le 3 juin, les dernières batteries, et la nuit suivante, nos troupes, conformément aux ordres reçus, ont évacué les points Nord et Ouest des positions entourant Przemysl, et ont opéré à l'Est, une concentration resserrée.

Les attaques que l'ennemi a prononcées entre Przemysl et le Dniester, le 1^{er} juin, ont été repoussées.

Dans la région au-delà du Dniester, l'ennemi qui a concentré

aux abords de la ville de Strij des forces importantes, a réussi à progresser sur le front Tysmenitza à la rivière de Strij, essuyant toutefois de très grosses pertes et nous laissant, au cours de nos contre-attaques, 1.000 prisonniers.

Sur la Switza et Lomnitza, le 1^{er} juin, nous avons pressé l'ennemi, et sur la Bistredza, nous avons repoussé avec succès ses attaques.

Sur les autres secteurs du front, aucun changement.

□ L'Invalide Russe exprime l'opinion qu'une bataille très importante se prépare actuellement sur les rives de la Bzoura et de la Rawka.

□ On annonce de bonne source, que les troupes russes qui opèrent au sud de Libau, ont coupé Libau de Memel et privé les allemands de leur base de terre. En même temps, les Russes se sont emparés de Polanghen et de la bourgade de Rutzau, située au sud de Libau. Un autre détachement russe s'approche de Libau par le nord. De cette façon, Libau est étroitement enveloppée, n'ayant d'issue que sur la mer.

Rome, 4 Juin

□ Selon une dépêche de Cracovie, le général makensen aurait reçu des renforts en Pologne russe.

Cependant, dans les milieux militaires, on estime que, malgré ces renforts, le général makensen pourra difficilement contenir la retraite de ses troupes qui ont dû évacuer leurs tranchées de Ortzany, Brulince et ont commencé leur retraite sur Biroza.

L'aventure Turque

Pétrograd, 3 Juin

(Communiqué de l'Etat-Major du Caucase)

□ Dans la direction du littoral, fusillade habituelle.

Dans la direction d'Oly, des reconnaissances fructueuses ont été opérées par nos éclaireurs. Nos troupes ont infligé une défaite locale à une colonne turque aux abords du village de Kosrik.

Dans la direction de Van et dans la région du défilé de Tchikhitchan, nos troupes ont poursuivi les turcs dans la direction de Mangelov et ont atteint les villages de Rakow et Zakha, d'où, après un combat heureux, elles ont rejeté les turcs au sud et à l'ouest.

Athènes, 4 Juin

☐ Le blocus par la flotte alliée du littoral asiatique qui a été mis en vigueur à partir de mercredi matin, s'effectue avec une implacable rigueur. De nombreux voiliers qui cherchaient à pénétrer dans la zone bloquée ont été saisis et un contre-torpilleur anglais a coulé deux navires battant le pavillon turc qui refusaient de s'arrêter devant ses sommations.

Nord et Belgique

Londres, 4 Juin

☐ On mande de Rotterdam au *Daily Telegraph* :

« Les aviateurs alliés ont accompli avec succès diverses reconnaissances. Non seulement ils ont constaté la position des batteries pour aider le tir des canons actuellement en action, mais ils ont encore causé des dégâts considérables sur divers points en arrière des lignes allemandes.

« Dans un raid récent sur Gand, ils ont fait une besogne très utile. La gare de St-Pierre n'a pas été détruite, comme on l'a dit, mais elle a éprouvé les dommages les plus sérieux pour les communications des allemands ; des tunnels de communication fort compliqués ont été détériorés et il faudra longtemps pour les réparer suffisamment pour que le trafic puisse être repris. »

☐ Les allemands ont envoyé aujourd'hui sur la ligne de combat les dernières réserves disponibles en Belgique, c'est-à-dire les hommes les plus âgés qui occupaient les villes et les bourgades.

Ostende n'a plus de troupes en dehors des artilleurs servant les batteries côtières. L'ennemi recule toujours à l'est du canal de l'Yser et les Anglais auraient poussé le saillant d'Ypres un peu en avant.

☐ Des événements très intéressants continuent à se développer

au nord d'Arras. Les Français sont engagés, dans une circonférence de vingt kilomètres, dans de furieux et intermittents corps à corps. Sur plusieurs points, l'infanterie a pénétré dans le Labyrinthe, dernière place forte allemande dans ce secteur. Les zouaves y sont aussi maintenant, ayant en face d'eux les Bavares justement détestés et les prussiens.

Un peu plus tard au nord d'Ablain, maintenant occupé par les Français, les contre-attaques faiblissent visiblement. C'est la cause d'une vive satisfaction pour la cavalerie française qui est enfin employée à dos de cheval, principalement pour couper et cerner les détachements ennemis isolés.

Amsterdam, 4 Juin

☐ Un succès important a été remporté par les aviateurs alliés. Ils ont fait des dégâts considérables à Orly et à divers autres points des communications en arrière des lignes allemandes.

EN ITALIE

Rome, 4 Juin

(Communiqué de l'Etat-Major italien)

☐ Le long de toute la frontière, les mouvements et les combats préparatoires continuent, se développant toujours à notre avantage.

Il faut particulièrement mentionner la continuation favorable, quoique lente, de l'action offensive que nos troupes, après s'être emparées ces jours derniers des pentes sud de Montenero, sur la rive gauche de l'Isonzo, près de Tolmino, développent sur les rochers escarpés de la rive gauche et sur le front de la vallée, luttant avec élan et acharnement contre les autrichiens fortement retranchés et appuyés par une puissante artillerie.

En Carnie, les autrichiens s'acharment inutilement contre des détachements alpins, près du col de Monte-Croce. Ils sont toujours repoussés.

Genève, 4 Juin

☐ La prise de cinq forts autrichiens par les Italiens est de la plus grande importance pour l'Italie.

La situation dans le sud du Tyrol ressemble beaucoup à celle de la Belgique.

Il y existe des fortifications très modernes, mais pas assez de troupes mobiles.

Sans être déraisonnablement optimiste, on peut dire que si les Italiens continuent d'avancer aussi rapidement qu'au début, l'assaut de Trente n'est plus guère éloigné.

Genève, 4 Juin

☐ On mande de Goritz à la *Tribune de Genève* :

« L'émotion fut grande à la nouvelle de la destruction du fort de Luzerna, qui permet à l'artillerie ennemie d'avancer dans l'intérieur du pays. Le fort était miné et sa destruction a causé la mort de plusieurs centaines de soldats. En outre, deux pièces de 305 et de nombreux canons d'autres calibres furent mis hors d'usage.

Les Italiens ont passé l'Isonzo à 20 kilomètres au nord de la ville, contre laquelle ils marchent, suivis de quarante batteries.

Le commandant de la place a pris toutes les dispositions pour faire évacuer la ville. Les pertes austro-allemandes dans le secteur de l'Isonzo sont de plus de 15.000 hommes.

Brescia, 4 Juin

☐ M. Battisti, député de Trente, a été condamné à mort par une Cour martiale autrichienne.

M. Battisti s'est engagé comme volontaire dans l'armée italienne et a demandé au général commandant les troupes alpines, à être employé comme éclaireur, en raison de ses grandes connaissances de toutes les passes, de tous les pics et pour ainsi de chaque pierre de sa région natale.

Rome, 4 Juin

☐ On mande de Vérone au *Messaggero* que les autrichiens en se retirant ont complètement détruit la station climatérique de San-Martino de Castozza.

☐ La *Tribuna* reçoit de Venise une dépêche annonçant que des bateaux marchands signalent qu'un feu très violent éclaire pola.

On pense que l'arsenal ou des dépôts de pétrole, bombardés par des avions italiens, seraient en flammes.

Genève, 4 Juin

☐ L'Allemagne a fait transmettre à Rome par la diplomatie suisse, une demande de dommages-intérêts pour les dégâts causés aux propriétés allemandes, à Milan.

Rome, 4 Juin

☐ Malgré les démentis de source ottomane, la *Tribuna* se dit en mesure de confirmer que l'ambassadeur italien, marquis Garroni, a été l'objet de graves violences à Constantinople.

Le grand vizir lui présenta les excuses du gouvernement ottoman. L'ambassadeur vient de partir pour Rome.

Selon une dépêche de Constantinople, talaat-bey, interviewé, a déclaré que la Turquie n'avait reçu encore, jusqu'à samedi, aucune déclaration de guerre de l'Italie, et que de son côté, elle n'a nullement l'intention de la déclarer.

Genève, 3 juin

La *Post*, organe germanophile de Zurich, annonce que les allemands auraient établi dans le port de Galice, en Espagne, une base de ravitaillement pour les sous-marins.

L'Allemagne aurait, en outre, de nombreux agents à la Corogne, à Villagarcia et à Ponte-Vecca, ce qui leur permettrait de s'approvisionner par le moyen de vapeurs en haute mer.

On a trouvé plus de 500 récipients à benzine, flottant dans les eaux de Galice, qui avaient été jetés à la mer après avoir ravitaillé les navires allemands.

Londres, 3 Juin

☐ On télégraphie de Rome au *Daily Chronicle* :

L'infanterie italienne a admirablement chargé à la baïonnette, dans la prise d'assaut de la hauteur de Coni-Zugna.

Avant le corps-à-corps, de nombreux soldats jetèrent sac à terre et relevèrent leurs manches, puis ils s'élançèrent furieusement, mettant les autrichiens en complète déroute.

L'élan impétueux des Italiens, qui chargeaient aux cris de : « Viva Italia ! » était impossible à réfréner. Ils poursuivirent et harcelèrent sans répit l'ennemi vaincu.

Enfin, après une journée terriblement épuisante, les vainqueurs dormirent sur le terrain conquis, la nuit ayant mis fin à la poursuite.

DIVERS

Washington, 4 Juin

☐ L'envoi de la note américaine à l'Allemagne a coïncidé avec le départ d'un envoyé spécial du comte bernstorff, dont on ne donne pas le nom et qui se rend à Berlin pour exposer au kaiser l'objet de la conférence qui a eu lieu entre le comte bernstorff et le président Wilson mercredi dernier, ainsi que le véritable esprit de la population américaine en ce qui concerne la guerre allemande de sous-marins. Sur la demande du comte bernstorff, M. Wilson a pris des dispositions pour assurer un sauf-conduit à cet émissaire.

Copenhague, 4 Juin

☐ De nombreuses firmes américaines des plus importantes viennent de câbler à leurs correspondants leur refus d'accepter les ordres émanant de maisons de commerce continentales bien connues pour faire des affaires avec l'Allemagne. Cette attitude des négociants des Etats-Unis constitue la réponse du commerce américain à la destruction du *Lusitania*.

Washington, 4 Juin

☐ La réponse du président Wilson au comte bernstorff a dû être assez brusque, car après avoir causé avec le président, le comte bernstorff a envoyé un radiotélégramme urgent à Berlin disant que le président réclame la cessation de la guerre sous-marine et que le pays entier est derrière lui.

Lisbonne, 4 Juin

☐ La presse portugaise proteste avec véhémence contre l'Allemagne, dont les sous-marins ont coulé deux navires portugais. La presse demande que le gouvernement rompe immédiatement les relations diplomatiques avec l'Allemagne.

LIRE

Le JOURNAL DE GENÈVE

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

— Le plus complet, le mieux informé des Journaux neutres —

PRIME A NOS ABONNÉS

Magnifique Portrait

du

GÉNÉRAL JOFFRE

Le Vainqueur de la Marne
L'Organisateur de la Victoire en Marche

Édition officielle, en couleurs, du *Portrait définitif exécuté d'après nature* par Henry JACQUIER, Peintre du Ministère de la Guerre, approuvé par le Général JOFFRE, et revêtu de sa signature à la date du 15 février 1915.

Cette superbe et noble Estampe, suprême symbole du Patriotisme et de la Défense Nationale, est éditée en trois grandeurs. Elle est exposée et mise en vente à la

Librairie Marie FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

aux prix de :

Edition de grand Luxe 51x66 centimètres (Remargée).....	Fr. 5 »
Edition de Luxe 44x55	2 50
Edition Populaire 27x37...	1 25

A. — Nos Abonnés inscrits depuis six mois au moins ont droit à **Un Exemplaire de l'Édition de Luxe**, (format 44x55), de la valeur de frs : 2,50 — ou à une diminution de même somme sur le prix de l'Édition de Grand Luxe (format 51x66), qu'ils acquerront, ainsi, à moitié prix.

B. — Nos Abonnés inscrits depuis trois mois au moins ont droit à **Un Exemplaire de l'Édition Populaire**, de la valeur de fr : 1,25 — ou à une diminution de même somme sur le prix de vente des deux autres Éditions, qu'ils acquerront, ainsi, à frs : 3,75 et fr : 1,25, au lieu de frs : 5 et frs : 2,50.

C. — **Abonnés Nouveaux.** — Les mêmes faveurs sont acquises, à partir de ce jour, et jusqu'au 10 Juin prochain, à toute personne souscrivant un abonnement aux "**Dernières Nouvelles**" :

Les Abonnements (service à domicile, en ville, et par la poste, en dehors de la ville), sont reçus aux prix suivants, payables d'avance :

Trois Mois : 4 fr. 50 — Six Mois : 9 fr.

Les personnes qui, non abonnées, collectionnent les "**Dernières Nouvelles**" ont également droit à la

Prime Patriotique des "Dernières Nouvelles"

Il leur suffira de nous représenter leur Collection, à partir du 10 Juin prochain, soit à nos Bureaux (*Imprimerie des Alpes*), soit à la Librairie Marie Frinzine (*Place Carnot*). Elles bénéficieront des conditions de la Prime, proportionnellement au nombre des Exemplaires Consécutifs dont elles justifieront la possession.

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures, Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

IMPRIMERIE DES ALPES - Marie FRINZINE - AIX-LES-BAINS
Tél. 2-14 Le Gérant : Ernest MOREAU

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexe au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRINZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 2-14

(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

Au NORD d'ARRAS, sérieux progrès

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 5 Juin, 23 heures

(Parvenue en Mairie, le 6 Juin, à 9 h. 30)

□ Dans le Secteur AU NORD D'ARRAS, nous avons réalisé un sérieux progrès. A L'INTÉRIEUR DE NEUVILLE, nous tenons maintenant plus de la moitié de la corne Nord et toute la partie Est, c'est-à-dire plus des deux tiers du Village.

Nous avons également gagné 450 mètres dans la partie Nord du LABYRINTHE et légèrement progressé au centre de cet ouvrage, où la lutte se poursuit sans arrêt.

Sur tout le Font du secteur, le COMBAT D'ARTILLERIE continue, notamment à Lorette, à Neuville et au Labyrinthe, où il a été d'une extrême violence.

□ LA PIÈCE ALLEMANDE qui a tiré hier soir sur VERDUN a été repérée dès ce matin et prise sous notre feu. Nous

avons pu constater les effets de notre tir, qui a endommagé le béton de la plateforme et fait sauter un dépôt de munitions.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 5 Juin, 15 heures

(Parvenue en Mairie, le 5 Juin, à 23 heures)

□ L'ennemi a prononcé, dans la nuit, trois violentes contre-attaques contre la SUCRERIE DE SOUCHEZ et les tranchées au Nord et au Sud. Il a été repoussé, et a subi, surtout dans sa première tentative, de grosses pertes. Nous restons maîtres de la totalité des positions conquises.

Cette nuit, également, nous avons enlevé un poste allemand au Nord-Ouest du CABARET ROUGE (un kilomètre au Sud de Souchez).

L'activité de l'artillerie a été grande dans tout le secteur d'Arras.

□ Sur le reste du Front, rien de nouveau.

COMMUNIQUÉ ANGLAIS
DU MARÉCHAL FRENCH

Londres, 5 Juin

□ Ces jours derniers, il y a eu surtout des duels d'artillerie. Dans la nuit du 30 au 31 mai nous nous sommes emparés d'un certain nombre de dépendances du château « Hooge », situé à trois milles à l'Est d'Ypres ; depuis lors, nos tranchées subissent un violent bombardement. Un combat, de peu de développement, ne cesse pas. Nous avons dû évacuer ces dépendances, mais nous les avons réoccupées hier soir.

Au Nord-Est de Givenchy, nous avons, hier soir, chassé l'ennemi de ses tranchées sur un front de 200 yards et nous avons fait 48 prisonniers. Mais le jour venu, le feu de l'ennemi a empêché notre infanterie de se maintenir dans nos tranchées.

COMMUNIQUÉ BELGE

Le Havre, 5 Juin

□ Le 4 juin, l'artillerie ennemie n'a manifesté que peu d'activité. Elle a canonné légèrement les abords de Ramscapele et de la Kerke, ainsi que le terrain au Sud de Dixmude, et celui s'étendant à l'Ouest de la maison du Passeur.

INFORMATIONS NON OFFICIELLES
(d'exactitude probable, mais publiées sous
toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 5 Juin

(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)

☐ Dans la région de Chavli, du 2 au 3 mai, des escarmouches à peu près infructueuses ont eu lieu entre les deux partis.

Sur la rive du Bobr, l'ennemi a bombardé, dans la soirée du 3 juin, Ossowitz, avec de l'artillerie lourde.

Sur le front de la Narew, et sur la rive gauche de la Vistule, rien de nouveau.

En Galicie, sur la rive du San, à l'avant du confluent de la Vistule, nous avons remporté, de nouveau, quelques succès, notamment au village de Novoslitz, à l'ouest de Roudnik, où nos troupes, le 3 juin, ont continué à refouler l'ennemi, qui bat en retraite, en désordre.

Sur la rive droite du San, l'ennemi a continué l'attaque de la vallée de la Visznia ; le combat continue entre Przemysl et le Dniester.

Dans la région de Kroupenice et de Strij, nos troupes ont entravé la progression de l'ennemi et se sont repliées sur les têtes de pont du Dniester.

Dans la nuit du 3 juin, l'ennemi a tenté de faire irruption dans nos retranchements en talonnant nos troupes ; mais il a été partout repoussé, laissant des monceaux de cadavres dans nos retranchements.

Durant des contre-attaques de nuit, nous avons fait 700 prisonniers, dont 17 officiers, et nous avons pris quelques mitrailleuses.

L'aventure Turque

Pétrograd, 5 Juin

(Communiqués de l'Etat-Major du Caucase)

☐ Dans la région du littoral, notre artillerie a détruit par son tir précis une série d'abris et de retranchements ennemis.

Dans la région d'Olty, fusillade insignifiante dans la région de Teve.

Dans la région de Méliasghert, les Turcs et les Kurdes ont attaqué le village de Derik, mais nos attaques de front et de flanc les ont culbutés ; ils ont laissé environ 400 morts sur le terrain. L'offensive des Turcs, prononcée de Adyldjevaz contre Karal et Liater, a été repoussée. Notre cavalerie a pénétré dans Adyldjevaz et a sabré une centaine de Kurdes.

Dans la région de Van, nos troupes ont attaqué les Turcs, qui occupent les hauteurs au sud de Rakor et des cols situés à plus de 3.000 mètres d'altitude, dans la chaîne de Djavlab.

☐ Le 3 juin, dans la direction de la côte, fusillade et canonnade habituelles.

Dans la direction d'Olty, il y a eu une fusillade d'avant-garde et d'éclaireurs. Une tentative des Turcs, pour progresser près d'Arkins, a été repoussée par notre feu. Nous avons serré de près également, les détachements turcs de couverture, près d'Avors et vers l'ouest d'Ichkhan.

Dans la direction d'Ollythai et de Severithai, les Turcs, qui tentaient de progresser, ont été repoussés.

Dans la direction de Sarykemyth, près de Khorassan, notre détachement de couverture a refoulé l'adversaire qui tentait d'avancer.

Dans la région de Méliasgherb, nos troupes ont repoussé les Kurdes de Rchâi dans la direction de l'ouest, après en avoir sabré une soixantaine. Les Turcs ont été rejetés au sud de la région de Méliaz, de Khantyk, et obligés de battre en retraite près de Deryk.

Dans la direction de Van, les combats engagés dans les cols de la chaîne de Djaclaba continuent.

Londres, 5 Juin

☐ On mande de Mitylène au Times, le 4 :

« L'assaut général et combiné des positions turques de la presqu'île de Gallipoli a commencé dans la matinée. »

☐ La Gazette de Londres publie le communiqué suivant du Foreign-Office :

« Le gouvernement de Sa Majesté a décidé de déclarer le blocus de la côte d'Asie-Mineure à partir du 2 juin à midi. L'étendue du blocus ira de 37°35 à 40°5 de latitude nord et comprendra l'entrée des Dardanelles.

« Les navires neutres auront 72 heures pour s'éloigner à partir du commencement du blocus. »

Sofia, 5 Juin

☐ En dépit de l'assurance, donnée au gouvernement bulgare par la Porte, qu'elle ne réquisitionnait pas les marchandises appartenant aux commerçants de nationalité bulgare établis en Turquie, ces marchandises ont été presque partout enlevées et saisies par les autorités militaires turques.

A la suite de ces faits, le gouvernement bulgare, à qui tous les commerçants lésés s'étaient adressés pour faire reconnaître leurs droits, vient d'adresser au gouvernement turc une demande d'explications.

EN ITALIE

Rome, 5 Juin

(Communiqué de l'Etat-Major italien)

☐ Tout le long de la frontière du Tyrol, il n'y a pas eu de combats de quelque importance.

Comme suite aux opérations dirigées vers Rovereto, nous avons occupé les points de Matassone et Valmorbia.

Dans la région de Vallarsa, le brouillard a entravé le tir de notre artillerie du plateau d'Asiago ; on a constaté cependant que nos canons non seulement ont réduit au silence les forts autrichiens de Luserna et Spiszverne, mais encore ont endommagé, sérieusement, les forts du Belvédère et du Busaverne.

Dans la Carniole, l'action s'est limitée au feu de notre artillerie.

Il a été établi que nos batteries ont réduit au silence une batterie ennemie au défilé de Monte-Croce-Carnico, démontant deux piè-

ces et en endommageant deux autres.

Sur l'Isonzo moyen, notre action dirigée contre les éperons de Monte Nero, sur Tolmino, s'est heurtée à de grandes difficultés de terrain et à des retranchements formidables, occupés par de nombreuses forces autrichiennes avec des mitrailleuses et de l'artillerie. On a combattu, en prenant l'offensive, pendant toute la journée du 3 juin, avec diverses alternatives, mais le sommet du Monte-Nero et ses pentes sont toujours en notre solide possession.

Nos pertes ne sont pas sérieuses. Le combat continue avec un renfort de troupes fraîches afin de décider l'action.

Sur le reste du front, le mouvement en avant continue.

Nice, 5 Juin

□ Le ministre des finances italien et le chancelier de l'Échiquier ont eu deux entrevues aujourd'hui à l'hôtel de Luxembourg, où ils étaient descendus.

Une dernière entrevue aura lieu demain. Sitôt après, M. Mac Kenna quittera Nice.

Paris, 5 Juin

□ Près de 4.000 soldats autrichiens ont quitté Méran pour gagner la frontière italienne.

Un corps d'armée austro-allemand important est en marche le long de la frontière suisse, dans la direction de la frontière italienne.

Paris, 5 Juin

□ D'après un télégramme de Lugano à l'Agence wolff, la République de Saint-Marin donne son approbation à l'attitude du gouvernement italien à l'égard de l'Autriche.

Le territoire de la République a été déclaré en état de guerre.

□ Le correspondant du *Daily Chronicle* à Chiasso, donne des détails sur l'avance italienne contre Tolino où un violent combat s'est livré sur les pentes rocheuses conduisant au mont Nero.

L'effort le plus résolu pour arrêter la vague des envahisseurs

fut effectué jeudi à l'aube, au milieu d'un orage formidable qui mêlait son tonnerre à celui des canons produisant parmi les combattants, qui luttaient corps-à-corps, un effet de terreur. Une pluie torrentielle, balayant, peu à peu les cols, arrêta momentanément la bataille.

Les caractéristiques principales des combats dans les Alpes Tyroliennes et Carniques sont la mobilité et la puissance de l'artillerie italienne.

□ Le *Corriere d'Italia* raconte que les Italiens, dans l'attaque contre les retranchements autrichiens du mont Corana, se sont servis d'un nouveau moyen, pour se frayer passage. Ils ont employé les buffles sauvages de la campagne romaine.

A un certain moment, une cinquantaine de buffles furent lancés en avant, vers les réseaux de fil de fer. Les bombes éclatant à peu de distance, suffirent à épouvanter les animaux qui, avec leurs cornes et leurs pieds, brisèrent l'encevêtement métallique.

En un quart d'heure, le terrain fut ballayé de tout obstacle et les soldats italiens purent marcher sûrement vers le sommet.

L'irruption des buffles et l'arrivée soudaine des assaillants enlevèrent à la garnison du fort, toute idée de résistance. Elle se rendit après un court combat.

Rome, 4 Juin (officiel)

□ Le roi, qui parcourt continuellement le front dans les divers secteurs, a eu l'occasion d'apprendre, entre autres, un bel épisode de la lutte engagée par ses magnifiques troupes alpines.

Il s'agit d'une action héroïque, accomplie par un peloton d'alpins appartenant au bataillon de Dronero, qui, au défilé du Val Inferno, à la tête du Val de Gano, guidé par le sous-lieutenant Ciocchino, s'est lancé nuitamment de sa propre initiative à la conquête d'un retranchement occupé par des forces autrichiennes supérieures.

Grièvement blessé au bras, le

sous-lieutenant Ciocchino continua à encourager les soldats, donnant un admirable exemple de sang-froid et de courage. Un caporal-major prit alors le commandement, mais il fut tué. Un autre caporal-major, nommé Vico, prit le commandement du peloton et, quoique blessé au bras droit, le guida courageusement à l'attaque. Pénétrant avec élan dans le retranchement, les braves alpins tuèrent 25 autrichiens, capturèrent des prisonniers, et seuls quelques ennemis réussirent à s'enfuir.

Vico résuma ensuite la brillante action par cette phrase en patois piémontais :

« Nous les avons nettoyés. »

Le roi a décidé de conférer la médaille d'argent de la valeur militaire à Ciocchino, personnellement remise par le roi. Le général-major Porro remit la médaille au caporal-major Vico, en lui adressant une noble allocution et en donnant au héros le baiser que l'armée réserve à ses braves fils.

L'épisode du Val Inferno est un de ceux qui, très nombreux, se sont produits jusqu'ici et confirment l'admirable esprit qui anime nos troupes. Celles-ci vont au feu avec un courage serein, une savante ténacité, une impeccable habileté et une ferme discipline. Les officiers et les soldats ont montré une ardeur digne d'éloge. Ils combattent avec enthousiasme, supportant gaiement les fatigues de la guerre, se montrant dignes de la confiance du roi et de la Patrie.

Londres, 5 Juin

□ Le *Morning Post* reproduit un article du *Telegraaf* d'Amsterdam, déclarant que la victoire de l'Allemagne signifierait la ruine des Pays-Bas comme peuple indépendant.

Washington, 5 Juin

□ Le département d'État dément que l'ambassadeur des États-Unis à Berlin, M. Gérard, conseille à la colonie américaine de Berlin de se préparer à partir.

Londres, 5 Juin

☐ Suivant un télégramme de Washington, la deuxième note des Etats-Unis à l'Allemagne a été expédiée aujourd'hui.

Mandats adressés aux Militaires

La Direction des Postes communique l'avis suivant :

« Tous les mandats-postaux ou télégraphiques non payés aux soldats destinataires, pour une cause quelconque, sont remboursés d'office aux expéditeurs, à l'exception des mandats perdus ou détruits, lesquels ne seront remboursés que sur réclamation des intéressés.

« Les remboursements d'office s'effectuent au fur et à mesure que les titres non payés font retour aux bureaux d'émission (mandats-cartes, mandats-lettres, mandats télégraphiques), ou parviennent à l'administration centrale des postes (mandats périmés, mandats ordinaires trouvés dans les lettres non distribuées, mandats payés à des vaguemestres qui n'ont pu remettre les fonds aux soldats destinataires et qui ont reversé ces fonds au Trésor).

« Suivant le motif du non paiement, le remboursement a lieu immédiatement ou après un certain délai de garde, notamment en cas de décès du bénéficiaire.

« Le remboursement sur réclamation des mandats perdus ou détruits est également effectué dans le délai de cinq mois à partir du jour de l'émission des titres, délai nécessaire pour s'assurer que ceux-ci n'ont pas réellement été payés.

« En ce qui concerne les mandats perdus ou détruits qui n'auront pas fait l'objet d'une réclamation, l'Administration des postes n'a pas les moyens d'entreprendre, de sa propre initiative, des recherches au sujet de ces titres, elle ne peut que donner suite aux réclamations formulées par les ayants-droit. »

EN VILLE

AVIS

Par dépêche de ce jour Monsieur le Préfet de la Savoie, fait connaître qu'à la date du 1^{er} Juin l'interdiction concernant l'abatage des veaux mâles est levée.

Par dépêche en date de ce jour Monsieur le Préfet de la Savoie, fait connaître qu'il autorise à partir du 1^{er} Juin : 1^o la sortie du blé et farine du département ; 2^o Que les boulangers manquant de farine et qui s'adressaient aux minotiers des départements voisins pourront momentanément trouver de la farine chez les minotiers du département.

Le départ des Italiens résidant à Aix, et qui vont rejoindre leurs régiments, a donné lieu vendredi dernier 4 juin, à une émouvante manifestation, qu'a présidée, avec un patriotisme enthousiaste, M. Nicolas Mérini (du Nicola's Restaurant), chef du groupement italien dans notre ville. Ces soldats de demain, animés du même esprit belliqueux et vengeur qui soulevait nos mobilisés en août 1914, ont parcouru en chantant les rues de la ville, groupés autour de leur président, sous les plis de leur drapeau national et des drapeaux des Alliés.

La place nous manquant, nous publierons demain le compte rendu détaillé de cette belle et sympathique manifestation.

AVIS IMPORTANT

Nous avons l'honneur d'informer les collectionneurs des **Dernières Nouvelles**, qu'à partir de demain, 7 Juin, le Service du Journal ne sera plus fait à domicile qu'aux Abonnés régulièrement inscrits.

Les acheteurs au numéro pourront, d'autre part, se procurer le journal dans les Dépôts des différents quartiers de la ville et des hameaux.

ÉTAT-CIVIL D'AIX-LES-BAINS

Du 28 Mai au 4 Juin 1915

NAISSANCES

LE GAC, Paulette-Jeanne ; CHIONA, André-René.

PUBLICATIONS DE MARIAGES

BOUCHERAND, Aimé-Adrien, artiste et MARTIN, Suzanne-Héloïse, sans profession.

DÉCÈS

MERMET, Jean-Jacques, 39 ans.

LIRE

Le JOURNAL DE GENÈVE

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

— Le plus complet, le mieux informé des Journaux neutres —

PRIME A NOS ABONNÉS

Magnifique Portrait

du

GÉNÉRAL JOFFRE

Le Vainqueur de la Marne
L'Organisateur de la Victoire en Marche

Édition officielle, en couleurs, du *Portrait définitif exécuté d'après nature* par Henry JACQUIER, Peintre du Ministère de la Guerre, approuvé par le Général JOFFRE, et revêtu de sa signature à la date du 15 février 1915.

Cette superbe et noble Estampe, suprême symbole du Patriotisme et de la Défense Nationale, est éditée en trois grandeurs. Elle est exposée et mise en vente à la

Librairie Marie FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

aux prix de :

Edition de grand Luxe 51x66 centimètres (Remargée).....	Fr. : 5 »
Edition de Luxe 44x55....	2 50
Edition Populaire 27x37....	1 25

A. — Nos Abonnés inscrits depuis six mois au moins ont droit à **Un Exemple de l'Édition de Luxe**, (format 44x55), de la valeur de frs : 2,50 — ou à une diminution de même somme sur le prix de l'Édition de Grand Luxe (format 51x66), qu'ils acquerront, ainsi, à moitié prix.

B. — Nos Abonnés inscrits depuis trois mois au moins ont droit à **Un Exemple de l'Édition Populaire**, de la valeur de fr : 1,25 — ou à une diminution de même somme sur le prix de vente des deux autres Éditions, qu'ils acquerront, ainsi, à frs : 3,75 et fr : 1,25, au lieu de frs : 5 et frs : 2,50.

C. — **Abonnés Nouveaux.** — Les mêmes faveurs sont acquises, à partir de ce jour, et jusqu'au 10 Juin prochain, à toute personne souscrivant un abonnement aux "Dernières Nouvelles" :

Les Abonnements (service à domicile, en ville, et par la poste, en dehors de la ville), sont reçus aux prix suivants, payables d'avance :

Trois Mois : 4 fr. 50 — Six Mois : 9 fr.

Les personnes qui, non abonnées, collectionnent les "Dernières Nouvelles" ont également droit à la

Prime Patriotique des "Dernières Nouvelles"

Il leur suffira de nous représenter leur Collection, à partir du 10 Juin prochain, soit à nos Bureaux (Imprimerie des Alpes), soit à la Librairie Marie Frinzine (Place Carnot). Elles bénéficieront des conditions de la Prime, proportionnellement au nombre des Exemplaires Consécutifs dont elles justifieront la possession.

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures, Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

IMPRIMERIE DES ALPES - Marie FRINZINE - AIX-LES-BAINS
Tél. 4-12 Le Gérant : ERNEST MOREAU

A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexe au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRINZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 214

(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

A NEUVILLE-SAINT-WAAST NOS PROGRÈS ONT CONTINUÉ EN CHAMPAGNE Nous avons progressé

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 6 Juin, 23 heures

(Parvenue en Mairie, le 7 Juin, à 9 h. 30)

☐ Dans le secteur AU NORD D'ARRAS, la lutte s'est poursuivie avec une extrême activité à notre avantage. Nous avons prononcé plusieurs attaques heureuses des deux côtés de la route AIX-NOULETTE-SOU-CHEZ, et gagné du terrain dans les bois à l'Est de cette route, et au Sud, dans la région de Buval.

A NEUVILLE-SAINT-WAAST, nos progrès ont continué à l'intérieur du village (partie Nord); nous avons conquis plusieurs maisons.

Nous avons, en même temps, resserré l'investissement du réduit ennemi, dans l'îlot Nord-

Ouest de la localité et occupé le boyau qui y conduit.

Nous avons conquis de nouvelles tranchées, au centre et au Sud du LABYRINTHE, et progressé de 100 mètres. La lutte se poursuit sans interruption depuis huit jours, dans ce gros ouvrage dont nous tenons maintenant les deux tiers.

☐ AU NORD DE L' AISNE, à l'Est de Tracy-le-Mont, sur les hauteurs voisines du Moulin-sous-Touvent, nous avons prononcé une attaque qui a réalisé des gains sérieux.

Après un bombardement très efficace nous avons, SUR UN FRONT DE UN KILOMÈTRE, enlevé d'un seul bond deux lignes successives de tranchées et plusieurs ouvrages ennemis. Trois contre-attaques violentes ont été repoussées par nos troupes qui ont fait plus de

200 prisonniers et pris trois canons de 77.

☐ EN CHAMPAGNE, près de Beauséjour, nous avons progressé à la mine.

☐ Sur les Hauts de Meuse et dans les Vosges, combats d'artillerie.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 6 Juin, 15 heures

(Parvenue en Mairie, le 6 Juin, à 23 heures)

☐ AU COURS DE LA SOIRÉE ET DE LA NUIT, l'ennemi a prononcé un très violent effort pour reprendre les positions qu'il a perdues ces jours derniers.

TOUT LE SECTEUR D'ABLAIN A NEUVILLE, et particulièrement la Sucrerie de Souchez, a subi un bombardement presque continu auquel notre artillerie a énergiquement répondu.

CINQ CONTRE-ATTAQUES ALLEMANDES ont été lancées contre les postes Est de la chapelle de Lorette.

LES CONTRE-ATTAQUES ONT ÉTÉ INCESSANTES dans le bois à l'Est de la route Aix-Noulette-Souchez.

L'offensive allemande a été partout brisée et nous avons maintenu toutes nos positions, en infligeant à l'ennemi de lourdes pertes.

Entre la route AIX-NOULETTE-SOUCHEZ et la route d'ABLAIN à SOUCHEZ, nous nous sommes emparés de plusieurs tranchées ennemies et nous y avons fait une trentaine de prisonniers.

NOTES

Suite au Communiqué du 5 Juin

La Croix de Guerre

Le ministre de la guerre a revêtu de sa signature une instruction relative à l'application du décret du 23 avril 1915, sur la croix de guerre. Après avoir énuméré les citations assimilables aux citations à l'ordre du régiment dans les bataillons formant corps et diverses formations spéciales, cette instruction règle l'octroi des citations dans les places de guerre et les corps expéditionnaires, traite des citations accordées aux militaires des missions près les armées alliées ou autorisés à servir dans les armées alliées et fixe les conditions dans lesquelles sera portée et délivrée la croix de guerre. Les titulaires de plusieurs citations porteront sur le ruban de la croix de guerre, autant de palmes ou d'étoiles que de citations. Les étoiles seront réparties sur une, deux ou trois lignes de manière à former, suivant leur nombre, soit ligne (2), soit triangle (3), soit losange (4 ou 5). L'étoile distinctive de la citation la plus élevée sera la plus rapprochée du milieu de la poitrine. La palme (ou palmes) surmontera les étoiles. En cas de citations uniques, l'étoile ou palme tiendra le centre du ruban.

La croix de guerre ne sera délivrée aux militaires décorées pour action d'éclat que dans le cas où la mention de décoration sera suivie de l'indication de « croix de guerre » sur les états fournis par le général en chef. Une révision des décorations déjà accordées sera effectuée par les soins du général en chef, qui établira une liste de celles donnant droit à la croix de guerre. Les militaires désignés nominativement dans les citations collectives auront droit à la croix de guerre. Cette croix

sera en outre décernée à l'unité citée. Les brevets de la croix de guerre ne seront délivrés qu'à la fin des hostilités. Jusqu'à ce moment, des extraits de l'ordre du jour certifiés conformes en tiendront lieu. Aux armées, la croix de guerre sera remise aux intéressés par les autorités militaires. A l'intérieur, elle sera remise sur leur demande aux militaires, anciens militaires et civils par le commandant de la subdivision sur le territoire de laquelle ils se trouvent, sur la présentation de l'extrait de l'ordre du jour les concernant certifié conforme et la justification de l'identité de l'ayant-droit.

Les parents des militaires décédés, désireux de recevoir la croix de guerre à laquelle aurait eu droit leur parent, auront à s'adresser à cet effet, au commandant de la subdivision — (de la région dans la zone des armées), — sur le territoire de laquelle ils sont domiciliés en fournissant à l'appui de leur demande une copie, certifiée conforme par le maire ou le commissaire de police, de l'extrait de l'ordre concernant le décédé, ainsi que la justification de leur degré de parenté. En aucun cas, il n'y aura lieu d'adresser une demande de croix de guerre au ministre de la guerre.

Arrêté relatif à la zone des armées du Nord-Est

Les territoires des commandements d'étapes des gares régulatrices du Bourget, Noisy-le-Sec et Is-sur-Tille forment enclave de zone des armées dans la zone de l'intérieur. Ces dispositions portent effet à compter du 1^{er} mai.

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 5 Juin

(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)

Le 4 juin, des forces navales allemandes considérables ont été signalées dans la Baltique moyenne. Nos vaisseaux ont échangé des coups de canon avec les vaisseaux allemands à proximité du golfe de Riga.

Sur les deux rives du Niémen, sur le front de la Narew et sur la rive gauche de la Vistule, aucun changement essentiel.

Notre offensive sur le San inférieur, commencée le 3 et le 4 juin, s'est développée avec succès.

Le 14^e corps autrichien, qui a subi une défaite au cours des journées précédentes sur le front Warchol, Podvolina, Struza, s'est replié sur des positions fortifiées entre le Leng, le San, et le front des villages de Stany et Jata et la gare de Lentownia-Zarnina. Le combat engagé, en vue de la possession de cette position, continue.

Au cours de la journée du 4/6, nous avons fait dans cette région plus de mille prisonniers. Venant à la rescousse des Autrichiens pressés par nous de grandes réserves allemandes, concentrées sur la gauche du Leng, ont prononcé dans la nuit du 3 au 4, trois attaques furieuses sur le front Krauwe-Burosi, lesquelles ont été cependant repoussées.

Sur la rive droite du San, entre les rivières de la Lubaczewka et du Sklo, le 4 juin, notre infanterie s'est emparée de plusieurs tranchées allemandes dans la région des villages de Korzenica. L'ennemi a réussi, le 3 juin, à s'emparer du village de Starzawa, situé sur la rive gauche de la Wisznia. Une contre-attaque l'a délogé de ce village; cependant, il se maintient sur les hauteurs voisines.

L'ennemi a attaqué, dans la nuit du 3 au 4 juin, nos positions entre le village de Krugenica et la rivière Strwiaz, et a été repoussé avec de grandes pertes.

Le 3, l'ennemi a continué à attaquer nos têtes de pont sur le Dniester, entre Tysmenica et le chemin de fer de Striy à Mikolaiew. Sur nos positions, près de Ugarstsberg, nous avons repoussé au cours de la journée quatre assauts acharnés, nous servant de baïonnettes et de grenades à main.

Vers midi, la journée suivante, sur l'ensemble du front sus-indiqué, l'ennemi repoussé a commencé à se ranger le long d'un nouveau front, hors de la portée des coups de canon. Nos troupes, prenant l'offensive à leur tour, ont

attaqué l'ennemi, près de Krinica. Le combat continue.

Rome, 5 Juin

On mande de Zurich au *Messenger* que l'envoyé spécial de la *Neue Zürcher Zeitung* au quartier général autrichien dépeint ainsi la prise de Przemysl :

« Sur vingt-trois forts, cinq étaient en possession des austro-allemands quand, lundi dernier, les bavarois s'emparèrent des forts septentrionaux les plus importants. Les Russes furent alors repoussés au centre des fortifications.

« Dans la nuit de mercredi à jeudi, les troupes bavaroises avancèrent encore et, à trois heures et demie du matin, elles entrèrent dans la ville, immédiatement suivies des troupes austro-hongroises.

« Arrivés à la ceinture intérieure des forts, les autrichiens constatèrent que ceux-ci étaient évacués. La retraite des Russes s'était effectuée pendant la nuit, dans la direction de Mosisk, bien que la route fut sous le feu de l'artillerie ennemie.

« Il ne restait, dans Przemysl, que 20.000 civils, au lieu de 50.000. Les autres étaient partis pour Lemberg.

« Avant leur départ, les Russes avaient mis le feu aux magasins de vivres.

« Durant la retraite, d'importantes forces russes attaquèrent l'armée du général mackensen, probablement dans le but de couvrir leur mouvement. »

L'aventure Turque

L'ATTAQUE DES DÉTROITS (1)

Paris, 6 Juin

(Communiqué officiel des Dardanelles)

Dans la journée du 4, les troupes alliées ont attaqué sur tout le front pour s'emparer de certains points d'appui de l'ennemi. Le centre anglais a occupé deux lignes de tranchées turques, sur une

profondeur de 400 mètres. La première division française a enlevé la première ligne adverse.

Pendant toute l'opération, la flotte alliée a donné un appui efficace.

Les pertes de l'ennemi sont très élevées. Plusieurs centaines de soldats et dix officiers ont été faits prisonniers.

Parmi les prisonniers se trouvaient six marins allemands.

L'artillerie ennemie a été constamment, pendant le combat, dominée par la nôtre.

Deux contre-attaques, durant la nuit du 4 au 5, ont été facilement repoussées.

EN ITALIE

Rome, 6 Juin

(Communiqué de l'Etat-Major italien)

Rien de remarquable à signaler dans la journée du 5 juin.

Les petites opérations de nos troupes avancées continuent le long de toute la frontière, depuis Stelvio jusqu'à la mer.

Sur les plateaux de Laranone et de Folgaria, la supériorité de nos batteries battant les forts autrichiens se manifeste toujours davantage.

Notre infanterie, ainsi soutenue, se consolide chaque jour davantage sur le terrain conquis.

Les mouvements de concentration de grandes masses s'effectuent partout avec ordre ainsi que la mise en action de tout le complet organisme des services.

Signé : CADORNA.

Rome, 6 Juin

Hier, 5 juin, dans l'Adriatique moyenne et inférieure, notre détachement naval a accompli plusieurs opérations contre les côtes ennemies.

Les câbles télégraphiques unissant le continent aux îles de l'Archipel Dalmate ont été coupés. Tous les phares des stations de vedette des mêmes îles ont été détruits. La ligne de chemin de fer entre Cattaro et Raguse a été bombardée et endommagée fortement.

Le même jour, dans la haute Adriatique, un de nos contre-torpilleurs, tout en étant attaqué sans aucun succès par les avions autrichiens, a bombardé de nouveau Monfalcone et a coulé plusieurs grosses barques chargées de marchandises.

Des navires plus gros, appuyant les contre-torpilleurs, ont croisé dans les mêmes eaux sans voir l'ennemi.

Signé : THAON DI REVEL.

Amsterdam, 6 Juin

Suivant une dépêche de Vienne, de violents combats sont engagés dans la région de Gorz, à 32 kilomètres au nord-ouest de Trieste.

Les Italiens ont attaqué le front de l'infanterie autrichienne.

L'artillerie lourde autrichienne prend part aux engagements.

Rome, 6 Juin

Les autorités militaires ont saisi jusqu'à ce jour 57 steamers austro-allemands jugeant ensemble 216.770 tonnes, dans les principaux ports italiens de la Méditerranée et de l'Adriatique.

On mande de Venise, au *Messenger*, que lorsque le dirigeable italien commença, le 30 mai, le bombardement de Pola, les navires de guerre autrichiens, ancrés dans l'arsenal, se déplacèrent pour éviter le danger, mais dans la manœuvre, le cuirassé *Herzherzog Franz-Ferdinand*, en reculant, heurta un destroyer auquel il fit une large déchirure au flanc.

Le destroyer ne tarda pas à couler. Le cuirassé lui-même aurait eu des avaries à l'hélice et au gouvernail.

DIVERS

Berne, 4 Juin

Il y a deux mois, un avion français égaré atterrissait dans le Jura Bernois. Il fut transporté à l'aérodrome de Dubendorf, où il devait être interné jusqu'à la fin de la guerre. Récemment, les autorités militaires suisses ont offert d'acheter l'avion au gouvernement français, qui répondit en priant le Conseil Fédéral de l'accepter comme simple signe de sa reconnaissance pour les bons procédés dont la Suisse n'a cessé de faire preuve à l'égard de nos nationaux civils et militaires rapatriés par son territoire.

(1) La Carte des Dardanelles (Édition de la Guerre) est en vente à la Librairie MARIE FRIZZINI, Place Carnot.

Le Conseil Fédéral, très touché de ce témoignage des sentiments du gouvernement français, a accepté avec reconnaissance ce présent qui renforce le jeune parc d'aviation suisse d'une excellente unité.

Londres, 5 Juin (Officiel)

☐ Opérations au Cameroun. — Le 29 mai, les Alliés ont chassé l'ennemi de la forte position de Ujok.

Les pertes des Alliés sont faibles.

Genève, 5 juin

☐ Les communications télégraphiques et téléphoniques entre l'Autriche et la Suisse sont interrompues depuis hier. On croit que les Autrichiens ont coupé les fils.

Berne, 6 Juin

☐ Pendant la nuit, des inconnus ont lancé des pierres dans les fenêtres de la légation d'Allemagne, brisant la glace d'une grande fenêtre. Le ministre d'Allemagne a déposé une plainte et a demandé que la police bernoise organise un service de surveillance autour de l'immeuble, ajoutant que, si des faits semblables se renouvellent, il n'hésiterait pas à faire usage d'armes.

EN VILLE

La Manifestation Italienne du 4 Juin

La belle Manifestation Patriotique Italienne du vendredi 4 juin, dont nous avons parlé hier, et à laquelle la population aixoise n'a pas ménagé les « vivats! » de sympathie sur tout le parcours, s'est terminé par un vermouth d'adieux au "Nicola's Restaurant".

Entouré de quelques amis Aixois et de MM. A. Tramu et H. Mermoz, conseillers municipaux, M. Nicolas Merini, président du Groupement Italien à Aix, a salué ses jeunes compatriotes en quelques phrases vibrantes qui nous sont communiquées par un auditeur, et que les nombreux amis du sympathique Président liront avec plaisir :

« Mes chers Compatriotes, dit M. Nicolas Merini, je vous adresse, avec les intimes sentiments de mon cœur, le salut de notre Grande Italie... Vous parlez, enflammés de grand et belliqueux courage... Allez accomplir votre noble

et sacré devoir, pour redonner, à notre Patrie bien-aimée, ceux de nos Frères qui, depuis trop longtemps, aspirent à lui revenir et rêvent de poursuivre avec nous le bel idéal de la Liberté et du Progrès dans la Civilisation !

« Groupez-vous, chers jeunes, sous ce Drapeau ! Venez à lui, fortifiés par les bénédictions de vos mères, et confiants dans l'espoir que vous leur reviendrez, après votre devoir accompli, grandis de gloire et d'héroïsme, et justement fiers de la tâche généreuse que vous aurez menée à bien.

« Oui, courez où vos Frères vous attendent ! Allez les aider à faire plus proche le jour du triomphe ! Allez combattre avec eux, dans les rangs de la noble armée italienne que ne conduit nulle ambition de conquête ou même de gloire, mais que soulève la volonté de venger enfin le sang versé par tous les martyrs à qui nous sommes redevables de l'Unité et de l'Indépendance de notre chère, aimée, et grande Italie : les Mazzini, les Garibaldi, les Mancelli, les Orbedac, à la mémoire généreuse de qui je vous convie, ô mes jeunes amis, à adresser ici un pieux et reconnaissant souvenir.

« Vidons ensemble ce verre d'adieu, mes jeunes amis, à la gloire de notre vaillante armée et de notre magnifique flotte, égales toutes deux en vaillance comme en puissance !.. Saluons notre roi, en ce moment sur le champ de bataille parmi ses soldats, et dont la présence les encourage à conquérir les frontières que Dieu et la Nature ont attribuées à notre chère Patrie...

« Adieu, nos Amis...Vive le Roi ! Vive l'Italie ! »

MM. Tramu, Mermoz et Merini ont pris ensuite la parole, et exprimé, en de chaleureuses allocutions, les sentiments de fraternité et d'amitié qui lient aux cœurs italiens les cœurs français. Puis les mobilisés, drapeaux flottant au vent, se sont rendus à la gare, où de nombreux Aixois ont salué leur départ des cris nourris de : Vive l'Italie ! Vive la France ! Vivent les Alliés !

LIRE

Le JOURNAL DE GENÈVE

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

— Le plus complet, le mieux informé des Journaux neutres —

PRIME A NOS ABONNÉS

Magnifique Portrait

GÉNÉRAL JOFFRE

Le Vainqueur de la Marne
L'Organisateur de la Victoire en Marche

Édition officielle, en couleurs, du *Portrait définitif exécuté d'après nature* par Henry JACQUIER, Peintre du Ministère de la Guerre, approuvé par le Général JOFFRE, et revêtu de sa signature à la date du 15 février 1915.

Cette superbe et noble Estampe, suprême symbole du Patriotisme et de la Défense Nationale, est éditée en trois grandeurs. Elle est exposée et mise en vente à la

Librairie Marie FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

aux prix de :

Edition de grand Luxe 51x66 centimètres (Remargée).....	Fr. : 5 »
Edition de Luxe 44x55.....	2 50
Edition Populaire 27x37.....	1 25

A. — Nos Abonnés inscrits depuis six mois au moins ont droit à **Un Exemplaire de l'Édition de Luxe**, (format 44x55), de la valeur de frs : 2,50 — ou à une diminution de même somme sur le prix de l'Édition de Grand Luxe (format 51x66), qu'ils acquerront, ainsi, à moitié prix.

B. — Nos Abonnés inscrits depuis trois mois au moins ont droit à **Un Exemplaire de l'Édition Populaire**, de la valeur de fr : 1,25 — ou à une diminution de même somme sur le prix de vente des deux autres Éditions, qu'ils acquerront, ainsi, à frs : 3,75 et fr : 1,25, au lieu de frs : 5 et frs : 2,50.

C. — **Abonnés Nouveaux.** — Les mêmes faveurs sont acquises, à partir de ce jour, et jusqu'au 10 Juin prochain, à toute personne souscrivant un abonnement aux " **Dernières Nouvelles** " :

Les Abonnements (service à domicile, en ville, et par la poste, en dehors de la ville), sont reçus aux prix suivants, payables d'avance :

Trois Mois : 4 fr. 50 — Six Mois : 9 fr.

Les personnes qui, non abonnées, collectionnent les " **Dernières Nouvelles** " ont également droit à la

Prime Patriotique des " Dernières Nouvelles "

Il leur suffira de nous représenter leur Collection, à partir du 10 Juin prochain, soit à nos Bureaux (Imprimerie des Alpes), soit à la Librairie Marie Frinzine (Place Carnot). Elles bénéficieront des conditions de la Prime, proportionnellement au nombre des Exemplaires Consécutifs dont elles justifieront la possession.

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures, Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

IMPRIMERIE DES ALPES - Marie FRINZINE - AIX-LES-BAINS
Tél. 4-12 Le Gérant : ERNEST MORREAU

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexe au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

" Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle "

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRIZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 2-14

(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

ENTRE SOISSONS ET REIMS Nous avons progressé

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 7 Juin, 23 heures

(Parvenue en Mairie, le 8 Juin, à 9 h. 30)

□ Dans le SECTEUR AU NORD D'ARRAS, le combat continue très violent. La lutte d'artillerie a été, toute la journée, ininterrompue au Fond de Buval, à Ablain, à Souchez, à Neuville et à Ecurie.

A NEUVILLE, nous poursuivons l'investissement dans l'îlot Ouest.

Au LABYRINTHE, nous avons dirigé sur le milieu de l'ouvrage des attaques convergentes qui ont progressé. Nous atteignons en deux points le réduit central de la position. Plusieurs contre-attaques se sont produites. Elles ont toutes été repoussées.

NOTRE ATTAQUE AU SUD-EST D'HEBUTERNE a complètement réussi. Nous avons culbuté d'assaut les deux lignes

ennemies et la ferme de Toutvent en faisant 400 prisonniers non blessés, dont sept officiers, et pu prendre des mitrailleuses dont le nombre n'a pu encore être établi. Plusieurs centaines de cadavres ennemis sont sur le terrain. Une seule contre-attaque allemande s'est produite et a été immédiatement arrêtée.

□ AU NORD DE L' AISNE, l'ennemi a multiplié des efforts désespérés pour reprendre les deux lignes de tranchées que nous lui avons enlevées hier. Après avoir amené du renfort en automobile, d'une distance de 80 kilomètres, il a contre-attaqué furieusement et a été complètement repoussé. Deux mille morts allemands sont sur le terrain. Nous avons fait 250 prisonniers, dont un officier d'artillerie et 28 sous-officiers. Nous avons pris six mitrailleuses, beaucoup d'autres se trouvent sous les décombres. Nous avons détruit, à la mélinite, les

trois pièces de 77 tombées hier en notre pouvoir. Elles étaient en contre-bas, en arrière de la deuxième tranchée allemande dont nous sommes maîtres, et n'auraient pu être ramenées dans nos lignes, en raison de la violence du feu.

□ ENTRE SOISSONS ET REIMS, nous avons déclanché plusieurs attaques locales et progressé d'une centaine de mètres dans le bois au Sud de la Ville-au-Bois.

□ EN CHAMPAGNE, près de Mesnil, les troupes, amenées par les allemands des deuxièmes lignes, à leurs premières lignes, probablement en vue d'une attaque, ont été dispersées par notre artillerie.

A Vauquois, nous avons, par représailles, aspergé de liquide enflamé les tranchées de l'ennemi qui a riposté par un bombardement.

□ Sur le reste du Front, rien à signaler.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 7 Juin, 15 heures
(Parvenue en Mairie, le 7 Juin, à 23 heures)

□ Dans le secteur **AU NORD D'ARRAS**, la nuit a été marquée par un combat d'artillerie d'une extrême intensité, notamment dans la région de **LORETTE**, d'**ABLAIN**, du **CABARET ROUGE** (près de Souchez), du **LABYRINTHE** et d'**ECURIE**.

L'ennemi a, dans ce même secteur, prononcé deux contre-attaques qui ont complètement échoué : l'une sur la **Sucrerie de SOUCHEZ**, qui a été arrêtée par notre artillerie ; l'autre, dans la partie Nord du **LABYRINTHE** qui a été refoulée par notre infanterie.

D'un autre côté, nous avons réalisé des progrès nouveaux. Nous avons en particulier gagné du terrain à un kilomètre à l'Est de la **CHAPELLE DE LORETTE** et conquis dans le Labyrinthe une centaine de mètres dans la partie centrale de l'ouvrage.

Ce matin, à cinq heures, nous avons attaqué près d'**HEBUTERNE**, les positions de l'ennemi, dans les environs de la ferme **TOUTVENT**. Nous avons enlevé, sur un front de 1.200 mètres, deux lignes successives de tranchées, fait des prisonniers et pris des mitrailleuses.

□ **AU NORD DE L' AISNE**, près du **Moulin-sous-Toutvent**, des contre-attaques ennemies signalées hier se sont poursuivies toute la nuit. Nous avons, dans des combats très chauds, maintenu nos gains et conservé, sur un front d'un kilomètre environ, les deux lignes de tranchées enlevées dans la journée à l'ennemi.

□ Les tentatives de bombardement de **VERDUN**, signalées avant-hier, ne se sont pas renouvelées.

□ Sur le reste du Front, rien à signaler.

NOTE

Paris, 7 Juin

Parti aux Armées, dans la journée de dimanche, le Ministre de la Guerre est rentré, hier soir, à Paris. M. Millerand s'est rendu à plusieurs quartiers généraux pour s'entretenir avec les généraux, puis dans les cantonnements au milieu des troupes.

Il s'est rendu compte de leur installation. Il a visité, plus particulièrement, plusieurs ambulances du Front.

Le ministre de la Guerre a inspecté les fabriques d'engins à main créées en arrière des Armées. Il a apprécié leur capacité de production, leurs besoins et s'est montré très satisfait des initiatives et des efforts fournis. M. Millerand est rentré à Paris en passant par Verdun.

COMMUNIQUÉS ANGLAIS

(Communiqué de l'Amirauté britannique)

Londres, 7 Juin

□ Un zeppelin a opéré la nuit dernière un raid sur la côte est de l'Angleterre, jetant des bombes incendiaires et explosibles qui ont tué cinq personnes et en ont blessé quarante.

□ Ce matin, à 2 h. 30, un raid aérien a été effectué contre le hangar des dirigeables d'Evere, près de Bruxelles, par deux aviateurs anglais. Des bombes ont été jetées sur le hangar, qui a été incendié. On ignore si le hangar renfermait un zeppelin, mais les flammes ont atteint une grande hauteur sortant aux deux extrémités du hangar. Les deux aviateurs sont revenus sains et saufs.

□ Ce matin, à 3 heures, l'aviateur anglais J. Warmeeford, a attaqué un zeppelin, entre Gand et

Bruxelles, à environ 6.000 pieds de hauteur. L'aviateur a lancé six bombes et fait sauter le dirigeable qui s'est effondré sur le sol et a brûlé pendant longtemps.

La force de l'explosion a retourné l'appareil anglais, un monoplan Morane, sens dessus dessous.

Le pilote a réussi à rétablir son équilibre, mais il a dû atterrir en pays ennemi. Il put cependant rallumer son moteur et retourner sain et sauf à son point de départ.

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 7 Juin

(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)

□ Dans la région de **Biga** et de **Chavli** on ne signale aucun changement important.

Sur le front de la **Narew**, l'ennemi, dans la matinée du 5 juin, a effectué un violent combat d'artillerie.

Dans la région de la rive gauche de la **Pissa** sur la **Vistule**, un de nos aviateurs a bombardé avec succès un train d'embarcation ennemi et a coulé une barque.

Sur la **Rawka**, l'ennemi, profitant de ce que le vent soufflait de notre côté, a tenté de nouveau d'employer des gaz asphyxiants, et a fait brûler une composition chimique qui a produit une fumée toxique.

En **Galicie**, sur la rive gauche du **San inférieur**, nos troupes se sont emparées, le 4 juin, après un combat, du village de **Grobleh**.

Au nord de l'**Ejaïsk**, nos éléments ont traversé le **San**, se consolidant malgré les attaques de l'ennemi et un feu violent.

De **Przemysl** l'ennemi poursuit son offensive dans la direction de **Mosoïsk**.

Le 4 juin, dans la soirée, l'ennemi ayant concentré des forces importantes contre le front **Czysky Pkost Boukhoïehovitzé**, s'est livré à une série d'attaques appuyées par de nombreuses bat-

teries de gros calibre. Cependant, après de lourdes pertes que l'ennemi a subies sous notre feu, il n'a pu réussir à s'approcher de nos tranchées.

Sur le Dniester, entre la Tymenitza et la Switza, dans la soirée du 4 juin, aucune rencontre importante.

Sur le Pruth, entre Debatyn et Koloméa, nos éléments ont passé sur la rive droite et, avec un grand succès, ont repoussé, le 4 juin et la nuit suivante, une série de contre-attaques que prononçaient d'importantes réserves autrichiennes.

EN ITALIE

Paris, 7 Juin

Le roi d'Italie vient de faire savoir qu'il était heureux pour lui-même d'accepter le grade qui lui était offert dans le 3^e zouaves, et qu'il se félicitait en particulier du souvenir que ce régiment avait gardé de la Maison de Savoie.

Le grade que vient d'accepter le roi d'Italie est celui de caporal à la 1^{re} escouade de la 1^{re} compagnie du 1^{er} bataillon au 3^e zouaves. C'est ce grade qui avait été conféré au roi Victor-Emmanuel, le grand-père du roi actuel, après la bataille de Palestro.

Milan, 7 Juin

La bataille sur le moyen Isonzo se développe dans des séries de combats acharnés. La lutte a pris dans la journée de jeudi un caractère d'intensité extraordinaire. Les Italiens ont reçu, vendredi, des renforts.

Les pertes de nos alliés ne sont pas très grandes, malgré leur ardeur et la résistance des Autrichiens.

Tusculano-sur-Garde, 7 Juin

Dans les milieux autrichiens, on ne cache pas que les troupes bavaroises, qui attendaient dans les dépôts de Rosenheim et de Kremptin depuis sept mois, sont mêlés aux troupes austro-hongroises.

Rome, 7 juin

Les troupes italiennes ont atteint Coligna, à quinze kilomètres en territoire autrichien. L'artillerie balaye la route des environs de Caporetto et de Plezzo.

DOCUMENTS HISTORIQUES

Le Hâvre, 6 juin

À l'occasion de l'entrée en guerre de l'Italie, le roi Albert a envoyé au roi Victor-Emmanuel le télégramme suivant :

« A l'heure où l'Italie donne à la cause des Alliés l'appui de ses armes, je tiens à exprimer à Votre Majesté les vœux ardents que la nation Belge et moi-même formons pour le succès des armes, la gloire et le bonheur du peuple italien. »

ALBERT.

Le roi Victor-Emmanuel a aussitôt fait cette réponse.

« Je remercie Votre Majesté des paroles amicales qu'elle a bien voulu m'adresser et je forme des vœux ardents pour le bonheur et la gloire de Votre Majesté et de son armée.

« Au moment où l'Italie prend les armes pour l'accomplissement de ses destinées nationales, toutes ses sympathies vont à la valeureuse nation belge.

VICTOR-EMMANUEL.

Tribune Libre

4 Juin 1915.

LA CRISE

Il a été établi, dans le but d'obtenir de l'Etat, de qui dépend l'Etablissement Thermal, des rapports médicaux exposant la nécessité absolue d'améliorer le dit Etablissement pour le mettre « à la hauteur » de la clientèle d'élite qu'il recevait dans ces dernières années, et qu'il doit continuer à recevoir. Les notes étaient plutôt pressantes, justifiées, nous pouvons le dire aujourd'hui. Le Corps médical a agi en toute conscience, en connaissance de cause, faisant appel aux pouvoirs compétents. Depuis longtemps, ces appels ont été répétés. On ne peut dire qu'ils sont restés sans écho, mais, pour des raisons que je me reconnais incapable d'expliquer, les choses sont restées, à peu de choses près, les mêmes, malgré le dévouement persévérant de l'honorable Directeur de l'Etablissement — secondé par l'autorité du Corps médical — et de la Municipalité.

Les notes auxquelles je fais allusion ont été publiées. Elles ont été soigneusement recueillies par d'autres.

C'est là une publicité qui ne pouvait manquer d'être exploitée contre notre station si enviée.

Vint la guerre. Dans un élan superbe de patriotisme et d'humanité, la Ville — je dis la Ville tout entière — offrit ses hôpitaux et ses locaux les meilleurs à nos blessés. Les Hôtels, du plus grand au plus simple, les Ecoles, les Casinos, ouvrirent largement leurs portes. La Municipalité, d'accord avec M. le Préfet de la Savoie, prit garde qu'aucun « contagieux » ne séjournât à Aix.

L'état sanitaire, soigneusement surveillé par le Corps médical — dont le dévouement ne s'est pas démenti, malgré un surmenage excessif, — est des plus satisfaisants.

Hommage respectueux doit être rendu à tous.

Mais...

La ville d'Aix-les-Bains, toujours Aix-l'Hospitalière, n'a pas les ressources nécessaires pour vivre sans l'Etranger.

Or, elle a vécu jusqu'à ce jour comme elle a pu, après avoir souffert, depuis quelques années, du malaise général qui aboutit à la crise universelle que nous traversons.

L'« Etranger » reviendra-t-il, cette année, d'abord ? Chacun se pose cette question, devenue banale malgré une incertitude angoissante.

Ceux que nous appelons l'« Etranger » peuvent être classés en trois catégories bien distinctes :

1^o Celui qui vient presque régulièrement « faire sa cure ». Celui-là séjourne environ un mois, puis disparaît, emportant avec lui la reconnaissance d'un traitement bienfaisant. S'il n'est complètement guéri, il reviendra la saison prochaine. Durant son séjour, il est astreint à certaines précautions : pour lui, le Théâtre est presque un excès... Il doit généralement éviter les Restaurants de luxe. Ce n'est point, à de rares exceptions près, celui qui alimentera les commerces ou industries d'élégance de la ville. Il est client de tout repos pour l'Hôtel où il est descendu, ce qui n'est point à dédaigner ; mais il n'encourage pas le commerce élégant, je le répète, à se charger de loyers considérables et, partant, à ouvrir boutique.

En cette année de misère, ce client « malaverti » s'est fait la réflexion suivante : « Aix est plein de blessés, (je reproduis un cliché), où se baignent-ils, où peut-on mieux soigner ceux à qui les douches et le massage sont nécessaires ? A l'Établissement Thermal, certainement. Or, s'il a été proclamé avant la guerre que cet Établissement était déjà insuffisant au point de vue du « confort », que doit-il en être maintenant ?

S'il peut attendre, « le client mal averti » attendra la saison... prochaine.

2° *Celui* qui vient dans une ville élégante pour y mener la « vie de Casino », celle qui comprend le jeu et la fête. De celui-là, nous ne parlerons point ; il ne peut être question de « Fêtes et de Baccarat » quand le Pays est en deuil. Il repassera plus tard, et sera toujours le bienvenu.

3° *Celui* qui, ami de la Savoie, habitué d'Aix, désire y venir en villégiature.

Celui-là appartient à toutes les classes de la société, à toutes les nations ; il est de la première ou de la seconde catégorie citées plus haut, malade intermittent ou amoureux du pays et de sa belle nature, autant qu'il aimait les casinos. La « crise » le forcera à « faire du plein air », à défaut d'autres distractions.

Il voudrait bien venir.

Qu'avons-nous à lui offrir pour le retenir chez nous ?

Qu'il soit jeune ou vieux marcheur, il tiquera un peu devant la perspective de quelques kilomètres de marche à faire à pied, sous le soleil, sans but bien précis. Il n'est pas entraîné. Or, pas de moyens de transport : c'est la guerre.

Il aimera certainement, dans un cadre merveilleux, à s'essayer au « golf », sans fatigue et sans pose. Il aimera à jouer le « tennis » en l'agréable compagnie de jeunes gens et de jeunes femmes de son monde.

Or, ni le « golf » ni le « tennis » ne sont en état de le recevoir.

Que répondre aux nombreuses demandes qui nous sont faites à propos de ces sports qui, s'ils n'ont pas le mérite d'être essentiellement locaux comme le « jeu de boules », ont au moins l'avantage de contribuer essentiellement à la retenue de l'étranger chez nous ?

Nous ne sommes point prêts.

Il faut cependant le garder l'Etranger.

D'autres stations savent le faire !

Il ne faut point qu'il oublie la jolie route de Savoie, ni qu'il suppose Aix déchue, parce qu'elle fut *hospitalière* à ses enfants blessés et à ceux des autres.

Il faut donc qu'Aix réorganise ses Sports. Et c'est la tâche à laquelle nous sommes en train de nous dévouer, sans grands moyens, comptant bien sur l'appui de la Ville, qui saura comprendre son « intérêt vital ».

Aix-les-Bains n'a rien à envier à une Ville d'Eaux voisine, qui n'a point craint d'écrire en tête de sa publicité... (car si elle a soigné des blessés chez nous, elle a bien soigné sa publicité chez elle !)... « *Nous n'avons pas eu de blessés à X...* » (1).

Jolie réclame ! Nous disons, nous, que la gloire d'Aix est d'en avoir eu, de les avoir traités de grand cœur, de toutes ses forces, de toutes ses ressources ; de s'être sacrifiée et d'avoir ainsi bien mérité de la Patrie.

Il faut que l'Etranger le sache bien, qu'il sache que si nous ne pouvons lui offrir dans toute son ampleur ce que nous allons lui donner cette année, c'est que nous avons tout sacrifié à nos soldats, aux siens ; mais qu'il trouvera quand même chez nous, et bien organisés, les Sports qu'il aime.

Qu'il vienne, et nous saurons le garder.

Raoul MOURICHON.

Président du Club des Sports.

(1) Voir le *New-York Herald*.

DIVERS

Paris, 7 Juin (Officiel)

☐ Le mouilleur de mines français *Casabianca* a heurté une mine, dans la nuit du 3 au 4 juin, à l'entrée d'une baie de la mer Egée.

Un destroyer anglais a recueilli le commandant, 1 officier et 64 marins de l'équipage.

Il est possible que d'autres survivants aient gagné la côte et soient prisonniers des turcs.

LIRE

Le JOURNAL DE GENÈVE

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

— Le plus complet, le mieux informé des Journaux neutres —

PRIME A NOS ABONNÉS

Magnifique Portrait

du

GÉNÉRAL JOFFRE

Le Vainqueur de la Marne
L'Organisateur de la Victoire en Marche

Édition officielle, en couleurs, du *Portrait définitif* exécuté d'après nature par Henry JACQUIER, Peintre du Ministère de la Guerre, approuvé par le Général JOFFRE, et revêtu de sa signature à la date du 15 février 1915.

Cette superbe et noble Estampe, suprême symbole du Patriotisme et de la Défense Nationale, est éditée en trois grandeurs. Elle est exposée et mise en vente à la

Librairie Marie FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

aux prix de :

Edition de grand Luxe 51×66 centimètres
(Remargée)..... Frs: 5 »
Edition de Luxe 44×55 2 50
Edition Populaire 27×37... 1 25

A. — Nos Abonnés inscrits depuis six mois au moins ont droit à **Un Exemple de l'Édition de Luxe**, (format 44×55), de la valeur de frs : 2,50 — ou à une diminution de même somme sur le prix de l'Édition de Grand Luxe (format 51×66), qu'ils acquerront, ainsi, à moitié prix.

B. — Nos Abonnés inscrits depuis trois mois au moins ont droit à **Un Exemple de l'Édition Populaire**, de la valeur de fr : 1,25 — ou à une diminution de même somme sur le prix de vente des deux autres Éditions, qu'ils acquerront, ainsi, à frs : 3,75 et fr : 1,25, au lieu de frs : 5 et frs : 2,50.

C. — **Abonnés Nouveaux.** — Les mêmes faveurs sont acquises, à partir de ce jour, et jusqu'au 10 Juin prochain, à toute personne souscrivant un abonnement aux « **Dernières Nouvelles** » :

Les Abonnements (service à domicile, en ville, et par la poste, en dehors de la ville), sont reçus aux prix suivants, payables d'avance :

Trois Mois : 4 fr. 50 — Six Mois : 9 fr.

Les personnes qui, non abonnées, collectionnent les « **Dernières Nouvelles** » ont également droit à la

Prime Patriotique des « **Dernières Nouvelles** »

Il leur suffira de nous représenter leur Collection, à partir du 10 Juin prochain, soit à nos Bureaux (Imprimerie des Alpes), soit à la Librairie Marie Frinzine (Place Carnot). Elles bénéficieront des conditions de la Prime, proportionnellement au nombre des Exemplaires Consécutifs dont elles justifieront la possession.

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures, Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

IMPRIMERIE DES ALPES - MARIE FRINZINE - AIX-LES-BAINS
Tél. 4-12 Le Gérant : Ernest MORBAU

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexe au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

* Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRIZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphones 2-14

(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

AU SUD D'HEBUTERNE

Nous avons poursuivi notre progression

sur 1.200 mètres environ

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 8 Juin, 23 heures

(Parvenue en Mairie, le 9 Juin, à 9 h. 30)

☐ Dans la région de NOTRE-DAME-DE-LORETTE, la lutte d'artillerie a été aujourd'hui très vive. Notre infanterie a partout consolidé les positions antérieurement conquises et réalisé de nouvelles avances.

A NEUVILLE-SAINT-WAAST, nous avons enlevé la totalité de l'îlot Ouest du village, ainsi que de nouvelles maisons dans la rue principale (îlot Nord).

Dans le LABYRINTHE, nos troupes ont repoussé une violente contre-attaque et légèrement accentué nos progrès.

Au Sud d'HEBUTERNE, nous avons maintenu les gains d'hier et de cette nuit, malgré une forte attaque menée par deux bataillons allemands amenés

hâtivement en automobile de la région à l'Est d'Arras. Nous avons ensuite poursuivi notre progression vers l'Est SUR UN FRONT DE 1.200 MÈTRES ENVIRON.

L'ennemi a violemment bombardé les tranchées que nous lui avons enlevées hier, AU NORD DE L' AISNE, près du Moulin-sous-Toutvent. Le bombardement, auquel notre artillerie a vivement riposté, n'a été suivi d'aucune contre-attaque.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 8 Juin, 15 heures

(Parvenue en Mairie, le 8 Juin, à 23 heures)

☐ Dans le secteur AU NORD D'ARRAS, quelques actions d'infanterie se sont déroulées dans la soirée et dans la nuit sur les pentes Est du PLATEAU DE LORETTE. L'ennemi a répondu à une attaque par trois

contre-attaques violentes; les positions n'ont pas été modifiées de part et d'autre.

Au Nord-Est de la SUCRERIE DE SOUCHEZ, nous avons encore progressé.

A NEUVILLE-SAINT-WAAST, nous nous sommes emparés, par un combat très violent, d'un groupe de maisons.

Dans la région du LABYRINTHE, une contre-attaque a été repoussée.

Au Sud-Est d'HEBUTERNE, les allemands ont cherché à reprendre les positions qu'ils avaient perdues. Ils ont été quatre fois repoussés. Nous avons élargi notre gain vers le Nord-Est, en nous emparant de deux lignes de tranchées allemandes, sur un front de 500 mètres, d'Hebuterne jusqu'à Serre. Nous avons fait 150 prisonniers, dont 100 non blessés.

Paris, 8 Juin

☐ A la date du 31 mai 1915, le ministère de la guerre à Berlin informe le Comité international de la Croix-Rouge, à Genève, qu'il vaut mieux s'abstenir de mettre dans les envois destinés aux prisonniers, de la viande fraîche, celle-ci étant susceptible de se

gâter. Il demande que tout au moins les paquets qui en contiendraient portent une indication bien lisible sur l'étiquette, mentionnant la nature du contenu.

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 8 Juin

(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)

□ Dans la région de Chavly, les combats continuent, la situation générale restant sans changement.

Près d'Ostozec, dans la soirée du 5, feu d'artillerie.

Entre Szkwo et Rozoga, l'ennemi a tenté une tentative infructueuse.

Dans la vallée d'Orzic, et dans la région de Prasnysz, le 6 juin, feu d'artillerie sur la rive gauche de la Vistule. Sur le San et la Lubeska, nulle modification.

Dans la région de Moseiska, l'ennemi a prononcé, le 5 juin et le matin du 6, des attaques obstinées, sur la rive gauche de Wisznia, et sur le front de Zigki, Pakoil et Ostozec.

Sur la hauteur 295, au sud-est de Radeje, un engagement, corps à corps, a duré longtemps.

Sur le Dniester, l'ennemi n'a pas renouvelé son offensive ; dans la direction de Mikolajew, il a attaqué sans succès nos têtes de pont, près de Zicaezow.

Dans la région de Journawno, l'ennemi a réussi, dans la nuit du 5 au 6, à passer le Dniester avec quelques-unes de ses unités.

Dans la vallée de la Lukwe, nous avons repoussé une attaque ennemie, faisant plus de 400 prisonniers.

Dans la région à l'ouest de Kolumea, l'ennemi a cessé ses attaques opiniâtres contre nos éléments, et a été rejeté, avec de grandes pertes. Devant le front d'une de nos divisions, les Autrichiens ont abandonné jusqu'à 5.000 cadavres.

Au cours d'une attaque, dans

cette région, nous avons fait plus de 700 prisonniers.

□ Le colonel Ckurmsky écrit dans la *Gazette de la Bourse* :

« La bataille engagée en Galicie est très importante et promet d'être longue ; elle durera encore un mois ou deux.

« On affirme que, sur le total des 55 corps d'armée allemands qui combattent sur le front oriental, 40 sont engagés en Galicie seule et marchent en avant. »

L'aventure Turque

Pétrograd, 8 Juin

(Communiqué de l'Etat-Major du Caucase)

□ Le 4 juin, les Turcs ont tenté une offensive dans la direction de la côte, mais ils ont été repoussés par notre feu.

Dans la direction de Melazghert, des escarmouches entre patrouilles se sont produites près du village de Norschen.

Sur les cols de la chaîne Djablaba, la bataille a abouti à une retraite précipitée des Turcs qui se sont retirés par groupes dans les montagnes.

Le 5 juin, dans la direction de Sarykamich, fusillade d'avant-garde sans importance dans la vallée Arax. Les troupes russes ont occupé le village d'Adildjevazkala, au bord du lac de Van.

Dans les autres secteurs, aucun changement.

Rome, 8 Juin

□ On mande d'Athènes au *Messaggero* que la situation de Constantinople empire chaque jour. Le pain devient immangeable, le pétrole manque, les tramways sont arrêtés faute de charbon. On craint également l'interruption de l'arrivée de l'eau potable, ce qui provoquerait dans la ville de graves épidémies.

La haine contre les allemands s'accroît dans la population qui est persuadée que l'Allemagne conduit la Turquie à la ruine et qui attend les Alliés comme des libérateurs.

Londres, 8 Juin

□ On mande de Berne au *Morning Post* :

« J'apprends de la frontière italo-suisse que la Roumanie a fait des démarches pour inaugurer la mobilisation générale.

« L'attitude de la Bulgarie inquiète tellement Constantinople que les Turcs

seraient prêts à lui céder Kirk-Kilissé et le territoire environnant pour esquisser sa menace.

L'ATTAQUE DES DÉTROITS (1)

Le Caire, 7 Juin

(Communiqué officiel des Dardanelles)

□ Pendant la nuit du 3 au 4 juin, après avoir fortement bombardé le fortin situé sur le front de l'extrême droite des positions françaises, les Turcs ont donné l'assaut à cette position, d'où ils ont été repoussés avec de fortes pertes. En même temps, les Turcs ont incendié la brousse devant le centre et la gauche, occupés par les divisions britanniques, et ont fait une attaque sans succès.

Dans la matinée du 4 juin, le général John Hamilton a ordonné une attaque générale des tranchées turques dans la région méridionale de la presqu'île de Gallipoli. Cette attaque a été précédée d'un formidable bombardement auquel les cuirassés, les croiseurs et les contre-torpilleurs ont pris part.

Au signal donné, l'infanterie s'est élancée, baïonnette haute, remportant un succès immédiat, sauf sur un seul point, où les obus n'avaient pas détruit les fils de fer barbelés.

A l'extrême gauche, les troupes indiennes ont réalisé une avance splendide, s'emparant de deux lignes de tranchées. Mais elles ont dû se retirer, les troupes opérant à leur droite étant arrêtés par ces fils barbelés. La division régulière a gagné une bonne avance au centre et à gauche, s'emparant d'une forte redoute et de deux lignes de tranchées au delà de cette redoute, ce qui constitue une avance d'environ 400 mètres sur la première ligne. La division territoriale a réalisé une avance d'environ 500 mètres, s'emparant de trois lignes de tranchées, mais elle a dû se retirer en deuxième ligne, ses flancs se trouvant exposés.

La division navale à notre droite s'est emparée d'une redoute et d'une ligne de tranchées forte-

(1) La Carte des Dardanelles (Édition de la Guerre) est en vente à la Librairie MARIE FRIZINE, Place Carnot.

ment organisée. La deuxième division française s'est avancée avec une grande vaillance et un élan magnifique, reprenant pour la quatrième fois la formidable redoute dénommée le *Haricot*. Mais les turcs, protégés par un puissant feu d'artillerie, ont fait une forte contre-attaque et ont pu se rendre maîtres à nouveau de la position.

A l'extrême-droite, les Français ont enlevé une forte ligne de tranchées et l'ont conservée en dépit de violentes contre-attaques. Nous avons fait 400 prisonniers, dont 10 officiers. Parmi ces prisonniers se trouvaient cinq allemands, restant d'un détachement de volontaires de mitrailleuses venant du *Göben*. Leurs officiers avaient été tués et leurs mitrailleuses détruites. Pendant la lutte, on fut informé que des renforts ennemis s'avançaient de Maidos vers Krithia. En conséquence, une attaque fut organisée contre les tranchées turques à dix heures du soir. Nous nous emparâmes de plusieurs tranchées, infligeant aux turcs de très fortes pertes.

A six heures du matin, soutenu par un violent bombardement, l'ennemi fit une violente contre-attaque, nous obligeant à abandonner les tranchées les plus avancées.

Le résultat d'ensemble de ces opérations constitue une avance de 400 mètres, comprenant deux lignes de tranchées turques, sur un front de près de trois milles. Nous consolidons les gains obtenus.

Athènes, 8 Juin

Les troupes alliées ont occupé d'importantes hauteurs près de Krithia.

Un sous-marin, autrichien croit-on, a coulé, hier, à l'entrée du Déroit.

Redoutant un forçement des Dardanelles, les allemands conseillent fortement au sultan de s'éloigner vers Koniak, ce à quoi ce dernier s'est refusé.

Le Caire, 8 Juin

Le gouvernement anglais a recommandé au gouvernement hellénique d'interdire aux bateaux grecs de dé-

charger des vivres et diverses autres marchandises dans le port de Dedeagatch.

Le gouvernement anglais justifie cette réclamation en disant que le gouvernement turc retient les marchandises qui traversent son territoire, et il donne comme exemple que tout un chargement de soufre a été retenu par les autorités turques.

On est persuadé que le gouvernement anglais proclamera le blocus de Dedeagatch pour toutes les marchandises considérées par le droit international comme contrebande de guerre absolue ou conditionnelle.

Paris, 8 Juin

On mande du Caire, 6 courant, au *Times* :

« Comme châtiment pour l'emploi traître du drapeau blanc grâce auquel les équipages de deux bateaux français subirent des pertes, Boudroum, sur la côte de l'Asie Mineure, a été soumis à un bombardement intense. »

Nord et Belgique

Amsterdam, 8 Juin

D'après une dépêche de Sasse-Gand au *Telegraph*, un aéroplane français et un anglais ont attaqué un zeppelin qui volait au-dessus de Mont-Saint-Amand, près de Gand, et l'ont abattu ; 28 hommes de l'équipage du zeppelin ont été tués.

Le zeppelin est tombé sur un orphelinat, tuant deux infirmières, deux orphelins et blessant plusieurs autres personnes.

Londres, 8 Juin

Une bataille acharnée est livrée par les troupes françaises en Artois. Depuis plusieurs semaines les Français ont combattu pour se frayer une route vers Lens et Vimy. Vaillamment et héroïquement, chaque mètre de terrain est solidement fortifié et défendu avec opiniâtreté. Mais les Français repoussent l'ennemi de position en position à coups de bombes ou de baïonnette. Le terrain qu'ils conquièrent est encombré de cadavres allemands.

L'ennemi offre une résistance obstinée, car il sait que ce point important, peut-être même vital de ses communications, est sé-

rieusement menacé. L'armée sous les ordres du prince Ruprecht de Bavière, a été largement renforcée par quelques-unes des plus belles unités allemandes, et de violents efforts sont faits par elles pour arrêter la marche des Français.

De source autorisée, un zeppelin se trouvait dans le hangar d'Èvere lors de sa destruction par des aviateurs anglais.

EN ITALIE

Rome, 8 Juin

(Communiqué de l'Etat-Major italien)

Le 7 juin, nos troupes avancées ont poursuivi régulièrement, tout le long de la frontière, la prise de possession des positions les plus importantes, au delà de la frontière, ne rencontrant qu'une faible résistance, en même temps que, sur les plateaux de Lavarone et de Folgaria, a continué une lutte d'artillerie opiniâtre. Il en est de même sur toute la ligne de l'Isonzo, de Caporetto à la mer, où nous sommes entrés, ces jours derniers, en étroit contact avec l'adversaire.

De forts groupes avancés, protégés par une puissante artillerie, ont, en effet, atteint partout cette importante ligne fluviale, dans le but de s'établir solidement sur les points de passage les plus convenables et d'y installer des têtes de pont, afin de dominer les rives et d'avoir des passages sûrs.

Dans la haute et moyenne vallée, après les montagnes de Caporetto, nos troupes, poursuivant une lutte acharnée les 4, 5 et 6 juin, sont devant les positions de l'ennemi, qui occupe les hauts versants, mais elles ont pris pied solidement sur les deux rives du fleuve et menacent sérieusement Tolmino.

Sur le cours inférieur de l'Isonzo, après avoir jeté des ponts militaires sous les yeux de l'ennemi, de forts détachements de cavalerie ont déjà passé sur la rive orientale où ils sont en train de se fortifier. On vise ainsi à obtenir, sur l'Isonzo, de même que sur les

autres fronts, la liberté de manœuvres, qui est nécessaire, et l'initiative des opérations pour le jour où l'emploi des masses sera décidé.

Nos pertes sont relativement légères.

Nos troupes ont célébré hier la Fête Nationale, offrant volontiers et avec enthousiasme au Souverain, toujours présent, leur labeur et leurs épreuves, le spectacle de leur vaillance, leur esprit de sacrifice et l'amour de la Patrie, le plus chaleureux et le plus élevé.

Signé: CADORNA.

Rome, 8 Juin

(Communiqué du Chef d'Etat-Major de la Marine)

☐ Le 7 juin, dans la matinée, une escadrille de contre-torpilleurs a bombardé, pour la troisième fois, Montfalcone.

Trois batteries d'artillerie, placées à proximité du Château-Duine, ont ouvert un feu nourri contre nos contre-torpilleurs, qui, ayant dirigé contre elles leur tir, en ont réduit une au silence et ont incendié le château.

Nos contre-torpilleurs sont rentrés indemnes.

La nuit précédente, un nouveau raid sur Pola a été accompli par notre dirigeable, qui a laissé tomber plusieurs bombes qui ont explosé toutes sur des points présentant un caractère militaire.

Signé: TAHON DI REVEL.

Genève, 8 juin

☐ Bien que l'Allemagne n'ait pas encore déclaré la guerre à l'Italie, les troupes allemandes ont pris part au combat contre les alpins italiens sur le plateau de Lavarone, dans le Trentin. On affirme que d'importants contingents allemands sont arrivés sur le front méridional.

☐ La police autrichienne procède à de nouvelles arrestations en masse dans le Trentin. La ville de Trente qui, en temps normal, compte 40.000 habitants, n'en a plus actuellement que 4.000.

Rome, 8 juin

☐ On attache une importance considérable à la nouvelle du bombarde-

ment de la ligne de chemin de fer entre Raguse et les bouches de Cattaro. Cette ligne à voie étroite, exclusivement stratégique, servant à transporter les troupes vers l'intérieur, se termine à Zelenika, de telle sorte que les Autrichiens ne pourront plus communiquer avec Cattaro que par la voie de mer et seront ainsi contraints d'accepter le combat avec la flotte italienne.

☐ Suivant une dépêche de Tunis à la *Tribuna*, la colonie italienne de Tunisie a fourni à l'armée italienne un contingent de 15.000 combattants.

Milan, 8 Juin

☐ M. Clérici, le grand manufacturier de Gênes, a offert la somme de 50.000 liras, répartie en cinq prix de 10.000 liras, aux soldats italiens qui feront les premiers cinq prisonniers allemands sur le champ de bataille.

DIVERS

New-York, 8 Juin

☐ Le département d'Etat aurait reçu des nouvelles câblées de Londres disant que l'espion Rosenthal, arrêté en Angleterre, a avoué que le gouvernement allemand se sert du sceau gouvernemental américain pour émettre de faux passeports américains.

Si le rapport demandé à M. Page, ambassadeur à Londres, confirme ces déclarations et si ses recherches apportent la preuve qu'elles sont fondées, on affirme dans les cercles officiels de New-York que les Etats-Unis n'accepteraient aucune excuse d'un pareil affront.

Washington, 8 Juin

☐ M. Gerard, ambassadeur des Etats-Unis à Berlin, a câblé qu'il avait demandé au ministère des affaires étrangères d'Allemagne une explication à propos de l'attaque du *Nebraska* par un sous-marin. On lui a dit que l'Allemagne n'était pas avisée qu'il y ait eu une attaque, mais que le ministre des affaires étrangères ferait une enquête ultérieure.

Rome, 8 Juin

☐ Les 137 survivants du *Léon-Gambetta*, qui avaient été recueillis à Syracuse, se sont embarqués sur le cuirassé français *Courbet* parti pour une destination inconnue.

LIRE

Le JOURNAL DE GENÈVE

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

— Le plus complet, le mieux informé des Journaux neutres —

PRIME A NOS ABONNÉS

Magnifique Portrait

du

GÉNÉRAL JOFFRE

Le Vainqueur de la Marne
L'Organisateur de la Victoire en Marche

Édition officielle, en couleurs, du *Portrait définitif exécuté d'après nature* par Henry JACQUIER, Peintre du Ministère de la Guerre, approuvé par le Général JOFFRE, et revêtu de sa signature à la date du 15 février 1915.

Cette superbe et noble Estampe, suprême symbole du Patriotisme et de la Défense Nationale, est éditée en trois grandeurs. Elle est exposée et mise en vente à la

Librairie Marie FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

aux prix de :

Edition de grand Luxe 51x66 centimètres (Remargée).....	Frs: 5
Edition de Luxe 44x55....	2 50
Edition Populaire 27x37....	1 25

A. — Nos Abonnés inscrits depuis six mois au moins ont droit à Un Exemple de l'Édition de Luxe, (format 44x55), de la valeur de frs: 2,50 — ou à une diminution de même somme sur le prix de l'Édition de Grand Luxe (format 51x66), qu'ils acquerront, ainsi, à moitié prix.

B. — Nos Abonnés inscrits depuis trois mois au moins ont droit à Un Exemple de l'Édition Populaire, de la valeur de fr: 1,25 — ou à une diminution de même somme sur le prix de vente des deux autres Éditions, qu'ils acquerront, ainsi, à frs: 3,75 et fr: 1,25, au lieu de frs: 5 et frs: 2,50.

C. — Abonnés Nouveaux. — Les mêmes faveurs sont acquises, à partir de ce jour, et jusqu'au 10 Juin prochain, à toute personne souscrivant un abonnement aux "Dernières Nouvelles":

Les Abonnements (service à domicile, en ville, et par la poste, en dehors de la ville), sont reçus aux prix suivants, payables d'avance:

Trois Mois: 4 fr. 50 — Six Mois: 9 fr.

Les personnes qui, non abonnées, collectionnent les "Dernières Nouvelles" ont également droit à la

Prime Patriotique des "Dernières Nouvelles"

Il leur suffira de nous représenter leur Collection, à partir du 10 Juin prochain, soit à nos Bureaux (Imprimerie des Alpes), soit à la Librairie Marie Frinzine (Place Carnot). Elles bénéficieront des conditions de la Prime, proportionnellement au nombre des Exemplaires Consécutifs dont elles justifieront la possession.

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures, Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

IMPRIMERIE DES ALPES - MARIE FRINZINE - AIX-LES-BAINS
Tél. 4-12 Le Gérant: Ernest MOREAU

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexe au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRINZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 2-14

(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

LA TOTALITÉ DE NEUVILLE-SAINT-WAAST est en notre pouvoir AU BOIS LE PRÊTRE, PROGRESSION

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
& PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 9 Juin, 23 heures

(Parvenue en Mairie, le 10 Juin, à 9 h. 30)

☐ Le combat d'artillerie a continué très violemment dans le secteur AU NORD D'ARRAS.

Nous avons enlevé, la nuit dernière et ce matin, les maisons de NEUVILLE - SAINT - WAAST que l'ennemi tenait encore. La totalité du village est en notre pouvoir.

Nous avons, en outre, progressé à l'extérieur de l'îlot Nord.

Dans le LABYRINTHE, nos progrès se sont poursuivis, notamment dans la partie Sud-Est.

Dans la région d'HEBUTERNE, nous avons, malgré un violent bombardement, élargi nos positions autour de la ferme Toutvent.

Dans la région A L'EST DE TRACY-LE-MONT, à la ferme de Quennevières, une contre-attaque ennemie, la nuit dernière, a complètement échoué. Nous avons conservé tout entier le terrain gagné le 6.

☐ Sur le reste du Front, rien à signaler.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 9 Juin, 15 heures

(Parvenue en Mairie, le 9 Juin, à 23 heures)

☐ Rien à ajouter au Communiqué d'hier soir, si ce n'est une PROGRESSION de cent mètres en profondeur, sur trois cent cinquante mètres de front, aux lisières du BOIS LE PRÊTRE, où nous avons enlevé deux, et sur certains points, trois lignes de tranchées allemandes, et fait une cinquantaine de prisonniers.

NOTE

Paris, 9 Juin

Le Ministre de la Guerre, sur la proposition du général commandant en chef, a décidé de conférer au sous-lieutenant Warnesord, de l'armée britannique, la croix de chevalier de la Légion d'honneur, en récompense du brillant exploit qu'il a accompli en détruisant un zeppelin.

COMMUNIQUÉ ANGLAIS
DU MARÉCHAL FRENCH

Londres, 9 Juin

☐ La situation est stationnaire depuis le 4 juin. L'artillerie est moins active.

Le 6 juin, nous avons fait exploser, sous les tranchées allemandes du bois de Floegstoert, une mine qui a détruit 300 yards de parapet.

Nous avons abattu deux avions allemands, l'un en face de notre aile droite, à coups de canon, l'autre près d'Ypres, à la suite d'un duel avec un avion britannique.

INFORMATIONS NON OFFICIELLES
(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 9 Juin

(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)

☐ Dans la région de Chavly, l'ennemi, ayant reçu des renforts,

s'est à nouveau concentré et a attaqué avec opiniâtreté dans la direction de Bubié. Le 7 juin, nos troupes ont évacué ce village et se sont concentrées devant Chavly.

Dans la région du cours inférieur de la Doubissa, notre progression se développe d'une façon satisfaisante. Sur la rive gauche de la Vistule, au nord de Sawa, les allemands profitant d'un vent favorable, ont essayé d'empoisonner nos troupes avec des gaz délétères.

En Galicie, le combat continue avec opiniâtreté sur la rive gauche de Visna, où l'ennemi a réussi, le 6 juin, à refouler nos troupes. Néanmoins, lors de nos contre-attaques, nous avons fait environ 2.000 prisonniers.

Sur le front du Dniester, les combats ont eu lieu le 6 et le 7 juin entre les rivières Tismenica et Lukva. Les attaques de l'ennemi contre nos positions de la rive droite, entre Ugafsparg et Jicatow, ont été infructueuses. A Jicatow, nous avons pris environ 300 prisonniers dont six officiers et capturé deux mitrailleuses.

Sur la rive gauche du Dniester, près de Jupawo, les forces ennemies ont été augmentées, elles ont envahi la forêt jusqu'à la voie ferrée.

Sur la rive droite du Dniester, dans la région Siwlaune, une colonne allemande a été prise en embuscade et mitraillée, alors qu'elle était en rangs serrés, puis massacrée par une rapide attaque à la baïonnette. 200 Allemands ont été tués, quelques dizaines de prisonniers ont été pris.

Une attaque ennemie, entre Sivka et Lukva a été repoussée par nous.

Genève, 9 juin

□ D'après une dépêche de Czernovitch à la Tribune de Genève, en date du 7 juin, les Russes, au nord de Stanislaw, repoussent énergiquement toutes les attaques austro-hongroises.

Entre la Sivka et la Lomnitza, les austro-hongrois cherchent à déboucher sur le Dniester, mais

les Russes leur infligent des pertes cruelles. La division austro-hongroise du général pflanzer baltin, opérant au sud-est de Koloméa, a subi d'énormes pertes sur le Pruth où les Russes ont remporté de sérieux succès. Depuis le 6 juin, le général autrichien n'est pas parvenu à opérer sa jonction avec les troupes du général von linsingen.

On mande de Tarnow, à la date du 8, que les Russes se rapprochent peu à peu de la Vistule, en repoussant les troupes de von mackensen, qui seront probablement obligées de reculer leur front.

Depuis le 6 juin, les pertes ennemies s'élèvent à plus de deux mille tués et blessés. Les Russes occupent à nouveau quelques positions sur la rive droite de la Wisnia, au sud-ouest de Malnow. Les bavarois ont éprouvé de lourdes pertes entre Grodek et Komarno. Les Russes ont arrêté depuis le 6 juin, les austro-allemands dans leur marche vers le Dniester.

Petrograd, 9 Juin

□ Le *Messenger des Armées* sur le front du nord-ouest annonce qu'un de nos sous-marins a attaqué l'escadre ennemie, composée de dix cuirassés, entre Windau et Gosland. Le sous-marin ayant lancé plusieurs torpilles a plongé et a entendu de fortes explosions.

Ces temps derniers la flotte allemande a manifesté une activité plus grande à proximité du golfe de Riga, ses vaisseaux en reconnaissance étant appuyés par des unités plus considérables. Cependant l'escadre allemande s'étant convaincue de la présence de nos sous-marins, s'est éloignée dans la direction du sud-ouest.

Le 4 juin, un croiseur allemand de second rang a heurté une de nos mines, mais il n'a pas coulé et a été remorqué et conduit à Libau.

Le vapeur *Hindenbourg* a été coulé par un de nos sous-marins, près de Papensee.

□ L'état-major général communique la note suivante :

« Le 22 mai, la vérification du nombre de troupes actives en Galicie a permis de préciser le chiffre de nos pertes du 28 avril au 28 mai. Le chiffre total des disparus est infiniment moindre que le seul chiffre des prisonniers officiellement annoncé de source austro-allemande.

« En défalquant du chiffre des disparus les nombreux soldats morts des suites de leurs blessures et qui n'avaient pas été enregistrés sur les listes des blessés, on voit que le chiffre de prisonniers donné par les austro-allemands ne correspond nullement à la réalité. »

□ Presque toutes les troupes autrichiennes cantonnées dans la Pologne occupée par les allemands ont été envoyées en toute hâte en Galicie.

Bâle, 9 juin

□ La presse allemande convient de la petitesse du butin fait lors de la prise de Przemysl. Selon le *Lokalanzeiger* ce butin serait seulement de 31 canons et 30 mitrailleuses.

L'aventure Turque

L'ATTAQUE DES DÉTROITS (1)

Athènes, 9 Juin

□ Des informations venant de Mytilène annoncent que la flotte des Alliés bombarde sans interruption les forts intérieurs des Dardanelles.

L'action est principalement dirigée contre les forts asiatiques et contre les campements turcs établis près de Karantina.

Le bruit court avec persistance, à Ténédos, que les Alliés ont remporté un grand succès dans la presqu'île de Gallipoli. Ils auraient mis en déroute des régiments turcs qui s'étaient retranchés.

Les Alliés ont également bombardé différents points de la côte d'Asie Mineure.

(1) La Carte des Dardanelles (Édition de la Guerre) est en vente à la Librairie MAURICE FRANKINE, Place Carnot.

On mande de Mitylène que les Alliés ont repris, depuis vendredi, l'offensive sur plusieurs points de la presqu'île.

L'attaque a commencé, dans la matinée, par un bombardement général des positions ennemies avec la coopération de la flotte.

Une lutte acharnée s'en est suivie et s'est étendue sur tout le front. Les tranchées devant Kri-thia sont tombées entre les mains des Alliés qui se sont aussi installés sur les versants des hauteurs d'Eskidere. La lutte se poursuit.

L'escadre protège le débarquement de nouvelles troupes près de Seidil-bahr, tandis que le reste de la flotte bombarde sans interruption les forts intérieurs.

Les avions alliés volent constamment au-dessus de la presqu'île, relevant les positions ennemies et réglant le tir de la flotte, des batteries alliées postées à Vokikantaderi, devant Seidil-Bahr.

Des prisonniers disent que les Turcs attendaient hier des renforts venant de Constantinople.

On apprend que la côte, depuis les Dardanelles jusqu'à Smyrne, est couverte de lignes téléphoniques.

Bucarest, 8 Juin

Au cours d'un raid aérien anglais sur Akbash, dans la rade de Gallipoli, neuf hydravions jetèrent des bombes sur cette base, tuant trois artilleurs, en blessant une douzaine, infligeant de graves dégâts aux convois et tuant un grand nombre d'animaux.

Londres, 9 Juin

D'après un télégramme d'Athènes, l'attaque générale commencée vendredi dans la péninsule de Gallipoli a fait de très beaux progrès. La résistance des Turcs s'affaiblit visiblement en raison de leurs pertes énormes. Les Alliés, ajoute la dépêche, ont occupé trois rangées de tranchées dans lesquelles les Turcs blessés et morts étaient entassés les uns sur les autres.

Dans la région de Sorolion, les Turcs occupèrent quelques petites

hauteurs au prix d'énormes sacrifices. Les batteries turques sur les positions de Bouyalou ont été réduites au silence.

Suivant le correspondant du *Daily Chronicle*, à Athènes, les pertes de l'ennemi ne doivent pas être inférieures à 100.000 hommes. A Constantinople, il y a au moins 50.000 blessés.

EN ITALIE

Londres, 9 Juin

On télégraphie de Rome au *Daily Express* :

Les opérations dans le Trentin sont concentrées autour de Rovereto, qui est entouré de trois côtés par les troupes italiennes.

La partie nord sera bientôt investie, bien que l'artillerie italienne n'ait pas encore réussi à soumettre la forteresse. Elle a toutefois réduit au silence les forts extérieurs.

Londres, 9 Juin

Du *Morning Post* :

On attache une importance considérable à la nouvelle du bombardement de la ligne de chemin de fer entre Raguse et les Bouches de Cattarò. Cette ligne à voie étroite, exclusivement stratégique, servant à transporter des troupes vers l'intérieur, se termine à Zelenika, de telle sorte que les Autrichiens ne pourront plus communiquer avec Cattarò que par la voie de mer et seront ainsi contraints d'accepter le combat avec la flotte italienne.

Bâle, 9 Juin

Les troupes italiennes se sont rencontrées, pour la première fois, près de Lavorne, avec des troupes allemandes. On ignore les résultats de ce combat ; les détails manquent.

Rome, 8 Juin (officiel)

Ce matin, un avion ennemi a volé au-dessus de Venise et jeté des bombes qui ont endommagé légèrement quelques maisons privées. Une femme fut légèrement contusionnée au bras et une jeune fille fut frappée à la tête par le projectile après ricochet.

Quelques bombes ont été lancées aussi sur les divers points situés plus à l'intérieur de la côte. Les victimes se bornent à un mort et quelques blessés.

Rome, 9 Juin (officiel)

Hier matin, 8 juin, un de nos dirigeables a survolé Fiume, laissant tomber plusieurs bombes sur des emplacements ayant un caractère militaire. Au retour de ce raid, le dirigeable fut obligé, à la suite d'une panne, de s'abaisser sur la mer dans le voisinage de l'île Lussin et il prit feu.

D'après des communications de l'ennemi, il apparaît que l'équipage du dirigeable aurait été sauvé et fait prisonnier.

Rome, 9 juin

Tolmino est la clef stratégique du massif des Alpes Juliennes. Le chemin de fer du Taurus de Trieste à Munich y passe, ainsi que les routes principales qui relient la vallée du Sava à celle de l'Isonzo.

Les Autrichiens avaient formidablement fortifié ce nœud de routes, mais, grâce à leur occupation du Monte-Nero, les Italiens ont coupé la route du col de Predil, et en conséquence, de ce côté, le camp retranché de Tolmino n'a pu recevoir de secours.

Hier, les Italiens ont pu enfin jeter des ponts en amont du fleuve de Gradisca à la mer et ont passé sur la rive gauche, s'y fortifiant solidement. Tolmino est donc tourné par Borge au moyen d'un mouvement enveloppant qui l'enferme comme dans un étau et se resserre lentement sur ses défenses.

Rome, 9 Juin

Les Autrichiens se retirent de la vallée du bas Adige et laissent à leurs destinées Rovereto et Arco. Ils brûlent les villages en partant.

On dit que Trente a reçu l'ordre de tenir aussi longtemps que possible.

Bellinzone, 9 juin

Les autorités italiennes ont été mises en possession d'un plan de campagne des armées austro-alle-

mandes contre l'Italie. Celles-ci, concentrées dans le Tyrol septentrional, dans la région du Vorarlberg, devaient marcher sur Milan par les cols de Stelvio, Trano, Sondrio et Valteline.

L'offensive italienne, vigoureusement menée, a permis de déjouer ce projet.

Venise, 9 juin

Les autrichiens ont renforcé à Tolmino leur artillerie, gravement endommagée par le tir des Italiens. Un dépôt de munitions a sauté, faisant 300 victimes. Le passage de l'Isonzo s'effectue normalement, grâce au dévouement des pontonniers. Les Italiens tentent également le passage du fleuve à Cezsoca, malgré la résistance des autrichiens.

SUR MER

Tanger, 8 juin

C'est au cours du mois d'avril dernier que deux sous-marins allemands sont passés de l'Atlantique dans la Méditerranée. Ils auraient franchi les détroits pendant la nuit, en plongée, et n'auraient pas été aperçus des projecteurs et des patrouilles de torpilleurs anglais de Gibraltar.

Ces deux sous-marins auraient été ravitaillés avant le passage du détroit par deux vapeurs marchands, un suédois et un espagnol, qui furent saisis peu de temps après par la flotte anglaise.

Londres, 8 Juin

Un sous-marin allemand a coulé le vapeur norvégien *Trudvang* dans la mer d'Irlande. L'équipage du vapeur est sauvé.

Le voilier norvégien *Superb*, 1.393 tonnes, portant une cargaison de grains et allant de Buenos-Aires à Queenstown, a été coulé par un sous-marin allemand à 50 milles à l'ouest de Fastnet-Rok. Des bombes furent placées à bord, après que l'équipage se fut embarqué dans les canots. Le bâtiment avait arboré le pavillon norvégien. L'équipage a été débarqué à Crockhaven.

DIVERS

Rome, 8 Juin

On mande d'Athènes au *Messaggero* que l'état de santé du roi Constantin est devenu subitement très grave.

Washington, 9 Juin

M. Bryan, secrétaire du département de l'Etat, a donné sa démission.

M. Wilson a accepté la démission de M. Bryan.

M. Lansing, conseiller du département de l'Etat, devient, automatiquement, secrétaire de ce département. On croit généralement que M. Bryan voulait que la note, qui doit être prochainement adressée par les Etats-Unis à l'Allemagne, ne put entraîner en aucun cas les Etats-Unis dans de graves complications.

M. Lansing signera la note.

M. Dernburg quittera New-York samedi.

Londres, 9 juin

Le correspondant de l'*Evening Sun* nie, avec toute apparence d'autorité, que la note américaine à l'Allemagne contienne la moindre suggestion pouvant indiquer que les Etats-Unis s'occupent auprès des Alliés de la question du blocus des vivres. Les Etats-Unis s'occuperont de l'Allemagne seule et n'offriront cette fois aucun prétexte à discussion de matières étrangères à la note.

EN VILLE

NOS BRAVES

Les nombreux amis que compte à Aix M. Noël, la clarinette solo du Grand Cercle, seront heureux d'apprendre que le distingué et sympathique artiste est, en même temps, un vrai brave. Parti au front simple soldat, le premier jour de la Mobilisation et successivement nommé caporal, puis sergent, sur les champs de bataille, M. Noël vient d'être décoré de la Croix de Guerre.

Les règlements militaires ne nous permettent pas de reproduire le motif de la citation; mais il est des plus nobles, et le vaillant artiste, qu'il honore hautement, a le droit d'en être fier.

LIRE

Le JOURNAL DE GENÈVE

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

— Le plus complet, le mieux informé des Journaux neutres —

PRIME A NOS ABONNÉS

Magnifique Portrait du GÉNÉRAL JOFFRE

Le Vainqueur de la Marne
L'Organisateur de la Victoire en Marche

Edition officielle, en couleurs, du *Portrait définitif exécuté d'après nature* par Henry JACQUIER, Peintre du Ministère de la Guerre, approuvé par le Général JOFFRE, et revêtu de sa signature à la date du 15 février 1915.

Cette superbe et noble Estampe, suprême symbole du Patriotisme et de la Défense Nationale, est éditée en trois grandeurs. Elle est exposée et mise en vente à la

Librairie Marie FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

aux prix de :

Edition de grand Luxe 51x66 centimètres (Remargée).....	Fr. : 5 »
Edition de Luxe 44x55	2 50
Edition Populaire 27x37...	1 25

A. — Nos Abonnés inscrits depuis six mois au moins ont droit à **Un Exemple de l'Édition de Luxe**, (format 44x55), de la valeur de frs : 2,50 — ou à une diminution de même somme sur le prix de l'Édition de Grand Luxe (format 51x66), qu'ils acquerront, ainsi, à moitié prix.

B. — Nos Abonnés inscrits depuis trois mois au moins ont droit à **Un Exemple de l'Édition Populaire**, de la valeur de fr : 1,25 — ou à une diminution de même somme sur le prix de vente des deux autres Éditions, qu'ils acquerront, ainsi, à frs : 3,75 et fr : 1,25, au lieu de frs : 5 et frs : 2,50.

C. — **Abonnés Nouveaux.** — Les mêmes faveurs sont acquises, à partir de ce jour, et jusqu'au 10 Juin prochain, à toute personne souscrivant un abonnement aux " **Dernières Nouvelles** " :

Les Abonnements (service à domicile, en ville, et par la poste, en dehors de la ville), sont reçus aux prix suivants, payables d'avance :

Trois Mois : 4 fr. 50 — Six Mois : 9 fr.

Les personnes qui, non abonnées, collectionnent les " **Dernières Nouvelles** " ont également droit à la

Prime Patriotique des " Dernières Nouvelles "

Il leur suffira de nous représenter leur Collection, à partir du 10 Juin prochain, soit à nos Bureaux (Imprimerie des Alpes), soit à la Librairie Marie Frinzine (Place Carnot). Elles bénéficieront des conditions de la Prime, proportionnellement au nombre des Exemplaires Consécutifs dont elles justifieront la possession.

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures, Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

IMPRIMERIE DES ALPES - Marie FRINZINE - AIX-LES-BAINS
Tél. 4-12 - Le Gérant : ERNEST MOREAU

A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexe au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

" Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRIZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 2-14

(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

PRISE DE NEUVILLE-SAINT-WAAST

Un millier de Cadavres allemands

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 10 Juin, 23 heures

(Parvenue en Mairie, le 11 Juin, à 9 h. 30)

La lutte d'artillerie a continué dans le secteur AU NORD D'ARRAS. Elle a été gênée, cependant, par un brouillard très épais.

Les rapports supplémentaires sur la PRISE DE NEUVILLE-SAINT-WAAST établissent que la partie Est du village, et le fortin, que l'ennemi avait conservés, ont été défendus avec une extrême opiniâtreté, et c'est par une lutte pied à pied, de maison à maison, que notre infanterie s'est emparée de la totalité de la position.

Les allemands ne se sont retirés qu'à la dernière extrémité, en laissant dans nos mains UN NOMBREUX MATÉRIEL, dont un canon de 77 et plusieurs mitrailleuses.

Nous avons trouvé dans les

maisons, dans les boyaux et dans les caves, près D'UN MILLIER DE CADAVRES ALLEMANDS.

□ Dans la région D'HEBUEERNE, nous avons pris à l'ennemi, dans les journées des 7, 8 et 9 juin, six mitrailleuses.

□ EN CHAMPAGNE, dans la région de BEAUSÉJOUR, l'ennemi a attaqué nos tranchées avec plus d'un bataillon. Il a été partout repoussé.

De nombreux cadavres allemands sont restés sur le terrain.

□ Sur les HAUTS-DE-MEUSE, notamment AUX EPARGES, violents combats d'artillerie, au cours duquel nos canons ont réduit au silence les batteries ennemies.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 10 Juin, 15 heures

(Parvenue en Mairie, le 10 Juin, à 23 heures)

□ Très violent combat toute la

nuit, dans la région de LORETTE.

A la sucrerie de SOUCHEZ, l'ennemi a prononcé, à 21 heures, une attaque qui a été aussitôt repoussée.

Les allemands ont bombardé NEUVILLE-SAINT-WAAST, mais n'ont pas tenté de le reprendre.

Nous avons réalisé de nouveaux progrès dans le LABYRINTHE.

□ Dans la région d'HEBUTERNE, notre gain est entièrement maintenu sur un front de 1800 mètres et une profondeur d'environ un kilomètre.

Rien de nouveau sur le reste du front.

COMMUNIQUÉ BELGE

Le Havre, 10 Juin

□ Faible activité de l'artillerie ennemie, qui a bombardé sans résultats nos postes avancés de Ramscapelle et de Pervyse.

Notre feu a dispersé les allemands en plusieurs points du front ennemi.

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 10 Juin

(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)

☐ Dans la région de Chavli, les combats ont continué le 7 et le 8 juin.

Dans la région de Kowno, entre le Niemen et le chemin de fer de Wirballen, l'ennemi a légèrement progressé dans la forêt de Kozlovrouda.

Sur le Dniester, nous avons repoussé avec succès, dans la nuit du 7 au 8 et dans la journée du 8, les attaques de l'ennemi sur le front Ugarstberg-Jidatcheft, en prenant cinq mitrailleuses. Sur la rive gauche du Dniester, les combats continuent contre les forces ennemies importantes qui ont franchi le fleuve près de Jouravno.

Genève, 10 Juin

☐ La Tribune de Genève publie la dépêche suivante de Vienne :

« On mande de Tarnow que les Russes, abandonnant la direction du sud, avancent avec succès vers la Wisloka où, élargissant leur front, ils se préparent à attaquer les forces du général allemand Mackensen, entre Nisko et Utanow.

« Les Russes ont, par une attaque de nuit, refoulé plus de vingt mille bavarois, qui ont laissé sur le terrain plus de mille tués et blessés.

☐ On mande de Vienne que, dans un combat sur les bords de la Wisnia, les Russes ont refoulé les autrichiens vers Jaroslaw, grâce à une brillante charge de cavalerie soutenue par une forte artillerie.

Au sud de Komarow, des troupes bavaroises, se dirigeant vers Orodch, ont subi un gros échec. Leurs pertes sont évaluées à trois mille hommes.

Les Russes auraient avancé de huit kilomètres.

Pétrograd, 10 Juin

☐ Les principaux efforts des allemands visent à atteindre Lem-

berg, non par l'ouest de la direction de Przemysl, mais par le sud. Tandis que les troupes qui avancent vers l'est sont composées de corps d'élite autrichiens renforcés d'allemands, l'armée qui attaque dans la direction du nord, sur le front est des grands marais du Dniester, est exclusivement allemande.

Actuellement, le centre de gravité de la grande bataille galicienne est sur le front du Dniester, où le général Mackensen espère se frayer un chemin jusqu'à Lemberg.

L'aventure Turque

Londres, 10 Juin

☐ Les détails de la marche en avant le long du Tigre et de l'occupation d'Amara montrent que les troupes qui menaçaient depuis quelque temps Kournak ont été complètement démoralisées par les combats livrés les 31 mai et 1^{er} juin.

Les turcs, en s'enfuyant le plus vite possible sur des mahalas et des vapeurs, n'ont pas résisté au petit détachement qui les poursuivait sur le fleuve. Les mahalas se sont rendues aussitôt qu'elles ont été rattrapées. La canonnière turque *Marmarias* a été coulée, et le transport *Mossoul* a été capturé.

Bien que l'effectif du détachement qui est arrivé à Amara sur la *Comet*, et sur quelques petites embarcations, fut tout à fait faible, toute la garnison, soit plus de mille hommes, a capitulé et, avec elle, le gouverneur civil d'Amara, Halim bey, commandant des troupes qui combattirent à Kournak, et Saig Ullah, commandant de deux bataillons de pompiers.

Peu après notre occupation d'Amara, l'avant-garde de la colonne de daghastini, qui s'était repliée précipitamment dans la ville, venant de Kerka, a été faite prisonnière. Le reste de ce détachement, évalué à environ 2.000 hommes, s'est enfui, nous abandonnant un gros canon.

Le reste de l'ennemi, qui a échappé à notre capture, se retire dans un désordre complet. Beaucoup des soldats qui le composent ont jeté leurs armes.

Les 80 officiers et les 2.000 hommes mentionnés dans le communiqué du 7 juin avaient été capturés sur le Tigre depuis le 31 mai.

☐ La crainte d'une attaque bulgare se répand de plus en plus en Turquie.

Une division a été transférée du Caucase à Andrinople; d'autres troupes se rendent d'Asie en Thrace ottomane, qui a été transformée en un vaste camp retranché; mais la plupart de ces troupes ne comprennent que des réservistes.

Les Bulgares quittent la Turquie sur le conseil de leurs consuls.

L'insuffisance du stock de munitions pour les armes de petit calibre cause à Constantinople de graves inquiétudes.

La flotte manque de charbon et se trouve presque entièrement paralysée. Les canons des plus vieux navires sont transportés sur les forts.

Rome, 10 Juin

☐ D'après les informations apportées par des fuyards istriens, deux sous-marins allemands se trouveraient actuellement dans les eaux turques. Ces bâtiments seraient arrivés démontés à Pola, il y a deux mois, par voie ferrée. Ils y furent reconstruits et partiront, il y a quelques semaines, pour l'Égée.

Pétrograd (officiel), 9 Juin

☐ Le 7 juin, la flotte de la mer Noire a bombardé Zoungouldak et Kozla, où elle a détruit des installations pour l'extraction de la houille, et des débarcadères jusqu'à présent demeurés intacts. Elle a, en outre, coulé deux vapeurs turcs qui chargeaient du charbon.

LIRE

Le JOURNAL DE GENÈVE

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

— Le plus complet, le mieux informé des Journaux neutres —

Nord et Belgique

Londres, 10 juin

☐ Une dépêche d'Amsterdam au *Morning Post* dit qu'un nombre énorme de blessés allemands passent à Liège et à Aix-la-Chapelle, venant des Flandres et du nord de la France, la plupart pendant la nuit, pour qu'ils échappent aux regards de la population.

Il semble, ajoute le télégramme, que toutes les troupes disponibles en Belgique sont envoyées sur le théâtre oriental. Les soldats wurtembourgeois en garnison dans la région du littoral belge ont été transportés en Galicie.

Plusieurs déserteurs allemands, qui avaient été arrêtés à Liège, ont été fusillés.

Amsterdam, 10 Juin

☐ Les allemands forcent les ouvriers belges et français demeurés sur le territoire occupé à fabriquer des obus qui serviront contre leurs propres compatriotes. Il n'est pas surprenant que les allemands aient de grandes réserves de munitions, puisqu'ils ont sous leur dépendance la Belgique et le nord de la France, c'est-à-dire les régions les plus industrielles d'Europe. Ils ont aménagé systématiquement, pour leur propre usage, toutes les usines qui pouvaient servir, même transformées, à la fabrication des munitions de guerre, et on y travaille avec une grande activité.

Les allemands ont édicté des peines pour contraindre tous les ouvriers disponibles à la fabrication des obus et à la préparation des munitions. Tous les centres industriels sont gardés comme des prisons. Dans ce cercle de fer, les malheureux ouvriers, mal nourris, sont attachés à leur tâche et poussés au travail par des méthodes brutales dont le plus despotique des gouvernements militaires que le monde ait jamais connus s'est déjà montré pleinement capable.

EN ITALIE

Rome, 10 juin

(Communiqué de l'Etat-Major italien)

☐ En liaison sur toute la frontière Tyrol-Trentin se poursuit notre action sur les positions qu'il importait d'occuper pour obliger l'ennemi à laisser voir ses préparatifs défensifs, et pour permettre le développement des opérations ultérieures.

Nos troupes, malgré une vive résistance de l'ennemi, se sont approchées, au delà de la frontière, de la passe de Salzarego, entre de hautes vallées. A 10 kilomètres environ au nord de Cortina-d'Ampezzo, un combat victorieux a eu lieu. Une pièce d'artillerie et des munitions sont restées entre nos mains.

Dans le voisinage du Monte-Crocce-Carnico, on se battait depuis plusieurs jours pour la possession de l'importante position de Preikofel, que les autrichiens défendaient avec acharnement. Le 8 juin, nos alpins s'en sont emparés définitivement, faisant une centaine de prisonniers.

Le long de la ligne de l'Isonzo, les 7 et 8 juin, se sont poursuivies les opérations ayant pour but de rejeter l'ennemi des positions dominantes qu'il occupe encore sur la rive droite du fleuve et d'établir des têtes de pont solides. L'ennemi, au cours d'une résistance opiniâtre, a été favorisé par les conditions du terrain, qu'il a rendu très forts par des travaux, et qui est difficile à parcourir en raison des nombreuses interruptions de ponts et de routes; en raison aussi des grands espaces actuellement inondés le long du cours inférieur du fleuve. Partout nos troupes ont combattu avec grand élan et témérité, enlevant des positions importantes.

Nous avons occupé la ville de Montfalcone.

Le feu de nos batteries a visiblement causé des dégâts sur plusieurs points à l'artillerie ennemie.

Dans la région ardue de Monte-Nero, une attaque heureuse de

notre part a conduit à l'occupation d'une position d'où les autrichiens se sont enfuis, laissant une centaine de cadavres que nous avons ensevelis, et une soixantaine de blessés.

Près de Caporetto, 70 soldats bosniaques se sont rendus.

Dans les autres régions de l'Isonzo, nous avons fait plus de 400 prisonniers.

Nos pertes ne sont pas importantes. Les prisonniers affirment que les pertes autrichiennes sont considérables.

Rome, 10 Juin

☐ Les autrichiens sont fortement pressés par les Italiens dans la lutte sur l'Isonzo. Les Italiens avancent sur toute la ligne et on s'attend à d'importants résultats.

D'après le *Journal d'Italie*, les voyageurs du district de Gordia, qui sont arrivés en Suisse, déclarent qu'on a l'impression qu'il y aura un grand succès pour les Italiens, à moins que les autrichiens n'envoient au plus tôt de grands renforts.

L'exactitude et la puissance des Italiens ont été une grande révélation pour l'ennemi. La meilleure preuve de l'habileté avec laquelle les troupes italiennes manœuvrent sur le front est que, jusqu'à hier, ils n'avaient pas eu de blessés en nombre suffisant pour remplir un train.

Des espions ont été arrêtés à Ancône, à Florence, à Milan et dans d'autres villes.

Une notable capture a été faite à la frontière, où deux actrices autrichiennes, en tournée avec une troupe d'opéra, ont été trouvées en possession de documents compromettants cachés dans leurs cheveux.

On croit que ces documents ont été écrits par le secrétaire du consulat autrichien à Ancône, où la troupe d'opéra avait donné sa dernière représentation.

Londres, 10 Juin

☐ D'après le correspondant du *Morning Post* à Berne, le maréchal von Hindenburg, suivant les

bruits qui courent, serait déjà arrivé dans le Tyrol.

Algésiras, 10 juin

☐ Le croiseur britannique *Détroit* a arrêté, à bord d'un vapeur italien, où il se trouvait déguisé en cuisinier, le capitaine du croiseur auxiliaire allemand *Prinz-Eitel-Friedrich*, qui s'était échappé des Etats-Unis.

Rome, 9 Juin

☐ **ROUMANIE.** — Les pourparlers entre la Roumanie et la Bulgarie semblent être assez avancés.

On sait que celle-ci a déclaré qu'elle n'exigerait pas la rétrocession totale des territoires qu'elle a été obligée de céder par le traité de Bucarest.

Londres, 9 Juin

☐ Un télégramme de Rome au *Daily Chronicle* dit qu'un important envoi de fûts, que l'on supposait contenir de la bière de Munich, a été expédié d'Allemagne en Turquie par la voie des Balkans.

A Bucarest, on s'aperçut qu'ils étaient remplis de bombes et de gaz asphyxiants. Toute l'expédition a donc été saisie.

Le gouvernement roumain a demandé des explications à l'Allemagne eu égard à ce qu'une tentative similaire de passer en contrebande des gaz asphyxiants avait été découverte la semaine dernière.

L'Allemagne a décliné toute responsabilité et la Roumanie menace maintenant de ne pas autoriser le transit des exportations allemandes pour la Turquie, à moins que l'assurance formelle ne soit donnée qu'elles ne contiennent pas de contrebande de guerre.

Nisch, 10 juin

☐ **SERBIE.** — Ce matin, entre cinq heures et demie et six heures, trois avions ennemis ont survolé Kragujewatz; ils ont lancé des bombes dont quelques-unes n'ont pas explosé. Il y a eu trois tués et dix blessés.

Nos aviateurs ont rencontré, vers Smederevo, les avions ennemis au moment de leur retour. Pendant le combat qui s'est engagé, un avion ennemi, soumis au feu des mitrailleuses de nos avions, tomba en territoire autrichien. Une fumée épaisse a été

aperçue à l'endroit où l'avion ennemi est tombé.

Geneve, 10 juin

☐ **BULGARIE.** — Des renseignements de source sûre permettent d'affirmer que la Bulgarie est disposée à accepter les offres de la Quadruple-Entente. Ces offres sont formulées de façon définitive.

Londres, 8 Juin

☐ Une dépêche de Rome dit que le Pape fait les plus grands efforts en faveur de la paix et que ces efforts sont appuyés par les plus hautes sphères autrichiennes. Le Pape désirerait être arbitre dans ce congrès de la paix.

Cette nouvelle est une indication de la gravité de la situation en Autriche.

Amsterdam, 9 Juin

☐ On mande au *Telegraaf*, d'Oudvrouenhoven, que la frontière belge a été fermée pour permettre les transports de troupes qui se rendent sur la ligne de l'Yser. La frontière est barrée par des fils de fer barbelés électrisés.

On a commandé aux habitants de mettre devant leurs maisons des seaux pleins d'eau et de ne pas bouger de leurs logis.

Amsterdam, 9 Juin

☐ Le *Telegraaf* apprend de Geldern, près de Dusseldorf, que tous les hommes du landsturm, nés de 1896 à 1898, ainsi que ceux qui ont été condamnés aux travaux forcés et punis de la perte de leurs droits civils, doivent se présenter devant les autorités militaires.

SUR MER

Londres, 9 Juin

☐ On mande de Cardiff que la barque française *La Liberté* a été coulée par des obus tirés par un sous-marin allemand. L'équipage, qui a pu se sauver dans des embarcations, a débarqué à Milford.

L'équipage du chalutier *Pentland* qui a été coulé par un sous-marin a débarqué aujourd'hui à Hull.

Le vapeur norvégien *Glitterland* a été torpillé hier, après avoir été poursuivi et arrêté par un sous-

marin allemand qui, ayant examiné les papiers, donna dix minutes à l'équipage pour prendre place dans les canots, puis coula le navire.

PRIME A NOS ABONNÉS

Magnifique Portrait

GÉNÉRAL JOFFRE

Le Vainqueur de la Marne
L'Organisateur de la Victoire en Marche

Édition officielle, en couleurs, du *Portrait définitif exécuté d'après nature* par Henry JACQUIER, Peintre du Ministère de la Guerre, approuvé par le Général JOFFRE, et revêtu de sa signature à la date du 15 février 1915.

Cette superbe et noble Estampe, suprême symbole du Patriotisme et de la Défense Nationale, est éditée en trois grandeurs. Elle est exposée et mise en vente à la

Librairie Marie FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

aux prix de :

Edition de grand Luxe 51x66 centimètres (Remargée)..... Frs : 5 »
Edition de Luxe 44x55 2 50
Edition Populaire 27x37... 1 25

A. — Nos Abonnés inscrits depuis six mois au moins ont droit à Un Exemplaire de l'Édition de Luxe, (format 44x55), de la valeur de frs : 2,50 — ou à une diminution de même somme sur le prix de l'Édition de Grand Luxe (format 51x66), qu'ils acquerront, ainsi, à moitié prix.

B. — Nos Abonnés inscrits depuis trois mois au moins ont droit à Un Exemplaire de l'Édition Populaire, de la valeur de fr : 1,25 — ou à une diminution de même somme sur le prix de vente des deux autres Éditions, qu'ils acquerront, ainsi, à frs : 3,75 et fr : 1,25, au lieu de frs : 5 et frs : 2,50.

C. — Abonnés Nouveaux. — Les mêmes faveurs sont acquises, à partir de ce jour, et jusqu'au 30 Juin, à toute personne souscrivant un abonnement.

Les Abonnements sont reçus aux prix suivants, payables d'avance :

Trois Mois : 4 fr. 50 — Six Mois : 9 fr.

Les personnes qui, non abonnées, collectionnent les " Dernières Nouvelles " ont également droit à la

Prime Patriotique des " Dernières Nouvelles "

Il leur suffit de nous représenter leur Collection, soit à nos Bureaux (*Imprimerie des Alpes*), soit à la Librairie Marie Frinzine (*Place Carnot*). Elles bénéficient des conditions de la Prime, proportionnellement au nombre des Exemplaires Consécutifs dont elles justifieront la possession.

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures, Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

IMPRIMERIE DES ALPES - Marie FRINZINE - AIX-LES-BAINS - Tél. 4-12
Le Gérant : ERDEST MOREAU

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexe au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRINZINE (Imprimerie Municipale) — TÉLÉPHONE 2-14

(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

Nouveaux Succès dans le LABYRINTHE
et quelques progrès sur la

Grande Route d'ARRAS à LILLE

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 11 Juin, 23 heures
(Parvenue en Mairie, le 12 Juin à 9 h. 30).

☐ NOUS AVONS CONSOLIDÉ nos positions, en avant de NEUVILLE-SAINT-WAAST.

L'inventaire du butin, qui se poursuit encore, nous a déjà permis de trouver dans les décombres trois pièces de 77, cinq lance-bombes et une quinzaine de mitrailleuses, ensevelies ou endommagées, des milliers de grenades, 800.000 cartouches, 1.000 fusils, des appareils incendiaires, des obus de 105, des outils de parc en très grande quantité, de nombreuses pièces d'explosifs, d'équipement et de vivres.

☐ Dans la région de la FERME TOUTVENT (sud d'Hebuterne), nous avons organisé les positions conquises hier soir et ce matin, où nous avons fait 130

nouveaux prisonniers, parmi lesquels un chef de bataillon. En outre, de nombreux blessés allemands ont été recueillis dans nos ambulances. Les cadavres ennemis se comptent par centaines. Nous avons pris trois nouvelles mitrailleuses et entamé les lignes allemandes, sur une longueur de plus de deux kilomètres et sur une profondeur de un kilomètre. Une forte contre-attaque, prononcée ce matin par l'ennemi, a été complètement repoussée.

☐ Dans la région de la FERME DE QUENNEVIÈRE (Est de Tracy-le-Mont), nos tranchées sont fortement établies au contact de l'ennemi, qui n'a pas contre-attaqué aujourd'hui et ne s'est manifesté que par son artillerie.

☐ EN CHAMPAGNE, dans la région de BEAUSÉJOUR, les allemands n'ont pas renouvelé leur tentative contre les tran-

chées, théâtre des derniers combats, et dont nous demeurons entièrement maîtres.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 11 Juin, 15 heures
(Parvenue en Mairie, le 11 Juin, à 23 heures)

☐ Rien d'important à ajouter au communiqué d'hier soir, si ce n'est :

1° De nouveaux succès dans le LABYRINTHE, où nous avons continué à refouler l'ennemi.

2° Quelques progrès à l'est du LABYRINTHE, où nous avons enlevé plusieurs boyaux allemands près de la grande route d'ARRAS A LILLE.

3° Dans la région d'HEBUTERNE, l'élargissement de nos gains au nord et au sud du front d'attaque du 7 Juin, et la conquête de plusieurs tranchées.

Nous avons fait, en ce point, cent prisonniers et pris des mitrailleuses.

Note Officielle

Paris, 10 Juin

Le Parlement et les Commissions se sont à juste titre préoccupés, d'accord avec le Gouvernement, d'un nouvel accroissement de notre matériel de guerre. Il faut, en effet, que l'industrie française fasse aujourd'hui un nouvel effort. Pendant les premiers mois de la guerre, elle a créé de toutes pièces, pour répondre aux premiers besoins de la défense nationale, des fabrications auxquelles elle n'était pas accoutumée. Patrons et ouvriers ont rivalisé de zèle. Cet effort de la première heure doit se consolider en une œuvre méthodique d'organisation, qui permettra d'employer au mieux toutes les ressources de l'industrie nationale.

C'est dans cet esprit que le gouvernement a décidé d'aider de toutes ses forces les industriels travaillant pour la guerre, afin qu'ils réalisent dans les délais voulus les commandes qui leur ont été passées, et qu'ils organisent de nouvelles productions :

1° Le Gouvernement a décidé de rendre aux industriels (sous le contrôle des services producteurs du ministère de la guerre), quelle que soit leur classe et quel que soit leur grade, les ouvriers ayant travaillé autrefois dans leurs usines et qu'ils réclament nominativement comme indispensables à leurs fabrications. Une dépêche les a avertis de cette résolution ;

2° Le Gouvernement a décidé, outre ces rappels individuels, de répondre aux demandes d'ouvriers professionnels ou manœuvres qui lui sont adressées par les industriels pour le renforcement de leurs effectifs du temps de paix incomplètement reconstitués. Tous les ouvriers qualifiés seront recherchés. Des appels réguliers ont été prescrits dans les dépôts et dans les corps. Dans les dépôts, un registre d'inscription sera ouvert et tenu à jour ;

3° Un service de placement, organisé par le sous-secrétariat d'Etat à la guerre, et qui centralisera tout à la fois les offres des industriels et les demandes des ouvriers, permettra d'utiliser aussi toute la main-d'œuvre ancienne ou nouvelle que l'activité métallurgique du temps de guerre a déjà accrue dans la population civile.

Ainsi seront utilisées toutes les ressources de la main-d'œuvre dont peut disposer la Nation mobilisée. Ainsi seront reconstituées, avec toute leur capacité productrice, les entreprises du

temps de paix qui peuvent être tournées vers la guerre. Ainsi sera accrue, pour la défense nationale, toute la force de production dont notre industrie est capable.

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 11 Juin

(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)

Nous avons repoussé avec succès les attaques allemandes prononcées dans la région de Chavly, les 8 et 9 juin, des deux côtés du lac Rakievo, sur un large front.

Entre l'Orzie et la Vistule, les 8 et 9 juin, a eu un violent combat d'artillerie.

Sur la rive droite de la Pilitza, le matin du 9 juin, l'ennemi a essayé de nous attaquer avec de petites forces ; mais il a été repoussé et a abandonné entre nos mains plusieurs dizaines de prisonniers.

En Galicie, l'ennemi a attaqué avec de grosses forces celles de nos positions qui protégeaient Mosciska. Le 8 juin, à 5 heures du soir, l'ennemi a ouvert un feu d'artillerie extrêmement violent, tirant en partie avec des obus à gaz asphyxiants. Après trois heures de canonnade, de grandes masses d'infanterie ennemie se sont élancées à l'assaut et ont atteint les barrages de fil de fer barbelé, où elles ont été arrêtées. Le lendemain matin, l'ennemi, essuyant les pertes les plus graves, a été repoussé à une distance de 2.000 pas de nos tranchées.

Sur le Dniester, des combats favorables pour nous ont eu lieu le 8 juin et le matin du 9.

Sur la rive droite du Dniester, depuis Ugartsporg, jusqu'à Zidacze, nous avons pressé l'ennemi et lui avons fait, de nouveau, 2.000 prisonniers, dont 50 officiers, et nous avons pris huit mitrailleuses.

Sur la rive gauche du Dniester, dans la région de Jourawno, l'en-

nemi n'a pas pu s'étendre davantage et, à la suite d'un combat acharné, il a été rejeté derrière la voie ferrée. Nous nous sommes emparés de plusieurs villages. En enlevant le village de Bukaczewky, nous avons fait 800 prisonniers, dont vingt officiers.

□ Au cours de la journée du 10 juin, les efforts héroïques de nos troupes ont rejeté sur la rive droite du Dniester les grandes forces ennemies qui avaient passé sur la rive gauche du fleuve, près de Jourawno, et se répandaient le long du front Jurowkow-Siwkai. L'ennemi a essuyé de graves pertes dans ce combat obstiné ; nous avons pris 17 canons et 49 mitrailleuses, et nous avons fait prisonniers 6.500 autrichiens et allemands, avec 188 officiers.

Parmi les prisonniers, se trouve une compagnie entière d'un régiment prussien : « les fusiliers de la Garde ».

Genève, 11 Juin

□ La Tribune de Genève publie la dépêche suivante d'Innsbruck :

« Les Russes ont bombardé violemment les positions autrichiennes de Stanislau, depuis la rive droite de la Lomnitz à Bortnik.

« Sur la rive gauche du Dniester, les Russes ont refoulé l'ennemi au-delà du fleuve, faisant un grand nombre de prisonniers. A Bukacczowise également, les autrichiens ont dû repasser le Dniester. »

□ On mande d'Innsbruck, le 10 juin, à la Tribune de Genève :

« On télégraphie de Czernovitz, que les Russes ont pu arrêter une colonne ennemie qui se dirigeait sur Colomea. Le combat fut très violent et les pertes importantes des deux côtés ».

L'aventure Turque

Pétrograd, 11 Juin

(Communiqué de l'Etat-Major du Caucase)

□ Dans la direction d'Olty, les turcs ont tenté d'attaquer la position que nous avions enlevée près de Zinatchera, mais ils ont été repoussés.

Près du lac de Tortoum, fusillades.

Dans la vallée d'Oltychai, des Cosaques, dans un raid fougueux, ont pris un convoi turc et anéanti son escorte.

Dans les autres directions, aucun changement à signaler.

L'ATTAQUE DES DÉTROITS ⁽¹⁾

Le Caire, 11 Juin

(Communiqué officiel des Dardanelles)

□ Nous avons consolidé nos positions dans le combat du 4 juin, à l'extrémité droite, dans le ravin de Queréve-Dère.

Nous avons, par des actions de détail, réalisé quelques nouveaux progrès.

Les interrogatoires des prisonniers ont confirmé que les pertes des ennemis avaient été considérables.

Athènes, 11 Juin

□ On mande de Ténédos que les Alliés avancent victorieusement, ayant mis en fuite huit régiments ennemis qui protégeaient les retranchements de Bougolon.

Des renforts alliés arrivent incessamment.

Les allemands font usage de gaz asphyxiants dans la Péninsule.

Les turcs préparent activement la défense de Constantinople. Ils installent de la grosse artillerie sur plusieurs collines. Les allemands sont décidés à mettre la capitale en feu en cas de défaite.

Le bruit court qu'à la suite d'une pétition de notables musulmans de Smyrne, adjurant Talaat bey de conclure la paix avec l'Entente, des troubles éclatèrent en ville. Les détails manquent. L'ordre a été rétabli, grâce à l'intervention du vali.

Athènes, 11 juin

□ Un aéroplane anglais, parti dans la direction du golfe de Yera, est tombé, par suite d'une panne de moteur, au village de Calloni, à l'intérieur de l'île de Mytilène.

Athènes, 11 juin

□ Deux sous-marins de nationalité inconnue sont apparus hier, successivement, près de Plomari (Mitylène), et de Vourla, au golfe de Smyrne.

Bucarest, 11 Juin

□ Hier soir sont arrivées de nombreuses familles allemandes, qui fuyaient Constantinople, où règne une grande panique causée par les succès des Alliés dans les Dardanelles.

Dedeagatch, 11 juin

□ La Turquie fait son possible pour différer la rupture avec l'Italie, dans la crainte qu'elle n'envoie des renforts aux Alliés à Smyrne et dans les Dardanelles. La presse turque se contente de publier les communiqués autrichiens, sans les commenter. Vainement, on y chercherait le moindre mot de critique. Le seul journal italien à Constantinople, la *Turquie*, dirigé par M. Guillaume de Bondini, continue sa publication comme d'habitude. D'autre part, Talaat bey a fait aux journalistes turcs les déclarations suivantes : « Nous n'avons aucune raison d'inimitié particulière contre l'Italie; nous en sommes d'autant plus affligés de la savoir en guerre avec notre fidèle alliée, l'Autriche-Hongrie. Notre désir est de continuer d'entretenir nos bonnes relations avec l'Italie, aussi longtemps qu'elle évitera d'aider nos ennemis dans la guerre injuste qu'ils nous ont déclarée ».

EN ITALIE

Rome, 11 juin

(Communiqué de l'Etat-Major italien)

□ Rien d'important à signaler, en ce qui concerne la frontière du Tyrol-Trentin, en dehors de l'occupation de Podestagno, au nord de Cortina-d'Apezzo.

Il résulte des rapports parvenus que, dans les combats des 7, 8 et 9 juin pour la possession de Freickopel, sur la frontière de Carnie, les autrichiens ont eu plus de 200 morts et 400 blessés, et ont laissé entre nos mains 220 prisonniers.

Pendant la nuit du 9 juin, les autrichiens ont renouvelé leurs attaques contre cette position; mais ils ont été repoussés de nouveau avec des pertes très sérieuses.

Le long de la ligne de l'Isonzo, nos troupes luttent énergiquement pour vaincre la résistance opiniâtre de l'ennemi. La citadelle et les hauteurs de la ville de Montfalcone, prises hier, ont été occupées par nous.

Signé : CADORNA.

Milan, 11 Juin

□ Le *Secolo* annonce que les autrichiens ont évacué et fait sauter la forteresse de Pozzacchio, éloignée d'environ deux kilomètres de la localité de Vallarsa, occupée par les Italiens.

La forteresse, une des plus puissantes construites par les autrichiens, leur avait demandé quatre ans de travail et beaucoup d'argent.

Rome, 11 Juin

□ La question qui passionne le plus l'opinion italienne en ce moment est celle de l'attitude des neutres balkaniques, et surtout de la Roumanie, dont la temporisation commence à produire ici un mécontentement.

Les journaux expriment ce mécontentement d'autant plus haut que plusieurs hommes politiques roumains avaient tenu un langage d'où il semblait résulter que la Roumanie n'attendait que l'intervention de l'Italie pour tirer l'épée à son tour.

Athènes, 11 Juin

□ **GRÈCE.** — Tout en se montrant sensible aux intentions amicales des paroles prononcées par le ministre d'Italie à Athènes, à l'occasion de la célébration de la fête nationale du Statut, les journaux remarquent qu'il ressort en substance du discours du représentant de l'Italie en Grèce que le Cabinet de Rome a décidé l'occupation définitive du Dodécanèse et a des vues arrêtées sur une partie de l'Asie-Mineure.

(1) La Carte des Dardanelles (Édition de la Guerre) est en vente à la Librairie MARIE FRIZINE, Place Carnot.

Les journaux ajoutent que le peuple hellénique souhaite certainement d'avoir avec le peuple italien des rapports de fraternelle amitié, mais qu'il ne peut pas laisser sans protestation ce fait que l'Italie, dont l'existence est fondée sur le principe des nationalités, cherche aujourd'hui à s'annexer des régions exclusivement peuplées de Grecs.

Scutari, 11 Juin

☐ **SERBIE.** — Un détachement serbe, après avoir occupé Pogradec, Starovo, Lueque et Kermenika, est entré à El-Bassan. Un autre détachement, comprenant aussi des Monténégrins, a occupé Duçagini et Luna, et est descendu jusqu'à Spaz et Pemesi. Il paraît vouloir occuper la plaine de Zaorina et descendre à Lassio.

Les Serbes, après avoir occupé El-Bassan, se sont avancés dans la région et, surmontant de légères résistances, sont entrés à Tirana.

On s'attend à une action immédiate sur Durazzo.

La Note Américaine

Washington, 11 Juin

La note officielle américaine, en réponse à la dernière note allemande, se résume ainsi :

« En termes énergiques très solennels, la note renouvelle les représentations contenues dans la note précédente. Elle insiste sur les principes humanitaires généralement reconnus par les conventions internationales, et se refuse à admettre la proclamation d'une zone de guerre qui, à un degré quelconque, peut entraver ou diminuer les droits des citoyens américains.

« Le principal point est que le *Lusitania* convoyait des passagers, hommes, femmes et enfants, qui, n'ayant pris aucune part à la guerre, ont été mis à mort dans des circonstances sans précédent dans les guerres modernes. Le Gouvernement des Etats-Unis pense qu'une très grande responsabilité incombe de ce fait à l'Allemagne.

« Le Gouvernement des Etats-Unis réclame le maintien des droits sacrés de l'humanité, qu'aucun gouvernement n'est justifié à ignorer.

« La note conclut que les Etats-Unis supposent que l'Allemagne adoptera des mesures grâce auxquelles ces principes seront mis en pratique et sauvegarderont, dans l'avenir, la vie et les biens des citoyens américains.

« Le Gouvernement des Etats-Unis demande des assurances que de telles mesures vont être prises. »

LIRE

Le JOURNAL DE GENÈVE

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

— Le plus complet, le mieux informé des Journaux neutres —

Les allocations aux familles des mobilisés

Paris, 8 Juin

La Commission d'assurance et de prévoyance sociales, réunie sous la présidence de M. Breton, a arrêté définitivement le texte de la proposition de loi ayant pour but de modifier la loi du 5 août 1914 sur les allocations aux familles des mobilisés. M. Renaudel donnera lecture de son rapport mardi prochain.

M. Poitevin a donné lecture de son rapport sur la proposition de M. Acambray, ayant pour but d'accorder une allocation supplémentaire aux mobilisés dont les familles bénéficient de l'allocation prévue par la loi du 5 août 1914, et sont demeurées dans les départements envahis. La Commission a estimé que le but poursuivi par cette proposition pouvait être atteint plus sûrement sous forme d'encouragement aux œuvres diverses qui viennent en aide aux soldats sur le front.

Les Prisonniers blessés

Sur l'initiative du pape, le Conseil fédéral suisse s'est déclaré prêt à assumer une nouvelle œuvre humanitaire, l'internement en Suisse de 10.000 prisonniers blessés de chaque groupe belligérant, 20.000 au total, ayant besoin de l'air de la montagne.

Il ne s'agirait pas d'invalides, mais même de prisonniers pouvant encore combattre et qui seront rendus, après guérison, à l'Etat qui les détenait. Les lacunes, même celles faites par la mort, seront toujours comblées, et le nombre total de 20.000 sera constamment complet. Un délégué du Saint-Siège, le comte Sauturer, a traité avec le Conseil fédéral, et on espère faire accepter les modalités par tous les pays belligérants.

PRIME A NOS ABONNÉS

Magnifique Portrait

du

GÉNÉRAL JOFFRE

Le Vainqueur de la Marne
L'Organisateur de la Victoire en Marche

Édition officielle, en couleurs, du *Portrait définitif*, exécuté d'après nature par Henry JACQUIER, Peintre du Ministère de la Guerre, approuvé par le Général JOFFRE, et revêtu de sa signature à la date du 15 février 1915.

Cette superbe et noble Estampe, suprême symbole du Patriotisme et de la Défense Nationale, est éditée en trois grandeurs. Elle est exposée et mise en vente à la

Librairie Marie FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

aux prix de :

Edition de grand Luxe 51×66 centimètre (Remargée).....	Frs : 5
Edition de Luxe 44×55.....	2 50
Edition Populaire 27×37....	1 25

A. — Nos Abonnés inscrits depuis six mois au moins ont droit à **Un Exemplaire de l'Édition de Luxe**, (format 44×55), de la valeur de frs : 2,50 — ou à une diminution de même somme sur le prix de l'Édition de Grand Luxe (format 51×66), qu'ils acquerront, ainsi, à moitié prix.

B. — Nos Abonnés inscrits depuis trois mois au moins ont droit à **Un Exemplaire de l'Édition Populaire**, de la valeur de fr : 1,25 — ou à une diminution de même somme sur le prix de vente des deux autres Éditions, qu'ils acquerront, ainsi, à frs. 3,75 et fr : 1,25, au lieu de frs : 5 et frs. 2,50.

C. — **Abonnés Nouveaux.** — Les mêmes faveurs sont acquises, à partir de ce jour, et jusqu'au 30 Juin, à toute personne souscrivant un abonnement.

Les Abonnements sont reçus aux prix suivants, payables d'avance :

Trois Mois : 4 fr. 50 — Six Mois : 9 fr.

Les personnes qui, non abonnées, collectionnent les "Dernières Nouvelles" ont également droit à la

Prime Patriotique des "Dernières Nouvelles"

Il leur suffit de nous représenter leur Collection, soit à nos Bureaux (*Imprimerie des Alpes*), soit à la Librairie Marie Frinzine (Place Carnot). Elles bénéficieront des conditions de la Prime, proportionnellement au nombre des Exemplaires Consécutifs dont elles justifieront la possession.

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures, Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

IMPRIMERIE DES ALPES - Marie FRINZINE - AIX-LES-BAINS
Tél. 4-12 Le Gérant : Ernest MORRAY

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexé au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

" Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle "

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRINZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 2-14

(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

Dans la région du fond de Buval et du Labyrinthe Nouveaux progrès

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
à PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.Paris, 12 Juin, 23 heures
(Parvenue en Mairie, le 13 Juin à 9 h. 30).

□ Dans la région, AU NORD D'ARRAS, LUTTE D'ARTILLERIE particulièrement violente sur le plateau de Lorette.

L'ennemi, dans tout ce secteur (Aix - Noulette - Ecurie) a cherché, par un bombardement continu, à gêner l'organisation des positions que nous avons conquises. Notre artillerie a riposté sur les tranchées et les batteries allemandes.

Dans la région de la ferme TOUTVENT (Sud-Est d'Hebuterne), l'ennemi a lancé ce matin une contre-attaque facilement enrayée.

□ Rien à signaler sur le reste du Front, si ce n'est une action d'artillerie assez vive dans le secteur Est de REIMS et sur le Front PERTHES-BEAUSÉJOUR.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 12 Juin, 15 heures
(Parvenue en Mairie, le 12 Juin, à 23 heures)

□ Rien à ajouter au Communiqué d'hier soir, si ce n'est de nouveaux progrès de nos troupes dans la région du fond de BUVAL (Nord de Lorette), et dans celle du LABYRINTHE.

Ce matin, un épais brouillard règne dans le secteur AU NORD D'ARRAS.

NOTE

Le Ministre de la Guerre a remis aujourd'hui la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur au lieutenant aviateur Warneford, de l'armée britannique. Le lieutenant Warneford est cet officier qui dernièrement, survolant la Belgique, à grande hauteur, rencontra un zeppelin armé de mitrailleuses, descendit à 60 mètres du ballon et le fit exploser à coups de bombes. On sait que l'appareil du lieutenant Warneford fut renversé et que l'officier dut atterrir. Un de ses réservoirs étant troué, il en transvasa l'essence dans le second et reprit son vol sous les balles de sol-

dat ennemis, accourus sur ces entrefaites. Il était resté à terre pendant trente-trois minutes.

COMMUNIQUÉ BELGE

Le Havre, 12 Juin

□ Pendant la nuit du 10 au 11, bombardement intermittent au Nord de Dixmude.

Pendant la journée du 11 juin, l'artillerie ennemie s'est montrée très active. Elle a bombardé nos positions avancées.

Nos batteries ont dispersé des travailleurs vers Terstelle et vers Waeleweyden.

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 12 Juin

(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)

□ Dans la nuit du 10 juin et le lendemain, les allemands ont renouvelé, après un furieux bombardement, leur attaque opiniâtre à l'ouest de Chalvy, sur le front du village Koujilac-Randevoy et le village de Inoretny. Dans la nuit, les allemands sont parvenus à plusieurs reprises, sur quelques points, jusqu'à nos défenses de fils de fer. Chaque fois, ils ont été rejetés par notre feu, laissant devant nos tranchées des monceaux de morts et de blessés.

Dans la région au nord de Chalvy, un détachement ennemi, comprenant principalement de la cavalerie, a légèrement avancé dans la direction de Chaklovo, venant de l'Ouest.

Sur la rive gauche de la Doubissa, de Schaviabiany à Bedicola, nous avons pris l'offensive contre les forces allemandes qui avançaient sur ce front et, dans la matinée du 10 juin, nous avons remporté un important succès, ayant fait, au cours d'une attaque vigoureuse de nuit, plus de 500 prisonniers et pris des canons, des mitrailleuses et d'autres butins.

L'ennemi a bombardé sans succès Ossovietz dans la soirée du 9 juin.

En Galicie, le 9 et le 10 juin, l'ennemi a continué ses attaques infructueuses dans la région de Mostisk.

Sur la rive droite du Dniester, les 9 et 10 juin, nous avons continué à presser l'ennemi sur le front, entre les rivières Tiemenitza et Svika, en faisant dans cette région un grand nombre de prisonniers, prenant des mitrailleuses et divers butins de guerre, dont le compte n'est pas encore fait.

Dans cette région, l'ennemi, pour couvrir sa retraite, a lancé, dans la direction de Stry Nikolaieff, un train blindé et cinq automobiles blindées, soutenus par l'infanterie. Par le tir précis de nos canons, le train et les automobiles ont été forcés à une retraite rapide. Dans cette action, la tête de notre colonne d'infanterie prit une offensive énergique et fit entièrement prisonnière la 5^e compagnie du 79^e autrichien.

Sur la rive gauche du Dniester, sur le front Golechevo Toukozovtsy, dans la nuit du 10 juin, des combats opiniâtres se sont engagés par la passe des villages de Golechevo, Lapchine, Novochine, Norovyschmuve Kosara, combats qui se sont terminés, comme il a déjà été annoncé, par la défaite complète de l'ennemi rejeté au delà du Dniester.

L'ennemi a subi des pertes sévères près du village de Vyschmuve, dans le secteur tenu par la garde prussienne. Nous avons enlevé 10 canons, 18 mitrailleuses, et fait un grand nombre de prisonniers, mentionné dans le précédent communiqué.

Les attaques de l'ennemi, le 9 juin, contre la tête de pont, près de Galicz, ont été repoussées.

Le déploiement de nos troupes, sur la ligne du Dniester, en amont de Galicz, a rendu nécessaire une modification correspondante du front de nos troupes qui occupent la ligne du Pruth. Pendant l'exécution de cette manœuvre, nos troupes opérant à l'est de Stanislawoff que nous avons évacuée sans combat, ont repoussé, près de Podlonge, une attaque des allemands, et, plus au sud, dans la région d'Olyne, nous avons fait, au cours de nos contre-attaques du 9 juin, 1.100 prisonniers.

Pétrograd, 12 Juin

On annonce que la défaite infligée aux allemands dans le secteur de Jouravno, qui fut la base des opérations contre Lemberg, a changé décidément toute la situation stratégique en faveur des Russes.

Il est avéré que le plan ennemi en Galicie a échoué.

Ces derniers jours, des avions allemands ont bombardé, avec un acharnement extrême, les villes et les villages de la rive gauche de la Vistule.

L'aventure Turque

Pétrograd, 12 Juin

(Communiqués de l'Etat-Major du Caucase)

Dans la direction du littoral, la canonnade et la fusillade ont recommencé. Dans la région d'Olyty, notre pression s'exerce sur les Turcs dans la région d'Arkains et d'Archwechen et dans la vallée Sevritchal.

Dans la région de Van, les Kurdes, que Khalil-Bey avait précédemment sous ses ordres, se rendent à nos troupes.

Londres, 11 Juin

Le correspondant du *Daily Chronicle*, à Rome, dit que la Turquie a fait connaître indirectement au gouvernement italien son intention de ne pas lui déclarer la guerre.

On croit qu'il s'agit du prélude à une demande de paix séparée avec les Alliés.

Naby-bey et le personnel entier de l'ambassade ottomane vont rester à Rome.

Petrograd, 12 Juin

Le croiseur turc *Medjidieh*, qui a été renfloué devant Odessa, va faire partie de la flotte russe sous le nom d'*Amiral-Korniloff*. Les uniformes découverts à bord de ce croiseur montrent que l'équipage était allemand.

L'ATTAQUE DES DÉTROITS (1)

Athènes, 12 juin

Des combats opiniâtres continuent dans les Dardanelles. L'artillerie lourde des Alliés, récemment débarquée, décime l'ennemi.

Un avion, parti dans la direction du golfe Bera, est tombé, par suite d'une panne de moteur, au village Caljoni, à l'intérieur de l'île Mytilène.

Deux sous-marins de nationalité inconnue sont apparus hier successivement près de Plouari (Mytilène) et Vourla, au golfe de Smyrne.

On mande de Constantinople que la pénurie de charbon a amené l'interruption de fonctionnement de l'usine à gaz. La capitale serait dans l'obscurité.

La flotte russe continue à canonner les forts du Bosphore. Elle a détruit la route carrossable allant de Beicoz à Zoungouldak.

Nord et Belgique

Amsterdam, 12 Juin

Il se confirme que, redoutant de voir leurs communications coupées au nord d'Arras, les allemands envoient en hâte des renforts du nord, de la grosse artillerie.

(1) La Carte des Dardanelles (Édition de la Guerre) est en vente à la Librairie MARIE FRANZINE, Place Carnot.

rie, des mitrailleuses et de l'infanterie, afin de rétablir le front ébranlé du prince Ruprecht de Bavière. Depuis plus de six semaines, ces soldats allemands ont eu peu ou point de repos, et les forts nombreux qui arrivent sont pour eux les bienvenus. D'après des prisonniers allemands des récents combats, l'empereur a l'ordre donné que « l'avance des Français soit arrêtée à n'importe quel prix. » C'est là la raison de l'envoi de troupes fraîches sur la ligne de bataille.

EN ITALIE

Rome, 12 juin

(Communiqué de l'Etat-Major italien)

La journée d'aujourd'hui a été marquée par quelques progrès sur divers points de notre front.

Une reconnaissance menée au-delà de Monte-Nero a trouvé dans des gorges que notre feu avait dernièrement battues, des débris de fusils et de mitrailleuses abandonnées par l'ennemi et les cadavres d'une quarantaine d'autrichiens.

Les forces ennemies, comprenant 6 bataillons, avec des mitrailleuses, d'après les dépositions concordantes des prisonniers, ont essayé en venant de Plezza, de prendre nos troupes à dos dans la région de Monte-Nero. La tentative fut déjouée par la résistance énergique et la rapidité de la manœuvre des bersaglieri et des alpins.

La ville de Gradista, tenue depuis quelques jours par nos troupes, est actuellement en notre solide possession.

Signé : CADORNA.

Londres, 12 Juin

Une dépêche de Vienne dit que l'Autriche-Hongrie a envoyé mercredi une note aux puissances étrangères protestant contre le blocus de l'Albanie par l'Italie.

Zurich, 12 Juin

Le service des douanes de Chiasso posséderait un document établissant que l'Allemagne et l'Autriche ont été ravitaillées par la contrebande suisse.

Genève, 12 juin

L'archiduc Eugène est arrivé, mardi soir, à Laibach.

Il s'est rendu, hier, sur le front.

Cette inspection indique que la ligne de l'Isonzo sera le principal champ de bataille de la guerre austro-italienne.

Les Autrichiens continuent de recevoir, à Laibach, des renforts venant du front russe.

Chiasso, 12 juin

Le passage de l'Isonzo, dont les ponts furent détruits par les Autrichiens, donne lieu en ce moment à une bataille acharnée, la plus importante depuis l'ouverture des hostilités.

Retranché dans de solides positions, l'ennemi oppose une résistance désespérée.

Les forts de Santa-Lucia et Santa-Maria, près de Tohonio, sont bombardés par l'artillerie lourde italienne. Leur chute qui ne semble être qu'une question de jours permettra aux opérations de prendre une grande envergure.

Milan, 12 Juin

Le *Secolo* annonce que les Autrichiens ont évacué et fait sauter la forteresse de Pozacchio, à environ 2 kilomètres de la localité de Vallarsa, occupée par les Italiens.

La construction de la forteresse de Pozacchio avait demandé 4 ans de travail.

Rome, 12 Juin

Le Tyrol méridional est entouré par les colonnes italiennes qui tiennent la plupart des passes et ont, dans beaucoup de cas, pénétré à quelque distance dans le territoire ennemi.

La pression principale vient du côté de la Vénétie et est dirigée contre les collines situées à l'est et au nord-est, d'où une offensive autrichienne ou austro-allemande pourrait un jour ou l'autre menacer les communications de la principale armée italienne sur l'Isonzo.

C'est le long de cette dernière rivière que les principales armées se déploient et le travail des colonnes d'avant-garde ont facilité leur tâche en traversant la rivière et en s'établissant solidement sur le mont Nero.

DIVERS

New-York, 12 Juin

M. Dernburg, avant de quitter les Etats-Unis, aurait confié à une personne qui le touche de très près, et qui immédiatement s'en serait ouvert au journal *l'Eagle*, de Brooklyn, les propos suivants :

« L'Allemagne soumettra des conditions de paix aux Alliés, par l'intermédiaire de quelque neutre, dans les prochains trente jours. Ces conditions seront très raisonnables, retour au *statu quo*. La

question de l'indemnité pour la Belgique pourra être laissée au tribunal de la Haye. En tous cas, tout ce dont l'Allemagne a besoin, c'est une paix honorable. »

N.B. — Il convient naturellement de faire des réserves sur la valeur de cette déclaration étrange et sensationnelle.

Amsterdam, 12 Juin

On télégraphie de Berlin que l'Ambassadeur des Etats-Unis a remis la note du président Wilson, hier, à une heure de l'après-midi, à la Wilhelmstrasse.

New-York, 12 Juin

Le grand jury fédéral auquel l'ambassade d'Allemagne a soumis le témoignage tendant à prouver que le *Lusitania* était armé, dirige ses recherches particulièrement du côté d'un Paul Koenig, détective privé au service de la Compagnie Hamburg - Amerika, entre les mains de qui serait passé le témoignage du matelot Stahl reçu hier par le jury. Les autorités ne cachent pas qu'elles s'efforcent de découvrir pour le compte de qui agissait Koenig. Les agents du département de la Justice croient tenir la preuve que Stahl n'alla jamais à bord du *Lusitania* et que, par conséquent, il ne put pas y voir les canons qu'il prétend y avoir vus.

Rome, 12 Juin

Le *Giornale d'Italia* reçoit de Scutari une dépêche annonçant que Muss-Eflendi, chef de l'insurrection albanaise, s'est proclamé président de la République.

Sofia, 12 Juin

Le gouvernement a informé les cabinets étrangers qu'il a donné l'ordre aux autorités militaires de tirer sur tout aéroplane étranger volant au-dessus du territoire bulgare sans autorisation préalable.

Les appareils qui atterriront en territoire bulgare seront saisis.

LIRE

Le JOURNAL DE GENÈVE

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

— Le plus complet, le mieux informé des Journaux neutres —

Réponse allemande à la Note américaine

Washington, 11 Juin

La réponse de l'Allemagne à la note américaine relative à la destruction du *William-Frye*, voilier américain, par le croiseur auxiliaire *Prinz-Eitel-Friedrich* réclame le droit de détruire, non seulement la contrebande destinée aux ennemis de l'Allemagne, mais encore les vaisseaux neutres porteurs d'une pareille contrebande.

L'Allemagne consent cependant à payer des dommages dans des cas semblables. Elle rejette cependant les deux points suivants de la Note aux États-Unis du 30 avril :

1° Que le procès devant le tribunal des prises n'était pas nécessaire dans toutes les affaires de ce genre, qui sont susceptibles d'être promptement réglées par la voie diplomatique ;

2° Que la destruction du *William-Frye* est indubitablement une violation des obligations imposées au gouvernement impérial par les stipulations du traité entre la Prusse et l'Amérique, de 1828.

La note cite aussi le traité prusso-Américain de 1799, qui réserve à la partie belligérante le droit de faire cesser le transport de la contrebande et dit ensuite que si, en conséquence, on ne peut pas l'effectuer autrement, la faire cesser par la destruction de la contrebande ou du vaisseau qui en est porteur.

L'Allemagne argue que le tribunal des prises est nécessaire pour fixer le montant de l'indemnité et qu'il n'est pas besoin de négociations diplomatiques directes, à moins que le tribunal n'alloue pas d'indemnité.

L'obligation des belligérants de payer une indemnité subsiste sans avoir égard à l'action du tribunal.

Au cas où celui-ci n'adjugerait pas de dommages-intérêts, l'Allemagne s'engagerait à accorder une indemnité équitable.

Comme précaution, elle propose que que les armateurs du *William-Frye* fassent enregistrer leurs réclamations.

Les Indemnités aux Convalescents

Une circulaire du 25 mai, insérée au *Journal Officiel* du 29 mai, vient de compléter les instructions des 1^{er} mai et 8 février 1915, sur les conditions d'application du décret du 1^{er} janvier 1915, concernant la solde et les allocations dues aux militaires en congé de convalescence.

Jusqu'alors, en effet, certains dépôts ne payaient ces allocations qu'aux militaires qui étaient envoyés en congé de convalescence dans leur famille et les refusaient systématiquement à ceux qui étaient reçus soit chez des parents éloignés, soit chez des tiers, comme c'est le cas pour la plupart des hommes originaires des régions envahies.

La nouvelle circulaire met fin à cette injustice en stipulant que la solde et l'indemnité représentative de vivres sont dues à tous les militaires bénéficiant d'une permission ou d'un congé de convalescence, quelle qu'en soit la durée. La seule réserve qui est faite, c'est que cette permission ou ce congé de convalescence soit accordé à la suite de blessures reçues ou de maladies contractées en service commandé, au cours des opérations de guerre de la campagne actuelle, ou des colonnes expéditionnaires effectuant des opérations de guerre. Toutefois, l'indemnité représentative de vivres n'est pas allouée lorsque le militaire en permission ou en congé est entrepris, pendant la durée de sa convalescence, dans un établissement militaire quelconque ou dans un établissement privé subventionné dans ce but par le département de la guerre.

Les hommes qui se sont trouvés lésés du fait des refus qui leur ont été opposés par leur dépôt, par suite d'une mauvaise interprétation des textes précédents, ont donc le droit de réclamer ce qui leur est dû ; les commandants des dépôts reçoivent à ce sujet des instructions nouvelles pour leur donner l'ordre d'effectuer ces paiements.

Les Allocations

Paris, 11 Juin

M. Fernand David, Ministre de l'Agriculture, a fait savoir dernièrement que, sur ses instances, le Ministre de l'Intérieur avait décidé (instructions du 8 janvier complétées par celles du 6 mai), que les allocations ne pourraient être retirées aux chômeurs réfugiés et femmes de mobilisés qui se procureront, en participant aux travaux des champs, des ressources supplémentaires, l'allocation devenant ainsi une prime au travail.

Il est nécessaire d'informer les intéressés que cette décision comporte une contre-partie logique et indispensable.

Par sa circulaire du 4 janvier, M. Malvy invitait, en effet, les préfets à refuser ou à retirer formellement l'assistance à tous ceux qui n'accepteraient pas, sans motifs valables, le travail convenablement rémunéré qui leur est offert. Il y a lieu d'espérer que l'administration n'aura pas à appliquer cette disposition et que tous les travailleurs agricoles s'empresseront d'apporter leur contribution à la défense économique du pays. Si quelques-uns n'avaient pas encore trouvé à s'employer il leur sera proposé immédiatement du travail avec salaire d'usage à l'Office national de la main d'œuvre agricole, 11, quai Malaquais, à Paris.

De part et d'autre, il est absolument nécessaire de se plier aux circonstances sans chercher à en tirer un profit abusif.

PRIME A NOS ABONNÉS

Magnifique Portrait

du

GÉNÉRAL JOFFRE

Le Vainqueur de la Marne
L'Organisateur de la Victoire en Marche

Édition officielle, en couleurs, du *Portrait définitif exécuté d'après nature par Henry JACQUIER, Peintre du Ministère de la Guerre, approuvé par le Général JOFFRE, et revêtu de sa signature à la date du 15 février 1915.*

Cette superbe et noble Estampe, suprême symbole du *Patriotisme* et de la *Défense Nationale*, est éditée en trois grandeurs. Elle est exposée et mise en vente à la

Librairie Marie FRINZINE
Place Carnot et Galerie Normand

aux prix de :

Édition de grand Luxe 51×66 centimètres (Remargée)..... Frs: 5 »
Édition de Luxe 44×55 2 50
Édition Populaire 27×37... 1 25

A. — Nos Abonnés inscrits depuis six mois au moins ont droit à **Un Exemplaire de l'Édition de Luxe**, (format 44×55), de la valeur de frs : 2,50 — ou à une diminution de même somme sur le prix de l'Édition de Grand Luxe (format 51×66), qu'ils acquerront, ainsi, à moitié prix.

B. — Nos Abonnés inscrits depuis trois mois au moins ont droit à **Un Exemplaire de l'Édition Populaire**, de la valeur de fr : 1,25 — ou à une diminution de même somme sur le prix de vente des deux autres Éditions, qu'ils acquerront, ainsi, à frs : 3,75 et fr : 1,25, au lieu de frs : 5 et frs : 2,50.

C. — **Abonnés Nouveaux.** — Les mêmes faveurs sont acquises, à partir de ce jour, et jusqu'au 30 Juin, à toute personne souscrivant un abonnement.

Les Abonnements sont reçus aux prix suivants, payables d'avance :

Trois Mois : 4 fr. 50 — Six Mois : 9 fr.

Les personnes qui, non abonnées, collectionnent les " **Dernières Nouvelles** " ont également droit à la

Prime Patriotique des " Dernières Nouvelles "

Il leur suffit de nous représenter leur Collection, soit à nos Bureaux (*Imprimerie des Alpes*), soit à la Librairie Marie Frinzine (*Place Carnot*). Elles bénéficieront des conditions de la Prime, proportionnellement au nombre des Exemplaires Consécutifs dont elles justifieront la possession.

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures, Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

IMPRIMERIE DES ALPES - MARIE FRINZINE - AIX-LES-BAINS -
Tél. 4-12 Le Gérant : Ernest MOREAU

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexé au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

" Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle "

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRIZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 214

(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

AU NORD D'ARRAS

Notre infanterie a enlevé d'un seul élan
trois lignes ennemies

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 13 Juin, 23 heures

(Parvenue en Mairie, le 14 Juin à 9 h. 30).

☐ Dans le secteur AU NORD D'ARRAS, violent combat d'artillerie.

Dans l'après-midi, nous avons attaqué la crête située au Nord de la SUCRERIE DE SOUCHEZ, très puissamment organisée par l'ennemi. Cette crête a été ENLEVÉE D'ASSAUT. Nous nous y sommes organisés et maintenus, malgré un intense bombardement.

Nous avons attaqué, ce matin, AU SUD-EST D'HEBUTERNE, les tranchées allemandes voisines de la route de Serre à Mailly-Maillet. Notre infanterie a enlevé, d'un seul élan, les trois lignes ennemies et atteint ces objectifs en faisant plus de cent prisonniers, appartenant

à quatre régiments différents, dont le 170°.

Les prisonniers ont déclaré qu'au cours des combats des derniers jours, nous avons infligé, aux troupes allemandes, des pertes très fortes. Certaines unités de contre-attaque ont été anéanties, dès leur formation.

☐ Dans la journée, l'ennemi a tenté une contre-attaque que nous avons aussitôt arrêtée. Notre artillerie a provoqué, dans PUISIEUX, une TRÈS FORTE EXPLOSION, suivie d'un incendie et d'une panique que nous avons aggravée par notre tir.

☐ Les allemands ont tenté de reprendre les tranchées conquises par nous, au Sud de la FERME DE QUENNEVIÈRE (Est de Tracy-le-Mont). Ils ont été complètement repoussés et, en les poursuivant, nous avons progressé. SOISSONS a été alors bombardé (120 obus).

☐ Sur le reste du Front, rien à signaler.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 13 Juin, 15 heures

(Parvenue en Mairie, le 13 Juin, à 23 heures)

☐ Pendant la nuit, la canonnade n'a pas cessé dans la région AU NORD D'ARRAS.

Nous nous sommes emparés de la station et de la voie ferrée à SOUCHEZ.

Dans la partie Sud du LABYRINTHE, luttes opiniâtres à coups de grenades.

Malgré les efforts acharnés de l'ennemi, nous avons maintenu tous nos gains des jours précédents.

☐ Sur le reste du Front, nuit calme.

NOTE

Le capitaine gusmann, commandant le 1^{er} bataillon du 170^e régiment d'infanterie allemand, fait prisonnier, a dit à un officier d'Etat-Major français :

« — Vous avez sans doute envoyé, contre nous, des troupes d'élite. Je m'étais porté à la tranchée de première ligne de mon bataillon au commencement de l'attaque. Jamais je n'ai vu des soldats s'élançant à l'assaut avec autant de bravoure et d'entrain ».

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 13 Juin

(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)

☐ Au nord de Chavly, dans la région de Szakainowo, le 11 juin, nous avons attaqué et repoussé, dans la direction de l'ouest, une colonne d'enveloppement ennemie.

Près de Chavly, l'ennemi continue les attaques stériles du secteur nord du champ de bataille.

Notre offensive, sur le front Szawwkiany-Belijola, continue à se développer avec succès; le 11 juin, nous avons enlevé d'assaut plusieurs villages et le cimetière, près de la bourgade de Joquiny. La veille, sur ce front, notre cavalerie a attaqué l'ennemi et a sabré cent allemands en en faisant plus d'une cinquantaine prisonniers.

Dans la Kowna, l'ennemi essaie de se maintenir sur le front Sapeziski-Hutelé; dans la nuit du 11 juin, dans cette région, nous avons quelque peu pressé l'ennemi, sur la chaussée de Mariapol et le long du chemin de fer de Kowna à Wirballen.

Sur la rive droite de la Vistule, dans la direction de Starozeby, l'ennemi a ouvert un feu intense d'artillerie, à l'aube, le 11 juin, et a entamé une série d'attaques. A midi, il n'avait pas réussi à s'approcher à une distance moindre de 400 pas.

Nos escadrilles d'avions, exécutant des reconnaissances aériennes et lançant des bombes avec succès, ont activement contribué à repousser les attaques ennemies sur ce front.

En Galicie, le 11 juin, dans la vallée de la rivière Sklo, une batterie automobile ennemie s'est avancée vers nos tranchées, mais le feu de notre artillerie l'a contrainte à une retraite immédiate.

Pendant la bataille de trois jours, sur le Dniester, dans la région de Zuzawno, qui a duré du 8

au 10 juin, nous avons capturé en tout 340 officiers, 15.341 soldats et pris 78 mitrailleuses, 17 pièces de canon, dont il a déjà été fait mention, une grande quantité d'armes, des caissons de cuisine de campagne et de trains sont passés entre nos mains.

Pour soutenir l'armée allemande, qui s'est repliée sur la rive droite du Dniester, l'ennemi a entrepris une offensive sur les deux rives de la rivière Tysmenica, et a ensuite réussi à enlever, le 10 juin, le village de Guizow, mais il a été ensuite rejeté par nos troupes qui ont fait prisonniers 33 officiers et 490 soldats.

Dans la nuit du 11 juin, l'ennemi a prononcé des attaques infructueuses contre la tête de pont près de Halicz. Au cours de la journée suivante, l'ennemi s'est approché du Dniester, près de Zalszeziki, et a commencé à traverser le fleuve, sur plusieurs points du secteur indiqué.

Dans la nuit du 11 juin, nos torpilleurs ont eu un engagement avec le croiseur *Breslau*, et lui ont causé des avaries.

A Sansun, nos torpilleurs ont détruit les constructions du port, et ont coulé de nombreux bâtiments ennemis.

Londres, 13 Juin

☐ De Pétrograd au *Morning Post*:

Les Russes ont remporté un brillant succès en Galicie, et ils ont gagné plusieurs victoires depuis quarante-huit heures, en repoussant les attaques allemandes sur divers secteurs du grand front.

Toutefois, partout en Galicie, la lutte conserve son caractère sérieux, en raison de l'importance numérique des forces employées par les allemands dans chaque attaque.

Londres, 13 juin

☐ Le correspondant des *Daily News*, à Pétrograd, télégraphie :

« Les troupes russes ont infligé de grandes et successives défaites aux allemands, dans le sud-est de la Galicie.

La lutte contre l'armée du général Lissengen a duré deux jours et a été d'une violence extraordinaire. Les renforts venus de Lemberg ont donné la victoire finale aux armées russes, qui ont capturé 10.000 prisonniers et pris un grand nombre de canons.

Les allemands ont perdu plus d'hommes, pendant les six dernières semaines, en Galicie, que pendant les six mois précédents de lutte contre les Russes.

Tous les récents succès des Russes ont été remportés, grâce uniquement aux fusils et aux baïonnettes, car à peine un obus a été tiré au cours de la dernière quinzaine. »

L'aventure Turque

Pétrograd, 13 Juin

(Communiqués de l'Etat-Major du Caucase)

☐ Le 10 juin, dans la région du littoral, canonnades et fusillades habituelles.

Dans la région d'Olty, nos éléments continuent à presser les Turcs au-delà des rivières du Tchorok et de Tortom.

Dans la vallée de Sewritchai, nos troupes ont rejeté les Turcs de la région de Zinatchor et ont occupé leurs positions. Afin de recouvrer les positions perdues, les Turcs ont prononcé des contre-attaques avec de grandes forces soutenues par de l'artillerie, mais ils ont été repoussés et ont essuyé de grosses pertes.

Dans la vallée d'Ollichai, nos troupes ont également pressé les Turcs avec succès et les ont rejetés au-delà de la ligne Dodon-Verinjan.

Dans cette affaire, deux cents cosaques, accourant à cheval jusqu'aux tranchées turques, ont mis pied à terre, ont enlevé les tranchées d'assaut, sabrant les Turcs surpris dans leurs positions. Le reste des forces turques s'enfuit.

Dans la vallée de Passine, nous avons réprimé une tentative faite par des unités de cavalerie turque pour progresser dans la direction d'Alidjakrak. Sur les autres fronts, aucun changement.

Bucarest, 13 Juin

☐ Le ravitaillement de la Turquie est rendu impossible par la sévère surveillance qu'exercent les autorités roumaines sur la contrebande.

Hier encore, les agents de la douane, visitant 21 wagons neufs qui venaient d'Allemagne et destinés à la Turquie, constatèrent que 18 d'entre eux étaient à double fond et renfermaient des obus de 350^m/m. Ces wagons ont été saisis et on recherche les coupables de la fausse déclaration qui fut faite à leur sujet.

On annonce d'autre part que la situation financière de la Turquie est très difficile. Les négociations pour l'émission d'un emprunt de papier-monnaie, garanti par la Dette Publique, traînent en longueur par suite, notamment, de l'impossibilité de se mettre d'accord sur les pays où il sera émis par la *deutsch bank*.

Les travaux de défense autour de Constantinople seraient arrêtés, les batteries mobiles étant transportées aux Dardanelles. Par contre, les grands travaux de défense du Bosphore sont poussés avec une grande activité.

Une ligne de torpilles est posée entre la pointe du Sérail et Phari.

Les éléments chrétiens sont inquiets, craignant des excès de la part des éléments musulmans.

L'ATTAQUE DES DÉTROITS (1)

Londres, 13 juin

☐ Le 12, une dépêche d'Athènes au *Daily News England Leader* dit que les Alliés se sont emparés hier de deux hauteurs commandant le village de Mathitou. Ils firent 700 prisonniers, parmi lesquels 3 allemands et 100 soldats chrétiens.

Les prisonniers disent que la position des troupes turques est désespérée.

Des renforts alliés continuent à débarquer.

Rome, 13 Juin

☐ La *Tribuna* reçoit d'Athènes une dépêche annonçant qu'un sous-marin autrichien a été coulé le 7 Juin, à l'entrée des Dardanelles.

Athènes, 13 juin

☐ Les troupes alliées combattent dans la région de la ville de Gallipoli et ne sont plus qu'à quatre heures de marche de cette place.

Ce résultat a été obtenu après un combat terrifiant. L'extrême-gauche des forces alliées menace d'encercler l'ennemi dans ses retranchements au nord de la ville.

Une grande bataille se poursuit autour de Maditos.

LE BOMBARDEMENT DU BOSPHORE

Odessa, 13 Juin

☐ Dans la nuit du 10 au 11 juin, à proximité du Bosphore, deux torpilleurs russes ont rencontré le croiseur *Breslau* dont le projecteur a éclairé notre torpilleur à turbines. Des deux côtés s'est engagé le duel d'artillerie le plus intense.

A bord de nos torpilleurs, on a observé que plusieurs coups ont atteint le croiseur. On a entendu une explosion à son bord et on a aperçu un incendie du côté de la proue. En raison de l'obscurité, il a été impossible de constater le degré de gravité des avaries de l'ennemi.

A bord du torpilleur qui a commencé l'attaque, il y a eu un officier et six marins blessés.

Nord et Belgique

Londres, 13 Juin

☐ On télégraphie du Nord de la France au *Daily Mail* :

« Profitant d'un vent du Nord assez violent, les allemands ont violemment attaqué les Belges à Dixmude, avec l'aide de gaz asphyxiants.

L'ennemi commença par un violent feu d'artillerie, puis employa ces fameux gaz et s'empara, par surprise, des postes avancés des Belges.

A Dixmude, les Belges n'avaient pas encore été victimes d'attaques par le gaz.

Jeudi, à l'aube, une violente contre-attaque, à laquelle les Anglais participèrent, refoula les allemands sur des positions en arrière de celles qu'ils occupaient la veille, et beaucoup moins favorables. »

☐ La lente, mais incessante avance des troupes françaises aux environs d'Arras et leurs gains de moindre importance tout le long du Front, dans le Nord de la France ont, en fin de compte, atteint des proportions dangereuses pour l'ennemi qui, se rendant compte de la me-

nace croissante, dans ce secteur, amène en toute hâte des renforts pour la relève des occupants harrassés et démoralisés de ses tranchées de première ligne.

Le danger est si manifeste que les allemands craignent que leurs communications ne soient coupées au Nord d'Arras et que toute l'armée du prince héritier de Bavière ne soit mise en situation périlleuse.

EN ITALIE

Rome, 13 juin

(Communiqué de l'Etat-Major italien)

☐ A la frontière du Tyrol-Trentin, les petites rencontres ont continué entre nos troupes les plus avancées et les troupes ennemies, qui se replient graduellement et, sur certains points, se retirent. Notre artillerie continue la destruction des ouvrages fortifiés des Autrichiens.

En Cadore, aucun fait notable à signaler.

En Carnie, les Alpains ont conquis le défilé de Volais, faisant 25 prisonniers.

Sur le moyen Isonzo, des détachements de nos troupes ont réussi, dans la nuit du 9 au 10, à faire irruption sur la rive gauche du fleuve, près de Plava, malgré une vive opposition de l'ennemi, qui a néanmoins dû se retirer devant nos attaques impétueuses et répétées. Il a abandonné sur le champ de bataille de nombreux morts et nous avons fait 200 prisonniers. Des contre-attaques successives, faites par l'ennemi pour déloger nos troupes des positions conquises sur la rive droite du fleuve, toutes ont été repoussées.

Sur l'Isonzo inférieur, une de nos batteries lourdes, portée avec hardiesse en avant presque jusqu'à la ligne de l'infanterie, a, par des tirs précis, détruit, près de Sagrado, une digue sur le canal de Montfalcone, qui avait permis à l'ennemi d'étendre une inondation sur une grande zone de territoire, au pied des hauteurs de Ronchi, entravant ainsi notre marche en avant.

Sur le front de Tolmino jusqu'à la mer, nos excellents aviateurs continuent avec habileté et témé-

(1) La Carte des Dardanelles (Édition de la Guerre) est en vente à la Librairie MARIE FRINZINE, Place Carnot.

rité leur œuvre de reconnaissance.

Signé : CADORNA.

☐ Le roi Victor-Emmanuel a fait don, sur sa cassette privée, d'une somme de 500.000 francs, pour les familles des soldats blessés ou tués sur le front.

M. Salandra a fait parvenir à ce fonds une somme égale, provenant de donations dans le même but.

Londres, 13 Juin

☐ On annonce que les Italiens ont occupé Porto-Rosefa et le canal navigable, situé entre Montfalcone et Porto-Rosefa. Tous les chantiers de constructions navales sont aux mains des Italiens. Parmi les navires en chantier se trouvait un petit croiseur construit pour le compte de la Chine.

On croit que les autrichiens, au moment de se retirer, ont fait sauter la plupart des navires.

Milan, 13 Juin

☐ Goritz est attaquée des côtés ouest et nord-ouest, où elle est protégée par des hauteurs couvertes de tranchées. Grâce à la conquête de Montfalcone et de l'extrémité occidentale du Carso, Goritz, découverte du côté méridional, se trouve à peu près encerclée.

Rome, 13 Juin

☐ Les troupes italiennes ont, depuis le début des hostilités, occupé quarante-quatre positions autrichiennes : passages dans les vallées, villes et villages, etc.

DOCUMENTS HISTORIQUES

Echange de télégrammes entre M. Viviani et R. Garibaldi

Rome, 13 Juin

On sait que le colonel Garibaldi était intervenu auprès du Gouvernement français pour obtenir que les officiers et soldats italiens volontaires, restés encore dans l'armée française, fussent autorisés à retourner en Italie, pour se battre avec leurs compatriotes.

La dépêche suivante du Président du Conseil, M. Viviani, a été reçue hier :

« Colonel Garibaldi, Rome,

« Le Gouvernement est heureux de vous donner satisfaction, en rendant à leur pays, les héroïques volontaires qui, sous votre commandement, ont affronté tant de fois la mort pour l'idéal de la liberté qui nous est commun.

« Signé : René VIVIANI. »

Le colonel Garibaldi a répondu ce matin :

« Au nom de nos amis et compagnons d'armes, je vous prie d'exprimer au Gouvernement de la République et d'agréer pour vous-même notamment la plus profonde gratitude pour votre généreuse décision, grâce à laquelle nos camarades retournant des champs de bataille de France, apporteront sur les champs de bataille de notre Italie la nouvelle de cette communion d'esprit et de cœur nécessaire à l'avenir de nos deux pays alliés désormais pour une même œuvre civilisatrice.

« Signé : GARIBALDI. »

La Région Neutre de la Savoie

Genève, 12 Juin (Havas)

Répondant aux allégations de certains journaux allemands, qui prétendent que la Suisse n'a pas réservé dans sa déclaration de neutralité de 1914, son droit d'occuper la partie de Savoie qui est neutralisée, le *Bund* écrit :

« Il est établi que, dans sa communication d'août 1914, le Conseil fédéral a parlé de façon très claire aux puissances de la neutralité d'une partie de la Savoie et que la Suisse a réservé son droit d'occupation militaire prévu par les traités et les explications de 1815 et de 1880.

La France n'a manifesté en aucune façon le désir de se soustraire à cette neutralité, à notre connaissance. Elle a même renoncé à installer des hôpitaux de campagne dans cette région. On ne voit pas l'avantage qu'aurait la France à utiliser un chemin détourné pour ses relations militaires avec l'Italie, alors qu'elle a ailleurs à sa disposition de meilleures communications. »

LIRE

Le JOURNAL DE GENÈVE

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

— Le plus complet, le mieux informé des Journaux neutres —

PRIME A NOS ABONNÉS

Magnifique Portrait

du

GÉNÉRAL JOFFRE

Le Vainqueur de la Marne
L'Organisateur de la Victoire en Marche

Édition officielle, en couleurs, du Portrait définitif exécuté d'après nature par Henry JACQUIER, Peintre du Ministère de la Guerre, approuvé par le Général JOFFRE, et revêtu de sa signature à la date du 15 février 1915.

Cette superbe et noble Estampe, suprême symbole du Patriotisme et de la Défense Nationale, est éditée en trois grandeurs. Elle est exposée et mise en vente à la

Librairie Marie FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

aux prix de :

Edition de grand Luxe 51×66 centimètres
(Remargée)..... Frs: 5 »
Edition de Luxe 44×55.... 2 50
Edition Populaire 27×37... 1 25

A. — Nos Abonnés inscrits depuis six mois au moins ont droit à Un Exemple de l'Édition de Luxe, (format 44×55), de la valeur de frs: 2,50 — ou à une diminution de même somme sur le prix de l'Édition de Grand Luxe (format 51×66), qu'ils acquerront, ainsi, à moitié prix.

B. — Nos Abonnés inscrits depuis trois mois au moins ont droit à Un Exemple de l'Édition Populaire, de la valeur de fr: 1,25 — ou à une diminution de même somme sur le prix de vente des deux autres Éditions, qu'ils acquerront, ainsi, à frs: 3,75 et fr: 1,25, au lieu de frs: 5 et frs: 2,50.

C. — Abonnés Nouveaux. — Les mêmes faveurs sont acquises, à partir de ce jour, et jusqu'au 30 Juin, à toute personne souscrivant un abonnement.

Les Abonnements sont reçus aux prix suivants, payables d'avance :

Trois Mois : 4 fr. 50 — Six Mois : 9 fr.

Les personnes qui, non abonnées, collectionnent les " Dernières Nouvelles " ont également droit à la

Prime Patriotique des " Dernières Nouvelles "

Il leur suffit de nous représenter leur Collection, soit à nos Bureaux (Imprimerie des Alpes), soit à la Librairie Marie Frinzine (Place Carnot). Elles bénéficient des conditions de la Prime, proportionnellement au nombre des Exemplaires Consécutifs dont elles justifieront la possession.

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures, Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

IMPRIMERIE DES ALPES - Marie FRINZINE - AIX-LES-BAINS
Tél. 4-12 Le Gérant : Ernest MOREAU

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexe au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

" Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRIZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphones 2-14

(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

En LORRAINE, FORÊT de PARROY

Notre progression se poursuit sans interruption

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 14 Juin, 23 heures
(Parvenue en Mairie, le 15 Juin à 9 h. 30).

☐ Dans le secteur AU NORD D'ARRAS, nous avons repoussé dans la nuit de dimanche à lundi, plusieurs contre-attaques contre nos tranchées de la route AIX-NOULETTE-SOUCHÉZ ; consolidé les positions conquises par nous à l'EST DE LORETTE ; gagné, à droite de ces positions, 150 mètres environ et progressé dans la partie sud-est du LABYRINTHE. La lutte d'artillerie a été, dans ce secteur, à peu près continue.

☐ AU SUD-EST D'HEBUTERNE, nous avons arrêté, par un tir de barrage, une attaque contre nos tranchées de la route Serre-Mailly-Maillet. L'échec ennemi a été suivi d'un violent bombardement.

☐ Dans la région de la FERME DE QUENNEVIÈRE, nous avons légèrement progressé dans les boyaux et dans les sapes, et infligé des pertes sérieuses aux reconnaissances ennemies. La lutte d'artillerie a été, toute la journée, assez vive.

☐ EN LORRAINE, nous avons porté nos lignes en avant dans la région d'AMBERMÉNIL et de la FORÊT DE PARROY. Notre progression, dans ce secteur, se poursuit sans interruption.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 14 Juin, 15 heures
(Parvenue en Mairie, le 14 Juin, à 23 heures)

☐ Rien d'important à ajouter au Communiqué d'hier soir.

☐ Les troupes belges ont jeté un bataillon sur la rive Est de l'Yser, au sud du pont du chemin de fer de DIXMUDE, et se sont organisées sur le terrain gagné. Elles ont détruit un

blockaus ennemi aux abords du château de DIXMUDE.

☐ Dans le secteur AU NORD D'ARRAS, de vives actions d'infanterie se sont engagées en fin de journée. L'une nous a rendus maîtres d'un ouvrage allemand à l'ouest de LORETTE ; l'autre nous a fait perdre, sous un violent bombardement, une partie des tranchées conquises par nous dans l'après-midi, au nord de la sucrerie de Souchez.

☐ Sur le reste du front, rien à signaler.

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 14 Juin

(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)

☐ Le 12 juin, sur tout le front formé par la rivière Vindava, Venda et Boubissa, les combats acharnés ont continué. Les efforts des Allemands ont porté sur les secteurs du front le plus au nord de Chavly. Dans la région au delà du Niemen, l'ennemi a commencé à la même date une attaque de nos positions à l'est de Mariapol.

Sur le front de Narew, dans la nuit du 12 juin, on signale des

escarmouches de patrouille entre Omouleff et Rozova.

Au nord de Prasnich, l'ennemi, depuis 3 heures du matin, le 12 juin, a ouvert un feu d'artillerie lourde, puis, vers midi, a effectué des attaques acharnées d'infanterie.

Plus à l'est du chemin de fer de Mlawa, deux bataillons ennemis ont attaqué la ferme Pomiany; mais, ayant subi de grosses pertes, ils ont été forcés de renoncer à l'offensive.

Près de la Vistule, dans la région de Starozeba, l'ennemi, qui avait subi dans son offensive du 11 juin des pertes importantes, s'est replié la nuit suivante sur sa position première, sur la rive gauche de la Vistule. L'ennemi, le soir du 11 juin, a concentré un feu très fort dans le secteur de la Bsoura et l'embouchure de la Bissa au village de Soukha. Ensuite, pendant la nuit et le lendemain, il a attaqué, avec des éléments comprenant environ 12 divisions. Le combat diminue.

En Galicie, le 12 juin, l'ennemi a attaqué le matin, en rangs serrés, nos positions sur la Soubat-chevka inférieure.

Dans la région de Mociska, l'ennemi, qui avait essuyé de grosses pertes le 11, n'a renouvelé son attaque que le 12 juin.

Sur la rive droite du Dniester, dans la direction de Nikolaïeff, on signale une fusillade. Notre succès à Jourawno a forcé l'ennemi à suspendre ses attaques contre les positions de Galicz, et, dès le 11 juin, l'ennemi s'est borné à concentrer contre elle un feu d'artillerie lourde.

Le soir du 11 juin, notre cavalerie, près de la ville de Zalschyky, a exécuté une charge fougueuse contre des éléments ennemis qui ont traversé le Dniester. Au cours de cette charge, nous avons chargé 5.500 ennemis et nous avons fait environ 200 prisonniers.

Pétrograd, 14 Juin

☐ L'Invalide Russe, organe du ministère de la guerre, rapporte

que la défaite des allemands, sur la rive gauche du Dniester, leur a coûté 15.000 tués, C'est une véritable débâcle stratégique.

Pétrograd, 14 Juin

☐ On mande de Pétrograd au *Daily News* :

« Après la défaite complète de l'armée du général Mackensen, qui marchait le long de la ligne du chemin de fer de Moszisk, dans la nuit du mercredi, l'attaque de Lemberg a été abandonnée. Il semble que l'armée de Mackensen se retire vers la Pologne occidentale pour une nouvelle tentative contre Varsovie. »

Pétrograd, 14 Juin

☐ Dans la défaite subie par leur principale armée, celle de Mackensen, les allemands ont laissé vingt mille morts avant de commencer à battre en retraite en désordre.

Pétrograd, 14 Juin

☐ Parmi les prisonniers de l'armée allemande battue à Jourawno, 400 officiers et 15.000 hommes ont déjà traversé Lemberg. Pour la première fois, les officiers témoignent aux Russes la joie d'être encore vivants. Tous ces prisonniers sont terriblement épuisés.

L'aventure Turque

Athènes, 14 Juin

☐ On mande de Chio que deux destroyers français, avant été informés que le port de Tcheerhmed servait de base aux opérations des sous-marins allemands et ayant été avisés de la présence dans la ville de troupes turques, la bombardèrent hier matin.

Le bombardement dura quarante minutes. Plusieurs maisons, notamment la banque agricole, la douane, le télégraphe, les dépôts de pétrole et de benzine, furent détruits. Tous les voiliers se trouvant dans le port furent coulés.

Les Turcs, pris de panique, se réfugièrent dans les montagnes avoisinantes.

☐ On annonce que la rareté du pain et d'autres aliments a provoqué à Constantinople de sérieux désordres.

De violentes collisions se sont également produites entre Turcs et allemands

dans le quartier de Galata. Des émeutes ont éclaté dans le quartier des Petits-Champs, à Pera.

☐ On signale de fréquentes désertions parmi les troupes de Smyrne.

Récemment, plusieurs officiers et une centaine de soldats réussirent, à la faveur de la nuit, à se sauver sur des canots et des voiliers. Ils accostèrent les navires de guerre anglais qui croisent dans le golfe de Smyrne, et se rendirent aux autorités militaires anglaises. L'enquête amena la découverte d'un vaste complot, ayant pour but de livrer Smyrne aux Alliés.

Nord et Belgique

Londres, 14 Juin

On mande de Rotterdam au *Times* :

« On me transmet des détails sur la préparation des allemands à une grande bataille dans les Flandres. Gand et Bruges sont bondées d'infanterie comprenant en presque totalité des troupes fraîches arrivées vendredi et samedi. Deux mille cavaliers frais sont arrivés à Moerkerke à l'est de Bruges; plus de quatre mille cavaliers à Maldegheem, Stoobruuges, Sainte-Marguerite. De Bruges, des corps nombreux de troupes fraîches ont été envoyés sur l'Yser.

« 17.000 hommes de vieilles troupes revenant des tranchées de l'Yser présentaient un spectacle pitoyable. Très fatigués, les soldats se plaignaient d'avoir subi de grosses pertes. Sur l'ordre de leurs chefs, ils avaient remonté le collet de leurs manteaux pour que les agents des Alliés ne voient pas les numéros des régiments. Ces troupes ont été expédiées dans la direction de l'Est. »

Londres, 14 Juin

☐ On mande d'Amsterdam au *Morning Post* :

« Samedi, les Belges, par des attaques vigoureuses, ont réussi à refouler les lignes allemandes près de Westende et dans la région au nord-est de Nieuport, à Mannekensvere et à Schoore.

On croit que les Belges avancent victorieusement au nord et

au nord-est de Nieuport.

Les allemands ont amené des renforts dans la région menacée, où ils ont subi de très fortes pertes.

De nombreux blessés arrivent à Bruges, où la plupart des écoles et des bâtiments publics sont transformés en hôpitaux. Un sentiment général de dépression se manifeste dans les rangs allemands. Le nombre des déserteurs augmente tous les jours. »

EN ITALIE

Rome, 14 juin

(Communiqué de l'Etat-Major italien)

En plusieurs points de la frontière du Tonale à la Carnie, l'ennemi a essayé, dans la plupart des cas par actions nocturnes, d'entraver les progrès de nos opérations offensives, attaquant quelques-unes des importantes positions conquises par nous les jours précédents. Mais il a été partout et chaque fois repoussé.

C'est ainsi que, dans la région du Tonale, appuyé par le feu des fortifications, il veut prononcer plusieurs attaques contre la Selle du Tonale et contre la cime de Chavy; de même encore qu'à Monte Bissola, dans le val Judicaria, et Monte-Piano, dans la région de Misurina, et au défilé de Cesis, à l'est de Deralba, les attaques de l'ennemi, menées avec le plus d'entêtement, eurent lieu dans la nuit du 11 au 12, à l'aide de fusées et de projecteurs, contre nos positions de Pal Grande, Palpiccolo et Preikopel, d'où il a été complètement rejeté.

Notre offensive de la zone de Volaja, en Carnie, s'est poursuivie avec rapidité et bonheur. Après le défilé de Volaja, nous avons occupé, dans la nuit du 11 au 12, celui de Valentina, opération très difficile parce que nous dûmes chasser l'ennemi de tranchée en tranchée et le poursuivre de rocher en rocher. Mais nos troupes de montagne ont menée à bien cette action avec une brillante énergie.

Le duel d'artillerie, avec des pièces de moyens calibres, conti-

nue sur quelques points de la frontière. Nos artilleurs ont obtenu en plusieurs endroits la supériorité en détruisant des retranchements, des casernes et des observatoires.

Depuis hier, nos batteries de gros calibre ont ouvert le feu contre la forteresse de Malborghetto, obtenant dans un temps très court des résultats importants. Le feu a été mis à la partie supérieure du fort, où a été provoquée l'explosion de dépôts de munitions.

Le long de la frontière de l'Isonzo, nos troupes consolident actuellement les positions conquises ces jours derniers sur la rive gauche du fleuve.

Notre artillerie de campagne, après la rupture du pont sur le canal de Montfalcone, a coupé, le 11 juin, par son tir, la voie du chemin de fer de Gouzia à Montfalcone dans les environs de Sagrado.

Signé : CADORNA.

Rome, 14 Juin

Les Italiens viennent d'atteindre la première ligne de défense autrichienne qui garde la route de Toblach.

L'avance, dans cette région, est d'une grande importance, car Toblach est la clef des communications entre le Trentin et la Carinthie.

DOCUMENTS HISTORIQUES

États-Unis et Allemagne

LA RÉPONSE A L'ALLEMAGNE

LA NOTE AMÉRICAINE

Washington, 11 Juin

Voici le texte complet de la deuxième Note américaine envoyée à M. Gérard, ambassadeur des États-Unis à Berlin :

Le Gouvernement des États-Unis remettra, sous peu, des informations complètes concernant les vapeurs *Cushing* et *Gulfight*. En ce qui concerne le torpillage du *Falaba*, où un citoyen américain a trouvé la mort, le gouvernement américain est surpris de voir le gouvernement allemand prétendre que le fait, par un bâtiment marchand

de se sauver ou d'appeler assistance, puisse modifier les obligations de l'officier qui a à opérer la capture, tout en sauvegardant la vie des personnes qui sont à bord. Rien autre que la résistance armée, où des tentatives répétées de se dérober, n'a jamais jusqu'ici mis en danger les passagers ou l'équipage d'un bâtiment marchand qui a reçu l'ordre de s'arrêter pour permettre de procéder à l'examen des papiers du bord.

Le gouvernement allemand, en discutant la perte des vies humaines résultant de la destruction du *Lusitania*, s'étend longuement sur certaines informations qu'il aurait reçues, concernant le caractère et l'équipement de ce bâtiment, indiquant en même temps que de telles informations n'ont pas été portées à la connaissance des États-Unis.

Le gouvernement allemand dit : « On déclare de façon irréfutable que le *Lusitania* était armé de canons, qu'il portait des servants entraînés, qu'il avait à bord des troupes canadiennes et qu'il transportait des munitions en même temps que des passagers, ceci en contravention avec les lois américaines, de telle sorte que, virtuellement, le *Lusitania* constituait un croiseur auxiliaire anglais. »

Ce sont là, heureusement, des matières sur lesquelles le gouvernement des États-Unis est en état de fournir des informations officielles au gouvernement allemand. C'était, d'ailleurs, le devoir des États-Unis de s'assurer que le *Lusitania* n'était pas équipé pour l'offensive; si ç'eût été un bâtiment de guerre anglais, il n'eût pas reçu les mêmes certificats de sortie qu'un bâtiment marchand.

Le Gouvernement des États-Unis a accompli ce devoir avec une vigilance scrupuleuse par l'intermédiaire de fonctionnaires officiels et il est, par conséquent, à même d'assurer le gouvernement allemand qu'il a été mal informé. Si le gouvernement allemand s'estime en possession de preuves évidentes et convaincantes que les fonctionnaires américains officiels n'ont pas rempli soigneusement leur devoir, les États-Unis espèrent sincèrement que l'Allemagne lui soumettra ces preuves. Quel que soit le point de vue auquel se place le gouvernement allemand concernant le transport des munitions à bord du *Lusitania*, ou l'explosion de ces munitions par suite du torpillage, le gouvernement des États-Unis se borne à

déclarer qu'un tel point de vue n'a rien à faire avec la légalité et les méthodes employées par les autorités navales allemandes dans la destruction du bâtiment, parce que la destruction d'un navire quelconque, transportant des passagers, implique le respect des principes d'humanité et relègue au second plan toutes les circonstances accessoires qui sont supposées affecter ces questions.

Quels que soient les faits secondaires concernant le *Lusitania*, le fait principal est que le grand paquebot, destiné en premier lieu au transport des passagers, et qui portait plus d'un millier de personnes qui ne pouvaient en aucune façon être l'objet d'une poursuite de guerre a été torpillé et coulé sans l'ombre d'un avertissement préalable, et que des hommes, des femmes et des enfants ont trouvé la mort dans des circonstances sans précédent dans les guerres modernes. Plus d'une centaine de citoyens américains ayant péri dans ce désastre, c'est le devoir du Gouvernement des Etats-Unis de rappeler ces faits et d'attirer une fois de plus, avec force, l'attention du gouvernement impérial allemand sur les graves responsabilités qu'il encourt du fait de cet événement tragique et sur le point de droit indiscutable sur lequel repose une telle responsabilité.

Le gouvernement des Etats-Unis soutient quelque chose de beaucoup plus élevé que de simples droits de propriété et des privilèges commerciaux; ce qu'il soutient, ce n'est rien moins que les droits sacrés de l'humanité, que tout gouvernement tient à honneur de respecter, et qu'aucun gouvernement ne peut se croire autorisé à abandonner au nom de ceux qui sont placés sous sa protection. C'est ce principe humanitaire ainsi que la loi fondée sur un tel principe, qui doivent guider les Etats-Unis.

Le gouvernement des Etats-Unis est heureux de voir que le gouvernement allemand est toujours désireux d'accepter les bons offices des Etats-Unis pour essayer d'amener une entente avec le gouvernement anglais en vue de modifier le caractère et les conditions de la guerre navale actuelle. Le gouvernement des Etats-Unis se tient prêt à communiquer à un gouvernement quelconque toute suggestion émanant d'un autre gouvernement, et invite cordialement l'Allemagne à utiliser ses services selon sa convenance.

Le monde entier est intéressé dans tout ce qui peut tempérer les souffran-

ces épouvantables du douloureux conflit actuel. Entre temps, quels que soient les arrangements pouvant être conclus entre les différentes parties intéressées dans la guerre, quelles que soient dans l'opinion du gouvernement allemand les excuses et les circonstances dont puissent se prévaloir ses commandants sur mer, en vue de justifier leurs actes passés, les Etats-Unis espèrent que l'Allemagne agira avec justice et humanité chaque fois que des atteintes seront portées aux droits des citoyens américains.

En conséquence, le gouvernement des Etats-Unis renouvelle très solennellement, et d'une façon pressante, les représentations renfermées dans la note qu'il a transmise le 15 mai au gouvernement allemand, s'en reposant, pour leur justification, sur les principes humanitaires, sur les conventions internationales universellement reconnues, et sur la vieille amitié de la nation allemande. Le gouvernement des Etats-Unis est donc dans l'impossibilité d'admettre que la déclaration de la zone de guerre navale puisse, à un degré quelconque, diminuer les droits des citoyens américains qui se trouvent de passage sur les bâtiments marchands appartenant à une nation belligérante; il ne comprend même pas que le gouvernement allemand puisse mettre de tels droits en doute.

Le gouvernement des Etats-Unis reconnaît également comme principe indubitable que les vies des non combattants ne peuvent légitimement être mises en danger par suite de la capture ou la destruction d'un bâtiment neutre qui n'offre aucune résistance, et, comme obligation, la prise de toutes les précautions nécessaires en vue de déterminer si le bâtiment marchand suspect appartient en fait à un belligérant quelconque ou transporte réellement de la contrebande de guerre sous un pavillon neutre. Le gouvernement des Etats-Unis s'attend fort justement à ce que le gouvernement impérial allemand adopte les mesures nécessaires à la mise en pratique des principes ci-dessus mentionnés en ce qui concerne la sauvegarde des vies et des biens américains, et il demande des assurances que de telles mesures vont être prises.

Signé : Rogert LANSINE,
Secrétaire d'Etat par intérim.

Le JOURNAL DE GENÈVE

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

— Le plus complet, le mieux informé des Journaux neutres —

PRIME A NOS ABONNÉS

Magnifique Portrait

du

GÉNÉRAL JOFFRE

Le Vainqueur de la Marne
L'Organisateur de la Victoire en Marche

Edition officielle, en couleurs, du *Portrait définitif* exécuté d'après nature par Henry JACQUIER, Peintre du Ministère de la Guerre, approuvé par le Général JOFFRE, et revêtu de sa signature à la date du 15 février 1915.

Cette superbe et noble Estampe, suprême symbole du Patriotisme et de la Défense Nationale, est éditée en trois grandeurs. Elle est exposée et mise en vente à la

Librairie Marie FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

aux prix de :

Edition de grand Luxe 51x66 centimètres (Remargée).....	Fr. 5 »
Edition de Luxe 44x55.....	2 50
Edition Populaire 27x37...	1 25

A. — Nos Abonnés inscrits depuis six mois au moins ont droit à **Un Exemplaire de l'Édition de Luxe**, (format 44x55), de la valeur de frs : 2,50 — ou à une diminution de même somme sur le prix de l'Édition de Grand Luxe (format 51x66), qu'ils acquerront, ainsi, à moitié prix.

B. — Nos Abonnés inscrits depuis trois mois au moins ont droit à **Un Exemplaire de l'Édition Populaire**, de la valeur de fr : 1,25 — ou à une diminution de même somme sur le prix de vente des deux autres Éditions, qu'ils acquerront, ainsi, à frs : 3,75 et fr : 1,25, au lieu de frs : 5 et frs : 2,50.

C. — **Abonnés Nouveaux.** — Les mêmes faveurs sont acquises, à partir de ce jour, et jusqu'au 30 Juin, à toute personne souscrivant un abonnement.

Les Abonnements sont reçus aux prix suivants, payables d'avance :

Trois Mois : 4 fr. 50 — Six Mois : 9 fr.

Les personnes qui, non abonnées, collectionnent les "**Dernières Nouvelles**" ont également droit à la

Prime Patriotique des "**Dernières Nouvelles**"

Il leur suffit de nous représenter leur Collection, soit à nos Bureaux (*Imprimerie des Alpes*), soit à la Librairie Marie Frinzine (*Place Carnot*). Elles bénéficient des conditions de la Prime, proportionnellement au nombre des Exemplaires Consécutifs dont elles justifieront la possession.

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures, Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

IMPRIMERIE DES ALPES - Marie FRINZINE - AIX-LES-BAINS
Tél. 4-12 Le Gérant : Ernest MOREAU

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexe au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

" Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle "

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRIZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 2-11

(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

23 Avions ont bombardé KARLSRUHE allumant un grand nombre d'incendies

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 15 Juin, 23 heures
(Parvenue en Mairie, le 16 Juin à 9 h. 30).

☐ Au cours de la nuit dernière, des actions locales d'infanterie se sont développées dans la région AU NORD D'ARRAS (secteur de Lorette et de Neuville) et AU SUD D'ARRAS (ferme de Toutvent). Toutes les contre-attaques allemandes ont été repoussées et nous avons maintenu nos gains.

☐ AU NORD DE NEUVILLE, nous nous sommes emparés de quelques postes d'écoute allemands.

La journée du 15 n'a été marquée, dans ces deux régions, que par une LUTTE D'ARTILLERIE. Nos batteries ont violemment canonné les tranchées ennemies.

☐ L'attaque dirigée par l'ennemi, dans la nuit du 14 au 15, sur les tranchées que nous avons conquises à QUENNEVIÈRE (Est de Tracy-le-Mont), a été menée par huit bataillons. Les prisonniers ont déclaré que les pertes ennemies étaient considérables.

☐ Sur le reste du Front, rien à signaler.

☐ En représailles du bombardement, par les allemands, de villes ouvertes françaises et anglaises, l'ordre a été donné de bombarder, ce matin, la capitale du grand duché de Bade. A trois heures du matin, 23 AVIONS SONT PARTIS POUR KARLSRUHE. Bien que gênés par le vent du Nord-Est, ils sont arrivés au-dessus de la ville, entre 5 h. 50 et 6 h. 20. Ils ont lancé 130 projectiles de 90 et de 155 sur les objectifs qui leur avaient été indiqués, notamment sur le château, la manu-

factures d'armes et la gare. Un grand nombre d'INCENDIES se sont allumés pendant que les avions survolaient karlsruhe. Une forte panique a été constatée dans la gare. Tous les trains sont partis précipitamment, se mettant en marche dans la direction de l'Est. Les appareils ont été violemment canonnés, en particulier à l'aller à Saverne, Strasbourg, Rastatt, karlsruhe et, au retour, à Blamont, Phalsbourg, Saverne. TOUS SONT RENTRÉS, sauf deux.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 15 Juin, 15 heures
(Parvenue en Mairie, le 15 Juin, à 23 heures)

☐ Rien d'important à ajouter au communiqué d'hier soir.

☐ Une attaque ennemie, dirigée contre les tranchées conquises par nous, le 6, à QUENNEVIÈRE, a été complètement repoussée.

☐ Une pièce allemande, à longue portée, a lancé deux projectiles sur COMPIÈGNE : aucune victime, aucun dégât.

COMMUNIQUÉ BELGE

Le Havre, 14 Juin

□ Au cours de la nuit du 12 au 13 juin, nous avons exécuté des actions offensives sur tout le front; nous avons procédé à des tirs d'artillerie efficaces, et d'autre part, nous avons fait avancer des détachements sur la rive droite de l'Yser, sur Dixmude. Un de nos détachements a occupé et détruit un blockhaus allemand.

Aujourd'hui, l'ennemi ayant essayé de réoccuper un poste, a été dispersé par le feu de nos mitrailleuses.

L'artillerie allemande a montré peu d'activité aujourd'hui et bombardé avec peu d'intensité les divers points des lignes de Ramscapelle, Pervyse, Costkerke, Noordschoote.

Notre artillerie a combattu énergiquement l'artillerie ennemie.

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

*Pétrograd, 15 Juin**(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)*

□ Sur la rivière Windau, le 13 juin, nous avons repoussé, en infligeant de fortes pertes à notre adversaire, des tentatives répétées faites par lui pour traverser la rivière avec de grandes forces dans la région de la localité de Litzkow.

Nous avons également arrêté l'offensive d'éléments ennemis qui avaient traversé la Windau en aval de cette dernière localité.

Le combat pour la possession des positions voisines de Chavly continue avec des alternatives d'avances et de reculs.

La ville de Chavly a été bombardée avec de l'artillerie lourde.

Sur les fronts du Niemen et de la Narew, ainsi que sur la rive gauche de la Vistule, l'ennemi n'a pas développé les attaques qu'il

avait commencées. Une contre-attaque énergique, menée au nord de Prasnych, par notre infanterie, lui a permis d'enlever, le 13 juin, presque toutes les tranchées avancées que l'ennemi nous avait prises la veille.

En Galicie, pendant les journées des 12 et 13 juin, un combat acharné a repris sur l'ensemble du front, depuis Biskorwica sur le San jusqu'à Moscicka.

L'ennemi a prononcé une attaque en colonnes serrées sur le front de la rivière Lubaczewka, qu'il a réussi à traverser en son cours inférieur, ainsi qu'entre la Lubaczewka et la Wisznia, où il a enlevé le village de Touchla.

Sur le Dniester, l'ennemi a attaqué avec obstination, mais sans résultats, dans la nuit du 12 au 13 juin, et dans la journée suivante, notre tête de pont, près du village de Nienow, sur la rive gauche du fleuve.

Sur le front de Zozawa-Zaléscki, nous avons, le 12 juin, prononcé une attaque d'une audace extraordinaire au cours de laquelle plusieurs compagnies de chasseurs tyroliens et le 28^e bataillon de chasseurs ont été presque entièrement sabrés et dispersés. Le lendemain, dans cette même région, un de nos détachements territoriaux, faisant une contre-attaque appuyée par d'autres unités, a fait 400 prisonniers dont 8 officiers.

Londres, 15 Juin

□ L'échec infligé à l'armée de mackensen, en marche sur Lemberg, a eu pour premier résultat de déclencher au nord et à l'ouest de Varsovie, et notamment dans la région de Starozeby, sur la Vistule, une violente offensive que dirige von Hindenburg. Celui-ci rassemble hâtivement les corps d'armée qui lui restaient au nord du front oriental, et supposant sans doute les Russes concentrés en Galicie et en Bukovine, cherchant à profiter d'un affaiblissement supposé et d'ailleurs provisoire de la ligne russe en Pologne, il renouvelle son effort pour gagner Varsovie. Il semble que l'ar-

mée de mackensen, qui se reforme en se retirant, ait l'intention d'appuyer par le sud ce mouvement contre la capitale polonaise.

Les vastes plaines qui s'étendent sur une vingtaine de kilomètres en avant de cette place ont été hérissées de fils de fer, garnies de canons et semées d'ouvrages de défense formidables.

Innsbrück, 15 Juin

□ On mande de Czernovitz que les Russes ont dû évacuer quelques villages, depuis la Bukovine jusqu'au Dniester, où les autrichiens, en nombre supérieur, ont occupé de fortes positions. Le long de la frontière de Bessarabie, les Russes infligent des pertes sérieuses à l'ennemi, qui veut pousser le combat sur le territoire russe. Dans les parties marécageuses du Dniester, les Russes tiennent en échec plus de 50.000 austro-allemands.

Au bord de la Wisnia, malgré les attaques répétées des allemands, dont le nombre est de beaucoup supérieur, les Russes maintiennent leurs positions.

Le secteur de Jaroslaw jusqu'au San est le lieu d'une sanglante bataille. Les positions passent de main en main. Depuis Rudnik jusqu'à la Vistule, les Russes attaquent furieusement les troupes du général mackensen.

Pétrograd, 15 Juin

□ L'Invalide Russe, organe du ministère de la guerre, écrit :

« Notre plan n'a pas changé. Il tend toujours à laisser l'ennemi se briser contre notre résistance, en lui permettant de prendre telle initiative qu'il veut. Ce plan a ses avantages, et il dépend sans doute de causes profondes, puisque les Alliés l'avaient adopté. »

L'aventure Turque

*Petrograd, 14 Juin**(Communiqué de l'Etat-Major du Caucase)*

□ Le 12 juin, nos troupes, dans la direction d'Olty, ont refoulé une tentative des Turcs d'attaquer Ishkeane.

Dans les vallées de Sewritchai et d'Oltychai, les Turcs ont pris à plusieurs

reprises l'offensive contre nos troupes, mais leurs attaques sont restées stériles.

Le 11 juin, nos troupes ont occupé la ville d'Ackhlat.

On ne signale pas de changement dans les autres directions.

L'ATTAQUE DES DÉTROITS ⁽¹⁾

Athènes, 15 Juin

☐ D'après des informations reçues de Mytilène, les Alliés poursuivent vigoureusement les opérations tendant à déloger les Turcs des fortes positions de Krithias qui, malgré une résistance opiniâtre, faiblissent de jour en jour.

Nord et Belgique

Paris, 15 Juin

☐ Le correspondant du *Morning Post* assure que les lignes allemandes auraient été refoulées le long du littoral vers Westende et à l'Est de Nieuport. Pourtant il n'y a jusqu'ici aucune information officielle de ces faits.

Ce qui semble établi, c'est que l'ennemi a amené, en grande hâte, des renforts dans ces régions.

D'autre part, les pertes allemandes sont considérables, car la ville de Bruxelles est de nouveau remplie de blessés. Toutes les écoles et les bâtiments publics ont été transformés en hôpitaux.

Dunkerque, 15 Juin

☐ Entre les lignes de feu le long de l'Yperlée il y a une telle quantité de cadavres qu'il est matériellement impossible d'aller les relever sous la mitraille. Les allemands se servent de gaffes pour les ramener dans les tranchées; mais il arrive que des membres restent en route et le spectacle auquel assistent parfois les habitants de certaines localités flamandes est réellement abominable.

EN ITALIE

Rome, 15 juin

(Communiqué de l'Etat-Major italien)

☐ Rien d'important à signaler le long de la frontière Tyrol-Trentin.

En Cadore, l'ennemi a fait, avec persistance, des attaques de nuit

contre Monte-Piano, les préparant pendant la journée, au moyen des feux d'artillerie, du fort de Platzwieze; mais ces attaques ont été repoussées.

Dans la haute vallée de Cordevie, notre artillerie a provoqué l'explosion d'un dépôt de munitions vers Corte, endommageant les ouvrages ennemis de Tresaffe.

En Carnie, nous continuons avec succès le bombardement de Malborghetto, où nous avons provoqué une explosion de la partie intérieure du fort du Hensel.

On a reçu de nouveaux détails sur l'opération accomplie hardiment par les alpins, dans la nuit du 11 juin, dans la rude région de l'Alpe Volaja. Malgré une résistance opiniâtre, l'ennemi, retranché dans des rochers, a été expulsé, laissant entre nos mains des armes, des munitions, des bombes et un certain nombre de prisonniers. Ceux-ci n'avaient pu fuir et se sont rendus, terrorisés par l'élan de nos troupes.

Dans la région de Monte-Nero, notre artillerie a battu un camp ennemi, mettant les troupes en fuite dans la direction de Plezzo.

Tous les prisonniers faits aux environs de Plava s'accordent pour affirmer que les pertes subies jusqu'ici par l'ennemi ont été très sérieuses.

L'interrogatoire de ces prisonniers montre que la plupart d'entre eux faisaient partie de troupes ayant jusqu'à ce moment opéré dans la Serbie.

A Montfalcone, l'ennemi a essayé hier d'incendier la forêt; mais il a été repoussé par notre fusillade et nous avons éteint le feu.

Les exceptionnelles chaleurs de ces jours derniers ont augmenté d'une manière sensible les incommodités inévitables de la vie en campagne; mais nos troupes, infatigables, en ont supporté les effets avec constance et avec une admirable sérénité.

Signé: CADORNA.

☐ Un quatrième hydro-aéroplane autrichien vient d'être cap-

turé sur les côtes italiennes.

Il était parti de Pola, en vue de bombarder Venise. Il parvint à survoler cette ville mais, au retour, il fut impossible au pilote de regagner Pola.

Paris, 15 Juin

☐ On télégraphie de Zerneton (Engadine):

Les Italiens ont détruit, à coups de shrapnells, l'hôtel autrichien de Ferdinand de Shoche, situé au sommet du col de Stelvio, à quelques mètres de la frontière italienne.

Le *Bunder Tageblatt* déclare que les Autrichiens se servent de canons et mitrailleuses pris aux Russes.

Rome, 15 Juin

☐ L'armée italienne occupe actuellement 4 mille kilomètres carrés de territoire autrichien. Elle a pénétré le long de la frontière alpine sur 250 kilomètres; enfin, 27 kilomètres de côtes sont en possession des Italiens. Dans le Trentin, neuf ports importants sont déjà tombés en leur pouvoir.

☐ Le récent raid de la flotte italienne sur les côtes de Dalmatie a eu d'heureux résultats: les sémaphores, les stations radiographiques et toutes les constructions militaires de l'archipel ont été bombardés et détruits. La flotte a nettoyé aussi les canaux près de Sebenico et Zara, de Lissa, Curzola, Lesina Brazza, qui sont parfaitement libres aujourd'hui de toutes les mines autrichiennes qui y avaient été semées. L'escadre ennemie se trouve bloquée dans Cattaro, d'où elle ne pourra sortir que très difficilement.

☐ La cargaison du navire allemand *Bayern*, saisie à Naples, est en voie de déchargement. On a déjà retiré plus de 1.300 tonnes de matériel de guerre.

Les protestations du consul d'Allemagne, qui se base sur le fait que l'Italie n'est pas en guerre avec l'Allemagne, n'ont pas été admises.

(1) La Carte des Dardanelles (Édition de la Guerre) est en vente à la Librairie MAITIE FRUNZINE, Place Carnot.

Genève, 15 Juin

☐ Une grande bataille est engagée depuis le 12 juin entre Roazina et Gargaro sur un front de vingt kilomètres.

Les troupes autrichiennes cherchent à arrêter la marche d'une forte colonne italienne sur Gorizia.

A Tolmino, un nouveau magasin de munitions a fait explosion par suite du bombardement méthodique de la ville par les Italiens.

Les Italiens ont occupé les hauteurs dominant Caporetto.

Bâle, 15 Juin

☐ On assure que sept divisions allemandes ont déjà été dirigées vers le Tyrol pour être employées contre l'Italie. Une trentaine de trains notamment ont été acheminés par voies ferrées qui traversent la prusse rhénane, en remontant le Rhin.

L'Allemagne aurait actuellement sur le front russe, 55 divisions, l'autriche une soixantaine, croit-on, mais elle a été obligée de puiser dans ces forces pour se défendre contre l'Italie.

Rome, 15 Juin

☐ Les colonnes italiennes menacent, à Tolmino, la ligne de chemin de fer des Caraman, qui constitue la meilleure communication entre les provinces allemandes de l'autriche, l'Allemagne du sud et le front principal italo-autrichien.

L'autriche ne dispose plus de troupes pour renforcer ses contingents sur le front du sud. On estime qu'il faudrait une intervention très puissante de l'Allemagne pour essayer d'enrayer la marche de l'armée italienne; toutefois l'Allemagne paraît trop occupée ailleurs.

Corfou, 15 Juin

☐ L'accès de Bari est défendu à la navigation étrangère, en vue du secret des opérations militaires qui s'y préparent. Le bateau grec *Epire*, parti de Corfou pour Bari, a été arrêté près de l'île de Sasseno par un croiseur italien et a reçu

l'ordre de rebrousser chemin. Les passagers italiens devant se rendre à Bari ont été transbordés sur le croiseur.

Rome, 14 Juin

☐ Gorizia, la forteresse autrichienne sur l'Isonzo, est bombardée par les Italiens de trois côtés.

Deux forts, situés au nord et nord-ouest, auraient été démolis.

DIVERS

Cincinnati, 14 juin

☐ On vient de procéder, sur l'ordre du département de la justice, à l'arrestation d'un nommé Heinz Hardenburg, qu'on croit être un aviateur militaire allemand. On n'a pas fait connaître encore l'inculpation relevée contre lui, mais on est porté à croire que son arrestation a vraisemblablement quelques rapports avec les recherches faites à propos de la déposition du matelot Stahl, relative au *Lusitania*.

Hardenburg aurait, en effet, déclaré être en Amérique depuis cinq semaines. Il aurait rencontré Stahl, qui lui aurait dit avoir visité le *Lusitania* et avoir vu des canons à bord.

Londres, 14 Juin

☐ On mande de Washington au *Times* :

« On confirme officiellement le bruit que les Etats-Unis méditent une autre note en protestation contre l'arbitraire du blocus anglais. On ignore si la protestation se fera dans un avenir immédiat, mais il est probable que cette note ne sera remise qu'après la réception de la réponse allemande.

En attendant, la situation est assez tendue pour mériter l'attention des autorités anglaises.

LIRE

Le JOURNAL DE GENÈVE

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

— Le plus complet, le mieux informé des Journaux neutres —

PRIME A NOS ABONNÉS

Magnifique Portrait

du

GÉNÉRAL JOFFRE

Le vainqueur de la Marne
L'Organisateur de la Victoire en Marche

Édition officielle, en couleurs, du *Portrait définitif exécuté d'après nature* par Henry JACQUIER, Peintre du Ministère de la Guerre, approuvé par le Général JOFFRE, et revêtu de sa signature à la date du 15 février 1915.

Cette superbe et noble Estampe, suprême symbole du Patriotisme et de la Défense Nationale, est éditée en trois grandeurs. Elle est exposée et mise en vente à la

Librairie Marie FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

aux prix de :

Edition de grand Luxe 51x66 centimètres (Remargée).....	Fr. : 5 »
Edition de Luxe 44x55	2 50
Edition Populaire 27x37... ..	1 25

A. — Nos Abonnés inscrits depuis six mois au moins ont droit à Un Exemplaire de l'Édition de Luxe, (format 44x55), de la valeur de frs : 2,50 — ou à une diminution de même somme sur le prix de l'Édition de Grand Luxe (format 51x66), qu'ils acquerront, ainsi, à moitié prix.

B. — Nos Abonnés inscrits depuis trois mois au moins ont droit à Un Exemplaire de l'Édition Populaire, de la valeur de fr : 1,25 — ou à une diminution de même somme sur le prix de vente des deux autres Éditions, qu'ils acquerront, ainsi, à frs : 3,75 et fr : 1,25, au lieu de frs : 5 et frs : 2,50.

C. — Abonnés Nouveaux. — Les mêmes faveurs sont acquises, à partir de ce jour, et jusqu'au 30 Juin, à toute personne souscrivant un abonnement.

Les Abonnements sont reçus aux prix suivants, payables d'avance :

Trois Mois : 4 fr. 50 — Six Mois : 9 fr.

Les personnes qui, non abonnées, collectionnent les " Dernières Nouvelles " ont également droit à la

Prime Patriotique des " Dernières Nouvelles "

Il leur suffit de nous représenter leur Collection, soit à nos Bureaux (*Imprimerie des Alpes*), soit à la Librairie Marie Frinzine (*Place Carnot*). Elles bénéficieront des conditions de la Prime, proportionnellement au nombre des Exemplaires Consécutifs dont elles justifieront la possession.

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures, Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

IMPRIMERIE DES ALPES - Marie FRINZINE - AIX-LES-BAINS
Tél. 4-12 Le Gérant : Ernest MOREAU

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des informations)

Annexe au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

" Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRIZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 2-14

(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresservés — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

AU NORD D'ARRAS NOUS AVONS GAGNÉ DU TERRAIN DANS LES VOSGES Progrès importants

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
& PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 16 Juin, 23 heures
(Parvenue en Mairie, le 17 Juin à 9 h. 30).

☐ AU NORD D'YPRES, les troupes britanniques se sont emparées d'une ligne de tranchées allemandes.

☐ Les gains réalisés A L'OUEST DE LA BASSÉE n'ont pu être maintenus.

☐ DANS LE SECTEUR AU NORD D'ARRAS, nous avons gagné du terrain sur divers points, notamment à l'Est de Lorette, au Sud-Ouest et au Sud de Souchez et dans le « Labyrinthe ». Nous avons fait 300 prisonniers et pris plusieurs mitrailleuses.

☐ AU SUD D'ARRAS, les allemands ont violemment bom-

bardé les positions qu'ils ont perdues dans la région de la ferme Toutvent, mais sans prononcer d'attaque d'infanterie.

☐ A LA FERME QUENNEVIÈRE, après avoir repoussé plusieurs contre-attaques ennemies, nous avons étendu notre gain au Nord-Ouest des tranchées déjà conquises. Nous avons fait une centaine de prisonniers, dont deux officiers.

☐ LA VILLE DE REIMS a été bombardée. L'ennemi a lancé une centaine d'obus, dont plusieurs incendiaires. Une dizaine de projectiles sont tombés sur la cathédrale.

☐ DANS LES VOSGES, nous avons réalisé des progrès importants SUR LES DEUX RIVES DE LA HAUTE-FECHT. Sur la rive Nord, nous nous sommes emparés notamment de Braun-

kopf. L'ennemi a laissé entre nos mains 340 prisonniers blessés, dont quatre officiers, et beaucoup de matériel, y compris de nombreux fusils et 500.000 cartouches.

☐ Au cours de la journée du 15, quelques bombes ont été lancées sur NANCY, SAINT-DIÉ et BELFORT, par des avions allemands opérant isolément.

A Nancy seulement quelques personnes appartenant à la population civile ont été atteintes.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 16 Juin, 15 heures
(Parvenue en Mairie, le 16 Juin, à 23 heures)

☐ Les troupes britanniques ont enlevé hier une ligne de tranchées ennemies à l'Ouest de La Bassée.

☐ SUR LE RESTE DU FRONT, rien n'a été signalé.

☐ Un avion allemand a été obligé d'atterrir dans nos lignes, près de NORROY-SUR-OURCQ, au Nord-Est de la FERTÉ-MILON.

Les aviateurs ont été faits prisonniers.

COMMUNIQUÉ BELGE

Le Havre, 16 Juin

☐ Pendant la nuit du 14 au 15 juin, nous avons poussé une reconnaissance vers le château situé à la borne 19 de la route de Dixmude à Woumen.

Cette reconnaissance a pris pied à la lisière Ouest du parc du château, dans les tranchées que l'ennemi avait évacuées précipitamment en abandonnant des morts.

Dans la journée, simples actions d'artillerie, violent bombardement à Ramscapelle, Pervyse, Noordschoote, Renninghe et les environs.

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

*Pétrograd, 16 Juin**(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)*

☐ Dans la région de Chavli, les combats continuent sans changement essentiel.

Sur le front de la Narew, l'ennemi, dans la nuit du 14, a prononcé une attaque stérile dans la direction de Mychinetz-Vakh, et, dans la même journée, il a opéré plusieurs attaques locales dans la région au nord de Prasnych. Nous avons repoussé ces attaques avec succès.

En Galicie, les allemands ayant réparés leurs pertes et amenés des forces nouvelles, révélées pour la première fois sur notre front, ont repris l'offensive dans la direction de Jaroslaw et sur la rive droite du San, s'appuyant sur une très forte artillerie. Après des combats acharnés qui ont duré trois jours, nous avons cédé à l'ennemi quelque terrain sur les rives droites de la Lioulachevka et de la Vichnia.

Dans la région du Dniester, nous avons prononcé, le 13 juin, des contre-attaques réussies sur la rive gauche de la Tisménitza.

Nous avons fait 1.200 prisonniers, dont 29 officiers, et capturé sept mitrailleuses.

Le même jour, les allemands ont attaqué, dans le secteur sud, la tête de pont de Gidatchef et se sont emparés du village de Rogenzno. A l'aube, le jour suivant, nous avons opéré une contre-attaque réussie, nous emparant des villages de Rogenzno et de Joravkoff.

Nous avons enlevé un canon avec son attelage et pris plusieurs mitrailleuses.

Dans ce secteur, les allemands, ayant hissé le drapeau blanc, ont ensuite ouvert traitreusement le feu contre nos troupes. A la suite de ces faits, nos ennemis ont été passés au fil de nos baïonnettes au cours de notre impétueux coup de main.

L'ennemi poursuit l'attaque des têtes de pont, près de Nignioff, avec des forces importantes et une nombreuse artillerie. Dans ce secteur, au cours de la journée du 13 juin, nous avons repoussé les attaques et fait plus de 1.500 prisonniers.

Entre le Dniester et le Pruth de Czernowitz, nous nous sommes repliés au-delà de notre frontière.

Pétrograd, 16 Juin

☐ Le bruit court dans les milieux militaires, que l'Allemagne prépare, en Courlande, une attaque navale et militaire combinée visant Riga.

Amsterdam, 16 Juin

☐ On mande de Berlin :

« Après un combat, qui a eu lieu le 10 juin, près de Zurawno, une division austro-allemande opérant sur la rive gauche du Dniestre, étant menacée par les forces russes, a reçu l'ordre de se retirer sur la rive droite.

« En exécutant cet ordre, elle a perdu 1.600 hommes, 11 canons 12 mitrailleuses. »

LIRE

Le JOURNAL DE GENÈVE

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

— Le plus complet, le mieux informé des Journaux neutres —

L'aventure Turque

L'ATTAQUE DES DÉTROITS (1)

Le Caire, 16 Juin

☐ La situation dans la presqu'île de Gallipoli s'est développée en guerre de tranchées. Depuis notre victoire du 4 juin, le respect qu'inspire aux Turcs notre offensive, augmente grandement, et jour et nuit, ils doivent se soumettre à la prise de quelques-unes de leurs tranchées.

Pendant la nuit du 11 au 12 juin, deux régiments anglais ont fait une attaque simultanée contre les tranchées ennemies avancées et, après une lutte âpre, où de nombreux francs-tireurs turcs ont été tués, ils ont réussi à se maintenir dans la position conquise, en dépit du bombardement.

Durant la matinée du 13, les Turcs ont opéré une contre-attaque et se sont élancés avec des grenades, mais ils furent annihilés en arrivant sous le feu des mitrailleuses de la brigade navale. La situation nous est favorable, mais l'action est nécessairement lente en raison du terrain difficile. L'offensive turque s'est sensiblement affaiblie.

Odessa, 16 Juin

☐ Le croiseur *Hamidieh* serait assez sérieusement endommagé, après avoir subi le feu de l'escadre anglaise.

Les avaries du *Medjidieh*, renfloué au large d'Odessa, sont plus sérieuses qu'on ne l'avait supposé d'abord. Sa remise en état exigerait de très grosses dépenses, disproportionnées à la valeur toute relative que pourrait acquérir le navire après réparations.

Bucarest, 16 Juin

☐ Le manque de munitions en Turquie provoque une reprise intense de la contrebande provenant d'Allemagne. Le gouvernement roumain a pris, à ce sujet, des mesures de contrôle très sévères. Les wagons de la Croix-Rouge eux-mêmes sont examinés.

(1) La Carte des Dardanelles (Édition de la Guerre) est en vente à la Librairie MARIE FRIZINE, Place Carnot.

☐ Un avion turc, qui survolait Constantinople, a été pris pour un aéroplane des armées alliées et abattu par les troupes ottomanes, près de Derkos. L'un des aviateurs qui le montaient a été tué, l'autre grièvement blessé.

Nord et Belgique

Compiègne, 16 Juin

☐ Lundi soir, entre cinq et sept heures, deux explosions formidables retentirent. Tout d'abord, on crut que des avions ennemis venaient de laisser tomber des bombes, mais après informations il fut reconnu que les projectiles avaient été tirés par des batteries allemandes situées à 24 kilomètres de Compiègne.

Les obus sont tombés en forêt.

Chaque trou mesure dix mètres de profondeur. Peu de dégâts matériels. Aucun accident de personne à signaler.

Rotterdam, 16 Juin

☐ Les troupes françaises ont prononcé plusieurs attaques violentes contre les positions allemandes dans la région de Dixmude. Ces attaques étaient surtout des combats d'artillerie. Les Français ont conquis plusieurs points qui leur ont été chaudement disputés.

De nombreux régiments allemands avaient été envoyés en renfort de Bruges sur ce point. L'action s'étend sur toute la région entre la côte et Steenstraete. Une canonnade ardente continue sans arrêt nuit et jour. Les allemands ont dégarni la côte de Belgique de nombreuses batteries pour les envoyer sur le front de l'Yser, mais on annonce qu'ils amèneraient des canons de construction récente et de nouveau modèle.

Dunkerque, 16 Juin

☐ Les Belges ont attaqué l'ennemi par surprise entre Dixmude et Nieupoort. Les allemands furent à ce point refoulés par la soudaineté de l'assaut qu'ils se virent chassés de trois lignes de tranchées, que nos alliés occupent à l'heure actuelle. Dès leurs nouvelles positions organisées, les Belges ont

planté leur drapeau sur une des tranchées au milieu d'un bruyant enthousiasme.

EN ITALIE

Rome, 16 Juin

(Communiqué de l'Etat-Major italien)

☐ A la frontière du Tyrol, du Trentin et la Cadore, nous procédons graduellement à l'occupation des points dominants.

Sauf quelques tirs lointains d'artillerie et de nouvelles attaques vainement tentées le 13 juin, contre la cime de Vallone, dans la Fiave supérieure, l'adversaire n'a donné, dans cette région, aucun autre signe remarquable d'activité.

Plus intenses et plus réitérées ont été les tentatives d'irruption en Carnie, soit près des défilés de Sesis, toujours fortement tenus par nous, soit surtout contre la ligne dorsale du mont Avostamis, au défilé de Monte-Croce. Ici l'ennemi a prononcé, dans la matinée du 14 juin, une attaque vigoureuse préparée par un feu d'artillerie commencé dans la nuit et devenu, à l'aube, très violent. L'ennemi a été repoussé et poursuivi à la baïonnette.

Des actions d'artillerie à longue distance ont eu lieu aussi dans la zone de Monte-Nero, Sleme-Mazli, sur le Kozliak, le long de l'Isonzo, sur la ligne de Podgorra à Montfortin et à l'intersection du canal de Montfalcone. Des reconnaissances ont permis de constater, d'une façon précise, la qualité des travaux de défense accomplis par l'ennemi sur le front de l'Isonzo. Ils sont constitués par des retranchements parfois sur plusieurs lignes, souvent construites en maçonnerie ou en béton renforcé par des blindages métalliques, protégés par des filets tendus, par des mines ou par des batteries, lesquelles sont assez souvent placées dans des cavernes. Une surveillance de nuit très active est exercée par nos ennemis à l'aide de projecteurs et de fusées éclairantes et grâce au grand développement des communications télé-

graphiques, téléphoniques et optiques.

Sur quelques-uns de nos blessés, on a constaté l'emploi par l'ennemi de projectiles explosifs. De même, l'examen de projectiles recueillis dans les lieux où se produisirent les combats, a confirmé que l'ennemi se servait de moyens explicitement condamnés par les conventions internationales.

De violentes averses de pluie, dans l'après-midi et dans la nuit d'hier, tout en troublant les conditions de vie dans le camp ont sensiblement tempéré la chaleur de ces jours derniers.

La santé des troupes continue à être excellente et le moral est toujours très élevé.

Signé : CADORNA.

Udine, 16 Juin

☐ L'attaque contre Goritz se développe avec la plus grande violence. Les autrichiens défendent la ville de la hauteur de Podgorra, située à l'ouest. Partant de ce point, ils ont construit plusieurs lignes de retranchements s'étendant jusqu'au mont Fortine, qui domine la vallée de l'Isonzo.

Toute cette distance, mesurant environ quatre milles, est entièrement couverte de tranchées invisibles, reliées par plusieurs rangées de tunnels. Ces tranchées sont renforcées de plaques d'acier derrière lesquelles les troupes peuvent tirer complètement abritées, tandis que l'artillerie se trouve dissimulée derrière elles, dans des grottes creusées dans les flancs des collines.

Les Italiens ne s'en montrent pas moins fermement déterminés à surmonter à tout prix les difficultés semées sur leur chemin

Genève, 16 Juin

☐ Le correspondant du *Daily Express* télégraphie de Genève :

« Après quatre jours de combats, presque tous livrés à la baïonnette, le col de Freiskopel est comblé de morts.

Les autrichiens ont chargé huit fois et les Italiens six. Deux armistices furent conclus pour enlever les blessés.

Les autrichiens ont eu 400 morts et 600 blessés. Les deux adversaires tiennent chacun une entrée du col et le combat continue au-dessus des piles de cadavres. »

Les journaux allemands laissent percer leur grande déception au sujet des camps de concentration en Italie, car ils avaient annoncé que les austro-allemands pourraient circuler et séjourner librement dans ce pays.

Paris, 16 Juin

Nous croyons savoir qu'en fait il n'y a pas d'incident entre l'Italie et la Serbie à propos de l'Albanie.

La Serbie a, d'elle-même, limité la portée de l'opération de police qu'elle a entreprise en Albanie. Elle a annoncé, en même temps, que ses troupes ne progresseraient point au-delà d'une ligne déterminée.

Bucarest, 13 Juin

(retardée dans la transmission)

ROUMANIE. — Dès que l'entente sera faite avec la Russie, l'état-major roumain s'entendra avec les états-majors des Alliés pour entrer en action, en parfait accord, avec la Quadruple-Entente.

La police a pris des mesures énergiques pour empêcher les manifestations des socialistes, fomentées par l'Allemagne, en faveur du maintien de la neutralité de la Roumanie.

Milan, 16 Juin

BULGARIE. — Les pourparlers continuent très activement à Sofia. La réponse de la Bulgarie sera remise dans quelques jours, après une conférence du gouvernement avec les chefs de l'opposition.

La Bulgarie revendique les territoires qu'elle a occupés pendant la guerre avec la Turquie, plus les villes de Monastir, Okkrida et Strouma.

Elle désire reculer la frontière turque jusqu'à Podina, sur la mer de Marmara.

Elle réclame en outre le droit de fixer elle-même le moment de son intervention dans la guerre.

DIVERS

Paris, 15 Juin

L'Armée Française va être dotée d'un casque

Il n'aura pas de pointe, le cimier aura la forme de la bourguignotte en tôle d'acier peinte en bleu clair pour s'harmoniser avec le nouvel uniforme. Ce casque protégera efficacement le crâne contre les balles de shrapnells et les éclats d'obus. Ses attributs placés sur le devant de la bombe seront les suivants : pour l'infanterie de ligne, la grenade ; pour les chasseurs à pied, le cor de chasse ; pour l'artillerie, deux canons croisés ; pour le génie, la cuirasse et le pot en tête. Ce casque, simple, léger, robuste, sera désormais la coiffure de campagne de la troupe.

L'Agence Havas télégraphie :

« On s'est étonné de l'accroissement du retard que subissent parfois les correspondances civiles ou militaires, venant de la zone des opérations.

Il est indispensable que le commandement en chef puisse, dans certaines circonstances, faire retenir, pour un délai de quelques jours, les lettres expédiées du front, afin de conserver absolu le secret de ses opérations.

Il convient donc de ne pas attribuer cette mesure à des lenteurs du service postal.

Ce retard voulu est une nécessité de défense nationale, que le patriotisme de tous les Français saura comprendre.

SUR MER

Londres, 15 Juin

La goélette danoise *Marie* est arrivée à Leith. Son capitaine signale que pendant son voyage de Christiansund à Leith, un sous-marin allemand a arrêté la goélette au large de l'île May et a ordonné à l'équipage de prendre place dans les canots. Des marins allemands montèrent à bord du navire pour y mettre le feu, mais à ce moment deux bateaux anglais en patrouille furent aperçus et le sous-marin, rappelant en hâte ses hommes, disparut. Le bateau patrouille a remené à Leith la goélette avec son équipage.

PRIME A NOS ABONNÉS

Magnifique Portrait

du

GÉNÉRAL JOFFRE

Le Vainqueur de la Marne
L'Organisateur de la Victoire en Marche

Édition officielle, en couleurs, du *Portrait définitif exécuté d'après nature* par Henry JACQUET, Peintre du Ministère de la Guerre, approuvé par le Général JOFFRE, et revêtu de sa signature à la date du 15 février 1915.

Cette superbe et noble Estampe, suprême symbole du **Patriotisme** et de la **Défense Nationale**, est éditée en trois grandeurs. Elle est exposée et mise en vente à la

Librairie Marie FRINZINE
Place Carnot et Galerie Normand

aux prix de :

Edition de grand Luxe 51x66 centimètres (Remargée).....	Fr. 5
Edition de Luxe 44x55.....	2 50
Edition Populaire 27x37...	1 25

A. — Nos Abonnés inscrits depuis six mois au moins ont droit à **Un Exemplaire de l'Édition de Luxe**, (format 44x55), de la valeur de frs : 2,50 — ou à une diminution de même somme sur le prix de l'Édition de Grand Luxe (format 51x66), qu'ils acquerront, ainsi, à moitié prix.

B. — Nos Abonnés inscrits depuis trois mois au moins ont droit à **Un Exemplaire de l'Édition Populaire**, de la valeur de fr : 1,25 — ou à une diminution de même somme sur le prix de vente des deux autres Éditions, qu'ils acquerront, ainsi, à frs : 3,75 et fr : 1,25, au lieu de frs : 5 et frs : 2,50.

C. — **Abonnés Nouveaux.** — Les mêmes faveurs sont acquises, à partir de ce jour, et jusqu'au 30 Juin, à toute personne souscrivant un abonnement.

Les Abonnements sont reçus aux prix suivants, payables d'avance :

Trois Mois : 4 fr. 50 — Six Mois : 9 fr.

Les personnes qui, non abonnées, collectionnent les "Dernières Nouvelles" ont également droit à la

Prime Patriotique des "Dernières Nouvelles"

Il leur suffit de nous représenter leur Collection, soit à nos Bureaux (*Imprimerie des Alpes*), soit à la Librairie Marie Frinzine (*Place Carnot*). Elles bénéficient des conditions de la Prime, proportionnellement au nombre des Exemplaires Consecutifs dont elles justifieront la possession.

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures, Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DES LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

IMPRIMERIE DES ALPES - Marie FRINZINE - AIX-LES-BAINS
Tél. 4-12 Le Gérant : Ernest MOREAU

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexe au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRIZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 2-14

(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

GRANDE ACTIVITÉ SUR LE FRONT 300.000 Obus !

EN ALSACE

Prise d'ALTENHOF et STEINABRUCK

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 17 Juin, 23 heures

(Parvenue en Mairie, le 18 Juin à 9 h. 30).

☐ Grande activité sur le Front pendant ces deux derniers jours.

☐ Les combats, AU NORD D'ARRAS, ont pris, depuis hier, une extrême intensité. Les actions d'infanterie ont été nombreuses et acharnées, le duel d'artillerie violent et continu.

Nous avons réalisé de sérieux progrès qui, presque tous, ont été maintenus, malgré les contre-attaques furieuses de l'ennemi et dont certaines se sont sensiblement accentuées aujourd'hui.

C'est surtout dans la partie Nord du secteur que nous avons progressé en enlevant plusieurs lignes de tranchées DES DEUX COTÉS DE LA ROUTE AIX-NOULLETTE-SOUCHEZ.

Les allemands tiennent encore dans le FOND DE BUVAL, mais ils y sont presque complètement entourés.

Nous nous sommes avancés, hier et aujourd'hui, VERS SOUCHEZ, dans la direction Sud-Ouest et Ouest-Sud-Est, d'une façon ininterrompue.

Plus au Sud, nous avons pris pied dans le parc du CHATEAU DE CARLOULE, dont les fossés remplis d'eau servaient de base aux défenses ennemies.

Nous avons enlevé le CIME-TIÈRE DE SOUCHEZ et gagné du terrain sur les pentes au

Sud-Ouest de Souchez (cote 119), grâce à plusieurs assauts brillants.

Les résultats d'hier ont été élargis aujourd'hui.

AU NORD ET AU SUD DE NEUVILLE, nous avons pris d'assaut la première ligne ennemie et, dans certains points, la seconde. Les unités engagées se battent à la baïonnette et à coups de grenades, sous un feu violent d'artillerie.

NOTRE INFANTERIE, après avoir attaqué avec une extrême énergie, très efficacement appuyée par un tir de près de 300.000 obus, a dû faire face, dans la nuit de mercredi à jeudi, à des contre-attaques violentes et répétées, menées par de gros effectifs. ELLE LES A REPOUSSÉES SUR TOUT LE FRONT.

Nous n'avons évacué qu'un petit bois, conquis hier matin, au Sud de la cote 119 et que le feu de l'artillerie ennemie rendait intenable.

Les allemands ont engagé onze divisions qui ont subi des pertes extrêmement élevées. De notre côté, nous avons

éprouvé des pertes sérieuses.

Le moral de nos troupes est parfait. Le nombre des prisonniers faits par nous a dépassé 600, dont plus de 20 officiers.

☐ Nos escadrilles de bombardement ont efficacement bombardé les réserves ennemies à GIVENCHY et au BOIS DE LA FOLIE, et dispersé les rassemblements en formation.

☐ Le grave échec subi par l'ennemi, dans ces contre-attaques, A QUENNEVIÈRE, est confirmé par le grand nombre de cadavres allemands trouvés devant nos tranchées.

☐ Une pièce à longue portée a bombardé, à deux reprises, VILLERS - COTTERETS (un blessé).

☐ A REIMS, l'examen des points de chute des projectiles allemands a permis de constater que plus de 80 obus, dont plusieurs incendiaires, sont tombés sur la ville et plus particulièrement sur la cathédrale.

☐ EN ALSACE, nos succès ont continué et nous nous sommes emparés de ALTENHOF (faubourg de Metzeral), puis de STEINABRUCK, et nous continuons à progresser sur les deux rives de la Fecht.

LES ALLEMANDS INCENDIENT METZERAL.

Le nombre des prisonniers tombés entre nos mains atteint 500, dont 10 officiers et 28 sous-officiers. Au matériel, déjà signalé, s'ajoutent : trois lance-bombes ; trois mitrailleuses, des téléphones de campagne et des appareils pour l'émission des gaz asphyxiants.

☐ UN AVION ALLEMAND A ÉTÉ ABATTU par un de nos appareils, en Alsace. Les deux aviateurs allemands ont été tués.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 17 Juin, 15 heures
(Parvenue en Mairie, le 17 Juin, à 23 heures)

☐ **DANS LES VOSGES, nos progrès, au cours de la journée d'hier, nous ont rendu entièrement maîtres de la ligne des hauteurs qui dominent les vallées de la Fecht, au Nord de STEINABRUCK et de METZERAL.**

Au Sud, nous avons également gagné du terrain, entre les deux branches de la HAUTE FECHT et sur les hauteurs qui séparent la vallée de la FECHT de celle de la LAUCH.

☐ Sur le reste du Front, rien à ajouter au Communiqué d'hier.

COMMUNIQUÉ ANGLAIS
DU MARÉCHAL FRENCH

Londres, 17 Juin

☐ La semaine dernière, la situation est restée stationnaire. Les allemands ont fait exploser sur différents points cinq mines qui n'ont pas endommagé nos tranchées. Une seule a causé des morts.

Nous avons pris hier soir, à l'Est de Festubert, un mille de tranchées sur le front allemand. Nous les avons reperdues à la suite d'une contre-attaque de nuit.

De bonne heure, ce matin, nous avons attaqué et occupé sur le front mille yards de la première ligne de tranchées allemandes. Au Nord de Hooge, près d'Ypres, nous avons occupé aussi une portion de la seconde ligne.

A midi, aujourd'hui, nous avons évacué à l'arrière 157 prisonniers et nous avons repoussé des contre-attaques en infligeant de fortes pertes aux allemands.

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 16 Juin

(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)

☐ Sur le front de la Narew, petits engagements.

Dans la vallée de l'Orjitz, au cours de la nuit du 15, l'ennemi a ouvert un feu intense d'une nombreuse artillerie contre le village d'Iednorozetz. Il a lancé quelques dizaines de mille de projectiles dans un temps très court. Le jour suivant, il a tenté, à plusieurs reprises d'attaquer nos positions, mais ses efforts n'ont abouti qu'à occuper une partie des tranchées complètement détruites d'un de nos régiments.

Au nord de Prasnisch, à la suite d'une contre-attaque énergique, nous avons occupé toutes les tranchées avancées où l'ennemi se maintenait encore depuis son attaque du 12.

En Galicie, à l'est du San, la bataille continue.

Sur le Dniester, les combats ont continué, dans les journées des 14 et 15, sur le front de la Tismenitza et de la Bystritza, avec avantage de notre côté.

Au sud de Jidatcoff, près de Berenitza et de Krowleska, nous avons encore fait prisonniers 500 allemands, dont 14 officiers, et nous nous sommes emparés de quatre canons et de six mitrailleuses.

☐ Aux abords du village de Lattzkoff, près de la rivière Vindava, des attaques faites par les allemands, au cours des trois derniers jours, sont demeurées sans succès.

Le combat, qui a eu lieu le 15 juin, s'est terminé à notre avantage.

Dans la région de Popeliany, nos troupes ont traversé la Venta ; au cours de la poursuite de l'ennemi en retraite, notre cavalerie a sabré plusieurs centaines d'allemands, et fait plusieurs dizaines de prisonniers.

La lutte, près de Chavly, continue, avec des alternatives d'avance et de recul.

Plusieurs villages passent de mains en mains.

Sur la Doubissa, lutte d'artillerie.

Sur le front, à l'ouest du Niemen moyen, l'ennemi a essuyé, le 14 et le 15 juin, des pertes sérieuses, tout en tentant sur beaucoup de points, sans succès, de passer à l'offensive.

Au cours de contre-attaques, dans la région à l'est de Marienpol, nous nous sommes emparés de plusieurs villages occupés par l'ennemi.

Dans la nuit du 14 au 15, l'ennemi a commencé de bombarder Ossowiecz; mais vers deux heures du matin, huit batteries de la forteresse avaient déjà le dessus sur l'artillerie ennemie.

Londres, 16 Juin

On télégraphie de Petrograd au *Daily News* :

« Les allemands font avec persistance des attaques furieuses et convulsives, particulièrement sur le San. Devant la résistance entêtée de l'infanterie russe, le centre de gravité de la poussée allemande se déplace apparemment plus au nord, autour de Jaroslaw, dans la direction de Rawa-Russa, où l'ennemi a massé quinze corps d'armée, soutenus par une artillerie considérable. »

L'aventure Turque

Petrograd, 18 Juin

(Communiqué de l'Etat-Major du Caucase)

Fusillade dans la direction du littoral.

Dans la région de Dérîk et du défilé de Tchoukhagianouk, petits engagements avec les Kurdes.

Pas de changement sur le reste du front.

L'ATTAQUE DES DÉTROITS (1)

Le Caire, 17 Juin

(Communiqué officiel des Dardanelles)

Durant la nuit du 16 courant, un détachement ennemi, commandé par un officier allemand, opéra une attaque contre nos tranchées

occupées par une brigade anglaise. Le plus grand nombre des hommes du détachement furent tués avant d'atteindre nos tranchées. Ceux qui y parvinrent subirent le même sort; 50 cadavres restèrent sur le terrain, y compris celui de l'officier qui commandait le détachement.

Une tranchée, dont nous nous étions emparés dans la nuit du 12 juin, a été également attaquée par l'ennemi, qui était précédé d'un fort détachement de lanceurs de bombes. Nous fûmes obligés de nous retirer d'environ une vingtaine de mètres jusqu'à la tombée du jour. A ce moment, nos mitrailleuses prirent la tranchée en enfilade, pendant que nos fusiliers attaquaient à la baïonnette. La tranchée fut réoccupée. Nous y trouvâmes deux cents cadavres turcs et fîmes douze prisonniers. Nos pertes ont été légères.

Mitylène, 17 Juin

Le bombardement des Dardanelles, qui n'a pas cessé depuis jeudi dernier, est devenu plus violent dans la journée de mardi et a atteint son maximum d'intensité entre le coucher du soleil et dix heures du soir. Le tir a continué hier, mais il s'est beaucoup ralenti.

Nord et Belgique

Londres (officiel), 17 Juin

A la suite du raid d'un zeppelin, hier soir 15 juin, sur le littoral britannique du nord-est, il y a eu 24 tués, dont 13 femmes, 5 enfants, 5 hommes, et 40 blessés plus ou moins grièvement. Les principaux incendies ont été ceux d'un magasin de nouveautés, d'un entrepôt de bois de construction et des toitures de petites maisons.

Une dépêche d'Amsterdam au *Morning Post* signale que, mercredi matin, de bonne heure, des aviateurs anglais ont fait un raid sur Gand et son voisinage et ont

jeté cinq bombes sur le hangar des zeppelins, à Gontrode. Bien qu'ils aient essuyé un feu violent, les aviateurs sont rentrés sains et saufs.

EN ALSACE

Genève, 17 Juin

Des voyageurs venant du grand-duché de Bade, sont arrivés à Bâle avec un retard de quatre à six heures.

Ils disent que le raid des aviateurs alliés a causé à Karlsruhe d'énormes dégâts.

Une partie de la gare est entièrement brûlée. Les pompiers ont travaillé toute la journée pour éteindre les incendies ayant éclaté dans différentes parties de la ville, notamment au dépôt des armes.

Nancy, 17 Juin

Vers 7 h. 30, mardi soir, une escadrille de taubes fut signalée s'avançant vers le quartier Saint-Georges. Les avions volaient deux par deux, à une très grande hauteur. Une canonnade ardente essaya de leur barrer la route. Les quatre derniers, atteints peut-être, firent demi-tour, tandis que les deux premiers continuaient à s'avancer, malgré un tir abondant et précis.

Ils traversèrent le quartier Nord et le Centre, jusque vers la gare, et lancèrent une dizaine de bombes. Puis, ayant rebroussé chemin, ils bombardèrent Essey, vers les nouvelles casernes, aujourd'hui vides.

EN ITALIE

Rome, 17 Juin

(Communiqué de l'Etat-Major Italien)

On signale tout le long du front d'heureuses rencontres avec l'ennemi à Zugnatorta et Brentonico (dans la vallée de l'Adige), au défilé de Fedaiia et Monte-Piano (en Cadore), dans la ligne de crête de Palpiccolo, à Palgrande (en Carnie), où l'ennemi réitère ses efforts depuis quelques jours, et, en quelques endroits, le long de l'Izozzo, où nos troupes consolident les succès obtenus.

(1) La Carte des Dardanelles (Édition de la Guerre) est en vente à la Librairie MARIE FRIZINE, Place Carnot.

Une importance particulière doit être attribuée à l'action développée dans la zone du Monte-Nero par nos troupes alpines, auxquelles on avait confié la tâche de dénicher l'ennemi de ses embuscades le long des rochers qui s'appuient du nord à la cime principale. L'opération, entamée dans la nuit par une hardie et difficile escalade de rochers, s'est développée à l'aube dans une impétueuse attaque couronnée d'un succès complet.

Jusqu'ici, on annonce la capture de 375 prisonniers, dont 14 officiers. D'autres sont encore annoncés.

Signé : CADORNA.

On mande de Florence au *Giornale d'Italia* que les chantiers autrichiens de Montfalcone n'ont pas été détruits par l'artillerie italienne, lors du bombardement.

Le grand établissement naval serait actuellement au pouvoir des Italiens, ainsi que trois navires de guerre intacts, qui étaient en construction dans les chantiers.

Genève, 17 Juin

On télégraphie de Laibach :

« Les localités environnant Montfalcone ont été bombardées par l'artillerie italienne. Les avant-postes sont arrivés à Komen. Trois lignes de chemin de fer ont été endommagées. Les troupes italiennes ont chassé les autrichiens des positions de la forêt de Ternova, et fait prisonniers plusieurs centaines de tyroliens.

Les Italiens opérant le long du cours du Gail, aux environs de la Kellerwald, ont fait prisonniers un commandant et cinq officiers d'un régiment alpin autrichien. Le régiment a été fort éprouvé par l'artillerie italienne, et a dû évacuer des positions extrêmement fortifiées et de haute valeur stratégique.

On mande de Laibach à la *Tribune de Genève* :

« Dans le district de Buchenstein (Alpes de Cadore), les bersagliers ont pris d'assaut un point

d'observation autrichien, gardé par un fort détachement. Tous les hommes ont été tués ou faits prisonniers.

Dans ce secteur, l'avance italienne est remarquable.

DIVERS

New-York, 16 Juin

Le gouvernement a pris de très importantes mesures à l'effet de constater la capacité du pays pour la fabrication des munitions. Il s'est également préoccupé de sauvegarder toutes les usines du pays qui en fabriquent, car il est convaincu qu'en cas de guerre avec l'Allemagne les agents allemands tenteraient de les faire sauter.

Washington, 16 Juin

Des menaces ayant été proférées contre les aciéries de Bethléem, ces établissements sont gardés militairement.

Verone, 16 Juin

A Trente, les autrichiens laissent ravager la ville systématiquement. Le grand monument élevé à Dante a été brisé et mis en pièces.

Rome, 16 Juin

C'est un officier autrichien qui a brisé la statue de Verdi à Trieste. Il grimpa sur le piédestal et frappa à l'aide d'un marteau jusqu'à ce que tombât la moitié de l'image de la figure du musicien.

EN VILLE

UN CONCERT sera donné par la Fanfare municipale, avec le concours de l'Armée et de la "Gauloise", sous la direction de M. JOSEPH MANTEL, Dimanche 20 Juin, à 10 heures du matin au Kiosque du Parc.

PROGRAMME

La Marseillaise; Marche Royale Italienne; Le Vengeur; Les Girondins; Hymne à Garibaldi; Sambre et Meuse.

LIRE

Le JOURNAL DE GENÈVE

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

— Le plus complet, le mieux informé des Journaux neutres —

PRIME A NOS ABONNÉS

Magnifique Portrait

du

GÉNÉRAL JOFFRE

Le Vainqueur de la Marne
L'Organisateur de la Victoire en Marche

Édition officielle, en couleurs, du Portrait définitif exécuté d'après nature par Henry JACQUIER, Peintre du Ministère de la Guerre, approuvé par le Général JOFFRE, et revêtu de sa signature à la date du 15 février 1915.

Cette superbe et noble Estampe, suprême symbole du Patriotisme et de la Défense Nationale, est éditée en trois grandeurs. Elle est exposée et mise en vente à la

Librairie Marie FRINZINE
Place Carnot et Galerie Normand

aux prix de :

Edition de grand Luxe 51x66 centimètres (Remargée).....	Fr. : 5
Edition de Luxe 44x55	2 50
Edition Populaire 27x37... ..	1 25

A. — Nos Abonnés inscrits depuis six mois au moins ont droit à Un Exemple de l'Édition de Luxe, (format 44x55), de la valeur de frs : 2,50 — ou à une diminution de même somme sur le prix de l'Édition de Grand Luxe (format 51x66), qu'ils acquerront, ainsi, à moitié prix.

B. — Nos Abonnés inscrits depuis trois mois au moins ont droit à Un Exemple de l'Édition Populaire, de la valeur de fr : 1,25 — ou à une diminution de même somme sur le prix de vente des deux autres Éditions, qu'ils acquerront, ainsi, à frs : 3,75 et fr : 1,25, au lieu de frs : 5 et frs : 2,50.

C. — Abonnés Nouveaux. — Les mêmes faveurs sont acquises, à partir de ce jour, et jusqu'au 30 Juin, à toute personne souscrivant un abonnement.

Les Abonnements sont reçus aux prix suivants, payables d'avance :

Trois Mois : 4 fr. 50 — Six Mois : 9 fr.

Les personnes qui, non abonnées, collectionnent les "Dernières Nouvelles" ont également droit à la

Prime Patriotique des "Dernières Nouvelles"

Il leur suffit de nous représenter leur Collection, soit à nos Bureaux (Imprimerie des Alpes), soit à la Librairie Marie Frinzine (Place Carnot). Elles bénéficient des conditions de la Prime, proportionnellement au nombre des Exemplaires Consécutifs dont elles justifieront la possession.

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures, Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

IMPRIMERIE DES ALPES - Marie FRINZINE - AIX-LES-BAINS
Tél. 4-12 Le Gérant : Ernest MORRAU

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexe au "BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS"

"Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle"

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRIZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 2-14

(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

EN ALSACE

Nous avons continué à progresser
sur les deux rives de la Fecht

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
4 PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 18 Juin, 23 heures
(Parvenue en Mairie, le 19 Juin à 9 h. 30).

☐ Dans le secteur AU NORD D'ARRAS, la journée a été marquée par un violent duel d'artillerie. Le Front ne s'est pas modifié. Nous conservons tout le terrain gagné.

☐ EN ALSACE, nous avons consolidé les positions conquises hier et continué à progresser. Nos patrouilles ont atteint, en fin de journée, les lisières de Metzeral.

Nous avons gagné du terrain sur les deux rives de LA FECHT et nous tenons, sous le feu de notre artillerie et de notre infanterie, les communications de l'ennemi, ENTRE METZERAL et MUNSTER.

Nous avons fait de nouveaux prisonniers, pris des mitrailleuses et une très grande quantité de matériel, notamment des fusils et des cartouches.

☐ Sur le reste du Front, rien à signaler.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 18 Juin, 15 heures
(Parvenue en Mairie, le 18 Juin, à 23 heures)

☐ Rien à ajouter au Communiqué d'hier soir.

COMMUNIQUÉ DE LA MARINE
Paris, 18 Juin

☐ Dans la Méditerranée, les forces navales anglo-françaises agissent maintenant en coopération avec la flotte italienne, dont l'entrée en jeu permet notamment une police plus effective de l'Adriatique.

D'autre part, les navires alliés s'attachent très activement à la

recherche et à la destruction des dépôts de pétrole qui pourraient servir au ravitaillement des sous-marins ennemis.

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 18 Juin

(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)

☐ Dans la région de Chavli, ainsi qu'à l'ouest du Niemen moyen, on ne signale aucun engagement particulier.

Toutes les attaques allemandes prononcées le 15 juin ont été repoussées.

Les combats continuent.

Sur le front de la Narew, aucun combat n'a eu lieu pendant la journée. En amont de la Bzoura, à Sophaczew, le 16 juin, nous avons repoussé de petites attaques allemandes.

En Galicie, la bataille continue sur ce front. Les engagements les plus intenses ont eu lieu le 15 juin, notamment entre le San et Lubaczow, ainsi que dans la région de la bourgade de Krakiwec.

Sur le front du Dniester, pendant la nuit du 16 juin, dans le secteur compris entre les rivières de la Tyonenich et Stryj, l'ennemi a été rejeté en désordre.

Sur le Dniester et en amont de Zurawno, nous avons capturé, au

cours des combats qui ont eu lieu les 14 et 15 juin, 202 officiers, 8.544 soldats, 6 canons, 21 mitrailleuses, des caissons et des trains, ainsi qu'un butin de toutes sortes.

Le 15 juin, l'ennemi a passé le Dniester, en amont et en aval de Nizniow. Les éléments de l'armée ennemie qui ont passé le fleuve en amont ont été anéantis.

L'offensive des éléments qui ont traversé le fleuve en aval a été arrêtée. Le combat continue.

Dans la direction de Chottin, entre la Pruth et le Dniestr, nous avons pressé les éléments ennemis le 16 juin.

Londres, 18 Juin

On mande de Petrograd au *Daily Chronicle* :

« Il est évident que la stratégie allemande a pour objectif d'envelopper Lemberg par le nord et par le sud. Trois armées austro-allemandes sont engagées dans ce mouvement.

« L'effort final approche et les grands combats précédemment livrés en Galicie n'apparaîtront que comme de simples engagements d'avant-postes auprès de la formidable bataille qui va s'engager.

« L'opinion à Petrograd a pleinement confiance dans l'issue de cette lutte. »

L'aventure Turque

Petrograd, 18 Juin

(Communiqué de l'Etat-Major du Caucase)

Les Turcs ont prononcé une offensive dans la région d'Azor à Akhpouïzor; ils ont été repoussés.

Dans la région de Van, rencontres insignifiantes entre nos troupes et des hordes kurdes.

Petites escarmouches dans la région de Sokor, où les Turcs ont été rejetés dans la direction de l'ouest.

Sofia, 18 Juin

On apprend que l'état-major franco-anglais a décidé, dans le cas où les attaques de sous-marins ennemis se renouvelleraient, de couler plusieurs vieux bateaux dans la partie la plus étroite des Dardanelles, afin de fermer le

passage aux navires allemands qui se trouvent actuellement à Constantinople.

Nord et Belgique

Rotterdam, 18 Juin

Une forte canonnade ininterrompue a été entendue, venant du front de l'Yser.

Londres, 18 Juin

On mande de Rotterdam au *Daily Mail* :

« L'ennemi profite de la déclivité du terrain à l'est d'Ypres pour y concentrer des forces avec une grande quantité de mitrailleuses. Dans quelques parties des lignes allemandes, il y a une mitrailleuse pour douze hommes.

« L'ennemi rassemble de gros renforts dans la région de Dixmude, mais le transport est difficile à cause du terrain sillonné de crevasses, résultat des inondations autour de Dixmude.

« On a donné l'ordre de ne pas boire l'eau des ruisseaux qui est contaminée. Les tirailleurs allemands utilisent comme abri les champs de betteraves. »

Amsterdam, 18 Juin

Entre 10 heures et minuit, hier soir, des aviateurs ont volé au-dessus du littoral, jetant de nombreuses bombes sur les positions côtières de Zeebrugge, d'Heyst et de Klocke.

13 projecteurs électriques fouillaient le ciel et de nombreuses batteries canonnaient, mais les aviateurs se sont retirés apparemment indemnes.

A 4 heures du matin, deux aviateurs ont volé au-dessus de Bruxelles. Des bombes sont tombées dans un pré près de Wolworde.

Un correspondant de journal, qui revenait au front et qui logeait place Royer, à Bruxelles, fut éveillé par une forte canonnade.

De toutes parts, sans discontinuer, les allemands lançaient des obus contre les aviateurs battant en retraite.

Les aviateurs ont volé au-dessus de la ville. Pour la première fois,

les allemands ont lancé des obus au-dessus de Bruxelles. C'était un spectacle impressionnant de voir de petits nuages blancs planer au-dessus des maisons dans la claire lueur de l'aube.

A 4 heures et demie, un obus éclatant au-dessus de la place Royer, beaucoup de gens, dans l'hôtel étaient surexcités; le correspondant, juché sur le toit de l'hôtel, suivait les péripéties d'attaque et de défense. La place Royer était pleine de débris. A 4 heures et demie, les aviateurs étaient partis.

EN ALSACE

Belfort, 18 Juin

Un taube volant à grande hauteur, a survolé Belfort lançant 3 bombes. Un projectile est tombé sur le Champ de Mars. Il n'y a eu aucun accident de personne.

EN ITALIE

Rome, 18 Juin

(Communiqué de l'Etat-Major italien)

De petites rencontres heureuses marquent un progrès graduel de notre offensive dans la région du Tyrol-Trentin.

A *Zusfornatorna*, nous avons repoussé un détachement ennemi qui s'avancait venant de Rovereto.

Dans la vallée de *Costeana*, nous avons occupé les positions du Fasso de Stria et de Elbrego di Salzarego, où l'ennemi a laissé entre nos mains 30 prisonniers.

Dans la *Carnie*, duel d'artillerie intense.

Nos artilleurs ont démoli quelques pièces autrichiennes, et dispersé un groupe de travailleurs occupés à des œuvres de renforcement, et une colonne d'hommes et de bétail en marche.

Quoiqu'un fort vent ait dérangé notre observation, nous avons pu constater les effets destructeurs de notre tir sur *Malborghetto*.

Une courtine, qui unissait divers ouvrages, et de petits emplacements de batteries ont été sérieusement endommagés.

Des nouvelles ultérieures donnent un plus grand relief à une

entreprise hardie accomplie à l'aube, le 16, dans la zone du Monte-Nero, au milieu de très graves difficultés de terrain, contre les positions dominantes, et sous un bombardement intense de l'ennemi.

Nous avons recueilli jusqu'à ce jour plus de 600 prisonniers, dont 30 officiers, et nous nous sommes emparés en outre de nombreux fusils et de deux mitrailleuses.

Depuis hier, un bataillon hongrois provenant de Planina-Polje, au nord-est du Monte-Nero, a prononcé une attaque violente contre notre position de Zakiain, il a été repoussé par une contre-attaque et anéanti.

Sur l'Isonzo, notre offensive a procédé de façon méthodique, ordonnée et sûre.

Des troupes, qui ont débouché de Plava, ont conquis, après une sanglante action les hauteurs environnantes, et consolidé leurs positions, résistant à des contre-attaques répétées et opiniâtres de l'ennemi.

Sur le reste du front en aval, il y a eu des actions éloignées d'artillerie.

La gare de Goritz a été démolie en partie et quelques wagons ont pris feu.

Signé : CADORNA.

Rome, 18 Juin

(Communiqué du Chef d'Etat-Major de la Marine)

□ On a vu ce matin, des contre-torpilleurs autrichiens en éclaireurs ont canonné un point de la ligne ferrée côtière, à proximité de Pand et Pesara. Aucun accident de personnes. Dommages très légers sur un petit point de la ligne.

Les villes de Pesara et de Rimini, bien que complètement sans défense, ont été bombardées.

Les dommages y sont cependant peu importants. Quelques maisons privées ont été atteintes, et trois civils légèrement blessés, à Rimini.

Signé : THAON DI REVEL.

□ On assure que l'occupation de Goritz par les Italiens peut être considérée comme très prochaine.

L'occupation de Goritz constituera un pas décisif pour l'avance italienne et produira une grande impression en Autriche.

Les troupes italiennes continuent à faire preuve d'un entrain et d'une force de résistance admirables.

Milan, 18 Juin

□ On considère comme imminente la chute de la formidable forteresse de Malborghetto, d'extrême importance stratégique, que notre artillerie continue à bombarder efficacement.

Rome, 18 Juin

□ Un de nos dirigeables, volant au-dessus des camps retranchés ennemis, a lancé, dans la nuit d'hier, des bombes d'une grande puissance sur l'important embranchement de chemin de fer de Divaccia, y causant de graves dégâts. Le dirigeable est rentré indemne, malgré un feu vif de fusils et de mitrailleuses ennemis.

Le sous-marin *Medusa*, qui avait accompli d'utiles et hardis services d'exploration, a été torpillé par un sous-marin ennemi. Il résulterait des communiqués autrichiens qu'un officier et quatre hommes de l'équipage ont été sauvés et faits prisonniers.

Signé : THAON DI REVEL.

Genève, 17 Juin

□ **BOMBARDEMENT DE RAGUSE.** — La flotte apparut à quatre heures et quart et bombarda la ligne du chemin de fer qui fait une grande courbe devant Raguse. Lorsque la flotte s'approcha de la côte, un train passait justement ; elle le bombarda, mais il put arriver intact à la station.

Les Italiens tirèrent une centaine de coups. La ligne fut endommagée. Après trente minutes la flotte arrêta le feu et se dirigea vers Raguse ; elle bombarda le phare, qui fut détruit.

Rome, 17 Juin

□ On commence à envisager dans les cercles politiques l'éventualité d'une déclaration de guerre à la Turquie pour mettre fin à

une situation embarrassante. M. Garoni, ambassadeur d'Italie à Constantinople, ne peut, en effet, télégraphier à son gouvernement.

Les nouvelles reçues de Constantinople signalent une certaine inquiétude devant cette éventualité, en raison de la répercussion qu'elle pourrait avoir sur les Etats balkaniques. Du reste, il existe de sérieuses raisons de croire que l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne vont se livrer à de dangereuses intrigues dans les Balkans, où leurs agents s'efforceraient de susciter, de la part des Serbes, des Monténégrins et des Grecs, une action simultanée en Albanie.

SUR MER

Londres, 17 Juin

□ On télégraphie de Milford Haven au Lloyd que le vapeur britannique *Strathnairn*, ayant une cargaison de charbon à destination d'Arkangel, a été torpillé hier soir.

Le capitaine et 21 marins ont été noyés. Un chalutier a débarqué à Milford Haven 10 Chinois et le second du navire.

Stockholm, 17 Juin

□ La presse de Stockholm est grandement indignée d'un nouvel acte injustifié plus grave que les précédents, des Allemands contre la navigation suédoise.

Le steamer suédois *Verdandi*, jaugeant 1.000 tonnes, parti d'un port suédois, à destination de Manchester, avec une cargaison de bois, a été coulé en plein jour dans la mer du Nord, près de la côte norvégienne, par un navire auxiliaire ou un sous-marin de nationalité allemande indubitablement.

Le steamer avait un certificat attestant qu'il ne portait pas de contrebande.

Christiania, 18 Juin

□ Le *Svein Jarl*, vapeur norvégien de Trondjhem, a été torpillé sans avertissement près de Longstone. Douze hommes de l'équipage ont été noyés.

Le Grani de Skien, vapeur norvégien, a été coulé près de Goleborg. Equipage noyé.

Rotterdam, 18 Juin

☐ Le 7 juin, à environ six milles de North Foreland, une explosion se produisit à bord du grand steamer Belge, torpillé par un sous-marin invisible.

Le vapeur coula en une minute. Dix-sept personnes de son bord furent noyées, parmi lesquelles le capitaine, sa femme et son enfant. Un bateau-patrouille a secouru six matelots.

Genève, 17 Juin

☐ Une dépêche de Berlin, relative à la communication du premier lord de l'Amirauté britannique touchant la perte d'un sous-marin allemand, dit qu'il s'agit du sous-marin U-14. Ce navire n'est pas revenu de sa dernière entreprise et doit être considéré comme perdu.

Tribune Libre

Les Mauvaises Langues

Monsieur le Directeur
des " Dernières Nouvelles ",

Pour mettre fin à des bruits infâmes que des personnes que je saurai découvrir font courir sur mon compte, je vous prie de vouloir bien informer le Public, par la voie de votre Journal :

1^o Que je suis né à Hatten, près de Wissembourg, de père et mère Alsaciens et Français. Mon père a fait la campagne de 1870-71 dans les rangs de l'Armée Française.

2^o J'habite la Principauté de Monaco depuis l'âge de dix ans. Je suis naturalisé citoyen monégasque du 10 Mai 1906. Je suis électeur à Monaco.

3^o Je suis porteur de documents des Autorités Françaises prouvant que, depuis le début des hostilités, j'ai su faire mon devoir envers la France. Mais c'est un point sur lequel je ne veux m'étendre.

Je suis décidé à poursuivre mes diffamateurs devant les Tribunaux, et la présente publication n'a pas d'autre but que de mettre en garde les personnes qui, mal renseignées, pourraient se faire l'écho des propos diffamatoires sur mon compte.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, mes civilités les plus distinguées.

Philippe WAHL.

Le Commissaire de Police d'Aix-les-Bains soussigné, certifie, sur le vu des documents officiels qui lui ont été présentés, que M. Philippe WAHL, Directeur du Restaurant PHILIPPE, sis en cette ville, Avenue des Fleurs, se trouve en position régulière en France et a droit à la protection des Autorités Civiles et Militaires.

Aix-les-Bains, le 18 Juin 1915

Le Commissaire de Police

Signé : ROUSSEL

L'EDITION FRANÇAISE de

J'ACCUSE !

par un allemand

est mise en Vente aujourd'hui à la

Librairie Marie FRINZINE

Prix : 4 francs

Ce livre, d'un intérêt extraordinaire, paru d'abord en langue allemande, a déjà eu et aura encore un très grand retentissement. C'est l'ouvrage le plus important que la guerre ait inspiré. Sa publication est un événement d'une importance mondiale. *C'est le cri d'angoisse d'un patriote allemand clairvoyant, qui voudrait arrêter la nation allemande sur les bords de l'abîme où elle semble vouloir se précipiter comme à plaisir.*

L'auteur, allemand authentique, connaît à fond l'état de choses existant en Allemagne, et plus spécialement en Prusse. Mais qu'on ne se méprenne pas au titre de **J'accuse !** : il ne s'agit pas d'un pamphlet enflammé, débordant de sentiments passionnés ; c'est la véritable œuvre de sang-froid, de dialectique sensée et lumineuse, d'un penseur, d'un philosophe doublé d'un savant. L'auteur est en effet une vraie « personnalité » par le talent et par la science. Il connaît de première main toute l'histoire diplomatique, militaire, et économique, des grandes puissances ; il sait peser les faits avec prudence et les discuter avec clarté, souvent avec éloquence, les raisonnements et les conclusions que formule son intelligence ouverte aux idées générales et nourrie d'une vaste culture. S'il n'écrit pas toujours sans colère, c'est que son sens profond de la justice et du droit a été mis à trop rude épreuve par la fourberie et la brutalité des dirigeants de l'Allemagne, qu'il n'hésite pas à clouer au pilori. S'il a une passion, c'est celle de la vérité qu'il veut faire connaître au peuple allemand. Il a donné comme épigraphe à son livre deux vers d'une chanson allemande qui signifient : « Celui qui sait la vérité et qui ne la dit pas est vraiment un pitoyable drôle ! » et le livre tout entier la justifie.

Un allemand... ne se contente pas de prouver, par les livres diplomatiques, la culpabilité des Etats de la Duplice ; mais il fait, d'une façon détaillée, l'histoire des antécédents de la guerre et il démontre irréfutablement que, depuis la première Conférence de La Haye, l'Allemagne et l'Autriche se sont toujours opiniâtrement opposées à une limitation des armements et à une organisation internationale des peuples. Comme l'auteur le montre, les deux empires alliés sont responsables de la situation tendue qui a précédé la crise actuelle et leur faute s'accroît par le fait qu'ils ont fait échouer toutes les tentatives de médiation des puissances de l'Entente et provoqué ainsi la catastrophe.

Il déclare que cette guerre n'est qu'une guerre de conquête de l'Allemagne, résultant d'idées et servant des desseins impérialistes, dans laquelle l'Autriche fut l'instrument de son alliée.

On pourra épiloguer sur la portée et la valeur de cette *Ménippée* moderne : on n'en empêchera pas l'effet. Sur les menées de l'impérialisme allemand, la responsabilité des dirigeants allemands, la préméditation cynique du plan d'agression austro-allemand, la démonstration de **J'accuse** est péremptoire et définitive.

Ce livre, désormais historique, et que tout Français doit lire, occupe une place unique dans la littérature de la guerre. Tant par l'intérêt de son contenu que par sa forme attachante et colorée, **J'accuse** restera un document de grande valeur. En outre, il procurera à tous ceux qui luttent pour le droit et la justice et à tous ceux qui sont, de cœur et de pensée, avec les Alliés, une satisfaction morale et un précieux encouragement. Il les persuadera encore plus profondément que leur cause est bonne et que la vérité est, malgré tout, plus puissante que le mensonge.

LIRE

Le JOURNAL DE GENÈVE

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

— Le plus complet, le mieux informé des Journaux neutres —

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures,
Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des informations)

Annexe au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRINZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 2-14
(Exploitation provisoire : Coopération Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

Nous avons enlevé d'assaut le FOND DE BUVAL EN ALSACE Notre avance a continué

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.Paris, 19 Juin, 23 heures
(Parvenue en Mairie, le 20 Juin à 9 h. 30).

☐ Dans le secteur AU NORD D'ARRAS, nous avons poursuivi notre action et recueilli, sur plusieurs points, les fruits des combats heureux des derniers jours.

Après une lutte très active, le FOND DE BUVAL, obstinément défendu par l'ennemi depuis le 9 mai, a été investi de toutes parts et enlevé d'assaut. Nous y avons pris des mitrailleuses. Peu de prisonniers; une dizaine sont restés entre nos mains, la résistance des allemands ayant été acharnée.

Sur les pentes qui s'étendent A L'EST DE LORETTE, dans la direction de Souchez, nous avons pris plusieurs tranchées

et fait 300 prisonniers, dont une dizaine d'officiers. Nous tenons la pente de la cote 119, où nos troupes se sont maintenues, malgré les contre-attaques ennemies, au-delà des dernières tranchées allemandes, en s'accrochant au terrain. Au Sud de ces pentes, notre Front a été porté en avant.

AU NORD-EST DU LABYRINTHE, une contre-attaque d'une extrême violence nous a repris, la nuit dernière, une partie du grand boyau dont nous nous étions emparés. Nous l'avons reconquis dans la journée et nous y avons repoussé les tentatives ennemies.

Dans tout le secteur, la lutte d'artillerie a été d'une intensité continue.

☐ AUX LISIÈRES DU BOIS LE PRÊTRE, l'ennemi a tenté d'attaquer. Il n'a pas pu déboucher.

☐ A EMBERMENIL, un batail-

lon allemand a enlevé, la nuit dernière, deux de nos petits postes. Nous avons aussitôt contre-attaqué et, bien qu'avec des forces inférieures en nombre, réoccupé la totalité de nos positions et mis les assaillants en fuite.

☐ EN ALSACE, notre avance a continué sur les deux rives de la Fecht, malgré une brume épaisse et une pluie torrentielle.

Nous tenons, SUR LA RIVE GAUCHE DE LA FECHT OCCIDENTALE, les massifs du Braunkopf et de la cote 830, Leichwalde, les villages de Steinbruck et d'Andenhop. Nous avons, en même temps, ENTRE LES DEUX BRANCHES DE LA FECHT, enlevé la clairière d'Anlasswassen.

SUR LA RIVE DROITE de la branche orientale, nous avons conquis les hauteurs de l'Hilgensirst qui constituent l'avancée du petit ballon de Guebwiller (Kahlerwasen), et progressé sur les pentes Est, dans la direction de Landersbach.

Nous avons bombardé LA GARE DE MUNSTER et fait

sauter les dépôts de munitions qui s'y trouvaient.

A la fin de la journée, **NOS TROUPES ONT COMPLÈTEMENT INVESTI METZERRAL**, que les allemands ont incendiée avant de l'évacuer.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 19 Juin, 15 heures
(Parvenue en Mairie, le 19 Juin, à 23 heures)

☐ Rien à ajouter au Communiqué d'hier soir.

COMMUNIQUÉ ANGLAIS DU MARÉCHAL FRENCH

Londres, 19 Juin

☐ Le combat a continué toute la journée du 16 juin du Nord au Sud du Front britannique, en coopération avec des troupes françaises de la région d'Arras. Malgré deux contre-attaques que nous avons repoussées en infligeant de grosses pertes à l'ennemi, nous conservons à l'Est d'Ypres toutes les tranchées de première ligne que nous avions occupées dans la matinée.

En attaquant dans l'après-midi du 16, à l'Est de Festubert, nous avons réalisé une légère avance. Le nombre des cadavres trouvés dans les tranchées prises indiquerait la grande efficacité du feu de notre artillerie.

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 19 Juin
(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)

☐ Dans la région de Mouravievo et de Chavly, ainsi que sur la Doubissa, les combats livrés le 17 juin n'ont pas amené de changements importants.

Dans la soirée du même jour, sur la Bzoura et la Rawka, de Kokloff-Biscoupy jusqu'à Voliachid-Losvkaïa, un duel d'artillerie s'est engagé.

Près de Goumine, l'ennemi s'est répandu sur un front de six verstes.

Sur la rive droite du San, nos troupes se sont retirées en combattant au-delà de la rivière Taneff et de la ligne des lacs de Gorodok.

Entre le Pruth et le Dniester, les troupes ennemies qui avaient passé la frontière les jours précédents, ont été rejetées en territoire autrichien.

Bucarest, 19 Juin

☐ Les forces autrichiennes qui avaient envahi la Bessarabie en ont été chassées par les Russes et ont dû se retirer précipitamment jusqu'à Boiani, en Bukovine, en pleine déroute, subissant des pertes énormes. Les Russes ont capturé une grande quantité de munitions et de vivres.

Rome, 19 Juin

☐ On mande de Bucarest au *Messaggero* que l'armée autrichienne, qui avait commencé un grand mouvement vers la Bessarabie, dans la vallée du Pruth, était arrivée jusqu'à Lipeani, lorsque, mercredi matin, elle fut attaquée sur ce front par de grandes forces russes. Après une longue bataille acharnée, les autrichiens durent reculer vers Boiani, laissant aux mains des Russes un énorme butin en matériel de guerre.

Les pertes autrichiennes sont considérables.

L'aventure Turque

Petrograd, 19 Juin
(Communiqué de l'Etat-Major du Caucase)

☐ La fusillade habituelle a continué dans la direction du littoral.

Dans la vallée de Sevritchaï, la tentative des Turcs pour prendre l'offensive, a été arrêtée par une contre-attaque de nos troupes.

Pas de modifications dans les autres directions.

L'ATTAQUE DES DÉTROITS (1)

Athènes, 19 Juin

☐ On dit que plusieurs sous-marins allemands sont entrés dans la mer de Marmara.

☐ Un violent bombardement a eu lieu, jeudi, dans l'intérieur des Dardanelles.

Un avion allemand a survolé Imbros, mais il a été chassé par le tir des navires alliés.

☐ Mercredi, un sous-marin anglais a torpillé trois transports turcs dans la mer de Marmara. Ces navires, qui étaient remplis de troupes, coulèrent en quelques minutes, et presque tous ceux qui se trouvaient à bord périrent. Trois contre-torpilleurs qui escortaient les transports furent également torpillés et coulés.

On n'a pas confirmation officielle de cet exploit.

Londres, 18 Juin

☐ De Sofia au *Times* :

« J'apprends que l'état-major franco-anglais a décidé, dans le cas où les attaques de sous-marins ennemis se renouvelleraient, de couler plusieurs vieux bateaux dans la partie la plus étroite des Dardanelles, afin de fermer ainsi le passage aux navires allemands qui se trouvent actuellement à Constantinople.

EN ITALIE

Rome, 19 Juin

(Communiqué de l'Etat-Major italien)

☐ Dans la nuit du 17, et au cours de la même journée, l'ennemi a essayé de réduire un feu d'artillerie, et, par de petites attaques, quelques-unes de nos positions les plus avancées dans la région du Tyrol-Trentin et en Cadore Il a été repoussé et contre-battu efficacement par notre artillerie.

En Carnie, nous avons continué régulièrement notre tir de démolition contre la forteresse de Malborghetto. Dans l'après-midi du 16 juin, l'artillerie de cette place a essayé de répondre à notre tir,

(1) La Carte des Dardanelles (Édition de la Guerre) est en vente à la Librairie MARIE FRANZINE, Place Carnot.

mais elle a été réduite au silence.

On continue à recevoir de nouveaux renseignements sur l'action engagée au Monte-Nero, et que les communiqués précédents ont annoncés.

Ces renseignements confirment que nos troupes de montagne, mais aussi les autres corps, ont acquis déjà, dans plusieurs circonstances, le droit total à la reconnaissance.

Sur le front de l'Isonzo, les luttes autour de Plava, revêtent des proportions plus grandes, et l'importance du succès que nous y avons obtenu s'affirme davantage.

Une batterie de marine a tiré efficacement sur les bâtiments ennemis installés près de Duino.

Dans la nuit du 17 juin, pendant qu'un hydravion de la marine opérait la destruction de la gare de Divaccia, nos dirigeables ont effectué des incursions en territoire ennemi bombardant avec efficacité, paraît-il, les positions de Monte-Sancto et les retranchements faisant face à Gradisca et causant des dégâts très graves à la gare d'Ovoiatrage, sur le chemin de fer de Goritza à Dornberg. Tous les appareils sont rentrés indemnes.

Signé : CADORNA.

Rome, 19 Juin

(Communiqué du Chef d'Etat-Major de la Marine)

□ Hier et ce matin, l'ennemi a tenté de nouvelles opérations contre nos côtes. Il n'a abouti à aucun résultat.

Hier, dans l'après-midi, une force navale autrichienne s'est présentée à l'embouchure du Tagliamento. Attaquée à plusieurs reprises par nos escadrilles de contre-torpilleurs, elle n'obtint d'autre résultat que d'endommager le phare. Nos contre-torpilleurs, quoique contre-attaqués par un hydravion ennemi, sont rentrés indemnes.

Pendant ce temps nos avions ont bombardé le phare autrichien de Salvore.

Ce matin, un contre-torpilleur a tiré des coups de canon contre Monopoli. Il a essayé, sans y réus-

sir, d'incendier les dépôts de naphte.

Pas plus nos soldats de terre ou de mer que la population civile n'ont souffert de ces opérations de l'ennemi.

Par contre, un de nos dirigeables a bombardé la nuit passé, avec un succès constaté, une fabrique de munitions près de Trieste. Il a, d'ailleurs, limité exclusivement son attaque à cette fabrique.

Un petit vapeur marchand, le *Maria Grecia*, a été hier arrêté et coulé dans l'Adriatique par un contre-torpilleur autrichien. L'équipage, sain et sauf, a été débarqué sur nos côtes, près de la plage de Savli.

Signé : THAON DI REVEL.

Rome, 17 Juin (Officiel)

□ Le roi Victor-Emmanuel a signé un décret autorisant un emprunt moyennant l'émission d'obligations amortissables en vingt-cinq ans, au prix de 95 livres à 4.50 0/0.

La souscription est fixé du 1^{er} au 11 juillet.

Rome, 17 Juin

□ Aucun attaché militaire des pays neutres n'est autorisé à suivre les opérations près de l'état-major italien.

DIVERS

Athènes, 18 Juin

□ Au cours des dernières semaines, le consul d'autriche à Scutari a poursuivi activement une intrigue clandestine, tendant à engager les Monténégrins à occuper cette ville. Le but de cette intrigue était de détourner les forces monténégrines de la lutte contre les autrichiens.

Le consul chercha en même temps à provoquer parmi les Albanais un mouvement national contre le Monténégro. Il a armé, à cet effet, les tribus de Khoti, de Croude et de Kossovo; il leur a distribué des cartouches abandonnées à Scutari par un détachement autrichien.

Londres, 18 Juin

□ Une dépêche de Salonique au *Times* dit que, dans l'action des Serbes contre les Albanais, ceux-ci étaient commandés par des officiers autrichiens.

Les Serbes ont capturé deux mitrailleuses autrichiennes et cinq canons de montagne. Il ont eu quatre officiers tués et sept blessés. Leurs pertes s'élèvent à 200 hommes. Celles de l'ennemi sont inconnues.

Amsterdam, 18 Juin

□ Le *Telegraaf* apprend de Belgique que les autorités allemandes font la chasse à divers correspondants de journaux de pays neutres qui, dans leurs informations, ont parlé des allemands en termes désobligeants ou qui ont dépeint la situation en Belgique sous des couleurs sombres.

Il y a quelques jours, un journaliste hollandais a été incarcéré à la prison militaire de Bruxelles, en attendant d'être jugé.

Un autre reporter, arrêté à Mons vers le milieu du mois de mai, a été fusillé comme espion.

Genève, 18 Juin

□ **ROUMANIE.** — Le correspondant de la *Tribune*, à Bucarest, dit apprendre que, le 7 juin, une entrevue a eu lieu entre le conseil des ministres roumains et M. de Czemin, ministre d'autriche-hongrie à Bucarest.

L'autriche-hongrie serait disposée à donner satisfaction aux Roumains répartis sur son territoire, soit par une autonomie, soit par leur mise sur pied d'égalité avec les autrichiens et les magyars. Dans ce but, la monarchie créerait une université roumaine à brasso (fonstand), et permettrait au gouvernement roumain de contrôler l'instruction publique des territoires en question. L'autriche-hongrie irait même, affirme-t-on, jusqu'à admettre la possibilité d'une rectification de frontières, soit en Bukovine, soit en Transylvanie, à la Porte-de-Fer.

Jusqu'ici, la Roumanie n'a pas répondu officiellement.

La Prorogation du Moratorium des loyers

Paris, 17 Juin

Du *Journal Officiel* :

Article 1^{er}. — Il est accordé de plein droit, dans tous les départements, aux locataires présents sous les drapeaux, un délai de trois mois pour le paiement des termes de leur loyer qui, soit par leur échéance normale, soit par leur échéance prorogée par les décrets des 14 août, 1^{er} et 27 septembre, 27 octobre, 17 décembre 1914 et 20 mars 1915, deviendront exigibles à dater du 1^{er} juillet jusqu'au 30 septembre 1915 inclusivement.

Ces dispositions sont applicables aux veuves des militaires morts sous les drapeaux depuis le 1^{er} août 1914, aux femmes des militaires disparus depuis la même date ou aux membres de leur famille qui habitaient antérieurement avec eux les lieux loués.

Sont également admises au bénéfice des dispositions prévues au premier alinéa du présent article les sociétés en nom collectif dont tous les associés et les sociétés en commandite dont tous les gérants sont présents sous les drapeaux.

Art. 2. — Il est accordé aux locataires non présents sous les drapeaux un délai de même durée que celui prévu à l'article premier et pour le paiement des mêmes termes, à la condition qu'ils rentrent dans les catégories ci-après :

1^o Dans les portions de territoires énumérées au tableau annexé au présent décret tous les locataires, quel que soit le montant de leur loyer ;

2^o A Paris, dans les communes du département de la Seine et dans les communes de St-Cloud, Sèvres et Meudon (Seine-et-Oise), les locataires dont les loyers annuels rentrent dans les catégories suivantes :

a) Les loyers annuels inférieurs ou égaux à 1,000 francs, que les locataires soient patentés ou non patentés ;

b) Loyers annuels supérieurs à 1,000 francs mais ne dépassant pas 2,500 fr. lorsque les locataires sont des industriels, commerçants ou autres patentés.

3^o Dans les villes de 100,000 habitants et au-dessus, les locataires dont le loyer annuel est inférieur ou égal à 600 francs ;

4^o Dans les villes de moins de 100,000 habitants et de plus de 5,000 habitants, les locataires dont le loyer annuel est inférieur ou égal à 300 francs ;

5^o Dans les autres communes, les locataires dont le loyer annuel est inférieur ou égal à 100 francs.

Toutefois, le propriétaire est admis à justifier, devant le juge de paix, que son locataire est en état de payer tout ou partie des termes ainsi prorogés. Cette faculté ainsi accordée au propriétaire n'est pas admise à l'encontre des locataires visés par le n^o 2 du présent article, dont le loyer annuel est inférieur ou égal à 600 francs.

Art. 3. — En ce qui concerne les locataires non présents sous les drapeaux et ne rentrant dans aucune des catégories visées à l'article 2 ci-dessus, mais admis par les décrets antérieurs à bénéficier des prorogations de délai, savoir :

1^o Les commerçants, industriels et autres patentés, ainsi que les non patentés, locataires dans les territoires énumérés dans la liste annexée au décret du 1^{er} septembre 1914, mais ne figurant plus dans celle annexée au présent décret.

2^o Les commerçants, industriels et autres patentés, locataires dans les territoires autres que ceux figurant dans la liste annexée au décret du 1^{er} septembre 1914.

Le paiement des loyers est réglé de la façon suivante :

a) Pour les termes venant à échéance entre le 1^{er} juillet et le 30 septembre 1915 inclusivement, une prorogation ne dépassant pas trois mois est accordée sous réserve, par le locataire, de faire une déclaration qu'il est hors d'état de payer tout ou partie desdits termes.

Cette déclaration est faite au greffe de la justice de paix où elle est consignée sur un registre et il en est délivré un récépissé.

Elle doit être effectuée au plus tard la veille du jour où le paiement doit avoir lieu. Le propriétaire en est avisé par les soins du greffier, au moyen d'une lettre recommandée, avec avis de réception.

Au cas où le propriétaire veut contester cette déclaration, il cite le locataire devant le juge de paix. Le locataire doit présenter toutes preuves à l'appui de sa déclaration.

b) Pour les termes échus qui, ayant bénéficié de prorogations, deviendront exigibles entre le 1^{er} juillet et le 30 septembre 1915 inclusivement, il est accordé une nouvelle prorogation de trois mois.

Toutefois, le propriétaire est admis à

justifier, devant le juge de paix que son locataire est en état de payer tout ou partie des termes ainsi prorogés.

Art. 4. — En ce qui concerne les locataires visés aux articles 1, 2 et 3 ci-dessus, les congés, les baux prenant fin sans congés, ainsi que les nouvelles locations sont régis par les dispositions suivantes :

1^o Est suspendu, pour une période de trois mois, sous les conditions et réserves déterminées par l'article 3 du décret du 27 septembre 1914, l'effet des congés qui, normalement, ou par suite de prorogations résultant des décrets antérieurs, se produira entre le 1^{er} juillet et le 30 septembre 1915 inclusivement ;

2^o Sont prorogés, pour une période de trois mois, sous les conditions et réserves déterminées par l'article 3 du décret du 27 septembre 1914, les baux prenant fin sans congé qui, normalement ou par suite de prorogations résultant des décrets antérieurs, viendront à expiration entre le 1^{er} juillet et le 30 septembre 1915 inclusivement ;

3^o Si les locaux ayant fait l'objet des suspensions de congés ou des prorogations de bails visées aux numéros 1^o et 2^o ci-dessus sont ou demeurent reloués au profit d'un tiers, le point de départ de cette relocation est ajourné d'une période de trois mois, sauf accord contraire entre les parties.

4^o Lorsqu'un locataire a conclu une nouvelle location et s'il jouit pour son ancienne location de la suspension de congé prévue par le numéro 1^o ci-dessus il ne peut être astreint au paiement de la nouvelle location tant que l'entrée en jouissance n'a pas lieu. Toutefois le propriétaire a la faculté de demander au juge de paix la résiliation de la location.

(A suivre)

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures,

Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

LIRE

Le JOURNAL DE GENÈVE

10 c.

QUOTIDIEN

10 c.

— Le plus complet, le mieux informé des Journaux neutres —

IMPRIMERIE DES ALPES - Marie FRINZINE - AIX-LES-BAINS
Tél. 4-12 Le Gérant : Ernest MOREAU

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexe au "BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS"

* Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRIZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 2-14

(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

AU NORD D'ARRAS

Nous avons progressé

SUR LES HAUTS DE MEUSE

Nous avons enlevé deux lignes ennemies

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 20 Juin, 23 heures

(Parvenue en Mairie, le 21 Juin à 9 h. 30).

☐ Dans le secteur AU NORD D'ARRAS, maîtres du FOND DE BUVAL, nous avons prononcé une attaque vers l'Est, dans la direction de SOUCHEZ et progressé environ d'un kilomètre. La lutte d'artillerie continue à être violente.

☐ A L'OUEST DE L'ARGONNE, nous avons repoussé une violente attaque ennemie et fait des prisonniers.

☐ SUR LES HAUTS DE MEUSE, nos troupes ont attaqué, dans le secteur de la TRANCHÉE DE CALONNE et enlevé deux lignes ennemies, en faisant 70 prisonniers, dont deux officiers.

☐ EN LORRAINE, près de Reillon, nous avons enlevé un centre de résistance ennemie et repoussé deux contre-attaques. Une troisième contre-attaque nous a momentanément refoulé, mais nous avons presque immédiatement reconquis toute la position. Une quatrième contre-attaque a été arrêtée par notre feu. Nous avons fait une cinquantaine de prisonniers.

☐ Notre offensive, dans la VALLÉE DE LA FECHT continue à progresser. Nous avons fait de nouveau des prisonniers.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 20 Juin, 15 heures

(Parvenue en Mairie, le 20 Juin, à 23 heures)

☐ Rien à ajouter au Communiqué d'hier soir.

COMMUNIQUÉ DE LA MARINE

Paris, 20 Juin

☐ Un contre-torpilleur français a capturé, entre le Cap Matapan et la Crète, un petit voilier grec naviguant avec de faux papiers et transportant une mission d'officiers turcs envoyés en Tripolitaine par Enver-Pacha pour porter des cadeaux aux Senoussis.

COMMUNIQUÉ ANGLAIS DU MARÉCHAL FRENCH

Londres, 20 Juin

☐ Nous avons occupé hier, au Nord de Hooge, 250 yards de tranchées abandonnées par les allemands à la suite de nos succès dans le voisinage.

Au cours des combats de la semaine dans cette région, nous avons fait 213 prisonniers, dont deux officiers, et pris trois mitrailleuses et un cylindre rempli de gaz asphyxiants.

Au Nord-Est d'Armentières, hier soir, plusieurs mines ont détruit une portion de tranchées allemandes. Nos fusils et nos canons ont infligé des pertes à l'ennemi essayant de fuir après les explosions.

Nos aviateurs ont bombardé hier avec succès l'usine d'énergie électrique de La Bassée.

COMMUNIQUÉ BELGE

Le Havre, 19 Juin

☐ L'artillerie ennemie a montré une certaine activité; elle a canonné certaines tranchées et des points d'appui sur tout notre Front.

Notre artillerie a contre-battu les batteries ennemies.

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 19 Juin

(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)

☐ Dans la région de *Chavli*, aucun changement.

A l'ouest du *Niemen*, des attaques allemandes prononcées avec de petites forces dans les directions de *Souweleki*, et de *Kalmaria*, les 17 et 18 juin, ont été repoussées.

Dans la région de l'embouchure de la *Rawka*, l'ennemi qui avait commencé une attaque dans la soirée du 17, a été repoussé partout après minuit.

En *Galicie*, sur le front *Ktalepaneft*, engagements d'avant-garde.

Dans la direction de *Rousska*, dans la nuit du 17 au 18, des combats se sont engagés dans la direction de *Novina* et d'*Uliko*.

Des dépêches reçues sur le combat dans la région de *Lucbazow*, il résulte que notre artillerie a prononcé, le 15 juin, une attaque d'une audace exceptionnelle contre l'infanterie allemande. Au cours de cette attaque, le 91^e rég^t allemand a été entièrement sabré et dispersé. Cette action a provoqué une panique dans les rangs allemands et arrêté leur offensive.

Sur le front *Kamennyeprod-Komarno*, des détachements avancés de l'ennemi ont essayé, le 17, de se frayer un passage à travers le lac de *Brodeck*, mais ils ont été repoussés. Le combat d'artillerie et de fusillade continue.

En aval de *Nizniow*, près des villages *Gorygliady* et *Dolina*, l'ennemi a jeté, à travers le *Dnies-*

ter, de grandes forces. Toutes ces tentatives pour déboucher des profonds méandres du *Dniester*, ont été repoussées par nous avec succès, près du village de *Korobec* et de *Znowibow*.

Entre le *Pruth* et le *Dniester*, combats tenaces.

Le 17, nos troupes ont progressé sur le front *Onit-Boin*.

Petrograd, 20 Juin

☐ Les critiques militaires sont unanimes, ce matin, à reconnaître que la position, que les Russes ont occupée sur le *Taneff*, est une menace sérieuse pour l'aile gauche de l'armée de *Mackensen*, qui ne peut se passer de gros renforts.

Comme ces renforts sont difficiles à se procurer, le quartier général allemand est forcé de les détacher de la *Bzoura*, de la *Rawka* et de *Prasnych*, masquant ce dégarnissement par un nuage de fumée de six verstes, près de *Goumine*, et par une terrible démonstration d'artillerie, sur le front *Kozlovetz-Biskupi* jusqu'à *Volia-Szisdlovska*.

☐ Les journaux de *Riga* annoncent que le prince *Henri* de Prusse s'est rendu avec le maréchal *Hindenburg* à *Libau*. Au cours de sa visite, le prince *Henri* a prononcé un discours : « Nous défendrons, dit-il, *Libau* jusqu'au bout, car ce port est la clef ouvrant les portes de la *Baltique* à l'Allemagne. »

Hambourg, 20 Juin

☐ Les vapeurs *Albatros*, *Prina*, *Saxonia* et *Wilhemhoe*, coulés par les Russes à l'entrée du port de *Libau*, vont être renfloués. Les allemands qui occupent *Libau* ont déjà commencé les opérations de sauvetage.

Paris, 20 Juin

☐ Un télégramme du correspondant particulier du *Temps*, à *Copenhague*, annonce que l'empereur *Guillaume* aurait pris personnellement le commandement sur le front de la *Galicie*. Le quartier général allemand se trouverait dans la petite principauté de *Pless*, en *Silésie*.

L'aventure Turque

L'ATTAQUE DES DÉTROITS (1)

Athènes, 20 Juin

☐ Un nouveau bombardement très violent a eu lieu vendredi dans les *Dardanelles*, avec des résultats efficaces. L'endroit attaqué n'est pas indiqué. Des sous-marins britanniques sont dans la mer de *Marmara* et empêchent les renforts turcs d'atteindre *Gallipoli*.

Le bombardement de la côte d'*Asie Mineure* continue, des incendies en ont résulté dans plusieurs localités.

LE BOMBARDEMENT DU BOSPHORE

Rome, 20 Juin

☐ D'après une information de *Petrograd* à la *Revue Politique et Parlementaire*, l'armée turque dans le *Caucase* étant réduite à l'impuissance, les Russes marcheraient vers le *Bosphore*. L'évacuation d'*Erzeroum* par les Turcs seraient imminente.

Nord et Belgique

Rotterdam, 20 Juin

☐ L'ennemi a amené de nouveaux canons au nord du canal de *La Bassée*, afin de lutter contre la supériorité de l'artillerie des Alliés. Les allemands continuent à opposer une défense opiniâtre en effectuant occasionnellement des contre-attaques ayant le caractère de troupes plutôt que des tentatives sérieuses pour refouler le Front des Alliés.

Le grand nombre de blessés allemands indique qu'une bataille acharnée se développe aussi au sud de *Dixmude*.

Paris, 20 Juin

☐ Un taube a survolé *Cassel*. L'appareil s'est tenu à une très grande hauteur. Chassé par les canons et les mitrailleuses, il s'est éloigné sans jeter de bombes.

Un autre taube a tenté de survoler *Amiens*. Arrêté dans sa course par nos postes et obligé de rebrousser chemin, il s'est déchargé

(1) La Carte des Dardanelles (Édition de la Guerre) est en vente à la Librairie MARIE FRIZINE, Place Carnot.

en route de plusieurs bombes qui, fort heureusement, n'ont fait que des dégâts insignifiants. L'une est tombée à Corbie, deux autres ont été jetées entre Villers-Bretonneux et Corbie.

Amsterdam, 20 Juin

☐ Sur tout le front au nord de la France, un formidable duel d'artillerie se poursuit sans interruption depuis quelques jours. Des prisonniers déclarent que les pertes allemandes sont très élevées. Le moral des troupes françaises, stimulé par les succès continus obtenus dans les derniers jours, est meilleur que jamais et les officiers se montrent très satisfaits.

Les Français se comportent en véritables héros.

Les combats à la baïonnette et avec grenades à main, qui ont été la forme caractéristique des récentes luttes, ont souvent duré pendant des heures entières sans interruption.

Les pertes allemandes pour les journées de mercredi et jeudi sont extrêmement élevées.

☐ On apprend de Neerpelt que quatre zeppelins ont été vus, hier soir, au-dessus du Brabant belge, allant dans la direction d'Anvers.

Hier, également, ont été vus des taubes venant de l'ouest et rentrant en Allemagne.

EN ITALIE

Rome, 20 Juin

(Communiqué de l'Etat-Major italien)

☐ Le 19 juin, des duels d'artillerie et des rencontres entre petits détachements ont eu lieu sur plusieurs points du front.

En Carnie, de nouvelles attaques ennemies se sont produites contre Freikopel, ainsi que des tentatives pour approcher de la tête de Valdona; elles ont toutes été repoussées.

On a maintenant des nouvelles détaillées sur la lutte qui s'est poursuivie pendant deux jours et une nuit pour la prise des hauteurs de la rive gauche de l'Isonzo qui dominent Plava, village situé

au fond d'un défilé qu'enferment des pentes raides et boisées, entre lesquelles court la rivière, très rapide et profonde.

Le pont traversant l'Isonzo sur ce point avait été détruit par l'ennemi. Avec de gros efforts et une grande hardiesse, nous avons installé les passages au cours de la nuit et, dès l'aube du 16 juin, nos troupes ont commencé à attaquer. Le mouvement a été réalisé pendant toute la journée avec lenteur, en raison de la résistance de l'ennemi et des grandes difficultés du terrain, augmentées encore par d'importantes entraves artificielles et des solides retranchements, que protégeaient de profonds réseaux de fils de fer, eux-mêmes renforcés de barres et de fer à T.

De nombreuses pièces d'artillerie de gros calibres et même de 305 étaient dissimulées en des points dominant, difficiles à contre-battre.

Néanmoins, appuyées par le feu de nos batteries, nos troupes ont réussi, par des assauts répétés à l'arme blanche, à déboucher, vers le soir, sur le bord des premières positions ennemies.

Au cours de la nuit, l'ennemi a essayé plusieurs fois avec élan de nous enlever le terrain conquis, mais toujours il a été rejeté.

Le 17 juin, nos troupes ont complété le succès en s'emparant des hauteurs demeurées encore entre les mains de l'ennemi.

Ce dernier a alors concentré sur elles un feu violent d'artillerie et de mitrailleuses, puis a lancé de nouveau une contre-attaque avec de nouvelles troupes fraîches. Il a été décimé et définitivement repoussé à la baïonnette. Nous avons fait plus de 150 prisonniers, dont quatre officiers et nous avons capturé de nombreux fusils et munitions, ainsi qu'une mitrailleuse.

Nos pertes sont sérieuses, mais les résultats sont importants.

Sur la ligne de l'Isonzo, qui a été dépassée de vive force, les positions de l'ennemi, dominantes naturellement et que l'art avait encore renforcées, ont été, l'une

après l'autre, prises d'assaut. Des reprises offensives par un ennemi nombreux et aguerri ont été constamment repoussées.

Sur les hauteurs de Plava, notre infanterie, solidement appuyée par un feu d'artillerie, a donné une belle preuve de ténacité et de bravoure.

Signé : CADORNA.

Rome, 20 Juin

☐ Le *Messagero* annonce que la population civile de Pola a été évacuée.

Pola, le grand port militaire autrichien, compte 45.000 habitants.

Rome, 20 Juin

☐ Suivant le *Messagero*, 200.000 Italiens sont internés dans les camps de concentration de l'Autriche-hongrie.

Londres, 20 Juin

☐ Les journaux annoncent que M. Albert Thomas, sous-secrétaire d'Etat à la guerre française, et Lloyd George, ministre anglais des munitions, ont eu hier une conférence dans laquelle ils ont traité diverses questions relatives aux munitions.

Rome, 20 Juin

☐ On télégraphie de Londres aux journaux :

Dans la baie d'Arkangel, 150 vapeurs ayant à bord des munitions pour l'armée russe sont arrivés. Ces vapeurs ont été ensuite chargés de blé et renvoyés en Angleterre où ils sont déjà rendus. L'arrivée des blés russes sur le marché de Londres a déterminé la baisse des cours.

Paris, 20 Juin

☐ Les journaux du soir publient une dépêche de Rome, d'après laquelle un habitant de Trente aurait déclaré que l'immense château de Trente renfermerait une grande quantité de prisonniers politiques italiens et beaucoup d'explosifs.

Le commandant du château a l'ordre de faire sauter le bâtiment, avec tous ses hôtes le jour où les soldats italiens occuperaient Trente.

Le château se trouvant au centre de la ville, cette dernière est condamnée au même sort.

Les autrichiens ont, d'ailleurs, détruit d'autres villes, notamment Rovereto et Riva.

Rome, 20 Juin

□ L'autriche ayant menacé de faire bombarder, par une escadrille aérienne, les cathédrale de Milan et de Venise, le pape, d'après la *Roma*, aurait écrit une lettre énergique à l'empereur françois-joseph, le menaçant, ainsi que la famille impériale, des plus graves représailles, au cas où les édifices vénérables du catholicisme ne serait pas respectés.

Le Pape serait résolu à aller jusqu'aux mesures les plus rigoureuses.

□ Un correspondant du *Giornale d'Italia* écrit à son journal que les garnisons de Trente, Rovereto et Riva ont dû être remplacées, parce que les soldats slaves, roumains, tchèques et italiens qui les occupaient, refusaient de marcher contre l'Italie.

Dans une seule journée, 50 soldats ont été fusillés.

A Rovereto, une compagnie entière a été exécutée.

Toutes les anciennes garnisons ont été envoyées en Galicie.

Amsterdam, 20 Juin

□ Plusieurs généraux allemands et autrichiens sont arrivés à Trieste d'où ils continueront jusqu'au front austro-italien.

DIVERS

Paris, 10 Juin

De Zurich :

« L'émoi que le raid des avions aliés, sur karlsruhe, a produit dans le monde militaire allemand est considérable.

On craint une prochaine attaque contre les vastes usines de krupp, à essen, et on prend toutes sortes de précautions contre cette éventualité. La vaste cité, composée de fonderies et d'ateliers, est entourée de douze plate-formes et tourelles, sur lesquelles on a monté des mitrailleuses spéciales.

Des escadrilles d'aéroplanes circulent nuit et jour. Les grands chefs allemands sont d'avis qu'une attaque sur essen, couronnée de succès, mettrait fin à la guerre actuelle.

New-York, 20 Juin

□ A la suite des investigations qu'il a faites dans les grandes manufactures d'armes et de munitions de Bridgeport, Hartford, Waterdury, le *New-York Herald* annonce que des agents allemands ont acheté de nombreuses munitions dans ces factories (15 % de la production de Bridgeport, 12 % de celle d'Hartfort et 10 % de celle de Waterdury.)

Ces munitions ont été achetées, payées et livrées. Elles doivent parvenir en allemgne, puisque ces agents ne cessent pas de faire des commandes. Elles sont envoyées dans l'Amérique du sud, d'où elles sont réexpédiées en Hollande et en Danemark.

La Prorogation du Moratorium des loyers

(SUITE)

Art. 5. — En cas de mort sous les drapeaux d'un locataire, ses héritiers ou ayant droit peuvent, si le contrat contient une clause de résiliation en cas de décès ou ne stipule pas expressément la continuation du bail en cas de décès, être autorisés, par le juge de paix, à défaut d'accord avec le propriétaire, à sortir des lieux loués sans avoir à acquitter préalablement les termes et, le cas échéant, les indemnités dues en vertu du contrat ou de l'usage des lieux. Ce magistrat fixe, dans sa sentence, les délais accordés pour le paiement des sommes ainsi dues au propriétaire.

Art. 6. — En cas de loyer payable d'avance, le locataire, à défaut de paiement à l'époque fixée par le bail ou par l'usage des lieux ne peut être cité par le propriétaire devant le juge de paix, comme il est dit aux articles ci-dessus, qu'après que les termes sont échus.

Si le locataire a versé au propriétaire au début de la location, les derniers termes à échoir, il ne peut, jusqu'à concurrence des sommes ainsi payées

d'avance, être cité à raison des termes échus.

Les dispositions du présent article sont applicables seulement dans les portions de territoires énumérées au tableau annexé au décret du 1^{er} septembre 1914.

Art. 7. — Les règles établies par les articles précédentes s'appliquent sous les mêmes conditions et réserves, aux locataires en garni.

Art. 8. — Les contestations auxquelles peut donner lieu l'application du présent décret sont de la compétence du juge de paix du canton où est situé l'immeuble loué et sont régies par les dispositions de l'article 6 du décret du 1^{er} septembre 1914.

Ce magistrat entend les parties en son cabinet. A défaut de conciliation, il renvoie l'affaire en audience publique pour le prononcé de sa sentence.

En cas de refus des délais demandés par le locataire si, à raison du prix annuel de la location dépassent 600 frs. le juge de paix n'est pas compétent, d'après la loi du 12 juillet 1905, pour connaître de l'action en paiement, par loyers, il renvoie le propriétaire à se pourvoir, pour ce paiement, par les voies de droit.

Art. 9. — Sont admis à bénéficier du présent décret :

1^o Les ressortissants des pays alliés et neutres ;

2^o Les Alsaciens-Lorrains, les Polonais et les Tchèques, sujets des empires d'Allemagne et d'Autriche-Hongrie, qui ont obtenu un permis de séjour en France.

Art. 10. — Les dispositions du présent décret sont applicables à l'Algérie.

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures,

Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

LIRE

Le JOURNAL DE GENÈVE

10 c.

QUOTIDIEN

10 c.

— Le plus complet, le mieux informé des Journaux neutres —

IMPRIMERIE DES ALPES - Marie FRINZINE - AIX-LES-BAINS
Tél. 4-12 Le Gérant : Ernest MORREAU

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexe au "BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS"

Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRIZINE (Imprimerie Municipales) — Télégraphes 2-11
(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

EN ALSACE

Nous avons enlevé d'assaut METZERAL

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 21 Juin, 23 heures

(Parvenue en Mairie, le 22 Juin à 9 h. 30).

☐ Dans le secteur **AU NORD D'ARRAS** situation inchangée. Nous avons conservé tout le territoire conquis. Il n'y a eu, aujourd'hui, que des actions toutes locales d'infanterie, qui n'ont pas modifié les Fronts. La lutte d'artillerie a continué.

☐ Nos escadrilles ont efficacement bombardé les parcs d'aviation de l'ennemi, incendié quatre hangars, atteint deux avions et un ballon captif.

☐ **AUX LISIÈRES OUEST DE L'ARGONNE**, à cheval sur la route de Vienne-le-Châtelu à Binarville, les allemands ont prononcé, dans la soirée de dimanche, une attaque violente préparée par un intense bombardement avec projecteurs asphyxiants.

Notre ligne avancée a fléchi sur certains points, deux compagnies s'étant trouvées ensevelies sur place dans les tranchées bouleversées.

Une contre-attaque immédiate nous a permis de reconquérir la presque totalité de nos positions initiales. La lutte, toute locale, a été des plus vives.

☐ **SUR LES HAUTS DE MEUSE**, dans le secteur de la tranchée de Calonne, après avoir repoussé les contre-attaques ennemies, nous avons élargi aujourd'hui nos gains d'hier.

Une première attaque n'a fait que peu de progrès; une seconde, au contraire, nous a permis d'enlever de nouvelles tranchées à l'Est de celles que nous avons occupées dimanche. Ce gain a été conservé comme les précédents.

☐ **EN LORRAINE**, nos reconnaissances, se maintenant au contact de l'ennemi, ont atteint

les ouvrages à l'Ouest de Gouderexon, et les ont trouvés inoccupés. Les allemands, dans leur mouvement de repli, se sont arrêtés sur une ligne de tranchées au Sud de Leintrey.

☐ **EN ALSACE**, notre progression s'est poursuivie au cours de combats ininterrompus.

Après avoir conquis le **CIMITIÈRE DE METZERAL**, nous nous sommes emparés de la gare. Nous avons ensuite donné l'assaut au village qui a été enlevé après un combat très chaud.

Nous avons atteint les issues Sud et la localité, et nous avons poussé notre ligne à l'Est à 500 mètres au-delà des lisières, dans la direction de Meyerhof. Nous avons fait, dans ces actions, de nouveaux prisonniers. Le total, depuis hier, dépasse 200.

☐ **AU NORD DE LA FECHT**, l'ennemi a tenté une attaque sur nos positions du Reichackerkopf. IL A ÉTÉ COMPLÈTEMENT REPOUSSÉ.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 21 Juin, 15 heures
(Parvenue en Mairie, le 21 Juin, à 23 heures)

□ Dans le secteur **AU NORD D'ARRAS**, nous avons réalisé de nouveaux progrès vers **SOUCHÉZ** en enlevant plusieurs tranchées et en nous rapprochant du Nord-Ouest du village.

□ Luttés d'artillerie toute la nuit près de **DOMPIERRE** (Ouest de Péronne). Une attaque ennemie, précédée de l'explosion de trois fourneaux de mine, a été arrêtée net par nos feux d'artillerie et d'infanterie.

□ **SUR LES HAUTS DE MEUSE**, dans le secteur de la **TRANCHÉE DE CALONNE**, nous avons maintenu tous les gains d'hier en dépit d'une contre-attaque d'une extrême violence, à quatre heures du matin.

□ **EN LORRAINE**, près de **REILLON**, nous avons poursuivi nos avantages; toute la première ligne ennemie a été enlevée par nous sur un front de 1.500 mètres. A la fin de la journée, une forte colonne ennemie a essayé de contre-attaquer; elle a été dispersée.

□ Nos reconnaissances sont parvenues à proximité de **CHAZELLES-CONDREXON-LES-REMABOIS**, l'ennemi ayant abandonné le terrain de la lutte. Tous les boyaux allemands que nous occupons sont pleins de cadavres. Nous avons fait une vingtaine de prisonniers.

□ Dans la région du **BONHOMME**, nous avons pris d'assaut l'éperon Est du **CALVAIRE DU BONHOMME**, progressé sur les côtes voisines et atteint les lisières du village du **BONHOMME**.

□ Dans la **VALLÉE DE LA FECHT** nous progressons toujours. Nous avons dépassé le cimetière de **METZERAL**.

Le combat corps à corps se poursuit au Sud-Ouest où nous avons également gagné du terrain en faisant 150 prisonniers, dont quatre officiers et onze sous-officiers.

NOTES

Le ministre de la guerre est parti, dimanche, en tournée dans les usines et manufactures de la zone de l'intérieur. Il est rentré à Paris ce matin. Après avoir longuement visité les aciéries de Saint-Jacques, de la société Châtillon-Commentry-Neuves-Maisons à Montluçon, M. Millerand s'est rendu à la fonderie de la Compagnie Commentry-Fourchambault, à Decazeville, puis à Commentry même, où il a vu une aciérie annexe de la première de ces deux sociétés. De Commentry, le ministre de la guerre s'est rendu à Saint-Etienne où l'attendait le général Desaleux. Il a passé à la manufactures d'arme une inspection complémentaire de celle qu'il avait faite à la fin du mois d'avril. Il s'est ensuite rendu dans plusieurs établissements industriels privés de Saint-Etienne. Dans tous les établissements qu'il a visités, dans les usines privées comme à la manufacture de l'Etat, le ministre de la guerre a constaté une très grande activité. Il s'est rendu personnellement compte que grâce au laborieux et progressif effort fourni jusqu'à ce jour, les prévisions seront partout réalisées, et que, dans beaucoup d'établissements, elles seront probablement dépassées. A tous les directeurs, M. Millerand témoigne sa satisfaction en les priant d'en transmettre l'expression aux collaborateurs et au personnel placé sous leurs ordres.

M. Albert Thomas, sous-secrétaire d'Etat à la Guerre, s'est rendu

à Boulogne, pour rencontrer, comme il était convenu, le ministre des munitions anglais, M. Lloyd George. M. Albert Thomas était accompagné du général Gosso, qui lui est adjoint pour l'artillerie lourde et de plusieurs techniciens. M. Lloyd George avait amené avec lui le général directeur de l'artillerie anglaise, ses conseillers techniques, et il avait été rejoint par plusieurs officiers du général French. Ces deux ministres ont eu de longs entretiens pendant la soirée de samedi et toute la journée de dimanche. Ces entretiens ont porté surtout sur le rendement des artilleries alliées, et sur une aide mutuelle que les deux pays peuvent se prêter pour intensifier encore leur production. D'ores et déjà, des relations régulières ont été établies et les deux industries nationales pourront développer leur étroite collaboration.

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 21 Juin

(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)

□ Dans la région de **Chavli**, à l'ouest du **Niemen**, des combats d'un caractère local et prolongé continuent.

Sur le front de la **Tanew**, pas d'engagement important.

Les 18 et 19 juin, l'ennemi a dirigé une offensive, avec de grandes forces comprenant des troupes récemment arrivées de Belgique, dans la direction de **Rawarousska** et sur le front des lacs **Grodek**.

Sur le **Dniester**, le 19 juin, des combats opiniâtres ont continué contre des forces ennemies qui ont traversé le fleuve en aval de **Nizniouff**, s'avançant sur la rivière.

L'ennemi a réussi à progresser jusqu'aux villages de **Koronetz** et de **Kosmierjine**; mais, par d'énergiques contre-attaques à la baïonnette, nous l'avons rejeté en lui infligeant de grandes pertes. Il a

laissé, dans le seul village de Kosmierjine, plus de 2.000 prisonniers et sept mitrailleuses.

Entre le Pruth et le Dniester, les 18 et 19 juin, un combat énergique s'est poursuivi près du village de Bolamontoswk. Nous avons enlevé sept mitrailleuses.

Amsterdam, 20 Juin

☐ Un télégramme officiel de Berlin annonce que le kaiser assistait à la bataille des Beskides, dans les opérations contre Grodek, au sud-ouest de Lwoff (Lemberg), en Galicie.

Londres, 21 Juin

☐ On mande de Petrograd au Times :

« La bataille continue avec la même intensité autour de Lemberg.

« Les allemands assurent qu'ils ont été victorieux sur presque tous les points dans le combat engagé sur la ligne de Grodek. Si cela est vrai, et si le succès de l'ennemi se poursuit sur le flanc nord, la situation de Lemberg deviendra évidemment intenable.

« Toutefois, nous n'avons, jusqu'à présent, reçu de Petrograd aucune nouvelle relative au résultat de cette bataille. »

Petrograd, 20 Juin

☐ Les statistiques qui viennent d'être établies montrent, au commencement de juin, qu'il y avait, en Russie, 1.350.000 prisonniers.

L'aventure Turque

Petrograd, 21 Juin

(Communiqué de l'Etat-Major du Caucase)

☐ Le 13 juin, une tentative des Turcs pour prononcer une offensive contre le flanc droit de nos troupes dans la région du littoral, a été repoussée.

Dans la région de Lelazghert, à l'ouest d'Akhlat, un engagement s'est produit entre notre cavalerie et les Kurdes.

Dans la région de Van, fusillades insignifiantes.

Paris, 21 Juin

☐ L'agence Fournier annonce que, d'après une lettre privée arri-

vée de Constantinople via Dedeagatch, le sultan de Turquie aurait été victime d'un attentat.

Les organes officiels turcs se bornent à déclarer que Mehemet V est malade.

Nord et Belgique

Paris, 21 Juin

☐ Le *Matin* donne la liste complète des raids des avions allemands et zeppelins sur les villes ouvertes et les pertes qu'ils causèrent parmi la population civile.

A quatre-vingt-trois reprises, les avions bombardèrent les villes ouvertes françaises et anglaises. Les zeppelins à vingt et une reprises.

Amsterdam, 21 Juin

☐ Le *Telegraaf* apprend de la frontière belge que, mercredi soir, un aviateur anglais est apparu au-dessus de Gontrode et a jeté quatre bombes malgré la canonnade violente dont il a été l'objet. L'aérodrome n'aurait pas subi de dégâts. L'aviateur a pu s'échapper sain et sauf.

Vendredi matin, vers trois heures, un autre avion a volé au-dessus de Gand. Il a pu au milieu d'un bombardement violent, effectuer une reconnaissance d'une durée de vingt minutes environ avant de se retirer indemne.

☐ On lit dans le *Telegraph* :

« On se rend un compte plus exact des terribles pertes que les allemands essuient sur le front occidental, quand on sait que de quatre régiments il n'est rentré que 3.000 hommes pour se reposer à un village près de Courtrai. »

EN ITALIE

Rome, 21 Juin

(Communiqué de l'Etat-Major italien)

☐ Le temps pluvieux et le brouillard ont gêné et ralenti les opérations dans la partie montagneuse du théâtre de la guerre. Cependant, dans la zone de Monte-Nero il a été possible de compléter et

de renforcer l'occupation italienne par la prise de possession des positions qui commandent les routes de Plezzo.

Sur l'Isonzo, nous avons repoussé deux contre-attaques ennemies tentées à la faveur de la nuit contre les positions récemment conquises de Plava.

Dans la soirée du 18 juin, un aéroplane ennemi a laissé tomber des bombes sur un train sanitaire partant de la gare de Cormons ; le mécanicien a été blessé. Il y a eu quelques légers dégâts matériels.

Signé : CADORNA.

☐ Des explications vont être demandées à la Turquie au sujet de la mission des officiers turcs envoyés par Enver Pacha pour offrir des présents aux tribus de la Tripolitaine et dont le voyage s'est trouvé interrompu par la capture, par un destroyer français, du navire qui la portait ; l'envoi de cette mission, dans les circonstances actuelles, constituant de toute évidence une manifestation d'hostilité susceptible de provoquer à très bref délai la rupture de la situation diplomatique actuelle entre l'Italie et la Turquie.

☐ Parmi 16 prisonniers autrichiens qui viennent d'arriver à Vérone, on assure que se trouvent deux soldats de nationalité allemande. Si le fait est confirmé, il pourrait avoir une grande importance.

☐ La bataille, dans le voisinage de Plava, devient d'heure en heure plus intense. Les Italiens bombardent les positions autrichiennes des montagnes au moyen d'aéroplanes. Les pertes autrichiennes jusqu'ici sont estimées à 20.000 hommes.

☐ Outre les trois navires de guerre en construction trouvés à Montfalcone, les autorités Italiennes se sont emparées de 11 navires marchands, 24 voiliers, 30 canots-automobiles, 5 aéroplanes et d'un important dépôt de torpilles, de mines et de munitions,

ainsi que de 3 canons.

Les trois navires en construction sont deux superdreadnoughts et un croiseur. Ils pourront être lancés d'ici peu de mois et seront alors conduits à Castellamare ou à Gênes.

Le butin des Italiens à Montfalcone s'élève donc plusieurs centaines de millions.

Turin, 25 Juin

□ D'après la *Revue des Travaux Publics*, une partie des munitions dont se sert l'armée autrichienne contre les Italiens est fabriquée par des maisons espagnoles qui exercent la contrebande avec la complicité de commerçants grecs.

Le gouvernement italien s'est mis en rapport avec le cabinet de Madrid qui a promis de faire des recherches en vue d'empêcher le trafic.

Udine, 21 Juin

□ La ville de Tolmino, avec sa garnison de 30.000 hommes et ses défenses naturelles et artificielles qui multiplie sa force de résistance, a, de plus en plus, pour l'Italie, l'importance qu'avait pour la Russie la citadelle de Przemyśl.

La prise de Tolmino est indispensable à l'Italie. C'est la clef de la vallée de l'Isonzo. Si elle n'a pas Tolmino, l'Italie ne se sentira pas en sûreté dans le Frioul.

Genève, 21 Juin

□ L'état de défense a été décrété dans la zone de forteresse du Simplon qui comprend toutes les communes de l'arrondissement de Pallanza.

Les autorités civiles se tiendront en rapport direct avec le commandant de la forteresse de Sempione-Toce, qui réside à Gravelonne. Une mesure identique a été prise pour les territoires de Varzo et de Trasquera, dans l'arrondissement de Domodossola.

DIVERS

Bucarest, 21 Juin

BULGARIE. — Le gouvernement bulgare a remis une note amicale aux représentants de la Quadruple Entente à Sofia. Dans

cette note, la Bulgarie déclare accepter comme base d'une discussion de nature à amener son intervention, les propositions que lui ont faites les puissances de la Triple Entente. La Bulgarie fait à son tour une proposition tendant à l'occupation immédiate des territoires contestés de Macédoine.

Dans les cercles officiels, ces nouvelles ont provoqué une vive impression. On y considère que les pourparlers entre la Bulgarie et la Quadruple Entente sont dans une voie favorable et on prévoit qu'un accord est imminent.

Rome, 21 Juin

□ Les nouvelles de Bucarest confirment que l'empereur français-joseph a définitivement refusé toute concession à la Roumanie. Les efforts de l'ambassadeur allemand à Vienne pour persuader le vieil empereur, n'ont pas abouti. Cette information mérite d'être rapprochée de l'interview à M. Pachitch, président du Conseil serbe, annonçant que l'intervention de la Roumanie serait un fait accompli dans quelques jours.

Athènes, 21 Juin

□ Le *Messenger d'Athènes* annonce que l'Autriche et l'Allemagne proposèrent à la Belgique et à la Serbie une paix isolée. L'armée allemande aurait évacué la Belgique à la condition que l'accès du territoire belge fût fermé à l'armée française. L'Allemagne aurait indemnisé la Belgique et acheté le Congo belge.

A la Serbie il fut proposé, par l'intermédiaire d'une personnalité grecque, pour l'amener à abandonner la lutte, la cession de la Bosnie et d'un large débouché sur l'Adriatique.

Athènes, 21 Juin

□ **GRÈCE.** — On considère comme certain que M. Gounaris, président du conseil, donnerait sa démission d'ici trois jours, et que la Chambre serait réunie immédiatement.

□ Les agents allemands deviennent d'autant plus actifs que les élections leur font redouter de

perdre la partie. Le baron Schenk, représentant tantôt de l'agence Wolff, tantôt des usines Krupp, ou cumulant ces deux fonctions, qui dirige le bureau de propagande germanique, est l'objet des plus vives attaques. Les journaux libéraux le désignent ouvertement aujourd'hui et réclament une enquête contre ses agissements.

SUR MER

Londres, 20 Juin

□ L'*Evening News* apprend d'Alderburgh, canton de Suffolk, que ce matin, à 7 h. 1/2, un sous-marin allemand a torpillé un vapeur en vue de la côte.

L'équipage fut sauvé par un bateau de passage.

□ L'Amirauté annonce que le sous-marin allemand U-29, dont la perte a été annoncée le 25 mars a été coulé par un vaisseau de la marine anglaise.

EN VILLE

Liste des Rapatriés civils

Le Public est informé que la troisième liste des Rapatriés civils, publiée grâce à l'activité et au dévouement de M. Edouard Andréond de Genève, vient de paraître. Cette liste comprend les noms, prénoms, âges, professions, domiciles habituels et résidence actuelle des douze mille cinq cents rapatriés rentrés en France du 4 au 18 Avril. Elle est vendue comme les deux premières, au prix coûtant de 1 franc.

La quatrième liste paraîtra dans quelques jours.

Ecrire à l'Hôtel-de-Ville de Lyon, bureau de recherche des Réfugiés, en ajoutant 10 centimes par liste pour frais d'envoi.

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures,

Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

LIRE

Le JOURNAL DE GENÈVE

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

— Le plus complet, le mieux informé des Journaux neutres —

IMPRIMERIE DES ALPES - Marie FRINZINE - AIX-LES-BAINS
Tél. 2-14 Le Gérant: Ernest MOREAU

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des informations)

Annexe au "BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS"

Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRINZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 2-14

(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

DANS LES VOSGES

Avance dans la direction de Sondernach

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.*Paris, 22 Juin, 23 heures*
(Parvenue en Mairie, le 23 Juin à 9 h. 30).

☐ Au cours de la matinée, une quinzaine d'obus ont encore été tirés sur DUNKERQUE. Nos batteries lourdes ont pris à partie la pièce ennemie qui opérerait ce bombardement.

☐ Dans la région AU NORD D'ARRAS, les contre-attaques allemandes ont pris fin vers le matin.

Il y a eu, au cours de la journée, une lutte d'artillerie extrêmement violente entre SOUCHEZ et ÉCURIE.

☐ EN CHAMPAGNE, PRÈS DE PERTHES, l'ennemi a fait exploser quelques fourneaux de mine, sans résultat.

☐ SUR LES HAUTS DE MEUSE, à la tranchée de Calonne, les allemands, à la fin de la nuit,

ont prononcé une violente attaque pour reprendre les positions qu'ils avaient perdues. Ils ne sont parvenus qu'à occuper une partie de leur ancienne deuxième ligne. Une contre-attaque de notre part l'a fait, de nouveau, presque entièrement tomber en nos mains. Le nombre de prisonniers faits dans cette région, depuis le 20 juin, s'élève à 220 hommes et trois officiers.

☐ PRÈS DE MARCHEVILLE, EN VOIVRE, une faible attaque allemande (une demi-compagnie) qui essayait de réoccuper une tranchée abandonnée entre les deux lignes a été dispersée par notre feu.

☐ EN LORRAINE, une contre-attaque ennemie, débouchant A L'EST DE LEINTREY, a été arrêtée par notre artillerie.

☐ DANS LES VOSGES, entre les deux branches de la FECHT, nous avons poursuivi notre

avance dans la direction de SONDERNACH.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
du Gouvernement Militaire de Paris*Paris, 22 Juin, 15 heures*
(Parvenue en Mairie, le 22 Juin, à 23 heures)

☐ Dunkerque a été bombardé cette nuit par une pièce à longue portée (14 obus). Quelques personnes appartenant à la population ont été tuées.

☐ Les troupes belges se sont emparées, au Sud-Ouest de SAINT-GEORGES, d'une tranchée allemande ; tous les défenseurs ont été tués ou faits prisonniers.

☐ Dans le secteur AU NORD D'ARRAS, au cours de la nuit, l'ennemi, après un bombardement d'une grande intensité, a attaqué sur plusieurs points ; il a été complètement repoussé, sauf au Sud-Est de SOUCHEZ, où il a réussi à reprendre pied dans un élément de tranchées.

DANS LA RÉGION DU LABYRINTHE, il a subi de grosses pertes.

Une contre-attaque allemande, dirigée dans la soirée

d'hier contre les positions que nous avons conquises à l'Est de la ferme de **QUENNEVIÈRE**, a été enrayée par le feu de notre artillerie et de notre infanterie. L'ennemi a fait usage de bombes asphyxiantes.

□ **EN ARGONNE**, près de la route **Binarville - Vienne - le Château**, situation inchangée.

□ **EN LORRAINE**, nous avons, par une nouvelle attaque, élargi de 300 mètres vers le Nord nos positions sur la crête Est de **REILLON**, occupé les croupes au Sud de **Remapoix**, repoussé facilement une contre-attaque partant de **LEINTREY** et une autre au Sud-Est de **PARROY**, et fait des prisonniers.

□ Dans la vallée de la **FECHT**, tous nos gains sont maintenus et nous continuons à progresser. Nous avons dépassé **Metzeral** par le Nord et par le Sud, et gagné également du terrain au-delà de **l'ANLASSWASEN**, dans la région de **SONDERNACH**. Nous avons fait des prisonniers et pris trois mitrailleuses.

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 22 Juin

(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)

□ Dans la région de **Chavli**, aucun engagement important.

Les 19 et 20 juin, des combats plus opiniâtres ont eu lieu sur la rivière de **Ringowa**, où nous avons légèrement progressé.

Sur le front de la **Narew**, des forces allemandes peu importantes, protégées par un feu violent d'artillerie, ont tenté une offensive infructueuse entre les rivières **d'Omoulew** et **d'Orgitz**.

Sur la rive gauche de la **Vistule**, le 20 juin, à l'aube, l'ennemi est passé à l'offensive en colonnes isolées sur le front au sud de la **Pililza**. Après un court combat, il a été rejeté en perdant quelques centaines de prisonniers.

Sur le front de la **Narew**, feu d'artillerie espacé. L'offensive ennemie continue dans la région de **Ravarousskaia**.

Dans la nuit du 20 juin, nos troupes se sont retirés des lacs de **Godorok**, sur les positions de **Lwoff**.

Sur le **Dniester**, l'ennemi a prononcé des attaques stériles entre **Nicholaïeff** et **Gidatcheff**, au cours desquelles il a été rejeté des villages de **Demenka** et **Kiesma**, essuyant des pertes importantes.

Sur le reste du front, en **Galicie** et en **Bukovine**, malgré des combats opiniâtres qui continuent dans quelques secteurs, l'ennemi n'a réussi à progresser nulle part.

Londres, 22 Juin

□ La canonnade s'entend de **Lemberg**, et plus de dix mille passeports ont déjà été distribués aux habitants qui veulent se rendre en Russie.

L'ennemi attaque en grandes forces dans deux directions : d'abord dans celle de **Rawa-Russka**, au nord-ouest, où l'ennemi, renforcé par des troupes appelées de Belgique, essaye un mouvement enveloppant par le nord pour éviter le formidable obstacle que lui opposent les lacs de **Grodek** ; puis vers les étroites langues de terre qui séparent les lacs.

□ La résistance des Russes sur la ligne de **Grodek** semble terminée. L'armée russe se retire à l'est, dans la direction de la frontière, pour ne pas être tournée par l'aile gauche du général **mackensen** qui veut l'envelopper par **Rawa**. La ligne de **Grodek** s'étendait sur 80 kilomètres, de **Rawka-Russka**, au nord de la Galicie, jusqu'au **Dniester**. De nombreux assauts ont été livrés sans répit contre cette ligne par les allemands, surtout dans le nord du

secteur, vers **Janow**, à 22 kilomètres de **Lemberg**.

Les Russes avaient pu établir plusieurs lignes de tranchées. Ces lignes ont été noyées par les allemands, samedi soir, d'un arrosage d'artillerie impossible à décrire. Cette ligne de défense étant aux mains des ennemis, **Lemberg** ne peut être défendue. Le groupe des lacs et les lits des rivières de cette région constituaient une défense formidable, protégée à l'est par une suite de collines ; mais les Russes auraient été tournés par le nord et leur armée capturée, s'ils s'étaient obstinés à vouloir défendre cette ligne.

Pétrograd, 22 Juin

□ La ligne de la rivière **Taneff**, sur laquelle s'est retirée une partie des forces russes en Galicie, court sur une longueur de 64 kilomètres à l'intérieur du gouvernement de **Lublin**, parallèlement à la frontière de Galicie, dont elle est distante de 8 à 10 milles. On s'attend à ce qu'elle constitue une barrière efficace contre tout essai d'invasion de la Pologne méridionale. Cette rivière ne constitue pas, par elle-même, un formidable obstacle ; mais les marais et les bois qui l'avoisinent se présentent admirablement à la défense.

Bucarest, 21 Juin

□ Au cours de la bataille qui se livre en Bukovine, les Russes ont repoussé les autrichiens de **Mohala**, **Rarancze**, **Tsporowce**, **Gusta** et **Sadapara**. **Kotzmann**, sur la route de **Czernowitz** à **Zalesczyki**, est le théâtre d'engagements désespérés.

L'aventure Turque

Pétrograd, 22 Juin

(Communiqués de l'Etat-Major du Caucase)

□ Une fusillade insignifiante a eu lieu dans la région de **Tew**. Aucun changement sur le reste du front.

□ On annonce de source autorisée qu'un de nos sous-marins a coulé, entre **Eregli** et **Kefken**, un grand vapeur ennemi et deux voiliers.

L'ATTAQUE DES DÉTROITS (1)

Athènes, 22 Juin

□ Bien que les opérations dans la presqu'île de Gallipoli aient pris dernièrement l'aspect d'opérations de siège, les attaques et les contre-attaques continuent toujours. Les opérations de mercredi furent particulièrement actives. Les Alliés, repoussant une attaque turque, firent 700 prisonniers. Les tranchées alliées, à l'extrémité sud de la presqu'île, sont à sept kilomètres de Seddul-Bahr et forment un petit carré près de la côte de Karibournou.

On remarque depuis quelques jours une grande activité de toutes les unités de la flotte alliée, qui porte à croire à une attaque générale imminente des détroits.

Les sous-marins alliés sont incontestablement maîtres de la mer de Marmara.

Amsterdam, 22 Juin

□ Le communiqué suivant, publié à Constantinople et parvenu ici, est de la plus haute importance en ce qu'il indique que les Alliés ont pris dans les Dardanelles une nouvelle position :

« Sur le front des Dardanelles, à Rizburnu, rien d'important ne s'est produit vendredi ni samedi. Un cuirassé, protégé par neuf destroyers et par sept bateaux mouilleurs de mines, est apparu devant Seddul-Bahr et a bombardé nos batteries de la côte sur la rive d'Asie. Le cuirassé s'est ensuite retiré à Lemnos.

« Un hangar à dirigeables a été également bombardé et un incendie détruisit plusieurs appareils. Un aviateur a survolé nos batteries lançant une bombe sans succès. »

Athènes, 21 Juin

□ Ce matin, la flotte des cuirassés alliés a bombardé violemment Gallipoli. On a aperçu à la fin des canonnades de grosses flammes s'élever sur divers points de

la ville. On croit que les docks à munitions ont été incendiés, ainsi que plusieurs entrepôts.

Nord et Belgique

Rotterdam, 22 Juin

□ Les aviateurs alliés ont causé de grands dégâts aux dépôts et poudrières de Gand.

Amsterdam, 22 Juin

□ Dimanche après-midi, un raid a été effectué par deux aviateurs alliés au-dessus de Bruges. Des bombes furent lancées et des incendies éclatèrent sur plusieurs points.

□ Deux zeppelins, escortés de plusieurs avions, sont passés au-dessus de l'île Wieland à grande hauteur, se dirigeant à toute vitesse vers le Nord-Ouest.

Londres, 22 juin

□ D'après le correspondant du *Daily Telegraph* à Rotterdam, une violente action d'artillerie a eu lieu pendant les dernières vingt-quatre heures sur une grande partie du Front entre Ypres et la mer.

Les Alliés ont actuellement la supériorité partout et l'ennemi ramasse en Belgique tous les hommes dont il peut disposer pour les jeter dans la bataille. A Courtrai on constaterait un évident découragement parmi les troupes ennemies à la suite de la tournure imprévue qu'ont prise les événements de la semaine passée où les Alliés devançant la grande offensive préparée par les allemands la transformèrent en défensive. Les soldats allemands ne cachent pas leur désillusion et plusieurs ont été arrêtés.

Des soldats du landsturm sont arrivés à Courtrai pour le service de la frontière ; ils sont destinés à remplacer des soldats invalides qu'on y avait fait venir, dont les uns avaient perdu un œil, un ou plusieurs doigts ou souffraient de quelque blessure analogue. Ces mutilés s'étaient montrés tout à fait incapables du service qu'on exigeait d'eux.

EN ITALIE

Rome, 22 Juin

(Communiqué de l'Etat-Major Italien)

□ A la frontière Tyrol-Trentin, rien d'important à signaler, si ce n'est de petits combats de reconnaissances dans la vallée de San-Pellegrino où nous avons occupé Punto-Tacca, et dans la haute vallée de Cordevole. Nous avons ainsi constaté l'existence, en plusieurs endroits, de fortes lignes de retranchements ennemis blindés et parfois construites en béton.

En Carnie, nous avons continué notre tir contre Malborghetto malgré la gêne causée par le temps nuageux.

Pendant la nuit du 20 au 21 les autrichiens ont renouvelé, comme d'habitude, leurs vaines attaques contre Freikopel.

Dans la zone orientale du Monte-Nero, les opérations commencées le 19, ont été portées, le 20, à une issue heureuse, en dépit des difficultés de terrain qu'aggravaient le mauvais temps et la résistance ennemie appuyée par le feu de sa grosse artillerie.

Le long de la frontière de l'Isonzo, nous avons constaté dans les retranchements ennemis de fréquentes alarmes nocturnes, révélées par des rafales prolongées de mousqueterie et d'artillerie auxquelles nos troupes ont évité de répondre.

Par des attaques de nuit répétées avec insistance contre les positions que nous avons conquises sur la rive gauche de l'Isonzo, à Plava, l'ennemi cherche à nous rejeter sur la rive droite.

Cependant, ses efforts se brisent toujours contre la résistance tenace de nos troupes.

Signé : CADORNA.

Genève, 22 Juin

□ On mande de Laibach à la *Tribune de Genève* que, dans la nuit du 19, les Italiens ont gagné du terrain à 20 kilomètres au nord de Goritz. Au sud-est de Plava, ils se sont emparés de deux forts et de plusieurs tranchées dans lesquelles on a trouvé deux mitrailleuses.

(1) La Carte des Dardanelles (Édition de la Guerre) est en vente à la Librairie MARIE FRIZINE, Place Carnot.

Le long de l'Isonzo, le combat d'artillerie semble tourner à l'avantage des Italiens. Les Autrichiens commencent à recevoir de l'artillerie lourde provenant en grande partie du front oriental.

Un conseil de guerre a eu lieu à Laibach le 19 au soir. L'Archiduc Eugène est attendu sur les fronts de Goritz et Trieste le 23 juin.

A Grundesheim, l'artillerie italienne a causé des pertes sensibles à l'ennemi.

Lugano, 22 Juin

Un télégramme de la frontière annonce que la bataille, dans les environs de Plava, devient d'heure en heure plus intense. Les Italiens bombardent les positions autrichiennes, du haut des montagnes ainsi qu'avec des avions.

Les pertes autrichiennes sont évaluées jusqu'ici à 20.000 hommes.

Genève, 22 Juin

Des batteries flottantes italiennes ont bombardé Duino, à huit kilomètres au sud de Montfalcone et à seize kilomètres de Trieste.

Dans le val de Sugana, les Italiens progressent et avancent dans la direction de Trente. A San-Vicol et à Col-Santo, les Italiens ont progressé d'une vingtaine de kilomètres depuis le 17 juin.

SUR MER

Londres, 22 Juin

Le correspondant du *Daily Telegraph*, à Rotterdam, signale le départ, d'Anvers pour Zeebrugge, de trois nouveaux sous-marins.

Rotterdam, 22 Juin

Neuf sous-marins allemands ont quitté Hoboken.

Londres, 22 Juin

Une dépêche de Copenhague aux journaux reproduit le télégramme suivant, de Berlin :

« Officiel : Aucune décoration de l'ordre pour le Mérite n'a été conférée à un commandant de sous-marin pour la destruction du *Lusitania*. Le capitaine Hersig, de l'*U 51*, a été décoré pour avoir couvert cinq mille kilomètres en allant aux Dardanelles et coulé deux navires de guerre anglais. »

Genève, 22 Juin

Les *Dernières Nouvelles de Munich* donnent des détails sur le voyage du sous-marin *U 51*, de Wilhelmshafen à Constantinople par Gibraltar, soit neuf mille kilomètres. Le voyage a duré un mois, du 25 avril au 25 mai. En arrivant, il torpilla le *Triumph*, et, deux jours plus tard, le *Majestic*.

A Gibraltar, le sous-marin n'a pas rencontré de navires anglais.

Le capitaine raconte comment il coula les deux cuirassés britanniques, malgré leurs filets protecteurs, grâce au moyen que possèdent les allemands de couper ces filets.

Londres, 22 Juin

Les journaux annoncent que le vapeur *Camerounia*, de la Compagnie Anchor, arrivé à Liverpool dimanche, venant de New-York, a été attaqué pendant son voyage par un sous-marin allemand. Bien qu'il marchât à toute vapeur, le *Camerounia* se trouva dans l'impossibilité de se dérober à la poursuite du sous-marin. Aussi tenta-t-il de l'éperonner.

Le sous-marin plongea alors et on ne le revit plus.

Le *Camerounia* avait à bord bon nombre d'Américains éminents.

L'ambassade américaine a été saisie de l'affaire.

EN VILLE

La Journée de l'Orphelinat des Armées

Dimanche 27 Juin 1915

Sous le Haut Patronage
de M. le Président République
de M. le Président du Sénat
et de M. le Président de la Chambre des Députés

Le Maire a reçu la lettre suivante :

Paris, 19 Mai 1915

ORPHELINAT DES ARMÉES

SIÈGE SOCIAL :
16, Rue de la Sorbonne
PARIS

« Monsieur le Maire,

« Par une circulaire précédente, nous avons eu l'honneur de vous faire connaître la Fondation de notre Œuvre "l'Orphelinat des Armées", dont le but est de prendre en charge, d'instruire et

d'élever les enfants dont les pères sont morts au Champ d'Honneur. Comme vous l'aurez remarqué, cette Œuvre étend son action sur la France entière.

« M. le Ministre de l'Intérieur a bien voulu nous accorder une journée qui sera la "Journée de l'Orphelinat des Armées". Elle aura lieu le dimanche 27 Juin, et vous en serez avisé prochainement, d'une façon officielle, par le Préfet de votre département.

« La noblesse du but que nous poursuivons, votre patriotisme, nous autorisent à solliciter votre bienveillant concours. Nous savons qu'il a été mis à l'épreuve pour plusieurs autres Journées ; mais nous ne doutons pas que, pour les enfants de ceux qui ont donné leur vie à la France, vous voudrez bien encore faire l'effort nécessaire et trouver autour de vous des collaborations actives et ingénieuses.

« Vous rencontrerez auprès du personnel enseignant, dont le dévouement nous est acquis, les concours les plus généreux.

« Des instructions vous seront adressées par M. le Préfet pour le versement de la recette, qui devra être effectué par ses soins dans les bureaux de la Banque de France, qui a bien voulu se charger de la centralisation des fonds.

« Avec nos remerciements anticipés, veuillez agréer, Monsieur le Maire, l'expression de nos sentiments distingués. »

Le Comité,

Une Réunion Publique, en vue de la constitution du Comité Local, est convoquée à la Mairie, Salle du Conseil, ce soir mercredi, à 5 heures.

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures,

Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

LIRE

Le JOURNAL DE GENÈVE

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

— Le plus complet, le mieux informé des Journaux neutres —

IMPRIMERIE DES ALPES - Marie FRINZINE - AIX-LES-BAINS
Tél. 2-14 Le Gérant : Ernest MOREAU

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexe au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

" Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle "

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRIZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 2-14
(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

EN LORRAINE

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

Nous avons maintenu tous nos gains

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 23 Juin, 15 heures

(Parvenue en Mairie, le 23 Juin, à 23 heures)

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 23 Juin, 23 heures

(Parvenue en Mairie, le 24 Juin à 9 h. 30).

☐ Dans la région AU NORD D'ARRAS, on ne signale, aujourd'hui, que quelques actions d'infanterie.

Au Nord de SOUCHEZ, nous avons légèrement progressé et repoussé une contre-attaque allemande. La canonnade n'a pas cessé dans le secteur ANGRES-ÉCURIE.

☐ PRÈS DE BERRY-AU-BAC, à la cote 108, nous avons fait exploser une mine qui a produit un entonnoir de 35 mètres de diamètre en endommageant très sérieusement les tranchées allemandes.

☐ EN CHAMPAGNE, sur le front PERTES-BEAUSÉJOUR, lutte de mine et canonnade violente.

☐ SUR LES HAUTS DE MEUSE, à la tranchée de Calonne, l'ennemi a prononcé, ce matin, une violente contre-attaque qui lui a permis de reprendre son ancienne deuxième ligne. Au cours de l'après-midi, une nouvelle attaque allemande s'est produite. Elle a aussitôt été enrayée. Prenant à notre tour l'offensive, nous avons repris pied dans la deuxième ligne ennemie.

☐ Aux lisières du BOIS LE PRÊTRE, l'ennemi a bombardé, d'une façon particulièrement intense, nos positions du " Quart en Réserve ".

☐ EN LORRAINE, nous nous sommes emparés de deux ouvrages, près de Leintrey. Nous avons fait des prisonniers, parmi lesquels trois officiers.

☐ DANS LES VOSGES, orage et brume épaisse.

☐ Dans la région AU NORD D'ARRAS, le bombardement s'est poursuivi, de part et d'autre, pendant toute la nuit.

Les allemands ont tenté de nouvelles contre-attaques, l'une près du cimetière de Neuville, l'autre contre le " Labyrinthe ". Elles ont été toutes deux complètement repoussées.

☐ A L'OUEST DE L'ARGONNE, près de la route Binarville-Vienne-le-Château, la lutte se poursuit dans les boyaux, à coups de grenades.

SUR LE RESTE DU FRONT DE L'ARGONNE, les allemands ont fait une grande consommation de munitions, mais sans prononcer aucune attaque d'infanterie.

☐ SUR LES HAUTS DE MEUSE, à la tranchée de Calonne, nous avons, en fin de journée, reconquis une nouvelle partie de la deuxième ligne allemande.

☐ EN LORRAINE, de nouvelles contre-attaques contre les

positions dont nous nous sommes emparés près de Leintrey, ont été repoussées. Nous avons maintenu tous nos gains, faisant des prisonniers.

□ DANS LES VOSGES, à la Fontenelle (région du Ban-de-Sapt), l'ennemi, dans la soirée, après avoir en quelques heures, lancé près de 4.000 obus sur un de nos ouvrages avancés, d'un front de 200 mètres, a réussi à y prendre pied. Il a attaqué en même temps les tranchées voisines. L'offensive allemande a été aussitôt enrayée par une contre-attaque très brillamment menée.

Nous avons repris presque entièrement le terrain perdu. L'ennemi n'a réussi à se maintenir qu'à l'extrémité de l'ouvrage. Nous avons fait 142 prisonniers, dont trois officiers.

□ DANS LA RÉGION DE LA FECHT, nous avons occupé Sondernach et nous avons poussé notre ligne sur les pentes à l'Est du village.

AUX DARDANELLES

Paris, 23 Juin, 23 heures

□ Hier, le corps expéditionnaire d'Orient attaqua les lignes turques sur les deux tiers de son front. Après une préparation d'artillerie, l'infanterie sortit des tranchées dans un élan superbe. Notre gauche enleva, en un seul bond, les deux lignes de tranchées ennemies et les conserva malgré de violentes et nombreuses contre-attaques.

A droite, sur un terrain plus difficile, la lutte se poursuivit toute la journée sur les ruines des ouvrages adverses rasés par l'artillerie. L'ennemi amenant sans cesse des troupes fraîches avait réussi, le soir, à reprendre ses retranchements, quand un bataillon de la légion étrangère et un bataillon de zouaves, dans un assaut à la baïonnette, emportèrent la position en dix minutes. Cette charge brillante décida du succès et mit

fin, hier, aux efforts des Turcs pour reconquérir le terrain perdu.

Dans une contre-offensive sur notre droite, ce matin, l'ennemi s'est fait décimer sans aucun profit.

En somme, la journée s'est terminée par un succès sur toute la ligne. Malgré l'acharnement de la lutte, nous avons fait des prisonniers, parmi lesquels des officiers.

Le cuirassé le *Saint-Louis* a bombardé efficacement les batteries des côtes d'Asie.

A notre gauche, l'armée britannique nous a prêté un appui efficace.

Tout confirme que les pertes ennemies sont très élevées. Le point important est que nous avons occupé un terrain qui commande la tête du ravin de Kerevesdere, que les Turcs défendaient avec acharnement depuis plusieurs mois, en mettant tout en œuvre pour le conserver.

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 23 Juin

(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)

□ Dans la région de Chavli, le 19, sur la route qui passe entre les villages de Teloze et Loujnichiki, notre cavalerie, opérant sur les derrières de l'ennemi, a enlevé et brûlé d'importants transports chargés en partie de cartouches ; elle a sabré de nombreux convois et anéanti plusieurs détachements de chasseurs ennemis et de patrouilles à cheval.

Le 21, dans un combat acharné sur la rivière Ringovo, notre infanterie a progressé.

A l'ouest du Niemen, sur le front de la Narew et de la rive gauche de la Vistule, accalmie.

Dans la nuit du 20, dans la région de la Taneff, notre infanterie, ayant franchi subitement la rivière près du village d'Ossoukha, a anéanti à la baïonnette un batail-

lon du 82^e régiment autrichien. La nuit suivante, nous avons repoussé une attaque acharnée de l'ennemi au nord de la ligne Tseszanoff-Rava-Rousska. Nous y avons fait 840 prisonniers, dont 23 officiers, et pris trois mitrailleuses.

Fusillade dans la direction de Lwoff.

Sur le Dniester, nous avons obtenu un important succès en aval de Nijnioff. Les autrichiens avaient fait franchir le Dniester par des effectifs fort importants, contre qui nos troupes luttèrent avec acharnement depuis le 15, sur le Ostza-Koropocz-Kosmerjine-Vosilouf-Ouniche. A l'aube du 21, cette lutte s'est terminée par un succès complet.

Notre infanterie a enlevé d'assaut une série d'ouvrages puissamment fortifiés près du village de Snovdouff, où l'ennemi a opposé une résistance acharnée. Nous avons fait là plus de 3.500 prisonniers et pris un grand nombre de mitrailleuses. L'ennemi, en pleine déroute, s'est replié au delà du Dniester sur ses troupes en fuite. Nos cosaques, après avoir franchi quatre ponts construits par l'ennemi sur le Dniester, continuent la poursuite de l'adversaire sur la rive droite du fleuve.

Près de la ville de Zalestchiki, l'ennemi se tient derrière les défenses barbelées de fils de fer qu'il a établies près du Dniester.

Dans la nuit du 21, les villages de Balamoutovka. Ruawentsky et Gromastzky, qui avaient passé aux mains de l'ennemi au cours d'un combat acharné, ont été enlevés d'assaut par nous. Nous y avons fait environ 2.000 prisonniers, dont le commandant de la 42^e brigade de honveds. Nous avons pris également de nombreuses mitrailleuses.

Genève, 23 Juin

□ On mande d'Innsbruck à la Tribune de Genève que le service des renseignements austro-hongrois annonce l'arrivée d'importants renforts russes à Rovno.

Une nouvelle armée russe a pris position de Sokol à Tarnapol, où l'on élève des fortifications considérables.

Les rivières Bilystok et Ortowka, au nord-est de la Galicie, ainsi que le cours supérieur du Seret, au nord de Tarnapol, ont été transformés en de véritables chaînes de forteresses. Les Russes se préparent à une résistance acharnée pour empêcher l'ennemi de passer en Wolhynie.

Petrograd, 23 Juin

☐ Une mission militaire spéciale italienne est arrivée pour représenter l'armée italienne au quartier général russe.

☐ Les allemands montrent une activité fiévreuse dans toutes les mines de houille de Dombrovo. Ils exportent journellement en Allemagne des centaines de wagons de charbon.

Amsterdam, 23 Juin

☐ Les allemands continuent à fortifier solidement Libau. De lourds canons de marine ont été amenés et mis en place pour la défense du port. Autour de la ville, des tranchées fortifiées ont été construites.

L'aventure Turque

L'ATTAQUE DES DÉTROITS (1)

Londres, 23 Juin
(Communiqué Anglais)

☐ Entre 7 heures et 8 heures du soir, le 19 juin, 450 obus turcs à explosifs puissants ont bombardé nos tranchées, mais l'attaque turque a dégénéré en feu de mousqueterie. Une de nos brigades a attaqué infructueusement, à 7 heures et demie, une tranchée turque. Les turcs, en contre-attaquant ont pris pied sur un saillant gênant, conquis par nous le 4 juin. La brigade, ne réussissant pas à conquérir la tranchée, a été renforcée et a abouti à un succès.

On évalue à 300 le nombre des

cadavres turcs sur le front d'une seule baïonnette. Le chiffre de mille cadavres pour tout le front n'est pas exagéré.

Les prisonniers turcs ont exprimé leur désappointement de voir que leur bombardement n'a pas réussi à nous déloger, bien que nos tranchées aient beaucoup souffert.

Après vingt-quatre heures de combats violents et incessants, nous avons remporté un résultat essentiel, déjà signalé. La bataille des 4 et 5 juin a eu pour résultat une bonne avance du centre, à laquelle ni la droite ni la gauche n'ont pu se conformer, en raison des avantages naturels et de l'excellente organisation des positions turques devant nos ailes.

Hier, à quatre heures trente du matin, le général Gouraud a commencé une attaque sur une ligne d'ouvrages formidables longeant Kereves-Dere.

À midi, la deuxième division française avait pris d'assaut toutes les tranchées de première et de deuxième lignes situées en face de son front, y compris la fameuse redoute dénommée le « haricot », avec le labyrinthe de boyaux et de fils de fer qui y était adjoint.

Sur la droite, la première division française, après des combats violents, a pareillement enlevé les tranchées turques situées en face de son front; mais elle a subi une contre-attaque si violente qu'elle a dû revenir en arrière.

Une deuxième fois cette division est montée à l'attaque de la position, qu'elle a prise de nouveau d'assaut, mais de nouveau elle a été obligée de reculer.

On a repris le bombardement de la gauche turque. Les canons et les obusiers anglais coopèrent avec l'artillerie française, comme ils l'ont fait notamment dans les attaques violentes de la nuit.

Ce matin, à trois heures trente, nous possédons toujours les positions enlevées à l'ennemi, lequel a éprouvé de très grosses pertes.

Un de nos avions a aperçu un bataillon turc venant renforcer la

ligne de combat. Les 75 ont pu l'anéantir presque aussitôt, avant qu'il ait pu se disperser.

L'élan et le mépris du danger qu'ont montrés les jeunes troupes françaises du dernier contingent de vingt ans ont excité l'admiration de tous.

Pendant la bataille, le cuirassé français *Saint-Louis* a bombardé les batteries asiatiques d'une manière très efficace.

Nord et Belgique

Albert, 23 Juin

☐ La malheureuse ville d'Albert, qui n'est plus maintenant qu'une lamentable ruine, a reçu encore plusieurs obus ennemis. Ceux-ci, lancés au hasard, sont pour la plupart tombés sur des maisons détruites. De ce fait, ils n'ont, en réalité, pas causé de nouveaux dégâts.

Amiens, 23 Juin

☐ Bray-sur-Somme, qui n'avait pas reçu d'obus allemands depuis novembre dernier, a été bombardée par les canons allemands. Plusieurs obus sont tombés sur la localité, endommageant quelques maisons, mais ne causant aucun dégât au point de vue militaire. Malheureusement, trois paisibles habitants ont été tués.

Amsterdam, 23 Juin

☐ Dimanche, de grand matin, huit aviateurs alliés ont survolé Iseghem et Emelghem, à sept kilomètres au sud-est de Roulers. Cinq bombes ont été jetées sur Iseghem et sept sur Emelghem. À Iseghem, une bombe est tombée sur la gare, une autre sur la ligne du chemin de fer, qui a été endommagée en plusieurs endroits. À Emelghem, les dégâts matériels sont considérables.

Après avoir volé au-dessus des deux villes pendant une heure, les aviateurs sont rentrés indemnes.

☐ Le bruit court à Flessingue qu'un zeppelin aurait pris feu la nuit dernière, vers 11 h. 1/2, et serait tombé à la mer près de Zeebrugge.

(1) La Carte des Dardanelles (Édition de la Guerre) est en vente à la Librairie MARIE FRIZINE, Place Carnot.

Les positions allemandes, dans le nord de la France, se trouveraient gravement menacées par la poussée française et l'ennemi chercherait à y renforcer ses effectifs et son artillerie.

EN ITALIE

Rome, 23 Juin
(Communiqué de l'Etat-Major italien)

Sur plusieurs points du *front de Carnie*, l'activité de l'ennemi, dans la journée d'hier, s'est bornée à des actions d'artillerie à longue distance.

Dans la zone de *Monte-Nero*, un de nos bataillons alpins s'est rencontré hier pour la première fois avec d'importantes forces ennemies arrivées, croit-on, récemment de Galicie.

Des attaques de nuit d'infanterie se sont ruées contre nos positions de *Plava*, avec un feu très intense et avec emploi de grenades à main.

Toutes ces attaques ont été repoussées.

Sur l'*Isonzo* inférieur, nous avons consolidé notre occupation.

Le long du canal de *Montfalcone*, l'inondation produite par l'ennemi dans la zone environnante, quoiqu'en sensible décroissance, constitue encore un important obstacle.

Des avions ennemis ont lancé des bombes sans causer aucun dommage.

Signé : CADORNA.

Amsterdam, 23 Juin

Le bruit circule à Berlin que la déclaration de guerre par l'Italie à la Turquie est imminente.

Genève, 23 Juin

On mande de *Laibach* qu'après une lutte pénible contre les forces autrichiennes et, notamment, contre les honveds, qui ont fait preuve de beaucoup de tenacité, toutes les positions défendant *Malborghetto* sont aux mains des Italiens. Ceux-ci bombardent violemment la ville.

En raison des renforts amenés par les autrichiens, les Italiens sont arrêtés à *Caporetto*, mais ils n'ont pas repassé l'*Isonzo*. Trente

mille autrichiens ont débouché de la forêt de *Ternow* et marchent contre les positions de *Goritz*.

Au sud-est de *Flitsch*, d'importantes forces autrichiennes cherchent à repousser les Italiens. Ceux-ci, devant la supériorité numérique, se sont retirés jusqu'à la frontière, mais, se dissimulant sous bois, ils ont laissé passer les autrichiens. Lorsque ceux-ci furent installés dans les positions ennemies, les Italiens ont ouvert un feu terrible avec leurs mitrailleuses, tuant plus de 400 autrichiens et obligeant les autres à évacuer les positions.

DIVERS

Rome, 22 Juin

L'Agence nationale se dit informée que l'Allemagne a fait à Washington des démarches en faveur de la paix. Ces démarches auraient été demandées par l'Autriche et la Turquie dont les gouvernements auraient fait connaître à Berlin qu'ils ne pouvaient continuer la guerre.

Après l'intervention italienne et les élections grecques, le comité des jeunes-turcs s'est de nouveau réuni. Il a été reconnu que la prolongation de la guerre était impossible.

De même l'état-major autrichien aurait informé l'empereur qu'il était impossible d'improviser une armée contre l'Italie.

On ajoute que les demandes de la Turquie et de l'Autriche seraient arrivées le même jour à Berlin.

Londres, 22 Juin

ROUMANIE. — On mande d'Amsterdam au *Daily Chronicle*, le 21 juin :

« Les cercles commerciaux d'Amsterdam sont convaincus que des événements décisifs vont se dérouler en Roumanie. Samedi dernier, il y eut subitement une grosse baisse dans les actions d'un grand établissement commercial local, qui ressentirait les effets immédiats d'une démarche définitive de la Roumanie ; cette baisse, d'ailleurs, persiste. En outre, certaines personnes ayant des relations très étroites avec des in-

térêts commerciaux néerlandais en Roumanie, ont quitté la Roumanie pendant les dernières vingt-quatre heures, et l'on fait remarquer que ces personnes n'auraient jamais quitté la capitale roumaine si elles ne s'attendaient à des événements extraordinaires prochains. »

Rome, 22 Juin

L'offensive monténégrine contre *Scutari* se développe avec succès. Les troupes monténégrines marchent sur la ville en trois colonnes.

Santiago-du-Chili, 22 Juin

Le journal *l'Union* écrit :

« Le manque de courtoisie montrée par l'Allemagne, en ne répondant pas à la note de protestation du Chili contre les actes commis par le croiseur *Dresden* sur les côtes chiliennes, est injurieux et fait contraste avec son attitude envers les Etats-Unis, aux protestations desquels elle répond rapidement.

« Cela veut dire que l'empire allemand n'est courtois que vis-à-vis des nations dont il respecte la force. »

Genève, 22 Juin

La Gazette de Francfort annonce que les négociations turco-bulgares ne sont pas encore engagées. La Bulgarie demande, non pas, comme on l'a dit, la rive droite de la *Maritza*, mais la ligne *Enos-Midi*. Les journaux allemands croient pourtant, avec un optimisme de commande, au succès de ces négociations.

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures,

Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

LIRE

Le JOURNAL DE GENÈVE

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

— Le plus complet, le mieux informé des Journaux neutres —

IMPRIMERIE DES ALPES - Marie FRINZINE - AIX-LES-BAINS
Tél. 2-14 Le Gérant : Ernest MORHAU

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexe au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRIZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 2-14
(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

DANS LES VOSGES]

Notre progression s'est accentuée

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 24 Juin, 23 heures

(Parvenue en Mairie, le 25 Juin à 9 h. 30).

☐ Dans la région AU NORD D'ARRAS, il n'y a pas eu aujourd'hui d'action d'infanterie. Nos troupes se sont organisées sur les positions conquises.

☐ Vive canonnade DANS LE SECTEUR D'ANGRES-ÉCURIE. L'ennemi a très violemment bombardé, la nuit dernière et aujourd'hui, BERRY-AU-BAC et le village voisin de Sapigneul.

Ce bombardement ne nous a causé que des pertes insignifiantes.

☐ EN ARGONNE ET SUR LES HAUTS DE MEUSE, on ne signale plus que des actions d'artillerie.

☐ DANS LES VOSGES, A LA FONTENELLE, une attaque allemande a été repoussée.

Les allemands ont canonné les lisières de METZERAL et les crêtes à l'Est du village, où notre progression s'est légèrement accentuée.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 24 Juin, 15 heures

(Parvenue en Mairie, le 24 Juin, à 23 heures)

☐ Dans la région AU NORD D'ARRAS, la nuit a été relativement calme, si ce n'est au nord de Souchez où la canonnade n'a pas cessé.

L'ENNEMI A BOMBARDÉ ARRAS. L'ambulance du Saint-Sacrement a été particulièrement atteinte. Des religieuses et des infirmières ont été tuées.

☐ DEVANT DOMPIERRE (à l'Ouest de Péronne), l'explosion d'une mine allemande a été suivie d'un violent bombardement de nos tranchées. Une tentative d'attaque de l'ennemi,

effectuée par un très faible effectif, a été facilement enrayée.

☐ SUR LES HAUTS DE MEUSE, à la tranchée de Calonne, situation inchangée. Nous nous maintenons dans une partie de la deuxième ligne allemande.

☐ EN LORRAINE, près de Leintrey, l'ennemi a contre-attaqué. Après une lutte assez vive, il a été repoussé.

☐ Sur le reste du Front, nuit calme.

☐ Le nombre des prisonniers faits depuis le 14 juin, dans la région de la Fecht, s'élève à 25 officiers, 53 sous-officiers et 638 hommes.

NOTE

☐ Ce matin, dans la cour de l'Hôtel du Ministère de la Guerre, Son Excellence l'ambassadeur d'Angleterre et M^{me} Mallet ont présenté à M. Millerand les deux voitures d'ambulance offertes par les élèves du collège d'Eton.

Ces voitures, spécialement aménagées pour le service des chasseurs alpins, portent sur plaque d'argent l'inscription suivante : « A l'Armée française, les Elèves du collège d'Eton (Angleterre), en témoignage de leur admiration, 1915. »

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 24 Juin

(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)

□ Dans la région de Chavli, aucun changement. Les combats continuent.

Au sud du lac de Raigod, nos troupes d'avant-garde, traversant dans la nuit du 21 au 22 la rivière Egrnja, ont occupé le village de Koulighi, anéantissant une compagnie allemande entière.

Dans la région de Lomza, violents feux d'artillerie.

Sur la Taneff, près du village de Lublinetz, nous avons repoussé des attaques ennemies.

A l'ouest de Rawa-Ruska, l'ennemi est repoussé de plusieurs villages.

Près du village de Vutozelena, notre cavalerie a sabré trois compagnies ennemies.

Le 21 et pendant la nuit suivante, dans la région de Lwoff, nous avons arrêté l'offensive de l'ennemi par un combat opiniâtre. L'ennemi a essuyé des pertes importantes au cours d'attaques sans résultat près du village de Kroukhovice et, plus au sud, sur la rivière Sszerck, mais il a réussi à progresser dans la région de la ville de Jolkeff.

En conséquence, le 22 juin, nos troupes ont quitté Lwoff (Lemberg), et ont continué à se retirer sur un nouveau front.

Sur le Dniester, le combat continue au sud du village de Kosnierjine, où l'ennemi se maintient sur la rive gauche du fleuve.

Dans la boucle du Dniester, nous avons refoulé l'ennemi du village d'Ounich vers le village de Louka, dans un combat à la baïonnette heureux pour nous, et nous avons fait un millier de prisonniers.

Rome, 24 Juin

□ D'après le correspondant à Petrograd du *Secolo*, les Russes ont confiance d'être, à brève échéance, approvisionnés en mu-

nitons, ce qui leur permettra de reprendre l'offensive. On dit que ces munitions arrivent actuellement en quantités. Toutes les usines travaillent fiévreusement. La Russie se prépare pour une campagne d'hiver.

Le tsar, parlant à l'ambassadeur d'Italie, a apprécié hautement l'intervention de l'Italie et exprimé avec fermeté sa décision de continuer la guerre jusqu'à ce qu'une complète victoire soit obtenue.

Petrograd, 24 Juin

□ L'empereur est parti aujourd'hui pour le front de l'armée.

□ A présent que les Russes tiennent le San inférieur et le Dniester supérieur, les troupes austro-allemandes pourraient se trouver dans une position stratégique assez anormale si elles s'avançaient au-delà de Lemberg. En attendant, la situation générale en Galicie s'est améliorée grâce au succès remporté par les Russes à l'aile gauche. En aval de Mijniaw, ils ont trompé l'ennemi, au point de le faire tomber dans un piège.

Dans cette région, le Dniester suit un cours très sinueux et ses méandres sont encaissés entre des escarpements abrupts. Les Russes ont laissé l'ennemi franchir la rivière en plusieurs points, mais sans lui donner le temps de se déployer sur la rive gauche; ils l'ont attaqué vigoureusement et ont remporté une victoire locale décisive, faisant plus de 3.500 prisonniers.

□ Les commentateurs officiels indiquent que la nouvelle disposition des armées russes s'effectue en ce moment.

Amsterdam, 24 Juin

□ Il y a deux jours, sont arrivés en gare de Cologne quinze trains entièrement bondés de soldats allemands grièvement blessés et évacués du front oriental.

De source sûre, on estime à cent cinquante mille hommes le chiffre des pertes allemandes dans la bataille livrée autour de Przemysl.

L'aventure Turque

Petrograd, 24 Juin

(Communiqué de l'Etat-Major du Caucase)

□ Le 21 juin, sur le front de l'armée du Caucase, il ne s'est produit aucune collision.

Dans la direction du littoral, fusillade ordinaire.

Nord et Belgique

Amsterdam, 24 Juin

□ Des témoins oculaires arrivés de Dunkerque affirment que les pièces de marine allemandes qui bombardaient cette ville ont été repérées par les Français et mises hors d'usage.

Rotterdam, 23 Juin

□ Tandis que l'armée française continue à progresser vers Souchez, les Alliés maintiennent maintenant l'ennemi en alerte, et sur divers points de la longue bataille, l'ennemi a été contraint de rester en force pour faire face à l'armée britannique. Tant à l'est d'Ypres qu'au nord de La Bassée, les allemands ont été incapables d'établir une formidable force offensive.

Autour de Dixmude, durant les quelques derniers jours, les duels d'artillerie, prolongés, ont été de règle.

Entre Dixmude et Nieuport, l'artillerie des Alliés a prouvé sa supériorité dans ces tirs à longue distance, à en juger par le grand nombre de blessés qui sont arrivés à Bruges, venant de cette région.

Hier, de vives attaques d'infanterie ont été prononcées par les alliés, près du canal de l'Yser, au nord de Dixmude, mais avec l'aide de mitrailleuses, les allemands ont réussi à conserver la ferme en ruine qui était visée en raison de l'abri qu'elle offrait aux petits canons.

EN ITALIE

Rome, 24 Juin

(Communiqué de l'Etat-Major italien)

□ Le duel d'artillerie entre les batteries de moyen et de gros calibre a pris de l'intensité sur tout le front.

L'ennemi a aussi essayé des attaques, spécialement pendant la nuit, à Monte-Plano, à Balgrand, Palpicolo et à Trestaverde (entre Pizzo Colina et Lellen-Kofel).

Trestaverde avait été occupée hier par nos troupes. L'ennemi mit une insistance particulière dans ses tentatives pour prendre pied dans notre position de Freikopel, laquelle, pendant la nuit du 21 au 22 et dans la journée suivante, soutenu trois attaques qui ont toutes été repoussées à la fois avec l'aide efficace de l'artillerie et de l'emploi de grenades à main. L'ennemi a laissé sur le terrain 200 cadavres.

Dans la voie du Pezzo, on signale des travaux pour l'installation de grosses pièces d'artillerie sur les hauteurs environnantes et des mouvements de convois remontant de Pazzo vers l'Isonzo supérieur.

Dans la région de Monte-Nero et le long de l'Isonzo, la journée du 22 s'est passée tranquillement.

Signé : CADORNA.

□ Pour la prise de Cortina, les opérations demandèrent deux jours, l'ennemi ayant évacué la ville dans l'espoir que les Italiens y entreraient immédiatement et viendraient ainsi se mettre sous le feu des canons postés sur les hauteurs d'alentour. Au lieu de se jeter dans ce piège, les Italiens, par une canonnade continue, réduisirent d'abord au silence les canons autrichiens, puis s'emparèrent des hauteurs une par une et n'occupèrent la ville que lorsque ces opérations eurent été accomplies.

Lugano, 24 Juin

□ Trente mille autrichiens ont été repoussés par les Italiens. Les autrichiens débouchaient de la forêt de Ternova pour attaquer les positions tenues par les Italiens au nord de Goritz.

Les autrichiens ont mis pour la première fois en ligne leurs troupes alpines. La victoire des Italiens a été complète. Les autrichiens ont éprouvé des pertes normes.

Londres, 24 Juin

□ Il est établi sur plusieurs endroits que les troupes allemandes prennent part aux combats.

Cinq cents bavarois faciles à reconnaître à leur coiffure se rencontrèrent avec les Italiens dans un combat à la vallée de Comelico (Alpes carniques). Vingt d'entre eux furent pris ; ils venaient du front oriental.

□ Il paraît évident que de nouvelles forces autrichiennes entrent en jeu. Une activité continue est remarquée sur les deux points critiques, le Freikopel et Plava. L'importance de ces passes, qui se trouvent sur le Gail-Thal, est capital, et le fait que les Italiens ont réussi à occuper ces positions dominantes, rend la situation fort précaire pour l'ennemi.

DIVERS

Zurich, 24 Juin

□ A Colmar arrivent continuellement des évacués de la vallée de Munster, provisoirement hébergés dans cette ville puis dirigés dans la basse Alsace et le grand-duché de Luxembourg.

Sofia, 23 Juin

□ **BULGARIE.** — Un communiqué du Bureau de la Presse dément formellement que la Bulgarie ait mis à la disposition de la Turquie des fusils et des canons.

Le communiqué ajoute que la Bulgarie a autre chose à faire de ses fusils et de ses canons, que d'en faire cadeau à autrui.

Sofia, 24 Juin

□ Le bruit court que le chargé d'affaires bulgare à Constantinople, M. Kolusheff, en congé, ne retournera pas à son poste. Certains journaux voient dans ce fait la rupture prochaine entre Sofia et Constantinople.

□ Les Turcs retirent de Midia les troupes qui y étaient concentrées. 50.000 hommes se dirigent vers Andrinople où la population manifeste une vive inquiétude. Ces mesures hâtives de renforcement de la garnison d'Andrinople indi-

quent une diminution de la confiance des turco-allemands vis-à-vis des intentions de la Bulgarie. On monte de nouveaux canons à Andrinople, d'où on les avaient complètement retirés.

Le commandant militaire, Faïk pacha, est remplacé par un officier allemand, de même tous les officiers supérieurs des troupes qui arrivent actuellement à Andrinople sont allemands. Les familles de nombreux officiers et fonctionnaires partent pour Constantinople.

Londres, 24 Juin

□ Suivant une dépêche d'Amsterdam au *Morning Post*, une certaine inquiétude se manifeste dans les cercles importants en Allemagne au sujet de l'attitude de la Bulgarie.

On commente beaucoup le fait que le ministre d'Allemagne à Sofia a été appelé à Berlin pour être consulté sur les affaires balkaniques.

Athènes, 24 Juin

□ **GRÈCE.** — Le Gouvernement hellénique, à la suite d'une information reçue par la légation d'une des puissances de l'entente, disant qu'une mission militaire turque, composée de quatre Turcs et d'un allemand recruterait des musulmans dans la Macédoine hellénique pour servir dans l'armée ottomane, a ordonné une enquête.

En attendant le résultat de cette enquête, M. Gounaris, président du conseil, dément l'allégation suivant laquelle les autorités régionales grecques se prêteraient à ces manœuvres. En répandant ce bruit, ajoute M. Gounaris, on tend évidemment à calomnier le gouvernement actuel en le présentant comme hostile à la Triple-Entente et comme favorisant leurs adversaires.

SUR MER

Londres, 22 Juin

□ On télégraphie de Braserborg au Lloyd qu'un sous-marin allemand a coulé, en vue du cap Kinnaïrd, le vapeur britannique *Darisbrook*, venant de Montréal, avec une cargaison de blé. L'équipage est sauf.

Les journaux signalent un nouveau procédé apporté par les allemands dans la guerre sous-marine. Le capitaine du paquebot norvégien *Vénus*, arrivé à New-castle, raconte en effet, qu'un sous-marin a arrêté son navire et lui a donné le choix, ou bien avoir son bâtiment coulé, ou bien jeter à la mer la cargaison de denrées qu'il avait à bord. C'est pour cette dernière que se décida le capitaine.

Cardif, 23 Juin

Le vapeur anglais *Belgrave* a été torpillé au large de la côte du Pembrokeshire. Il a été remorqué à Broadhaven, la quille en l'air. L'équipage a disparu.

Londres (officiel), 24 Juin

Le croiseur britannique *Roxburg* a été torpillé dimanche dans la mer du Nord. Il n'a eu que des avaries sans gravité.

Le croiseur britannique a continué la route par ses propres moyens et n'a eu aucune perte à enregistrer.

Lerwick, 24 Juin

Un sous-marin allemand a coulé mardi, à 50 milles à l'ouest de Fair-Isle, une brigantine finlandaise qu'il a frappée de trois obus et de deux torpilles. Finalement, il a lancé sur le bâtiment une bombe qui l'a fait sauter. Un quart d'heure avait été accordé à l'équipage pour quitter le bord. Il a pu se sauver.

Copenhague, 24 Juin

Cinq vapeurs suédois, le *Bergslagen*, le *Mimosa*, le *Fram*, le *Kiple* et l'*Olis*, ont été saisis par les allemands dans la mer Baltique et amenés à Swinemunde. Tous les cinq venaient de ports suédois.

On annonce de Skagen qu'un sous-marin anglais a coulé cinq grands chalutiers allemands dans la mer du Nord, non loin de ce port.

Les équipages ont été sauvés. Le commandant anglais leur a donné tout le temps utile pour s'embarquer dans les canots de sauvetage.

Le capitaine d'un des chalutiers a été fait prisonnier, parce qu'il est officier de la marine de guerre.

Paris, 24 Juin

JAPON. — On mande de Tokio à la *Gazette de Petrograd*, que le journal *Yamato* continue à insister sur la nécessité d'une alliance russo-japonaise. Il fait remarquer que le traité qui vient, pour le moment, de clore le malentendu qui avait surgi entre la Chine et le Japon, ne peut pas être envisagé comme une solution définitive de la question sino-japonaise.

Le champ est toujours ouvert, en Chine, aux intrigues allemandes et on peut s'attendre, d'un moment à l'autre, à de nouvelles complications provoquées par les menées des agents de l'Allemagne. Pour se garantir de ces dernières et pouvoir tenir la Chine en échec, le *Yamato* ne voit qu'un moyen efficace: c'est une alliance russo-japonaise. Menacée de deux côtés, la Chine serait réduite à une politique modérée et resterait sourde aux conseils émanant de Berlin.

Le *Yamato* croit savoir que la question d'une alliance avec la Russie a été sérieusement débattue au dernier conseil de la couronne.

Berne, 24 Juin

On sait que le gouvernement fédéral est en pourparlers avec l'Italie au sujet du ravitaillement de la Suisse. L'Italie veut établir un contrôle des marchandises, afin d'être certaine qu'elles ne vont pas en Allemagne et en Autriche. Le gouvernement suisse ne veut pas admettre ce contrôle, le considérant comme une atteinte à sa souveraineté. Il demande que le gouvernement italien s'en tienne à l'observation pure et simple des termes du traité conclu en mai.

Le *Démocrate de Delémont* croit savoir que dans les cercles du Conseil fédéral, on envisage, en cas de non réussite de ces pourparlers, une solution qui consisterait à demander à l'Italie de se charger de la nourriture des deux cent mille Italiens qui résident sur le territoire de la Confédération.

EN VILLE

NÉCROLOGIE

M. Joseph-André DESGRANGES

Une assistance douloureusement affectée, et formée de tous les vieux Aixois, — tous les vieux... c'est-à-dire tous ceux que leur âge retient encore à Aix, loin des champs de bataille, — a suivi hier le convoi funèbre de M. Joseph-André Desgranges, le célèbre photographe de l'avenue de la gare, décédé presque subitement, mercredi matin, dans sa 73^e année.

C'est une des physionomies les plus connues, d'Aix et de la Côte d'Azur, qui disparaît ainsi, sans bruit, au début de cette triste Saison 1915; et c'est un travailleur, un lutteur énergique, et un bon homme, à qui nous voulons dire ici un adieu ému.

Primesautier, fin, artiste, et d'intelligence vive, Desgranges s'était acquis, au cours d'une longue vie de travail assidu, une notoriété dans son art, et de la fortune. Sa bonne humeur, dépourvue de toute prétention, la cordialité de son accueil l'avaient, parmi nous, rendu populaire. Il faisait partie de la vie de la Saison aixoise, dont on peut dire qu'il était un des plus actifs protagonistes. Avec lui s'en va un des ouvriers de la première heure pour le développement de la Station, et l'un de ceux en qui brûlait, sans jamais défaillir, l'espoir d'un Aix-les-Bains plus grand, plus beau, plus aimé de la foule — et plus heureux!

Ses nombreux amis, qui le perdent avec chagrin, et tous les vieux habitués d'Aix, conserveront son souvenir.

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures,

Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

LIRE

Le JOURNAL DE GENÈVE

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

— Le plus complet, le mieux informé des Journaux neutres —

IMPRIMERIE DES ALPES - Marie FRINZINE - AIX-LES-BAINS -
Tél. 2-14 Le Gérant: Ernest MOREAU

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être cédé

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des informations)

Annexe au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

" Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle "

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRIZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 211

(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

AU NORD D'ARRAS

Nous avons réalisé de nouveaux progrès

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
 & PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 25 Juin, 23 heures
 (Parvenue en Mairie, le 26 Juin à 9 h. 30).

☐ Dans la région AU NORD D'ARRAS, on ne signale, aujourd'hui, qu'une canonnade assez violente au Nord de Souchez et au Nord de Neuville et un combat à coups de grenades à l'Est du Labyrinthe.

☐ A LA BOISSELLE (Est d'Albert), l'ennemi a fait exploser deux mines sans aucun résultat.

☐ ENTRE L'OISE ET L' AISNE, lutte d'artillerie, particulièrement dans la région de Quenivière.

☐ A L'OUEST DE L'ARGONNE, quelques combats à la grenade nous ont permis de progresser légèrement.

☐ DANS LES VOSGES, une at-

taque allemande à Hilgenschirst a été repoussée.

☐ Au cours de la contre-attaque que nous avons exécutée le 23 juin, dans la région du BAN DE SAPT, nous nous sommes emparés de quatre mitrailleuses et de beaucoup de matériel (fusils, cartouches, grenades).

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
 du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 25 Juin, 15 heures
 (Parvenue en Mairie, le 25 Juin, à 23 heures)

☐ Dans la région AU NORD D'ARRAS nous avons, pendant la nuit, attaqué entre Angres et Souchez et réalisé de nouveaux progrès.

AU LABYRINTHE, une contre-attaque allemande a été repoussée. Elle a été suivie d'un violent bombardement de nos tranchées, auquel nos batteries ont riposté.

☐ EN CHAMPAGNE, près de Reims et dans la région de Per-

thes, l'ennemi a, dans la journée d'hier et dans la nuit, fait exploser deux fourneaux de mines, mais sans prononcer d'attaque d'infanterie.

Il n'a même pas pu occuper les entonnoirs, qui se trouvent être sous le feu de nos tranchées.

☐ EN ARGONNE ET A VAU-QUOIS, la lutte de mines se poursuit et a donné lieu à quelques actions toutes locales, menées à coups de bombes et de grenades.

☐ SUR LES HAUTS DE MEUSE, à la tranchée de Calonne, les allemands ont, dans la soirée, lancé sur tout notre Front une attaque d'une grande violence, accompagnée du jet de bombes asphyxiantes et de liquides inflammés.

Après avoir réussi à pénétrer dans la partie de leur ancienne deuxième ligne que nous occupons, ils en ont été rejetés par une contre-attaque énergique de notre part.

A minuit, l'ennemi a tenté un retour offensif. Les assaillants ont été pris sous le feu de nos tirs de barrages et ont été dis-

persés avec de lourdes pertes.

☐ EN LORRAINE, l'ennemi a, de même, essayé par deux fois de reprendre les positions qu'il a perdues près de Leintrey. Il a été complètement repoussé.

☐ DANS LES VOSGES, deux attaques d'infanterie allemande dirigées, après un violent bombardement, contre nos tranchées du Reichackerkopf, ont été enrayées par nos feux d'artillerie et d'infanterie.

☐ UN AVION ALLEMAND a lancé hier, sans causer aucun dégât, cinq bombes sur le Sanatorium de Zuydcoote.

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 25 Juin

(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)

☐ Le 23 juin, aucun changement important sur les rivières Vildavo, Venta et Doubissa.

Sur le front de la Narew et de la Vistule, rien que de petites rencontres d'avant-garde.

Le même calme règne sur le front de la Taneff.

Dans les régions de Jolkeff et de Lwoff, au cours de la soirée du 22 juin et toute la journée suivante, l'ennemi a fait des tentatives d'offensive, s'efforçant, avec une opiniâtreté toute particulière, d'avancer dans la direction des villages de Czizikouff et Petronitza, le long du chemin de fer de Lwoff et de Berejamy; cependant, grâce à des contre-attaques énergiques, nos troupes ont fait échouer ces tentatives.

Sur le front Jouravno-Temeskovitza, un combat acharné se développe jusqu'à présent dans des conditions qui nous sont favorables.

Des forces importantes allemandes qui, le 23 juin au matin,

ont traversé la région de Kozari, sur la rive gauche du Dniester, ont subi des pertes énormes et, acculées au fleuve, ont dû passer à la défensive dans des conditions très difficiles. Sur ce point, les allemands se sont accrochés partie aux îlots et partie sur la rive gauche du fleuve.

Près de Martinow et Ropzdviany, les autrichiens ont passé la rive gauche du Dniester; mais, par un retour impétueux, nos troupes les ont rejetés vers le fleuve. Les autrichiens ont perdu sur ce point, jusqu'à 10 heures du matin, le 23, environ 40 officiers et 1.700 soldats à divers régiments qui ont été faits prisonniers.

L'ennemi cherche à se maintenir dans les maisons voisines du fleuve où il oppose une résistance acharnée. Dans ces combats, notre artillerie lourde et légère nous a prêté un appui efficace.

Dans la région de Kosnerjine et sur le front du Dniester, au sud-est de Nijnioff, nos troupes, prenant l'offensive et s'approchant, le 22 juin, du mont Mezymianna, occupé et puissamment fortifié par les ennemis qui s'y sont retranchés, et à l'aube du 23, ont donné à ce mont un assaut impétueux. L'ennemi, évitant l'attaque à la baïonnette, s'est replié en désordre sur la seconde ligne de ses ouvrages, où nos troupes l'ont talonné et ont pénétré, passant à la pointe de la baïonnette presque toute la garnison de la hauteur, et faisant le reste prisonnier, et notamment 2 officiers et 210 soldats.

Genève, 25 Juin

☐ Le nombre des troupes austro-allemandes qui ont occupé Lemberg s'élève à plus de 200.000 hommes, avec 240 batteries.

Amsterdam, 25 Juin

☐ La Gazette de Cologne dément, de source bien informée, l'information selon laquelle des canons de 420 autrichiens auraient été employés pour la réoccupation de Przemysl.

Les canons de 420 employés étaient allemands, dit le même

journal, et provenaient de la maison krupp.

☐ On télégraphie de Cologne au Tyd:

« Les milieux militaires disent que l'Allemagne va s'occuper de déblayer la Galicie; puis elle attaquera Varsovie.

« Elle a l'intention d'entreprendre, à l'automne, une nouvelle campagne le long du littoral de la Belgique. »

☐ Une partie des troupes allemandes combattant en Galicie ont été déjà transférées sur le front de la Bzoura, dans le but de les faire concourir à une action contre Varsovie.

Petrograd, 25 Juin

☐ La répercussion de la prise de Lemberg sur la situation de Varsovie est au premier rang des questions qui ont préoccupé tout d'abord l'attention des critiques militaires et de l'état-major russe. La ligne russe forme maintenant un saillant dont Varsovie est l'extrême pointe, et qui ne se trouve qu'à 200 kilomètres environ de Lemberg. Elle est donc exposée à de violentes attaques sur chaque flanc et peut être menacée, simultanément, par l'armée austro-allemande en Galicie, au sud, et par l'armée allemande de Prusse orientale, au nord.

L'aventure Turque

Petrograd, 25 Juin

(Communiqué de l'Etat-Major du Caucase)

☐ Dans la direction du littoral, fusillade habituelle.

Dans la direction d'Olty, nous avons repoussé les attaques des Turcs sur tout le front.

Dans la région de Melazghert, nos troupes se sont emparées, après un combat, de la ville de Kop.

Sur le reste du front, aucun changement.

Rome, 25 Juin

☐ Selon le Messaggero, une personne arrivée hier à Syracuse, de Constantinople, affirme qu'il y a déjà, dans la capitale turque, plus

de 80.000 blessés provenant des combats qui se livrent aux Dardanelles.

Les hôpitaux manquent, les médecins sont insuffisants. Les palais et les mosquées sont pleins de blessés qui, faute de soins, meurent du tétanos. Une épidémie de choléra a fait, en outre, un nombre considérable de victimes.

La terreur règne dans la ville. Quiconque est suspect est arrêté. Plusieurs religieuses et religieux français ont été incarcérés.

Nord et Belgique

Hazebrouck, 25 Juin

Un taube qui, hier matin, essayait de survoler Hazebrouck, fut pourchassé par les tirs des canons alliés qui le mirent en fuite. En passant sur Borre, il lança une bombe qui tua une vache.

Vers la même heure, plusieurs bombes sont tombées aux abords de Cassel, occasionnant peu de dégâts. Un gazomètre de l'ancienne usine à gaz fut démoli. Les canons ont tiré sur un avion allemand qui lançait des fusées, et l'ont chassé.

Amsterdam, 25 Juin

Les allemands construisent des sous-marins non seulement à Hoboken, mais encore à Puers, près de Termonde.

Schiermonnikoog, 25 Juin

Un zeppelin est passé hier soir, venant du Nord et allant vers l'Est. Au total quatre zeppelins ont passé ici dans la journée d'hier.

EN ITALIE

Rome, 25 Juin

(Communiqué de l'Etat-Major italien)

Dans la région du Tyrol-Trentin et en Cadore, action d'artillerie méthodique et en même temps nous maintenons l'activité le long du front par des reconnaissances qu'effectuent de petits détachements.

C'est ainsi que nous avons eu des rencontres heureuses à Carzano et à Valoismon ainsi que vers le plateau Vazzans.

En Carnie, les tirs d'artillerie ont continué avec intensité particulièrement contre Malborghetto. Nos projectiles ont enfoncé une coupole du fort Helsel.

Pendant la nuit du 22 au 23, les vaines attaques habituelles de l'ennemi se sont renouvelées contre nos positions de Palgrand et Palpicolo.

Dans la région de Monte-Nero, nous avons étendu nos occupations vers le nord jusqu'aux pentes orientales de Zavozceky et nous avons fait 50 prisonniers. Dans cette région, nous avons commencé un tir contre le bois de Plezzo.

Le long de l'Isonzo, nous avançons graduellement et nous nous renforçons sur les positions de la rive gauche du fleuve.

Nous avons ainsi occupé Glopira, au nord de Plava, et sur l'Isonzo inférieur nous nous sommes emparés de la lisière du plateau situé entre Sagrado et Montefalcone.

Signé : CADORNA.

Les milieux officiels semblent regretter que des difficultés nouvelles surgissent entre le Saint-Siège et l'Etat. La bonne volonté du gouvernement paraissait avoir trouvé un *modus vivendi*, une manière d'agir, mais les conditions imposées par la guerre sont supportées avec mauvaise grâce par le Vatican.

Le *Messagero* publie une lettre d'un député soldat volontaire dans les alpins, disant que les autrichiens, dans leurs shrapnels, au lieu de balles, placent toutes sortes de morceaux de fer, des clefs, des gonds de portes, de fenêtres destinés à produire de fortes déchirures dans les corps qu'ils atteignent.

Le commandant suprême a pris un arrêté interdisant l'accès dans toutes les communes comprises dans la zone de guerre à toute personne n'appartenant pas à l'armée.

Une permission spéciale de tran-

sit et de séjour sera délivrée par les autorités militaires.

Genève, 25 Juin

On mande de Rome à la *Tribune de Genève*, que lorsque les autrichiens ont abandonné Aquileia, ils ont détruit le Musée.

En arrivant dans la ville, les troupes italiennes ont constaté la disparition de toutes les monnaies d'or de la riche et importante collection du Musée.

Nich, 25 Juin

Les dernières opérations italiennes ont amené un changement considérable sur le front serbe. Les autrichiens, craignant d'être coupés de leur base, ont décidé d'évacuer la Bosnie et l'Herzégovine. Leurs troupes ont quitté Zvornik; elles ont mis le feu à cette ville avant de partir. Les autrichiens se retirent de la région nord-est de la Bosnie, marquant leur passage par des pillages et des incendies.

On dit qu'ils se concentrent autour de Sarajevo, mais il paraît que la capitale bosniaque ne leur sert que de point de rassemblement, d'où ils marcheront vers la Croatie.

Chiasso, 25 Juin

On a acquis la preuve que la Turquie, avec l'aide d'austro-allemands, avait tramé un complot destiné à encourager et appuyer les Senoussis dans une guerre contre l'Italie.

Le but visé était d'obliger l'Italie à maintenir en Lybie l'important contingent de troupes qui y était engagé.

Le gouvernement italien a déjoué ce plan en décidant de retirer les postes militaires de l'intérieur, rendant ainsi possible de garantir la possession de la Lybie avec moins de troupes qu'auparavant.

On mande de Brescia que les pluies torrentielles entravent les opérations. Il est impossible de passer les rivières, et les dirigeables sont obligés par le mauvais temps et le brouillard d'abandonner leurs reconnaissances.

DIVERS

Londres, 25 Juin

En différentes occasions, l'ambassadeur des Etats-Unis s'étant plaint des entraves apportées au commerce des neutres, le Foreign-Office a adressé à l'ambassadeur un memorandum montrant, avec faits à l'appui, combien la Grande-Bretagne s'est efforcée de léser le moins possible les intérêts des neutres, en conformité des assurances données par elle.

Le memorandum, qui n'est pas une réponse à la dernière note américaine au sujet de la contrebande, donne le détail des mesures prises dans cette intention et cite les nombreuses concessions additionnelles faites aux Etats-Unis. Il mentionne incidemment que la Grande-Bretagne a versé déjà plus de 400.000 livres sterlings aux propriétaires américains pour des cargaisons qu'elle a revendues à des prix notablement inférieurs.

Washington, 25 Juin

L'Angleterre a accordé aux importateurs américains un nouveau délai pour faire venir d'Allemagne les marchandises dont les contrats d'achats avaient été signés avant le 1^{er} mars. La date d'expiration de ce nouveau délai n'est pas encore fixée. Chaque cas sera examiné en particulier.

Londres, 24 Juin

Le *Times* publie ce matin les réflexions suivantes d'un « observateur neutre » :

« Les impérialistes allemands considèrent que la prise de Calais leur donnerait la clef d'une puissance mondiale. Ils estiment qu'il est indispensable à l'Allemagne de s'emparer de cette place, si elle veut s'assurer une paix durable. Leur programme d'annexion ne comprend pas seulement la Belgique, Calais et Boulogne ; ils rêvent encore de prolonger leur frontière occidentale jusqu'à Berck-sur-Mer. De cette façon, déclarent-ils, l'Allemagne ne sera plus embouteillée dans la mer du Nord. Avec ces nouvelles frontiè-

res, elle aura accompli sa mission et se sera assuré sa place au soleil. »

L'« Observateur neutre » conclut :

« C'est pourquoi, à moins que l'offensive des Alliés n'inflige une défaite sérieuse aux allemands dans un avenir prochain, il est probable que l'état-major allemand cherchera à mettre à exécution son plan primitif, et tentera une vigoureuse poussée vers Calais. »

Washington, 24 Juin

ÉTATS-UNIS. — Le président Wilson étudie, actuellement, avec M. Lansing, secrétaire d'Etat, une nouvelle note à l'Allemagne qui, assure-t-on, reproduira les objections déjà faites par les Etats-Unis à la proposition de l'Allemagne tendant à soumettre au tribunal des prises l'affaire du *W.-P. Frye*.

New-York, 24 Juin

On redoute des désordres entre allemands et Italiens. Les Italiens se considèrent comme insultés par l'imputation allemande que l'Italie est entrée dans le conflit dans un esprit d'intérêt et de chantage.

On laisse entendre que les Italiens pourraient exercer des représailles, et l'on assure que ceux-ci vont avertir le président Wilson très formellement que l'attitude des allemands est de nature à provoquer des désordres sérieux.

Pétrograd, 25 Juin

SERBIE. — On assure, d'excellente source, que les gouvernements autrichien et allemand ont réellement fait, par l'intermédiaire d'un émissaire, de nouvelles propositions de paix séparée à la Serbie.

Les alliés germaniques ont offert à cette dernière toute l'Albanie, à l'indépendance de laquelle ils déclarent ne plus s'intéresser après l'intervention de l'Italie et l'occupation de l'Épire septentrionale par la Grèce. De plus, ils consentiraient à la rectification de la frontière serbo-bosniaque et s'of-

frieraient à garantir l'intégrité du territoire serbe.

Les austro-allemands font même ressortir qu'en concluant une paix séparée, la Serbie pourrait, de concert avec la Grèce, s'opposer par les armes aux prétentions des Bulgares en Macédoine. La Serbie s'est, naturellement, refusée d'accorder la moindre attention aux offres de Berlin et de Vienne.

LA JOURNÉE DES ORPHELINS à lieu demain dimanche

Dans une réunion tenue mardi 22 juin, à Paris, les groupements : **Orphelinats Corporatifs et Mutualistes, Orphelinats Catholiques et Confessionnels, Orphelinats des Armées, Secours National**, se sont mis d'accord sur les points suivants :

1^o La « Journée des Orphelins » aura lieu dimanche prochain ;

2^o La Commission des opérations de la journée et de la répartition des fonds recueillis sera formée de représentants en nombre égal des quatre groupements ;

3^o Les décisions de la Commission résulteront de l'unanimité des suffrages ;

4^o Les fonds provenant de la « Journée » seront centralisés à la Banque de France.

Les représentants des groupements, unis dans une pensée de solidarité nationale, adressent à tous les Français un pressant appel en faveur des enfants dont les pères sont tombés pour la Patrie.

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures,

Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

LIRE

Le JOURNAL DE GENÈVE

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

— Le plus complet, le mieux informé des Journaux neutres —

IMPRIMERIE DES ALPES - MARIE FRINZINE - AIX-LES-BAINS
Tél. 2-14 Le Gérant : Ernest MOREAU

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexe au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

" Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRIZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 2-14
(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserys — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

AU NORD D'ARRAS

Nos gains ont été intégralement maintenus

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 26 Juin, 23 heures

(Parvenue en Mairie, le 27 Juin à 9 h. 30).

☐ Dans la région AU NORD D'ARRAS, les actions d'infanterie signalées dans le Communiqué précédent ont duré jusqu'à la nuit. Nos gains ont été intégralement maintenus.

— La journée a été marquée par un bombardement intermittent, particulièrement violent sur les faubourgs Nord d'Arras.

☐ SUR LES HAUTS DE MEUSE, à l'Est de la tranchée de Calonne, les allemands ont prononcé une attaque qui a été repoussée, sauf sur un point, où ils ont pénétré dans un élément de tranchée tenu par deux sections.

☐ Sur le reste du Front, on ne signale que des actions d'artillerie.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 26 Juin, 15 heures

(Parvenue en Mairie, le 26 Juin, à 23 heures)

☐ NUIT RELATIVEMENT CALME sur l'ensemble du Front.

☐ Dans la région AU NORD D'ARRAS, rien à signaler, si ce n'est entre la Sucrerie de Souchez et la route nationale de Béthune à Arras, quelques actions d'infanterie accompagnées d'une vive canonnade.

Notre progression se trouve enrayée par l'état du terrain, rendu en certains endroits presque impraticable par les derniers orages.

☐ SUR LE FRONT DE CHAMPAGNE ET D'ARGONNE, la lutte de mines s'est poursuivie à notre avantage.

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 26 Juin

(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)

☐ Pendant toute la nuit du 23 au 24 et pendant la journée suivante, dans la région de Chavli, duel d'artillerie et rencontres d'avant-gardes sur le front Latskovo Popelany, ainsi que le long de la rive droite du Niemen.

A l'ouest du Niemen moyen, une offensive allemande faite pendant la nuit, entre le chemin de fer de Kovna et Wirballen et les marais d'Almava, a été repoussée par notre feu.

Sur le front de la Narew, violents feux d'artillerie et rencontres locales d'avant-gardes.

La plus grande intensité du feu a été atteinte dans la nuit du 24 juin, dans la région des vallées Lomuloff et Lorgitz.

Après une préparation d'artillerie, les allemands prirent l'offensive le long de ces deux rivières, mais ils furent rapidement enrayés dans cette action. Nous avons fait dans la vallée de Lomuloff 80 prisonniers ; mais, dans la vallée de Lorgitz, nous avons été forcés de céder une partie de nos ouvrages complètement détruits par le feu écrasant de l'ennemi.

Sur le front de la Vistule, au sud de la Pilitza, l'ennemi a fait, le 24

juin, une triple tentative pour progresser, avec des effectifs peu importants à l'est d'Omuleff, mais il a été repoussé et a subi de grosses pertes.

Sur le front de la Taneff et dans la région de Junkeff-Lvoff, aucun changement important.

L'ennemi a tenté de nous attaquer le long des lignes de chemin de fer conduisant de Lvoff à Komenka et Berejany.

Sur le Dniester, dans la nuit du 23 au 24 juin, nous avons refoulé au-delà du fleuve les derniers allemands qui avaient traversé la veille le Dniester, dans la région du village de Kosary.

Dans la région de Martinoff-Starjy, le 23 juin au soir, nous avons fait prisonnier le reste des ennemis qui avaient traversé le Dniester, soit 15 officiers et environ 700 soldats.

En dépit du résultat si peu heureux de ces précédents passages, les allemands et les autrichiens ont, quand même, tenté pendant la nuit du 23 au 24 juin, de jeter leurs forces à travers le Dniester par des ponts construits au sud de Boukovetz; ils ne l'ont passé que près du village de Rousdtany. Les combats continuent.

Sur le reste du front du Dniester, en aval des points signalés, aucun changement.

L'aventure Turque

L'ATTAQUE DES DÉTROITS (1)

Athènes, 26 Juin

□ L'attaque de la péninsule de Gallipoli a été reprise. Les Alliés progressent lentement en infligeant des pertes sévères à l'ennemi.

Plusieurs centaines de prisonniers ont été faits.

Londres, 26 Juin

□ Une dépêche de Mitylène assure que les pertes subies par les Turcs dans les combats de Gallipoli atteindraient 143.000 hommes.

Les forces ottomanes défendant actuellement les Détroits, sont évaluées à 170.000 hommes.

(1) La Carte des Dardanelles (Édition de la Guerre) est en vente à la Librairie MARIE FRIZINE, Place Carnot.

EN ITALIE

Rome, 25 Juin

(Communiqué de l'Etat-Major italien)

□ Nos reconnaissances poussées au-delà du front dans la région Tyrol-Trentin, en Cadore et en Carniole, signalent l'augmentation et l'activité de l'ennemi en travaux de renforcement et placement de nouvelles batteries, travaux que nous dérangeons par le feu efficace de notre artillerie et des irruptions hardies de petits détachements.

En Carniole, dans la nuit du 24 au 25 juin, l'ennemi a vainement renouvelé son attaque habituelle contre la ligne de Palgrande à Palpicolo.

Notre action le long de l'Isonzo, se développe de façon méthodique et mesurée en rapport avec les multiples difficultés naturelles du terrain et la fréquence des obstacles artificiels que l'adversaire y a disposés et accumulés habituellement depuis longtemps.

Cependant nos troupes d'infanterie, appuyées par le feu des batteries de campagne et lourdes, avancent avec bravoure et ténacité.

Une batterie ennemie de 305 qui, depuis quelques jours, devait gêner nos troupes par ses tirs et causait de graves dommages aux villages et à leurs habitants, a été repérée aujourd'hui et a fait l'objet de tirs bien réglés de notre artillerie. Aussitôt après, on a arboré un grand drapeau blanc avec une croix rouge, dans le but évident de nous tromper et de faire cesser notre tir.

Signé : CADORNA.

Genève, 26 Juin

□ Les troupes italiennes ont rencontré des troupes allemandes pour la première fois mardi auprès de Feltre, en Cadore. Après une rencontre opiniâtre au milieu de pics élevés, l'ennemi recula laissant 41 morts et 4 prisonniers. Tous portaient des uniformes allemands.

Rome, 26 Juin

□ Les Italiens continuent à bombarder Malborghetto, où ils ont

détruit une coupole dans un des forts.

Au nord de Plava, ils ont occupé Giorna, sur la rive gauche de l'Isonzo.

□ D'après des fugitifs de Trieste, 200.000 autrichiens sont concentrés avec de nombreuses batteries sur les points défensifs tout autour de la ville.

Rome, 25 Juin

□ Un décret du lieutenant-général du royaume statue que lorsqu'il est établi que l'ennemi, soit en bombardant des forts, villes, villages, maisons ou bâtiments sans défense, soit en détruisant des navires marchands non armés, soit en effectuant d'autres actes d'hostilités contraires aux principes du droit de guerre généralement admis ou reconnu, a endommagé les personnes ou biens des citoyens ou des sujets italiens, le gouvernement pourra ordonner que ces dommages soient indemnisés au moyen de fonds provenant de l'exploitation des navires marchands ennemis saisis et réquisitionnés et, le cas échéant, avec le produit de la confiscation des navires marchands ou des marchandises saisis.

DIVERS

Rome, 25 Juin

□ Le *Giornale d'Italia* reçoit de Scutari la dépêche suivante :

« L'armée monténégrine, commandée par le général Voscovitch, continuant sa marche en avant, est arrivée, dans la nuit d'avant-hier, aux portes orientales de Scutari, occupant la hauteur de Renzi et le camp de Chiri. Elle a rencontré une faible résistance dans le village de Mezerek de la part de quelques centaines d'albanais qui ont été défaits et dispersés dans la campagne environnante. Le commandant a fait appeler le maire de Scutari et l'a informé qu'il avait l'intention de désarmer les tributs hostiles au Monténégro afin de rechercher les auteurs du vol commis dans le port de Saint-Jean-de-Médua, invitant la ville à rester tranquille et assurant

qu'aucune violence ne serait commise par les soldats.

« Le remorqueur monténégrin *Piesnik* a saisi, hier, dans le port de Saint-Jean-de-Médua, un charland chargé de 4.000 quintaux de charbon et deux embarcations appartenant au Lloyd autrichien et les a amenés au Monténégro comme prise de guerre.

« Le journal monténégrin *Viesnik* publie une note officielle disant que le gouvernement du Monténégro a procédé à cette descente en Albanie pour des raisons stratégiques et politiques, afin de s'assurer le passage des marchandises sur Boyana, aux points qui lui ont été déjà attribués par le congrès de Berlin, et aussi en raison de ce fait que d'autres puissances ont occupé d'autres parties de l'Albanie.

Londres, 26 Juin

☐ Les correspondants de guerre allemands rendent hommage à l'armée russe :

Le *Tagblatt* écrit :

Ce serait une grosse erreur de croire que les Russes sont écrasés.

La *Gazette de Cologne* fait remarquer combien a été bien conduite la retraite russe, toute les poudrières avaient été vidées et les approvisionnement mis en sûreté. La *Gazette de Cologne* estime qu'il serait faux de supposer que les Russes se sont repliés sur leur territoire ; ils se massent au contraire dans une position très forte, à l'est de Lemberg.

Les autres journaux allemands déclarent que dans les dernières batailles les Russes ont fait preuve des plus hautes qualités militaires.

Rotterdam, 26 Juin

☐ Les aviateurs anglais ont jeté des bombes près de Roulers sur un grand entrepôt de munitions qui a fait explosion, et sur un train chargé de munitions. Une cinquantaine de soldats ont été tués.

Lugano, 26 Juin

☐ La nouvelle circule que de hauts fonctionnaires de la police seraient mêlés au scandale de

contrebande qui a amené l'Italie à couper le ravitaillement de vivres à la Suisse.

Genève, 25 Juin

☐ Le correspondant à Athènes du *Resto di Carlino* assure que la Russie, sur les représentations des alliés, consent maintenant à ce que la capitale de la Bukovine appartienne aux Roumains, mais elle tient à son point de vue sur le Banat.

Nisch, 25 Juin

☐ Le 21 juin, vers le soir, un court combat d'artillerie a eu lieu vers l'île Ogladina sur le Danube. Un détachement serbe passa ensuite dans l'île, que l'ennemi abandonna. Avant d'occuper l'île les Serbes avaient coupé les fils servant à faire exploser les mines placées par l'ennemi, non sans en avoir fait exploser une afin de se rendre compte de leur puissance.

Nisch, 26 Juin

☐ Une bande bulgare, qui essayait de passer dans le département de Breganitzza, s'est enfuie devant les troupes envoyées à sa poursuite et est passée dans l'arrondissement de Geguigovska (département de Koumanovo). La poursuite continue.

Pétrograd, 26 Juin

☐ Selon des informations de source allemande, le conseil des ministres autrichien et hongrois réuni à Vienne, n'est point parvenu à prendre de décision en ce qui concerne les concessions territoriales à faire à la Roumanie.

Les ministres hongrois se sont opposés à toute compensation à offrir à la Roumanie pour sa neutralité. L'empereur François-Joseph s'est également déclaré dans ce sens, de sorte que tous les efforts de la diplomatie germanique pour s'assurer la neutralité roumaine ont échoué. Des bruits se sont répandus à la Bourse de Berlin, que M. Bratiano aurait repris ses pourparlers avec les représentants de la Quadruple Entente.

Pétrograd, 25 Juin

☐ *L'Invalide Russe* écrit :

« L'abandon de Lemberg se trouve être justement une étape de notre plan général intimement lié au plan d'action de nos alliés sur le front occidental. On ne peut nier que si au point de vue tactique l'avantage est du côté ennemi, au point de vue stratégie et pour les résultats généraux de la guerre qui ont une importance primordiale, l'avantage est de notre côté. Au prix de Lemberg, nous avons acquis le moyen de créer une conjoncture qui, dans l'avenir, nous donnera le meilleur résultat. »

On lit dans le *Rietch* :

« Le général Joffre, dans sa retraite sur la Marne, nous a donné un exemple de sagesse. Il n'a pas craint de laisser approcher l'ennemi de la capitale même et là, aux portes de Paris, il a infligé aux allemands la défaite la plus cruelle en les rejetant vers le Nord. Il savait ce qu'il faisait lorsqu'il battait en retraite. Notre plan futur est sûrement pénétré du même savoir de l'art stratégique et des nécessités de la population. »

Le *Courrier de Pétrograd* déclare :

« Non seulement nous ne nous sommes pas affaiblis, ni relâchés, ni découragés, mais au contraire, nous grandissons constamment au physique et au moral et nous trouvons de nouvelles sources pour alimenter notre volonté de vaincre. »

Londres, 26 Juin

☐ Les journaux donnent le sens de la réponse allemande à la note américaine au sujet du torpillage du *Lusitania*.

« La note admettra que l'Allemagne a été probablement mal informée au sujet du prétendu armement du steamer. Elle demandera que la Grande-Bretagne s'engage à permettre l'entrée de produits alimentaires en Allemagne et, en revanche, elle donnera ordre à ses sous-marins de ne pas

s'attaquer aux navires transportant des passagers, à condition que ces steamers ne s'attaquent pas eux-mêmes aux sous-marins allemands. »

LA PROROGATION DES ÉCHÉANCES

Paris, 25 Juin

Le Journal Officiel a publié hier un décret du ministre du commerce relatif à la prorogation des échéances. Ce décret tient en quatre articles dont voici la teneur :

ARTICLE PREMIER. — Les délais accordés par les articles 1^{er}, 2, 3 et 4 du décret du 29 août 1914 et prorogés par les articles 1^{er} des décrets des 27 septembre, 27 octobre, 15 décembre 1914, 25 février et 15 avril 1915, sont prorogés, sous les mêmes conditions et réserves, pour une nouvelle période de quatre-vingt-dix jours francs.

Le bénéfice en est étendu aux valeurs négociables qui viendront à échéance avant le 1^{er} novembre 1915, à la condition qu'elles aient été souscrites antérieurement au 4 août 1914.

ART. 2. — Le porteur d'un effet de commerce appelé à bénéficier pour la première fois d'une prorogation d'échéance est tenu d'aviser le débiteur qu'il est en possession dudit effet et que le paiement peut en être effectué entre ses mains.

Cet avis pourra être constaté soit par le visa signé et daté du débiteur sur l'effet de commerce, lors de la présentation, soit par une lettre recommandée.

Faute par le porteur d'accomplir ces formalités dans le délai d'un mois à dater de l'échéance normale de l'effet, les intérêts de 5 % institués à son profit par le décret du 29 août 1914 cesseront de courir à partir de l'expiration de ce délai.

Toutefois, ces formalités ne sont pas nécessaires si le porteur peut prouver que le débiteur a été antérieurement avisé.

ART. 3 — Sont maintenues toutes les dispositions des décrets des 29 août, 27 septembre, 27 octobre, 15 décembre 1914, 25 février et 15 avril 1915, qui ne sont pas contraires au présent décret.

Toutefois, l'application des articles 2 paragraphes 2 et 3, paragraphe 2 du décret du 27 octobre 1914, concernant le recouvrement des valeurs négociables et des créances à raison de ventes commerciales ou d'avances sur titres

est suspendue jusqu'à l'expiration dudit délai de quatre-vingt-dix jours.

ART. — Le présent décret est applicable à l'Algérie.

EN VILLE

AVIS AUX FAMILLES ITALIENNES

Le Maire a l'honneur de porter à la connaissance des intéressés que le Gouvernement Royal d'Italie a décidé d'accorder, aux familles pauvres des mobilisés résidant à l'étranger, les mêmes allocations que celles concédées en Italie.

Les conditions à remplir sont les suivantes :

1^o Que ces familles soient indigentes et totalement à la charge du militaire mobilisé ;

2^o Qu'elles soient légitimes ;

3^o Que les enfants, légitimes ou légitimés, soient âgés de moins de 12 ans ;

4^o Que les parents du mobilisé auxquels, à défaut d'épouse ou d'enfants légitimes, l'allocation peut être accordée soient âgés de plus de 60 ans, ou incapable de tout travail.

Le taux de ces allocations est fixé comme suit :

A l'épouse.....	0.60
A chaque fils.....	0.30
Au père ou à la mère.....	0.60
Au père et à la mère.....	1 »
A un frère ou à une sœur.....	0.60
A plusieurs frères ou sœurs, chac ⁿ	0.30

En conséquence de ce qui précède, les familles nécessiteuses de mobilisés désireuses de profiter de ces dispositions pourront formuler leur demande au Secrétariat de la Mairie.

A cet effet, elles s'y présenteront munies de leurs impôts (négalif s'il y a lieu), des Bulletins de mariage des époux ou de naissance des enfants.

Aix-les-Bains, le 20 Juin 1915.

Pour le Maire aux Armées :
L'Adjoint faisant fonctions,
TERME

Sur la demande de M. le Préfet de la Savoie, et dans l'intérêt du commerce local d'Aix-les-Bains, le Général commandant la Subdivision a retardé jusqu'à minuit l'heure de fermeture des cafés de cette Place.

Il est bien entendu que les autres consignes relatives aux établissements publics ne sont pas modifiées, et en particulier que les militaires ne seront pas admis dans les cafés après 21 heures.

AVIS

Passeports pour se rendre en Italie

L'Ambassadeur d'Italie fait savoir que pour être admis à pénétrer dans le Royaume, les étrangers doivent être munis d'un passeport visé par un agent diplomatique ou consulaire Italien. Le passeport doit être individuel, muni d'une photographie récente et de la signature du titulaire, photographie et signature certifiées par les autorités compétentes. Les membres d'une même famille mineurs de 16 ans peuvent figurer sur le passeport du chef de famille.

Les passeports devront être produits aux Autorités italiennes dans les ports de débarquement, dans les gares internationales et autres points frontières.

Les étrangers, même de passage, devront, dans les vingt-quatre heures de leur arrivée en Italie, se présenter personnellement devant les autorités de la sûreté publique de la localité où ils résideront, pour y accomplir les formalités de séjour.

ÉTAT-CIVIL D'AIX-LES-BAINS

Du 18 au 25 Juin 1915

NAISSANCES

MARTELLI, Simone-Henriette-Hélène.

PUBLICATIONS DE MARIAGES

BOUCHERAND, Aimé-Adrien, artiste et MARTIN, Suzanne-Héloïse, sans profession. Joseph-Jacques BARISER, laqueur, et Juliette-Antoinette-Renée PICARD, institutrice.

DÉCÈS

FIARD, Martine, veuve MOUCHET, 77 ans; ABRY, Jean-Marie, 63 ans; BERNARD, Louis-Charles, cuisinier, 49 ans; DESGRANGES, Joseph-André, photographe, 73 ans; ROSSET, François, épouse JACQUIN, Benoît, 67 ans.

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures,

Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

LIRE

Le JOURNAL DE GENÈVE

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

— Le plus complet, le mieux informé des journaux neutres —

IMPRIMERIE DES ALPES - Marie FRINZINE - AIX-LES-BAINS
Tél. 2-14 Le Gérant : Ernest MORBAU

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexe au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

" Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle "

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRIZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 2-14
(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

A LA TRANCHÉE DE CALONNE

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

Lutte corps à corps

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 27 Juin, 15 heures

(Parvenue en Mairie, le 27 Juin, à 23 heures)

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
& PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 27 Juin, 23 heures

(Parvenue en Mairie, le 28 Juin à 9 h. 30).

☐ SUR LES FRONTS DU NORD ET DU CENTRE, aucune action d'infanterie. Lutte d'artillerie assez violente, particulièrement en Belgique et dans la région au Nord d'Arras.

☐ EN ARGONNE, quelques combats très localisés, sans modification des lignes de part ni d'autre.

☐ Il se confirme que les combats livrés le 25 et dans la nuit du 26 au 27, à la TRANCHÉE DE CALONNE, ont été très violents, allant jusqu'à la lutte corps à corps. Les allemands ont fait usage de LIQUIDES ENFLAMMÉS et sont parvenus, à l'abri des nuages de fumée, jusqu'à leur ancienne première ligne. Ils ont été repoussés avec de lourdes pertes.

Nous conservons toute l'ancienne première ligne allemande et les éléments de la seconde ligne que nous avons conquise précédemment.

A l'Est de la grande tranchée, sur la croupe Sud du RAVIN DE SONVAUX, l'élément de tranchée d'un front d'environ 120 mètres, occupé hier soir par l'ennemi, a été repris par nous, dans la nuit, à l'exception d'une trentaine de mètres.

☐ LA LUTTE D'ARTILLERIE a continué toute la matinée d'aujourd'hui dans cette région. Elle a été très vive également AU NORD DE FLIREY et sur notre front de La Haie.

☐ UN AVION ALLEMAND a lancé deux bombes sur Saint-Dié. Une femme a été tuée.

☐ RIEN A AJOUTER au Communiqué précédent en ce qui concerne la région au Nord d'Arras, si ce n'est que les allemands ont réussi à reprendre pied dans le chemin creux d'Ablain à Angres, au Nord de Souchez, sur un front d'environ 200 mètres.

BOMBARDEMENT INTERMITTENT au cours de la nuit entre Neuville et Angres.

☐ ENTRE L'OISE ET L'AISNE, nuit assez agitée, notamment près de Quennevières où, à la suite d'un combat à coups de grenades, un faible effectif allemand a essayé de sortir des tranchées et a été facilement repoussé.

☐ EN ARGONNE, A BAGATELLE, les allemands ont prononcé une attaque d'une extrême violence au commencement de la nuit. Après une lutte très chaude, ils ont été finalement repoussés.

☐ **SUR LES HAUTS DE MEUSE**, à la tranchée de Calonne, le combat a continué toute la nuit. Nos positions et nos gains précédents ont été intégralement maintenus.

☐ **EN LORRAINE**, après avoir lancé des obus incendiaires sur Arraucourt, l'ennemi a, avec une compagnie et demie, tenté sur ce village un coup de main qui a échoué.

☐ **RIEN A SIGNALER** sur le reste du Front.

☐ **NOS AVIONS ONT LANCÉ LE 25 JUIN, SUR LA GARE DE DOUAI** et les gares voisines, une vingtaine d'obus, dont 10 de 155.

La gare de Douai paraît avoir été sérieusement atteinte.

INFORMATIONS NON OFFICIELLES

(d'exactitude probable, mais publiées sous toutes réserves)

La Marche Russe

Pétrograd, 27 Juin

(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)

☐ Dans la région de Chavli, pas de modification essentielle.

Sur le front de la Narew, une tentative d'offensive allemande faite le 24 juin, dans la vallée d'Omuleff, a coûté à l'ennemi des pertes lourdes. Il a laissé devant nos tranchées des rangées de cadavres, et nous lui avons fait environ 150 prisonniers.

Dans la vallée de l'Orgitz, nous avons, dans la nuit du 24 au 25 juin, repoussé une nouvelle offensive de forces importantes ennemies ; puis, prononçant une contre-attaque, nous nous sommes emparés de l'ouvrage que nous avions perdu la veille, et nous y avons enlevé cinq mitrailleuses.

Le même jour, vers midi, dans la région de Prasnich, l'ennemi a développé un violent feu d'artillerie. Il a pris ensuite l'offensive, et

le combat acharné qui s'en est dégagé, dégénérant en lutte à la baïonnette, continue actuellement.

Sur la rive gauche de la Vistule, au nord-ouest de la ville de Zavihost, un bataillon ennemi, qui s'était imprudemment approché de nos batteries de défense, a été presque complètement anéanti par notre feu croisé.

Le front de la Taneff est calme.

Dans la région de Rava-Rousska, l'ennemi a tenté, le 25 juin, une offensive sur le front Verkhart-Grepene-Loubela.

La veille, au cours de nos contre-attaques, dans la région de Zokleff et de Lwoff, étant appuyés par un train blindé, nous avons fait environ 2.000 prisonniers, dont 50 officiers, et nous nous sommes emparés de 18 mitrailleuses.

Près de la ville de Brobrk, le 25 juin, un combat acharné s'est engagé.

Sur le Dniester, de Khodoroff à Galitch, nous continuons à repousser les attaques acharnées de grandes forces austro-allemandes.

Le 24 juin, nous avons fait de nouveau plus de 100 prisonniers dont 17 officiers et nous avons pris plusieurs mitrailleuses.

Sur le front du Dniester et du Pruth, nous avons réalisé, le 24 juin, quelques nouveaux progrès.

Rome, 27 Juin

☐ Le *Giornale di Sicilia* reçoit de Petrograd une lettre privée d'après laquelle la Russie a reçu des Etats-Unis mille auto-cars militaires.

Ces auto-cars sont arrivés à Arkangel à bord d'un transatlantique qui fut le premier à traverser la mer Blanche après la fonte des glaces.

Des munitions et de l'artillerie arrivèrent plus tard à Arkangel et furent chargées sur les auto-cars qui les transportèrent jusqu'au front de l'armée et dans les dépôts.

Grâce à ces autos-cars, la Russie possède, désormais, une immense

supériorité en service de ravitaillement.

Bâle, 26 Juin

☐ On est avisé de Berlin, de source officielle, que les parties de l'armée allemande commandées par le général Linzigen ont, au nord-ouest de Halycst, subi de graves échecs.

Les troupes allemandes engagées ne purent tenir contre les attaques menées énergiquement par les Russes et durent franchir le Dniester pour s'accrocher sur la rive sud.

Les allemands qui, la veille de cette retraite, avaient occupé le village de Kopacsiska, l'abandonnèrent précipitamment.

Amsterdam, 27 Juin

☐ Plusieurs trains chargés d'artillerie ont quitté Essen pour le front de la Bzoura, en vue d'une attaque projetée contre Varsovie.

Petrograd, 27 Juin

☐ Les Russes ont pris au cours des sept semaines de la bataille de Galicie, 130.000 hommes, près de 300 mitrailleuses et 50 canons.

Zurich, 27 Juin

☐ L'Allemagne pourra mettre en ligne, vers la fin de juillet, 18 nouveaux corps d'armée (750.000 hommes environ). Ils seront composés d'hommes du landsturm qui n'ont jamais accompli de service militaire et qu'on instruit actuellement, et de réserves qui ont été mises au repos à l'intérieur du pays.

On s'attend à ce que tous ces effectifs soient envoyés au front au début du mois d'août ; mais on calcule que le nombre d'hommes qui devront être ramenés de Galicie, en raison de leur épuisement, égalera celui des nouveaux corps d'armée.

Petrograd, 27 Juin

☐ Le général Soukhomlinoff, ministre de la guerre, a donné sa démission.

On assure que le général Polivanoff lui succédera.

Bâle, 27 Juin

☐ D'après une dépêche particulière de la *Gazette de Francfort*, la violence des attaques russes contre le front de la Bukovine et du Dniester n'a pas diminué.

Les Russes jettent des masses énormes contre les lignes austro-allemandes et espèrent, par ce procédé, reprendre une bonne position stratégique sur les hauteurs de la frontière.

Amsterdam, 27 Juin

☐ Une dépêche de Posen au *Localanzeiger* annonce que des aviateurs russes ont volé au-dessus de Plock et ont jeté deux bombes qui ont tué un civil et en ont blessé six.

L'aventure Turquie

Petrograd, 27 Juin

(Communiqué de l'Etat-Major du Caucase)

☐ Dans la région du littoral, fusillade pendant toute la journée du 24 juin.

☐ Dans la région d'Olty, les Turcs ont tenté une offensive, mais ils ont été partout repoussés vigoureusement par nos troupes.

Les Turcs ont prononcé des attaques particulièrement acharnées contre les hauteurs de Heidag où nos troupes, par des contre-attaques à la baïonnette, ont rejeté l'ennemi.

☐ Dans la région de Melazghert, Kop et Khlal, des détachements de nos troupes ont eu des rencontres avec les Turcs.

Sur le reste du front, aucune modification.

L'ATTAQUE DES DÉTROITS ⁽¹⁾

Athènes, 27 Juin

☐ Tous les forts de Chanak ont été réduits au silence par la flotte alliée. Sur la côte d'Asie, les batteries turques bombardées ont presque complètement cessé le feu.

Rome, 27 Juin

☐ On assure que le Bosphore serait libre de mines. En effet, quatre vapeurs de la société italienne vont chaque jour de Cons-

tantinople à Constance et y reviennent sans jamais se servir de pilotes.

On croit que la flotte russe pourrait très facilement forcer le détroit.

Nord et Belgique

Paris, 27 Juin

☐ Dépêche du Nord de la France du 26 juin :

« Le bombardement d'Arras est devenu encore plus intense. Des centaines d'obus, de toute espèce, comprenant même des obus asphyxiantsetincendiaires, sont tombées dans la ville pendant ces derniers jours.

Un gendarme a été tué par les gaz des obus asphyxiants. »

Rotterdam, 27 Juin

☐ En Belgique, de nombreux parcs d'artillerie allemands furent transportés à proximité de la côte dans le but de préparer une nouvelle tentative pour rompre les lignes des Alliés.

EN ITALIE

Rome, 27 Juin

(Communiqué de l'Etat-Major italien)

☐ Rien d'important à signaler sur le front Tyrol-Trentin, le long duquel continuent sur plusieurs points des actions d'artillerie à distance.

En Carnie, eut lieu, la nuit dernière, l'attaque désormais habituelle contre Freikopel qui reste vaine.

A l'ouest du défilé de Monte-Croce, nos troupes occupent la cime du Zeulenkafele.

Le long de la rivière de l'Isonzo, nos progrès au-delà du fleuve se développent lentement, mais sans arrêt.

Afin de rendre plus rapide la décroissance des inondations résultant de l'Isonzo inférieur, on a ordonné l'obstruction du canal de Mont-Falcone, à l'embouchure. L'opération a été accomplie avec hardiesse par un détachement du génie, sous le feu violent de l'ennemi.

Des orages, qui ont eu lieu dans l'après-midi du 25 et dans la nuit du 26, ont gêné l'action de nos troupes, particulièrement dans la partie montagneuse du théâtre de la guerre.

Signé : CADORNA.

☐ Les Italiens ont maintenant pris pied sur le Carso, mais leurs progrès seront lents sur ce plateau rocailleux et onduleux, où se trouvent par ci par là des hauteurs qui devront être capturées et où sont disposés partout tous les systèmes de défense possibles, fils de fer barbelés, tranchées fortifiées, parapets métalliques, mines innombrables et artillerie secrètement montée. Deux canons de 305 ont occasionné des ennuis considérables. Il a été impossible de les repérer et on pense maintenant qu'ils se retirent sur une voie posée dans une grande cavité pour réparaître ailleurs.

Le Carso est plein de ces cavités. Cela donne une idée de la difficulté de la tâche des Italiens avant que Trieste puisse être recouverte.

Les autrichiens semblent vouloir se préparer à une offensive dans le Trentin et ils ont considérablement renforcé leurs troupes.

Paris, 27 Juin

☐ On télégraphie de Rome :

« 1.200.000.000 de lires du nouvel emprunt ont été souscrites par les banques italiennes. Les souscriptions d'Amérique comptent pour 50 autres millions. Le *Popolo Romano* prévoit que les souscriptions à l'emprunt, qui ne sera ouvert officiellement que le 1^{er} juillet dépasseront le milliard. »

Rome, 27 Juin

☐ Le correspondant du *Giornale d'Italia* envoyant des détails sur la marche des troupes italiennes dans la vallée inférieure de l'Isonzo remarque que les autrichiens n'ont pas une seule fois réussi à arrêter l'action offensive des Italiens.

(1) La Carte des Dardanelles (Édition de la Guerre) est en vente à la Librairie MARIE FRINZINE, Place Carnot.

La conquête du chantier de Monfalcone elle-même qui nous a donné la possession d'une grande quantité de matériel de marine que les autrichiens, surpris par notre soudaine attaque n'avaient pas réussi à détruire, a été obtenue par une journée de combat. Deux grands navires presque terminés, des dépôts de naphte, d'essence, de houille, des usines entièrement munies de machines très modernes et un énorme dock flottant sont tombés entre nos mains.

SUR MER

Amsterdam, 27 Juin

☐ La *Nieuwe Rotterdamsche Courant* reçoit une dépêche de Borkum du 24 juin, disant qu'un sous-marin allemand qui avait quitté Emden mardi soir allant dans la mer du Nord, a coulé en vue de Borkum, à la suite d'une forte explosion à bord, de cause inconnue. Le capitaine, et deux marins qui étaient dans la tourelle, auraient été sauvés.

Le reste de l'équipage s'est noyé.

Rotterdam, 27 Juin

☐ Le sous-marin allemand se rendant dans les eaux anglaises, coulé près du Dollart, au nord-est de la Hollande, aurait heurté une mine allemande.

DIVERS

Genève, 27 Juin

☐ Des nouvelles de source sûre annoncent que le kronprinz se trouve avec son quartier général à quelques kilomètres de Metz, où il fait de fréquentes visites. Une activité fiévreuse règne depuis quelque temps à Metz, qui regorge de soldats. Les trains s'y succèdent, amenant sans interruption du matériel d'artillerie et des munitions. Le génie travaille incessamment à renforcer et à perfectionner les ouvrages extérieurs de la place.

New-York, 27 Juin

☐ A la suite des pertes subies par la destruction du *Lusitania*, les sociétés d'assurances contre les accidents ont notifié à leurs clients qu'elles annuleront les polices, à

moins que les bénéficiaires ne renoncent par contrat aux indemnités pour les dommages causés dans la zone de guerre, y compris les Iles-Britanniques, l'Europe, l'Asie, l'Afrique, l'Australie et les eaux contiguës.

Washington, 27 Juin

☐ Le département d'Etat dément que les Etats-Unis envisagent la possibilité de mettre l'embargo sur les transports de marchandises américaines destinées à des belligérants.

San-Francisco, 27 Juin

☐ On annonce qu'une grande Compagnie de navigation à vapeur aurait l'intention d'adopter, pour ses navires, le pavillon anglais, en raison de la loi des matelots qui exige que 75 % de l'équipage parlent la langue du pays dont les vapeurs portent le pavillon.

La Haye, 27 Juin

☐ Un télégramme de Munich dit que les *Neueste Nachrichten*, commentant le voyage du sous-marin allemand de Wilhelmshafen aux Dardanelles, dit que ce trajet représente une distance de 5.000 milles marins, tandis que la distance de brème à New-York n'est que de 3.600 milles.

Le journal ajoute un avertissement disant qu'en cas de guerre entre, l'Amérique et l'Allemagne, celle-ci est décidée à faire traverser l'Atlantique par ses sous-marins pour torpiller les navires de guerre américains.

Rome, 27 Juin

☐ **BULGARIE.** — Les résidents bulgares en Italie ont reçu ordre de rejoindre les drapeaux à la première convocation.

Salonique, 27 Juin

☐ Tous les citoyens bulgares qui résident à Salonique et à Cavalla ont été rappelés par les autorités militaires.

Bucarest, 27 Juin

☐ Une activité extraordinaire règne en Bulgarie, dont la participation à la guerre est maintenant considérée comme inévitable, la question de la récolte retardant seule l'action de la Bulgarie.

Sofia, 27 Juin

☐ Halil bey, président de la Chambre des députés turcs, est venu à Sofia en mission, mais il est reparti pour Constantinople sans avoir pu réaliser un accord.

☐ Les pourparlers entre la Roumanie et Bulgarie continuent.

Cettigné, 27 Juin

☐ **MONTÉNÉGRO.** — L'armée monténégrine, en s'emparant d'importantes positions à proximité immédiate de Scutari, a trouvé une grande quantité d'armes et de munitions que le consul d'Autriche à Scutari avait distribuées aux albanais, pour combattre le Monténégro.

Rome, 26 Juin

☐ Une dépêche de Scutari au *Giornal d'Italia* confirme que les Monténégrins ont occupé Saint-Jean-de-Medua. Il n'ont rencontré aucune résistance, et continuent maintenant leur marche vers Alessio, se répandant dans la région de Malissia.

Athènes, 27 Juin

☐ Selon des informations de Nisch, les Serbes ont remis Tirana à Essad-Pacha, reconnaissant les droits de ce dernier sur ce district.

Les Monténégrins sont toujours devant Scutari. La commission tâche d'éviter leur entrée dans cette ville par crainte de représailles contre les albanais.

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures,

Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

LIRE

Le JOURNAL DE GENÈVE

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

— Le plus complet, le mieux informé des Journaux neutres —

IMPRIMERIE DES ALPES - Marie FRINZINE - AIX-LES-BAINS

Tél. 2-34

Le Gérant : Ernest MORRAC

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexe au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

" Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle "

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRIZINE (Imprimeur Municipal) — TÉLÉPHONE 2-14

(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATRIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

ENTRE L'OISE ET L' AISNE

DUEL D'ARTILLERIE A NOTRE AVANTAGE

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 28 Juin, 23 heures

(Parvenue en Mairie, le 29 Juin à 9 h. 30).

- ☐ Journée relativement calme SUR L'ENSEMBLE DU FRONT.
- ☐ Lutte d'artillerie au Nord de SOUCHEZ, à NEUVILLE et à ROCLINCOURT.
- ☐ ARRAS A ÉTÉ BOMBARDÉE par des pièces de gros calibre.
- ☐ ENTRE L'OISE ET L' AISNE, le duel d'artillerie s'est poursuivi à notre avantage.
- ☐ DANS L'ARGONNE et sur les HAUTS DE MEUSE, à la tranchée de Calonne, les allemands, après leur échec de la nuit dernière, n'ont plus renouvelé leurs attaques.
- ☐ Dans la matinée du 27 juin, un de nos avions a réussi à jeter, avec succès, huit obus sur les hangars de zeppelins à FRIEDRICHSHAFEN.

Une panne de moteur l'a obligé à atterrir au retour. Il a réussi à atteindre le territoire suisse à Rheinfelden.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 28 Juin, 15 heures

(Parvenue en Mairie, le 28 Juin, à 23 heures)

- ☐ Rien d'important à signaler au cours de la nuit, si ce n'est deux attaques allemandes, une à la tranchée de CALONNE, l'autre à l'Est de METZERAL, qui ont été toutes deux repoussées.

Communiqués Russes

GRAND ETAT-MAJOR

Pétrograd, 28 Juin

(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)

- ☐ Dans la région de Chavli, du Transniemen et de la Narew, on ne signale aucune modification. De petites attaques de l'ennemi, sur différents secteurs de ces fronts a été repoussés.
- Sur la rive gauche de la Vistule, l'ennemi a engagé un combat avec

des forces importantes sur le front d'Ozarow-Yavichost; mais, cette tentative a échoué dans la journée du 26 juin.

En Galicie, les troupes russes, après une résistance opiniâtre sur le front Tobraka-Zurawno, se replient sur la Guila-Lipa.

Dans la région de Gobrka, au cours des contre-attaques de la journée, nous avons fait 1.600 prisonniers, dont 46 officiers, et pris deux mitrailleuses.

ETAT-MAJOR. DU CAUCASE

Petrograd, 28 Juin

- ☐ Dans la région du littoral, canonnade et fusillade habituelles. Dans la direction d'Olly, escarmouches des éclaireurs russes au nord du lac de Tortum, avec issue favorable pour les Russes.
- ☐ Dans la direction de Sarikamich, les éclaireurs russes ont battu les troupes turques sur l'ensemble du front, au nord d'Aroxo, et passé à la baïonnette les troupes de couverture de Maslagat et Dardos.
- ☐ Dans la région de Méliasghert, un détachement, à la suite d'un combat opiniâtre, près de Damina, a défait un régiment d'infanterie appuyé par de l'artillerie et deux régiments kurdes. Les Turcs sont enfuis en désordre dans la direction de l'ouest.
- ☐ Dans la direction de Van, près de Zevan, un combat engagé entre des forces considérables continue.
- ☐ Sur les autres points, on ne signale aucun changement.

Communiqué Italien

Rome, 28 Juin

(Communiqué de l'Etat-Major italien)

□ Aucun événement d'une importance militaire dans ces dernières vingt-quatre heures n'est signalé dans la région du Tyrol-Trentin.

La lutte entre les artilleries devient toujours plus intense. Les troupes alpines ont réussi à interrompre une installation hydro-électrique à Ponale, sur le lac de Garde.

Dans la Carniole, l'ennemi a essayé sans y réussir de reprendre la hauteur de Zellenkofel.

Dans les localités de la zone du Monte-Nero, où ont eu lieu les derniers combats, on a pris environ deux cents fusils, vingt mille cartouches et deux lance-bombes abandonnés par l'ennemi.

Sur plusieurs points, sur le front de l'Isonzo, on a constaté l'emploi de la part des autrichiens d'obus contenant des gaz asphyxiants.

Signé : CADORNA.

INFORMATIONS**EN RUSSIE**

Copenhague, 28 Juin

□ Le *Daily Mail* annonce que les Russes attaquent avec violence en Bukovine, où leur artillerie a reçu des renforts considérables.

Paris, 28 Juin

□ On mande de Péetrograd au *Morning Post* :

« La lutte continue pour la possession du Dniester, où les Russes tiennent toujours l'ennemi en respect.

« Tant que les allemands ne seront pas maîtres du fleuve, il est évident qu'une grande partie de leurs forces sera obligée de rester inactive.

« D'autre part, le correspondant du *Times* à Péetrograd télégraphie :

« Le témoin oculaire d'un récent combat en Galicie relate de nombreux épisodes qui montrent avec évidence que le moral des troupes russes n'est nullement affecté par

la retraite de Lemberg. Partout où nos alliés ont eu de l'artillerie en quantité suffisante, ils ont facilement repoussé les attaques de l'ennemi.

« Les critiques militaires considèrent que la position de l'armée russe s'est quelque peu améliorée. Le centre a été fortifié et présente maintenant une résistance énergique, tandis que les flancs déploient une très grande activité. Les dernières attaques de front que les austro-allemands ont tentées à Bobrka étaient conduites par un corps d'armée au maximum.

« Si ces attaques sont réellement dirigées contre le flanc droit russe sur le Dniester, leurs chances de succès ne sont pas sérieuses, car les Russes ont pris les mesures nécessaires pour y faire face. »

Rome, 28 Juin

□ On mande de Bucarest au *Secolo* :

« L'armée de Sébastopol, forte 200.000 hommes, aurait été transportée sur le Dniester.

On forme maintenant une nouvelle armée à Constantinople.

L'aventure Turque**L'ATTAQUE DES DÉTROITS (1)**

Mitylène, 28 Juin

□ Un avion anglais a jeté des bombes sur les forts de Vourla, sans toutefois causer de grands dégâts. Il a survolé ensuite Smyrne, lançant trois bombes sur les forts et faisant soixante-dix victimes dans la garnison.

Odessa, 28 Juin

□ Au cours de ces derniers jours, la flotte russe de la mer Noire a coulé, en vue du Bosphore, six grands voiliers turcs se rendant en Roumanie pour y faire des approvisionnements de benzine. Sur l'un des voiliers, les Russes ont saisi 460 livres turques que l'on destinait au paiement de la benzine.

(1) La Carte des Dardanelles (Édition de la Guerre) est en vente à la Librairie MARIE FRIZINE, Place Carnot.

Nord et Belgique

Amsterdam, 28 Juin

□ Le *Telegraaf* apprend de Bruges que, contrairement aux nouvelles officielles allemandes, il n'y a pas eu d'attaque à Ysemguen.

Pendant la semaine dernière, les aviateurs alliés ont survolé la Flandre. Ils ont échappé et n'ont pas été abattus comme l'assure le communiqué allemand. Deux jours plus tard, un autre avion a fait son apparition dans la même région. Les bombes qu'il lança ne firent pas de dégâts.

Jeudi, des avions ont survolé Courtrai sans jeter de bombes; tous sont rentrés indemnes, bien qu'ils aient été bombardés violemment par les allemands.

Ces jours derniers, tout a été relativement tranquille vers la frontière en Flandre.

Rotterdam, 28 Juin

□ On mande de la frontière qu'un zeppelin en détresse a été vu, hier, au-dessus de la frontière hollandaise. Il n'a pas été possible de contrôler la nouvelle.

EN ITALIE

Turin, 28 Juin

□ A minuit, un avion italien a lancé des bombes sur les usines métallurgiques de la Ferriera, produisant de graves dégâts. Les Triestins acclamèrent l'avion.

□ On sait que le pape écrivit directement à l'empereur d'Autriche pour lui demander que ses soldats respectent les édifices sacrés de Rome et évitent de les endommager.

Le correspondant du *Petit-Journal* à Rome dit que la réponse de François-Joseph a été rassurante.

Paris, 28 Juin

□ On annonce que l'ambassadeur de Turquie à Rome a demandé ses passeports pour rentrer à Constantinople.

Londres, 28 Juin

□ Le correspondant à Rome du *Daily Express* télégraphie :

« J'apprends de source diplo-

matique qu'il y a trois semaines, la Consulta informa Naby Bey que les intrigues turques dans la Tripolitaine devaient cesser. On considérait alors que c'était là le dernier mot de l'Italie, mais la situation anormale a continué.

Le même diplomate m'a assuré que l'état de guerre italo-turque aura pour effet d'amener l'Allemagne à déclarer la guerre à l'Italie.

Athènes, 27 Juin

On mande de source sûre qu'on a observé de nombreuses concentrations de comitadjis à Kustendil et à Stroumitza, qui auraient l'intention de porter leurs coups en Macédoine grecque et serbe.

L'organisation de ces bandes se fait ouvertement, sans empêchement de la part des autorités.

Rome, 27 Juin.

Le *Resto del Carlino* reçoit une intéressante lettre de Dédéagatch de M. Carlo Scarfolio, parti de Constantinople il y a quinze jours.

Ce correspondant dit que par le chemin de fer de La Mecque sont arrivés à Constantinople les débris des armées d'Asie, soit 60.000 hommes en tout, y compris les soldats qui devaient conquérir l'Égypte.

À l'arrivée de ces troupes, le gouvernement fit publier un manifeste annonçant que les armées d'Asie étaient revenues après avoir brillamment accompli leur tâche.

DIVERS

Lausanne, 28 Juin

Un avion allié a été aperçu au-dessus du lac de Constance hier, à onze heures du matin. Il volait à une hauteur de 2.000 mètres et se dirigeait sur Friedrichshafen. Il a été canonné violemment, mais sans succès.

Londres, 28 Juin

On mande de Malmoë :

« Le bureau de la Compagnie Ceresund a été invité à ne plus accepter provisoirement pour une semaine l'expédition de denrées alimentaires pour l'Angleterre, via Copenhague.

« La raison de cet ordre serait qu'un sous-marin allemand a forcé le vapeur norvégien *Venus*, allant de Bergen en Angleterre à jeter par-dessus bord sa cargaison de denrées alimentaires.

« Une compagnie anglaise qui exportait chaque semaine de grandes quantités de beurre de Suède en Angleterre par Copenhague a choisi pour ses expéditions une autre voie. »

Londres, 28 Juin

BULGARIE. — La légation de Bulgarie à Londres n'a reçu jusqu'à présent aucune information concernant la mobilisation des troupes bulgares.

Sofia, 27 Juin

Un communiqué du bureau de la presse dément formellement une information de source serbe concernant le passage en Serbie d'une prétendue bande bulgare.

Le communiqué déclare qu'aucune bande bulgare n'a franchi la frontière serbe.

Athènes, 28 Juin

En GRÈCE. — Le *Messenger d'Athènes* se dit en mesure de savoir de source incontestablement autorisée, que le roi connût les résultats des élections par le premier ministre qui présenta des chiffres faux au souverain. M. Gounaris dit, en effet, au roi, que M. Vezinelos n'avait obtenu qu'une majorité d'une dizaine de voix.

Non seulement le roi ne montra pas de signes de mécontentement, mais il dit textuellement à M. Gounaris : « Je vous prie de m'accorder dix jours de réflexion pour que je puisse me concentrer et réfléchir au sujet d'un nouveau cabinet ».

Salonique, 28 Juin

Le *Patris* cite parmi les députés gounaristes élus dans la région de Salonique, une trentaine de députés turcs. Il y aurait parmi eux un gendre de talaat bey, ministre turc de l'intérieur, qui laisse si cruellement massacrer les Grecs en Turquie. Les venizelistes se demandent si c'est avec le pa-

tronnage de tels patriotes que le cabinet Gounaris compte se maintenir au pouvoir

Athènes, 28 Juin

La légation d'Angleterre communique à la presse une dépêche de l'amiral anglais aux Dardanelles, disant :

Le ravitaillement des turcs et des allemands est effectué par des navires grecs.

Cette attitude prise par une partie du peuple hellène est contraire à la neutralité et amènera certainement des conséquences très regrettables dont souffriront également les armateurs et les commerçants honnêtes.

Le gouvernement a demandé des informations au consul de Malte sur le nombre de navires saisis et les raisons de leur saisie.

Le consul a répondu qu'il s'agit de navires originaires des nouvelles provinces, qui n'ont pas encore régularisé leur nationalité. Quelques-uns de ces navires qui arboraient encore le pavillon ottoman avaient servi au ravitaillement de sous-marins allemands sur les côtes de l'Asie-Mineure.

Le commandant en chef des opérations dans les Dardanelles avait même chargé la légation britannique d'Athènes de présenter des observations à ce sujet au gouvernement hellène. C'est à la suite de ces observations que le gouvernement grec a fait une enquête qui a démontré que la marine marchande régulière n'était pour rien dans ces fraudes.

Londres, 28 Juin

On mande de Rome au *Morning Post* qu'après l'occupation par les Monténégrins de Saint-Jean-de-Médua, les Albanais ont reconnu pour souverain le roi Nicolas et qu'ils se préparent à marcher sur Allezzio.

Suivant une dépêche de Rome au *Daily Telegraph*, on regarde dans les cercles politiques l'accord entre la Bulgarie et les alliés comme probable.

On confirme que les négociations entre la Bulgarie et la tur-

quie ont échoué et l'on annonce de source compétente que les relations entre l'Italie et la Turquie sont tendues à tel point qu'on peut s'attendre à une rupture à bref délai. Presque tous les Italiens ont quitté la Turquie.

L'ambassadeur de Turquie à Rome a commencé, vendredi, ses préparatifs de départ, et l'on déclare dans le personnel de l'ambassade qu'il se prépare à se rendre à Berlin.

Celtique. (Retardée dans la transmission)

☐ Des bandes albanaises, fortes de 2.000 hommes, ont passé la frontière monténégrine, dans la direction de Lioussigne et de Diakosizza, et attaquèrent les garnisons monténégrines.

Après un combat violent, les troupes monténégrines ont défait les bandes albanaises et les ont poursuivies sur les territoires albanais, où elles ont occupé quelques importantes positions du côté de Cimenti.

☐ A la suite de difficultés insurmontables que rencontre le ravitaillement de l'armée et de la population monténégrine, le pays entier souffre de la disette.

L'unique route possible maintenant possible pour le transport des vivres est la Bojana, dont le libre passage a été garanti au Monténégro par le traité de Berlin, mais cette route est fermée par les albanais, qui persistent dans leurs agissements hostiles envers le Monténégro.

Excité par les ennemis du Monténégro, les albanais ont pillé, à l'embouchure de la Bojana, dans le port de Saint-Jean-de-Médua, tous les vivres et les marchandises destinées à l'armée et à la population monténégrine. L'opinion publique monténégrine, très excitée par ces méfaits, réclame unanimement que l'on mette fin à cet état de choses insupportable, afin de donner au pays la possibilité d'accomplir son devoir dans la guerre.

Londres, 28 Juin

☐ Le service de renseignements de l'Amirauté a découvert une vas-

te organisation d'agents allemands qui, non seulement se livre à l'espionnage, mais cherche aussi à fomenter des grèves dans les usines où l'on fabrique du matériel de guerre. Chacun de ces émissaires, muni de fonds importants, dissimule son origine et fréquente assidûment les cabarets où les ouvriers se réunissent.

Quelques-uns de ces agents ont été arrêtés. On a adressé aux ouvriers une circulaire pour les mettre en garde contre ces menées louches.

☐ Un important Livre-Blanc a été publié à Londres, récapitulant toutes les preuves réunies par le Gouvernement britannique au sujet du traitement des prisonniers de guerre en Angleterre et en Allemagne pendant les huit premiers mois de la guerre.

Il est certain, dit-on dans ce document, que beaucoup de déclarations contenues dans les lettres et les rapports décrivant les conditions de l'internement en Allemagne sont authentiques et qu'un grand nombre des terribles accusations qui y sont signalées doivent être véridiques.

Des prisonniers britanniques sont presque morts de faim, et telles ont été leurs tortures qu'une trentaine parmi eux ont demandé à être fusillés.

Le rapport ajoute que le gouvernement allemand a continuellement refusé de se conformer à la Convention de La Haye, concernant les officiers prisonniers, tandis que le traitement des officiers allemands en Angleterre a toujours été conforme aux lois de la guerre.

New-York, 28 Juin

☐ **ÉTATS-UNIS.** — Hier, le secrétaire d'Etat a reçu une députation d'importateurs comprenant en majeure partie des membres de firmes germano-américaines.

Cette députation s'est plainte de ce que des marchandises allemandes, pour une valeur de 10 millions, de L. S. étaient immobilisées dans le port de Rotterdam, parce

que la marine britannique se refuse à autoriser leur exportation en Amérique.

Elle déclare que ces marchandises n'étaient pas de la contrebande et demande au département d'Etat d'insister pour que la Grande-Bretagne ne mit pas plus longtemps obstacle à l'exercice du droit des Américains de faire avec l'Allemagne un commerce légitime par les Etats neutres. M. Lansing a exprimé l'espoir qu'il serait possible de remédier à cette situation.

Londres, 28 Juin

☐ On mande de New-York au *Daily Chronicle* :

« La statistique officielle vient appuyer l'argument de l'Angleterre que le blocus ne nuit pas au commerce américain, et que l'augmentation énorme que montre le commerce avec les neutres a été pour le compte de l'Allemagne.

« C'est ainsi que la Grèce, la Suisse, l'Espagne et la Norvège montrent une augmentation de huit millions de livres, ce qui balance la diminution allemande de quatre millions. »

SUR MER

Londres, 28 Juin

☐ Les journaux annoncent qu'un sous-marin a attaqué, au large de Youghal (Hollande) un certain nombre de petits bâtiments.

Seule, de ces bâtiments, la goélette *Edith* a été coulée. Les trois hommes de son équipage ont été amenés à Youghal.

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures,

Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRIZINE

Place Carrot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

LIRE

Le JOURNAL DE GENÈVE

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

— Le plus complet, le mieux informé des Journaux neutres —

IMPRIMERIE DES ALPES - Marie FRIZINE - AIX-LES-BAINS
Tél. 2-14 Le Gérant : Ernest MOREAU

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexe au "BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS"

"Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle"

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRIZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 2-14

(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

AU NORD D'ARRAS

Une action d'infanterie nous a permis de progresser

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 29 Juin, 23 heures

(Parvenue en Mairie, le 30 Juin à 9 h. 30).

☐ DANS LES VOSGES, nous avons reconquis, dans la matinée, toutes les positions que nous occupions A L'EST DE METZERAL.

☐ SUR LE RESTE DU FRONT, rien à signaler, si ce n'est quelques actions d'artillerie.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 29 Juin, 15 heures

(Parvenue en Mairie, le 29 Juin, à 23 heures)

☐ Dans la région AU NORD D'ARRAS, la canonnade s'est poursuivie la nuit dernière au Nord et au Sud de Souchez, ainsi qu'au Nord de Neuville. Une action d'infanterie nous a permis de progresser dans le chemin creux d'Angres à Ablain.

☐ EN ARGONNE, A BAGATELLE, lutte incessante à coups de torpilles et de grenades.

☐ DANS LES VOSGES, une attaque allemande a réussi à rejeter momentanément nos avant-postes des pentes à l'Est de Metzeral. Nous avons, par une contre-attaque immédiate, reconquis le terrain perdu.

☐ SUR LE RESTE DU FRONT, nuit calme.

Communiqués Russes

Pétrograd, 29 Juin

(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)

☐ Un combat opiniâtre a continué dans la région d'Ojaroff pendant toute la nuit du 26 au 27 juin. L'ennemi a été repoussé partout, subissant de grandes pertes.

Un acharnement particulier a marqué les attaques de l'ennemi entre la bourgade de Gliniery où, au cours de nos contre-attaques, nous avons fait des prisonniers appartenant à tous les régiments de la quatrième division autrichienne. Définitivement rejeté dans les positions qu'il occupait

primitivement, l'ennemi est demeuré le lendemain complètement passif.

La poussée de l'ennemi sur Tomacheff, Telz et Kamauka, continue.

Avant de commencer la retraite sur la Junia Loppa, le 26 juin, sur le front Bouhkachevitzky - Golitch, nous avons repoussé avec succès des attaques acharnées de grandes forces allemandes.

Sur les autres fronts, aucun changement important.

ETAT-MAJOR DU CAUCASE

Petrograd, 29 Juin

☐ Le 26 juin, dans la région du littoral, les Turcs ont tenté une offensive contre notre flanc gauche, mais leurs attaques ont été repoussées.

Dans la région d'Olty, et particulièrement de Tortoum Ghelia, les Turcs ont tenté d'attaquer une de nos compagnies; ils ont été repoussés.

A la montagne Heidag, les Turcs se sont approchés, à la faveur du brouillard, de nos tranchées, jusqu'à 800 et 400 pas. Ils ont été reçus par un feu précis et soutenu de notre part et se sont retirés en subissant de grandes pertes.

Près de Heidag nos troupes ont trouvé plus de 1.000 cadavres turcs.

Dans la région de Malasghert, un de nos détachements, amené d'Aoutakh, a eu un engagement avec les Kurdes qu'il a dispersés,

faisant prisonnier le commandant du 15^e régiment kurde.

Pas de changement sur le reste du front.

Communiqué Italien

Rome, 28 Juin

(Communiqué de l'Etat-Major Italien)

☐ Tout le long du front, aucun événement important.

Dans la Carniole, l'artillerie de montagne, péniblement transportée sur le haut du sommet, a battu avec efficacité le campement ennemi sur l'autre côté du Pal-Piccolo.

Sur le théâtre des opérations, le mauvais temps sévit.

Une certaine activité se manifeste de la part des avions ennemis qui bombardent quelques positions récemment conquises par nous, mais généralement avec peu de résultat.

Signé : CADORNA.

INFORMATIONS

EN RUSSIE

Petrograd, 29 Juin

☐ La direction de l'état-major général communique la note suivante :

« D'après les renseignements parvenus au généralissime, l'armée allemande a publié une déclaration informant que les soldats russes qui seront trouvés en possession de balles dum-dum ou autres projectiles du même genre ne seront pas considérés comme prisonniers de guerre, mais immédiatement fusillés sur place.

« Cette déclaration poursuit évidemment le but de calomnier notre armée et de couvrir les cruautés des soldats allemands à l'égard de nos prisonniers et blessés tombés entre leurs mains.

« Le présent avis porte à la connaissance du public que l'armée russe ne prépare pas, ne possède pas en réserve et n'emploie pas de balles à action explosive lui appartenant. Seulement, quand nos troupes trouvent sur les prisonniers allemands ou autrichiens ou avec des mitrailleuses des cartouches à balles explosives faisant

partie de l'armement de nos adversaires, ces balles sont immédiatement renvoyées par notre tir à l'ennemi auquel elles appartiennent. »

Genève, 29 Juin

☐ On mande de Jaroslaw :

« Les Russes ont réussi à repousser les attaques ennemies sur la Brusienka, au nord de Zolkiew, et ont infligé de fortes pertes aux troupes hanovriennes. Un bataillon entier avec ses officiers a été détruit.

« Les Russes résistent aussi avec succès sur le Dumeny et le Petow. En revanche, l'armée russe du Tanew éprouve des pertes sensibles.

« On mande de Czernowitz qu'une sanglante bataille continue sur les deux rives du Norajowka, au nord de Halicz. »

L'aventure Turque

Londres, 29 Juin

☐ Le *Daily News* apprend que les sous-marins anglais ont causé de nouveaux dommages à la navigation turque dans la mer de Marmara, et que la flotte turque dut chercher un refuge dans la Corne d'Or et le Bosphore.

Dans la péninsule de Gallipoli, le duel d'artillerie se poursuit. Les canons français font une excellente besogne et préparent une nouvelle attaque d'infanterie.

Le commandant d'un contre-torpilleur anglais a découvert à bord d'un bateau-poste italien, un espion allemand portant un costume d'infirmier de la Croix-Rouge.

Amsterdam, 29 Juin

☐ On mande de Constantinople que la Porte a décidé d'expulser toutes les personnes de nationalité ennemie attachées aux ambassades des Etats-Unis et de l'Italie, afin de répondre à l'expulsion des fonctionnaires ottomans qui étaient restés à Londres pour garder les archives de l'ambassadeur ottomane.

Petrograd, 29 Juin

☐ Dans la mer Noire, les navires de guerre russes ont donné la

chasse à quatorze voiliers turcs, venant de la Roumanie avec un chargement de benzine et de pétrole, et les ont tous coulés.

L'ATTAQUE DES DÉTROITS (1)

Turin, 29 Juin

☐ On télégraphie de Sofia à la *Stampa* :

Des nouvelles authentiques sur l'action de la flotte anglo-française dans les Dardanelles affirment que l'attaque, reprise avec une violence inouïe, donne lieu à des succès des plus importants.

L'amiral anglais a informé Londres que le forçement des Détroits se poursuit avec des résultats satisfaisants.

Rome, 29 Juin

☐ On tend à croire ici que la base militaire sera transférée à un point plus rapproché des Dardanelles que l'Italie méridionale. On sait que l'Italie a massé des troupes dans l'île de Rhodes. Cela est considéré comme significatif.

La défection de la Grèce a laissé la voie ouverte pour l'Italie, et les îles grecques de la mer Egée ne pouvant être utilisées, on admet que la base des futures opérations sera établie dans les îles de la mer Egée, actuellement occupées par l'Italie.

EN ITALIE

Genève, 29 Juin

☐ On mande de Rome que les troupes italiennes constatent fréquemment que des maisons, des villages et des palais sont dévalisés et saccagés par les autrichiens avant leur départ. Plusieurs églises ont été profanées et des vases sacrés volés.

Dans soixante-dix communes organisées par le commandant suprême des territoires occupés, la vie est redevenue normale, le commerce a repris, les marchés fonctionnent régulièrement, les médecins procèdent à des désinfections. Les autorités font distri-

(1) La Carte des Dardanelles (Édition de la Guerre) est en vente à la Librairie MARIE FRIZINE, Place Carnot.

buer quotidiennement des vivres à la population.

Le gouvernement italien accorde aux familles qui ont des parents mobilisés dans les rangs ennemis la continuation des subsides alloués par le gouvernement autrichien.

On mande de Laibach :

« Les Italiens ont pris de nombreuses tranchées ennemies sur tout le front de Carnie. Les autrichiens sont en retraite désordonnée, ayant perdu de nombreux officiers et sous-officiers.

« Sur le front de Goritz, les autrichiens rétablissent les fortifications détruites. Une violente lutte est imminente. »

Rome, 29 Juin

L'Idée Nationale écrit qu'un détachement de soldats tchèques engagé sur le front italien se réfugia dans une maison et décida de se rendre.

Menacés par leurs officiers, les soldats les ligottèrent, puis déployèrent le drapeau blanc. Les Tchèques se rendirent sans combat.

En arrivant en Italie, ils ne dissimulèrent pas leur satisfaction et déclarèrent que tous leurs camarades voudraient bien pouvoir suivre leur exemple.

Londres, 29 Juin

Le correspondant du Daily Express, à Genève, publie des détails sur la mutinerie navale qui a éclaté dans l'escadre autrichienne de l'amiral spahl, à Pola.

Les équipages recrutés en Dalmatie étaient arrivés à bord des vaisseaux de guerre de Pola. Ces équipages se sont révoltés contre leurs officiers, les ont enfermés dans leurs cabines et essayé, en appareillant dans la nuit, de livrer leurs croiseurs aux Italiens.

L'affaire s'est découverte et le restant de la flotte ouvrit le feu contre eux. Les mutins ont répondu avec leurs canons pendant une heure.

Paris, 29 Juin

D'après une dépêche de Rome, les journaux italiens confirment

la rupture des relations diplomatiques entre l'Italie et la Turquie.

Lausanne, 29 Juin

On mande de la frontière italienne à la Gazette de Lausanne que la présence de troupes allemandes dans le Tyrol est désormais constatée. Pour leur faciliter leurs achats, le gouvernement a fixé le cours du mark à une couronne 25.

Brescia, 29 Juin

Les Italiens ont pénétré sur le territoire autrichien, au sud de Riba, sur la rive occidentale du lac de Garde.

Ils ont opéré leur descente par les rochers abrupts du Monte-Carone et, s'engageant dans la vallée de Ledro, ils ont atteint la rivière Ponale.

Amsterdam, 29 Juin

On mande de Vienne qu'un sous-marin autrichien a coulé hier un torpilleur italien dans l'Adriatique du Nord.

DIVERS

Amsterdam, 29 Juin

Une escadrille d'avions allemands qui cherchait à lancer des bombes sur Hazebrouck, a dû rebrousser chemin après avoir essuyé une violente canonnade.

Londres, 29 Juin

Consterné par l'avance des Français en Alsace et les progrès constants, quoique lents, des Alliés dans la grande bataille au Nord d'Arras, le kaiser a ordonné le transfert de grandes forces du front oriental vers ces deux sections de la gigantesque ligne de bataille de l'Ouest.

On annonce en outre qu'il dirigera personnellement la prochaine grande attaque contre les Alliés dans le Nord.

Genève, 29 Juin

Un aviateur allemand a survolé le territoire suisse; il est entré du côté du Largin et s'est dirigé au-dessus de Sugnez. Accueilli à coups de fusil, l'avion a pris la direction de Delle, d'où il a été bombardé.

Cettigne, 29 Juin

MONTÉNÉGRO. — Quatre mille Albanais, conduits par Issa Bolatinotz, Boiarom Tsora et Riza bey de Djakova, ainsi que par un officier autrichien, ont attaqué la frontière monténégrine par le col de Djakovista. Les troupes monténégrines les mirent en déroute en leur faisant environ deux mille tués ou blessés.

Genève, 29 Juin

En ALSACE. — Après quelque interruption, les avions français ont reparu à l'horizon de Bâle.

Dimanche, vers neuf heures du matin, deux aviateurs, salués au passage par l'artillerie de Tullingen, se sont dirigés vers la Forêt Noire et ont disparu derrière le Belchen et le Felberg sans jeter de bombes sur l'Alsace, ni sur le Wiesenthal. A la même heure à peu près, une escadrille de trois appareils atteignait également la Forêt Noire par Altkirch, Mulhouse et Muelheim.

Zurich, 29 Juin

On mande de Schaffouse que, depuis dimanche après-midi, toutes les personnes se rendant d'Allemagne en Suisse sont retenues dans les stations-frontières allemandes par les gardes-forestiers et les autorités de contrôle, même si elles ont un passeport en règle.

De nombreux Suisses ont été arrêtés ainsi en rentrant dans leur pays.

Un Suisse retenu en Allemagne a réussi à passer, mais seulement après avoir adressé une réclamation télégraphique au département politique fédéral.

Ces mesures, prises sans doute par l'autorité militaire allemande, sont les indices d'importants transports militaires à travers l'Allemagne.

Rome, 28 Juin

AUTRICHE et SERBIE. — Le Giornale d'Italia, à propos des bruits de paix séparée qui aurait été offerte à la Serbie par l'Autriche, publie une interview de M. Bistich, ministre de Serbie à Rome, qui a déclaré :

« Jamais la Serbie ne signera une paix séparée. Son avenir est indissolublement lié à celui des Alliés. Jamais la Serbie ne trahira les traités signés. Il est certain que les empires centraux seront battus et une paix séparée lui serait fatale, car, dans l'hypothèse impossible de la victoire des empires centraux, nous ne pouvons pas avoir foi dans les déclarations et les promesses de gouvernements qui considèrent les traités comme des chiffons de papier. Les bruits sur les menées de la Serbie en Albanie sont faux. »

Paris, 28 Juin

▣ Le *Journal* interprète les tentatives austro-allemandes pour amener la Serbie à conclure une paix séparée comme un hommage rendu aux forces serbes et un aveu implicite de la faiblesse autrichienne d'autant plus précieux qu'il vient à un moment où on aurait pu attendre de Vienne d'autres manifestations.

Zurick, 29 Juin

▣ **ROUMANIE.** — La *Zurcher Post* publie la note suivante :

« Nous apprenons de source bien informée que la Roumanie a conclu une nouvelle convention spéciale avec l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie.

Londres, 29 Juin

▣ On mande de Bucarest au *Times* à la date de samedi :

Etant donné l'attitude indécise prise par le gouvernement en ce qui concerne sa politique étrangère, le parti démocratique et le groupe conservateur interventionniste ont décidé de ne plus lui accorder leur confiance et de coopérer ensemble en vue de l'entrée de la Roumanie dans la guerre.

Les succès remportés par les allemands sur le théâtre oriental, bien qu'exploités par la presse germanophile, n'ont fait sur l'opinion roumaine qu'une très médiocre impression.

Ugneri (Moldavie), 29 Juin

▣ Les Roumains de Transylvanie et de Bukovine ont organisé

une réunion dans le but de hâter la participation de la Roumanie à la guerre.

Washington, 29 Juin

▣ **ÉTATS-UNIS et ALLEMAGNE.** — Les nouvelles de Berlin parvenues au gouvernement indiquent que l'Allemagne serait disposée à envoyer une réponse favorable à la note américaine relative aux procédés de guerre des sous-marins.

▣ M. Gérard, ambassadeur des États-Unis à Berlin, a envoyé au département d'État un aperçu favorable de la réponse de l'Allemagne. L'opinion qu'il s'est faite par avance semble fondée sur l'idée qu'il a de la bonne influence de M. Meyer-Gehrard, l'émissaire du comte Benstorff, qui aurait fait comprendre au monde officiel allemand que les États-Unis ne sont pas disposés à se jeter dans la guerre, mais insisteraient pour obtenir une réponse satisfaisante dans la question du *Lusitania* qui émeut beaucoup l'opinion publique.

Dans les cercles officiels de Washington, on nourrit l'espoir que l'Allemagne consentira à protéger la vie des non-combattants voyageant sur des navires recevant régulièrement des passagers et appartenant à toutes les nationalités, même au cas où elle continuerait ses attaques par sous-marins contre les transports ou vaisseaux portant des munitions pour les belligérants.

▣ Le département d'État publie le texte de la note envoyée à l'Allemagne le 24, par laquelle il lui demande de revenir sur son refus de régler au moyen de négociations diplomatiques directes les réclamations des Américains au sujet de la destruction du *William-Frye*.

La note déclare que puisque l'Allemagne a reconnu sa responsabilité dans cette affaire, il est inutile de recourir à la procédure du Tribunal des Prises. Cette procédure n'est d'ailleurs pas obligatoire pour les États-Unis qui refu-

sent d'admettre que l'Allemagne, comme elle le prétend, a le droit d'empêcher les navires américains de porter de la contrebande, et cela à l'aide de la destruction de la contrebande et du navire qui la porte.

SUR MER

Londres, 28 Juin

▣ Le vapeur anglais *Indrani*, se rendant de Glasgow à Montréal, a été torpillé hier, à cinq heures de l'après-midi, à environ 30 milles au sud-est de Tuskar, dans la mer d'Irlande. L'équipage est sauvé.

▣ Un télégramme de Copenhague dit que, selon un message de Nortellje, le vapeur *Cérés*, d'Amsterdam, a été coulé en vue de Solderarm.

On ne sait pas si le navire a touché une mine ou s'il a été torpillé. L'équipage, de 25 hommes, a été sauvé.

Le capitaine dit qu'à son avis le vapeur a été coulé par un sous-marin allemand. Quelques minutes avant le désastre, un torpilleur de nationalité inconnue était en vue; mais il n'a fait aucune tentative de sauvetage, bien qu'il fut encore à proximité quand le *Cérés* sombra.

▣ Le vapeur anglais *Lucena* a été coulé hier après-midi par un sous-marin allemand au large de Ballycotton, sur la côte d'Irlande. L'équipage a été sauvé.

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures,

Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

LIRE

Le **JOURNAL DE GENÈVE**

10 c.

QUOTIDIEN

10 c.

— Le plus complet, le mieux informé des Journaux neutres —

IMPRIMERIE DES ALPES - Marie FRINZINE - AIX-LES-BAINS
Tél. 2-14 Le Gérant : Ernest MORRAU

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexe au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

" Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle "

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

Administration et Rédaction : Imprimerie des Alpes, Marie FRIZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 2-14

(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

DANS L'ARGONNE

Les allemands ont attaqué nos positions VIOLENT COMBAT

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 30 Juin, 23 heures

(Parvenue en Mairie, le 1^{er} Juillet à 9 h. 30).

☐ SUR LES BORDS DE L'YSER ET AU NORD D'ARRAS, action d'artillerie.

☐ Journée calme entre l'Oise et l'Argonne.

☐ DANS L'ARGONNE, après un bombardement ininterrompu depuis trois jours, les allemands ont attaqué nos positions, entre la route de Binarville et le Four-de-Paris.

Repoussés deux fois, ils ont réussi seulement, dans leur troisième attaque, à prendre pied dans quelques éléments de nos lignes, vers BAGATELLE, et ont été rejetés partout ailleurs, après un violent combat.

☐ Bombardement sur le FRONT NORD DE VERDUN, sur les BOIS D'AILLY, ainsi que dans la région de METZERL.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 30 Juin, 15 heures

(Parvenue en Mairie, le 30 Juin, à 23 heures)

☐ Dans la région AU NORD D'ARRAS, la nuit a été marquée par une violente canonnade et quelques actions d'infanterie.

☐ AU NORD DU CHATEAU DE CARLOL, nous avons légèrement progressé.

☐ AU SUD DU CABARET ROUGE, une attaque allemande a été repoussée.

☐ DANS LES VOSGES, les allemands ont tenté, vers deux heures, deux contre-attaques contre nos positions à l'Est de Metzeral. Cette nouvelle attaque a été facilement enrayée.

COMMUNIQUÉ DU MINISTÈRE DE LA MARINE

Paris, 30 Juin

☐ Les radiotélégrammes allemands répandent la nouvelle venant de Stockholm que le navire hollandais *Kenès* a été

torpillé près de l'île Sederarn, dans Laollangale, par un torpilleur russe qui n'aurait pas ensuite tenté de secourir l'équipage de ce bâtiment.

L'Amirauté russe dément formellement cette nouvelle. Aucun navire de guerre russe ne se trouvait dans les parages où le *Kenès* a sombré. Si ce bâtiment n'a pas heurté une mine, il ne peut avoir été coulé que par une torpille allemande.

AUX DARDANELLES

Communiqué Officiel

Paris, 30 Juin, 23 heures

☐ Depuis notre succès du 21 juin, les troupes françaises n'ont engagé que des actions de détail, destinées à consolider et étendre les gains réalisés. Elles ont occupé plusieurs tranchées nouvelles et creusé des sapes reliant les ouvrages conquis aux lignes tenues auparavant. Plusieurs contre-attaques ennemies ont été rejetées.

Le 27, la gauche britannique, appuyée par notre artillerie, a obtenu un grand succès. Après un bombardement intense, elle a enlevé d'assaut sur certains points quatre lignes turques, et progressé de près de 1.500 mètres; elle a occupé, à son extrême gauche, un mamelon

à hauteur de Krithla, et fait 180 prisonniers. Une contre-attaque ennemie, la nuit dernière, a été anéantie. Les pertes ennemies sont considérables.

Communiqués Russes

Pétrograd, 30 Juin

(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)

☐ Dans la région de Chavli, nous avons repoussé de faibles attaques des allemands.

Sur les fronts du Niemen, de la Narew et de la rive gauche de la Vistule, une accalmie se fait sentir.

Une poussée d'importantes forces ennemies, sur le front situé entre les sources de la rivière Wieprz et le Bug occidental, continue, et sur les positions d'arrière-garde, dans la région de Tomachoff, nos troupes, les 26 et 28, ont repoussé plusieurs attaques acharnées allemandes.

L'armée ennemie du Dniester, renforcée de nouvelles troupes allemandes tout récemment jetées dans cette région, a cherché, par des attaques les plus acharnées, sur le front Loukalchevtzy-Martynoff, à provoquer une confusion dans notre mouvement de repli vers la Gnilo-Lipa ; mais elle a échoué après avoir subi d'énormes pertes.

ETAT-MAJOR DU CAUCASE

Pétrograd, 30 Juin

☐ Dans la région du littoral, le 27 juin, simple fusillade.

Dans la région d'Olty, les Turcs ont essayé d'attaquer nos positions au sud de Zarke. Ils se sont approchés jusqu'à 50 pas de nos tranchées, mais ont été rejetés avec de grosses pertes.

Par un feu heureux, nos troupes ont délogé les Turcs de leurs tranchées du mont Heydey et les ont obligés à se replier vers l'ouest.

Le 27, les Turcs, forts d'un régiment d'infanterie accompagné d'artillerie, ont attaqué à deux reprises le mont Heidey, mais sans succès. Ils se sont repliés, ayant subi de lourdes pertes.

Sur le reste du front aucun changement.

☐ Communiqué de l'armée du Caucase, 28 Juin :

Dans la région du littoral, on signale une fusillade.

Dans la direction d'Olty, une tentative des Turcs de se retrancher sur la rive gauche du Tortumchaï est resté sans succès. Le feu des Russes a dispersé l'ennemi.

Dans l'après-midi, les Turcs ont attaqué le mont Ghoidag, mais ils ont été forcés de rebrousser chemin et de regagner leurs positions. Le soir, les Turcs sont revenus à l'attaque, mais ils ont été de nouveau rejetés.

Sur le reste du front, aucun changement.

Communiqué Italien

Rome, 30 Juin

(Communiqué de l'Etat-Major Italien)

☐ Dans la région du Tyrol-Trentin, surtout le long de la partie orientale de cette frontière, l'action de l'artillerie autrichienne, continue très vive. L'ennemi a essayé, par des attaques répétées, de nous enlever la position de Monte-Civaron en Valsugana, mais il a été repoussé.

Dans la Carnie, nous avons bombardé avec efficacité les refuges autrichiens du Straninger, en chassant les troupes qui s'y trouvaient. Nous avons aussi dispersé des groupes de travailleurs en train de construire des emplacements pour l'artillerie, près du défilé de Giramondo.

De son côté, l'ennemi a bombardé avec l'artillerie, la cime Zellenkofel et en a essayé ensuite l'attaque à plusieurs reprises, mais sans aucun succès.

Dans la région de l'Isonzo, les conditions atmosphériques restant défavorables, ont rendu très difficile la praticabilité du terrain. Quelques attaques isolées de colonnes autrichiennes, dirigées peut-être pour essayer nos conditions de résistance sur quelques positions récemment conquises, ont été repoussées.

On signale toujours des alarmes de nuit dans les campements ennemis.

Signé : CADORNA.

INFORMATIONS

EN RUSSIE

Petrograd, 30 Juin

☐ Il est avéré que deux divisions allemandes ont été envoyées sur le front serbe pour remplacer les troupes autrichiennes détournées contre l'Italie.

Cependant, les pertes sévères du général Linsingen, près de Zourrdno, ont forcé l'ennemi à faire revenir de nouvelles divisions déjà en marche contre la Serbie sur le front du Dniester, où elles ont participé, sans succès apparent aux combats qui ont eu lieu, du 24 au 27 juin, dans la région de Jouradno.

Bucarest, 30 Juin

☐ Une nouvelle bataille, sur le Dniester, s'est terminée par la défaite de l'armée de Linsingen, malgré les renforts allemands qui lui avaient été envoyés récemment.

L'aventure Turque

L'ATTAQUE DES DÉTROITS (1)

Athènes, 30 Juin

☐ Les récents combats aux Dardanelles ont abouti à une avance très appréciable.

L'action des troupes françaises a fait ressortir l'élan admirable des soldats électrisés par l'exemple du chef admirable qu'est le général Gouraud.

Dans les tranchées ennemies on a trouvé plus de 6.000 cadavres turcs.

☐ On mande de Mytilène que dimanche dernier un navire allié a lancé une centaine d'obus sur la ville de Boudrou (Asie-Mineure) qui a été en grande partie détruite.

Le même navire a coulé une douzaine de voiliers dans le port et dans les rades du voisinage.

Les autorités turques de l'Asie-Mineure, appliquant la nouvelle loi sur le recrutement appellent sous les drapeaux tous les hommes au-dessus de 19 ans en état de porter les armes. Ces troupes constitueront les garnisons du littoral.

Londres, 30 Juin

On mande de Mytilène au *Times*, à la date du 28 :

« Le torpilleur anglais *Huassar* a bombardé les ports de Chesmes-Lidia et Agleglia en face de Chio. Les turcs qui se trouvaient à Chesmes ont tiré deux mille coups de fusils sur le *Huassar* sans résultat. »

Le correspondant du *Daily Telegraph* à Rome dit apprendre d'une excellente source ottomane que la Turquie ne prendra pas elle-même l'initiative de propositions de paix séparée, mais si quelque puissance, par exemple l'Italie, faisait des propositions pour une paix de ce genre, elle trouverait un terrain favorable.

Dans les milieux ottomans autorisés, on est convaincu que la Turquie, quel que soit le résultat de la guerre, n'a rien à gagner, mais au contraire perdra beaucoup.

On mande d'Alexandrie au *Morning Post* :

La tranquillité règne en Syrie, où musulmans et chrétiens détestent également la guerre. Chaque apparition de navires de guerre des Alliés fait naître l'espérance qu'il y aura une occupation du pays par les Français ou par les Anglais.

Rome, 30 Juin

Le *Messagero* publie une interview d'un Italien retour de Turquie. D'après l'interview, Constantinople se débat dans une crise sérieuse. Les vivres et nombre d'objets de première nécessité manquent. Le sucre se vend 7 francs le kilo.

Les navires sont immobilisés dans le port par suite du manque de charbon.

Une partie de la population serait irritée et menaçante bien qu'enver pacha fasse régner sur la capitale une véritable terreur.

Le *Breslau* est gravement avarié.

Athènes, 30 Juin

On apprend de bonne source que de nouveaux groupes d'officiers allemands sont partis de Jaffa et d'un autre port important d'un état neutre pour se rendre en Cyrénaïque combattre les Italiens. Les turcs ont gagné à leur cause un chef Senoussi actuellement à stamboul, qui promet un soulèvement général des Arabes dans la Cyrénaïque.

Bucarest, 30 Juin

Les sous-marins des Alliés ont définitivement pris leurs quartiers dans la mer de Marmara; ils balayent la mer chaque jour et vont jusqu'à Constantinople et même entrent dans le Bosphore. Les transports turcs dans la mer de Marmara ont été tous coulés et l'on ne peut plus convoyer de troupes par vapeur sur les côtes de Gallipoli. Les sous-marins alliés ont sans aucun doute quelques dépôts de benzine dans la mer de Marmara, mais les navires de guerre turcs ont peur de s'aventurer à les rechercher.

Châlons-sur-Marne, 30 Juin

NORD et BELGIQUE. — Les allemands ont, dimanche matin, bombardé de nouveau la malheureuse cité rémoise.

A six heures et demie, le pressiflement sinistre se fit entendre et, durant vingt minutes des obus de gros calibre, sans doute expédiés par des pièces de siège amenées hâtivement sur le front, ne cessèrent de tomber sur Reims. La cathédrale était particulièrement visée. Il y a eu quelques victimes civiles.

Amsterdam, 30 Juin

Les allemands ont de nouveau fermé la frontière, probablement afin d'empêcher la circulation des

(1) La Carte des Dardanelles (Édition de la Guerre) est en vente à la Librairie MARIE FRIZINE, Place Carnot.

nouvelles relatives aux mouvements de leurs troupes qui se font principalement de Bruxelles vers Ath, Courtrai et Tournai.

Bâle, 30 Juin

EN ALSACE. — Les avions français ont reparu à l'horizon de Bâle.

Un avion a survolé Istein et continué sa route vers l'Est, malgré le feu ouvert sur lui.

On annonce de Lorrach qu'à onze heures du matin, six avions ennemis planaient à 2.000 mètres au-dessus de la ville. L'alarme a été donnée par la sirène et la frontière entre Lorrach et Bâle a été fermée aux passants. Mais, cette fois encore, Lorrach a été épargnée. Aucun de ces avions n'a été signalé au retour près de la frontière suisse.

EN ITALIE

Londres, 30 Juin

On télégraphie de Genève au *Daily Express* :

« Les troupes italiennes rencontrent maintenant une forte résistance et leurs progrès sont lents.

Les autrichiens reçoivent d'importants renforts, leur artillerie est dissimulée dans des excavations. Leurs canons sont peints de la couleur des rochers ou de la neige. Il est très difficile de les repérer, malgré l'habileté des aviateurs italiens.

Zurich, 30 Juin

Le correspondant de guerre du *Berliner Tageblatt* déclare que les combats sont très sanglants sur l'Isonzo.

Devant Prava, les Italiens avaient concentré 250 bouches à feu de tous calibres.

Rome, 30 Juin

On signale de nouveaux cas de désertions dans les camps autrichiens. Les soldats, sans exception, se plaignent de la brutalité de leurs chefs.

Londres, 30 Juin

MONTENEGRO. — M. Padovitch, ancien président du conseil du Monténégro, dit que la si-

tuation militaire du Monténégro est bonne. L'armée s'élève aujourd'hui à 50.000 hommes; elle occupe plusieurs points importants du territoire autrichien et attend la coopération des Serbes pour reprendre l'offensive. L'occupation monténégrine des positions albanaises rend disponibles un plus grand nombre de troupes pour faire face à l'Autriche. Enfin, la plus grande partie de l'armée monténégrine est actuellement en territoire autrichien.

Paris, 30 Juin

☐ **ROUMANIE.** — On lit dans les *Journaux des Balkans* :

« Il a été confisqué 70 wagons arrivés à Predeal avec une déclaration qu'ils contenaient des tubes de béton armé. La vérification permit de constater l'existence de matières premières explosives.

D'autre part la douane de Predeal annonce que huit wagons semblables étaient déjà passés. Immédiatement le ministre de la guerre a donné l'ordre de rechercher ces wagons. Ceux-ci ont été découverts à Bézargie et confisqués. »

Paris, 30 Juin

☐ **BULGARIE.** — Le correspondant à Pétrograd du *Corriere* annonce qu'on aurait trouvé le moyen de réaliser un accord entre la Serbie et la Bulgarie.

Les prétentions bulgares seraient satisfaisantes en obtenant les frontières telles qu'elles étaient fixées après la première guerre balkanique.

Genève, 30 Juin

☐ Les négociations turco-bulgares, au sujet de la rectification de la frontière, commenceront samedi à Constantinople.

La Bulgarie demande la rive droite de la Maritza et du Toundja.

Le négociateur bulgare est le ministre plénipotentiaire Kaltschef.

La Haye, 30 Juin

☐ **ÉTATS-UNIS ET ALLEMAGNE** — D'après des renseignements puisés à bonne source, il se confirme que

la réponse de l'Allemagne à la note américaine sera conçue en termes pleins de modération.

Protestant de son amitié pour les États-Unis, l'Allemagne affirmera qu'elle entend autant que possible respecter les intérêts des neutres et la vie des passagers neutres, sans toutefois renoncer à la guerre sous-marine.

La réponse contiendra des demi-excuses pour la destruction du *Lusitania*, décidée sur la foi de renseignements erronés; mais elle insistera sur la nécessité pour l'Allemagne de lutter contre le blocus anglais par tous les moyens et donnera à entendre que l'attaque des navires marchands contre les sous-marins, notamment contre le *U-29* justifie la continuation de la guerre sous-marine.

Trop parler Nuit

Si la parole est d'argent, le silence est d'or!

Voilà une pensée dont devraient bien se pénétrer la plupart, en ce moment, de nos concitoyens. Que d'indiscrétions n'entendons-nous pas tous les jours dans les conversations échangées dans les cafés, les restaurants, les tramways et même en pleine rue! Tantôt ce sont des personnes travaillant pour le compte de l'armée, patrons ou ouvriers, militaires ou civils, qui parlent des produits fabriqués par eux, du rendement de leurs ateliers ou usines, de la qualité des produits, des nouveaux modes de fabrication, etc... Tantôt ce sont des militaires qui font connaître quels effectifs se trouvent encore dans tel dépôt ou dans tel camp, le nombre et l'importance des détachements de renfort envoyés sur le front, ou bien la nature et la direction des subsistances adressées à telle ou telle ou telle armée. Parfois même l'informateur pour donner plus de poids à son récit, ajoute, à tort ou à raison, qu'il tient, ce qu'il raconte, d'un officier bien placé pour être renseigné. En bavardant ainsi, on ne se doute pas qu'à côté de soi, des oreilles complaisantes recueillent avec soin tous ces bruits. Il faut être méfiant en temps de guerre: parmi les personnes qui vous écoutent, il y en a souvent une, à l'air le plus innocent du monde un monsieur âgé, une dame respectable, qui a intérêt à savoir. Mais, dira-t-on, de telles indications sont sans impor-

tance! Quelle erreur! L'espionnage revêt cent formes diverses et tous ces petits renseignements accumulés, recueillis de divers côtés, font, en se groupant, un renseignement précieux pour l'ennemi.

Combien de braves gens qui bavardent ainsi seraient désolés s'ils apprenaient qu'ils ont, par ce moyen fourni des indications utiles. Eh bien! il faut que tous, quelle que soit notre situation civile ou militaire, quelle que soit notre place dans l'armée, nous apprenions à nous méfier et à nous taire, nous ferons ainsi œuvre de bons citoyens, de bons patriotes.

Nous croyons d'ailleurs savoir que l'autorité militaire s'est émue de cette situation, qu'elle fait exercer une surveillance et que s'il le fallait, elle se verrait dans la nécessité d'avoir recours à des mesures de rigueur.

(Communiqué)

Communiqués de la Préfecture de la Savoie

Liste des Rapatriés Civils

Le public est informé que la quatrième liste des rapatriés civils, publiée grâce à l'activité et au dévouement de M^r Edouard Audéoud, de Genève, vient de paraître. Cette liste comprend les noms, prénoms, âges, professions, domicile habituel et résidence actuelle des douze mille cinq-cents rapatriés rentrés en France du 19 au 30 avril. Elle est vendue comme les deux premières, au prix coûtant de 1 fr.

La cinquième liste paraîtra dans quelques jours et les deux dernières dans le courant du mois prochain.

Ecrire à l'Hôtel-de-Ville de Lyon — Bureaux de Recherches des Réfugiés, en ajoutant 10 centimes par liste pour frais d'envoi.

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures,

Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

LIRE

Le JOURNAL DE GENÈVE

10 c.

QUOTIDIEN

10 c.

— Le plus complet, le mieux informé des Journaux neutres —

IMPRIMERIE DES ALPES - Marie FRINZINE - AIX-LES-BAINS
Tél. 2-14 Le Gérant : Ernest MORAUX

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexe au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRIZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 2-14

(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

Entre Binarville et le Four-de-Paris
Les allemands ont attaqué avec une extrême vigueur
Mais ont été arrêtés

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 1 Juillet, 15 heures
(Parvenue en Mairie, le 1 Juillet, à 23 heures)

☐ Nuit calme DANS LA RÉGION D'ARRAS et jusqu'en CHAMPAGNE.

☐ L'attaque allemande EN ARGONNE, signalée hier, a été particulièrement violente. Les forces engagées peuvent être évaluées à deux divisions. Cette attaque a été enrayée. Deux nouvelles tentatives sur nos tranchées à l'Est de la route de Binarville ont été repoussées.

☐ Une autre attaque violente, engagée par l'ennemi DANS LA RÉGION DE METZERAL, a été complètement arrêtée. Les allemands ont subi des pertes importantes.

Communiqué Russe

Pétrograd, 30 Juin

(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)

☐ Le 28 juin, une division de vaisseaux allemands comprenant un cuirassé garde-côtes, quatre croiseurs légers et plusieurs torpilleurs a bombardé le port de Windau, et tenté d'opérer un débarquement sur la côte. Cette tentative a été repoussée.

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
* PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 1 Juillet, 23 heures
(Parvenue en Mairie, le 2 Juillet à 9 h. 30).

☐ DANS LE NORD, journée relativement calme. Cependant AU NORD D'ARRAS, la canonnade a été très violente. Devant DOMPIERRE, une de nos mines a bouleversé des éléments de l'organisation ennemie.

☐ Canonnade soutenue sur le FRONT DE L' AISNE.

☐ Il est confirmé que les allemands ont attaqué, le 30 juin, entre la route de BINARVILLE et le FOUR-DE-PARIS, avec une extrême vigueur, dans l'intention de percer nos lignes de défense. Nos premières tranchées n'ont pu être atteintes qu'en raison du bouleversement causé par les projectiles de gros calibre et de l'emploi d'obus asphyxiants.

L'ennemi a été arrêté grâce à la solidité de notre organisation de deuxième ligne et refoulé aussitôt, par les contre-attaques de notre infanterie, qui s'est établie sur un front distant d'environ 200 mètres des éléments détruits de notre première ligne. Le bombardement ennemi a diminué aujourd'hui. Deux nouvelles attaques ont été immédiatement arrêtées par notre artillerie.

☐ Duel d'artillerie dans la région du BOIS D'AILLY, de FLIREY et du BOIS LE PRÊTRE.

☐ DANS LES VOSGES, après un bombardement de notre front LARGENFELDSKOPF ILGENSFIRST, deux attaques ennemies ont été lancées contre nous et immédiatement repoussées.

Un torpilleur ennemi a touché une mine et a sauté.

Nos torpilleurs ont engagé un combat d'artillerie avec les croiseurs et les torpilleurs ennemis protégeant les opérations contre Windau et les ont contraints à la retraite.

Dans la région de Chavli, sur les fronts du Niemen, de la Narew et sur la rive gauche de la Vistule, accalmie.

L'offensive ennemie entre le Veprj et le Bug, sur le front Zamostie-Sokal, continue.

Sur le Bug occidental et la Gnialipa nous avons, le 28 et le 29, repoussé avec succès plusieurs attaques ennemies.

Ayant constaté le passage de troupes ennemies au-delà du Dniester, près de Galitch, nous avons pris l'offensive et avons rejeté l'ennemi en lui faisant plusieurs centaines de prisonniers.

Communiqué Italien

Rome, 1 Juillet

(Communiqué de l'Etat-Major italien)

Les conditions atmosphériques qui depuis quelques jours continuent à être défavorables, ont imposé et imposent encore à nos troupes une nouvelle épreuve de résistance qu'elles surmontent par une inaltérable ténacité.

Dans la partie montagneuse du théâtre des opérations, le brouillard cause un ralentissement dans l'action des artilleries, mais par contre permet à l'adversaire de donner un plus grand élan aux travaux de fortifications que d'ailleurs les troupes italiennes entraînent moyennant l'action de petits détachements.

Des rencontres favorables aux troupes italiennes ont eu lieu au Val Chiese, entre Castello et Cordino, à Porta Manazzo, au Val d'Assa.

Duel d'artillerie également favorable à un endroit situé le long de la crête des Alpes carniques.

Sur le front de l'Isonzo, une attaque de nuit faite par les ennemis avec de l'infanterie et des mitrailleuses, et soutenue aussi par

un feu d'artillerie contre les positions italiennes à l'Est de Plava, a été complètement repoussée.

Le même sort a été réservé à une autre attaque de l'ennemi, opérée également de nuit, contre la position de Castello Nuovo, sur le plateau de Sagrado.

Signé : CADORNA.

AUX DARDANELLES

Communiqué Anglais

Londres, 30 Juin

Le Bureau de la Presse communique le rapport officiel suivant sur les opérations aux Dardanelles :

« Le plan des opérations du général Hamilton, pour le 28 courant, consistait à faire avancer sa gauche, qui se trouvait au sud-est de Krithia, à un demi-mille vers l'extrême gauche, en la faisant pivoter sur un point à environ un mille de la côte, afin d'établir une nouvelle ligne faisant face à l'Est.

« Ce plan impliquait la prise de deux lignes de tranchées turques à l'Est de Saghir-Dere, et de cinq lignes de tranchées à l'Ouest du même endroit. L'action a commencé à neuf heures du matin par un bombardement de grosse artillerie. L'aide apportée par les Français pendant ce bombardement a été des plus efficaces. »

INFORMATIONS

EN RUSSIE

Petrograd, 1 Juillet

On communique de source autorisée les renseignements suivants :

« Les opérations de la flotte ennemie se résument dans les faits ci-dessous :

« Le 28 juin, l'ennemi, avec un cuirassé garde-côtes du type *Siegfried*, jaugeant 4,100 tonnes, vitesse 15 nœuds, armé de 13 canons de 9,4 pouces et de 10 de 3,3 pouces, avec quatre croiseurs, plusieurs torpilleurs et plusieurs bateaux de pêche a entrepris près de la côte de Courlande, dans la région de Windau, une opération consistant dans le bombardement

du port de Windau et une tentative pour débarquer un petit contingent.

Le bombardement du fort par le cuirassé, qui a duré 15 minutes, est demeuré sans résultat.

Un croiseur ennemi et les torpilleurs protégeant l'opération de la côte du nord ont été attaqués par des torpilleurs russes et contraints après un court combat d'artillerie à se retirer vers le sud. Le corps de débarquement se dirigeant dans des chaloupes vers la côte a essuyé le feu des Russes et a été repoussé.

Pendant le repêchage des mines russes par l'ennemi, un torpilleur allemand pêcheur de mines en a heurté une et a coulé. Du côté russe il n'y a eu aucune perte, ni sur mer ni sur terre.

Varsovie, 1 Juillet

Les derniers renseignements reçus ici signalent un grand mouvement des troupes allemandes qui occupent une partie de la Pologne russe. En toute hâte, elles sont envoyées aux gares de Czenstokova, où on les embarque soit pour Kattowitz, en Prusse, soit pour Cracovie, en Galicie. En Pologne on ne laisse que quelques faibles garnisons.

A en juger par ces mouvements, les allemands prépareraient une grande action du côté de la Silésie; c'est de là qu'ils semblent vouloir pousser une pointe dans la direction de Varsovie.

Genève, 1 Juillet

Les austro-allemands ont entrepris l'offensive générale sur le front sud-est Lemberg-Przemyls.

Les Russes infligent de fortes pertes à l'ennemi.

Les autrichiens croient que les Russes ont reçu de nouvelles munitions d'artillerie.

On mande de Czernovitz que les autrichiens ont de nouveau essayé entre le Sereth et la Strgha de prendre les Russes à revers, mais ils ont été repoussés avec de très grosses pertes.

Amsterdam, 1 Juillet

☐ Selon le *Lokal Anzeiger*, dans la matinée de dimanche dernier, deux aviateurs russes sont apparus au-dessus de Przeworski, à l'ouest de Jaroslaw, et ont jeté quatorze bombes. L'une des bombes a atteint un train de munitions qui a fait explosion. Trois wagons pleins ont été également détruits sur la voie principale. Celle-ci est indemne, mais la voie des chargements a été sérieusement endommagée.

Zurich, 1 Juillet

☐ Les Russes, pas du tout désespérés, cherchent à percer le front austro-allemand dans la Bukovine, entre le Pruth et le Dniester. De terribles combats se succèdent sans cesse. De Czernowitz on entend le canon.

L'ATTAQUE DES DÉTROITS (1)

Toulon, 1 Juillet

☐ Un officier de marine, embarqué sur un des croiseurs opérant en Orient, écrit que les pertes turques sont énormes. A Gallipoli, ils ont été littéralement réduits en bouillie.

« On ne peut se faire une idée, dit-il, de la masse de cadavres qui gisent là-bas entre leurs lignes et les nôtres ».

Le Caire, 1 Juillet

☐ Les détails complémentaires sur l'attaque britannique dirigée contre les positions turques de krithia et d'achi-baba, prouvent que ce fut un combat entre mitrailleuses.

Les turcs ont fui à l'approche de nos hommes, mais leurs mitrailleuses, sur la droite, éclaircissent graduellement nos rangs et exécutèrent un feu meurtrier. Un officier dit que, si une balle avait été jetée en l'air, elle eut été criblée.

EN ITALIE

Londres, 1 Juillet

☐ L'offensive italienne se développe normalement sur tout le

front; mais les dernières dépêches indiquent une activité particulière en Carniole et l'imminence d'une attaque en force contre le camp retranché autrichien de Goritz.

Sur ce front, les troupes du général Cadorna, grâce à une série de splendides charges à la baïonnette bien préparées par le feu de l'artillerie, se sont emparées de nombreuses lignes de tranchées. Les autrichiens ont battu en retraite en désordre sur plusieurs points.

L'investissement de Goritz devient de plus en plus complet.

Une grande bataille avec de gros effectifs est imminente.

Rome, 1 Juillet

☐ Le ministre de Serbie à Rome déclare que les troupes autrichiennes transportées de la frontière serbe sur le front de l'Isonzo et du Trentin ont été remplacées par des troupes allemandes.

Torino, 1 Juillet

☐ Dacs les cercles bien informés de Turino, on assure que l'état-major italien envisagerait le projet de négliger momentanément une action tendant à délivrer Trieste pour porter un effort dans une partie vitale de la monarchie dualiste et la menacer en plein cœur.

SUR MER

Winston, 1 Juillet

☐ Un sous-marin allemand a coulé hier, à coups d'obus, le bateau norvégien *Kolha*, au sud de l'Irlande.

Dumniore, 1 Juillet

☐ Le vapeur *Scottish Monarch*, de 7.500 tonnes, allant à Manchester avec un chargement de sucre, a été torpillé aujourd'hui, à une soixantaine de milles au sud de Wisthore.

12 anglais et 8 chinois faisant partie de l'équipage, ont été débarqués à Dumniore. Le restant de l'équipage, qui occupait une autre barque, manque encore.

Londres, 1 Juillet

☐ Le paquebot anglais *Armenian* a été torpillé, lundi dernier, par

un sous-marin allemand, au large de la côte de Cornouailles. Plusieurs hommes de l'équipage manquent.

☐ Le transport anglais *Armenian*, jaugeant 9.000 tonnes, venait de Newport-News. Les survivants arrivés à Cardiff déclarent que le sous-marin fut aperçu au large des îles Scilly.

Tous les efforts possibles furent immédiatement fait pour lui échapper; mais le sous-marin gagna promptement de vitesse et tira un certain nombre d'obus. Le sous-marin lança ensuite deux torpilles et coula le bâtiment. L'équipage se composait de 50 hommes, dont plusieurs américains.

New-York, 1 Juillet

☐ Suivant un avis télégraphié de Bristol à Washington, par l'ambassadeur des Etats-Unis, M. Page, vingt hommes de l'équipage du transport anglais *Armenian*, torpillé le 28 juin, qui étaient originaires d'Amérique, sont manquants. La nouvelle a créé une profonde émotion aux Etats-Unis.

Londres, 1 Juillet

☐ On mande de Baltimore (Irlande) au Lloyd, que la barque norvégienne *Thisthedank* a été torpillée hier au soir, au large de Sannett. Une partie de l'équipage a été débarquée à Baltimore.

Trondhjem, 1 Juillet

☐ Les survivants du vapeur norvégien, *Swean*, récemment coulé, ont déposé devant le Tribunal maritime. Ils ont déclaré avoir la conviction que le vapeur avait été torpillé.

Avant la destruction du navire, plusieurs d'entre eux avaient vu un sous-marin tout près du vapeur et l'explosion se produisit immédiatement après que ce sous-marin se fut éloigné. Le second du navire a vu, après la destruction du *Swean*, deux feux rouges.

Londres, 30 Juin

☐ Une dépêche du Lloyd annonce de Galley-Head que le capitaine et treize hommes d'équipage du

(1) La Carte des Dardanelles (Édition de la Guerre) est en vente à la Librairie MARIE FRIZINE, Place Carnot.

vapeur norvégien *Cambuskenneth*, ont débarqué ce matin. Le bâtiment a été coulé hier, à vingt-six milles au sud-ouest de Galley-Head, par un sous-marin allemand le *U-39*, qui a pris à son bord huit hommes de l'équipage du *Cambuskenneth*, lesquels étaient d'origine allemande.

Grimsby, 30 Juin

□ Le Board of Trade annonce que le vapeur anglais *Rio*, parti le 26 janvier pour pêcher dans la mer du Nord, n'a pas donné de ses nouvelles. On suppose qu'il a été coulé et que les neuf hommes d'équipage ont été noyés.

New-York, 1 Juillet

□ Le *New-York Herald* apprend que les allemands se servent du poste de T.S.F. de Sayville (Long-Island), île de la côte américaine, en face de New-York, pour informer leurs sous-marins opérant sur les côtes anglaises du départ des vaisseaux quittant l'Amérique.

Cette station de T. S. F. est contrôlée par le gouvernement des Etats-Unis, et la transmission des informations militaires est interdite; mais les télégrammes, qui paraissent rédigés comme des télégrammes de commerce ordinaires, répondent à un code militaire secret.

□ L'Allemagne projeterait des raids de sous-marins en masse contre les navires de commerce se rendant dans les ports britanniques, et aurait même l'intention de diriger son activité contre tous les navires transportant des munitions aux Alliés.

DIVERS

Genève, 1 Juillet

□ La fermeture de la frontière entre la Suisse et l'Allemagne est maintenant complète. Aucun train allemand n'atteint plus Schaffouse.

La situation est exactement la même qu'au début du mois d'août dernier.

□ Le Grand-Duché de Bade n'envoie plus de fruits frais en Suisse à partir d'aujourd'hui, l'armée fai-

sant une grande consommation de confitures.

La frontière germano-suisse est fermée depuis dimanche avec le grand-duché de Bade et, depuis aujourd'hui, avec le Wurtemberg.

Les voyageurs allant en bateau de Suisse à Friedrichshafen sont réduits à l'alternative de retourner immédiatement en Suisse ou d'être retenus en Allemagne plusieurs jours, peut-être plusieurs semaines.

Turin, 1 Juillet

□ On télégraphie de Zurich au *Secolo* que les ponts franchissant le Rhin de la rive allemande à la rive suisse, à Zurzach, Laufenbourg et Kretz, ont été complètement fermés du côté allemand sans doute afin de dissimuler les mouvements de troupes.

Rome, 30 Juin

□ **BULGARIE.** — Les pourparlers avec l'Entente continuent. Voici ce que j'ai pu apprendre de bonne source à ce sujet :

Les ambassadeurs de la Quadruple-Entente firent une démarche collective près de M. Radoslavoff présentant les propositions suivantes :

La Bulgarie, en échange de l'intervention recevrait la ligne Enos-Midi et la Macédoine, ou mieux la partie de la Macédoine indiquée dans le traité serbo-bulgare de 1912 sans la zone d'Uskub et de Kumanovo. En outre, l'Entente proposait ses bons offices pour réaliser un accord entre la Grèce et la Bulgarie en ce qui concerne Cavalla.

M. Radoslavoff répondit en demandant :

1° Si les compensations proposées par l'Entente à la Bulgarie devraient être subordonnées à d'autres compensations à attribuer à la Serbie; 2° par quel moyen les puissances de l'Entente croyaient pouvoir garantir la cession des territoires promis à la Bulgarie. Quand il aura obtenu des éclaircissements, M. Radoslavoff communiquera à l'Entente les contre-propositions bulgares.

En même temps, sous les auspices de l'Allemagne, se déroulent des conversations entre la Bulgarie et la Turquie, limitées actuellement aux territoires traversés par la ligne Enos-Midia. Les austro-allemands promettent à la Bulgarie la Macédoine entière en compensation de la neutralité, tandis que les propositions de l'Entente sont subordonnées à l'intervention.

Washington, 1 Juillet

□ **ÉTATS-UNIS ET ALLEMAGNE** — Aux États-Unis, on attache une sérieuse importance à la saisie de la station radiotélégraphique allemande de Sayville. Malgré la censure exercée par le département de la marine, on a la preuve que les opérateurs ont violé la neutralité.

Les sous-secrétaires du département d'Etat et de la Marine confèrent à ce sujet, et on s'attend à une décision dans quelques jours.

Washington, 30 Juin

□ On annonce que le gouvernement américain se serait rangé à la pratique suivante :

Il notifierait à l'Amirauté allemande, par l'intermédiaire de son ambassadeur à Berlin, l'heure des partances de tous les navires ayant des passagers, ainsi que l'heure probable à laquelle ces navires traverseraient la zone de guerre, afin que les sous-marins évitent d'attaquer les bâtiments américains.

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures,

Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

LIRE

Le JOURNAL DE GENÈVE

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

— Le plus complet, le mieux informé des Journaux neutres —

IMPRIMERIE DES ALPES - MARIE FRINZINE - AIX-LES-BAINS
Tél. 2-14 Le Gérant : Ernest MORRAT

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexe au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

" Publié par la Municipalité et Édité sous son Contrôle "

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRIZINE (Imprimerie Municipale) — TÉLÉPHONE 2-14

(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

EN ARGONNE

Lutte particulièrement acharnée

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 2 Juillet, 15 heures

(Parvenue en Mairie, le 2 Juillet, à 23 heures)

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
& PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 2 Juillet, 23 heures

(Parvenue en Mairie, le 3 Juillet à 9 h. 30).

☐ Sur tout le front DE L'YSER A L'ARGONNE, on ne signale que des luttes d'artillerie, particulièrement dans la région de Quennevières.

☐ EN ARGONNE, l'ennemi, après un bombardement très violent, a tenté ce matin une nouvelle attaque générale, entre la route de Binarville et Blanleuil.

Après une lutte particulièrement acharnée, qui en est venue, sur plusieurs points, jusqu'au corps à corps, toutes nos positions sont maintenues.

☐ Dans la soirée d'hier, les allemands, après un préparatif d'artillerie des plus intenses, ont tenté, sur nos positions de l'HILGENSFIRST, une série d'at-

taques dont les deux premières ont été repoussées et dont la troisième avait réussi à prendre pied dans nos ouvrages. Une contre-attaque nous a permis, ce matin, de reconquérir nos positions que l'ennemi continue à canonner avec acharnement.

AUX DARDANELLES

☐ Après le succès remporté par les troupes britanniques le 28 juin, les Turcs ont tenté plusieurs violentes contre-attaques sur les positions conquises et ont été repoussés avec des pertes considérables. Nous avons enlevé, le 30 juin, un ouvrage ennemi formé d'un quadrilatère, comportant six lignes de tranchées successives. Le terrain est couvert de cadavres ennemis. Nous n'avons pas été contre-attaqués.

☐ La canonnade a été assez vive toute la nuit sur une grande partie du Front, notamment dans la région de WOESTEN (Nord-Ouest d'Ypres), dans celle de SOUCHEZ et dans celle de VERNEUIL, au Nord de l'AISNE.

☐ Après un bombardement violent et continu, une attaque de grenadiers ennemis s'est produite vers deux heures contre nos positions du chemin d'ABLAIN à ANGRES, au Nord de la route de BÉTHUNE; elle a complètement échoué.

☐ Près de LA BOISSELLE, une de nos mines a détruit les travaux avancés de l'organisation ennemie.

☐ EN ARGONNE, la canonnade a continué très violemment toute la nuit. Une seule attaque ennemie a été tentée avec l'appui de gros lance-bombes et de bombes asphyxiantes, elle a été repoussée.

☐ Au QUART EN RÉSERVE, dans le BOIS LE PRÊTRE, on

signale également une tentative ennemie qui a suivi une violente préparation d'artillerie et qui a été, elle aussi, repoussée par le feu de notre artillerie.

Communiqué Russe

Pétrograd, 2 Juillet

(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)

☐ L'offensive ennemie entre les rivières Wierz et Bug a continué. Sur ce point, les combats d'arrière-garde les plus tenaces ont eu lieu le 26 juin sur la chaussée de Tomachoff à Zamostie, ainsi que sur les routes se dirigeant vers Sokal.

En Galicie, l'ennemi a prononcé au cours du 29 juin et de la première partie du 30, des attaques opiniâtres dans divers secteurs du front, depuis Kamionka, jusqu'à Halicz. Toutes ces attaques ont été repoussées. Nous avons infligé à l'adversaire de grandes pertes, et avons fait 1.000 prisonniers.

L'ennemi n'a réussi à se maintenir dans nos tranchées à une distance de plusieurs centaines de pas, que dans quelques secteurs.

Sur le reste du Front, calme parfait.

Communiqués Italiens

Rome, 2 Juillet

(Communiqué de l'Etat-Major italien)

☐ Dans la zone de Ponale, notre artillerie a ouvert le feu sur les positions de Monticello et de Sicondrana, y dispersant des détachements ennemis occupés à des travaux de préparatifs de défense.

Dans la vallée de Padola, des patrouilles d'officiers ont été hardiment poussées sur Seikofe et y ont constaté la construction de la part de l'ennemi, de retranchements avec des réseaux de fils de fer que notre artillerie a battus ensuite efficacement.

En Carnie, l'ennemi a essayé des attaques de nuit vigoureuses contre nos positions du défilé de Monte-Croce et du Pal-Piccolo, s'aidant de fusées et de projecteurs, et lançant des bombes contenant des gaz asphyxiants. Il a été repoussé sur les deux points.

Nous avons dispersé, à l'aide de tir d'artillerie, des troupes de travailleurs apparus sur les pentes septentrionales du Freikopel et du Pal-Grande, ainsi que le long de la route muletière de la vallée de Dombash.

Le tir, sur le front Hensel, a repris avec de beaux résultats. La tête de la vallée de la Resia, l'importante position de Banikri Srendeni, dominant la conquête de Plezzo, a été solidement occupée par nous.

Dans la zone de l'Isonzo, la marche en avant de nos troupes, bien qu'ininterrompue, est très lente par suite de la nécessité d'arracher à l'adversaire pouce par pouce le terrain et de le renforcer à chaque étape contre les retours offensifs de l'ennemi.

Les pluies persistantes augmentent les difficultés de la marche en avant et transforment les tranchées en torrents de boue. La nuit passée, l'adversaire a essayé, par des attaques répétées mais vaines, de nous enlever quelques-uns des points récemment conquis par nous.

Les aviateurs ennemis continuent leurs méfaits, faisant quelques victimes ainsi parmi les populations.

Nos aviateurs ont bombardé efficacement une colonne de troupes et de chariots près d'Appachiasella et la gare de chemin de fer de San Daniel.

Signé : CADORNA.

Rome, 2 Juillet

(Communiqué du Chef d'Etat-Major de la Marine)

☐ Hier, au Nord de l'Adriatique, l'aviateur français, l'enseigne de vaisseau Roulier, a fait tomber de quinze mètres de haut, deux bombes sur un sous-marin autrichien. Les deux bombes ont fait explosion sous les eaux très près des tourelles du sous-marin. Le résultat paraît favorable.

Signé : THAON DI REVEL.

AUX DARDANELLES

Communiqué Anglais

Londres, 2 Juillet (Officiel)

☐ Au cours des opérations du 29 juin aux Dardanelles, le corps

d'armée d'Australie avait reçu mission d'empêcher les Turcs lui faisant face, d'envoyer des détachements du côté Sud.

Un peu avant midi, trois navires de guerre britanniques commencèrent un bombardement des grosses pièces turques. Une brigade d'infanterie et une partie de la brigade de cavalerie légère s'avancant à 700 mètres à droite de la position, rencontrèrent l'ennemi en force pendant que l'artillerie canonait les réserves turques qui se massaient dans le ravin, face au centre droit.

Comme l'ennemi se préparait à attaquer la gauche de nos troupes, nos mitrailleuses et nos obusiers le repoussèrent facilement.

Notre retraite commença à trois heures de l'après-midi, sous la protection des mitrailleuses et de l'artillerie. A 5 h. 1/2 de l'après-midi, toutes les troupes étaient rentrées dans les tranchées.

Le général Hamilton cite le cas d'un Circassien qui, fait prisonnier, ramena dans la ligne anglaise, sous le feu, un soldat anglais blessé.

INFORMATIONS

EN RUSSIE

Genève, 2 Juillet

☐ On lit dans la *Tribune de Genève* :

Aux environs de Przemyslany, une armée russe d'environ soixante-dix mille hommes a failli être entourée par les autrichiens. Grâce à une vigoureuse contre-offensive, les Russes sont parvenus à refouler l'ennemi le long de la Narjowka, lui faisant un grand nombre de prisonniers et s'emparant d'un riche butin.

Entre Buckaczowcze et Halicz, les Russes tiennent le Dniester et refoulent les allemands chaque fois que ceux-ci parviennent à franchir le fleuve.

Petrograd, 2 Juillet

☐ On annonce que sept corps ennemis ont opéré dans la région de Riga Chavli.

Les allemands, ayant échoué au sud de cette région, tentent un nouvel effort au nord.

L'ATTAQUE DES DÉTROITS (1)

Athènes, 2 Juillet

Depuis les succès remportés le 27 juin et qui sont beaucoup plus importants que ne le rapportent les communiqués officiels, les positions des troupes alliées occupent la ligne partant de Kerevés-Déré sur les Détroits, contournent Krithia, et se dirigent vers le nord à mi-chemin entre le golfe de Saros et Krithia qu'elles dépassent et où elles occupent un mamelon dont l'altitude est inférieure de quelques mètres seulement à celle de Krithia, à 105 mètres de là.

Krithia se trouve donc actuellement sous le feu direct de l'artillerie française qui, notamment à l'est, est formidable; elle comprend de nombreux canons de tous calibres, dont les obus à la mélinite de 60 kilos font des ravages inouïs. L'offensive des alliés fut préparée par l'artillerie qui, dans la seule journée du 21, tira plus de 20.000 obus.

On mande de Mitylène que l'attaque des alliés a repris, hier, aux Dardanelles, en même temps que l'escadre alliée bombardait les forts intérieurs ainsi que les positions turques de Souvli.

Suivant l'*Embros*, la ville des Dardanelles, complètement détruite, servirait exclusivement aux défenses militaires des Turcs. Suivant le même journal, les villes de Maditos et de Gallipoli seraient également détruites.

Un sous-marin a tenté sans succès de torpiller un cuirassé britannique à la hauteur de Moudros, le 30 juin.

Le contre-torpilleur français sur lequel les Turcs avaient tiré dans le golfe de Scalanova, a bombardé les positions ennemies.

On mande de Mitylène, hier matin, qu'un navire anglais a

bombardé le poste télégraphique d'Alzanoff. Dans l'après-midi on entendit une forte canonnade dans la direction de Smyrne.

On suppose que les Anglais ont bombardé les positions turques du golfe de Smyrne.

Les Turcs ont tenté vainement l'attaque à l'improviste des avant-postes de Seddul-Bahr.

EN ITALIE

Laibach, 2 Juillet

Les autrichiens ont pris l'offensive à Goerz; au nord de la ville, les Italiens repoussent toutes les attaques; à l'ouest, la lutte est dure aussi. Les autrichiens, ayant attaqué les avant-postes de Gradisca, ont subi de fortes pertes.

Le 30 juin, quinze milles hommes de troupes dalmates et slovènes ont attaqué sur le front Plava-Gradisca. Après un combat, qui dura huit heures, ils furent obligés de se retirer devant les attaques furieuses des Italiens, abandonnant douze cents morts et blessés.

Une grande bataille est à nouveau engagée au lac de Gardé. Les troupes italiennes attaquent sans trêve ni repos. La lutte est particulièrement sanglante dans la vallée de Lagarina, où malgré le mauvais temps, les Italiens avancent avec succès.

Les bersaglieri remportent également des succès au mont de Predon et forcent les autrichiens à reculer. Des hauteurs qui dominent Savarone, les Italiens, par un feu intense, ont obligé les autrichiens à évacuer la ville. Les Italiens progressent aussi le long du Breate et infligent des pertes sérieuses à l'ennemi, qui cherche à reprendre ses anciennes positions.

Au Monte-Nero, les Italiens ont repris quelques positions et empêchent les autrichiens de réparer leurs fortifications démolies par le feu italien.

Londres, 2 Juillet

L'opinion générale exprimée dans les cercles navals allemands

est qu'une attaque des forces navales italiennes est imminente contre la flotte autrichienne. Deux superdreadnoughts, deux dreadnoughts et trois croiseurs se trouvent continuellement sous pression dans le port de Pola, attendant des ordres; une autre escadre est à Fiume, une troisième à Cattaro. Enfin, de nombreux torpilleurs stationnent à Sebenico.

Genève, 2 Juillet

La *Tribune de Genève* dit que parmi les prisonniers qui arrivent journellement d'Alexandrie, à Brescia et à Asti, on découvre parfois un casque à pointe.

On est de plus en plus convaincu que l'Allemagne commence à envoyer des renforts à l'armée autrichienne. La première rencontre entre les soldats italiens et les contingents bavarois a eu lieu sur les contreforts des Alpes dolomites et s'est terminée par un brillant succès des troupes de Victor-Emmanuel. Un millier de chasseurs alpins et de bersagliers venaient de s'engager dans la vallée du Comelico lorsqu'ils se trouvèrent tout à coup en présence de trois compagnies environ de bavarois.

Les Italiens les chargèrent à la baïonnette et les mirent en fuite. Une trentaine de bavarois furent faits prisonniers. Ils déclarèrent qu'ils venaient de la frontière de Serbie.

Sur le mont Piana, dans une rencontre imprévue, une mitrailleuse autrichienne entra en action tirant au hasard dans les ténèbres.

Deux sous-lieutenants, qui commandaient la patrouille de chasseurs alpins, donnèrent l'ordre d'attaquer à la baïonnette. La petite troupe s'élança dans l'obscurité en poussant de grands cris. Ils atteignirent bientôt les autrichiens qui, surpris, abandonnèrent la mitrailleuse et prirent la fuite dans le brouillard.

Rome, 2 Juillet

La nouvelle suivant laquelle

(1) La Carte des Dardanelles (Édition de la Guerre) est en vente à la Librairie MARIE FRINZINE, Place Carnot.

Naby-bey aurait demandé ses passeports est inexacte.

Turino, 2 Juillet

☐ La *Gazetta del Popolo* affirme qu'un important colloque a eu lieu à Vienne, entre l'empereur François-Joseph et le chancelier Bethmann-Hollweg.

L'empereur, préoccupé par la tournure que prennent les opérations militaires sur le front italien demanda, avec insistance, d'importants renforts aux troupes allemandes. Le chancelier se serait soustrait à cette requête, faisant remarquer que l'effort allemand contre la Russie empêche de donner d'autres secours. Toutefois, la nouvelle fermeture de la frontière allemande vers la Suisse dévoile que l'Allemagne serait revenue sur son refus et qu'elle déplacerait des nouvelles troupes destinées à opérer contre l'Italie.

DIVERS

Londres, 1 Juillet

☐ On mande de Londres au *Daily Telegraph*, que la légation de Bulgarie a prévenu les jeunes Bulgares habitant l'Italie de se tenir prêts à rentrer dans leur pays.

On croit à la mobilisation de la Bulgarie.

Rome, 1 Juillet

☐ Les journaux italiens font bon accueil à M. Stancioff, le nouveau ministre de Bulgarie à Rome.

Le *Messaggero* compte sur lui pour favoriser les relations entre Latins et Slaves, préconisées par les grands politiques du gouvernement.

Rome, 1 Juillet

☐ **MONTÉNÉGR** — Les Monténégrins occupent Voutchero. Leur offensive dans la Bosnie se poursuit avec activité.

Turin, 1 Juillet

☐ **ROUMANIE.** — Une dépêche de Zurich, à la *Stampa*, dit que la conférence de Vienne, entre le chancelier allemand Bethmann-Hollweg, le sous-secrétaire d'état von Jagow et le baron Burian, aurait complètement manqué son but, qui était d'obtenir que

l'autriche se décidât à faire des concessions à la Roumanie en Transylvanie, pour empêcher l'entrée en guerre de ce pays.

Les efforts des diplomates allemands auraient échoué, exactement comme les pourparlers austro-italiens. Ceci ne veut pas dire que l'intervention de la Roumanie soit sûre ou prochaine, mais on a l'impression que la partie balkanique de la diplomatie européenne jouée en ce moment est de la plus haute importance.

Nish, 2 Juillet

☐ Le 27 juin, de grand matin, les Serbes ont réussi à débarquer dans l'île de Micharska-Ada, à l'est de Chabaty, dont ils se sont emparés et où ils ont fait 135 prisonniers, dont un officier.

Les pertes ennemies sont importantes.

Les Serbes ont pris un téléphone de campagne, 106 fusils, des baïonnettes et cinq caisses de munitions.

EN VILLE

Remise de Croix de Guerre

Le Maire d'Aix-les-Bains a l'honneur d'informer ses Concitoyens que le *Dimanche 4 Juillet, à 3 heures précises*, dans les Jardins du Grand Cercle (Hôpital-dépôt de Convalescents n° 29),

M. le Général Brieu, commandant les Subdivisions de Chambéry et Annecy, procédera à la remise de la CROIX DE GUERRE à un certain nombre d'Officiers et Soldats blessés et convalescents.

Heureux de cette circonstance qui permet à la Population Aixoise de manifester à l'Armée sa reconnaissance et sa patriotique sympathie, Le Maire d'Aix-les-Bains invite ses Concitoyens à assister à cette Cérémonie.

Les Jardins du Cercle seront ouverts au Public à 1 heure.

La *Musique Municipale* et la *Gauloise* donneront leur concours.

Vive la France! Vive la République!

Aix-les-Bains, le 2 Juillet 1915.

Pour le Maire aux Armées:

L'Adjoint faisant fonctions.

TERME

LIRE

Le JOURNAL DE GENÈVE

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

— Le plus complet, le mieux informé des Journaux neutres —

Les Enfants du Revard

Société de Gymnastique et de Préparation militaire
S. A. G. 1905

Gymnastes et Tireurs : En particulier aux Classes 1917 et 1918

Le Comité à l'honneur de prévenir la Section des tireurs, que la prochaine séance de tir à l'arme de guerre silhouette debout, aura lieu le dimanche 4 Juillet courant, au Stand régional de Chambéry : *Départ 6 heures du matin, retour 10 heures 1/2.*

A cette occasion: Monsieur J. Pin, le dévoué Président offrira deux médailles aux deux meilleurs tireurs de la Section.

Chers Camarades Gymnastes,

Rappelez-vous que tous nos Officiers du front reconnaissent la force de résistance de nos gymnastes et la sûreté de nos tireurs.

Ces solides et courageux soldats qui deviennent rapidement des Chefs et qui sont passés par nos sociétés tiennent à nous remercier de leur avoir donné force et entrain.

Que nous serions forts et aguerris si tous nos soldats avaient fait partie avant le régiment, de la grande famille des gymnastes et tireurs.

Attention à l'appel significatif suivant. Ceci pour se rendre compte de l'importance qu'on donne en Allemagne aux sociétés de gymnastique et de tir.

Les ministres de la guerre, de l'intérieur et de l'instruction publique de Prusse engage les jeunes gens de seize ans et au dessus à apporter leur concours à la guerre et aux autorités militaires par tous les moyens possibles *voir même les gaz asphyxiants et concours.*

L'appel les invite notamment à entrer dans les Sociétés de gymnastique et de tir.

Chers camarades réfléchissez.

Pour le Comité:

Un vieux Gymn.

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures,

Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

IMPRIMERIE DES ALPES - Marie FRINZINE - AIX-LES-BAINS

Tél. 2-14

Le Gérant: Ernest MORBAU

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des informations)

Annexe au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

" Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRIZINE (Imprimerie Municipale) — TÉLÉPHONE 2-14
(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

EN ARGONNE

Nous avons maintenu nos positions

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.Paris, 3 Juillet, 23 heures
(Parvenue en Mairie, le 4 Juillet à 9 h. 30).

☐ La journée a été marquée par une recrudescence de l'activité de l'artillerie ennemie, notamment EN BELGIQUE, dans la région de NEUVILLE, ÉCURIE et de ROCLINCOURT, et sur le front DE LA SOMME A L' AISNE.

Nous avons riposté sur les tranchées et sur l'artillerie ennemies.

☐ SUR LA RIVE DROITE DE L' AISNE, dans la région de Soupirs et de Trojon, ainsi qu'en Champagne (front Beauséjour) lutte de mines.

☐ EN ARGONNE, la journée a été plus calme. L'ennemi, après l'échec de ces dernières tentatives, n'a plus prononcé d'attaque d'infanterie.

☐ SUR LES HAUTS DE MEUSE, à la tranchée de Calonne et sur le front de la Haye, canonnade continue.

☐ DANS LES VOSGES, quelques actions d'artillerie, à la Fontenelle et à l'Hartmanswiller.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
du Gouvernement Militaire de ParisParis, 3 Juillet, 15 heures
(Parvenue en Mairie, le 3 Juillet, à 23 heures)

☐ La lutte a continué toute la nuit en ARGONNE avec la même opiniâtreté. Nous avons maintenu nos positions et infligé à l'ennemi de très grosses pertes.

☐ Dans la région de METZERRAL, deux nouvelles attaques contre nos positions des crêtes situées à l'Est du village ont été repoussées.

☐ Sur les autres parties du front, canonnades très actives de tous calibres.

Les obus envoyés sur ARRAS

y ont déterminé quelques incendies dont on s'est rendu maître.

☐ Nos avions ont bombardé avec succès les gares de CHALLERANGE, ZARREN et LANGERNARK, ainsi que des batteries allemandes à VYMY et à BEAURAIN.

AVIS

Un grand nombre de correspondances pour prisonniers de guerre tombent au rebus, parce que les adresses sont mal libellées. Souvent les recherches de disparus n'aboutissent pas, parce que les demandes adressées à leur sujet sont mal écrites et donnent lieu à des confusions ou des erreurs. Pour éviter des pertes de correspondances, il est recommandé aux familles :

1° D'écrire lisiblement, brièvement, clairement en se faisant aider au besoin par quelqu'un qui sache bien écrire et comprendre l'écriture des mots allemands que nécessite l'adresse ;

2° D'employer de grandes enveloppes carrées de bonne qualité et de disposer l'adresse, en laissant assez de papier blanc pour que les cachets postaux ou autres trouvent leur place, sans masquer l'écriture et en mettant en évidence le nom du destinataire et la ville.

3° D'employer, pour les lettres,

un bon papier commerciale, en laissant une marge pour les annotations de service ;

4° De laisser les enveloppes ouvertes, pour l'agence aussi bien que pour les prisonniers, et d'éviter les cartes surchargées d'impressions et d'emblèmes.

Communiqués Russes

Pétrograd, 3 Juillet

(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)

☐ Au Nord de Prasnysch, dans la journée du 30 juin, et dans la région de Chavly - Rationy, au cours de la nuit suivante, nous avons repoussé des attaques locales de l'ennemi.

Sur la rive gauche de la Vistule, les allemands, dans la journée du 1 juillet, ont prononcé des attaques stériles.

Sur le front Sienco-Iouseff, dans la région de Lublin, l'ennemi se trouve en contact avec nous le long des rivières Vinitza et Por, entre la Wieprz et le Bug.

L'ennemi continue à progresser dans la direction du Nord et du Nord-Est. Un régiment de la garde prussienne qui s'était emparé du village Zoukoff en a été délogé par une contre-attaque de nos troupes.

Sur le front Sokal-Galitch, l'ennemi a prononcé le 30 juin et dans la première moitié de la journée du 1 juillet, de nombreuses attaques dont nous avons repoussé la plupart en lui infligeant de lourdes pertes. Au cours de nos contre-attaques, nous avons fait plus de 2.000 prisonniers, et nous avons enlevé plusieurs mitrailleuses. Cependant au sud de Rojetins, d'importantes forces ennemies ont réussi, le 1 juillet, vers le soir, à se maintenir sur la rive gauche de la Gnila-Lipa.

Sur le Dniester, aucun changement.

ETAT-MAJOR DU CAUCASE

Petrograd, 3 Juillet

☐ Dans la direction d'Olty, fusillades rares.

Dans la région de Karaderdent, nos troupes ont occupé après un

combat les villages d'Aidarje et d'Arbazik.

Dans la direction de Melazghert, nos troupes ont défait les Turcs près d'Akhalat, qu'elles ont occupé. Les Turcs se sont repliés en désordre sur Bothis.

Dans la région de Van, sur la rive du lac de Van, un de nos détachements a repoussé une attaque des Turcs qui avait pris l'offensive, et, malgré une résistance acharnée, il s'est emparé des positions turques.

Sur le reste du front aucun changement.

AUX DARDANELLES

Communiqué Anglais

Londres, 3 Juillet

☐ Le 29 juin, dans l'après-midi, les Turcs préparant des contre-attaques contre une position prise par nous le 28, ont envoyé, à l'ouest, des colonnes venant du nord d'Achi-Baba et du sud de Kilid-Bahr, dans la direction du flanc droit turc.

Après une accalmie suivie d'une nouvelle attaque de mousqueterie et de mitrailleuses, les Turcs ont attaqué résolument à la baïonnette la gauche de la position. Mais ils ont été repoussés, subissant de grosses pertes.

Sur le front sud, les Turcs ont dirigé, le long du littoral, une attaque concertée. Le contre-torpilleur britannique *Wolverine*, en se servant de projecteurs électriques et de canons, a infligé de fortes pertes au corps principal. L'attaque prononcée à l'est s'est avancée plus près, sous une forte canonnade ; elle a été finalement arrêtée à une quarantaine de mètres du parapet britannique.

L'attaque, à coups de bombes, accompagnée d'un bombardement intermittent, a continué sans qu'il y ait eu toutefois d'attaque générale.

Les Français, prenant l'offensive à 10 heures et demie du matin, étaient, à 7 h. 20, maîtres d'un fort système de tranchées jusqu'en face du centre de ligne appelée par eux le Quadrilatère. Un certain

nombre de Turcs ont été chassés des tranchées par le bombardement des Français et l'ennemi a subi de grosses pertes en battant en retraite.

Un peu plus tard, les tranchées situées dans le prolongement du Quadrilatère, vers le sud, ont été enlevées après un combat des plus vifs. Ainsi s'est trouvée prise toute la partie de retranchements ennemis nécessaire pour arrondir les gains faits le 21 juin par les Français.

Les pertes des Turcs sur tous les points ont été très considérables. Les positions prises ont été consolidées.

Communiqué Italien

Rome, 3 Juillet

(Communiqué de l'Etat-Major italien)

☐ L'action de l'artillerie devient plus intense le long de toute la frontière, surtout en Carnie, où on a ouvert le feu contre les ouvrages de Predil, obtenant, après peu de coups, des résultats très efficaces. On a battu aussi un campement ennemi d'environ 500 tentes dans la localité d'Eder, en aval de la baie de Plocken, et on a délogé par nos tirs, l'ennemi des retranchements en construction à Strehicu et à Sella de Prasnik.

Dans la journée d'hier, un de nos détachements alpins a attaqué et conquis un retranchement ennemi, sur le versant nord de Palgrande, d'où partait un feu qui gênait notre occupation du Freikopel. Pendant la nuit et le matin à l'aube, l'ennemi, par deux violentes contre-attaques, a essayé de déloger nos troupes des retranchements occupés, mais il a été repoussé les deux fois avec de très fortes pertes. On a compté 150 morts, et on a fait quelques prisonniers et pris plus de cent fusils.

Sur l'Isonzo, l'action continue son cours ; notre artillerie a incendié, par ses tirs le village de Koritnica, à l'est de Plezzo, où étaient signalés de très grands dépôts de matériel et de vivres, y

provoquant ainsi l'explosion d'un dépôt de munitions.

La nuit passée, l'ennemi a prononcé de fortes contre-attaques contre les positions conquises par nous sur le plateau Carnique, mais elles ont été repoussées.

INFORMATIONS

EN RUSSIE

Genève, 3 Juillet

☐ De la *Tribune de Genève* :

Dans le secteur de Przemyslany les Russes luttent victorieusement et empêchent l'ennemi d'avancer vers Tarnopol. Entre le Bug et la Dyalistok, les allemands continuent à poursuivre les Russes ; une division bavaroise a subi de très grosses pertes pendant la poursuite.

Dans la région de Tamaszow, les attaques austro-allemandes ont diminué d'intensité par suite de la résistance russe. A l'ouest de Tomaszow, les austro-allemands, repoussés, se retirent vers la Tanow sur la Bukova.

Près du San, les Russes ont repoussé l'ennemi et sont revenus sur le territoire autrichien. L'avance allemande est également arrêtée entre Ostrovicez et la Vistule. Après un violent combat, les allemands se sont retirés à Sharaw où les troupes russes, sur la rive droite de la Vistule les ont fait reculer vers Opatow.

Pendant la nuit du 1^{er} juillet, les allemands sont revenus en force, mais les Russes semblent avoir l'avantage dans ce combat qui dure encore.

Aux environs de Fohatyn, les Russes se retirent en très bon ordre et arrêtent les austro-allemands dans leur avance.

Petrograd, 3 Juillet

☐ Les prisonniers à Kiew déclarent que l'opération du Dniester a coûté aux allemands extrêmement cher.

C'est là que fut défait leur 1^{er} corps de la Garde, envoyé pour renforcer l'armée. L'élite de l'aristocratie berlinoise et scolaire y ont péri.

Dans les combats du San et du Dniester, les allemands, puisant des renforts de toutes parts, ont joint à cette masse de troupes le célèbre corps de la garde qui, lancé au plus fort d'un feu infernal, dans l'espoir d'arracher la victoire aux Russes, fut littéralement décimé. Il a manifestement cessé d'exister.

Petrograd, 3 Juillet

☐ Ce matin, en face du phare d'Estergarn, sur la côte orientale de l'île Gotland, nos croiseurs ont rencontré dans le brouillard deux croiseurs légers ennemis avec lesquels ils ont engagé le combat.

A neuf heures du matin, un croiseur allemand fortement endommagé a abaissé son pavillon et s'est dirigé vers la côte. Un autre croiseur s'est éloigné avec les torpilleurs.

A dix heures du matin, notre escadrille a rencontré un croiseur léger et un torpilleur et le combat a recommencé aussitôt. A dix heures et demie, l'ennemi a commencé à s'éloigner vers le sud.

Pendant leur retraite, les navires ennemis, auxquels se joignit encore un croiseur léger, furent attaqués par notre croiseur cuirassé *Rurik* et s'enfuirent. A onze heures et demie, le *Rurik* a cessé la poursuite.

Après le combat, notre escadrille a été attaquée sans succès par des sous-marins.

Les avaries de nos croiseurs sont tout à fait insignifiantes.

Stockholm, 3 Juillet

☐ Par suite du fait qu'un vaisseau de guerre allemand a été bombardé par des navires de guerre russes sur le territoire suédois, le ministre de Suède à Petrograd a reçu ordre de protester contre la violation de neutralité suédoise.

Des mesures ont été prises pour interner le vaisseau allemand échoué.

Une division de destroyers a été envoyée sur les lieux.

Petrograd, 3 Juillet

☐ Il semble que le maréchal von mackensen a manqué le coup sensationnel qu'il voulait porter dans la direction de Varsovie. Les effectifs considérables qu'il a précipitamment envoyés vers le nord-est font d'immenses efforts pour percer la ligne russe, mais sans succès, en dépit d'énormes sacrifices.

Washington, 2 Juillet

☐ **ETATS-UNIS et ALLEMAGNE.** — M. Wilson a appris sans émotion apparente la nouvelle du torpillage de l'*Arménian*. Il s'est refusé à exprimer une opinion quelconque.

Les milieux officiels semblent harassés de la persistance avec laquelle l'Allemagne, malgré toutes les remontrances adressées par les Etats-Unis, poursuit sa guerre sous-marine en mettant à mort des non-combattants de nationalité américaine.

Paris, 2 Juillet

☐ M. Geffries, propriétaire de l'*Arménian*, a déclaré que celui-ci n'a jamais été affrété par le gouvernement britannique.

New-York, 2 Juillet

☐ La *Tribune* déclare que le cas de l'*Armenian* accentue la nécessité d'arriver à un accord au sujet de la sauvegarde des Américains voyageant dans la zone de guerre à bord des navires arborant pavillon des nations belligérantes.

Washington, 2 Juillet

☐ M. Page, ambassadeur à Londres, et M. Gerard, ambassadeur à Berlin, ont reçu des instructions pour demander respectivement à Londres et à Berlin des renseignements sur le naufrage de l'*Arménian*.

Un télégramme de Windsor annonce que M. Wilson attendra pour prendre une décision au sujet du torpillage de l'*Arménian* que le rapport lui soit transmis officiellement.

Amsterdam, 2 Juillet

☐ Une dépêche de Cologne annonce que la réponse de l'Allemagne

au sujet du *Lusitania* sera expédiée dimanche.

New-York, 2 Juillet

□ Le gouvernement des Etats-Unis va renouveler les demandes d'explications qu'il avait adressées à l'Angleterre sur la plainte de l'Allemagne au sujet du prétendu abus que des bâtiments anglais auraient fait du pavillon américain, afin d'éviter les sous-marins.

Le gouvernement anglais objecta alors que c'est aux navires de guerre des belligérants qu'il appartient de vérifier la nationalité d'un bâtiment marchand avant l'attaque. Le point de vue anglais n'a jamais reçu de réponse, mais, en raison de l'insistance des représentations de l'Allemagne, la correspondance sera sans doute reprise à ce propos entre les gouvernements anglais et américain.

Nish, 2 Juillet

□ Le 28 juin, dans la matinée, quatre avions ennemis ont survolé au-dessus de Torchidersko-Erdo, situé dans la banlieue de Belgrade. Reçus par le feu de notre artillerie, ils ont changé de direction et pris celle d'Obrenovatz.

Un avion, sérieusement endommagé, a dû atterrir sur les hauteurs de Bejanja, où il a pris feu.

Les trois autres ont lancé des bombes sur Obrenovatz, sans aucun résultat.

Les prisonniers faits à Micharska et plus de 200 autres sont arrivés à Nich, hier.

Rome, 2 Juillet

□ **En ALBANIE.** — Les nouvelles d'Albanie parvenues aux journaux italiens annoncent que 3.000 rebelles commandés par Hadji Kiamil ont livré bataille aux Serbes et ont été complètement battus. Une mission d'officiers serbes s'est ensuite rendue à Durazzo pour s'entendre avec Essad Pacha sur la meilleure manière de pacifier définitivement le pays. La mission militaire serbe est allée ensuite à Tirana et à El-Bassan.

Essad Pacha a institué à Durazzo un tribunal devant lequel ont déjà

comparu plusieurs chefs de bandes rebelles; huit condamnés à mort ont été pendus. D'autres ont été condamnés aux travaux forcés à perpétuité. Ces exemples sévères ont produit une profonde impression sur la population.

SUR MER

Paris, 2 Juillet

□ Le *Politiken* de Copenhague dit que le bilan des pertes du Danemark s'élève, jusqu'à présent à 19 vapeurs et 3 voiliers torpillés par les sous-marins allemands, ou coulés en heurtant des mines.

Leur valeur est estimée, en chiffres ronds, à 10.000.000 de couronnes. En outre, 81 marins danois ont péri au cours de ces catastrophes.

□ On avait annoncé, ces jours derniers, qu'un sous-marin allemand avait fait explosion en face de l'île Borkum et qu'il avait coulé.

La perte de ce sous-marin serait due à l'action d'un sous-marin anglais. On télégraphie, en effet, de la Haye :

« Des voyageurs arrivés d'Allemagne à Winschoten (frontière hollandaise), racontent que près de l'île Borkum, les Anglais ont torpillé un sous-marin allemand qui a coulé. C'est pour cette raison que, brusquement, les allemands ont suspendu le service de bateaux entre emden et delfzili.

□ *Le Moniteur de la Flotte* publie aujourd'hui le bulletin suivant des opérations navales :

« L'Amirauté britannique annonce que le croiseur *Roxburg* a été torpillé le 20 juin, dans la mer du Nord. Il n'a eu que des avaries légères et a pu continuer sa route par ses propres moyens sans avoir subi aucune perte en hommes. »

Christiania, 2 Juillet

□ le vapeur *Narna*, jaugeant 9.014 tonnes et allant à Leith, a été coulé par un sous-marin allemand. [Le *Narna* avait une cargaison de bois pour mines.

Stockholm, 3 Juillet

□ Le poseur de mines allemand *Albatros* a été coulé.

On télégraphie de Visby qu'à six heures du soir, on comptait parmi les morts de ce navire le lieutenant *Loewenberg* et 20 hommes de l'équipage qui ont été enterrés dans le cimetière d'Ostergarn. Le reste de l'équipage est surveillé.

Une partie est à bord de l'*Albatros*, une partie est à terre.

Trente-trois hommes sont blessés, dont deux lieutenants et un sous-officier qui ont été transportés au village de Roma, au milieu de l'île.

Le médecin du navire est agonisant. L'*Albatros* avait un équipage de 225 hommes.

Rome, 3 Juillet

□ Le *Caucasian* essuya 17 coups de canon. La cheminée fut emportée et la roue du gouvernail enlevée des mains du capitaine.

Un des canots du *Caucasian*, ayant à bord 19 hommes, s'éloigna vers les côtes de France. On n'a reçu jusqu'ici aucune nouvelle des naufragés.

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures,

Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

LIRE

Le JOURNAL DE GENÈVE

10 c.

QUOTIDIEN

10 c.

— Le plus complet, le mieux informé des Journaux neutres —

IMPRIMERIE DES ALPES - Marie FRINZINE - AIX-LES-BAINS
Tél. 2-14 Le Gérant : Ernest MOREAU

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexe au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

" Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRIZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 2-14

(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tressèves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

En Belgique, au Nord d'Arras et en Argonne VIOLENTS COMBATS

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.Paris, 4 Juillet, 23 heures
(Parvenue en Mairie, le 5 Juillet à 9 h. 30).

☐ Action d'artillerie assez vive EN BELGIQUE (région de Nieuport et front Steenstraete-Hetsus), et dans le secteur AU NORD D'ARRAS.

☐ SUR LA RIVE DROITE DE L' AISNE, près de Paissy, la lutte de mines continue.

☐ EN ARGONNE, combats à coups de grenades et de torpilles, sans action d'infanterie.

☐ SUR LES HAUTS DE MEUSE ET DANS LES VOSGES, simple canonnade.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 4 Juillet, 15 heures
(Parvenue en Mairie, le 4 Juillet, à 23 heures)

☐ Dans la région AU NORD D'ARRAS, l'ennemi a attaqué

cette nuit, en formations serrées, nos positions du chemin creux d'ANGRES à ABLAIN.

☐ Au Nord de la route d'AIX-NOULETTE-SOUCHEZ, les assaillants, dispersés et repoussés par nos tirs de barrages et les feux de nos mitrailleuses, ont subi de lourdes pertes.

☐ EN ARGONNE, la fusillade et la canonnade n'ont pas cessé toute la nuit, depuis la route de BINARVILLE-VIENNE-LE-CHATEAU jusqu'au FOUR DE PARIS.

☐ On ne signale que quelques actions d'infanterie très localisées dans les régions de la FONTAINE AUX CHARMES, sans modification des lignes de part et d'autre.

☐ Sur le front de LA HAYE, les allemands, après un très violent bombardement, ont, vers minuit, prononcé une tentative d'attaque contre nos tranchées.

☐ Au Nord de REIGNEVILLE, nos tirs de barrage n'ont pas

permis aux troupes d'assaut de déboucher.

☐ Devant FEY, un bataillon parvenu jusqu'à nos fils de fer a été obligé de se replier; une nouvelle attaque, exécutée au même point, par un demi-bataillon, n'a pas eu plus de succès.

☐ Sur le reste du Front, rien à signaler.

NOTE

Séjour dans la Zone des Armées

☐ D'après une note d'allure officielle, insérée dernièrement dans certains journaux, le Ministre de la Guerre aurait modifié les conditions dans lesquelles le séjour dans la zone des Armées, est autorisé dorénavant, pour les habitants des localités situées dans la zone des Armées. Il y a une fausse interprétation d'une circulaire qui ne visait nullement les habitants des localités situées dans la zone des Armées, mais, seulement les cultivateurs astreints à des obligations militaires, mais non encore convoqués, auxquels des facilités plus grandes sont accordées pour rejoindre leur domicile.

Communiqué Belge

Le Havre, 4 Juillet
(Communiqué du grand quartier général)

☐ Pendant la nuit, l'artillerie ennemie a tiré sur les postes avancés

de notre front ; elle a montré beaucoup d'activité pendant la journée ; elle a été contre-battue vigoureusement.

Communiqués Russes

Pétrograd, 4 Juillet

(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)

☐ Une escadrille de croiseurs russes a eu un engagement avec cinq croiseurs allemands, au nombre desquels figurait le croiseur cuirassé *Reon*, à proximité de l'île Gotland.

Le combat a eu pour résultat une avarie grave à un croiseur allemand, contraint de se jeter à la côte, et la fuite rapide des autres.

La poursuite de l'ennemi a continué pendant plus d'une heure.

Pendant la nuit et la journée du 2 juillet, l'ennemi a prononcé de nombreuses attaques partielles à l'ouest du Niemen moyen, sur tout le front de la rivière Fzespur, sur le Bobr, près d'Oyoussef, sur la rive droite de la Vistule, près de Kiparoboba, au sud de la Pili-ka, et dans la direction de Kofleaw et de Sianno. Toutes ces attaques ont été repoussées avec succès. L'ennemi a réussi seulement à enlever nos tranchées de première ligne sur une étendue insignifiante, dans la région de Kalvaria.

Le 2 juillet, des combats opiniâtres ont continué sur la rivière Por et au nord de Zemostie. On ne signale pas d'autre changement.

Sur la mer Noire, un de nos sous-marins, dans la région houillère, a détruit trois vapeurs, une barque à voile, plusieurs goëlettes et des chalands.

Nos torpilleurs ont bombardé avec succès Zoungouldak.

ETAT-MAJOR DU CAUCASE

Petrograd, 4 Juillet

☐ Dans la région de la côte, duel d'artillerie. Un torpilleur russe a échangé des coups de canon avec l'artillerie turque.

Dans la direction d'Olty, une offensive ennemie, engagée au sud de Khartzka, a été repoussée.

Dans la région de Karaberlimp, les troupes russes se sont emparées des hauteurs à l'ouest du village d'Aeperkon. Au sud d'Avbazk, les turcs ont été rejetés dans la chaîne du Chakrinabag.

Dans la région de Zewan, duel d'artillerie.

Sur le reste du front, aucune modification.

Communiqué Italien

Rome, 4 Juillet

(Communiqué du Chef d'Etat-Major de la Marine)

☐ Ce matin, un hydroaéroplane autrichien a survolé Alberoni ; mais, canonné par notre artillerie et poursuivi par nos avions, il a pris rapidement la fuite vers l'orient, lançant quelques bombes qui sont tombées dans la mer et n'ont causé aucun dommage.

Signé : THAON DI REVEL.

INFORMATIONS

EN RUSSIE

Kief, 4 juillet.

☐ Au cours de l'évacuation de la galicie par les Russes, les troupes étaient suivies par un grand nombre d'habitants ruthènes et polonais, qui se dirigent vers la Russie à pied, emportant leurs biens sur leurs épaules ou dans des véhicules trainés à bras.

Pétrograd, 4 juillet.

☐ Les allemands continuent d'accroître leurs effectifs dans la région de libau, où ils ont concentré 300.000 hommes.

Cette armée reste actuellement inactive, en attendant le développement des opérations des phalanges du maréchal von mackensen, qui avancent dans la province du cholm.

Pétrograd, 4 juillet.

☐ Il semble que le maréchal von mackensen a manqué le coup sensationnel qu'il voulait porter dans la direction de varsovie.

Les effectifs considérables qu'il a précipitamment envoyés vers le nord-est font d'immenses efforts pour percer la ligne russe, mais sans succès, en dépit d'énormes sacrifices.

On informe de bonne source que les pourparlers entre la Russie et la Suède, au sujet de la réglementation introduite par cette dernière relativement au transit des marchandises, touchent à leur fin.

Déjà, sans attendre un accord définitif, le gouvernement suédois a estimé possible de faciliter à nouveau le transit dans une assez large mesure.

EN ITALIE

Paris, 3 Juillet

☐ Le correspondant du *New-York Herald* télégraphie de Rome le 2 juillet :

Le village de Tolmino sur l'Isonzo, à proximité de Santa-Lucia, en Carniole, vient d'être occupé par les Italiens à la suite d'un combat acharné.

Genève, 4 juillet.

☐ Du correspondant en Carnie de la *Tribune de Genève* :

Depuis le 1^{er} juillet, les Italiens ont gagné 15 kilomètres dans la direction de l'est. Ils continuent de faire sauter des convois de munitions ennemis.

A Freikopel, les bersaglieri ont repoussé l'ennemi de ses positions. Dans un duel d'artillerie, les Italiens ont endommagé quatre pièces autrichiennes.

Depuis le 1^{er} juillet, une grande bataille est engagée entre Caporetto et la province d'Idrio. Les Italiens disposent de gros effectifs et refoulent les Autrichiens sur tout le front.

Malgré la crue de l'Isonzo, les Italiens parviennent à jeter des ponts et s'emparent des positions autrichiennes. Ils se dirigent sur Plava, laissant Tolmino, qui a été évacuée par les Autrichiens.

Depuis le 2 au matin, l'avance des Italiens est de 36 kilomètres, depuis Idersko jusqu'au sud-ouest de Tolmino.

Rome, 4 juillet.

☐ L'impression causée par la destruction du voilier *Sardomène* dans la baie de Beatry, au sud-est de l'Irlande, est ici considérable, et égale dans tous les milieux.

Parmi les détails impressionnants de cette destruction faite sans avis préalable, on cite celui-ci : Deux marins italiens ont été fusillés à bord du submersible au moment où ils tentaient de fuir et de gagner la côte.

Genève, 4 juillet.

☐ Le submersible autrichien, à bord duquel il y eut quatre morts et des blessés, a été remorqué à Maggia pour réparations en cale sèche.

Londres, 4 juillet.

☐ Des informations de bonne source, reçues de Vienne et de Chiasso, permettent d'estimer les pertes des troupes autrichiennes dans les cinq semaines de la campagne au chiffre de 50.000 tués et blessés. On n'a pas de données officielles quant au nombre des prisonniers, mais on sait que plusieurs milliers sont arrivés au camp de concentration d'Alexandria pendant la dernière quinzaine.

Paris, 4 juillet.

☐ D'après une lettre reçue au *Messagero*, les troupes italiennes ont capturé, dès les premiers jours de la guerre, trois patrouilles de soldats allemands originaires du mecklembourg. Ces soldats combattaient avec un détachement autrichien contre les alpins et les bersagliers. Pendant le combat, les autrichiens s'enfuirent, laissant seuls les allemands, qui furent facilement capturés.

Londres, 4 juillet.

☐ Le correspondant à Chiasso du *Daily Chronicle* dit que l'armée du général Cadorna, dans la vallée supérieure de l'Isonzo, continue à envelopper les fortifications autrichiennes de plezzo.

SUR MER

Pétrograd, 4 juillet

☐ L'état-major de la marine communique que dans la mer Baltique, le 2 juillet, à trois heures de l'après-midi, un sous-marin anglais a attaqué et fait sauter, à l'aide de deux torpilles, un vaisseau ennemi du type *Deutschland*.

Amsterdam, 4 juillet

☐ On télégraphie de Delfzyl au *Tyd* que le sous-marin allemand qui coula à l'embouchure de l'Ems, entre Rottum et Borkum, se trouve à une profondeur de trente mètres. Le vaisseau, dont le numéro serait *U. 30*, sera renfloué, et des vaisseaux sont déjà partis de wilhelmshaven à cet effet ; il paraît que peu de temps après la disparition du sous-marin, des scaphandriers ont examiné l'épave ; ils ont assuré que l'équipage était encore vivant, mais, comme il était impossible de renflouer le bateau, l'équipage a certainement péri asphyxié.

Londres, 4 juillet

☐ Selon une dépêche de Copenhague, un nouveau dreadnought allemand est revenu endommagé à Kiel après le combat naval dans la mer Baltique, et un cuirassé, du type *Kaiser*, porte des traces d'obus à la ligne de flottaison.

Une enquête diplomatique faite par les autorités aurait démontré que la bataille a eu lieu dans les eaux suédoises. En conséquence, le gouvernement considère que sa neutralité a été violée, et on annonce que le ministre suédois à Pétrograd a été chargé de protester auprès du gouvernement russe.

Plymouth, 3 juillet

☐ Le vapeur anglais *Craignard*, allant de Galveston au Havre avec un chargement de coton, a été coulé jeudi dernier, sans avertissement préalable, par le sous-marin qui a coulé le vapeur *Richmond* à la hauteur des îles Scilly.

Amsterdam, 4 juillet

☐ Le lougre hollandais *K.-W. 147* a sombré en touchant une mine dans la mer du Nord. L'équipage se composait de vingt hommes, dont dix seulement purent être sauvés. Les autres ont péri.

DIVERS

Paris, 4 juillet

☐ Depuis le début de la semaine dernière, le général en chef, d'accord avec le Ministre de la guerre, a donné aux commandants d'ar-

mée les ordres nécessaires pour que des permissions puissent être accordées sur le Front.

Remiremont, 4 juillet

☐ Un taube a tenté ce matin de survoler Remiremont ; mais poursuivi par la canonnade, il a fui dans la direction de la Haute-Saône.

Paris, 3 juillet

☐ Les allemands accumulent à proximité de notre front une quantité considérable de verres cassés et de tessons de bouteilles, pour les semer en guise d'obstacles sous les pas des fantassins et les pieds des chevaux.

Johannesburg, 4 juillet

☐ Le général Smuts a annoncé au gouvernement du Sud de l'Afrique qu'il avait offert d'organiser un contingent de volontaires pour servir en Europe, ainsi qu'une force d'artillerie lourde. Il attend incessamment la réponse du gouvernement impérial.

Bucarest, 4 juillet.

☐ D'après le récit de voyageurs arrivant de Constantinople, l'approvisionnement de la Turquie en munitions est entièrement entre les mains des allemands. La mission militaire allemande a formé, parmi ses officiers, un espèce de ministère des munitions qui est chargé de pourvoir à tous les besoins de l'armée turque. Toutes les usines ont été réquisitionnées et fabriquent des munitions.

La station électrique de tramways de Péra, située non loin de l'hôpital russe, a été transformée en usine et fabrique des obus de gros calibre. La population manque de pétrole et de benzine, toute la quantité disponible ayant été réquisitionnée pour le besoin des usines.

Il y aurait actuellement à Constantinople plusieurs sous-marins allemands, dont un des grands modèles. Ils ont été amenés, il y a de cela quelques mois, par pièces séparées et le montage a été effectué dans les ateliers de l'arsenal.

Milan, 4 juillet.

☐ La *Corrispondenza* apprend de Zurich, d'après des informations privées reçues dans cette ville, que le sultan de Turquie est dans un état grave.

On craint une issue fatale.

Paris, 4 Juillet

☐ On télégraphie de Rome :

Le commandant d'un détachement italien s'étant aperçu que trois bergers faisaient des signaux aux autrichiens, envoya une patrouille de soldats qui se glissèrent jusqu'à l'endroit où se tenaient les bergers et leurs troupeaux et s'emparèrent des trois bergers qui n'étaient autres que trois officiers autrichiens déguisés.

Trois soldats italiens revêtirent à leur tour les habits des trois faux bergers et continuèrent à faire des signaux aux autrichiens. Ceux-ci s'y laissèrent prendre et arrivèrent jusqu'à un endroit où les Italiens avaient préparé une embuscade. Tous les autrichiens furent ainsi capturés sans résistance.

Rome, 4 Juillet

☐ La fermeture de la frontière suisse est devenue plus rigoureuse que jamais.

Les allemands, d'après tous les renseignements reçus, massent de très nombreuses troupes en vue d'une action contre l'Italie.

Genève, 4 Juillet

☐ Les Italiens ont trouvé sur quelques prisonniers autrichiens une croix de guerre portant la date 1911-1912. D'après les explications fournies, il s'agirait d'une médaille frappée en commémoration de la mobilisation autrichienne contre l'Italie, lors de la guerre de Libye.

New-York, 4 Juillet

☐ **ETATS-UNIS et ALLEMAGNE.** — L'affaire du poste radiotélégraphique de Sayville se développe. M. Vennick, officier de réserve de la marine allemande, expert en matière des codes secrets télégraphiques, dirigeait le poste de T. S. F. Les messages américains étaient interceptés régulièrement.

On continue à croire que des bases pour sous-marins allemands seraient établies sur la côte de l'Etat de Maine, ainsi qu'aux Açores. Des sous-marins auraient été apportés récemment et montés dans l'île Metenic avec mission de patrouiller l'Atlantique.

Le poste de Sayville aurait dirigé leurs évolutions. L'enquête américaine se poursuit activement. Les faits recueillis jusqu'à présent prouveraient une flagrante violation de la neutralité.

Genève, 4 Juillet

☐ **BULGARIE.** — Le *Berliner Tageblatt* reçoit une dépêche de son correspondant à Sofia annonçant que les difficultés de la position de M. Radoslavof sont très graves et que l'armée bulgare est prête, aussi prête que la veille de la bataille de Kirk-Kilissé.

Paris, 4 Juillet

☐ Le correspondant à Londres de l'*Echo de Paris* télégraphie, le 3 : « J'apprends qu'à Pétrograd on ne considère pas comme insoluble la question de l'intervention bulgare aux côtés des Alliés. Il va de soi qu'on espère trouver une solution conforme aussi aux intérêts de la Serbie. »

Sofia, 4 Juillet

☐ Dix-huit avions, expédiés par les austro-hongrois à la Turquie, attendent à la frontière austro-roumaine le résultat des pourparlers engagés avec le gouvernement bulgare pour que ce dernier autorise leur passage en transit sur les voies ferrées bulgares. Si ces pourparlers aboutissent, une nouvelle expédition de quatre autres avions d'un type plus grand suivra immédiatement.

Genève, 4 Juillet

☐ **EN SERBIE** — Une dépêche, publiée par la *Tribune de Genève*, indique que l'occupation de Scutari par les Monténégrins et l'avance des Serbes inquiètent le monde politique viennois. Beaucoup d'officiers et sous-officiers austro-allemands, en territoire albanais, ont été faits prisonniers.

Rome, 4 Juillet

☐ On mande de Corfou au *Corriere d'Italia* que Durazzo est occupé par deux régiments serbes.

Le ministre d'Italie à Durazzo, baron Amiotti, serait allé à Rome pour conférer avec le gouvernement de la situation.

Bucarest, 4 Juillet

☐ **ROUMANIE.** — L'attitude de la Roumanie continue à inspirer de sérieuses inquiétudes à Berlin et à Vienne. Les propositions que les deux empires centraux pourraient adresser à Bucarest, à la suite des conférences tenues à Vienne entre MM. de Bethmann-Hollweg, Jagow et Burian, ne sauraient cantonner la Roumanie dans une neutralité définitive.

La Hongrie, en effet, se refuse jusqu'ici à faire des concessions territoriales au gouvernement roumain, et ce n'est pas l'octroi d'une autonomie administrative à la Transylvanie qui pourrait donner satisfaction aux vœux nationaux de la Roumanie.

Il ne faut voir, dans les pourparlers ouverts à Bucarest par le cabinet de Berlin, qu'une dernière manœuvre. Les négociations se poursuivent régulièrement, quoique lentement, entre la Quadruple Entente et la Roumanie.

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures,

Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

LIRE

Le JOURNAL DE GENÈVE

10 c.

QUOTIDIEN

10 c.

— Le plus complet, le mieux informé des Journaux neutres —

IMPRIMERIE DES ALPES - Marie FRINZINE - AIX-LES-BAINS
Tél. 2-14 Le Gérant : Ernest MOREAT

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des informations)

Annexe au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

" Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRINZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 2-14

(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

Journée relativement calme

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
à PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 5 Juillet, 23 heures
(Parvenue en Mairie, le 6 Juillet à 9 h. 30).

☐ JOURNÉE RELATIVEMENT CALME sur l'ensemble du Front, sans aucune action d'infanterie. On ne peut signaler que l'action particulière de l'artillerie ennemie, ENTRE MEUSE ET MOSELLE.

☐ La région du BOIS LE PRÊTRE a subi, notamment, un bombardement très violent d'obus de gros calibre.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 5 Juillet, 15 heures
(Parvenue en Mairie, le 5 Juillet, à 23 heures)

☐ Dans la région AU NORD D'ARRAS, deux tentatives d'attaques ennemies, précédées d'un violent bombardement ont été enrayées.

Vers 22 heures, l'une a été dirigée contre nos positions de-

vant SOUCHEZ; les allemands sont sortis à plusieurs reprises de leur tranchées, armés de grenades et de pétards; ils ont été obligés de se replier en laissant de nombreux cadavres sur le terrain.

L'autre attaque s'est produite au LABYRINTHE; elle a été immédiatement arrêtée par notre feu.

☐ Au cours de l'après-midi d'hier, et dans la soirée, les allemands ont pris l'offensive sur un front d'environ 5 kilomètres, depuis FEY-EN-HAYE jusqu'à la MOSELLE. A l'Est de Fey-en-Haye, ainsi que dans la partie occidentale du BOIS LE PRÊTRE, c'est-à-dire sur un front total d'un kilomètre environ, ils ont réussi, après un bombardement d'une extrême violence, à reprendre pied dans leurs anciennes lignes précédemment conquises par nous; mais, malgré la vigueur de leur action, ils n'ont pu les dépasser.

☐ Plus à l'Est, c'est-à-dire de-

puis la CROIX DES CARMES jusqu'au hameau du HAUT DE RIEUPT, sur la Moselle, l'attaque allemande a complètement échoué; l'ennemi a subi de très lourdes pertes.

☐ Sur le reste du Front, rien d'important à signaler.

NOTES

Le Ministre de la Guerre a quitté Paris lundi matin pour se rendre aux Armées. Dans la journée, M. Millerand a conféré avec plusieurs généraux de la région du Nord et, après s'être rendu au milieu des troupes, dans leurs cantonnements, il a tenu à voir par lui-même les différentes lignes de défense du front de l'Yser.

Certains journaux ont publié une note d'après laquelle le Ministre de la Guerre aurait fixé pour chaque spécialité la classe au-dessus de laquelle les hommes du service auxiliaire doivent être renvoyés dans leurs foyers. Le Ministre de la Guerre n'a pris aucune disposition de ce genre.

COMMUNIQUÉ DU MINISTÈRE DE LA MARINE

Paris, 5 Juillet

☐ Le Ministère de la Marine communique :

Le paquebot français « Carthage » a été torpillé et coulé par

un sous-marin sous le cap Helès, dans la journée du 4 juillet; 66 hommes de l'équipage ont été sauvés, 6 ont disparu.

□ Le 4 juillet, deux sous-marins allemands ont été canonnés dans la Manche par les bâtiments de la flottille de la 2^e escadre légère française. Les deux sous-marins ont disparu en plongeant, mais l'un d'eux a été atteint par plusieurs obus avant de disparaître.

Communiqués Russes

Pétrograd, 5 Juillet

(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)

□ Le 2 juillet, à l'entrée de la baie de Dantzig, un sous-marin britannique a fait sauter, au moyen de deux torpilles, un navire allemand type *Deutschland*, qui naviguait en tête de l'escadre.

Un de nos torpilleurs a heurté un sous-marin allemand, qui avait tenté de s'approcher de nos vaisseaux. Le sous-marin ennemi n'a pas reparu. Notre torpilleur n'a eu qu'une avarie insignifiante.

Dans la région de Chavly, à l'Ouest du Niémen, aucune action.

Dans la région d'Edvabno, une lutte acharnée à coups de mines se poursuit.

Près du village de Koutche, nous avons enlevé des galeries de mines ennemies, où nous avons trouvé 22 pounds de dynamite.

Nous avons fait éclater un fourneau de mines que nous avons préparé sur la Bzoura. Près du village de Soukho, nous avons repoussé une tentative de l'ennemi pour s'approcher de nos tranchées.

Dans la région de Radow, nos troupes, prononçant une offensive locale pendant la nuit du 2 au 3 juillet, ont enlevé les tranchées de plusieurs bataillons autrichiens.

Entre le Bug et la Vistule, les 2 et 3 juillet, des combats acharnés ont eu lieu. Une offensive ennemie sur la rivière Winitza a été arrêtée par nous avec succès.

L'ennemi a concentré son principal effort dans la direction de Ritykhove, où ses attaques dans la nuit du 2 au 3, ont été repoussées par nos troupes; mais l'issue du combat n'est pas encore connue.

L'ennemi cherche également à progresser dans la direction de Zamostje - Krafnostave, où des combats des plus acharnés ont été livrés le soir du 2 juillet et le matin du 3.

Dans la région où la rivière Wolitza se jette dans la Wieprz, sur la ligne des villages Tarjimekhi-Kralsoe et Styff, l'ennemi a subi sur ce point des pertes très sévères. Le village de Tarym, que l'ennemi avait enlevé le soir, a passé de nouveau entre nos mains le matin du 2.

Une attaque, vaillamment poussée par les régiments du général Irmanoff, ayant entravé la poussée de l'ennemi sur la Gnila-Lipa, nos éléments de patrouille se sont repliés dans la nuit du 3 au 4, vers la Zolota-Lipa.

Aucun changement sur le Dniester.

ETAT-MAJOR DU CAUCASE

Petrograd, 5 Juillet

□ Dans la vallée de Passine, on signale une fusillade.

Nos troupes ont occupé, dans la région de Karaderbent, la partie occidentale du village de Diambek.

Sur la côte sud du lac de Van, un de nos détachements, par une charge impétueuse, a délogé, à la nuit, les Turcs de leurs positions sur la rive gauche du Kissanssou, et les a forcés à se replier en partie vers Sarp.

Sur les autres fronts, on ne signale pas de changements.

Communiqué Italien

Rome, 5 Juillet

(Communiqué de l'Etat-Major italien)

□ Dans la région du Tyrol-Trentin et en Carnie, l'action d'artillerie continue, appuyée par celle de petits détachements poussés vers le front ennemi. Hier encore, le fort Hensel a été atteint plusieurs fois.

Sur le versant de Palgrande, l'ennemi a essayé, dans la nuit du 3 au 4 juillet, une nouvelle attaque appuyée par un feu très vif d'artillerie, dans le but de nous reprendre les tranchées conquises par nos troupes alpines le 2 juillet. Cette attaque a été repoussée comme les précédentes.

L'ennemi a renouvelé hier, avec une violence particulière, ses contre-attaques contre plusieurs lignes des positions conquises par nous sur le plateau de Corsico. Malgré l'appui d'un feu intense d'artillerie et de mitrailleuses, ces contre-attaques ont été repoussées avec de lourdes pertes. L'ennemi a laissé entre nos mains environ 300 prisonniers, 2 canons de campagne, de nombreux fusils et munitions, 1 lance-bombes sur affût et beaucoup de matériel pour mitrailleuses.

Il résulte des déclarations des prisonniers que les pertes essuyées par l'ennemi ces jours derniers, notamment du fait de notre feu d'artillerie, ont été très graves.

Signé : CADORNA.

INFORMATIONS

EN ITALIE

Genève, 5 Juillet

□ Un sous-marin autrichien contre lequel un aviateur français lança deux bombes, dans l'Adriatique, lesquelles firent explosion sous l'eau, à quelques mètres de la tourelle, n'a pas coulé, mais a été gravement endommagé.

Le sous-marin a pu regagner Trieste avec quatre tués et trois blessés.

Lausanne, 5 Juillet

□ Les troupes italiennes ont recommencé le bombardement du sommet du col Stelvio; elles ont lancé 60 grenades sur l'hôtel ferdinandshoeh.

Rome, 5 Juillet

□ Les négociations italo-suisse tendant à faciliter l'exportation régulière en transit des marchandises provenant de la Quadruple Entente dans la Suisse, avec toutes

assurances que ces marchandises seront consommées dans ce dernier pays, paraissent acheminées vers une solution satisfaisante, empreinte d'égars pour la Confédération neutre et amie.

L'Aventure Turque

Athènes, 5 Juillet

On mande de Mitylène que des voyageurs, venant de Constantinople, racontent que plusieurs milliers de soldats appartenant aux tribus senoussistes de Tripolitaine sont arrivés à Constantinople et ont été envoyés à Gallipoli.

Un aéroplane anglais a lancé récemment des bombes sur le fort de Vourla. On ignore l'étendue des dommages causés.

Le même aéroplane a bombardé les forts de Smyrne, où trois soldats ont été tués.

Une grande partie de la garnison de Smyrne et des environs a été rappelée. On pense que ces troupes, évaluées à 20.000 hommes ont été envoyées aux Dardanelles.

Smyrne n'est occupée que par des troupes irrégulières.

D'après des avis reçus de source autorisée de Constantinople, les Turcs fortifient la ligne d'Ergene-Tcherkeskeni et Odlâ, dans la crainte d'une coopération de la Bulgarie avec les Alliés dans la presqu'île de Gallipoli. Une nouvelle ligne de défense est également préparée au-delà de Tchaladjâ.

Des blessés en très grand nombre ne cessent d'arriver continuellement à Constantinople; aussi la population est-elle profondément impressionnée.

Rome, 5 Juillet

Un personnage politique qui revient des Balkans déclare, à propos de l'attitude de la Bulgarie, qu'il ne faut accorder aucun crédit au bruit selon lequel les négociations avec la Turquie pourraient aboutir à un accord hostile à la Triple Entente.

Nord et Belgique

Rotterdam, 5 Juillet

Après une courte accalmie, l'artillerie allemande reprend de l'activité dans la région de Dixmude.

Suivant les informations reçues les allemands continuent à assurer un contrôle rigoureux sur le mouvement qui se fait sur les voies ferrées. Il s'ensuit qu'on n'a pu avoir des renseignements absolument certains sur le mouvement des troupes allemandes vers les Flandres. Mais il y a tout lieu de croire que l'ennemi y enverra des hommes et des canons.

Des bombes jetées par des aviateurs alliés sur la gare de Langemarck, au nord-est d'Ypres, ont détruit du matériel roulant.

Paris, 5 Juillet

Deux avions allemands ont survolé Saintines et Verberie.

A Saintines, ils ont jeté deux bombes, dont une explosa devant un café. Deux hommes qui se rendaient à leur travail ont été légèrement blessés. Les vitres du café et des maisons voisines ont été brisées. La deuxième bombe est tombée dans les champs.

A Verberie, le taube avait visé la gare, mais les deux bombes qu'il lança ne causèrent aucun dégât.

En Alsace

Porentruy, 5 Juillet

Hier, toute l'après-midi, le canon a tonné à notre frontière de Moos. Les allemands bombardent les positions françaises. Les Français répondaient énergiquement. On ne connaît pas le résultat de ce duel d'artillerie.

On assure que les allemands font de puissants efforts pour fortifier le monticule qui sépare le Largin de Pfetterhouse. On sait d'ailleurs que, depuis longtemps, ils ont entrepris des travaux de fortifications en cet endroit. Ils auraient, paraît-il, installé un petit chemin de fer qui, de Moos, arriverait tout près du Largin, afin de pouvoir amener des pièces d'artil-

lerie de 105. Nuit et jour on travaille dans cette forêt. Elle serait complètement transformée en tranchées et obstruée par des barrières de fils de fer barbelé. Cet endroit est redoutable par sa situation dominant toutes les régions avoisinantes, et c'est bien le motif pour lequel les allemands cherchent à le fortifier à l'insu des Français.

Amsterdam, 5 juillet.

ÉTATS-UNIS et ALLEMAGNE. — La *Gazette de Francfort* annonce que la réponse allemande à la note américaine, au sujet du *Lusitania*, est rédigée dans les principales lignes et sera envoyée d'ici quelques jours.

Paris, 5 juillet.

Le *Matin* reproduit la dépêche suivante de New-York au *Herald*:

On croit que holt a été secrètement encouragé. Des mesures extraordinaires furent prises pour protéger le président Wilson et les autres personnalités contre de semblables attentats. holt a reconnu avoir prémédité trois attentats. Il a avoué que s'il avait pu échapper à la police, il aurait attenté à la vie de M. Wilson.

Les journaux discutent l'attentat dans des articles de fond. C'est, disent-ils, une bonne leçon pour les partisans de l'Allemagne. C'est le résultat des prédications de M. dornburg et des autres représentants de l'Allemagne. C'est aussi la suite logique de la politique de terrorisme et de violence qu'a inculquée le code militaire allemand.

Athènes, 4 Juillet

GRÈCE. — Malgré la promesse du ministre de Turquie à Athènes qu'il serait mis un terme aux persécutions, les assassinats des Grecs en Turquie continuent plus que jamais.

SUR MER

Stockholm, 5 juillet.

Les autorités militaires ont fait interner les 190 survivants de l'équipage de l'*Albatros* au camp de Rona. Les sept officiers ont été logés dans des familles de la loca-

lité. Deux blessés, dont le médecin du navire, ont succombé hier soir. Un lieutenant se trouve dans un état désespéré.

Kullnsdown, 5 juillet.

☐ Le vapeur anglais *Anglo-Californien*, jaugeant 9.000 tonnes, est arrivé dans le port. On déclare qu'il a été canonné par un sous-marin allemand. Il y a 12 tués, dont le capitaine et de nombreux blessés.

Pauillac, 5 juillet.

☐ Le capitaine Villareal, du vapeur espagnol *Juan*, arrivé à Pauillac, a recueilli le capitaine et sept hommes de la goélette *Hirondelle*, jaugeant 325 tonneaux.

L'*Hirondelle*, avec un chargement de bois, se rendait en Angleterre, lorsque le vendredi 2 juillet, vers cinq heures du soir, se trouvant par le travers d'Ouessant, à environ 40 milles, il aperçut un sous-marin qui chassait un paquebot. Ce sous-marin vira de bord et mit le cap sur l'*Hirondelle*. Quand il fut à trois cents mètres de nous, dit le capitaine de l'*Hirondelle*, il lança un boulet dans la mâture; immédiatement, je fis amener la voile de fortune et arborer mon pavillon.

Le sous-marin nous ayant accosté, nous donna trois minutes pour quitter le navire, puis le sous-marin tira six boulets. Dix minutes après, mon bateau se couchait sur tribord, la quille en l'air. A ce moment, deux torpilleurs apparurent à trois milles de nous, ainsi que le vapeur espagnol *Juan* qui a bien voulu nous attendre, nous recueillir et nous débarquer à Pauillac.

Milan, 5 juillet.

☐ Au sujet de l'apparition inattendue de sous-marins britanniques dans la Baltique, le correspondant du *Secolo* télégraphie de Petrograde quelques détails intéressants qui sont une révélation pour le public. Il déclare que deux sous-marins britanniques et trois sous-marins russes opèrent dans la Baltique, ayant principalement en vue de protéger Riga contre une attaque par mer.

Le correspondant du *Secolo* ajoute que les deux sous-marins britanniques ont pénétré dans la Baltique en octobre dernier et qu'ils ont passé l'hiver bloqués par les glaces à Helsingfors.

En Russie, le bruit persiste qu'après la prise de Libau un des sous-marins britanniques a réussi à attaquer et à endommager sérieusement un navire de guerre allemand dont le nom est resté inconnu.

Amsterdam, 5 juillet.

☐ On mande de Delfzil au *Telegraaf*: « Le sous-marin *U 30*, qui coula à la suite d'un accident dans la bouche de l'ems, a été relevé. Un seul homme est mort parmi l'équipage qui est demeuré trente-six heures sous l'eau. Le sous-marin a été remorqué à emden pour effectuer ses réparations ».

Londres, 5 juillet.

☐ La goélette *Sunbeam* a été coulée par un sous-marin allemand, au large de Wick. L'équipage, composé de cinq hommes, est sauf.

Stockholm, 5 juillet.

☐ Le Ministre des Affaires étrangères a reçu une note détaillée du gouvernement de Berlin, au sujet de l'incident du vapeur *Verdandi*.

Dans cette note, l'Allemagne présente à la Suède de nouvelles excuses et lui offre une indemnité.

Le journal *Nya Dagligt Akehandan* dit qu'au Ministère on considère l'incident comme réglé.

Athènes, 5 juillet.

☐ Le vapeur grec *Andromaque*, arrivé hier au Pirée, a rencontré à 80 milles de Bristol et à 150 de Cardiff, deux embarcations portant 25 hommes de l'équipage du cargo anglais *Hopemount*, de 6.000 tonnes, chargé de charbon pour Alexandrie, dont le capitaine et le timonier étaient grièvement blessés. Ils déclarèrent que, rencontrés par un sous-marin allemand auquel ils refusèrent de s'arrêter, ils prirent la fuite à toute vapeur et furent coulés à coups de canon par le sous-marin.

Les naufragés furent pris à bord de l'*Andromaque* et débarqués dans le plus prochain port anglais.

Amsterdam, 5 juillet.

☐ A Schiermonnikoog, on a entendu, hier, à quatre heures du matin, des coups de canons venant du nord-ouest. Après huit heures du soir, le bruit a diminué peu à peu en s'éloignant vers l'est. Finalement, le bruit venait du nord.

Une dépêche d'Ameland, 5 juillet, annonce que trois dirigeables ont passé au nord d'Ameland; deux revenaient de l'ouest, le troisième allait vers l'ouest.

EN VILLE

AVIS

Par dépêche en date du 5 Juillet, Monsieur le Préfet de la Savoie informe les Maires du canton de bien vouloir prévenir les permissionnaires agricoles que des prolongations de permissions peuvent être accordées sur leur demande, faite par eux au Général Commandant les 3^{ème} et 4^{ème} subdivisions à Chambéry. Toute demande devra être accompagnée d'un certificat du Maire de la Commune attestant que cette prolongation est indispensable pour terminer les travaux de fenaison.

Pour le Maire aux Armées:
L'Adjoint faisant fonctions,
TERME

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures,

Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

LIRE

Le JOURNAL DE GENÈVE

10 c.

QUOTIDIEN

10 c.

— Le plus complet, le mieux informé des Journaux neutres —

IMPRIMERIE DES ALPES - Marie FRINZINE - AIX-LES-BAINS
Tél. 2-14 Le Gérant: Ernest MOREAU

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexe au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRINZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 2-11

(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATLIERES ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

SUR LES HAUTS DE MEUSE

Les allemands ont subi de lourdes pertes

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
• PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 6 Juillet, 23 heures

(Parvenue en Mairie, le 7 Juillet à 9 h. 30).

☐ LES TROUPES BRITANNIQUES ont repoussé plusieurs contre-attaques dirigées contre les tranchées dont elles se sont emparées la nuit dernière, au Sud-Est de Pilken. Elles ont fait 80 prisonniers et infligé à l'ennemi des pertes très élevées.

☐ Les allemands ont bombardé ARRAS et en particulier la cathédrale, avec des obus incendiaires. REIMS a reçu également quelques obus.

☐ EN ARGONNE, canonnade sans action d'infanterie.

☐ SUR LES HAUTS DE MEUSE, sur la croupe Sud du ravin de Sonvaux, nous avons repris l'élément de tranchée où les allemands avaient pris pied et avaient réussi à se maintenir

depuis le 27 juin, et nous avons poussé au-delà. L'ennemi, après un violent bombardement, a lancé une contre-attaque qui a été prise sous le feu de nos mitrailleuses et de nos tirs de barrage. Les allemands ont reculé en désordre et ont subi de lourdes pertes.

☐ DANS LA RÉGION DE FEY-EN-HAYE et du BOIS LE PRÊTRE, bombardement intermittent avec des obus de tous calibres.

☐ DANS LES VOSGES, on signale une recrudescence d'activité de l'artillerie ennemie qui a bombardé notamment la Fontenelle, l'Hilgensfurst, l'Hartmannswillerkopf et Thann.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 6 Juillet, 15 heures

(Parvenue en Mairie, le 6 Juillet, à 23 heures)

☐ La nuit a été très mouvementée sur plusieurs points du Front.

☐ EN BELGIQUE, les troupes britanniques, appuyées par notre artillerie, se sont emparées de quelques tranchées allemandes au Sud-Ouest de PILKEN, sur la rive Est du canal.

☐ Une lutte très vive s'est engagée autour de la station de SOUCHEZ, qui est restée entre nos mains malgré les efforts répétés de l'ennemi.

☐ La ville d'ARRAS a été bombardée toute la nuit.

☐ EN ARGONNE, combats incessants à coups de grenades et de pétards. Notre artillerie a déclenché à plusieurs reprises des tirs de barrage qui ont arrêté net les tentatives d'attaques de l'ennemi.

☐ SUR LES HAUTS DE MEUSE, les allemands ont attaqué par deux fois nos positions de la croupe Sud du ravin de SONVAUX, à l'Est de la tranchée de CALONNE. Ils ont été complètement repoussés.

☐ Dans la région du BOIS LE PRÊTRE, l'ennemi a également repris l'offensive. Deux attaques, dont l'une s'est étendue peu à peu de la partie occidentale du

bois jusqu'à FEY-EN-HAYE, tandis que l'autre était particulièrement dirigée contre la partie du bois qui s'étend à l'Ouest de la CROIX DES CARMES, ont été toutes deux enrayées par nos feux d'artillerie et d'infanterie qui ont infligé à l'ennemi de très lourdes pertes.

Communiqués Russes

Pétrograd, 6 Juillet

(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)

☐ Dans la région de d'Edvabno, le 5 juillet, les allemands ont fait exploser sans succès deux fourneaux de mines; ils ont ouvert ensuite sur l'endroit où avait eu lieu l'explosion, un feu très violent. Le lendemain, nos sapeurs ont miné avec succès une galerie allemande, ce qui a provoqué un nouveau feu violent de l'ennemi.

Dans la région de Lublin, l'ennemi, après des combats opiniâtres, a progressé.

Le 4 juillet, sur le front Prasnich et la rivière Wieprz, toutes les attaques allemandes entre le Wieprz et le Bug occidental, ainsi que sur cette dernière rivière, entre le village de Kryloff et la ville de Sokal, le 3 juillet et le matin du 4, ont été repoussées.

Nous avons sur ce point fait plusieurs centaines de prisonniers.

Sur le Bug, à l'amont de Sokal, sur la Zioluta-Lipa et sur le Dniester, aucun changement.

ETAT-MAJOR DU CAUCASE

Pétrograd, 6 Juillet

☐ Dans la région du littoral, fusillades.

Dans la région de Karaderdent, à l'Ouest du village d'Alabazik, une de nos patrouilles de cavalerie a attaqué deux escadrons de souwaris qui, pris de panique, se sont enfuis entraînant avec eux l'infanterie.

Aucun changement sur le reste du front.

Communiqués Italiens

Rome, 6 Juillet

(Communiqué de l'Etat-Major italien)

☐ Le tir de l'artillerie contre les ouvrages de Malborghetto et de Prodil continue à être efficace.

Notre offensive sur le plateau carnique se développe avec succès.

Dans les combats d'hier, quatre cents soldats ennemis ont été faits prisonniers.

La nuit dernière, nos dirigeables ont bombardé avec succès les campements ennemis des environs de Doberdo et le réseau de chemins de fer de Dornberg à Proacina.

Nos dirigeables, qui ont été l'objet du feu de l'artillerie dirigé contre eux, sont rentrés indemnes.

Signé : CADORNA.

Rome, 5 Juillet

(Communiqué du Chef d'Etat-Major de la Marine)

☐ Un de nos dirigeables a bombardé et endommagé sérieusement, la nuit dernière, les établissements militaires de Trieste. Il est revenu indemne.

Signé : THAON DI REVEL.

INFORMATIONS

EN RUSSIE

Genève, 6 Juillet

☐ La Tribune de Genève annonce qu'entre la Wieprz et la Labunka, les Russes ont infligé de fortes pertes à l'ennemi et repoussé toutes ces attaques près d'Obrocs. Une charge des Cosaques a été couronnée de succès, et plus de 15 kilomètres de terrain ont été repris par les Russes qui ont fait un grand nombre de prisonniers.

L'activité allemande s'est beaucoup ralentie entre Lemberg et Sokal, près de la Vistule. Les allemands cherchent à refouler les Russes, à l'ouest, vers l'armée austro-hongroise, qui occupe la Pologne russe.

Les Russes ont remporté plusieurs petits succès sur la Wysnica et fait quelques centaines de prisonniers. La garde russe s'est admirablement comportée et tient les routes par lesquelles l'ennemi

voudrait avancer au-delà du Dniester.

Petrograd, 6 Juillet

☐ En Galicie, l'armée de von Linsingen a, dit-on, franchi la Lipa et ensuite son affluent, la Narajowka. Elle suit les Russes vers la Zlota-Lipa. Cette rivière coule dans une direction nord-sud, à 15 ou 20 milles à l'est. Elle est très favorable à un nouvel arrêt de la retraite russe.

☐ La marche des troupes de Mackensen contre Cholm et les opérations de l'archiduc Joseph entre la Vistule et le Bug sont gravement mises en échec par la brillante défensive des Russes. Toute la région est coupée par de nombreuses rivières, par des collines et elle est sillonnée de tramways et de moyens de communications modernes, dont peut profiter la tactique russe. L'ennemi subit chaque jour de lourdes pertes.

L'Aventure Turque

Athènes, 6 Juillet

☐ A Constantinople, on fait tous les préparatifs pour pouvoir soutenir un siège. L'investissement semble très prochain. On supprime donc les bouches inutiles. Les chrétiens de la ville ont été invités à la quitter. Les mahométans qui habitent la vieille cité seront envoyés dans l'intérieur de l'Asie-Mineure. Scutari, sur la côte asiatique, a été évacuée par la population civile.

Les Turcs ont installé des canons de manière à démolir la grande mosquée, ancienne église de Sainte-Sophie, au moment où les Alliés entreraient à Constantinople.

Rome, 6 Juillet

☐ Le Corriere d'Italia est informé d'Athènes qu'une insurrection aurait éclaté à Constantinople et que de nombreux palais, hôtels et maisons auraient été incendiés.

Athènes, 6 Juillet

☐ Voici quelques renseignements sur les récentes opérations des flottes alliées contre les côtes d'Asie-Mineure :

Le lendemain du bombardement de Boudroum par les navires alliés, un contre-torpilleur français revint vers la côte et l'inspecta minutieusement depuis Keas jusqu'à Kiovata. Au cours de sa croisière, le torpilleur coula onze voiliers qui ravitaillaient l'ennemi. En passant devant Edermen, il lança quelques obus qui incendièrent une grande forêt.

Le même jour, le contre-torpilleur *Hussard* bombarda Litsia, près de Smyrne. Le bombardement était principalement dirigé contre la maison d'un certain Carabina, constituant un dépôt de benzine, d'armes et de munitions. Puis, le *Hussard* bombarda Tcheshme et Agraillon, où il détruisit la douane et coula un voilier.

☐ On mande de Mitylène :

Selon des informations sérieuses, le nouveau plan des opérations dans la presqu'île de Gallipoli donne de bons résultats. Les attaques des Alliés se généralisent depuis hier.

Les Turcs sont dans l'impossibilité de résister aux avant-postes en raison de la violence du feu de la flotte et de l'armée de terre.

Nord et Belgique

Londres, 6 juillet (officiel).

☐ Samedi matin, un avion et un hydroavion allemands ont fait leur apparition au large d'Harwich, volant à une très grande hauteur.

Des aviateurs britanniques se sont lancés aussitôt à leur poursuite. Les allemands, jetant leurs bombes dans la mer, ont pris la fuite.

Tel est, en réalité, l'incident qu'un communiqué allemand signale comme une attaque dirigée contre le port de Landguard.

Londres, 6 juillet.

☐ Selon le correspondant du *Daily Express* à la frontière belge, un certain nombre de soldats allemands, travaillant à la gare de Staden, la plus importante des bases d'approvisionnement en munitions pour les troupes alle-

mandes opérant sur le front de l'Yser, ont été soit tués soit blessés par des bombes lancées par des aviateurs alliés.

Londres, 6 juillet.

☐ Le correspondant du *Morning Post* à Amsterdam signale que, dimanche matin, à neuf heures, un aviateur a paru au-dessus de Gontrode, près de Gand. Poursuivi, il est revenu trois fois, volant chaque fois plus près de terre. Il a lancé des bombes qui n'ont pas fait de dégâts. Bombardé par l'artillerie lourde, il a finalement disparu vers l'ouest.

EN ITALIE

Genève, 6 juillet.

☐ Le *Journal de Genève* publie une dépêche de Milan, indiquant entre autres nouvelles du front que, depuis mercredi, sur les hauteurs comprises entre Monfalcone et Gradisca, une bataille est engagée.

Les unités aux prises sont importantes. Les troupes italiennes gagnent toujours plus de terrain.

Rome, 6 juillet.

☐ Le torpillage du navire italien *Sardomène*, par un sous-marin allemand, est considéré comme pouvant mettre fin à la situation douteuse où se trouvent l'Italie et l'Allemagne.

Rome, 6 juillet.

☐ Hier soir, dans les environs de Civita-Vecchia, sur une plage déserte, les autorités militaires ont saisi des dépôts importants d'essence. Le depositaire, immédiatement arrêté, n'a pu expliquer la présence de ces dépôts dans ces lieux sauvages.

Genève, 6 juillet.

☐ La *Tribune de Genève* dit qu'une bataille est engagée sur l'Isonzo, de Monfalcone jusqu'à Placa, depuis le 2 juillet ; les autrichiens se battent avec acharnement.

Rome, 6 juillet.

☐ On mande de Rovereto à la *Stampa* :

Les autrichiens ont anéanti à peu près tout ce qui était italien.

Des maisons ont été incendiées ou détruites à la mine. Le Château est plein de soldats. Leur nombre augmente de jour en jour. Les bavarois ont fait leur apparition ; ils sont bien équipés et arrivent désormais régulièrement. On croit qu'ils iront renforcer toutes les garnisons du Trentin.

Rome, 6 juillet (Officiel).

☐ Le « correspondenz bureau » a, dans une note du 29 juin, prétendu que le personnel brancardier italien abusait de la Convention de Genève et transportait des mitrailleuses en utilisant les brancards.

Cette information est dénuée de tout fondement. Au contraire, on peut affirmer que de fréquentes violations de la susdite convention sont accomplies par l'ennemi. C'est ainsi que le 29 juin, près de Plava, un de nos détachements sanitaires, protégé cependant par des drapeaux neutres très visibles, a été l'objet d'un feu violent d'artillerie. Deux brancardiers ont été tués et un troisième blessé.

Le 3 juillet, près de Monfalcone, un médecin-major, appartenant au 2^{me} grenadiers, recueillait des blessés dans les environs des réseaux de l'ennemi, sous la protection du drapeau international, et après une entente préalable avec les autrichiens ; il a été fait prisonnier par trahison avec treize brancardiers.

Il convient de signaler également le fréquent emploi par l'ennemi de bombes à main et d'obus contenant des gaz asphyxiants.

Genève, 6 juillet.

☐ Un important engagement, qui dure depuis plusieurs jours et auquel prennent part de gros effectifs, se déroule sur les hauteurs entre Monfalcone et Gradisca ; les troupes italiennes gagnent toujours plus de terrain. Dans le secteur de goritz et de tolmino, les progrès sont lents, mais continus ; dans le secteur du krn, les progrès sont plus rapides. Là, les Italiens gagnent une position importante après l'autre. L'artillerie

italienne confirme toujours sa supériorité ; elle a bombardé la partie importante de la vallée de plezzo.

Rome, 6 juillet.

Les troupes italiennes poursuivent méthodiquement leurs attaques contre le système de forts de tarvis. Les forts sont considérablement renforcés par tout un système de travaux et de retranchements ; les autrichiens y ont installé des batteries mobiles dans l'espoir de détourner le feu des canons italiens hors des fortifications régulières.

Le fort de prédil est sous le feu italien par suite de la prise d'importantes hauteurs qui dominent la vallée de plezzo.

Les autrichiens considèrent la route qui emprunte tarvis comme le chemin naturel de l'avance italienne et, depuis vingt jours, ils n'ont épargné ni les peines ni l'argent pour en renforcer les moyens de défense. Les opérations de l'armée du général Cadorna ont révélé l'existence de toute une série de forts subsidiaires très solides qui protègent la route de tarvis. La tactique consiste à abattre ces obstacles accumulés et difficiles à atteindre.

Dans une région aussi montagneuse, l'avance est forcément lente, mais ce qui est acquis déjà est de bon augure pour l'avenir.

Londres, 6 juillet.

La pression des Italiens contre plezzo et predil, signalée par le communiqué du général Cadorna, s'accroît. Le village de kœlnisca, à l'est de plezzo, qui avait été transformé en vaste dépôt de munitions, a été pris sous le feu de l'artillerie italienne. La ligne de retraite de plezzo, par la vallée de l'isonzo, est coupée par les Italiens. Le col de predil est bombardé par l'ouest ; la situation des Italiens dans cette région est particulièrement satisfaisante.

Berne, 6 Juillet

SUISSE. — Après une interruption de 10 jours, la frontière allemande a été réouverte aujourd'hui.

On ignore encore le motif exact de la fermeture de cette frontière. Le gouvernement a répondu, aux demandes d'explications de la Suisse, en invoquant des nécessités militaires qu'il s'est refusé à préciser.

L'autorité allemande a rendu plus sévères les prescriptions relatives aux passeports des étrangers. Ces derniers ne sont plus autorisés à sortir d'Allemagne que si le passeport est signé, depuis 24 heures au plus, par la municipalité du lieu du dernier domicile.

Rome, 6 Juillet

L'Idée Nazionale publie dans sa dernière édition, un télégramme aux termes duquel l'Allemagne aurait peut-être fermé sa frontière pour dissimuler l'envoi de troupes sur le théâtre italien.

SUR MER

Londres, 6 juillet.

Le vapeur norvégien *Prek*, allant de Cherbourg à Warkworth sur lest, a été torpillé ce matin au large de Harwich, et a coulé en cinq minutes. L'équipage est sauvé.

Marseille, 6 juillet.

Le vapeur *Annam*, revenant des Dardanelles, est arrivé hier à Marseille.

Dans les derniers jours de mai, l'*Annam* était mouillé près du cap Helles, pour débarquer sa cargaison, quand une batterie turque ouvrit le feu sur lui ; quatre obus atteignirent le navire.

Le premier projectile démolit la passerelle, deux autres tombèrent dans la cale, le quatrième creva la coque, sous la ligne de flottaison, mais la voie d'eau put être obstruée.

Londres, 6 juillet.

On mande de Copenhague au *Morning Post* que cinq bateaux suédois ont été saisis dimanche dans la mer Baltique par des torpilleurs allemands et conduits à Swinemunde. Ce sont les vapeurs *Liguria*, *Waermerland* et *Henrik-Wicander* et les voiliers *Orvar* et *Hoppet*.

Boulogne, 6 juillet.

Les marins de l'*Arraisonneur* ont signalé aux autorités maritimes qu'ils avaient tiré des coups de canon sur un sous-marin allemand aperçu dans les parages du port. Le sous-marin disparut, laissant à la surface de larges taches d'huile et de pétrole.

Washington, 6 juillet.

D'après la déclaration des fonctionnaires américains, l'incident de l'*Arménian* paraît clos en ce qui concerne les Etats-Unis.

Paris, 6 Juillet

A la réunion de la Commission d'assurances et de prévoyance sociales, la délégation qu'elle avait nommée à une séance précédente pour entretenir le président du Conseil de la question des congés à accorder aux hommes qui sont sur le front, a rendu compte de sa mission. Il résulte des déclarations qui lui ont été faites par le président du Conseil, que des mesures ont été prises pour que ces congés soient accordés, par roulement, à tous les militaires ayant une certaine durée de présence au front.

Petrograd, 6 Juillet

Les journaux de Petrograd publient des informations suivant lesquelles la conférence austro-allemande de Vienne n'aurait abouti à aucun résultat appréciable quant aux compensations territoriales à accorder à la Roumanie.

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures,

Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

LIRE

Le JOURNAL DE GENÈVE

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

— Le plus complet, le mieux informé des Journaux neutres —

IMPRIMERIE DES ALPES - Marie FRINZINE - AIX-LES-BAINS
Tél. 2-34 Le Gérant : Ernest MORVAN

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des informations)

Annexe au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRIZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 211

(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

AUXILIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

DANS LA FORÊT D'APREMONT L'ennemi a eu des pertes très sensibles

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 7 Juillet, 23 heures

(Parvenue en Mairie, le 8 Juillet à 9 h. 30).

- ☐ Action d'artillerie assez violente dans la région AU NORD D'ARRAS et dans le secteur de QUENNEVIÈRES.
- ☐ SUR LES HAUTS DE MEUSE, on signale un violent bombardement de nos positions des ÉPARGES.
- ☐ DANS LA FORÊT D'APREMONT, après des combats violents qui ont duré une partie de la matinée, l'action d'infanterie signalée dans le précédent Communiqué a cessé. L'ennemi qui a eu des pertes très sensibles, n'a réalisé de nouveaux gains sur aucun point.
- ☐ Dans la partie occidentale du BOIS LE PRÊTRE, nous avons, par un combat de grenades, reconquis 200 mètres de tranchées.

- ☐ Rien d'important à signaler sur le reste du Front.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 7 Juillet, 15 heures

(Parvenue en Mairie, le 7 Juillet, à 23 heures)

- ☐ Dans la région AU NORD D'ARRAS, le bombardement a continué toute la nuit.
Deux attaques allemandes, menées avec de faibles effectifs contre la station de SOUCHEZ, ont été repoussées.
- ☐ SUR LES HAUTS DE MEUSE, vers 21 heures, une nouvelle attaque allemande, contre nos positions de la croupe Sud du RAVIN DE SONVAUX, a été arrêtée par nos tirs de barrage.
Les allemands ont attaqué en même temps, à l'Ouest de cette croupe, où ils ont été également repoussés.
- ☐ Au Sud-Est de SAINT-MIHIEL, l'ennemi, après un bombardement d'une extrême violence, a

pris cette nuit l'offensive sur un front s'étendant depuis la colline qui domine la rive droite de la MEUSE au Sud d'AILLY, jusqu'au lieu dit " LA TÊTE DE VACHE ", dans la forêt d'APREMONT.

Sur un seul point, dans la région de la VAUX-FÉRY, il a réussi à pénétrer dans notre première ligne sur un front d'environ 700 mètres. Partout ailleurs il a été repoussé avec de très lourdes pertes.

☐ Dans la partie Est du BOIS LE PRÊTRE, nous avons enrayé une nouvelle tentative d'attaque allemande précédée du jet de liquides enflammés.

- ☐ Rien à signaler sur le reste du Front.

AUX DARDANELLES

Communiqué Officiel

Paris, 7 Juillet

- ☐ Le Ministère de la Marine communique :

Le 5 juillet, les Turcs ont prononcé une attaque générale, la plus importante qu'ils aient faite depuis leurs tentatives des premiers jours de mai, pour nous jeter à la mer.

A 4 heures, un feu extrêmement intense d'artillerie fut ouvert sur

nos premières lignes et sur la zone arrière franco-anglaise.

L'ennemi tenta ensuite plusieurs attaques d'infanterie, mais aucune ne put parvenir jusqu'aux tranchées. Décimés par notre artillerie, fauchés par nos fusils et nos mitrailleuses, les assaillants restèrent pour la plupart sur le terrain.

Pendant toute l'action, les batteries ennemies de la côte d'Asie-Mineure tirèrent sans interruption. Un cuirassé turc, croisant entre Maidos et Chanak, prit part à l'action. A plusieurs reprises, des avions ennemis bombardèrent nos lignes.

A la fin de la journée, une quinzaine d'avions alliés survolèrent l'aérodrome turc de Chanak, jetèrent plusieurs bombes et atteignirent d'un gros obus le hangar principal.

COMMUNIQUÉ ANGLAIS DU MARÉCHAL FRENCH

Londres, 6 juillet.

☐ La situation sur le Front britannique est stationnaire depuis le dernier Communiqué.

Il y a eu des duels d'artillerie intermittents au cours desquels, particulièrement dans la région d'Ypres, les allemands ont employé de grandes quantités d'obus asphyxiants. Huit mines allemandes ont explosé en différents points du Front britannique sans endommager les tranchées, alors que le 30 juin, au Nord de Neuve-Chapelle, nous avons percé le front allemand sur une distance de 50 yards.

Le 4 juillet, au Nord d'Ypres, nos obusiers ont détruit une sape allemande dont un détachement de fantassins a complété la destruction.

Nous avons délogé à la baïonnette quelques survivants de notre bombardement et nous avons trouvé dans la sape une mitrailleuse détruite. Nos pertes ont été insignifiantes.

Le détachement est revenu aux tranchées pour ainsi dire intact.

Le communiqué allemand parle probablement de cette affaire du

5 juillet, lorsqu'il prétend que les allemands ont repoussé une attaque sur la route de Pilken. Dans la matinée du 5 juillet, après deux heures de bombardement, les allemands ont enlevé une barricade sur la voie ferrée d'Ypres à Roulers, mais contre-attaquant aussitôt, nous avons repris nos positions.

Sur notre extrême gauche, au Nord d'Ypres, nous avons pris, dans la matinée du 6 juillet, environ 200 yards de tranchées allemandes et fait 80 prisonniers.

Les canons et les crapouillots français ont contribué à ce succès.

Communiqués Russes

Pétrograd, 6 Juillet

(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)

☐ Dans la région de Mouraview, dans celle de Chavli, à l'ouest du Niemen moyen, sur le front de la Narew et sur la rive gauche de la Vistule, aucun changement essentiel.

On a entretenu un feu nourri qui, par instant, est devenu plus fréquent. De petites escarmouches isolées ont eu lieu, surtout au moment de l'explosion des fourneaux.

Sur le front entre la Vistule et le Bug oriental, des combats plus opiniâtres ont été engagés dans la soirée du 4 juillet et le matin suivant, dans le secteur Urzendow-Bychawa. L'offensive ennemie a été prononcée à l'est de Krasnik. Elle a été arrêtée par un coup que nous avons porté au flanc de l'ennemi, sur les hauteurs au nord-ouest de Wilkolaz où nous avons infligé à l'adversaire de très graves pertes et lui avons enlevé, au cours de la matinée du 5 juillet, plus de 2.000 prisonniers avec 29 officiers, et devant notre front gisaient environ 2000 cadavres ennemis.

Nous avons repoussé avec succès, au cours du 5 juillet, de nouvelles tentatives d'offensive entre le Wierprz et le Bug occidental ainsi que sur le village de Krylow.

ETAT-MAJOR DU CAUCASE

Pétrograd, 7 Juillet

☐ Dans la direction de la côte, duel d'artillerie.

Dans la région du village d'Awbazak, nous avons repoussé une offensive des Turcs. Près du village de Dardjighai, les troupes russes ont dispersé une bande de Kurdes.

Sur le reste du front, rien à signaler.

☐ Le 5 juillet, dans la région du littoral, duel d'artillerie.

Un bateau russe à moteur a coulé un voilier turc.

Au sud de la chaîne de Charian-Dag, un détachement russe a rencontré des forces ennemies comprenant un régiment d'infanterie, avec de l'artillerie et deux régiments de souwaris. Les Russes ont engagé le combat et ont culbuté l'ennemi en lui infligeant de grandes pertes.

A l'ouest de Plava, les Turcs ont essayé de prononcer une offensive contre nos troupes de couverture.

Aucun changement sur le reste du front.

Communiqués Italiens

Rome, 7 Juillet

(Communiqué de l'Etat-Major italien)

☐ Dans la zone de l'Isonzo, l'action se développe régulièrement.

L'ennemi s'oppose à notre marche en avant par une résistance très opiniâtre et par de vives contre-attaques, mais n'a jamais enlevé à nos braves troupes le terrain conquis par elles par tant de labeur.

On signale encore de la part des adversaires l'emploi, confirmé par des prisonniers, des moyens déloyaux, qu'il use d'ailleurs sans succès, tel que celui de simuler la reddition de détachements en faisant lever les mains à des lignes d'hommes espacées plus en avant qui se jettent ensuite à terre soudain démasquant d'autres lignes épaisses de tireurs.

Malgré les difficultés que notre offensive rencontre, le commandement et les troupes sont animés

d'un esprit très élevé et de la ferme volonté d'atteindre à tout prix les objectifs qui leur sont assignés.

Signé : CADORNA.

INFORMATIONS

L'Aventure Turque

Athènes, 7 Juillet

Les télégrammes d'aujourd'hui annoncent que l'assaut général contre Krithia et Achi-Baba a commencé hier.

Aussitôt que les canons furent mis en batterie, un violent bombardement des tranchées turques eut lieu pour préparer une attaque d'infanterie qui s'est déclanchée hier à midi et qui continue.

On n'a pas d'autres nouvelles télégraphiques depuis midi.

Au sujet de la bataille récente dans les Dardanelles, on apprend que les Turcs ayant fléchi devant les attaques des Alliés, les officiers allemands ont été obligés de s'exposer à découvert, afin de les tenir en main.

Un rapport non confirmé dit que liman von sanders a été grièvement blessé et que l'attaché militaire allemand a été tué avec trois officiers supérieurs allemands.

On mande de Mitylène qu'un hydroplane anglais a lancé hier des bombes sur Smyrne sans l'atteindre.

L'avion survola ensuite Aivali et jeta deux bombes sur une batterie turque. Une avarie de moteur l'obligea à atterrir à Mitylène.

Les navires alliés qui passaient à une petite distance de la côte, le long du golfe d'Efremid, essuyèrent une fusillade. Ils ripostèrent aussitôt et détruisirent des campements turcs.

Londres, 7 juillet.

On télégraphie de Milan au *Times* :

D'après des informations arrivées de Constantinople, les Turcs ont envoyé toutes leurs troupes de première ligne de Thrace sur

les côtes des Dardanelles. Il reste sur les côtes européennes de la mer Noire 30.000 réservistes et 25.000 à Zoungouldak. Un corps de 30.000 hommes, commandé par Djavid-pacha est arrivé aux Dardanelles.

Beaucoup de munitions arrivent en Turquie, venant, dit-on, d'Allemagne. A Constantinople, les casernes sont pleines de munitions. Les pouvoirs civils ont cessé leurs fonctions. Toute l'autorité est concentrée entre les mains d'Enver-pacha et de von der Goltz.

Petrograd, 7 Juillet

Une dépêche reçue par l'Agence télégraphique russe dit qu'à Constantinople on se ressent vivement de la pénurie de munitions. La contrebande faite par les territoires roumain et bulgare ne peut suffire pour parer aux besoins de tous les fronts, et de celui des Dardanelles en particulier.

« Si la contrebande venant d'Autriche cessait complètement, dit le correspondant de l'Agence télégraphique, le sort de Constantinople et des Détroits serait réglé dans un avenir prochain. »

Nord et Belgique

Rotterdam, 7 juillet.

On assure que la plupart des renforts allemands arrivés en Belgique sont composés de jeunes soldats, parmi lesquels de nombreux volontaires.

Amsterdam, 7 juillet.

Les allemands surveillent maintenant le territoire frontière pendant la nuit à l'aide de projecteurs.

En dépit de ces mesures, le *Telegraaf* apprend de la frontière du Brabant qu'en une seule soirée 16 déserteurs allemands, revêtus d'habits civils, se sont présentés aux sentinelles hollandaises.

Amsterdam, 7 juillet.

Un télégramme de l'Ecluse au *Telegraaf* signale sur le front des combats d'artillerie plus violents que dimanche et lundi. La frontière de Hollande et de Belgique n'est pas fermée, mais le bureau

des passeports de Gand fait de nouveau de grandes difficultés avant de délivrer des permissions pour entrer en Belgique.

Amsterdam, 7 juillet.

Une dépêche de Weert au *Telegraaf* dit que la frontière belge est complètement fermée depuis hier matin entre Hamont et Achel. Aucun permis de la franchir n'est accordé. Cette fermeture paraît se rapporter à de nouveaux mouvements de troupes.

Londres, 7 juillet.

Une dépêche d'Amsterdam au *Times* signale que les allemands auraient envoyé hier en Belgique, par chemin de fer, des canons lourds et que tout indique qu'il s'accomplit des mouvements de troupes.

EN ITALIE

Rome, 7 juillet.

Dans la bataille de Carso, l'artillerie a ouvert de larges brèches dans les ouvrages fortifiés de l'ennemi.

La gare de Goritzia a été détruite.

Rome, 7 juillet.

Suivant des déclarations d'officiers autrichiens faits prisonniers, leur état-major aurait ordonné des travaux importants destinés à protéger les voies ferrées conduisant à Vienne, particulièrement les lignes Trieste-graz-Vienne et celles du Brenner et de Pontafel. Des camps retranchés sont construits autour de Laibach, Klagenfurt et Graz, dans le but évident d'empêcher une marche victorieuse de l'armée italienne.

DIVERS

Rome, 7 Juillet

On mande de Sofia au *Giornale d'Italia* qu'avant-hier a eu lieu à Vienne une conférence entre le chancelier, M. de Bethmann-Hollweg, le ministre des affaires étrangères d'Allemagne, von Jagow, le baron Burian et le comte Tisza.

L'ancien président du Conseil de Roumanie, M. Majorescu, envoyé en mission spéciale à Vienne, aurait assisté à la réunion où fut longuement discutée l'attitude de la Bulgarie et de la Roumanie.

On aurait offert à cette dernière, en échange de sa neutralité jusqu'à la fin de la guerre, la Bukovine et la Bessarabie.

Washington, 7 juillet.

□ ETATS-UNIS et ALLEMAGNE. — Les autorités fédérales, après un examen attentif de la note allemande, telle que l'a résumée l'ambassadeur des Etats-Unis à Berlin, sont d'avis que les Etats-Unis ne peuvent pas, sans sacrifier les droits importants des neutres, admettre de semblables propositions. Les concessions de l'Allemagne sont jugées insuffisantes.

Washington, 7 juillet.

□ On a reçu de M. Gérard, ambassadeur à Berlin, un télégramme relatif à la réponse de l'Allemagne dans l'affaire du *Lusitania*. Les fonctionnaires gardent à ce sujet un silence complet, mais on a des raisons de croire que la réponse allemande est très peu satisfaisante. L'opinion générale est que le but de l'Allemagne est de prolonger les négociations indéfiniment, avec l'espoir que l'indignation soulevée aux Etats-Unis s'apaisera.

Parmi les fonctionnaires de l'entourage du président Wilson, on dit croire que l'Allemagne désire arriver à un accord, mais on n'a reçu aucune indication permettant de dire qu'elle consentira à modifier l'emploi qu'elle fait de ses sous-marins contre les navires marchands.

Londres, 7 juillet.

□ On mande de New-York au *Daily News* :

S'il faut en croire une opinion très répandue à New-York, l'attentat contre l'existence de M. Pierpont-Morgan n'était que le premier pas d'un vaste projet par lequel les représentants américains de la politique allemande de terreur se proposent d'effrayer les fabricants de munitions de guerre, en faisant sauter les usines.

L'ambassade britannique à Washington serait en possession de documents confirmant cette opinion et les autorités fédérales prendraient des mesures pour

empêcher d'autres actes de violence. Malgré ces mesures, on perçoit partout un sentiment général d'appréhension.

New-York, 7 juillet.

□ On confirme que Holt s'est tué en se jetant de la fenêtre de sa prison, d'une hauteur de 50 pieds, dans la cour cimentée.

Son garde avait quitté la cellule pendant un instant, et avant qu'il ait pu y entrer, Holt s'était glissé par la porte ouverte et avait grimpé jusqu'à la fenêtre d'où il s'était jeté. La mort a été instantanée.

New-York, 7 juillet.

□ Les circonstances du suicide de Holt restent entourées de mystères. Les histoires les plus contradictoires circulent aujourd'hui, bien qu'il semble évident que Holt se soit jeté de la fenêtre de sa cellule dans la cour où son cadavre a été trouvé.

Holt a laissé une note probablement destinée à sa femme, dans laquelle il dit que ses enfants doivent être élevés dans l'amour de Dieu et des hommes.

La nuit dernière, la police avait ouvert une malle contenant 134 cartouches de dynamite, qui furent envoyées par Holt et arrivèrent aux entrepôts de New-York le 3 courant.

Holt aurait confessé, hier soir, à son geôlier, qu'il possédait des dépôts de dynamite en différents endroits de Long Island.

SUR MER

Boulogne, 7 juillet.

□ Au sujet de la nouvelle suivant laquelle deux sous-marins allemands ont été canonnés le 4 juillet dans la Manche par des bâtiments de la flotille de la 2^{me} escadre française, l'un des submersibles ennemis ayant disparu après avoir été atteint, la *France du Nord* a donné, le 5 juillet, les détails suivants :

« Hier après-midi, à 1 h. 55, un bateau de patrouille de la flotille légère de la Manche se trouvait à environ 6 milles au nord-nord-ouest de Boulogne, à peu près

dans l'axe du port, lorsqu'il aperçut le capot d'un sous-marin allemand.

« Il ouvrit le feu à bonne distance sur le pirate qui s'efforça aussitôt de plonger et de virer de façon à pouvoir torpiller l'assailant.

« Pendant qu'il opérait ce mouvement de giration et que seuls émergeaient encore le périscope et une petite partie du capot, les deux navires étaient à ce moment à 500 mètres l'un de l'autre. Le 24^{me} et le 25^{me} coups de canon furent tirés par le quartier-maître réserviste Portelois. Une explosion se produisit à bord du pirate qui sombra immédiatement, laissant à la surface une large nappe d'huile.

« D'après les indications de la carte, le sous-marin, dont la destruction ne fait aucun doute, a coulé par environ 40 mètres de fond. »

Londres, 7 juillet.

□ L'envoyé spécial du *Daily Express* dans le nord de la France télégraphie à la date d'hier :

« De très bonne heure, ce matin, un torpilleur français a réussi à capturer, au large de Calais, un grand voilier allemand. Ce dernier se trouve maintenant à l'ancre au large de la côte du cap Blanc-Nez. Son équipage a été amené à terre et remis aux autorités. »

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures,

Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

LIRE

Le JOURNAL DE GENÈVE

10 c.

QUOTIDIEN

10 c.

— Le plus complet, le mieux informé des Journaux neutres —

IMPRIMERIE DES ALPES - Marie FRINZINE - AIX-LES-BAINS
Tél. 2-14 Le Gérant : Ernest MORRAZ

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexe au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRIZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphones 2-14
(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

Sur la rive droite de l'Aisne Lutte de mines à notre avantage

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
du Gouvernement Militaire de ParisParis, 8 Juillet, 15 heures
(Parvenue en Mairie, le 8 Juillet, à 23 heures)

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
à PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.Paris, 8 Juillet, 23 heures
(Parvenue en Mairie, le 9 Juillet à 9 h. 30).

☐ EN BELGIQUE, une attaque allemande, dirigée contre les tranchées dont les troupes britanniques se sont emparées, le 6 juillet, au SUD-OUEST DE PILKEN, a été prise sous le feu de l'artillerie anglaise et de nos pièces de campagne, et dispersée avec de très lourdes pertes.

☐ Entre ANGRES et SOUCHEZ, l'ennemi a, ce matin, vers six heures, attaqué de nouveau nos positions au Nord de la route BÉTHUNE-ARRAS et a été repoussé.

☐ Au Nord de la STATION DE SOUCHEZ, une contre-attaque très violente a essayé de nous reprendre les tranchées dont nous nous étions rendus maîtres dans la soirée précédente.

Elle n'a réussi qu'à réoccuper une centaine de mètres sur le front total de 800 mètres de nos gains.

☐ Dans le SECTEUR DE QUENNEVIÈRES, lutte à coups de grenades et de torpilles aériennes.

☐ SUR LA RIVE DROITE DE L'AISNE, dans la région de Noyon, la lutte de mines s'est développée à notre avantage.

☐ EN CHAMPAGNE, devant le FORTIN DE BEAUSÉJOUR, nous avons, par l'explosion d'une mine, fortement endommagé les tranchées ennemies.

☐ ENTRE MEUSE ET MOSELLE, la journée a été marquée par un violent bombardement à la " TÊTE DE VACHE " et à la VAUX-FÉRY, dans la FORÊT D'APREMONT, ainsi qu'au Nord de FLIREY.

☐ Dans la région d'ARRAS, plusieurs actions d'infanterie assez violentes se sont développées au cours de la soirée et de la nuit.

☐ Entre ANGRES et SOUCHEZ, nous avons prononcé une attaque qui nous a permis de nous rapprocher du village. Nous nous sommes emparés d'une ligne de tranchée allemande après en avoir exterminé tous les défenseurs à coups de grenades et de pétards, et nous avons progressé au-delà. Nous avons fait quelques prisonniers et pris un canon.

☐ SOISSONS a été bombardé.

☐ EN ARGONNE, la fusillade et la canonnade ont duré toute la nuit.

Au lever du jour, dans la région de MARIE-THÉRÈSE, les allemands ont essayé de sortir de leurs tranchées: ils ont été repoussés.

☐ Entre MEUSE et MOSELLE, nuit très agitée.

☐ En forêt d'APREMONT, et au BOIS LE PRÊTRE, bombardements, feux de mousqueterie, jets de bombes et de pétards, mais sans action d'infanterie, si ce n'est entre FEY-EN-HAYE et le BOIS LE PRÊTRE, où deux attaques de l'ennemi ont été repoussées.

AUX DARDANELLES

Communiqué Anglais

Londres, 8 Juillet

☐ La nuit du 3 au 4 juillet a été calme dans la section Nord, mais le 4 au matin l'ennemi a commencé à bombarder violemment nos tranchées avec un plus grand nombre de canons qu'auparavant. La canonnade a cessé vers 6 heures sans gros dégâts.

Au cours de ce bombardement, un cuirassé turc a lancé du détroit une vingtaine d'obus de 12 pouces et demi.

Dans la section Sud, les Turcs, pendant la nuit, ont maintenu un feu violent de mousqueterie tout le long de la ligne. Mais ils n'ont pu quitter leurs tranchées. A quatre heures du matin, le bombardement turc a été le plus vif que nous ayons subi jusqu'ici. 5.900 obus ont été tirés.

Le bombardement était le prélude d'une attaque de notre front de la péninsule avec des efforts particuliers sur certains points.

L'effort principal s'est porté au point de jonction de la section de la division navale avec la section française. A 7 heures et demie du matin, les Turcs ont repoussé les troupes avancées et ont attaqué une partie de la ligne défendue par la division navale. Une cinquantaine de Turcs ont pris pied dans une de nos tranchées où quelques hommes de la division navale ont tenu bon néanmoins. Nos réserves et nos soldats qui s'étaient repliés, ont contre-attaqué aussitôt et chassé les Turcs de la tranchée.

Nos mitrailleuses et nos fusils ont complètement balayé une autre attaque contre la droite d'une

section de la 29^e division. A notre gauche, les Turcs se sont massés dans un ravin au Nord-Est des tranchées récemment conquises par nous et ont tenté plusieurs attaques qui ont été enrayées par le feu de notre artillerie et la résistance de nos troupes.

La canonnade a cessé vers 11 heures du matin; quoiqu'elle eût été reprise par intermittences, l'échec des Turcs a été complet.

De plus, tandis que nos pertes ont été négligeables et que l'attaque n'a fait aucune impression sur nos troupes, l'ennemi a ajouté un fort total à ses récentes pertes déjà lourdes. Le décousu de ses attaques prouve qu'il lui est difficile de lancer son infanterie en avant pour affronter notre feu.

Communiqué Russe

Pétrograd, 8 Juillet

(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)

☐ Entre la Vistule et la Wieprz et dans la région de Lublin, des combats opiniâtres ont continué le 6 juillet, entre les villages de Iousseloff et d'Ourjefdoff. Des tentatives acharnées de l'ennemi pour s'emparer des hauteurs, sur la rive droite du ruisseau de Podlipe, sont demeurées vaines.

Sur le cours supérieur de la rivière Ourjendovka, l'ennemi a prononcé de violentes attaques contre les secteurs des villages de Skortchitze et d'Evouline. Les attaques de l'ennemi ont été repoussées et nous l'avons rejeté dans un désordre complet.

Le long de la chaussée conduisant à Krasnik et des rivières Bys-tritza et Korsajewka, où l'organisation de l'ennemi forme un saillant, nos troupes ont continué le 6 juillet à se développer avec succès. La contre-attaque commencée la veille a échoué et l'ennemi a été contraint de passer à la défensive. Au cours de cette journée nous avons fait, sur ce front, un total d'au moins 2.000 prisonniers et nous avons enlevé plusieurs mitrailleuses.

Dans le secteur de Korsajewka jusqu'à la Wieprz, des attaques iso-

lées de l'ennemi, au nord des villages de Gueischeiff et d'Olkomvtz, et près de Tarnkoura, prononcées dans la matinée du 6 juillet, ont pareillement échoué.

Entre la Wieprz et le Bug occidental, combats d'artillerie.

Dans ce secteur, l'ennemi a tenté de progresser seulement dans la région du village de Maslomntche, au sud de Groudecheff, prononçant une offensive en masses compactes. Mais il a été facilement arrêté par notre feu.

Sur la route venant de Lwoff, entre les villes de Kamnka et de Gliniany, dans la soirée du 5 juillet, l'ennemi a passé à l'offensive sur de nombreux points, lançant dans le combat des forces importantes au sud du village de Ivamne. Cependant, il n'a obtenu de succès nulle part et, essuyant de fortes pertes, il a été contraint d'arrêter son mouvement.

Sur les autres fronts, aucun changement dans l'ensemble de notre disposition. En quelques endroits seulement, engagements partiels et isolés, combats d'artillerie, et sur quelques points, guerre de sape.

Communiqués Italiens

Rome, 8 Juillet

(Communiqué de l'Etat-Major italien)

☐ Dans le val d'Aone, l'ennemi a tenté une attaque contre notre position de Passo-di-Campo.

En Cadore, notre artillerie a ouvert le feu contre les ouvrages de Corte, dans le haut de la vallée de Cordevole, et de la Tagliata-tre-Sassi, au passage de Valporata, les endommageant sérieusement.

Outre la vaine tentative habituelle dans la direction de Palgrande, nous avons repoussé les attaques ennemies contre nos positions de Passo-Pramosio et de Monte-Stacharnitz.

Les combats continuent avec des progrès lents, mais constants, sur le plateau carnique où, dans les journées du 4 au 7 juillet, nous avons fait 1.400 prisonniers.

Dans la nuit du 6 juillet, un de nos dirigeables a bombardé effica-

cement un important embranchement de chemins de fer, au nord d'Apcina.

Dans la même matinée, une de nos escadrilles d'aéroplanes a réussi à lancer de nombreuses bombes sur les champs d'aviation autrichiens, près de Aizevizza, à l'est de Goritz, y causant des incendies.

Un autre aéro a lancé des bombes sur la gare de Nabresina. Les aviateurs ont été obligés de se retirer, mais ils sont rentrés indemnes.

Signé : CADORNA.

Rome, 8 Juillet

(Communiqué du Chef d'Etat-Major de la Marine)

☐ Une reconnaissance en force a été accomplie la nuit dernière dans la haute Adriatique.

Le croiseur *Amalfi*, qui prenait part à cette reconnaissance, a été torpillé ce matin à l'aube par un sous-marin autrichien. Le croiseur a donné aussitôt fortement de la bande du côté gauche.

Son commandant, avant de donner l'ordre à l'équipage de se jeter à la mer, a crié : « Vive le roi ! Vive l'Italie ! » et tout l'équipage, rangé à l'arrière avec un ordre et une discipline remarquables, lui a fait écho.

Le commandant a quitté le dernier le bord en se glissant le long du flanc du navire qui, peu après, a coulé. La presque totalité de l'équipage et des officiers ont été sauvés par nos propres moyens.

Signé : THAON DI REVEL.

INFORMATIONS

EN RUSSIE

Paris, 8 juillet.

☐ Les troupes qui occupent Czenstokowa se sont mutinées.

Un télégramme de Varsovie donne les détails suivants :

Un officier ayant tiré un coup de revolver contre un homme de la landwehr qui avait refusé d'aller à pied à la station de guerbi, la troupe s'est mutinée et a tué, à coups de baïonnette, tous ses chefs.

Quatorze hommes de la landsturm furent fusillés, mais ces exécutions, loin de ramener le calme, ont provoqué une vive effervescence dans la division.

Pour éviter le soulèvement de toute cette division, le général du corps d'armée a fait déplacer le général de division et tout son état-major.

Londres, 8 juillet.

☐ Les cosaques ont fait une charge magnifique à Obrocz, s'emparant des lignes ennemies sur 19 kilomètres de longueur et faisant de nombreux prisonniers.

Nisch, 8 juillet.

☐ Selon des renseignements de meilleure source reçus de Sofia, le général bulgare Radko Dimitrieff, qui commande actuellement l'une des armées russes opérant contre les austro-allemands en Galicie, se verrait incessamment confier le commandement des armées russes au Caucase.

Genève, 8 juillet.

☐ Selon une information de la *Tribune de Genève*, les austro-allemands, qui poursuivaient les Russes sur la Vistule, viennent d'éprouver de terribles pertes à la suite des contre-attaques des Russes, à trente kilomètres au nord de Tomassow, sur le Bug et le Wieprz.

Les austro-allemands ont avancé jusqu'au 5 juillet ; mais les Russes, par un mouvement tournant, ont attaqué le flanc droit de l'ennemi et mis en déroute toute une division. Ils ont fait deux mille prisonniers et pris huit canons et mitrailleuses.

Les pertes austro-allemandes sont évaluées à douze mille tués et blessés.

Sur tout le front de la Pologne russe (Lublin-Radom), les Russes repoussent avec succès l'ennemi et font beaucoup de prisonniers.

Des milliers de blessés arrivent continuellement à Jawroy, Przemysl et Lemberg.

L'Aventure Turque

Londres, 8 juillet.

☐ Le *Daily News* apprend de son correspondant, à Athènes, que, suivant des informations reçues de Constantinople, les pertes turques aux Dardanelles sont évaluées à 180.000 hommes.

Londres, 8 juillet.

☐ On télégraphie d'Athènes au *Daily Telegraph* :

« On a entendu une violente canonnade venant de la direction du golfe d'Edrenia.

Les vaisseaux alliés passant près de la côte ont essuyé une vive fusillade à laquelle ils ont répondu en détruisant un campement turc. »

Londres, 8 juillet.

☐ On télégraphie de Sofia au *Times* :

« Les fortifications d'Andrinople ont été de nouveau démantelées et leurs canons transportés à Hadem Keui. Le général bromber aurait déclaré qu'il était inutile de fortifier la ville, car elle sera bientôt occupée par les Bulgares. »

Athènes, 8 juillet.

☐ On mande de Mitylène qu'à la suite d'une violente canonnade dirigée contre un hydroplane anglais venu avant-hier en reconnaissance, deux destroyers anglais ont bombardé hier Sarmousak, détruisant une maison qui servait de caserne.

Sébastopol, 8 juillet.

☐ Nos torpilleurs ont attaqué, dans le voisinage du Bosphore, un sous-marin turc qui a lancé une torpille sans résultat et qui, poursuivi par le tir précis des torpilleurs, s'est enfoncé dans l'eau sans qu'on puisse dire ce qu'il était devenu.

Lors du bombardement des côtes de Zoungouldak, les vaisseaux russes ont coulé cinq voiliers turcs et quatre mahonnes de charbon destinées à Constantinople.

Nord et Belgique

Londres, 8 Juillet

☐ Les correspondants anglais, postés à la frontière hollandaise,

télégraphient qu'il y a des signes d'une réelle reprise d'activité, en avant du front d'Ypres.

Les dernières nouvelles parvenues de Bruges assurent que les allemands préparent une grande offensive ayant pour but Calais. Les officiers déclarent que Calais devra être pris coûte que coûte.

De grandes quantités de matériel et de munitions sont concentrés, à cet effet, à Gand. A Mont-Saint-Amand, près Gand, des mesures ont été prises pour loger des masses considérables de cavalerie. A Deinze, des baraquements en bois ont été érigés pour le service des hôpitaux.

Zurich, 8 Juillet

On Le trafic total des chemins de fer et des postes dans l'Allemagne centrale a été suspendu pour transporter des troupes du centre de l'Allemagne vers le front occidental. On signale le passage d'un grand nombre d'hommes à Coblenz et à Mayence.

Rotterdam, 8 Juillet

L'action d'artillerie qui se poursuit au nord d'Ypres annonce de nouveaux combats violents dans cette région. Les mouvements de troupes, en Belgique, se continuent avec autant de secret que de méthode. Des munitions sont arrivées à Gand. Personne dans la région de Bruges ne doute plus de l'imminence de l'attaque vers

EN ITALIE

Rome, 8 juillet.

Les Italiens se sont mis à l'œuvre pour enlever tous les ouvrages des fortifications de Tarvis. Cette rude tâche, une fois accomplie, la route vers Vienne sera ouverte.

Les Autrichiens s'en sont si bien rendu compte que, depuis vingt ans, ils ont travaillé pour rendre la position inexpugnable. Les forts qu'ils ont élevés sont reliés entre eux par des galeries et munis de batteries mobiles. Beaucoup de ces ouvrages sont tout à fait cachés entre les rochers.

Les Italiens ont déjà réussi à en démolir quelques-uns. Les opérations à faire seront encore lon-

gues, la situation offrant quelques analogies avec celle des Alliés aux Dardanelles.

Bâle, 8 juillet.

On confirme que des troupes allemandes, venant au secours des Autrichiens, menacés par l'offensive de l'armée italienne, occupent en grande partie les points stratégiques du Tyrol autrichien.

Rome, 8 juillet.

L'avance italienne est devenue de plus en plus sensible ces derniers jours dans le Trentin. Partis du lac Idro, à 20 kilomètres environ de l'ouest du lac de Garde, les Italiens ont occupé Darzo et Stofa sans grande opposition sur l'autre côté du lac de Garde.

Le cercle se resserre autour de Trente. Caldonazzo, au pied du lac du même nom, a été occupée, et Castelnuovo et Spera, aux portes de Borgo, sont aux mains des Italiens.

Genève, 8 juillet.

D'après la *Tribune de Genève*, en Carnie, les alpins continuent leur avance méthodique. Deux compagnies slovènes se sont rendues aux Italiens.

Rome, 8 juillet.

Quoique le fort de Tra di Sassi ne soit pas encore tombé, les Italiens tiennent le cinquième de la route impériale de dolomite et occupent Val-Costeana et les montagnes de Sasso di Stria, à l'est de la passe de Falsagero.

Le grand-duc de Mecklembourg est arrivé dans le Trentin et a inspecté les ouvrages de défense.

Washington, 8 Juillet

ETAT-UNIS ET ALLEMAGNE

Une dépêche sera envoyée ce soir ou demain à M. Gerard, ambassadeur à Berlin, pour lui indiquer l'attitude qu'il doit prendre en ce qui concerne la démarche officieuse faite par l'Allemagne relativement à la prochaine note allemande sur la question des sous-marins. Tandis que M. Lansing, secrétaire d'Etat, ne veut pas discuter à ce sujet, les autres fonctionnaires expriment l'avis que le gouvernement devrait refuser d'engager des négociations non formelles tant que la réponse allemande à la note des Etats-Unis n'est pas parvenue.

Les Etats-Unis ont fait connaître les principes qu'ils soutiennent; il ne peuvent commencer la discussion d'arrangement pratique avant que l'Allemagne ait dit ce qu'elle pense de ces principes.

LES CONGÉS DU FRONT

Paris, 8 Juillet

Des soldats bénéficiaires du « congé de quatre jours » sont, à l'heure actuelle, dans leurs foyers. Ces permissions promises aux hommes du Front seront données de manière à ne jamais démunir d'un seul homme les formations de première ligne. C'est pendant qu'ils sont au repos à la troisième ligne que les hommes sont envoyés en congé.

Quand le voyage pour rejoindre leur famille sera particulièrement long ou difficile, il en est tenu compte dans une certaine mesure pour la durée du congé fixée normalement à quatre jours.

Avant tout, une considération préside à l'attribution des permissions: le temps de présence des hommes sur le Front. Ceux qui sont partis dès le premier jour seront de préférence favorisés, et ce sera d'abord justice. Tel homme qui était encore à son dépôt il y a deux ou trois mois ne saurait s'étonner de se voir préférer ceux qui depuis le 1^{er} août n'ont pas revu leurs femmes et leurs enfants.

N'oublions pas de dire que les familles qui espèrent retrouver bientôt les leurs pour quelques jours s'exposeraient à de très graves désillusions si elles espéraient l'application immédiate des permissions. Si on calcule, par exemple, sur la base de deux millions d'hommes répartis sur le Front, et à supposer que dix mille hommes soient rendus libres pour cinq jours, y compris un jour de voyage, cela distrairait du Front chaque jour cinquante mille hommes, et il aura fallu, pour que chacun des deux millions d'hommes ait profité du congé, six mois et demi.

Il se peut que tout cela soit réglé plus vite; ces chiffres sont de pures hypothèses.

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures,

Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

LIRE

Le JOURNAL DE GENÈVE

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

— Le plus complet, le mieux informé des Journaux neutres —

IMPRIMERIE DES ALPES - MARIE FRINZINE - AIX-LES-BAINS
Tél. 2-14 Le Gérant: Ernest MORREAU

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexe au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

" Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRIZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 2-14

(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

DANS LES VOSGES

Nous avons remporté un succès marqué

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
A. PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 9 Juillet, 23 heures

(Parvenue en Mairie, le 10 Juillet à 9 h. 30).

☐ Journée relativement calme SUR L'ENSEMBLE DU FRONT.

On ne signale aucune action d'infanterie.

☐ L'ennemi continue à bombarder ARRAS avec des canons de gros calibre.

☐ Action d'artillerie assez vive entre l'Oise et l'Aisne, en Champagne, entre Meuse et Moselle, et dans la forêt d'Apremont.

☐ DANS LES VOSGES, nos troupes ont organisé les positions conquises à la Fontenelle. Nos tirs de barrage ont interdit à l'ennemi tout retour offensif, tandis que nos contre-batteries entravaient efficacement son tir de bombardement.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 9 Juillet, 15 heures

(Parvenue en Mairie, le 9 Juillet, à 23 heures)

☐ DE LA MER A L' AISNE, on ne signale, au cours de la nuit, qu'une action d'artillerie assez vive autour de Souchez, un bombardement lent mais continue d'Arras, une canonnade violente entre l'Oise et l'Aisne, sur le plateau de Nouvron.

☐ EN CHAMPAGNE, lutte de mines et, EN ARGONNE, fusillade et canonnade, mais sans action d'infanterie.

☐ ENTRE MEUSE ET MOSELLE, la nuit a été mouvementée.

☐ ENTRE FAYE-EN-HAYE et le BOIS LE PRÊTRE, nous avons, par un combat à la grenade, reconquis environ 150 mètres de tranchées perdues le 4 juillet.

☐ A LA CROIX DES CARMES, l'ennemi a attaqué, dans la soi-

rée, sur un front de 350 mètres, après un bombardement de torpilles aériennes et le jet de torpilles enflammées.

Après avoir réussi à prendre pied dans notre organisation de première ligne, les allemands en ont été rejetés par une contre-attaque immédiate. Ils n'ont pu réussir à se maintenir que dans quelques éléments de notre tranchée la plus avancée.

Depuis le lever du jour, l'ennemi canonne violemment les positions perdues.

☐ DANS LES VOSGES, dans la région du Ban-de-Sapt, à la Fontenelle, nous avons remporté un succès marqué, après avoir chassé l'ennemi de la partie de notre ancien ouvrage qu'il nous avait enlevé le 22 juin; nous nous sommes emparés de toutes les organisations défensives allemandes, depuis la colline au Sud-Est de la Fontenelle jusqu'à la route Lannois - Moyenmoutier. Le gain total représente une avance de 700 mètres sur 600 mètres de profondeur.

Nous avons fait prisonniers 19 officiers, dont un chef de bataillon, 2 médecins, 767

hommes non blessés appartenant à sept bataillons différents.

Nos ambulances ont recueilli un officier et 32 soldats allemands blessés. Nous avons pris un canon de 77, deux mitrailleuses, plusieurs lance-bombes, des munitions en grande quantité.

ERRATUM. — Au Communiqué du 8 juillet, 23 heures, lire: **Sur la rive droite de l'Aisne, dans la région de Troyon.**

Communiqué Russe

Pétrograd, 9 Juillet

(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)

□ Dans la nuit du 6 au 7 juillet, l'ennemi a attaqué sans succès nos positions près de la gare de Mouravieff, à l'Ouest de la chaussée de Kalvaria - Souvalki. L'ennemi a réussi, le 6 juillet, à franchir la rivière Chelmetka, mais le lendemain il en a été de nouveau rejeté.

Sur la rivière Orgitz, l'ennemi, dans la nuit du 6 au 7, a attaqué nos tranchées au Sud-Ouest du village d'Iednorozetz, mais sans succès.

Plusieurs dizaines d'allemands s'étaient maintenus jusqu'à l'aube dans nos tranchées. Dans leur tentative de retraite, ils ont été presque tous exterminés par notre feu.

Dans la journée, l'ennemi a attaqué de nouveau les mêmes tranchées. Il a été repoussé avec de grosses pertes.

Sur la rive gauche de la Vistule, l'ennemi, dans la nuit du 6 au 7, en se couvrant par d'énormes nuages de gaz, a prononcé des attaques dans la direction de Bolimoff, sur un front de 12 verstes. Il a réussi, dans quelques secteurs, à enlever la première ligne de nos tranchées, mais le lendemain nous l'avons repoussé par une contre-attaque et avons rétabli ainsi notre situation primitive, sauf dans le secteur voisin de la chaussée de Bolimoff où la lutte continue à l'heure actuelle contre l'ennemi faisant usage de gaz asphyxiants.

Entre la bourgade de Seno et le village de Bouseroff, l'ennemi a

prononcé, dans la nuit du 6 au 7, et la journée du 7, des attaques stériles sur le secteur voisin de la Vistule.

Entre la Vistule et le Bug, l'ennemi n'a prononcé aucune attaque.

En même temps, nos troupes continuent dans la région de Lublin à développer avec succès l'offensive commencée dans le secteur Ourientoff-Myklava.

Ayant passé la rivière Ourjentowek, et s'avancant le long de la Bistritza, nos troupes ont porté à l'ennemi des coups terribles et ont fait pendant les journées du 5 au 6 juillet environ 11.000 prisonniers, enlevant en outre plusieurs dizaines de mitrailleuses et un drapeau.

Dans ce secteur, l'ennemi est en retraite et nous le poursuivons.

Sur le Bug, la Zlota-Lipa et le Dniester, aucun changement.

Communiqué Italien

Rome, 9 Juillet

(Communiqué de l'Etat-Major italien)

□ Dans les dernières vingt-quatre heures, il n'y a eu aucun événement remarquable présentant une importance particulière.

L'action sur les différents fronts continue de se développer régulièrement.

Signé : CADORNA.

INFORMATIONS

EN RUSSIE

Londres, 9 Juillet

□ De Petrograd on télégraphie au *Daily Telegraph* :

L'avance austro-allemande vers Varsovie a été complètement arrêtée pendant trois jours, mais il serait prématuré de dire qu'elle est définitivement enrayerée. Il est toutefois évident que l'ennemi devra faire preuve de la plus grande opiniâtreté s'il veut encore gagner du terrain. Les prochaines opérations dépendront, dans une très large mesure, de l'abondance des munitions et de leur distribution sur la ligne de combat.

Petrograd, 9 Juillet

□ Les Russes font leurs préparatifs pour une grande bataille. Déjà, ils offrent le combat pour rester maîtres du chemin de fer Varsovie, Ivangorod, Lublin et Cholm; certaines conditions leur sont favorables.

Pour l'instant, les austro-allemands concentrent contre Lublin leurs forces les plus solides. Ils ont massé un demi-million d'hommes entre le Wieprz et la Vistule.

L'archiduc Joseph-Ferdinand, qui dirige l'opération, possède une artillerie très améliorée et il est soutenu, cette fois, par des troupes allemandes.

□ Le mouvement de l'armée autrichienne, qui est sous les ordres de l'archiduc Ferdinand, a été, pour la seconde fois, arrêté rudement. Lundi dernier, toutes ces forces firent une audacieuse ruée par la grande route de Krasnik à Lublin, sous l'impression que les Russes étaient en pleine retraite. Elles perdirent contact, à droite, avec l'armée de Mackensen.

Les Russes profitèrent aussitôt de la faute commise par l'armée autrichienne, découverte sur un de ses flancs. L'archiduc fut attaqué par eux avec une rapidité foudroyante et ne perdit pas moins de 15.000 hommes. Il s'ensuivit que la marche en avant de toutes les forces austro-allemandes fut arrêtée. On a ici, dans les milieux militaires russes, le ferme espoir que l'heure de livrer bataille va sonner.

Genève, 9 Juillet

□ D'après une information de la *Tribune de Genève*, les pertes austro-allemandes en Galicie, depuis le 5 juillet, sont évaluées à plus de 40.000 tués et blessés et 8.000 prisonniers.

Aux environs de Krasnik, on se bat depuis le 6 juillet. Le sol est jonché de cadavres. Les Russes repoussent vigoureusement les attaques ennemies et, sur certains points, ils ont pris l'offensive. Les Russes se dirigent sur le Wisnika

et le San, refoulant l'ennemi sur son territoire.

L'artillerie russe de Zamosc a bombardé les positions ennemies depuis le 6 juillet. Les austro-allemands ont abandonné plus de 10 kilomètres de terrain dans la direction de Zamosc, 15 kilomètres du côté de Komarow, et enfin 20 kilomètres entre le Bug et le Wieprz.

De Lublin, les troupes austro-allemandes reviennent vers le territoire autrichien. Une forte armée russe repousse l'ennemi de Tomaszow, dans la direction de Rawa-Russka.

La bataille continue le long de la Solokidja et de la Rata.

Depuis le 7 au matin, les Russes ont repris l'offensive avec succès.

Vers Sokol, les Russes enregistrent aussi des succès et les austro-allemands, au nombre de 50.000, se retirent vers leurs anciennes positions.

Les Russes viennent de reprendre vigoureusement l'offensive et repoussent les autrichiens au-delà de la Vistule.

Les autrichiens se retirent en hâte vers le San.

EN ITALIE

Rome, 9 juillet.

☐ Le Gouvernement Italien vient de décréter le blocus absolu de la mer Adriatique pour tous les pavillons. Les navires à destination de Vallona devront être convoyés par des bâtiments de guerre italiens.

Rome, 9 juillet.

☐ De grands renforts doivent être envoyés par les autrichiens à Goritz, Monfalcone et Tolmino ; de grandes quantités d'artillerie ont été réunies près d'Idria. Le conseil de guerre de laibach a décidé de ramener ultérieurement des renforts du front russe.

Zurich, 9 juillet.

☐ Le correspondant militaire du journal viennois *Reichspost*, qui revient du front italien, écrit que les alpins et les garibaldiens, placés aux avant-postes, sont des tireurs remarquables dont les fu-

sils sont munis des derniers perfectionnements.

Genève, 9 juillet.

☐ Après vingt-quatre heures de combat près de Goritz, les autrichiens ont réussi à arrêter l'avance italienne. Cependant, les Italiens ont infligé de lourdes pertes à l'ennemi.

Sur le front de l'Isonzo, les Italiens ont enlevé d'excellentes positions et fait près de 1.500 prisonniers. Ils ont également pris d'excellentes positions près de Goritz.

Rome, 9 juillet.

☐ La perte de l'*Amalfi* produit en Italie une impression douloureuse, mais aucun abatement.

Le public comprend que la côte italienne étant naturellement moins fortifiée que la côte autrichienne, les navires doivent forcément accomplir des reconnaissances dangereuses permettant aux sous-marins autrichiens d'avoir une cible facile.

Les navires autrichiens étant bloqués dans les ports, les sous-marins italiens peuvent difficilement venger l'*Amalfi*.

La nouvelle que l'équipage est sauvé presque totalement produit une heureuse impression.

L'opinion est décidée à continuer la lutte à tout prix pour la suprématie de l'Italie dans l'Adriatique.

EN VILLE

CONSEIL MUNICIPAL

(Samedi, 3 juillet)

Vote de confiance au Maire

Un incident d'importance a marqué la dernière réunion du Conseil municipal.

M. TERME, 1^{er} adjoint, remplissant les fonctions de maire en l'absence de M. MARTY, mobilisé, préside la séance, assisté de M. MOUBICHON, délégué aux fonctions d'adjoint.

Sont présents : MM. CHÈNE, DUSSUEL, GIMET, GROBERT, LOGNOZ, MASSONNAT, MERMOZ, TRAMU, TRIQUET. (Tous les autres Conseillers sont aux Armées).

Après la lecture du procès-verbal de

la précédente réunion, M. MERMOZ demande à formuler une observation. Il dit que, dès le 31 décembre 1914, et, plus tard, le 23 avril 1915, il a présenté au Conseil une protestation écrite relatant les griefs qu'il a contre M. TERME. Il en a demandé l'insertion au Registre des Procès-verbaux. Il n'admet pas, aujourd'hui, de voir que sa protestation n'a pas été transcrite sur ce registre, « Alors, dit-il, que l'insertion en a été votée par le Conseil municipal à la séance du 23 avril. »

M. TERME répond à M. MERMOZ. Il rappelle que, contrairement à ce que vient de prétendre ce dernier, « le Conseil n'a jamais voté l'insertion. »

M. DUSSUEL appuie énergiquement la déclaration du Maire. Tous les Conseillers, d'ailleurs, sont du même avis : l'insertion n'a jamais été votée.

M. MERMOZ, cependant, s'obstine : il soutient, il affirme que le vote a eu lieu ; et, dans le tumulte des protestations unanimes, « il en appelle au témoignage de M. Marty, qui présidait la séance du 23 avril ».

M. TERME se lève. Il va mettre la question au point. Ce que dit M. MERMOZ est absolument inexact : M. MARTY n'a pas mis aux voix la motion de M. MERMOZ ; et il ne pouvait pas la mettre aux voix, car M. TERME avait déclaré à M. MARTY que, si cette motion outrageante était votée, il se retirerait immédiatement.

Plus longue discussion serait oiseuse. Mais l'incident que crée en ce moment M. MERMOZ demande à être élargi.

M. TERME, très nettement, s'explique et précise : depuis tout à l'heure six mois, M. MERMOZ a voulu créer, et il a réussi à créer, au sein du Conseil municipal, une situation trouble. Depuis six mois, il s'ingénie au piètre jeu des reproches systématiques et injustifiés, et des critiques aussi âpres que mal fondées, mais toujours et volontairement blessantes pour la Municipalité et pour le 1^{er} Adjoint qui la dirige, quand elles ne vont pas jusqu'à l'injure ! Mais M. MERMOZ ne poursuit, sous le couvert de son mandat de conseiller municipal, que sa querelle personnelle, querelle bien étrangère aux intérêts de la Commune.

M. TERME expose qu'il ne peut continuer à exercer les lourdes fonctions de Chef de la Municipalité dans l'atmosphère de trouble dont les rancunes particulières de M. le Conseiller municipal MERMOZ ont emplie la Mairie, et qui, de jour en jour, se propage, enva-

hit la Ville, influe pernicieusement sur l'état des esprits, distillée qu'elle est, avec une indéniable intention de lui nuire, par la feuille que M. MERMOZ a fondée dans ce but et que sa haine rédige ou inspire. Il en a assez de cette campagne déloyale, dans laquelle tous les faits sont volontairement dénaturés, et volontairement présentés sous un faux jour, avec l'idée fixe de détruire la considération qui, dans l'esprit public, s'attache à la personne du Maire et à son caractère, et l'intention, hautement proclamée, de le discréditer assez pour lui rendre impossible la conduite des affaires municipales.

M. TERME déclare qu'il est prêt à se retirer si, aujourd'hui même, le Conseil Municipal n'émet pas un vote de confiance en sa faveur; vote qui, dans sa pensée, doit le laver de toutes les basses accusations inventées et propagées contre lui par un ennemi de mauvaise foi; vote qui balayera, comme ils doivent l'être, les propos tendancieux, les articles malintentionnés et les comptes-rendus mensongers de M. MERMOZ.

LE CONSEIL, consulté, se prononce à l'unanimité pour ce vote en faveur du Maire, à l'exception de M. MERMOZ, qui vote contre, et de M. REBAUDET, qui s'abstient.

M. TERME, en quelques mots émus, remercie le CONSEIL de sa confiance; il déclare qu'il continuera, fort de l'approbation de ses Collègues, à faire son devoir, tout son devoir, sans plus se préoccuper de la campagne menée contre lui, et dont M. MERMOZ, qui la conduit pour satisfaire sa querelle et que le vote du CONSEIL condamne, gardera pour lui tout l'odieux.

Le CONSEIL passe à l'ordre du jour.

La « protestation » de M. MERMOZ, produite devant le CONSEIL le 31 décembre 1914, et repoussée, avait déjà déterminé un vote de confiance unanime en faveur de M. TERME, au cours de la discussion.

Le Registre des Procès-Verbaux des séances du Conseil Municipal est, sur cette même question, d'une éloquence instructive: il dévoile, chez tous les membres du CONSEIL, une opinion nette, définitive, et de désaveu formel.

Dans la séance du 22 mars, M. MERMOZ ayant dit que « le vote de confiance en faveur de M. Terme (du 31 décembre 1914) avait été arraché aux Conseillers Municipaux par l'appréhension

d'une crise municipale, » M. GIMET proteste et dit: « que M. Mermoz n'a pas le droit de préjuger les intentions qui ont inspiré le vote des Conseillers. »

(Procès-Verbaux, fol. 153)

Dans la séance du 13 juin 1915:

« M. MERMOZ déclare, au sujet de l'insertion de sa protestation, « qu'il est prêt à la retirer si M. le premier adjoint faisant fonction de Maire se désiste de la plainte qu'il a déposée contre lui. »

« Après avoir ouï ce dernier (M. Terme) dans ses explications, le Conseil, considérant que le débat soulevé par M. Mermoz ne vise qu'une question absolument personnelle sans aucun intérêt pour la collectivité, délibère qu'il n'y a pas lieu de s'y arrêter et passe à l'ordre du jour. »

« M. GROBERT « ne peut accepter les paroles que lui prête M. Mermoz dans cette protestation. » Il s'est, d'ailleurs, nettement expliqué précédemment sur le texte de cette protestation et s'oppose formellement à son insertion dans les termes où elle est actuellement conçue en ce qui le concerne. »

(Procès-Verbaux fol. 167.)

En ce qui concerne l'appel fait par M. MERMOZ au témoignage de M. MARTY, qui présidait la séance du 13 avril 1915, le Registre des Procès-Verbaux relate au folio 157:

« M. Marty fait observer que le Conseil Municipal, à cette même séance du 31 décembre, par un vote pris et motivé, a mis au point et réglé définitivement tous les incidents auxquels fait allusion M. Mermoz; que toute la discussion soulevée par lui a un caractère purement personnel, sans intérêt pour la Ville; que ce débat a déjà trop duré; qu'en conséquence il serait sage de sa part de retirer purement et simplement sa demande d'insertion qu'il a faite, demande actuellement sans portée et sans objet.

« M. Mermoz répond qu'il veut bien accéder au désir exprimé par le Maire, mais à une condition, celle du retrait par le Conseil Municipal du vote de confiance émis le 31 décembre dernier.

« Cette proposition étant puérile et absolument inacceptable, le Conseil passe à l'Ordre du Jour.

Ont signé: MM. MARTY, TERME, REBAUDET, CHENE, DUSSUEL, GROBERT, MASSONNAT, MERMOZ, GIMET, LOGNOZ, TRAMU.

L'Attentat contre M. Pierpont Morgan

Lors de l'attentat commis sur Monsieur Pierpont Morgan, fils du bienfaiteur de nos hôpitaux, la Municipalité a adressé à la famille un télégramme de sympathie auquel il vient d'être fait la réponse suivante:

« Reçu télégramme, Remercie vivement, et suis très touché de votre sympathie et de celle du Docteur Blanc. »
MORGAN.

La Fête Nationale du 14 Juillet

A l'occasion de la Fête Nationale, le Maire croit devoir rappeler à ses Concitoyens que les décisions du Gouvernement, en accord unanime avec les sentiments de la Nation tout entière, suppriment les manifestations joyeuses de la rue (bals, illuminations, feux d'artifices) qui seraient excessives dans les heures douloureuses que la France vit depuis un an.

Par contre, il est fait appel au patriotisme de tous pour que le « 14 Juillet » conserve cette année son caractère de grandiose solennité Nationale.

Les édifices Municipaux seront pavoisés. Un concert patriotique sera donné au Parc, à 8 heures 30 du soir, par la Musique Municipale et la Gaudioise. Le Maire invite tous ses concitoyens à décorer et à pavoiser leurs maisons, unit tous dans la pensée qu'ils célébreront ainsi, en dehors des différences d'opinion, la Fête de la France en Armes.

Pour le Maire aux Armées:
L'Adjoint faisant fonctions,
TERME

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures,

Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

LIRE

Le JOURNAL DE GENÈVE

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

— Le plus complet, le mieux informé des Journaux neutres —

IMPRIMERIE DES ALPES - Marie FRINZINE - AIX-LES-BAINS
Tél. 2-14 Le Gérant: Ernest MORREAU

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexe au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

" Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle "

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRIZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 2-14
(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

AVILERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

AU NORD D'ARRAS

Des attaques allemandes sont repoussées

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.Paris, 10 Juillet, 23 heures
(Parvenue en Mairie, le 11 Juillet à 9 h. 30).

☐ Les troupes belges ont repoussé, la nuit dernière, une attaque ennemie, sur un point d'appui de la RIVE DROITE DE L'YSER, en face de la maison du Passeur.

☐ Sur notre Front, une action d'artillerie contre les ouvrages de l'ennemi, en avant de FRI-COURT, région d'Albert, paraît avoir donné de bons résultats.

☐ Simple canonnade sur le front de l'Aisne.

☐ Un coup de main nous a rendu maîtres, EN CHAMPAGNE, d'un poste d'écoute allemand, dont les occupants ont été tués ou dispersés.

☐ DANS LA RÉGION DE LA MEUSE, bombardement enne-

mi particulièrement dirigé sur Sampigny.

☐ Le recensement du matériel pris le 8, A LA FONTENELLE, a permis de constater que l'ennemi a laissé entre nos mains, un canon de 37, quatre mitrailleuses, deux lance-bombes, un très grand nombre de fusils et munitions, un appareil à oxygène contre les gaz asphyxiants, un dépôt de grenades et cartouches de différents modèles.

☐ Aucune action de l'ennemi dans la RÉGION DES VOSGES.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
du Gouvernement Militaire de ParisParis, 10 Juillet, 15 heures
(Parvenue en Mairie, le 10 Juillet, à 23 heures)

☐ Dans la région AU NORD D'ARRAS, quelques tentatives d'attaques allemandes sur nos positions du chemin d'ANGRES à SOUCHEZ, ont été repoussées cette nuit.

☐ Au LABYRINTHE, combats à la grenade sans modification du front de part et d'autre.

☐ En CHAMPAGNE, sur le front PERTHES-BEAUSÉJOUR, entre la cote 196 et le fortin, une attaque allemande a été prise sous nos feux d'artillerie et d'infanterie et dispersée avec des pertes sensibles.

☐ En LORRAINE, l'ennemi a attaqué avec un bataillon nos positions près de LINTREY ; il a été repoussé.

☐ Rien à signaler sur le reste du Front au cours de la nuit, si ce n'est des actions d'artillerie et notamment en forêt d'APREMONT, au BOIS LE PRÊTRE et à la FONTENELLE, où l'ennemi n'a pas contre-attaqué et s'est borné à canonner à deux reprises les positions qu'il a perdues.

Le recensement des prisonniers faits au combat du 8 donne le total de 881, dont 21 officiers.

☐ Nos avions ont bombardé hier les gares d'ARNAVILLE et de BAYONVILLE ainsi que les baraquements militaires de NORROY (22 obus et 1.000 fléchettes).

COMMUNIQUÉ DU MINISTÈRE DE LA MARINE

Paris, 10 Juillet

☐ Le consul allemand d'Alexandrette n'ayant tenu aucun compte de l'action exercée, le 13 mai dernier, par un croiseur français, et ayant fait rehisser son pavillon, un croiseur français a de nouveau bombardé le consulat et abattu le pavillon allemand tout en prenant les précautions nécessaires pour n'atteindre aucune autre maison.

COMMUNIQUÉ ANGLAIS
DU MARÉCHAL FRENCH*Londres, 10 juillet.*

☐ L'ennemi a fait de nombreuses tentatives pour reprendre les tranchées dont la capture par les troupes britanniques a été signalée le 6 juillet.

Grâce à l'heureuse collaboration des artilleries française et anglaise, toutes les contre-attaques de l'ennemi ont été arrêtées. Après deux jours et deux nuits de duels à coups de bombes, l'ennemi a battu en retraite ce matin tout le long du canal, ce qui nous a permis d'accroître un peu nos gains.

Outre les prisonniers déjà signalés, nous nous sommes emparés d'une mitrailleuse et de trois obusiers de tranchées.

Tous les rapports indiquent que les pertes allemandes ont été lourdes, particulièrement dans les contre-attaques.

Communiqué Russe

*Pétrograd, 10 Juillet**(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)*

☐ Dans la région de Chavly, à l'ouest du Niemen, sur le front de la Narew et sur la rive gauche de la Vistule, aucun changement important.

Sur le Bobr, en aval d'Ossowietz, près du village de Tyostowa, l'ennemi a tenté de jeter un pont, mais le feu de notre artillerie a détruit ce pont dont nos patrouilles ont dispersé les restes.

Dans la vallée de Lappizz, nous nous sommes emparés d'un aéroplane ennemi.

Dans le secteur Ednorozetz-Prasnich, vifs combats d'artillerie et engagements isolés.

Dans la région de Polinoff, près du village de Goumine, l'ennemi, qui a attaqué notre dispositif, en se servant de gaz asphyxiants, n'a pu progresser nulle part. Nous occupons intégralement notre front antérieur.

Dans la région de Lublin, notre offensive s'est étendue à toute la région depuis le confluent du ruisseau Podlipe jusqu'au ruisseau au sud de Bykhlava. L'ennemi continue à battre en retraite en s'efforçant de nous arrêter. Il nous oppose une résistance particulièrement opiniâtre à la côte 118, au sud du village de Vilcolas-Gorby.

Le nombre des prisonniers que nous avons fait s'est encore accru.

Depuis Bykhlava jusqu'au Bug occidental, aucune opération, à l'exception d'une attaque faite par un régiment allemand, près du village de Maslomantche, attaque que nous avons repoussée.

Sur le Bug, la Zlota-Lipa et le Dniester, aucun changement.

Nos patrouilles effectuent, sur tout le front, des reconnaissances au cours desquelles, dans l'intervalle de 24 heures, elles ont fait plusieurs centaines de prisonniers. Lors d'une attaque stérile contre le village de Koutche sur le Bug, l'ennemi a laissé devant notre front jusqu'à 500 morts ou blessés.

ETAT-MAJOR DU CAUCASE

Pétrograd, 10 Juillet

☐ Dans la région du littoral et dans celle d'Olty, fusillades.

Dans la vallée de Passinak, dans la région de Karaverdent, combats d'artillerie.

Au nord du village d'Avbazik, les Turcs ont prononcé une offensive qui a été repoussée. Vers le soir, les Turcs ont renouvelé leur action contre Avbazik.

Dans la région de Melazghert, les Turcs ont tenté de prononcer une offensive contre Akhlat, mais ils ont été facilement repoussés.

Sur le reste du front, aucun changement.

INFORMATIONS

EN RUSSIE

Paris, 10 juillet.

☐ Le correspondant du *Temps*, à Pétrograd, télégraphie à la date d'hier :

L'échec des forces austro-allemandes, sous le commandement de l'archiduc Joseph-Ferdinand, forces qui comprenaient la 4^{me} armée en entier, plus quelques corps de l'ancienne armée de Dankl et l'extrême gauche de l'armée de Mackensen, se transforme en une véritable défaite.

C'est en vain que le général Mackensen, se reposant à 10 kilomètres de Krasnoslaf, avait chargé l'archiduc Joseph-Ferdinand de prononcer un mouvement de développement, par le flanc droit, sur Lublin. L'archiduc ne put exécuter le plan du général allemand.

Si la retraite des Autrichiens, après la perte de deux corps de 1^{re} ligne, entre Uzendorf et Bykhava, n'a pas pris l'allure d'une débâcle; c'est uniquement parce qu'ils se trouvaient embouteillés entre la Vistule et la Mistrizta et que la fuite leur est presque entièrement coupée à l'arrière, par les marais de Janof, tandis qu'au sud-est veille le général Mackensen qui ne leur permettrait pas d'abandonner le nœud des voies de communication qui est Krasnick, le seul point d'où partent les quelques bonnes routes menant vers la région de Lublin, le long de la Vistule.

Tant que la voie ferrée d'Ivanogorod-Lublin-Kholm est aux mains des Russes, c'est Krasnick qui joue le rôle de centre stratégique, et le perdre équivaldrait, pour l'ennemi, à l'annulation de tous les bénéfices acquis au cours des opérations des deux dernières semaines.

Pétrograd, 10 juillet.

☐ Tous les critiques militaires estiment, ce matin, que la défaite de sept corps austro-allemands, dans la région Lublin-Kholm, est un fait accompli qui paralyse

complètement les efforts de l'ennemi pour rompre notre centre et notre aile gauche.

L'Invalide Russe, organe du ministère de la guerre, dit qu'au cours de ces dernières journées les opérations entre la Vistule et le Bug occidental avaient été dites opérations autour de Varsovie. Cette appellation n'est plus exacte. On doit dire maintenant : opérations de Galicie.

Dans un combat sur la rive gauche de la Distritza, 13 cosaques ont fait prisonniers 126 allemands.

Londres, 10 juillet.

Les journaux publient une dépêche privée de Berlin, transmise via Copenhague, qui annonce que le général Rousski vient d'être nommé commandant en chef des armées russes du front nord-ouest.

On ajoute qu'il serait créé officiellement vice-généralissime.

EN ITALIE

Londres, 10 juillet.

Le correspondant du *Daily Chronicle* télégraphie de Chiasso, le 8 juillet :

La *Neue Zürcher Zeitung* apprend par un télégramme d'Innsbruck que les Italiens ayant hissé des canons lourds au sommet du glacier de Zebrug, bombardent indirectement par-dessus les montagnes les fortifications de Hochjoche.

Le résultat des opérations n'est pas encore connu.

Aucun combat précédent de cette campagne n'eut lieu à une telle altitude, la hauteur de Hochjoche étant de 3.240 mètres.

Londres, 10 juillet.

Le correspondant du *Daily Express*, à laibach, dit que l'on croit que la capture de Gorizia par les Italiens n'est plus qu'une question de quelques jours, les Italiens ayant coupé les communications.

Un engagement, particulièrement furieux, a eu lieu il y a trois jours dans les environs immédiats de la forteresse et, après 24 heures d'une lutte presque continue, un

régiment autrichien a été exterminé entièrement et les Italiens ont fait 3.000 prisonniers.

Le lendemain, après un nouveau combat opiniâtre, les troupes italiennes se sont emparées de Bodgora, un faubourg de Gorizia, à un mille et demi de Lobbe-Golvario, commandant le pont de chemin de fer sur l'Isonzo.

L'occupation de ce faubourg marque une phase importante des opérations contre Gorizia.

Washington, 9 juillet.

ÉTATS-UNIS et ALLEMAGNE. — Le Gouvernement a pris possession de la station radio-télégraphique de Sayville parce que le personnel allemand violait la neutralité américaine.

Sayville était la seule station que l'on connaît reliant encore directement l'Allemagne et les Etats-Unis.

Londres, 9 juillet.

On mande de New-York au *Daily News* :

C'est le capitaine Ballard, expert officiel pour la télégraphie sans fil, qui a pris aujourd'hui le contrôle de la station de Sayville.

Au lieu de fermer la station, afin d'empêcher l'envoi à des sous-marins de télégrammes secrets ayant une apparence inoffensive, le Gouvernement a décidé d'interdire tous les télégrammes à destination de navires, les télégrammes demeurant autorisés à destination des stations situées en terre ferme.

Cette décision cause une vive irritation dans les milieux allemands qui reconnaissent qu'une arme très importante vient d'être arrachée au service de l'espionnage allemand aux Etats-Unis.

Washington, 9 juillet.

De nombreux indices, dans les milieux officiels, montrent que la controverse allemande traverse à nouveau une période critique. On considère que les propositions allemandes n'ont pas fait avancer d'un pas le règlement de la question.

Les autorités déclarent que les

Etats-Unis ne peuvent céder sur aucun point.

New-York, 9 juillet.

M. Lansing aurait reçu une nouvelle esquisse de réponse dont voici les points principaux :

1° L'Allemagne répéterait d'abord sa requête au président Wilson d'user de ses bons offices pour amener la Grande-Bretagne et ses alliés à renoncer à affamer la nation allemande. Si la Grande-Bretagne accepte, l'Allemagne mettra fin à sa campagne sous-marine et toute la question se trouvera réglée ;

2° Si les Etats-Unis acceptent d'interdire aux citoyens américains de s'embarquer à bord des navires transportant de la contrebande de guerre, l'Allemagne n'attaquera pas les bâtiments à bord desquels se trouveront des citoyens américains ;

3° Si la Grande-Bretagne s'engage à désarmer tous les navires marchands et à donner l'ordre à leurs capitaines d'obéir aux instructions des officiers de sous-marins allemands, les bâtiments marchands ne seront canonnés ou torpillés qu'après que l'équipage et les passagers seront en sécurité dans les chaloupes.

L'Allemagne, enfin, propose d'établir un système de vérification qui consisterait dans l'inspection par les Etats-Unis des bâtiments quittant les ports américains et par la notification à l'Allemagne des bâtiments qui, portant de la contrebande, peuvent être détruits et de ceux qui ne peuvent l'être.

La première communication relative à la réponse allemande, et qui vise à tâter l'opinion américaine, soulève de violentes protestations dans l'opinion et dans les cercles officiels.

La presse américaine déclare unanimement que la note est irrecevable. Les journaux s'élèvent contre toute abdication. Le *World* rappelle des phrases, des notes antérieures où le Président affirme les droits indiscutables des citoyens américains en mer. Le sen-

timent général est que le Président ne cédera pas.

Washington, 9 juillet.

☐ ANGLETERRE et ETATS-UNIS. — A la suite de l'accusation portée contre des agents monténégrins de complot tendant à violer la neutralité américaine, sir Cecil Spring Rice, ambassadeur de la Grande-Bretagne, pose au département d'Etat la question suivante : « Quelle distinction est établie entre le retour des réservistes en Allemagne, en Autriche et en Turquie, qui est autorisé, et l'envoi de volontaires pour l'armée britannique ou les autres armées alliées dont les auteurs sont poursuivis devant la justice ? »

Washington, 8 Juillet

☐ Les bruits persistent au sujet de la possibilité de l'établissement par les Allemands de bases pour leurs sous-marins sur la côte occidentale de l'Atlantique. Si l'on en croit le dernier de ces bruits, ces bases seront établies dans le voisinage des bouches du Saint-Laurent. Etant donné les progrès faits en matière de construction de sous-marins, cette idée est regardée aujourd'hui comme moins ridicule qu'il y a quelques mois.

SUR MER

Londres, 9 juillet.

☐ On mande de Hull que le vapeur de la ligne Wilson-Quido qui, la semaine dernière échappa à un sous-marin allemand, après avoir été endommagé par le tir d'un canon, vient d'être coulé par une torpille, au large du nord de l'Ecosse. L'équipage est sauvé.

EN VILLE

La Fête Nationale du 14 Juillet

CONCERT PATRIOTIQUE

donné par la *Musique Municipale* et la *Gauloise* avec le concours des Musiciens Militaires Convalescents (sous la direction de M. MANTEL).

1. *Le Chant du Départ*... MÉHUL
1. *Le Père la Victoire*.... GANNE
3. *Les Allobroges*..... POBOT
4. *Alsace-Lorraine*..... CHASSAIGNE
5. *Hymne Russe*..... ***
6. *La Marseillaise*..... ***

Le Concert aura lieu au kiosque du Parc, à 8 heures et demie du soir.

ECOLE PRIMAIRE SUPERIEURE DE GARCONS

D'Aix-les-Bains

Nous sommes heureux d'enregistrer un nouvel et éclatant succès de l'Ecole primaire supérieure de garçons d'Aix-les-Bains, succès des traditions de cet établissement réputé, et d'autant plus méritoire qu'il a été obtenu avec un personnel réduit par la mobilisation.

Sur onze élèves que l'Ecole avait engagés à se présenter au Brevet élémentaire, neuf ont été reçus. Ce sont :

MM. BUTTIN Albert, CATELLA Gaston, CUNET Gabriel, JULIAN Félix, MATHIEU Edouard, PEPIN André, TRUCHET Francis, VICHET André-Henri, YVROUD Félix.

Nous profitons de cette occasion pour annoncer aussi que tous les élèves hôteliers sont déjà répartis, comme stagiaires, dans les grands hôtels d'Aix, après avoir suivi les cours spéciaux de la Section Hôtelière, réorganisés, malgré la guerre, depuis le mois de Mars.

Ces succès font le plus grand honneur aux élèves, à la Direction et aux professeurs si dévoués de l'Ecole, ainsi qu'à la compétence des professeurs spécialistes de la Section Hôtelière.

AVIS

Les Versements en espèces or, pour la Défense Nationale, sont reçus aux guichets de la Banque de France, à Chambéry, jusqu'à 4 heures du soir. Il est délivré, à toute personne qui échange des espèces or contre des billets, un reçu d'un caractère spécial constatant cet échange.

A Aix-les-Bains, ces versements sont reçus les 5, 10, 15, 20, 25 et fin de mois, de 2 à 4 heures de l'après-midi, au bureau de la Banque, rue Boyd.

Concours pour l'Emploi d'Expéditionnaire à l'Octroi

Un concours pour l'emploi d'expéditionnaire à l'octroi aura lieu le 15 juillet, à l'Hôtel-de-Ville, à 9 heures du matin.

Les candidats devront être âgés de 15 ans révolus et 17 ans au plus, et devront se faire inscrire à l'Hôtel-de-Ville, avant le 13 courant.

On pourra prendre connaissance du programme du Concours à la Direction de l'Octroi, 43, avenue de Tresserves.

Communiqués de la Préfecture de la Savoie

ARRÊTÉ

NOUS, PRÉFET DE LA SAVOIE, Officier de l'Instruction Publique,

Vu l'article 39 de la loi du 5 Avril 1884 ;

Vu la loi du 9 Août 1849 ;

Considérant qu'il est essentiel de maintenir au Drapeau de la France son caractère national ; que l'apposition sur ce drapeau ou sur un insigne aux couleurs nationales d'un emblème quelconque porte atteinte à ce caractère ;

ARRÊTONS :

Article premier.—Est seule autorisée, soit sur la voie publique, soit dans les édifices et emplacements librement ouverts au public, l'exhibition de drapeaux aux couleurs nationales sans l'addition d'aucun emblème et de drapeaux des nations alliées ou des nations neutres.

Art. 2. — Sont interdits la vente et le port sur la voie publique ou dans les établissements ouverts au public des insignes aux couleurs nationales, quelle qu'en soit la forme ; s'ils sont revêtus d'un emblème quelconque.

Art. 3. — Les contraventions au présent arrêté seront poursuivies conformément aux lois en vigueur.

Art. 4. — MM. les Sous-Préfets, Commandants de gendarmerie, Maires et Commissaires de police sont chargés d'assurer l'exécution du présent arrêté.

Chambéry, le 7 Juillet 1915.

Le Préfet de la Savoie.

P. GENEVRIER

Vu :

Le Général Gouverneur Militaire de Lyon,

Commandant la 1^{re} Région,

Signé : Général MEUNIER

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures,

Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

LIRE

Le JOURNAL DE GENÈVE

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

— Le plus complet, le mieux informé des Journaux neutres —

IMPRIMERIE DES ALPES - Marie FRINZINE - AIX-LES-BAINS
Tél. 2-14 Le Gérant : Ernest MOULAU

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations

Annexe au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRIZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 2-14

(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

DANS LA FORÊT D'APREMONT

Tentative d'attaque facilement repoussée

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
4 PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 11 Juillet, 23 heures
(Parvenue en Mairie, le 12 Juillet à 9 h. 30).

☐ JOURNÉE RELATIVEMENT CALME sur l'ensemble du Front.

☐ Lutte d'artillerie dans LA RÉGION DE L' AISNE ainsi qu'en CHAMPAGNE, à la Vaux-Féry; dans la FORÊT D'APREMONT, une tentative d'attaque ennemie a été facilement repoussée.

☐ Canonnade intermittente sur le BOIS DE REMIÈRES (Nord-Ouest de Flirey), sur le BOIS LE PRÊTRE, et plus violente sur nos positions de la FONTENELLE, de METZERAL et à l'Ouest de l'AMMERTZWILLER.

☐ L'ennemi a encore envoyé quelques obus sur ARRAS et sur REIMS.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 11 Juillet, 15 heures
(Parvenue en Mairie, le 11 Juillet, à 23 heures)

☐ Dans la soirée d'hier, l'armée britannique a repoussé une attaque allemande qui avait d'abord pris pied dans quelques éléments de première ligne et qui en a été chassée par une contre-attaque immédiate.

☐ Dans la région AU NORD D'ARRAS, nos troupes ont achevé de déloger l'ennemi des quelques éléments de tranchées où il avait pu se maintenir sur la ligne enlevée par nous le 8.

☐ Au Nord de la station de SOUCHEZ, une contre-attaque ennemie qui s'est produite au cours de la nuit a été rejetée.

☐ Sur les autres parties du Front on signale des canonnades particulièrement violentes dans la région de NIEUPORT,

dans le secteur de l' AISNE, ainsi qu'en LORRAINE, au BOIS LE PRÊTRE, et près du pont de MONTCEL.

☐ Un de nos avions a abattu ce matin, dans les environs d'ALTKIRCH, un aviatik allemand qui est tombé en vue de nos lignes.

NOTE

☐ Dans le but d'augmenter la valeur du concours apporté à l'Agriculture, le Ministre de la Guerre vient de décider que des permissions de huit jours, trajet non compris, pourront être accordées aux jeunes soldats de la classe 1916 exerçant des professions agricoles.

Communiqués Russes

Pétrograd, 11 Juillet
(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)

☐ Près du village d'Iednorozetz, dans la soirée du 8 juillet, feux d'artillerie violents.

Entre Prasnich et la Vistule, les rencontres sont devenues plus fréquentes.

Sur la rive gauche de la Vistule, les allemands évacuant dans la nuit du 9 les dernières tranchées qu'ils nous avaient enlevées près de Goumine, ont ouvert leur évacuation par un ouragan de feu.

Dans la direction de Lublin, les combats ont continué le 9 juillet.

Au Sud d'Ourzentorff, nos trou-

pes se sont approchées de la rivière Vinitza.

L'ennemi continue à se maintenir sur la hauteur 118, au Sud de Vilkolaz et de Gorly, et il a prononcé avec ses nombreuses réserves des attaques acharnées contre le village de Bystritza. Nous avons repoussé toutes ces attaques, et avons achevé, dans cette région, le combat à 3 heures de l'après-midi du 9, par une fougueuse contre-attaque de nos réserves, qui ont forcé l'ennemi à se replier en grande hâte et en désordre.

Entre le Wieprz et le Bug, à l'Ouest, nous avons repoussé facilement, dans la soirée du 8 juillet et la nuit suivante, les attaques ennemies de la région du village de Grabovetz et au Sud de Robechoff, près du village de Niany.

Sur le Bug, à l'Ouest et à l'amont de la Kiamenka, fusillades et feux d'artillerie.

Sur la Zlota-Lipa, près du village de Korjoff, l'ennemi, le 9 ayant développé son offensive, est parvenu à maintes reprises jusqu'à nos fils de fer barbelés, mais il a été chaque fois repoussé par notre feu et nos contre-attaques.

Sur les autres fronts, aucun changement.

ETAT-MAJOR DU CAUCASE

Petrograd, 11 Juillet

☐ Le 8 juillet, dans la région du littoral, notre artillerie a dispersé une colonne de convois turcs.

Nous avons repoussé une attaque turque prononcée le soir du 7 juillet sur Avbazik.

Dans la nuit du 8 au 9 et toute la journée du 9, les Turcs ont prononcé une offensive dans la région du col de Derdent. Cette offensive a été également repoussée.

Le combat près du village de Heigman continue.

Sur le reste du front, aucun changement.

Communiqué Italien

Rome, 11 Juillet

(Communiqué de l'Etat-Major italien)

☐ L'ennemi renouvelle ses attaques dans la vallée d'Aone. De

forts détachements d'infanterie, soutenus aussi par le feu d'artillerie, ont tenté dans cette localité, pendant la journée du 9, contre nos positions de Malga-Leno, une action de surprise qui a cependant échoué complètement.

Par contre, dans la vallée de Terragnole (Adige), un de nos détachements d'infanterie s'étant avancé jusqu'aux positions de Malga-Sarta et de Conta-Bella qui dominent la même vallée, a réussi à s'en emparer par surprise.

Au haut de Cordevole, pendant la nuit du 8 au 9, deux fortes attaques ennemies ont été successivement dirigées contre la tête du Valbone-Franza que nous occupions; toutes deux ont été repoussées.

Dans la partie supérieure du Boite, les alpins, après avoir escaladé avec hardiesse le mont Tofan, ont surpris dans la vallée du Travanaures des troupes ennemies retranchées et ont conquis leurs positions, faisant une vingtaine de prisonniers.

Dans la zone de l'Isonzo, l'ennemi a mis en position de nombreuses batteries de calibres moyens, mais notre artillerie les a contrebattues avec une efficacité croissante.

Dans la nuit du 9 au 10, de nouvelles et violentes attaques ont été prononcées contre les positions récemment conquises par nous, sur le plateau Carayo. Elles ont été immédiatement repoussées.

Signé : CADORNA.

INFORMATIONS

EN ITALIE

Paris, 11 juillet.

☐ On mande de Chiasso au *Daily Mail* :

Des nouvelles excellentes proviennent de la grande bataille qui a fait rage pendant dix jours sur le plateau de Carso.

L'infanterie italienne, après des charges furieuses, s'est emparée de beaucoup de positions autrichiennes.

Des milliers de prisonniers autrichiens ont traversé Milan.

Rome, 11 juillet.

☐ Suivant une dépêche de Petrograd au *Giornale d'Italia*, la Roumanie aurait consenti à laisser passer sur son territoire les soldats autrichiens de nationalité italienne faits prisonniers par les Russes sur les champs de bataille de Galicie. La Bulgarie et la Grèce n'ont pas encore répondu à ce sujet.

Il s'agit là de 6.000 hommes environ qui seront rapatriés aux frais de l'Italie. Tous ceux d'entre eux qui, d'ici la fin de la guerre, ne pourront pas, pour une raison ou pour une autre, acquérir définitivement la nationalité italienne, seront retenus prisonniers en Italie.

Rome, 11 juillet.

☐ Les derniers prisonniers autrichiens capturés sur le Carso sont en majorité des croates, slovénes et dalmates. Ils ont fourni des indications précieuses sur les conditions dans lesquelles se trouve l'armée autrichienne et sur l'état de défense de la frontière méridionale. Ils disent que l'état-major ennemi se trouve découragé.

Les prisonniers avouent que les munitions sont presque toutes fournies par l'Allemagne. Quelques-unes viennent de pola et de sebenico; pola a perdu beaucoup de sa puissance. La garnison manque d'officiers et de sous-officiers d'artillerie. D'ailleurs, toute l'armée autrichienne n'a plus que des officiers improvisés; les autres ont été tués ou sont prisonniers en Russie.

Zurich, 11 juillet.

☐ Selon les dernières nouvelles venant d'autriche, l'état-major autrichien a ordonné d'importants travaux qui devront être accomplis en grande hâte, destinés à protéger les lignes de chemin de fer qui, partant de la frontière italienne, aboutissent à Vienne, notamment la ligne Trieste-gratz et celle de Brenner à Pontecha.

On construit de nouveaux camps retranchés autour de Klagenfurt et Gratz.

Toutes ces mesures ont pour but de protéger Vienne contre une offensive italienne.

Les nouvelles de ces travaux de défense ont eu pour effet d'augmenter les signes d'inquiétude parmi la population de la capitale qui, déjà, malgré les rigueurs de la censure, avait eu vent de la marche victorieuse de l'armée italienne.

Rome, 11 juillet.

On Cinq coupes du fort Belvédère (Trentin) ont été mises hors de service par les canons italiens.

Ce fort, avec sa grosse artillerie, était l'un des principaux obstacles à l'avance italienne sur Rovereto à Trente.

Rome, 11 juillet.

On mande d'Ancône à la *Stampa* qu'un scaphandrier qui faisait des recherches, près de Venise, sur le lieu où coula le sous-marin *Méduse*, aperçut, non loin, l'épave d'un autre sous-marin probablement autrichien.

On suppose qu'il s'agit du sous-marin qui fit couler le *Méduse* qui aura été lui-même victime de la rencontre des deux navires.

Bologne, 11 juillet.

Suivant des dépêches de Christiania, l'état-major austro-allemand préparerait une énergique offensive contre l'Italie.

On télégraphie de Chiasso au *Daily Mail* :

Un aéroplane autrichien est apparu vers huit heures, jeudi, sur Venise.

A la hauteur de 1.800 mètres, il a lancé huit bombes, dont une est tombée sur une vieille maison. Il y a eu un mort et plusieurs blessés.

La population a conservé un grand calme.

New-York, 11 juillet.

ÉTATS-UNIS et ALLEMAGNE. — La presse américaine, presque sans exception, condamne la réponse faite par l'Allemagne à la note des

Etats-Unis concernant le *Lusitania*.

Les journaux donnent à entendre que les Etats-Unis rompent les relations diplomatiques avec l'Allemagne et mettront au service des Alliés toutes les ressources morales et matérielles de la République américaine.

New-York, 11 juillet.

On apprend que neuf bombes ont été trouvées dans la cargaison du vapeur *Kiekewald* lors de son déchargement à Marseille.

La police américaine croit être en présence d'un grand complot ourdi par les allemands.

Paris, 10 juillet.

JAPON — Depuis quelques jours on reparle, dans certains milieux, d'une collaboration éventuelle des troupes japonaises avec l'une ou l'autre des armées alliées.

Il semble, dit l'*Intransigeant*, que les Japonais seraient en ce moment assez bien disposés à écouter les demandes qui leur seraient faites. En France, on n'aurait aucune objection à faire à une plus intime association des forces japonaises et de celles des Alliés.

Londres, 10 juillet (Officiel)

D'après une information officielle de Pétrograd, c'est un sous-marin britannique qui a attaqué avec succès le navire de guerre allemand du type *Deutschland*, dans la Baltique.

Copenhague, 10 juillet.

Trois vapeurs danois ont été capturés par des croiseurs allemands au sud d'Oresund.

DIVERS

Nancy, 11 juillet.

Continuant à s'acharner sur Pont-à-Mousson, les allemands ont tiré avec des bombes incendiaires. Un incendie assez violent s'est déclaré; les pompiers de Nancy, arrivés rapidement avec une pompe automobile, ont pu localiser le sinistre.

Paris, 10 juillet.

Par une lettre adressée à M. Marcel Sembat, MM. Pierre Maye-

ras, Pierre Clavel et Navarre, députés de la Seine, avaient demandé au ministre des travaux publics de soutenir une légitime requête: obtenir la gratuité du transport, aller et retour, pour les soldats du Front auxquels des permissions sont accordées. Nous pouvons annoncer que c'est aujourd'hui chose faite et que nos braves qui n'ont guère de quoi faire des économies, pourront venir gratuitement du Front chez eux pour embrasser leur mère, leur femme ou leurs enfants.

Bucarest, 10 juillet.

En SERBIE — La reprise de l'offensive par les Serbes se développe de plus en plus. Sur plusieurs points, les Serbes ont traversé le Danube. Ils ont chassé les austro-hongrois de l'île de Moldova qu'il ont ensuite, par un pont improvisé, reliée à l'autre rive.

Dans la région Zimony (Semlin) depuis quelques jours, vit duel d'artillerie. De ce côté, la Hongrie est menacée d'une nouvelle invasion serbe.

Nisch, 10 juillet.

Le 4 juillet, vers 10 heures du soir, l'ennemi a tenté une attaque contre la forteresse de Chabatz. Il ouvrit d'abord le feu contre la forteresse et contre l'île Micharcka puis, sous la protection de ce feu, il tenta un débarquement vers la forteresse et un autre vers l'île.

Nos troupes laissèrent l'ennemi s'avancer, puis le refoulèrent par le feu de l'artillerie et de l'infanterie. L'ennemi continua à tirer jusqu'à l'aube. Les nôtres ne lui répondirent que faiblement.

La forteresse de Chabatz est ancienne et, depuis longtemps déclassée. Elle est en ruine et n'offre qu'un intérêt historique et pittoresque.

SUR MER

Copenhague, 11 juillet.

Les journaux officiels publient la note suivante au sujet du torpillage du vapeur danois *Sæborg*.

L'enquête ouverte par les autorités allemande au sujet de la perte dans la mer du Nord, le 30

mai dernier, du vapeur danois *Sæborg*, a établi que ledit vapeur, par suite d'une confusion malheureuse, a été coulé par une torpille lancée d'un sous-marin allemand.

Le gouvernement allemand, par la voie du ministre d'Allemagne à Copenhague, s'est déclaré prêt à payer les dommages et intérêts en proposant au gouvernement danois de charger un expert de déterminer l'étendue des dommages, d'accord avec un expert choisi par le gouvernement allemand.

☐ D'après une dépêche de Christiania, un croiseur anglais a torpillé, près de l'île de Husoen, un navire allemand chargé de minerai.

Christiania, 11 Juillet

☐ Vingt-quatre vapeurs allemands qui, depuis le début de la guerre, avaient cherché un refuge dans le nord de la Norvège, notamment à Tromsø, sont récemment partis pour une destination inconnue.

Londres, 10 Juillet

☐ Le vapeur norvégien *Noordas* a été torpillé hier par un sous-marin allemand au large de Peterhead. Tout l'équipage a été sauvé.

DOCUMENTS HISTORIQUES

La Réponse de l'Allemagne à la Note des Etats-Unis concernant le « Lusitania »

Amsterdam, 10 Juillet

Une dépêche officielle de Berlin transmet le texte suivant de la réponse de l'Allemagne à la note américaine du 10 juin :

Le gouvernement a constaté avec satisfaction, d'après la note américaine, que les Etats-Unis désirent cordialement voir appliquer les principes d'humanité dans la guerre actuelle. Cet appel trouve un plein écho en Allemagne, qui a toujours adhéré à ce principe, qu'il faut faire la guerre à la force organisée d'une puissance ennemie et respecter la population civile autant que possible.

Le gouvernement des Etats-Unis sait comment, dès le début, avec une insensibilité croissante, les ennemis de l'Allemagne ont visé la destruction non seu-

lement des armées allemandes, mais encore de la vie du peuple allemand, renonçant à toutes les règles du droit international, négligeant tous les droits des neutres, paralysant complètement le commerce entre l'Allemagne et les pays neutres.

Pendant que les ennemis ont ainsi ouvertement déclaré une guerre impitoyable, allant jusqu'à notre destruction complète, nous faisons la guerre pour la défense de notre existence nationale et pour une paix durable. Nous avons été obligés d'adopter la guerre des sous-marins contre les méthodes de guerre adoptées par nos ennemis, méthodes qui sont contraires au droit international.

Le terrible cas du *Lusitania* fait voir où la méthode de guerre de nos ennemis les entraîne: la recommandation faite aux navires de la marine marchande britannique d'être armés et d'attaquer les sous-marins, ainsi que la promesse de récompense supprimant toute distinction entre les navires marchands et les vaisseaux de guerre, et par conséquent, les passagers voyageant à bord des navires marchands sont exposés au plus haut degré à tous les dangers de la guerre.

Si le commandant du sous-marin qui a coulé le *Lusitania* avait permis à l'équipage et aux passagers de se sauver dans les canots avant de tirer une torpille, cela aurait certainement entraîné la destruction de son propre vaisseau.

Après les expériences faites en coulant des bateaux beaucoup plus petits ou en moins bon état, il était probable qu'un grand bateau du tonnage du *Lusitania* resterait à flot assez longtemps après avoir été torpillé pour permettre aux passagers de se sauver dans les canots. Des circonstances très exceptionnelles, particulièrement la présence de grandes quantités de matières facilement explosives, ont trompé cette attente.

Il faut, en outre, remarquer qu'en s'abstenant de torpiller le *Lusitania*, des milliers de caisses de munitions seraient parvenues aux mains de l'ennemi, et le résultat eût été que des milliers de mères et d'enfants allemands auraient été privés de leurs défenseurs.

Afin d'éviter de mettre en danger les vapeurs à passagers américains, des instructions seront données aux sous-marins allemands pour qu'ils laissent passer ceux qu'on leur aura permis de reconnaître par des signes distinctifs

spéciaux et dont le passage aura été signalé un temps suffisant à l'avance.

Mais le gouvernement impérial espère que le gouvernement des Etats-Unis lui donnera la garantie que les dits vaisseaux ne porteront aucune contrebande.

Afin de fournir des moyens de transport suffisants pour les citoyens américains à travers l'Atlantique, le gouvernement allemand propose d'augmenter le nombre des vapeurs disponibles par un nombre raisonnable de vapeurs neutres dont le chiffre devra être convenu et qui feraient le voyage comme navires à passagers sous pavillon américain dans les mêmes conditions déjà exposées pour les vapeurs américains.

Si l'Amérique ne peut pas obtenir pour ses passagers des navires neutres en nombre suffisant, le gouvernement impérial est disposé à ne pas faire d'objection à ce que l'Amérique mette sous le pavillon américain quatre paquebots des pays ennemis, auxquels l'Allemagne garantira le passage en toute sécurité sous les mêmes conditions que pour les paquebots des lignes américaines.

La note conclut en remerciant le président Wilson de sa promesse de transmettre les propositions allemandes à l'Angleterre, particulièrement par ce que ces propositions doivent entraîner un changement dans les méthodes de la guerre maritime.

Le gouvernement impérial aura toujours très volontiers recours aux bons offices du président des Etats-Unis. Il espère que les efforts du président, aussi bien dans le cas présent qu'en vue d'assurer la liberté des mers, aboutiront à une entente.

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures,

Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

LIRE

Le JOURNAL DE GENÈVE

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

— Le plus complet, le mieux informé des Journaux neutres —

IMPRIMERIE DES ALPES - Marie FRINZINE - AIX-LES-BAINS
Tél. 2-14 Le Gérant : Ernest MORBAU

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des informations)

Annexe au "BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS"

Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRIZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 2-14

(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

DANS LA VOIVRE

L'ennemi a été partout repoussé

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
du Gouvernement Militaire de ParisParis, 12 Juillet, 15 heures
(Parvenue en Mairie, le 12 Juillet, à 23 heures)

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.Paris, 12 Juillet, 23 heures
(Parvenue en Mairie, le 13 Juillet à 9 h. 30).

☐ L'ennemi a bombardé, dans la région du Nord, nos troupes devant LOMBAERTZYDE et NIEUPORT. Nous avons riposté et fait taire deux batteries adverses.

Malgré l'activité de l'artillerie ennemie qui a canonné avec des obus asphyxiants nos tranchées de CARRENCY et des abords de SOUCHEZ, une contre-attaque nous a remis en possession d'une partie des éléments de tranchées abandonnés hier.

☐ DANS LA RÉGION DE L'AISE, la lutte de mines continue. Nous avons fait exploser un fourneau qui a bouleversé les galeries adverses.

☐ Journée calme EN CHAMPAGNE.

☐ EN ARGONNE, l'activité est très grande, spécialement dans les secteurs de Marie-Thérèse, Four-de-Paris, Bolante, Haute-Chevauchée.

☐ AU BOIS LE PRÊTRE, deux attaques allemandes ont été tentées dans le voisinage de la Croix-des-Carmes. La première a été rejetée avec des pertes importantes, par nos tirs d'artillerie et d'infanterie. La seconde a été enrayée avant que l'ennemi ait pu sortir de ses tranchées.

☐ Le bombardement continue sur les positions que nous avons conquises à la FONTENELLE, ainsi que sur nos tranchées avancées du COL DE WETTSTHEIN (Nord de Munster).

☐ Grande activité au cours de la nuit sur divers points du Front.

☐ Dans le secteur d'ARRAS, l'ennemi, après avoir lancé un grand nombre de projectiles asphyxiants, a tenté vers minuit, au Sud de SOUCHEZ, une attaque qui a échoué. Une deuxième attaque, vers deux heures, lui a permis d'occuper le cimetière et quelques éléments de tranchées immédiatement adjacentes.

☐ Une lutte très vive s'est poursuivie à la grenade dans les tranchées du COMPACT, au Sud-Est de NEUVILLE-SAINT-WAAST, sans gain appréciable de part ni d'autre.

☐ Sur les plateaux au Nord de l'OISE, le bombardement réciproque a été particulièrement violent (région de QUENNEVIÈRES et de NOUVRON).

☐ En ARGONNE, lutte de pétards et de mines avec intervention de notre artillerie.

□ Dans la VOIVRE, l'ennemi a vivement canonné FRESNES-EN-VOIVRE avec des obus de tous calibres, et tenté plusieurs attaques, l'une près de SAULX-EN-VOIVRE, et les autres en forêt d'APREMONT, à la VAUXSERY et à la TÊTE DE VACHE. Il a été partout repoussé.

□ Dans les VOSGES, les allemands ont fait exploser une mine à proximité de nos positions au Sud-Ouest d'AMMERTZ-WILLER, puis ont lancé une attaque forte de plusieurs compagnies qui a été rejetée avec des pertes importantes. Nous avons fait quelques prisonniers.

Communiqués Russes

Pétrograd, 12 Juillet

(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)

□ A Ossowitz, dans la nuit du 10 juillet, la garnison a fait une sortie au cours de laquelle nous avons détruit les travaux de sape de l'ennemi.

Dans la région d'Edvabno, nous nous sommes emparés et nous avons fait sauter deux galeries ennemies.

Sur le front d'Iousefoff-Bykhava, le combat continue.

Le 10 juillet, l'ennemi a continué à se maintenir à la hauteur 118 et à la métairie Koversk. Il a prononcé une contre-attaque énergique entre la Bystritza et cette métairie. Cependant, nous avons repoussé cette attaque et infligé à l'ennemi des pertes considérables.

Au Sud de la Bykhava, nous avons fait 900 prisonniers environ, dont quatorze officiers, et nous avons pris trois mitrailleuses.

Sur les autres fronts, on ne signale pas de changements importants.

ETAT-MAJOR DU CAUCASE

Pétrograd, 12 Juillet

□ Le 10 juillet, dans la région du littoral, fusillade.

Sur le reste du front, aucune action à signaler.

Communiqué Italien

Rome, 12 Juillet

(Communiqué de l'Etat-Major Italien)

□ On signale des rencontres favorables pour nous dans la vallée de Chiesa, à Monte-Piana et dans la vallée de Fimbiancs (Ansici).

L'artillerie lourde a ouvert le feu contre les ouvrages de Landro et contre ceux plus avancés de Sexten.

En Carnie, les efforts continuent contre Pal-Grande. Ce matin à l'aube nos troupes ont pris l'offensive et ont chassé l'ennemi des tranchées voisines de notre position, lui infligeant des pertes sensibles.

Dans la zone de l'Isonzo, l'ennemi a essayé encore une contre-attaque de nuit qui a échoué complètement.

Signé : CADORNA.

INFORMATIONS

EN RUSSIE

Pétrograd, 12 Juillet

□ Le moral des Russes est magnifique. L'infanterie russe est infiniment supérieure à celle des austro-allemands. Elle témoigne de cette supériorité aussi bien dans la marche que dans les manœuvres.

La population des pays envahis évite les austro-allemands engagés dans une lutte sans espoir. Les Russes tiennent toujours les routes dans la région qui s'étend devant Brest-Litovsk et leurs adversaires manquent de moyens de transports nécessaires à l'offensive.

La campagne de Pologne peut devenir désastreuse pour l'Allemagne. Au sud, l'insingen est incapable de faire un pas contre les Russes qui tiennent les lignes de Zlota-Lipa. Les Russes, qui reçoivent d'énormes renforts, sont en contact immédiat avec les envahisseurs que menace une terrible défaite.

□ La *Gazette de Cologne* écrit dans son numéro du 9 juillet, au sujet de la campagne russe :

« Les armées russes en retraite ont fait face et opposent une résis-

tance inattendue sur les tous points à l'armée de l'archiduc. Il s'agit de forces importantes puisqu'elles ont passé à l'offensive. D'ailleurs, on peut dire que cette offensive n'aboutira point. On ne sait pas d'où viennent ces forces; vraisemblablement, ce sont celles qui devaient coopérer aux Dardanelles. On voit là un exemple des modifications que des champs d'opérations très éloignés exercent les uns sur les autres. »

□ Parmi les prisonniers amenés à Kieff, on compte plus de 600 soldats appartenant au 1^{er} régiment prussien. Ces hommes rapportent que leur régiment a été presque entièrement anéanti près de Rogatin et qu'ils en sont les seuls survivants.

Londres, 12 Juillet

□ Les dernières dépêches de Russie disent que les autrichiens reculent toujours dans le district de Lublin. Ce qui est surtout significatif, c'est le silence dans lequel s'obstinent, sur les opérations du front oriental, les états-majors de Berlin et de Vienne. Les communiqués allemands ou autrichiens n'ont rien de favorable à annoncer: ils se taisent.

Zurich, 12 Juillet

□ Les forces de l'archiduc Frédéric-Eugène ont été arrêtées par des forces russes amenées de Lublin et appartenant à des régiments de forteresse en grande partie.

Pétrograd, 12 Juillet

□ Les Russes confirment et accentuent l'avantage qu'ils ont remporté par leur attaque vigoureuse et inattendue contre l'armée de l'archiduc Joseph-Ferdinand.

Les troupes autrichiennes, après avoir tenté une nouvelle offensive contre Lublin ont été bousculées par les Russes. La bataille a été acharnée. Les autrichiens ont battu en retraite dans le plus grand désordre sur les lignes qu'ils ont organisées à Krasnik et le long de la Wyznica.

L'aile droite de l'armée autrichienne résiste encore en reculant

sur Bystrica; son mouvement de recul découvre l'aile gauche de l'armée allemande du général von mackensen, dont l'armée s'étend de la Bystrica au Bug et menaçait Cholm.

Les Russes ont pris une offensive énergique, et cette offensive, ainsi que la retraite de l'archiduc joseph-ferdinand, vont obliger le maréchal von mackensen à se retirer sur Zamosc et sur la ligne de défense qu'il s'est aménagée le long du fleuve Por et de la Wolica, affluents du Wieprz.

Les autrichiens ont perdu presque toutes les positions qu'ils avaient péniblement conquises au cours de la semaine dernière. La ligne des Russes est continue et leur armée n'a pas souffert.

Paris, 12 Juillet

□ Le critique de la *Novoié Vremya* estime que la défaite des réserves de l'archiduc joseph rend désespérée la situation des autrichiens à Wilkelaz-Gornia, car un enveloppement partant du village de Bystrzyska et de la ligne constituée par la rivière Wysnica, les expose sur chaque flanc au feu de l'artillerie russe.

Par suite du retrait de l'aile gauche austro-allemande, le centre allemand à Gielczew et Ossovietz forme précisément au point le plus faible, un saillant qui n'est pas normal.

On peut donc prévoir que les allemands reculeront afin de redresser leur front.

□ On mande de Petrograd au *Times* :

La situation se trouve certainement améliorée dans le secteur de Lublin par la défaite de l'archiduc joseph.

Toutefois, les milieux militaires ne s'exagèrent pas l'importance du succès russe au point de vue de l'ensemble. On fait observer que l'ennemi occupe un front d'un millier de milles et que son échec dans un secteur de 40 milles ne peut être considéré que comme un événement de portée locale.

L'Aventure Turque

Mytilène, 12 juillet.

□ Après une nouvelle et sérieuse bataille dans la péninsule de Gallipoli, l'aile droite des Alliés a avancé de 200 mètres. Le bombardement des forts intérieurs des Dardanelles continue.

Dans les combats qui se sont déroulés dans la presqu'île de Gallipoli, la moitié des officiers allemands seraient hors de combat. Plusieurs centaines d'officiers turcs ont été rappelés en activité de service pour remplacer les allemands tombés.

Athènes, 12 juillet.

□ Des dépêches nous apprennent que le sultan serait mort depuis quelques jours, et que les Jeunes-Turcs tiennent caché cet événement par crainte de complications politiques.

D'autres informations affirment qu'à Constantinople règne une vive agitation et qu'un nouveau parti se forme pour combattre le gouvernement et les allemands et délivrer le pays de leur tutelle.

Athènes, 11 juillet.

□ On mande de Salonique que de grandes quantités de soufre, de pétrole, de produits pharmaceutiques et d'aéroplanes démontés sont arrivés à Constantinople la semaine dernière. La ville n'est maintenant qu'un vaste hôpital.

Athènes, 11 juillet.

□ Deux trains d'officiers et de sous-officiers allemands sont arrivés à Constantinople pour remplacer ceux qui ont été tués ou blessés dans les Dardanelles.

Londres, 12 juillet.

□ Le ministre de la guerre publie l'avis suivant : « La déclaration contenue dans le communiqué officiel turc du 4 courant, suivant laquelle les troupes alliées opérant aux Dardanelles auraient fait usage de gaz asphyxiants, est fausse. »

Rome, 10 juillet.

□ Un télégramme de Deadeagatch annonce que non seulement les sous-marins anglais et français

opèrent dans la mer de Marmara, mais aussi des sous-marins russes. Un sous-marin russe a traversé le Bosphore il y a huit jours.

Athènes, 10 juillet.

□ Des troupes fraîches se sont opposées à une attaque des Alliés, et, conduites par des officiers allemands, elles ont effectué plusieurs assauts furieux. Tous leurs efforts pour enlever les positions alliées, quelle qu'ait été la vigueur de leur attaque, sont cependant restés vains et l'ennemi fut repoussé avec de lourdes pertes.

EN ITALIE

Rome, 12 juillet.

□ La bataille qui fait rage depuis dix jours, sur le plateau de Carso, a pris une tournure décisive en faveur des troupes italiennes. L'infanterie italienne a déployé un magnifique courage dans une série de charges furieuses. Elle a gagné du terrain pied à pied et a réussi à chasser les autrichiens du plateau boisé. Les tranchées avancées des Italiens se trouvent à peu près à deux milles et demi environ devant Sagrado (cinq milles au nord-ouest de Monfalcone).

Une partie des pics du versant du mont San Michele (est de Gradisca) a été prise. Chaque avance a été obtenue souvent par des combats corps à corps au milieu des arbres et maintenue en dépit des contre-attaques de l'ennemi qui a subi de très lourdes pertes.

Genève, 12 juillet.

□ D'après une dépêche de laibach à la *Tribune de Genève*, la lutte dans le Haut-Tyrol est acharnée; au kreutzberg surtout, les autrichiens éprouvent de grosses pertes. En Carnie, les Italiens ont légèrement progressé, de même au kellerwald. A gargaw, les autrichiens ayant essayé de refouler les Italiens sur la rive droite de l'Isonzo, ont été battus.

SUR MER

Londres, 12 Juillet

□ L'équipage du chalutier anglais *Syrcan* a été débarqué au-

jourd'hui à Grimbej. Le bâtiment fut attaqué dimanche matin, de bonne heure, par un sous-marin allemand. L'équipage parvint à s'embarquer sur les canots, sous une fusillade incessante.

Londres, 12 juillet.

☐ Le *Morning Post* donne quelques détails sur l'attaque du chalutier *Fleetwood* par un sous-marin allemand. Des neuf ou dix coups que tira le sous-marin, un détruisit le canot de sauvetage du chalutier ; les autres causèrent des dégâts considérables. Un matelot fut tué, plusieurs blessés.

Le sous-marin s'approcha ensuite du *Fleetwood*. Le commandant, du pont de son bateau, menaçait ses victimes en serrant les poings, tandis qu'un autre officier avait l'air de persuader le commandant de torpiller le chalutier. A ce moment, les pêcheurs montrèrent leurs camarades blessés ; alors, jetant un regard méprisant sur le petit groupe rassemblé sur le pont, les allemands se retirèrent.

Londres, 12 juillet.

☐ Jusqu'à présent les efforts en vue de ramener à la surface le sous-marin allemand coulé *U-30* ont échoué.

Le navire avait un équipage de 31 hommes et l'on connaît la mort de 28 d'entre eux.

Londres, 12 juillet.

☐ Le chalutier à vapeur anglais *Fretwood* est arrivé aujourd'hui à Grimsby avec des avaries.

Copenhague, 12 Juillet

☐ Hier, à trois heures et demie de l'après-midi, un sous-marin allemand a attaqué le vapeur russe *Anna*, allant d'Arkhangel à Hull. L'équipage a été sauvé.

L'épave de l'*Anna* continue à flotter et présente des dangers pour la navigation.

☐ Le vapeur *Erlsmere*, allant de Burriana à Manchester, avec une cargaison de fruits et de minerais, a été coulé par un sous-marin allemand près de la côte de Cor-

nouailles ; un matelot a été tué et un autre blessé ; le reste de l'équipage a débarqué à Milford.

DIVERS

Rome, 12 juillet.

☐ Dans les BALKANS. — On déclare dans les milieux diplomatiques qu'une importante réunion des rois de Roumanie, de Bulgarie et de Grèce aura prochainement lieu à Athènes. On estime que cette conférence aura un effet décisif sur la situation dans les Balkans.

Rome, 12 juillet.

☐ Les Grecs ont occupé quinze villages de l'Épire, au nord de la Malika, près d'Ochrida en Albanie.

Nisch, 11 juillet.

☐ Les autrichiens construisent des fortifications le long de la save en vue de se défendre contre une invasion.

Les habitants civils des districts les plus proches de la Serbie ont été déplacés vers le nord et la zone frontrière n'est maintenant occupée que par des troupes.

EN VILLE

14^e RÉGION

ARRÊTÉ

Le Général MEUNIER, Gouverneur militaire de Lyon, commandant la 14^e Région,

Vu l'article 97 de la loi du 5 avril 1884 ;

Vu la loi du 9 août 1849 sur l'état de siège ;

Considérant que les circonstances actuelles ne se prêtent pas aux réjouissances bruyantes ;

Vu, d'autre part, les nécessités de la sécurité publique ;

ARRÊTE :

ARTICLE PREMIER. — En toutes circonstances, et notamment à l'occasion du 14 Juillet, il est formellement interdit, sur tout le territoire de la 14^e Région, d'organiser et d'employer à titre public ou privé des feux d'artifices et de faire usage, en quelque lieu que ce soit, des pétards, fusées et de tous engins généralement employés pour réjouissances publiques.

ARTICLE 2. — Toute infraction aux dispositions qui précèdent sera rigoureusement poursuivie et punie conformément aux lois en vigueur.

ARTICLE 3. — MM. les Préfets, Maires, Commandants de Gendarmerie, Gouverneurs de places fortes et tous dépositaires de la force publique sont chargés de l'exécution du présent arrêté.

Fait au Quartier Général de Lyon,

le 11 Juillet 1915.

Signé : Général MEUNIER

Les Gestes Généreux de nos Hôtes

Sur la démarche de M. G. Roussel, Commissaire de police, Mme et M. Tuck-Stell, Officier de la Légion d'Honneur, membres de la colonie américaine, domiciliés à Paris, avenue des Champs-Élysées, et à la Malmaison, au château de Vert-Mont, de passage à Aix-les-Bains, Grand Hôtel de l'Europe, ont versé 200 francs pour nos pauvres.

M. Terme, 1^{er} adjoint remplaçant le Maire aux armées, a adressé à ces généreux bienfaiteurs, une lettre de remerciement au nom de la Commission du Bureau de Bienfaisance.

A nos Abonnés et Lecteurs

La *Coopérative Patronale et Ouvrière de l'Imprimerie des Alpes* a l'honneur d'informer les Abonnés et Lecteurs des « **Dernières Nouvelles** » que, pour permettre au Personnel de prendre un jour de repos à l'occasion de la *Fête Nationale*, le journal ne paraîtra pas Mercredi 14 Juillet.

Le Numéro de Jeudi et les numéros suivants renfermeront les Communiqués Officiels et les Informations de Presse de la journée du 14 Juillet, de façon à ne créer aucun arrêt dans l'enregistrement des Documentations Historiques de la Guerre.

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures,

Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

LIRE

Le JOURNAL DE GENÈVE

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

— Le plus complet, le mieux informé des Journaux neutres —

IMPRIMERIE DES ALPES - Marie FRINZINE - AIX-LES-BAINS
Tél. 2-14 Le Gérant : Ernest MORBEAU

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexé au "BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS"

Publié par la Municipalité et Édité sous son Contrôle

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRIZINE (Imprimerie Municipale) — TÉLÉPHONE 2-14

(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

EN BELGIQUE

Les allemands ont été facilement repoussés

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.Paris, 14 Juillet, 23 heures
(Parvenue en Mairie, le 15 Juillet à 9 h. 30).

☐ EN BELGIQUE, l'ennemi a bombardé Furnes et Ost-Dunkerque. Nous avons exécuté un tir de représailles sur les cantonnements allemands de Mid-delkerk.

☐ DANS LA RÉGION AU NORD D'ARRAS, les allemands ont tenté par deux fois, mais vainement, de sortir de leurs tranchées, PRÈS DE SOUCHEZ. Dans tout ce secteur, la canonnade a été continue.

☐ A ARRAS, le quartier de la cathédrale a particulièrement souffert du bombardement. Trois civils ont été tués.

☐ DANS LA VALLÉE DE L'AISNE, action d'artillerie assez violente.

☐ EN ARGONNE, nous avons attaqué depuis la région à

l'Ouest de la route Binarville-Vienne-le-Château, jusqu'à Marie-Thérèse. Nous avons, en plusieurs points, pris pied dans les tranchées allemandes.

A l'Ouest de la forêt de l'Argonne, nos attaques ont dépassé la route de Servon et nous ont assuré la possession d'un petit bois, dit Beaurain.

Entre Marie-Thérèse et Haute-Chevauchée, les gains que l'ennemi a pu réaliser hier, ne dépassent en aucun point 400 mètres en profondeur.

☐ DANS LES VOSGES, violent bombardement à la Fontenelle.

☐ Notre aviation, poursuivant ses entreprises de bombardement, a réussi hier à opérer des destructions importantes A LA GARE DE LIBERCOURT (bifurcation militaire entre Douai et Lille).

Une escadre de 20 avions a lancé, sur les bâtiments et sur les bois, 24 obus de 90 et 16 de 155. Les avions-cans qui

accompagnaient l'escadre ont bombardé un train qui s'est arrêté entre deux gares et ont obligé un « albatros » à atterrir.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 14 Juillet, 15 heures
(Parvenue en Mairie, le 14 Juillet, à 23 heures)

☐ EN BELGIQUE, après le bombardement signalé dans le Communiqué d'hier soir, les allemands ont attaqué les tranchées prises par les troupes britanniques au Sud-Ouest de PILKEN, dans la nuit du 5 au 6 juillet, sur la rive Est du canal ; ils ont été facilement repoussés.

☐ Dans la région AU NORD D'ARRAS, il n'y a eu au cours de la nuit que quelques combats à la grenade, de tranchées à tranchées, au Nord du CHATEAU DECARLEUL et au LABYRINTHE.

☐ ARRAS et SOISSONS ont été bombardées par des obus de gros calibres.

☐ Dans la région de la SOMME, à FRISE et à FAY, Ouest de PÉRONNE, ainsi qu'en CHAMPAGNE, près de PERTHES, lutte de mines.

EN ARGONNE, les attaques allemandes qui se sont concentrées dans la région comprise entre Marie-Thérèse et la Haute-Chevauchée ont définitivement enrayées.

ENTRE MEUSE ET MOSELLE, en forêt d'APREMONT, fusillade et canonnade sans action d'infanterie.

Sur le reste du Front, rien à signaler.

LES DÉPÊCHES DE MARDI, 13 JUILLET

Paris, 13 Juillet, 23 heures
(Parvenue en Mairie, le 14 Juillet, à 9 h. 30)

EN BELGIQUE, bombardement des lignes françaises et britanniques. Les allemands ont fait usage d'obus asphyxiants.

Dans la région AU NORD D'ARRAS, la canonnade a été particulièrement violente. On signale de nouveaux dégâts matériels à Arras.

Aucune action d'infanterie au cours de la journée.

EN ARGONNE, l'armée du kronprinz a repris l'offensive, depuis la route BINARVILLE-VIENNE-LE-CHATEAU, jusqu'à la région de la HAUTE-CHEVAUCHÉE et a subi un nouvel échec.

Après un bombardement très violent et des tirs de barrage à obus asphyxiants, l'ennemi a attaqué, avec des forces importantes, cinq régiments différents du 16^e corps qui ont déjà été identifiés.

Sur les points où notre ligne avait momentanément fléchi, des contre-attaques énergiques de notre part, ont enrayé les progrès de l'ennemi et l'ont ramené en arrière.

ENTRE MEUSE ET MOSELLE, la canonnade continue,

particulièrement dans la forêt d'APREMONT et au BOIS LE PRÊTRE, où les allemands, après l'échec d'une nouvelle tentative, dans la nuit du 12 au 13, n'ont point renouvelé leurs attaques. Nous avons, entre Faye-en-Haye et la forêt, gagné du terrain par des combats à la grenade, dans les boyaux.

Paris, 13 Juillet, 15 heures
(Parvenue en Mairie, le 13, à 23 heures)

Devant nos positions du LABYRINTHE, une attaque allemande a été tentée cette nuit sous la protection de violents tirs de barrage. Les assaillants ont été décimés et complètement rejetés sur leur ligne.

Combats à coups de grenades fusillade et canonnade dans la forêt d'APREMONT, dans la région de REGNÉVILLE et au BOIS LE PRÊTRE.

Dans les VOSGES, une tentative d'attaque des allemands visant une tête de pont occupée par nous sur la rive Est de la FECHT, de SONDERNACH, a été repoussée.

Une escadre aérienne à l'effectif de 35 avions a, malgré un vent violent de 18 mètres 50, survolé ce matin et bombardé la Gare stratégique installée par les allemands à VIGNEULLE-LES-HATTONCHATEL. Cette gare dessert à la fois la région de la tranchée de CALONNE et celle de la forêt d'APREMONT. De très importants approvisionnements de toute nature et particulièrement des munitions y étaient concentrés. Nos avions ont lancé sur l'objectif désigné 171 OBUS de 90. Le bombardement a déterminé plusieurs foyers d'incendie.

Tous nos appareils sont rentrés, bien qu'ayant été assez fortement canonnés.

Communiqués Russes

Pétrograd, 14 Juillet

(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)

Deux actions locales ont continué sur le front du Bobr et de la Nareff.

Près d'Ossovietz et d'Edvabno, depuis le soir du 11 jusqu'au matin du 12, vifs feux d'artillerie.

Dans les vallées de Skrodu, Pissa et Schkva, fusillades.

L'infanterie ennemie a prononcé, dans la nuit du 12, avec des forces peu importantes, des attaques dans la région des villages de Tarcak-Olchino et Groudousk, que nous avons repoussées avec succès.

Aucune action sur les autres fronts.

ETAT-MAJOR DU CAUCASE

Petrograd, 14 Juillet

Le 11 juillet, dans la région du littoral, fusillades.

Dans la région d'Olty, nos éclaireurs ont attaqué à l'improviste, pendant la nuit, un poste turc; ils ont passé au fil de la baïonnette de nombreux ennemis et on fait les autres prisonniers.

Aucune action sur le reste du front.

Petrograd, 13 Juillet

Dans plusieurs sections du front Bobr-Narew, ont eu lieu des engagements animés.

Devant Ossowietz, échange de fusillades.

Dans la région d'Edvabno, le 4 juillet, nous avons fait exploser avec succès une galerie de mines allemandes.

Entre la Pissa et la Rosognia, une offensive allemande a été repoussée.

Depuis le village d'Ednorozet jusqu'à Prasnych, canonnade violente et engagements d'avant-gardes.

Sur la rive gauche de la Vistule, accalmie.

Dans la région de Lublin, les combats sont également ininterrompus. Nos troupes, ayant achevé la contre-offensive commencée le 5 juillet, et au cours de laquelle elles ont remporté d'importants

succès, ont également occupé les positions qui leur ont été assignées sur les hauteurs de la rive droite de la rivière Ourjen-Dovka.

Dans la région de Kholm, vers le village de Grabovietz, l'ennemi a tenté sans succès de s'approcher de nos retranchements.

Sur le Bug supérieur, près de la ville de Bousk, l'ennemi a prononcé, le 10 juillet au soir, une offensive avec plusieurs bataillons. Le laissant s'approcher jusqu'à 200 pas, nous l'avons dispersé par notre feu. Sur ce point, l'ennemi a laissé sur le terrain de nombreux tués et blessés.

Sur la Zlota-Lipa, nous avons repoussé, le 11 juillet, des attaques dans la région de Markoff et sur le Dniester, dans la région du village de Korotietz. Nos patrouilles ont effectué sur le Bug supérieur et sur la Zlota-Lipa, une série de reconnaissances assez heureuses.

Communiqués Italiens

Rome, 14 Juillet

(Communiqué de l'Etat-Major italien)

☐ La situation générale est sans changement sur tout le front.

Hier, au lever du jour, une escadrille d'aéroplanes italiens a bombardé avec succès, d'une hauteur d'environ 600 mètres, un grand campement ennemi, à Gorizia.

Signé : CADORNA.

Rome, 12 Juillet

☐ En Carnie, à la suite de l'heureuse action offensive développée par nos troupes, dans la matinée du 11 juillet, sur les hauteurs constituant le versant méridional du torrent de l'Anger, l'ennemi a abandonné les positions les plus avancées qu'il occupait antérieurement, après en avoir détruit les retranchements qui les renforçaient dans la zone du Monte-Nero.

Dans la nuit du 11 juillet, pendant qu'un orage furieux se déchainait, l'ennemi a tenté une attaque par surprise contre nos positions, mais il a été promptement repoussé.

Le long de tout le reste du front, il ne s'est produit d'autres événements importants.

Signé : CADORNA.

INFORMATIONS

EN RUSSIE

Genève, 13 juillet.

☐ On apprend de source militaire autrichienne que si les renforts autrichiens n'arrivent pas à arrêter la contre-offensive russe, il se produira une retraite générale des troupes austro-allemandes, car depuis la perte de leurs positions au sud de Lublin, leur ravitaillement ne peut plus s'effectuer.

Pétrograd, 13 juillet.

☐ L'armée autrichienne qui a été repoussée dans le sud de la Pologne a subi de grosses pertes, mais elle tient toujours ses positions dans l'espoir que le général mackensen pourra reprendre sur la droite des opérations actives.

Londres, 13 juillet.

☐ Le correspondant du *Morning Post* à Petrograd télégraphie :

« L'impuissance des allemands à avancer ou même à conserver le terrain gagné le long des rives de la Vistule signifie l'effondrement de l'aventure galicienne. Le maréchal mackensen doit renoncer à aller à Kieff. »

EN ITALIE

Londres, 13 juillet.

☐ Le correspondant du *Daily Express*, à Genève, raconte que plusieurs obus sont tombés sur le quartier général autrichien de Molborgetto, durant un récent bombardement de la forteresse par les Italiens.

Le général commandant les forces autrichiennes a été mortellement blessé, son bras ayant été emporté.

Un colonel et un capitaine ont été tués et d'autres officiers ont été blessés.

Londres, 13 Juillet

☐ Les Italiens ont déjà commencé à combattre pour la possession d'une seconde route con-

duisant à Rovereto, en s'emparant de la hauteur Malgo-Sarta, qui domine la vallée de Teragnole.

Genève, 13 juillet.

☐ On écrit de Laibach à la *Tribune de Genève* :

On mande de Villach que la lutte dans le Haut-Tyrol est très acharnée au Kreutzberg, surtout où les autrichiens cherchent à envahir le territoire italien et où ils éprouvent de grosses pertes.

En Carnie, les Italiens ont légèrement progressé au Kellerwad. Les autrichiens ont réussi à refouler les Italiens dans leurs positions antérieures, mais ceux-ci, ayant reçu des renforts, ont regagné le terrain perdu et ont, en outre, légèrement progressé.

A Gargaw, les autrichiens ayant voulu refouler les Italiens sur la rive droite de l'Isonzo, ont été battus. On se bat journellement à l'est de Monfalcone et les Italiens font de nombreux prisonniers.

Bologne, 14 juillet.

☐ Le journal *Il Resto del Carlino* reçoit de Venise la dépêche suivante, qui est transmise avec réserves :

« La nuit dernière, une torpille autrichienne, dirigée contre un de nos navires, resta prise dans un filet métallique placé en défense du navire, sans causer le moindre dégât. Le sous-marin qui avait lancé la torpille s'accrocha pendant la manœuvre dans le même filet, restant pris comme dans une souricière.

A bord du sous-marin se trouvaient quarante hommes qui formaient l'équipage et qui, sommés de se rendre, déclarèrent qu'ils préféreraient mourir. Néanmoins, ils se laissèrent faire prisonniers. On assure que le sous-marin ainsi capturé n'était pas à son coup d'essai, mais heureusement il a échoué. »

Rome, 14 juillet.

☐ Des progrès nouveaux et favorables se poursuivent dans le Trentin méridional où les Italiens poussent leur avance sur les rou-

tes d'accès vers Rovereto, la clef réelle de Trente.

Actuellement la lutte prend une grande envergure.

Rome, 14 juillet.

☐ A l'extrémité de la frontière alpine, le fort Hensel n'est plus guère qu'une masse de ruines. Après une résistance prolongée, il fut détruit par un obus italien de 12 pouces qui fit sauter en l'air en une explosion formidable le principal magasin de poudres.

Les alpins du Piémont ont bloqué un train blindé autrichien chargé de renforts et de munitions dans le tunnel qui passe sous la montagne près de Forr.

Genève, 14 juillet.

☐ On mande à la dernière heure de Laibach que les troupes massées depuis le 11 juillet sur la rive gauche de l'Isonzo sont en contact. Depuis le 13 au soir, on constate une avancée italienne entre Goritz et Plava.

DIVERS

Amsterdam, 12 Juillet

☐ On mande de Bruges au *Telegraaf* :

« Les autorités allemandes ont donné l'ordre que toutes les rues demeurent dans l'obscurité après le coucher du soleil et que tous les habitants se tiennent chez eux passé neuf heures du soir. »

Ce nouvel ordre, dit-on, est le résultat des récents raids aériens sur Bruges.

New-York, 12 juillet.

☐ M. Lansing, le nouveau secrétaire d'Etat, part aujourd'hui de Washington pour se rendre à la résidence d'été du président Wilson afin de conférer avec lui sur la note allemande.

On admet généralement que le président y répondra brièvement, faisant ressortir qu'elle ne répond pas aux demandes américaines et qu'ensuite il attendra les événements.

Les fonctionnaires à Washington paraissent être d'avis que, pour le moment, les actes des allemands doivent être considérés comme plus importants que leurs

paroles. Ils disent que depuis quelque temps les allemands n'ont pas coulé de navires américains et ils pensent que si l'Allemagne ne coule pas d'autre navire américain ou n'envoie pas à la mort d'autres Américains innocents, l'administration évitera de rompre définitivement avec elle.

ARRÊTÉ

relatif au séjour dans les plages balnéaires de la Région du Nord pendant l'Eté 1915.

Le Général de Division, Commandant la Région du Nord ;

Considérant qu'il importe de régler, durant la saison d'été, la présence dans les stations balnéaires situées dans les départements du Nord, du Pas-de-Calais et de la Somme, les Etrangers à ces localités ;

Vu l'article 7 de la loi du 9 août 1849 sur l'état de siège ;

ARRÊTE :

Article premier. — Dans les villes et communes du littoral et dans les localités distantes de moins de 10 kilomètres de la côte située dans toute la zone littorale comprise entre la frontière Nord et la limite entre les départements de la Somme et de la Seine-Inférieure au sud, il ne sera accordé, du 1^{er} juillet au 1^{er} octobre, aucun nouveau permis de séjour sans l'autorisation expresse de l'autorité militaire.

Art. 2. — Cette autorisation ne sera accordée qu'à des sujets Français et Alliés justifiant, ou bien qu'ils sont propriétaires de l'immeuble dans lequel ils se proposent d'habiter, ou bien qu'ils sont munis d'un bail encore valable et ayant date certaine antérieure au 2 août 1914.

Art. 3. — Exceptionnellement, l'autorité militaire pourra accorder des autorisations de séjour à des familles qui invoqueront de sérieuses raisons de santé ; ces autorisations seraient d'ailleurs limitées aux stations du littoral comprises entre l'embouchure de la Somme au sud.

Art. 4. — Toutes les habitations situées dans la zone délimitée à l'article 1 et qui ont été signalées, dès le temps de paix, comme appartenant à des étrangers ennemis, ne pourront être habitées par des particuliers sous aucun prétexte.

Art. 5. — Les autorités militaires désignées pour accorder les permis de

séjour dans les conditions indiquées dans les articles précédents sont : le Général commandant la subdivision à Amiens pour les localités comprises dans la zone littorale du département de la Somme ; le Gouverneur de Boulogne, par délégation spéciale, pour les localités comprises entre la limite sud du département du Pas-de-Calais et le Cap Gris-Nez inclus ; le Gouverneur de Calais pour celles situées entre le Cap Gris-Nez exclus et la limite nord du département du Pas-de-Calais ; le Gouverneur de Dunkerque pour les localités comprises dans la zone littorale du département du Nord.

*Les demandes seront transmises au Général commandant la région du Nord avec tous renseignements et justifications utiles par l'intermédiaire du Commandant de la région du domicile de l'intéressé.

Art. 6. — Les contrevenants seront sans délai évacués sur l'intérieur, sans préjudice des poursuites dont ils pourront faire l'objet devant les tribunaux compétents.

Art. 7. — Les Préfets, Sous-Préfets, Maires et tous agents de la force publique seront chargés de l'exécution du présent arrêté.

Boulogne-sur-Mer, juin 1915.

Signé : le Général de Division,
Commandant la Région du Nord.

EN VILLE

Les Versements en espèces or, pour la Défense Nationale, sont reçus aux guichets de la Banque de France, à Chambéry, jusqu'à 4 heures du soir. Il est délivré, à toute personne qui échange des espèces or contre des billets, un reçu d'un caractère spécial constatant cet échange.

A Aix-les-Bains, ces versements sont reçus les 5, 10, 15, 20, 25 et fin de mois, de 2 à 4 heures de l'après-midi, au bureau de la Banque, rue Boyd.

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures,

Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

LIRE

Le JOURNAL DE GENÈVE

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

— Le plus complet, le mieux informé des Journaux neutres —

IMPRIMERIE DES ALPES - Marie FRINZINE - AIX-LES-BAINS
Tél. 2-14 Le Gérant : ERNEST MOREAU

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexe au "BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS"

Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRINZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 2-14

(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

EN ARGONNE

Deux attaques allemandes ont été repoussées

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 15 Juillet, 23 heures

(Parvenue en Mairie, le 16 Juillet à 9 h. 30).

EN ARGONNE, lutte à coups de bombes et de pétards, dans la région de Marie-Thérèse.

Deux attaques allemandes contre la HAUTE-CHEVAUCHÉE et BOUREUILLE ont été repoussées.

Rien à signaler SUR LE RESTE DU FRONT, si ce n'est quelques actions d'artillerie, notamment dans la région au Nord d'Arras ; dans le secteur de Quennevières ; sur la rive droite de l'Aisne, près de Troyon ; sur les Hauts de Meuse ; autour de la tranchée de Calonne et dans les Vosges, près de Vissembach.

AUX DARDANELLES

Les 12 et 13 juillet le corps expéditionnaire d'Orient et la droite des troupes britanniques ont attaqué les positions tur-

ques et emporté plusieurs lignes d'ouvrage. Une première ligne a été enlevée sur tout ce front, dans la matinée du 12 et une seconde à la chute du jour, par une charge magnifique des zouaves et des légionnaires.

Le lendemain, nouveaux progrès sur plusieurs points et occupation de la basse vallée de Kereves. Nous avons fait plus de 200 prisonniers, et nos alliés 150. Les pertes de l'ennemi, surpris fréquemment en formations denses par l'artillerie, sont extrêmement lourdes.

La marine a coopéré efficacement aux opérations en tirant sur Achi-Baba et sur la côte d'Asie.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 15 Juillet, 15 heures

(Parvenue en Mairie, le 15 Juillet, à 23 heures)

Nuit assez mouvementée dans la région AU NORD D'ARRAS.

Au Sud du château de CARLEUL, nous nous sommes emparés d'une ligne de tranchées allemandes.

Autour de NEUVILLE-SAINT-WAAST et du LABYRINTHE, combats à la grenade.

EN ARGONNE, la lutte s'est circonscrite dans la région située à l'Ouest de la forêt où nous avons progressé hier, au Nord de la route de SERVON. Après une série de contre-attaques, les allemands ont réussi à prendre pied dans le BOIS-BEAURAIN.

Dans le reste de ce secteur, la situation ne s'est pas modifiée.

Entre FEY et le BOIS LE PRÊTRE, l'ennemi ayant tenté de sortir de ses tranchées, a été immédiatement arrêté par nos tirs de barrages et nos feux d'infanterie.

Communiqués Russes

Pétrograd, 15 Juillet

(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)

Le 12 juillet, l'ennemi a passé la Nareff, et le lendemain en a occupé la rive.

Dans la région de Lomja, l'ennemi, dans la soirée du 12 juillet et

le lendemain s'est borné à un violent feu d'artillerie.

Sur la rive droite de la Pissa, le 13 juillet, l'ennemi s'est emparé de nos tranchées sur un front de deux versles, mais il en a été délogé par une contre-attaque.

Sur les deux rives de la Sekhva, combats opiniâtres.

Des forces ennemies importantes s'avancent dans le secteur entre les rivières Orjitz et Lydynia. Nos troupes, sans engager sur ce point un combat définitif, se sont retirées dans la nuit du 13 au 14 sur leur deuxième ligne de positions.

Sur la rive gauche de la Vistule, aucun changement.

Notre armée qui a livré bataille près de Vilkolos, a fait prisonniers, pendant la semaine du 4 au 11 juillet, exactement 297 officiers et 22.464 soldats.

Dans la région de Kholm, des engagements ont eu lieu sur la rivière Volitza où, pendant la nuit du 12 au 13 juillet, nous avons fait des prisonniers.

Sur les autres fronts, fusillades accoutumées.

ETAT-MAJOR DU CAUCASE

Petrograd, 15 Juillet

☐ Dans la région du littoral, fusillade.

Sur le Djambec, nos troupes attaquent le mont Mirga-Aga.

Dans la direction de Melaiert nos troupes combattent entre Rome et Kormoundas, où une de nos colonnes a occupé le pont de Sheik, sur l'Euphrate, après avoir anéanti dans sa marche environ 200 Kurdes et enlevé plus de 1.000 têtes de bétail.

Sur le reste du front, aucun changement.

INFORMATIONS

EN RUSSIE

Paris, 15 Juillet

☐ Le correspondant du *Times*, qui accompagne les forces russes, télégraphie de Petrograd :

« Je viens de passer trois jours avec la 3^e armée. Suivant les déclarations des officiers de tous

grades, cette armée, au cours de sa retraite, a infligé à l'ennemi des pertes plus grandes que celles qu'elle a subies elle-même.

« Son action d'arrière-garde a été conduite comme une manœuvre, m'a dit un général. Le commandant de la 3^e armée m'informe que, pendant les 6 mois de leur offensive, ces troupes ont fait 300.000 prisonniers. »

Petrograd, 15 Juillet

☐ Suivant des notes relevées sur les carnets trouvés sur des officiers allemands prisonniers à Kieff, le 4^e et le 21^e corps d'armée allemands ont été presque entièrement anéantis en Galicie.

L'armée allemande est maintenant presque entièrement composée de landsturm.

A l'occasion d'une visite qu'il a faite à frankfurt-sur-main, pour l'embarquement des troupes du landsturm, le kaiser aurait dit : « Nous avons tout hasardé sur une seule carte, et si ce sont les ennemis qui gagnent, l'Allemagne cessera d'exister. Peut-être bien que la guerre fut une erreur de notre part, mais maintenant il est trop tard pour parler de cela. Notre devoir aujourd'hui est de sauver la patrie : c'est à vous de le faire. »

Bâle, 15 Juillet

☐ A la frontière de Bessarabie, les Russes attaquent avec une extraordinaire ardeur.

L'Aventure Turque

Paris, 14 juillet.

☐ Le correspondant spécial du *Daily Chronicle* envoie de Lemnos le récit détaillé de la grande bataille qui eut lieu dans la nuit du 6 au 7 juillet, autour d'Achi-Baba, actuellement « une des plus fortes positions du monde ».

Il estime les pertes turco-allemandes dans cette affaire à 7.000 morts et 14 ou 15.000 blessés et il prédit que « lorsque le cercle de fer des Alliés sera complété et bien cimenté autour de cette forteresse, elle sera assaillie de tous côtés et devra tomber. »

Athènes, 15 juillet.

☐ La flotte alliée bombarde les positions turques par-dessus la péninsule, y compris Kilid-Bahr et les forts de la côte asiatique. Ces derniers ne répondent que lorsque les navires de guerre les approchent de trop près.

Athènes, 15 juillet.

☐ L'arrivée d'Enver pacha dans la péninsule coïncide avec une prodigalité effroyable de vies humaines de la part des turcs. C'est le résultat de la décision d'Enver pacha de « jeter l'ennemi à la mer ». Tous les autres généraux turcs sont partisans d'une tactique défensive. Les attaques en masses profondes des turcs ne leur ont pas fait gagner un pas en dehors de leurs tranchées, mais les pertes ottomanes ont été énormes.

Athènes, 15 juillet.

☐ Les turcs construisent toujours de nouvelles tranchées et ils ont transformé la plaine qui s'étend entre Achi-Baba et Kilid-Bah en une véritable forteresse.

Athènes, 14 juillet.

☐ Suivant des informations de Mytilène, les Alliés ont occupé hier, après plusieurs combats acharnés, deux collines dominant Krithia.

L'armée alliée opère un mouvement tournant afin de placer Krithia entre deux feux.

Le bruit court que les Alliés ont fait récemment 4.000 prisonniers.

Londres, 14 juillet.

☐ D'Athènes au *Times* :

Suivant des nouvelles de source sûre, reçues de Sofia, un officier supérieur du corps médical allemand est arrivé de Constantinople dans la capitale bulgare examiner les sujets allemands résidant en Bulgarie. Ceux d'entre eux qui seront reconnus aptes au service militaire seront envoyés à Constantinople pour servir dans l'armée ottomane.

Athènes, 14 juillet.

☐ On mande de Chio qu'un aéroplane allié a incendié les dépôts de pétrole de Smyrne.

Deux sous-marins allemands se trouvent actuellement dans le golfe de Smyrne.

Genève, 15 juillet.

☐ On mande de Constantinople qu'un bulletin officiel annonce que le sultan est entré en convalescence.

EN ITALIE

Turin, 15 juillet.

☐ On sait qu'une bataille très importante, ayant pour objectif la prise de la ville, est engagée autour de Goritz et se poursuit depuis quelques jours, donnant lieu à des combats acharnés et sanglants.

Des assauts terribles sont livrés par les Italiens, dont l'importance est rendue plus grande par la résistance que les Autrichiens opposent.

Les Italiens continuent à progresser lentement, mais méthodiquement autour du vaste camp retranché de Goritz, où la bataille fait rage. Le commandement suprême ne donnera probablement aucune information à ce sujet tant qu'on n'aura pas atteint quelque objectif stratégiquement important.

On sait déjà que le nombre des prisonniers autrichiens est considérable et que, d'après leurs déclarations, les autrichiens seraient en si mauvaise posture que l'état-major allemand aurait décidé d'envoyer en renfort un fort contingent de troupes bavaroises.

Nord et Belgique

Maëstricht, 15 juillet.

☐ Les dernières nouvelles qui arrivent de Belgique disent que d'importants mouvements de troupes se sont produits vers le front occidental. Des trains montants remplis de troupes ou de munitions passent la journée entière, tandis que des trains de blessés passent toute la nuit.

Partout, les garnisons ont été envoyées au front. Les villes de peu d'importance, comme Hasselt, Tongres, Saint-Trond, n'ont plus que la moitié de leurs gardes, tan-

dis que de gros villages ont vu partir tous leurs hommes.

A Belsen, où il y avait plus de 100 soldats, il n'en reste que 25 pour garder la gare et les passages à niveau.

A Voltem, sur 800 hommes, il n'en reste plus un seul. Même situation à Roolenge-sur-Geer, à Wonck et à Bassenge.

Les soldats partent pour le front, la mort dans l'âme, et les scènes de désolation les plus pénibles se sont produites. On parle d'un total de 80.000 hommes qui auraient été dirigés sur le front occidental.

Entre Liège et Maëstricht, la ligne frontière a été dédoublée par une seconde ligne placée à un kilomètre en arrière et abondamment pourvue de fils de fer barbelés.

Cette nouvelle ligne est encore plus sévèrement gardée que la première. Entre les deux s'étend une zone que l'on ne peut plus parcourir qu'avec un passeport spécial. Les populations habitant ce rayon sont soumises elles-mêmes à toutes espèces d'entraves.

Londres, 14 juillet.

☐ Une dépêche d'Amsterdam annonce le passage, ce matin de bonne heure, de trois zeppelins et d'un aviatik, qui ont survolé Shiermonikoog, se dirigeant vers l'ouest. Une flotille de contre-torpilleurs paraît escorter ces dirigeables.

Zurich, 14 juillet.

☐ Les milieux suisses ne croient pas à une grande offensive allemande sur le front occidental. Ils pensent que tous les mouvements de troupes effectués ont eu pour but de renforcer le front allemand et non de concentrer une grande quantité de troupes sur certains points.

Le Havre, 15 juillet.

☐ **Dans les Balkans.** — M. Ghénadiéff a fait parvenir ici à un ami le télégramme suivant :

« Des agents allemands, avec beaucoup d'argent, ont organisé une campagne furieuse contre

moi. On veut me disqualifier parce que, par l'appui de notre groupe, le gouvernement serait mis en minorité et qu'on prévoit le triomphe de notre politique au Parlement.

On a réussi en partie. Le Conseil de guerre, jugeant le procès de l'attaque du Casino, a illégalement ouvert une instruction contre moi.

Cette accusation, ridicule et odieuse, tombera, mais nous sommes sous le régime de l'état de siège ; ma politique n'en triomphera pas moins malgré tout. »

Paris, 15 juillet.

☐ Le correspondant à Salonique de l'*Echo de Paris* écrit :

Le journal bulgare *Mir* dit que les derniers succès austro-allemands en Galicie ont tellement grisé les Jeunes-Turcs que, loin d'offrir à la Bulgarie le chemin de fer de Dedeagatch-Andrinople, ils manifestent actuellement l'envie d'étendre leur frontière au-delà de Dedeagatch pour pouvoir posséder eux-mêmes la ligne entière d'Andrinople à Dedeagatch.

Milan, 15 juillet.

☐ Le correspondant du *Secolo* à Bucarest envoie à son journal les renseignements suivants sur la situation de la Roumanie au point de vue militaire, telle que la lui a définie un officier haut placé dans l'état-major :

« Nous ne pouvons pas marcher actuellement, lui a-t-il dit, sans courir de sérieux dangers. L'armée roumaine est forte à 500.000 hommes, mais nous serions obligés de l'étendre en longs cordons, non seulement sur le front bulgare, mais sur la frontière austro-hongroise.

Quel concours pourrions-nous donner ainsi aux Alliés ? Nous ne saurions entrer en campagne sans avoir notre aile droite en contact avec l'armée russe ou notre flanc couvert par elle. »

Amsterdam, 15 Juillet

☐ **ÉTATS-UNIS et AUTRICHE.** — Un gouvernement neutre ne peut pas permettre un libre commerce en

contrebande, si ce commerce prend un tel caractère ou de telles proportions que la neutralité du pays soit mise en péril. La note déclare ensuite que l'exportation du matériel de guerre, telle qu'elle se fait actuellement des Etats-Unis n'est pas en conformité avec la définition de la neutralité.

Elle ajoute : Le gouvernement des Etats-Unis est donc, sans aucun doute, justifié à interdire l'exportation en ce qui concerne l'objection possible que l'industrie américaine veut bien fournir l'autriche-hongrie et l'Allemagne, mais qu'elle ne le peut à cause de l'état de guerre, le gouvernement des Etats-Unis pourrait sans doute porter remède à cette situation. Il suffirait parfaitement de faire savoir aux ennemis de l'autriche-hongrie et de l'Allemagne, que l'envoi des vivres et du matériel de guerre serait interrompu si le commerce légitime de ces articles entre l'Amérique et les pays neutres ne redevenait pas libre.

Le ministre des affaires étrangères d'autriche-hongrie termine en faisant appel aux anciennes traditions des Etats-Unis et à l'amitié ininterrompue entre l'autriche et les Etats-Unis et en demandant au gouvernement américain de prendre cette note en profonde considération.

Washington, 15 Juillet

□ **ÉTATS-UNIS et ALLEMAGNE.** — Le secrétaire du Président a reçu le télégramme suivant de M. Wilson :

« Depuis le moment de l'arrivée du texte officiel de la note allemande, j'ai donné à cette affaire une examen attentif. Je me tiens en communication continue avec le secrétaire d'Etat et avec toutes les sources qui pourraient éclaircir la situation. Aussitôt que le secrétaire d'Etat et moi aurons pleinement considéré la situation, je rentrerai à Washington prendre avis de mes conseillers intimes. Le cabinet sera alors réuni pour rédiger aussi promptement que possible la communication qui fera connaître les inten-

tions du gouvernement américain. »

New-York, 15 Juillet

□ Les personnalités officielles sont réfractaires à l'interview ; le comte bernstorff est nerveux.

Trois lignes de conduite sont envisagées comme possibles par les cercles diplomatiques et les experts juristes :

1° On considérerait la réponse allemande comme nettement inadmissible ;

2° On envisagerait un compromis pour les pratiques de haute mer, mais nullement sur les bases de la proposition de l'Allemagne ;

3° On rejeterait tout compromis, on réitérerait l'affirmation du droit des neutres et laisserait toutes responsabilités à l'Allemagne.

La première éventualité est généralement écartée. Il reste le choix entre la deuxième et la troisième. L'opinion générale est que les Etats-Unis ne céderont rien de leurs droits.

SUR MER

Genève, 15 juillet.

□ On mande de Copenhague que le vapeur danois *Kronprinz-Frédéric* a été arrêté par des navires de guerre allemands au sud de Sunde et conduit à Swinemunde. Il portait une cargaison de bois.

Londres, 15 Juillet

□ On mande de Great-Carmouth que le vapeur norvégien *Rym*, qui se rendait des docks de Tyne à Rochefort avec un chargement de charbon, a été torpillé sans avertissement et coulé en trois minutes à un mille et demi de Shipwash, hier soir à sept heures et demie. Le second mécanicien a été tué ; le reste de l'équipage, composé de quatorze hommes, a été débarqué sain et sauf à Yarmouth.

EN VILLE

Les Gestes Généreux

M. Roussel, Commissaire de Police, vient de recevoir la lettre suivante de notre généreux hôte, Mr Mortimer L. Schiff (de New-York) :

KULM, LOEB & Co New-York, 30 juin 1915
William and Pine Streets

Cher Monsieur le Commissaire,

Sachant, comme je le sais, qu'avec la continuation de la guerre, les besoins des familles des mobilisés doivent matériellement augmenter, je vous envoie ci-joint un chèque de francs 5000 comme nouvelle contribution, pour assister les femmes et les enfants de votre localité qui pourraient se trouver dans le besoin, du fait que leurs maris et pères ont été appelés sous les drapeaux.

Je profite de cette occasion pour vous exprimer de nouveau ma sincère sympathie pour la cause pour laquelle combat votre noble pays, et avec l'assurance de mes meilleurs sentiments pour vous-même, je reste

Votre dévoué.

Signé : MORTIMER L. SCHIFF.

On se souvient que, l'an dernier, à pareille époque, Mr Mortimer L. Schiff avait remis à M. Roussel des sommes importantes pour la même destination bienfaisante.

La population aixoise garde à Mr Mortimer L. Schiff le meilleur et le plus reconnaissant souvenir.

..

AVIS

Le Directeur des Postes et des Télégraphes des Vosges a l'honneur de rappeler aux personnes évacuées des localités de son département encore envahies qu'il a établi à Epinal un service de réexpédition des correspondances.

Les réfugiés qui désireraient recevoir les lettres qui ont pu leur être adressées à leur domicile du temps de paix sont priés de lui en faire la demande en indiquant d'une façon très précise leur ancienne résidence dans les Vosges, ainsi que leur résidence actuelle (adresse complète).

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures,

Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

LIRE

Le JOURNAL DE GENÈVE

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

— Le plus complet, le mieux informé des Journaux neutres —

IMPRIMERIE DES ALPES - Marie FRINZINE - AIX-LES-BAINS

Tél. 2-14 Le Gérant : Ernest MOREAU

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexe au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRIZINE (Imprimerie Municipale) — TÉLÉPHONE 2-11

(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

AUXILIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

A L'EST DE SOISSONS

Les allemands ont tenté un coup de main qui a échoué

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
à PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 16 Juillet, 23 heures
(Parvenue en Mairie, le 17 Juillet à 9 h. 30).

EN ARTOIS, action d'artillerie assez vive. L'ennemi a bombardé le village de BULLY et l'une des fossés de la région où deux civils ont été tués.

Nos obus ont mis le feu aux bâtiments de la FERME DE LA FOLIE, sur la crête de Vimy.

Sur la rive droite de l'Aisne, A L'EST DE SOISSONS, les allemands, après avoir lancé 4.000 obus sur le secteur de FONTE-NOY, ont tenté hier soir, contre un de nos ouvrages, un coup de main qui a échoué.

EN ARGONNE, calme relatif, sauf dans la partie Ouest de la forêt, où la canonnade s'est poursuivie sans aucune action d'infanterie.

SUR LES HAUTS DE MEUSE, bombardement violent AUX ÉPARGES, dans la région du ravin de SONVAUX et dans la FORÊT D'APREMONT.

UNE ESCADRILLE DE 10 AVIONS a lancé, ce matin, 46 obus de 75 et 6 bombes à grosse capacité sur la GARE MILITAIRE DE CHAUNY, où sont concentrés d'importants dépôts de matériel.

Deux foyers d'incendie ont été constatés. Une péniche a fait explosion sur le canal de l'Oise.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 16 Juillet, 15 heures
(Parvenue en Mairie, le 16 Juillet, à 23 heures)

Dans la région AU NORD D'ARRAS, l'ennemi ayant, au cours de la nuit, tenté de sortir de ses tranchées au Sud du château de CARLEUL, a été immédiatement arrêté par nos feux d'infanterie et d'artillerie.

EN ARGONNE, nos tirs de barrage ont interdit à l'ennemi toute tentative d'attaque.

ENTRE MEUSE ET MOSELLE, nuit agitée, mais sans action d'infanterie.

Bombardement au ravin de SONVAUX. Combats à coups de grenades AU BOIS D'AILLY. Fusillades et canonnades AU NORD DE FLIREY.

EN LORRAINE, les allemands ont attaqué, sur un front de 3 kilomètres, les positions qu'ils avaient perdues près de LINTREY. Ils ont en même temps bombardé toute notre ligne depuis la forêt de CHAMPE-NOUX jusqu'à la VEZOUSE, en prononçant quelques attaques partielles d'infanterie; elles ont été partout repoussées. Près de LINTREY, après avoir pris pied dans un boqueteau, ils en ont été chassés par une contre-attaque immédiate.

Dans la partie Sud-Est de la forêt de PARROY, les troupes d'assaut parvenues jusqu'à notre réseau de fils de fer, ont été dispersées par notre feu, et ont laissé entre nos mains quelques

prisonniers. Les pertes de l'ennemi paraissent sensibles.

NOTE

On a fait courir le bruit que les permissions étaient refusées aux hommes servant dans les Places. Ce bruit ne repose sur aucun fondement. Les garnisons des places sont traitées exactement sur le même pied que les Armées.

AUX DARDANELLES

Communiqué Officiel

Londres, 16 Juillet

□ A l'aube du 12 juillet, les troupes britanniques de droite et du centre droit ont attaqué, et avec la coopération des troupes françaises, après un violent combat qui a duré toute la journée, elles ont enlevé deux lignes de fortes tranchées turques fortement défendues et situées en face d'elles.

L'avance a atteint une profondeur variant entre 200 et 400 yards.

Pendant la deuxième phase des opérations, les Alliés ont attaqué en section droite les lignes de l'ennemi et, à la suite d'un bombardement, se sont emparés de la première ligne de tranchées comme dans la première phase.

Les Alliés ont enlevé ensuite une seconde ligne de tranchées, faisant 80 prisonniers, et à la tombée de la nuit, la ligne a été consolidée dans cette partie du champ des opérations à 400 yards environ de notre position primitive.

Pendant la nuit du 12 au 13, les Alliés ont repoussé deux contre-attaques, mais, comme au milieu des ténèbres, les Anglais s'étaient trop avancés, les Turcs attaquant avec des bombes ont réussi à reprendre une partie des tranchées. Leur position mettant en danger le reste de la ligne, une brigade de la division navale britannique, soutenue par l'artillerie française, a attaqué et, avec le concours des 75, a repris les tranchées.

Entre temps, l'extrême-droite française a poussé jusqu'au point où le Kereves Dere se jette dans la mer et a maintenu facilement sa position.

Pendant la nuit du 13 au 14, comme pendant la nuit précédente, les Turcs ont contre-attaqué sans succès. Sauf en ce qui concerne une petite portion de 300 yards environ, restée aux mains des Turcs, ces opérations ont atteint tout le but qu'on s'était proposé.

Le total des prisonniers turcs est de 422, dont 200 faits par les Français au cours de la première attaque.

Communiqués Russes

Pétrograd, 16 Juillet

(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)

□ L'ennemi, ayant reçu des renforts dans le nord de la région Riga-Chavly, a commencé, le 14 juillet, à s'avancer de Hasonpoth sur sur Goldingen et le secteur Sthründen-Popeliany. Notre cavalerie et nos avant-gardes retiennent l'ennemi sur les passages des rivières Vindawa et Wenda et sur d'autres positions favorables.

Dans la région au-delà du Niemen, l'ennemi, dans la nuit du 13 au 14 juillet, s'est livré de façon soutenue à un feu violent d'artillerie et de mousqueterie sur un vaste front; mais il n'a pris l'offensive qu'avec de petits détachements d'infanterie qui ont été partout repoussés.

Dans la nuit, nous avons repoussé une attaque partielle dans la région de Lomja.

Sur la rive droite de la Pissa et sur les deux rives de la Schkwa, aucun changement. L'ennemi qui avait pris, la veille, plusieurs tranchées en subissant des pertes énormes, n'a pas renouvelé ses attaques le 14 juillet.

Entre les rivières Orjitz et Vkra, nos troupes occupent un front au sud de Prasnich, où nous avons, le 14, repoussé plusieurs attaques.

Sur la rive gauche de la Vistule, pas de modification.

Entre la Vistule et le Bug, l'ennemi a dirigé, le 14 juillet, plusieurs attaques qui ont été repoussées par notre feu.

Sur le Bug et sur la Zlota-Lipa, aucune rencontre sérieuse.

Le 13 juillet, au soir, les troupes

autrichiennes ont pris l'offensive dans le secteur Nesvika-Orna. L'ennemi a attaqué nos têtes de pont de la rive droite, dans la région Kounichovtze-Kolanzi, et passé le Dniester dans les régions d'Ivai-Joiava et Koscelniki-Silkow. Notre artillerie, le 14 juillet, a, en plusieurs points, bombardé l'ennemi avec succès pendant qu'il passait la rivière, et l'a obligé, en plusieurs endroits, à renoncer au passage. Le combat continue.

ETAT-MAJOR DU CAUCASE

Petrograd, 16 Juillet

□ Le 13 juillet, dans la région du littoral, nos éclaireurs ont eu une rencontre avec les Turcs, près du mont Kargoel.

Sur le front Kop-Karmondy, le combat continue contre des troupes ennemies nombreuses.

Dans la région de Zevan, nos troupes, après deux jours de combat, se sont emparées de fortes positions turques près du village de Storp, où nos gardes-frontières ont enlevé quatre canons turcs.

Dans la région de Darjitchai, feux de mousqueterie contre les Kurdes.

Sur le reste du front, aucune modification.

Communiqué Italien

Rome, 16 Juillet

(Communiqué de l'Etat-Major italien)

□ Dans le Haut-Cadore, où notre action offensive se développe avec méthode, le tir de destruction continue, avec des résultats efficaces contre les ouvrages ennemis de Platzeise et de Landro. Une batterie de Rantkofel, à l'est de Landro, a été particulièrement démontée.

Des reconnaissances d'infanterie poussées jusqu'au mont Scokolf et jusqu'à la crête du Burgstall, à la tête du vallon de Sextel, y ont eu des rencontres avec l'ennemi, dont le résultat a été favorable pour nous.

Dans la région de Falzarego, un détachement d'infanterie ayant escaladé les pentes d'un ravin jugé inaccessible, a réussi à occuper

par surprise le sommet du Falzarego.

Dans la nuit du 13 au 14 juillet, ce détachement a été contre-attaqué par l'ennemi, qui a été repoussé et qui a subi de grandes pertes.

Sur tout le reste du front, aucun changement dans la situation.

Signé : CADORNA.

INFORMATIONS

EN RUSSIE

Genève, 16 juillet.

☐ La *Tribune de Genève* dit que les austro-hongrois, ayant subi d'énormes pertes, ont dû renoncer à déloger les Russes des positions de la Zlota-Lipa et de la Narajovka.

D'après certains officiers austro-hongrois, les Russes seraient passés maîtres dans la construction des tranchées et l'art des fortifications, dont ils ont fait un usage admirable au nord du Dniester.

Ils consolident leurs positions le long de la Vistule et, grâce à leur artillerie, gagnent tous les jours du terrain vers Radom.

Au sud de Cracovie, les Russes ont réduit au silence deux batteries ennemies.

Genève, 16 juillet.

☐ On télégraphie d'Innsbruck :

« Le long du Strypa, les Russes ont réussi momentanément à enrayer une offensive autrichienne menée avec de gros effectifs.

« L'armée autrichienne, forte de 200.000 hommes, marche contre le front russe Bobrka-Brezendry-Zabesz-Czyki. Les autrichiens ont tenté, le long de la Vistule, de déloger les Russes; mais ils furent repoussés avec pertes et perdirent plusieurs tranchées sur un front de mille mètres.

« De nouvelles batteries russes ont pris position sur le Bug et bombardent l'ennemi. »

On mande de Czernovitz :

« Les autrichiens qui avaient passé le Dniester, au sud de Zaleszowski, furent contraints de repasser le fleuve, par de violentes attaques russes; une panique s'en-

suivit. Les autrichiens occupant la rive gauche du Dniester, à l'est de Horodenka, furent aussi délogés de leurs positions, après une vive attaque à la baïonnette et des pertes sensibles. »

Petrograd, 16 Juillet

☐ Parmi les prisonniers faits par les Russes, entre Mariampol et Kalvaria, se trouvaient des autrichiens. Aux dires de ces derniers, deux régiments autrichiens d'infanterie, recrutés normalement parmi la population russe de Galicie, ont été transportés en Prusse orientale.

☐ Entre Vilna et Grodno, près de la station d'Olkeniki, les Russes ont pris, le 14 juillet, un albatros, et ont fait prisonniers l'aviateur et l'observateur. Le même jour, l'ennemi a jeté des bombes sur Ostrolenka sans résultat.

Petrograd, 16 Juillet

☐ De violents combats sont engagés sur toute la ligne de la Narew. Les allemands ont pris pied sur la rive gauche de la rivière, entre Lowza et Ostrolenka. Les Russes se retirent sur la ligne du Bug, qui couvre Varsovie par le nord.

On se trouve en face d'une attaque massive des allemands contre Varsovie. Ceux-ci tentent, par le nord de la capitale polonaise, la manœuvre qui a échoué par le sud grâce à la victoire des Russes à Lublin.

L'effort allemand semble porter sur deux points : sur Prasnysch, où une armée attaque violemment en voulant se frayer directement un passage sur Varsovie le long de la voie ferrée Varsovie-Prasnysch; l'autre armée, celle qui a traversé la Narew, semble avoir pour objectif la ligne de chemin de fer de Bielostok à Varsovie, pour couper les communications de cette dernière ville.

Petrograd, 16 juillet.

☐ Les experts militaires sont dans le doute au sujet de la vigoureuse avance allemande sur le front de la Narew. Ils se demandent si cette action prépare une attaque

venant du nord-ouest contre Varsovie, ou si elle n'est qu'une démonstration ayant pour objectif de protéger les communications de l'ennemi avec la Courlande.

Petrograd, 16 juillet.

☐ Le *Novoïe Vremia*, parlant de l'offensive que prépare l'armée allemande en Russie, dit que pour éviter qu'elle ne s'empare des moyens de transport, de vivres, de toute chose utilisable, les Russes, s'ils reculent, devront emporter à l'intérieur ce qui sera transportable et, si cela n'est pas possible, le détruire : l'ennemi ne trouvera que le sol nu et la désolation.

La Russie a déjà traversé des épreuves plus dures et mènera cette guerre à une fin heureuse.

EN ITALIE

Genève, 16 juillet.

☐ Le quartier général autrichien s'attend d'un jour à l'autre à ce que les troupes du général Dankl prennent l'offensive sur l'Isonzo.

On ne signale que des rencontres aux avant-postes et quelques succès italiens entre Plava et Gorizia.

Les autrichiens ont amené sur ce front d'excellentes troupes pourvues d'équipements irréprochables.

Rome, 16 Juillet

☐ D'après les déclarations de fuyards venant de Dalmatie, le généralissime autrichien archiduc eugène a fait fusiller 8 officiers et 400 soldats appartenant à des régiments dalmates dont la conduite avait paru suspecte au cours des rencontres avec l'armée italienne. Cet acte de vengeance officielle a provoqué l'indignation générale dans la province.

Venise, 16 juillet.

☐ Des explorations faites à l'endroit où sombra l'*Amalfi* laissent espérer qu'il pourra être renfloué.

Le navire ne se trouve en effet qu'à 60 ou 70 mètres de profondeur et reposerait sur un lit de sable à trente milles à peine de la côte italienne.

L'Aventure Turque

Athènes, 16 juillet.

Les pertes des turcs pendant les six dernières journées sont évaluées à 25.000 hommes.

Enver pacha a quitté subitement la péninsule de Gallipoli pour Constantinople.

Athènes, 16 juillet.

Plusieurs milliers d'allemands fabriquent des munitions à l'arsenal de Constantinople.

Des mines ont été posées sous la mosquée du sultan Selim à Constantinople et un poste de télégraphie sans fil a été installé à l'intérieur du monument.

Athènes, 16 juillet.

Des renseignements horribles sont parvenus sur la condition des blessés turcs qui restent étendus sans soins des jours entiers à cause du manque absolu de médecins et de médicaments antiseptiques. A Constantinople, les hôpitaux et tous les édifices qui ont pu être transformés en hôpitaux regorgent de blessés.

Nord et Belgique

Amsterdam, 16 Juillet

On mande de Gand au *Telegraaf* que la dernière attaque allemande contre le front belge a eu lieu au nord de Dixmude, près de Schoorbakke, à l'endroit où trois petits ruisseaux se jettent dans l'Yser.

La lutte a été très sévère. Les pertes allemandes sont très importantes. De nombreux blessés ont été dirigés sur Brugges. Un train rempli de cadavres a traversé Gand.

Toutes les tentatives faites par les allemands pour prendre pied sur la rive gauche de l'Yser, ont échoué.

Londres, 16 juillet.

On mande de New-York au *Daily Telegraph*:

ÉTATS-UNIS et ALLEMAGNE. — Les dépêches de Washington font ressortir comme probable que la réponse du président Wilson donnera satisfaction au peuple américain.

On paraît généralement convaincu qu'il soumettra mardi, au cabinet, une ébauche de la réponse qui préparera le chemin à une solution.

Washington, 16 juillet.

L'ambassadeur des Etats-Unis à Berlin a reçu les regrets du gouvernement allemand au sujet du torpillage du *Nebraska*, le 25 mai, par un sous marin allemand. L'Allemagne offre des réparations disant que l'attaque a été un malheureux accident.

M. Lansing, secrétaire d'Etat, a prié le comte Bernstorff de venir conférer demain avec lui.

Londres, 16 juillet.

On mande de Washington au *Morning Post*:

« M. Bernstorff cherche toujours à persuader au gouvernement américain d'offrir sa médiation dans la question de la guerre maritime. Ce qu'il désire, c'est que M. Wilson entame des négociations avec l'Angleterre pour l'amener à abandonner le blocus de l'Allemagne qui, en revanche, consentirait à modifier ses attaques sous-marines afin de protéger les non-combattants.

« Il est impossible de dire si le Président acceptera ces propositions. »

Washington, 16 Juillet

Les fonctionnaires du département d'Etat ne considèrent pas comme sérieuse la protestation de l'autriche-hongrie contre l'exportation des munitions. Peut-être même les Etats-Unis ne répondront-ils pas à cette note, attendu, dit-on, que les Etats-Unis ont le droit d'exporter des munitions.

Londres, 16 juillet.

On montre, dans le monde officiel, la plus grande réserve en ce qui concerne la note adressée par l'autriche aux Etats-Unis au sujet de l'exportation des munitions. Dans certains milieux, on suppose que cette note est l'effort final fait par les empires centraux pour persuader les Etats-Unis et pourrait servir de prélude à une tentative organisée de détruire les

fabriques de munitions. Ceux qui soutiennent cette thèse croient que si on ne prête aucune attention à cet avertissement, les allemands se déclareront dégagés de la responsabilité de « tout ce qui pourrait se passer en Amérique », conformément aux principes qu'ils ont appliqués dans le cas du *Lusitania*.

DIVERS

Le Havre, 16 Juillet

Le gouvernement belge va prendre des mesures pour la préparation d'une entente économique aussi étroite que l'alliance militaire entre la Belgique, la France, l'Angleterre, l'Italie, la Russie et la Serbie.

Son intention est de suggérer l'idée d'une grande réunion à Paris de délégués de ces Etats afin qu'ils se concertent pour favoriser mutuellement leur commerce et leur industrie dans une lutte collective contre le commerce et l'industrie germano-autrichiens.

Porrentruy, 16 juillet.

La *Gazette de Lausanne* apprend de Bâle que le maréchal von Hindenburg, dont on a déjà annoncé la venue sur le front occidental, arrivera dans les Vosges pour prendre le commandement de l'armée allemande en Alsace.

Amsterdam, 16 Juillet

Les journaux hollandais annoncent que Hindenburg étudie actuellement un plan devant être mis prochainement en exécution.

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures,

Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres.)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

LIRE

Le JOURNAL DE GENÈVE

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

— Le plus complet, le mieux informé des Journaux neutres —

IMPRIMERIE DES ALPES - Marie FRINZINE - AIX-LES-BAINS
Tél. 2-14 Le Gérant: Ernest KORBAN

(À collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexe au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRINZINE (Imprimerie Municipale) — TÉLÉPHONE 2-14
(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

A l'ouest de BOUREUILLES

Deux attaques allemandes sont repoussées

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 17 Juillet, 23 heures

(Parvenue en Mairie, le 18 Juillet à 9 h. 30).

☐ EN ARTOIS, la canonnade a diminué d'intensité. Quelques obus sur Arras.

☐ Sur la rive droite de l'Aisne, DANS LA RÉGION DE TROYON, lutte de mines et très violent bombardement.

☐ Une vingtaine d'obus lancés sur REIMS ont tué un civil et ont blessés sérieusement un autre.

☐ EN ARGONNE, journée relativement calme, sans action d'infanterie.

☐ SUR LES HAUTS DE MEUSE, les allemands, après le bombardement de la nuit dernière, ont lancé une violente attaque contre nos positions depuis la tranchée de CALONNE jusqu'au village des ÉPARGES.

☐ Sur la croupe Sud du RAVIN DE SONVAUX, ils ont réussi, sur un seul point, à reprendre pied dans un élément de tranchée que nous leur avons enlevé le 6 juillet. Quelques groupes d'allemands qui étaient parvenus à s'infiltrer dans le ravin ont été tués ou faits prisonniers.

Entre la croupe de Sonvaux et la tranchée de Calonne, l'ennemi a été repoussé également avec de lourdes pertes.

☐ Bombardement continu en FORÊT D'APREMONT.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 17 Juillet, 15 heures

(Parvenue en Mairie, le 17 Juillet, à 23 heures)

☐ Dans la région AU NORD D'ARRAS, la canonnade a continué pendant la nuit; elle a été particulièrement violente au Nord de SOUCHEZ et entre NEUVILLE et ROCLINCOURT.

☐ EN ARGONNE, lutte de bom-

bes et de pétards dans la région de MARIE-THÉRÈSE; violentes canonnades au ravin de MEURISONS.

☐ Deux attaques allemandes contre nos positions de la cote 263 (Ouest de BOUREUILLES) ont été repoussées.

☐ SUR LES HAUTS DE MEUSE, le bombardement des ÉPARGES et de la région de SONVAUX signalé dans le précédent Communiqué, s'est poursuivi pendant la nuit.

☐ EN LORRAINE, les allemands ont, vers une heure, attaqué de nouveau nos tranchées de la partie Sud-Est de la forêt de PARROY. Les assaillants ont été dispersés.

☐ DANS LES VOSGES, l'ennemi a lancé hier sur les positions qu'il a perdues au BAN DE SAPT, une attaque qui a été arrêtée par nos tirs de barrage et nos feux de mitrailleuses.

Un coup de main tenté par allemands, à 23 heures, sur ouvrages des fermes Tournies (1.500 mètres Nord-Ouest du village du BONHOMME), a complètement échoué.

Communiqué Russe

ERRATUM. — On doit rétablir comme suit le commencement du communiqué russe du 14 juillet :

Petrograd, 14 Juillet

☐ Le soir du 12 juillet, l'ennemi a passé à l'offensive sur le front de la Narew.

Dans la direction de Lomza, l'ennemi, dans la soirée du 13 juillet et le lendemain, s'est borné à développer un violent feu d'artillerie, etc.

Pétrograd, 17 Juillet

(Communiqué de l'Etat-Major du Généralissime)

☐ Après des combats contre nos avant-gardes, l'ennemi a occupé, le 15 juillet, la rive droite de la rivière Vinda et Venta. Il a continué dans plusieurs secteurs son mouvement vers l'est.

Sur le front au-delà du Niemen, dans la nuit du 14 au 15, l'ennemi a prononcé une attaque au nord-est de la ville de Suwalki, près du village de Gloubokiroff, où il s'est emparé d'une partie de nos retranchements, mais il a été chassé par une contre-attaque de nos troupes.

Sur le front de la Nareff, dans la nuit du 15 au 16, nos troupes, entre la Pissa et l'Orjitz, ont été ramenées en arrière pour occuper une position plus concentrée sur la rive droite de la Nareff. Dans le secteur précité, l'ennemi a prononcé des attaques locales entre la Pissa et l'Okhva.

A l'ouest de la rivière Orjitz, des forces ennemies importantes ont attaqué le front des villages de Podssie et Tzeikanoff. Dans la matinée du 15, deux vigoureuses attaques allemandes contre le flanc droit du secteur indiqué entre les villages de Ploniavy et de Bramoura-Sgiacht-Schennaia, ont été repoussées avec de grandes pertes pour l'ennemi.

Au centre de la région du village de Zviki, l'ennemi a légèrement progressé, mais son mouvement a été arrêté.

Sur le flanc gauche, les allemands, qui avaient attaqué sans succès la nuit précédente dans le secteur de Grahovo-Obinagoura,

ont échoué à 400 pas devant notre front.

Entre Tziekhanoff et Vytchgorod, engagements d'avant-gardes.

Sur la rive gauche de la Vistule, au nord de la Pilitza, feux de mousqueterie.

Au sud de la Pilitza, l'ennemi a tenté, le 15 juillet, une offensive sur les deux chaussées conduisant à Radon, du nord-ouest et de l'ouest, mais il a été repoussé par nos contre-attaques.

Dans les autres secteurs, rencontres d'avant-postes.

Entre la Vistule et le Wieprz, aucune modification.

Entre le Wieprz et le Bug, ainsi que dans le secteur du Bug en aval de Krystinopol, engagements d'avant-gardes acharnés.

Dans la région du village de Grabiovitz, ainsi qu'au sud de Groudehoff et sur le Bug, à l'aval de Sokal un combat s'est engagé.

Sur le cours inférieur de la Zlota-Lipa, violentes canonnades et fusillades. Près de l'embouchure de cette rivière, nous avons repoussé une attaque ennemie.

Sur le Dniester, les combats continuent. Nos troupes attaquent deux groupes ennemis qui ont traversé le Dniester près d'Ivaljojav et le Grogek.

Dans la mer Noire, nos torpilleurs ont engagé un combat contre les batteries de Zoungouldak, nouvellement installées, et ils ont détruit deux vapeurs et plusieurs barques chargées de charbon.

Le sous-marin *Morge* a coulé, à l'entrée du Bosphore, un vapeur avec sa cargaison. Le même sous-marin a détruit plusieurs voiliers.

Communiqué Italien

Rome, 17 Juillet

(Communiqué de l'Etat-Major italien)

☐ Dans la Haute Valkannonica, l'ennemi ayant dépassé les cols de Venerocolo et de Prizio, a essayé en forces une attaque contre nos positions de « Refugio Garibaldi », mais il a été repoussé avec pertes et a laissé entre nos mains quelques prisonniers. Nos troupes, après avoir rejeté l'adversaire, ont

occupé solidement aussi les deux cols dont la hauteur dépasse comme on le sait 3.000 mètres.

Dans la Carnie, l'ennemi, profitant du brouillard et des ténèbres, a fait dans l'après-midi et la soirée du 14, deux attaques résolues contre les monts Cogliano, Pizzo et Avostano. Toutes les deux ont été repoussées. Les pertes ennemies constatées sont de 33 hommes, dont un officier.

Dans la zone de l'Isonzo, la situation est presque sans changement. L'ennemi, par de petites irruptions, surtout opérées de nuit, et par un feu d'artillerie de gros calibre, a essayé continuellement de nous infliger des pertes, de troubler notre lente marche en avant, et surtout d'obliger nos batteries à faire feu pour pouvoir en découvrir les positions.

Signé : CADORNA.

INFORMATIONS

EN RUSSIE

Londres, 17 juillet.

☐ On mande de Petrograd au *Morning Post* :

La progression allemande en Russie se développe avec rapidité.

Tandis que dans le secteur de Galicie le plan général maintient une simple activité routinière, le mouvement se déroule dans le secteur entre la Baltique et la basse Vistule avec force et détermination. L'objectif principal dans le nord-est évidemment Riga.

Mais il n'y a dans cette poussée aucune place pour une surprise, car elle est escomptée depuis longtemps.

Il faut s'attendre à ce que l'avance allemande se poursuive encore quelque temps, en conformité des plans généraux de contre-invasion russe. Il est peu probable en tous cas que les allemands y gagnent grand-chose.

Genève, 17 juillet.

☐ On mande de Berlin :

Le major morath écrit dans le *Berliner Tageblatt* qu'il est impossible à un critique impartial de considérer comme de peu de va-

leur l'action de l'Etat-major russe et de ses armées au point de vue de la coopération avec les Alliés.

On peut prouver par des chiffres que la Russie a fait vis-à-vis de la Triple-Entente les plus grands sacrifices et s'est toujours efforcée d'attirer sur elle les forces des empires du centre.

Petrograd, 17 Juillet

☐ Sur le front de 160 kilomètres, entre Ossowitz et le chemin de fer de Mlawa, il y a en tout quatre ou cinq corps d'armée allemands.

La force qui occupe Prasnych comprend 50.000 nouvelles recrues. C'est entre Prasnych et Clechernou que l'ennemi lance son corps principal, mais il est probable qu'avec des forces deux fois moindres il ne réussira pas là où, en mars, il a échoué avec 500.000 hommes. Aussi, les critiques sont d'avis que ce n'est là qu'une démonstration et que l'avance de mackensen contre la voie Lublin-Kholm recommencera bientôt. On a, en tout cas, ici, la plus grande confiance dans l'issue de la bataille qui va s'engager.

Petrograd, 17 Juillet

☐ A peine évacué par les Russes, Lemberg a été également évacué par les austro-allemands à cause des épidémies qui y sévissent et notamment du choléra.

L'Aventure Turque

Rome, 17 Juillet

☐ De nombreux émigrés italiens arrivés à Bari, venant de Constantinople, affirment que de graves événements ont lieu dans la capitale turque.

Le sultan ne va plus au Selamlık, et on se demande ce qu'il est devenu. Le prince héritier devient chaque jour plus populaire. Partout où il passe ont lieu des manifestations contre la guerre.

En dehors des militaires, on ne voit plus d'allemands ni d'autrichiens à Constantinople. Enver pacha demeure le seul maître de l'armée et agit en dictateur.

Athènes, 17 juillet.

☐ Trois officiers allemands ont

été découverts, hier, par les Anglais, à bord du navire grec *Epiro*, parti dans la matinée du Pirée à destination de Salonique et arrêté en route par un croiseur anglais.

Les allemands ont été conduits à Moudros.

Athènes, 17 juillet.

☐ De nouveaux et importants succès des Alliés sont signalés dans la presqu'île de Gallipoli. Plusieurs tranchées turques sur les pentes d'Achi-Baba ont été prises.

Nord et Belgique

Dunkerque, 17 Juillet

☐ Une sérieuse alerte a eu lieu mardi. Pendant une bonne demi-heure, des aviatiks et des albatros tentèrent, au nombre de cinq, de survoler la ville. Des canons de protection fonctionnèrent et les avions durent s'enfuir vers la mer. Le lendemain matin, vers sept heures, plusieurs avions du type aviatik étaient signalés de différents points de la région, faisant route sur Dunkerque. Les artilleurs des batteries spéciales installées aux abords du camp retranché étaient tous à leur poste, et nos 75 entrèrent en action dès l'apparition du premier avion boche ; celui-ci jugea inutile d'insister, fit demi-tour et disparut dans la direction du Sud-Est. Les autres aviatiks n'arrivèrent même pas en vue de Dunkerque. Comme la veille, ils auraient lâché sans résultat quelques bombes dans les dunes.

Amsterdam, 17 Juillet

☐ Le *Telegraaf* rapporte qu'au cours d'une des attaques faite par les troupes britanniques contre Bailleul, les allemands ont rassemblé tous les vieillards et toutes les femmes de la localité devant un mur derrière lequel ils avaient masqué leurs mitrailleuses. Ce procédé de défense ne les a, du reste, pas empêché d'être chassés de Bailleul.

Le *Telegraaf* ajoute qu'une enquête est ouverte sur la conduite des allemands dans cette localité.

EN ITALIE

Londres, 17 juillet.

☐ Le correspondant à Rome du *Daily Telegraph* apprend que les autrichiens, furieux de la rapide occupation par les Italiens de la ville et des chantiers de construction navale de Monfalcone, font tout ce qui est en leur pouvoir pour détruire la place, n'ayant aucun souci du danger que courent 3.000 habitants civils qui étaient auparavant des sujets autrichiens.

L'ennemi a monté de l'artillerie lourde près de San Giovanni di Duino, à cinq milles au sud-est des docks de Monfalcone, sur la route de Trieste, et procède à un bombardement pour ainsi dire continu.

Suivant l'exemple donné par les allemands, les canonnières ennemies choisissent constamment les églises comme cibles. Le coin de la cathédrale a été écorné par un obus, mais l'antique et grand édifice résistera à beaucoup de ces projectiles avant d'être en ruines.

Le beffroi de San Ambrogio a été également touché.

Les quartiers de la ville affectés par le bombardement n'ont aucune importance militaire et l'ennemi doit avoir uniquement pour but une destruction criminelle.

Rome, 17 juillet (officiel).

☐ Ce matin, trois avions autrichiens ont survolé Bari et lancé huit bombes.

Trois personnes ont été tuées et plusieurs autres blessées. Il n'y a pas eu de dégâts matériels. La population a gardé un calme parfait.

Rome, 17 juillet.

☐ Un officier italien écrit de Plava qu'il est en présence d'un gigantesque amphithéâtre de tranchées ennemies formant sept lignes superposées. Pendant la nuit, elles sont éclairées. Nuit et jour, des orages de projectiles italiens arrivent de tous côtés sur le colossal amphithéâtre et le détruisent peu à peu.

Un autre officier écrit que la montagne de Podgova à Goritz est

complètement creusée. Ce travail, selon les déclarations des prisonniers autrichiens, a demandé 30 ans et 200 millions de francs ; mais la montagne est aujourd'hui enveloppée par les troupes italiennes.

Turin, 17 juillet.

□ Le correspondant romain de la *Stampa*, commentant la visite du général Porro, sous-chef de l'Etat-major italien, à Paris, et au Grand Quartier Général français, dit que les accords établis entre le général Porro et le Gouvernement français sont exclusivement militaires et seront exécutés sous peu.

Rome, 17 juillet.

□ Les derniers officiers autrichiens faits prisonniers assurent que, depuis vingt jours, l'autriche n'envoie plus de renforts sur les frontières italiennes et que les vides ne sont plus comblés.

On espérait retirer beaucoup de troupes de la Galicie, mais les nouvelles batailles du front russe n'ont pas permis d'envoyer depuis trois semaines un seul bataillon sur les autres frontières.

Rome, 17 juillet.

□ Le bulletin de guerre autrichien du 13 juillet disait : « Dans la Venezia-Julia ont eu lieu plusieurs violents combats partiels d'artillerie. Une attaque, menée par plusieurs régiments d'infanterie italienne, près de Re di Puglia, a été repoussée. Aucun changement sur la situation en Carnie et dans le Tyrol. »

La vérité est que Re di Puglia est solidement en notre possession depuis le 24 juin et que, depuis cette date, nos troupes ont constamment, quoique lentement, progressé sur le plateau, tandis que de nombreuses attaques autrichiennes plus ou moins violentes n'ont pas réussi à les faire reculer.

Dans la journée du 12 juillet et pendant la nuit suivante, il ne s'est produit de notre côté aucune attaque et les attaques autrichiennes habituelles n'ont même pas eu un caractère de violence particulière et elles ont été repoussées très facilement.

Londres, 17 Juillet

□ **Dans les BALKANS.** — La tension entre la Roumanie et les empires centraux paraît approcher rapidement de son point culminant. On a dit déjà que l'autriche avait envoyé à la Roumanie une protestation formelle, menaçant de fermer ses frontières de ce côté là, à moins que les restrictions apportées aux exportations austro-allemandes destinées à la Turquie ne soient annulées. Une réponse satisfaisante à cette protestation avait été demandée dans le délai de huit jours.

Le gouvernement roumain s'est empressé de notifier à l'autriche que ces restrictions ne s'appliquent qu'à la contrebande de guerre destinée à la Turquie. Toutefois, on donne à entendre que la fermeture de la frontière ne servirait qu'à hâter la fin des relations amicales entre l'autriche et la Roumanie, que l'autriche s'était efforcée d'améliorer.

Il ressort de messages reçus à Rotterdam que Berlin considère l'ensemble de la situation dans les Balkans comme extrêmement critique.

L'appréhension croissante, particulièrement en ce qui concerne l'attitude la Roumanie, se manifeste par des menaces déguisées. On discute sur ce que pourront faire les puissances centrales si cet Etat n'autorise pas le passage des armes et des munitions pour la Turquie.

Les journaux allemands ne dissimulent pas le fait que le refus de permettre le passage des munitions met en péril l'armée ottomane dans les Dardanelles, et deux importants journaux déclarent que le succès des Alliés aurait des effets importants sur le résultat de toute la guerre.

DIVERS

Genève, 16 juillet.

□ Les négociations engagées, il y a six semaines avec l'Angleterre, la France et l'Italie, pour assurer l'approvisionnement de la Suisse, par l'entremise d'un grand trust

d'importation analogue à celui constitué dans les Pays-Bas, viennent, après de nombreuses difficultés, d'entrer dans une voie favorable. L'entente étant établie sur les points essentiels, on peut considérer la conclusion de l'arrangement comme imminente.

SUR MER

Rotterdam, 17 Juillet

□ Un télégramme de Hook Van Holland annonce qu'un chalutier hollandais a recueilli, dans la mer du Nord, quatre grands tubes de verre contenant des gaz asphyxiants, lancés apparemment d'une machine aérienne allemande. Les tubes ont été confisqués par les autorités militaires, et leur contenu sera analysé.

Communiqués de la Préfecture de la Savoie

AVIS

Pour permettre de satisfaire aux besoins des Armées, une nouvelle réquisition de voitures automobiles aura lieu incessamment sur l'ensemble du territoire national.

Cette réquisition ne portera que sur les voitures de tourisme fabriquées en 1912 ou postérieurement et d'une puissance supérieure à 10 chevaux.

Des convocations basées sur le recensement de janvier 1915 seront adressées aux propriétaires de voitures.

Elles fixeront les points où se rendront les Commissions de réquisition.

Ces points seront choisis de manière à n'imposer aux voitures à présenter que de très petits trajets.

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures,

Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

LIRE

Le JOURNAL DE GENÈVE

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

— Le plus complet, le mieux informé des Journaux neutres —

IMPRIMERIE DES ALPES - Marie FRINZINE - AIX-LES-BAINS
Tél. 2-14 Le Gérant : Ernest MOREAU

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexe au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

" Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle "

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRINZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 2-14

(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

LUTTE d'ARTILLERIE VIOLENTE AUTOUR DE SOUCHEZ

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
à PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.

Paris, 18 Juillet, 23 heures

(Parvenue en Mairie, le 19 Juillet à 9 h. 30).

☐ EN ARTOIS, lutte d'artillerie assez violente autour de SOUCHEZ.

☐ Une dizaine d'obus de gros calibre ont été lancés sur ARRAS.

☐ SUR LES HAUTS DE MEUSE, vive action d'infanterie.

☐ Nous avons, ce matin, par une contre-attaque, repris l'élément de tranchée que l'ennemi avait occupé hier sur la croupe Sud du RAVIN DE SONVAUX. Au cours de la journée, une nouvelle attaque allemande, accompagnée de jet de liquide enflammé, a été repoussée.

Nous avons, au cours de ces combats, infligé à l'ennemi de très lourdes pertes, et fait prisonniers 2 officiers et

plus de 200 soldats, appartenant à trois régiments différents.

☐ Rien d'important sur le reste du Front.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 18 Juillet, 15 heures

(Parvenue en Mairie, le 18 Juillet, à 23 heures)

☐ Nuit relativement calme. Rien à signaler, si ce n'est quelques actions d'artillerie en BELGIQUE, près de SAINT-GEORGES.

☐ EN ARTOIS, autour de SOUCHEZ, l'attaque allemande, dirigée le 16 juillet contre les positions que nous avons conquises à la FONTENELLE, a été menée par deux bataillons qui, d'après les constatations faites sur le terrain, ont subi des pertes considérables.

Communiqués Russes
GRAND ETAT-MAJOR

Petrograd, 18 Juillet

☐ Sur le front Goldingen-Mouravietz, l'ennemi qui a pris pied sur

la rive droite de la Wendava et de la Wenta, continue à progresser dans la direction de Turkum et Altautz.

Dans la région à l'Est de Popeliani, nous avons pressé l'infanterie ennemie.

Sur la rive droite de l'Orjitz, le 16, le combat a continué avec acharnement sur un front étendu. L'ennemi a attaqué avec trois régiments, le village de Podossie, s'en est emparé et a passé sur la rive gauche de l'Orjitz. Il nous a pris trois canons.

Nous avons fait une furieuse contre-attaque qui nous a permis d'anéantir à la baïonnette les troupes allemandes qui avaient passé l'Orjitz, de reprendre les canons et de chasser l'ennemi du village de Podossie.

Les troupes de Sibérie et du Turkestan, engagées sur ce point et qui combattent contre un ennemi deux fois supérieur en nombre, ont montré une brillante valeur et une persévérance extrême.

Dans la région de Mlawa, nous nous sommes repliés au Sud de Celhanovo, l'ennemi ayant doublé ses réserves.

Au Nord-Ouest de Radom, une brigade de cosaques a attaqué, le 15, une avant-garde autrichienne près du village de Mokrzec, a fait prisonniers 280 soldats et trois officiers, et enlevé deux mitrailleuses.

Entre la Vistule et le Bug, l'ennemi, dans la nuit du 15 au 16, a

pris une offensive générale. Les attaques de l'ennemi au ruisseau de Podlpe, à l'Est de Vilkolos et à Vykhava, ont été repoussées.

Sur la rive gauche de la Wieprz, l'ennemi, après un combat opiniâtre, a gagné une certaine avance. Nous avons maintenu, le soir du 16, le front Izdelno-Krasnostav.

Sur la rive droite de la Wieprz, les attaques de l'ennemi, sur la rivière Volitch, ont été repoussées.

A l'est du village de Grabovitz, l'ennemi a réussi, à plusieurs reprises dans la nuit du 15 au 16, et le lendemain, à forcer nos défenses de fils de fer barbelés; mais chaque fois nous l'avons repoussé par notre feu et à la baïonnette.

Au Sud de Grondehoff, entre les rivières Goupchva et Bug, l'ennemi dirige des attaques tenaces sur le front Metelin-Maslomeltche. Sur les flancs de ces secteurs, près de Teresin et de Tiholouy, dans la nuit du 15 au 16, nous avons fait des contre-attaques heureuses.

Sur le Bug, des attaques partielles de l'ennemi entre le village Krylow et la ville de Sokal, ainsi qu'aux villages de Kloussow et de Paratche, ont été repoussées par nous avec succès. Sur ces points, nous avons fait plusieurs centaines de prisonniers.

Sur le Dniester et entre le Dniester et le Bug, les combats continuent sans amener de changements sérieux dans le front occupé.

Dans la mer Noire, le sous-marin russe *Nerpa* a torpillé, dans la région houillère, un grand bateau de charbon.

ETAT-MAJOR DU CAUCASE

Petrograd, 18 Juillet

☐ Le 15 juillet, dans la région du littoral, fusillades.

Dans la région d'Olty, nos éclaireurs ont chassé les Turcs de la région d'Ardoff.

Un autre parti de nos éclaireurs a rencontré près du village de Koghyk une demi-compagnie de Turcs, dont il a massacré la plupart.

Sur le front Kop-Kormountj, le combat continué. Nos troupes

ont pris les villages de Tordon et de Pérouse.

Dans la région de l'Azerbeïdjan, nos cosaques ont tenu une embuscade aux Kurdes, en ont tué beaucoup et ont fait les autres prisonniers.

Sur le reste du front, aucune modification.

Communiqué Italien

Rome, 18 Juillet

(Communiqué de l'Etat-Major italien)

☐ Sur le haut Cordevole (Cadore) nos troupes ont commencé des attaques depuis quelques jours, contre des groupes de forts, près de Falzarego et près de Livinalongo; elles sont en train de s'emparer de la zone élevée et difficile située entre eux. Hier, surmontant de graves difficultés de terrain et la résistance opiniâtre de l'ennemi, nous avons atteint la ligne qui, depuis les cols des bois et la cime de Falzarego, arrive par la tête de la vallée de la Fronza jusqu'aux pentes du col di Lana.

Une action particulièrement brillante a été celle de nos troupes d'infanterie pour la conquête des contreforts qui, du col de Lana, descendent à Salesei; elles ont conquis à la baïonnette des retranchements plus avancés, où actuellement, elles se renforcent.

Dans la zone de l'Isonzo, on signale l'activité croissante de l'adversaire autour de Plezzo. Contre nos positions, sur les hauteurs constituant la tête de pont de Playa, l'ennemi a essayé, dans la soirée du 15 juillet, de fréquentes attaques, sans obtenir aucun résultat.

Dans la nuit du 16 au 17, deux de nos dirigeables ont bombardé les ouvrages ennemis autour de Gorizia, et les campements ennemis sur les pentes septentrionales du mont San Michele.

Dans le Carso, les opérations se poursuivent avec des résultats satisfaisants; les dirigeables qui, pendant l'action, ont été constamment éclairés par l'ennemi à l'aide de fusées et ont fait l'objet d'un vif feu d'artillerie, sont ren-

trés indemnes à l'aube dans nos lignes.

Signé : CADORNA.

INFORMATIONS

EN RUSSIE

Petrograd, 18 Juillet

☐ Le critique militaire du *Novoïe Vremia* constate que c'est sur le front entre la Vistule et le Bug qu'a commencé la grande bataille de Lublin, et que l'opération allemande contre Prasnych n'avait pour but que de masquer un nouveau groupement des forces du maréchal von Mackensen.

Lausanne, 18 Juillet.

☐ Le *Deutsch Tages Zeitung* annonce que des combats d'avant-postes, signes précurseurs d'une grande bataille imminente, ont commencé en Bessarabie.

EN ITALIE

Rome, 18 Juillet

☐ L'*Idea Nazionale* annonce que dans la nuit du 12 juillet, sur la ligne de Villaco, un train militaire a été endommagé par l'explosion d'une certaine quantité de dynamite placée sur la voie. Quelques wagons ont été démolis et des rails arrachés.

Quelques officiers se trouvent parmi les victimes.

C'est le second attentat de ce genre dans le Trentin.

Genève, 18 Juillet

☐ On mande de Laibach à la *Tribune de Genève*:

Sur l'Isonzo, les Italiens viennent de progresser de 1.500 m. vers Tirovano, situé à l'est du fleuve. Grâce à cette avance, ils sont à portée d'un important croisement de chemins de fer par lequel on ravitaillait Goertz, grâce à la proximité du plateau tironovien, dont de nombreuses fermes sont abondamment pourvues de provisions de toutes sortes. Or, depuis le 13, les Italiens peuvent bombarder ce croisement, et ils ne se font pas faute de détruire de nombreux convois.

Rome, 18 Juillet (Officiel)

☐ Un des avions autrichiens qui ont lancé hier des bombes sur Bari, a été atteint par le feu de l'infanterie, pendant son retour, et est tombé à la mer, à la hauteur de Barletta.

L'appareil a été rejoint par une barque de pêcheurs, où deux soldats d'infanterie, un garde de finances et un garde-champêtre avaient pris place, et a été pris avec les officiers autrichiens qui le montaient.

Rome, 18 Juillet

☐ Un réfugié de Pola, débarqué à Ancône, assure que deux sous-marins autrichiens, partis en reconnaissance contre les côtes italiennes, ne sont pas rentrés à leur base.

A Pola, on les considère comme perdus.

Les deux bâtiments n'avaient à bord de pétrole que pour quatre jours. L'un avait 20 hommes d'équipage, l'autre 40.

DIVERS

Châlons-sur-Marne, 18 Juillet

☐ Un avion allemand, un biplan, est passé hier matin à une très grande hauteur au-dessus de Châlons qu'il a traversé de l'Ouest à l'Est. Le bruit du moteur était à peine perceptible et l'avion ennemi ne semblait qu'un point infime dans l'espace.

Au moment où il quittait le territoire de notre ville, en paraissant se diriger vers Sainte-Menehould, l'intrus a été violemment canonné par nos pièces d'artillerie qui lui envoyèrent une vingtaine de projectiles. On ne croit pas toutefois qu'il ait été atteint.

Londres, 18 juillet.

☐ **ÉTATS-UNIS et ALLEMAGNE.** — D'après le correspondant de l'*Evening Mail*, à Washington, M. Lansing a répondu que les Etats-Unis ne pouvaient pas se mettre dans le cas de marchander avec l'Angleterre au sujet d'un différend qui ne concerne absolument qu'elle et l'Allemagne.

Paris, 18 Juillet

☐ **AUTRICHE.** — Un télégramme de Bucarest aux journaux dit que plusieurs archiducs autrichiens, entre autres l'archiduc Joseph-Ferdinand, sont tombés en disgrâce et ont été relevés de leur commandement.

Paris, 18 Juillet

☐ **CORRESPONDANCE MILITAIRE.** — Le retard, qui était imposé dans un but militaire, de la correspondance provenant de la zone des armées, est supprimé, mais la durée du transport reste toujours légèrement augmenté du fait que les correspondances ne peuvent suivre que des itinéraires déterminés. Toutefois, l'autorité militaire se réserve la faculté de rétablir temporairement le retard dans telle ou telle partie de la zone des armées, lorsque des nécessités militaires l'exigeront. Ce retard sera toujours réduit au minimum indispensable.

Londres, 17 juillet.

☐ Lord Mersey, président du tribunal chargé d'examiner le cas de la destruction du *Lusitania*, vient de prononcer son jugement.

Le jugement porte que le *Lusitania* fut coulé par des torpilles lancées par un sous-marin allemand dans l'intention, non seulement de couler le navire, mais aussi de détruire les vies des passagers ; que le *Lusitania* n'était pas armé ; qu'aucun avertissement ne fut donné par le sous-marin de son intention de l'attaquer ; qu'aucune demande ne fut faite au *Lusitania* de s'arrêter et qu'aucune occasion de s'échapper ne fut donnée aux passagers par le sous-marin ; que le *Lusitania* ne portait ni munitions spéciales, ni canons, ni canonnières, ni troupes et que, par conséquent, le navire ne violait pas les lois des Etats-Unis ; que le *Lusitania* portait des boîtes de cartouches, mais que celles-ci avaient été portées dans le connaissance ; qu'il n'y avait pas d'autres explosifs à bord ; que l'Amirauté avait pris toutes les précautions nécessaires, mais, qu'à certains égards, le capitaine

ne suivit pas les conseils à lui donnés par l'Amirauté.

Néanmoins, l'avis de lord Mersey est que le capitaine Turner ne mérite aucun blâme ; que tout le blâme, en ce qui concerne la cruelle destruction d'existences dans cette catastrophe, retombe sur ceux qui ont projeté et commis le crime.

Lord Mersey croit que tout le possible a été fait pour lancer les chaloupes à la mer et sauver les passagers après que le *Lusitania* avait été torpillé.

Paris, 18 juillet.

☐ **Dans les Balkans.** — On mande de Bucarest que tous les hommes appartenant à la milice des contingents 1893, 1894, 1895 et 1896, qui n'avaient pas été convoqués jusqu'à présent, viennent de recevoir l'ordre d'avoir à se présenter aux bureaux de recrutement pour y recevoir des instructions en vue de leur mobilisation éventuelle.

De même, tous les hommes en congé ou appartenant à la réserve, qui ont changé de domicile, sont invités, par voie d'affiches, à fournir immédiatement aux autorités militaires leur nouvelle adresse.

D'autre part, la direction des chemins de fer roumains a décidé la suppression de tous les trains dits de plaisir. Des instructions ont été données pour la mise en état immédiate des quais de voies de garage des principales stations du réseau roumain.

Bucarest, 16 juillet.

☐ L'autriche a formellement protesté auprès de la Roumanie, et elle l'a menacé de fermer ses frontières, à moins que les restrictions apportées par elle aux importations de provenance allemande destinées à une réexportation pour la Turquie ne soient annulées.

Une réponse satisfaisante est exigée d'ici une semaine.

Le gouvernement roumain s'est hâté de faire connaître à l'autriche que les restrictions ne s'appliquent qu'à la contrebande de guerre

destinée à la turquie. Il insiste aussi sur ce point que la fermeture de la frontière austro-roumaine ne servirait qu'à hâter la fin des relations amicales entre les deux pays que l'autriche paraissait si désireuse de conserver.

Bucarest, 18 juillet.

▣ Les autorités roumaines ont renvoyé en Allemagne les wagons chargés de munitions arrêtés à leur passage en Roumanie, qui étaient destinés à la Turquie.

Dedeagatch, 18 juillet.

▣ Plusieurs bandes turques ont fait leur apparition en Thrace bulgare. Une de ces bandes a enlevé 17.000 francs à un receveur public, aux environs de Gumuldjina, et elle a tué plusieurs gardiens de la paix et employés du gouvernement. Le gouvernement bulgare a pris des mesures sévères pour la répression de ce mouvement, dont les fils sont tenus à Constantinople.

On prétend que l'organisation des bandes turques et leur action ont été préparées par les Jeunes-Turcs pour intimider la Bulgarie en lui faisant sentir le danger d'une révolte musulmane en Thrace occidentale dans le cas où la Bulgarie se mettrait aux côtés de la Quadruple Entente.

La Haye, 18 juillet.

▣ Un représentant du « Kurier Bureau » de La Haye a appris d'une personnalité bulgare qu'il ne faut pas envisager une participation de la Bulgarie avant la fin des moissons, c'est-à-dire le 5 août.

Amsterdam, 18 juillet.

▣ Le *Neues Wiener Journal* écrit que, mercredi dernier, une escadrille d'aéroplanes serbes a de nouveau bombardé la forteresse de Peterwardein, sur le Danube, à 65 kilomètres environ au nord-ouest de Belgrade. L'organe autrichien n'ajoute pas un mot quant au résultat, ce qui fait supposer qu'il a dû être sérieux.

Cettigne, 10 juillet (retardée dans la transmission).

▣ Les combats continuent dans

la direction de Grahovo. Les autrichiens ont eu de grandes pertes dans les différentes attaques livrées contre les positions monténégrines.

Nos troupes ont refoulé l'ennemi et obtenu un remarquable succès.

SUR MER

Londres, 18 juillet.

▣ Un vapeur hollandais vient d'amener à Aberdeen l'équipage du vapeur russe *Balva* qui a été coulé vendredi, à la hauteur des îles Shetland, par la torpille d'un sous-marin allemand.

New-York, 18 juillet.

▣ Le paquebot *Orduna* vient d'arriver à New-York. Les passagers racontent que le paquebot fut attaqué, le 9 juillet, par un sous-marin allemand qui lui envoya une torpille, mais le manqua. Le sous-marin lança ensuite six obus sans résultat et poursuivit l'*Orduna* pendant quelque temps. Il y avait à bord du paquebot vingt-et-un Américains.

New-York, 18 juillet.

▣ Le rapport officiel du capitaine Taylor, commandant le paquebot *Orduna*, dit que le sous-marin qui l'a torpillé fut aperçu à une distance de trois quarts de mille, huit minutes après le lancement de la torpille. Le paquebot était alors à 37 milles au sud de Queens-town.

Le capitaine estime que si son bateau a échappé à la torpille, c'est que les allemands ont mal calculé sa vitesse, croyant qu'il marchait à quatorze nœuds alors qu'en réalité il en faisait seize. Aucun avertissement ne fut donné au paquebot dont presque tous les passagers dormaient, et, si le coup avait réussi, c'était un nouveau meurtre brutal.

Le capitaine était sur le pont avec deux officiers et quatre hommes, mais personne d'entre eux n'avait aperçu le sous-marin dont le périscope pouvait être à quelques pouces à peine au-dessus de l'eau.

Après le lancement de la torpille on réveilla les passagers et

on les rassembla sur le front, chacun ayant une ceinture de sauvetage et prêts à descendre dans les canots. Il y avait à bord de l'*Orduna* 227 passagers. Des balles ayant sifflé au-dessus de la tête des passagers, le capitaine avait demandé du secours par télégraphie sans fil.

EN VILLE

Insertion faite en raison d'une sommation par ministère d'huissier, délivrée le 16 Juillet 1915, à 4 heures du soir, à la Coopérative Patronale et Ouvrière de l'Imprimerie des Alpes et, simultanément, à Madame Marie Frinzine, propriétaire de l'Imprimerie des Alpes, par M^e Bosonnet, huissier à Aix-les-Bains, à la requête de M. H. Mermoz. (Loi sur la Presse du 29 Janvier 1881, § 2, Art. 13.)

« Usant de mon droit de réponse, je vous requiers de publier la note suivante dans le plus prochain numéro des *Dernières Nouvelles* :

« Les procès-verbaux qui vous ont été communiqués par M. Terme sont faux, et j'ai protesté publiquement à maintes reprises. M. Marty et M. Dusuel n'ont pas prononcé les paroles qui leur sont attribuées à la séance des 23 avril et 3 juillet, pas plus que M. Terme, mais celui-ci pour d'autres causes. Ce n'est pas parce que des mensonges sont inscrits au Registre des Délibérations qu'ils perdent leur caractère, de même qu'ils ne peuvent être couverts par votre autorité personnelle. Recevez mes civilités.

« MERMOZ. »

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures,

Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

LIRE

Le JOURNAL DE GENÈVE

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

— Le plus complet, le mieux informé des Journaux neutres —

IMPRIMERIE DES ALPES - Marie FRINZINE - AIX-LES-BAINS
Tél. 2-14 Le Gérant : Ernest MOREAU

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexe au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

" Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle "

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRIZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 2-14

(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

AUXILIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

Sur les HAUTS DE MEUSE

Fortes attaques vivement repoussées

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
à PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.Paris, 19 Juillet, 23 heures
(Parvenue en Mairie, le 20 Juillet à 9 h. 30).

☐ EN ARTOIS, violente canonade autour de SOUCHEZ. Aucune action d'infanterie.

☐ Soixante obus ont été lancés sur ARRAS.

☐ EN ARGONNE, lutte à coups de bombes et de pétards.

☐ SUR LES HAUTS DE MEUSE, les allemands ont lancé, cet après-midi, contre nos positions de la croupe Sud de SONVAUX, deux fortes attaques qui ont été vivement repoussées.

L'ennemi a alors bombardé nos tranchées et prononcé, avec de faibles effectifs, une série de petites attaques qui ont toutes été repoussées. Les pertes allemandes sont importantes.

☐ Journée calme SUR LE RESTE DU FRONT.

☐ UN DE NOS AVIONS a pris en chasse un aviatik et l'a abattu à coups de mitrailleuses. L'appareil est tombé en feu dans les lignes allemandes, PRÈS DE SOISSONS. Notre artillerie a achevé sa destruction.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
du Gouvernement Militaire de ParisParis, 19 Juillet, 15 heures
(Parvenue en Mairie, le 19 Juillet, à 23 heures)

☐ EN BELGIQUE, l'ennemi a bombardé cette nuit assez violemment nos tranchées de SAINT-GEORGES, ainsi que l'église et le village de BOESINGHE.

☐ EN ARTOIS, les allemands ont lancé vers minuit, à l'Ouest et au Sud-Ouest de SOUCHEZ, sur un front de 1.200 mètres, une attaque que nous avons repoussée.

☐ EN ARGONNE, une attaque allemande dans la région de SAINT-HUBERT a été rejetée.

☐ En forêt d'APREMONT, lutte de bombes et de grenades, sans action d'infanterie.

☐ EN LORRAINE, à MANHOUÉ, sur la SEILLE, et aux lisières Sud-Est de la forêt de PARROY, on signale quelques combats d'avant-postes où nous avons eu l'avantage.

☐ Nuit calme sur le reste du Front.

COMMUNIQUÉ ANGLAIS DU MARÉCHAL FRENCH

Londres, 19 juillet.

☐ Aucun changement notable sur notre Front depuis le 9 courant.

Quoiqu'il n'y ait eu aucun changement notable méritant d'être rapporté, l'activité n'en a pas été moins grande sur toute la ligne. Plusieurs mines, tant de l'ennemi que des nôtres, ont explosé à la fois sur divers points de notre Front qui, à certains moments, a été soumis à un fort bombardement.

Le 10 courant, l'ennemi a lancé une petite attaque au Nord d'Ypres, et il est parvenu à prendre pied sur un point de nos tranchées de première ligne. Néanmoins, nos troupes ayant reçu un appui local, reprirent ce que nous avions perdu.

Le 13, l'ennemi a enlevé un de nos avant-postes sur la route d'Ypres à Menin ; mais il a été immédiatement repoussé la même nuit plus au Nord.

Notre ligne a été fortement bombardée et nous avons perdu une tranchée occupée par une compagnie. Là encore, les allemands ont été de suite repoussés par nos détachements de grenadiers, et la tranchée a été reprise.

Cette action a été caractérisée par l'emploi d'une grande quantité d'obus asphyxiants par l'ennemi.

Communiqués Russes GRAND ETAT-MAJOR

Petrograd, 19 Juillet

☐ Entre la Vistule et le Bug occidental, la bataille a atteint, le 17, sa plus grande intensité.

Nos troupes, avec vaillance et ténacité, repoussent la poussée de l'ennemi.

Dans la région de Lublin, l'ennemi a prononcé des attaques sur tout le front, concentrant principalement ses efforts dans la région de Vilkolas, où nous avons repoussé pendant la journée plus de dix attaques.

Au cours de la journée, de grandes masses de troupes allemandes ont attaqué nos forces sur la rive gauche de la Wieprz. L'ennemi a réussi sur ce point à progresser vers le Nord dans la région d'Izdebno, près de Krasnotave. Malgré les pertes essuyées, nos troupes ont repoussé héroïquement les attaques ennemies qui se sont produites tard dans la soirée.

Sur la rive droite de la Wieprz, l'ennemi a subi, le 16 juillet, de très graves pertes au cours d'une attaque de nos positions de la rivière Volitza, où des amas de cadavres ennemis se trouvent devant nos tranchées.

Le 17 juillet a eu lieu dans cette région un feu très violent d'artillerie.

Sur le front des villages de Grabovietz et de Perestie, l'ennemi a prononcé des attaques acharnées le 16 et le 17, et après des attaques à la baïonnette répétées, n'a enlevé

les tranchées que de deux de nos compagnies.

Entre la Goutchova et le Bug nous avons repoussé de nombreuses attaques de l'ennemi et nous l'avons délogé de la forêt de Metelin.

Sur le Bug, près d'Ilkovitze, de Tzelontze et de Konotopy, l'ennemi a tenté, le 17 juillet, de passer sur la rive droite de la rivière, mais nous l'avons repoussé par des contre-attaques heureuses.

Dans la région Riga-Chavly, l'offensive ennemie sur Toukoum et Alltutz continue. Dans ces régions nous avons, le 17, livré des combats où, en plus d'une nombreuse cavalerie, l'infanterie a pris part des deux côtés.

A l'est du village de Popeliany, nous avons fait, au cours d'une seule attaque, 500 prisonniers allemands avec neuf officiers, et nous avons pris sept mitrailleuses.

Une attaque ennemie, au nord de Chavly, a été repoussée.

L'offensive ennemie dans la région de Prasnych, qui s'est poursuivie sur un large front nous a obligés à nous concentrer sur des positions plus rapprochées de la Nareff. Par suite de ce mouvement, il a été nécessaire de procéder à un regroupement de nos troupes sur la rive gauche de la Vistule. Nous y procédons sans empêchement.

Sur le Dniester, nous avons réalisé, le 16 juillet, un succès très important contre les troupes ennemies qui avaient traversé le fleuve. Nous avons, au cours de la journée, fait sur ce point environ 2.000 prisonniers et enlevé sept mitrailleuses.

ETAT-MAJOR DU CAUCASE

Petrograd, 19 Juillet

☐ Dans la région du littoral, fusillades.

Dans la direction de Moush, sur le front de Kop-Kormoudje, le combat acharné continue. Nos troupes ont culbuté les Turcs près de Kop, les ont mis en fuite désordonnée et leur ont enlevé quatre canons.

Le reste du front est sans changement.

INFORMATIONS

EN RUSSIE

Petrograd, 19 Juillet

☐ On croit savoir que dans la grande bataille entre la Vistule et le Bug occidental, qui bat son plein, les allemands ont engagé quatorze corps d'armée.

Ils cherchent à enfoncer le front russe, au sud de Lublin et de Kolm et dirigent leur principal effort entre le Pystricza et la Wiertz, où une tentative analogue échoua il y a quinze jours.

Londres, 19 juillet.

☐ On lit dans le *Times* :

Deux grandes batailles sont engagées sur tout le front des armées orientales.

Au nord, les troupes du général von mackensen forcent les Russes à reculer vers la ligne des forteresses de la Narew qui protègent les communications de Varsovie avec Pétrograd.

En connexion avec ce nouveau mouvement, les troupes du maréchal von mackensen, dans la Pologne du sud, ont repris leur pression sur les armées russes qui se sont retirées à travers la Galicie occidentale.

Le poids de cette offensive allemande se fait principalement sentir dans le secteur immédiat du nord de Varsovie et à 40 milles de la ville.

☐ On télégraphie de Pétrograd au *Daily News* :

Une activité incessante règne au sud-est de Varsovie où le général von mackensen met en ligne de vastes armées en vue d'une bataille générale entre la Vistule et le Bug.

Il est probable que près de deux millions d'hommes seront engagés dans cette action.

Des deux côtés se rassemblent de nouvelles troupes.

On croit que la hâte des allemands, très visible sur plusieurs points importants, est causée par la crainte que les Russes n'amènent de nouvelles forces avant qu'ils ne soient prêts.

Pétrograd, 18 Juillet

□ Pendant une lutte héroïque soutenue par quatre de nos bataillons contre trois régiments allemands, près de Podossieh, six compagnies du 42^e régiment allemand d'infanterie, qui avaient traversé l'Orjitz, ont été entièrement passées à la baïonnette par nos compagnies qui ont opéré des contre-attaques. Beaucoup d'allemands se sont noyés dans l'Orjitz.

Sur la rive gauche de cette rivière, près de Podossieh, nos canons qui passaient de mains en mains, ont tiré jusqu'au dernier moment et ont anéanti complètement l'ennemi; après quoi, nos compagnies, peu nombreuses, prises de fureur, se sont élancées en traversant la rivière dans le village de Podossieh, occupé par les allemands en nombre supérieur, qui n'ont pas soutenu notre poussée vigoureuse et se sont enfuis dans la forêt voisine.

Dans le village de Kranik, deux compagnies de chasseurs sibériens furent entourés par l'ennemi, tandis que la cavalerie allemande se précipitait sur leurs derrières. Nos compagnies se sont frayé un passage à la baïonnette, ont pris des canons et ont fait prisonniers les allemands qui tentaient de leur barrer le passage.

L'Aventure Turque

Londres, 19 juillet.

□ La lutte acharnée continue dans la presqu'île de Gallipoli. Les Alliés attaquent vigoureusement sur toute la ligne.

Chaque attaque est précédée d'un bombardement par la grosse artillerie française et les canons des navires de guerre.

On annonce que toutes les attaques ont été couronnées de succès, mais on n'a pas de nouvelles précises quant aux progrès réalisés.

Les pertes de l'ennemi sont très fortes, notamment celles dues à l'artillerie française.

Athènes, 19 juillet.

□ Des informations de source autorisée, venues de Mytilène, con-

firmement que la population grecque d'Aivali a reçu l'ordre d'évacuer la ville.

Le gouvernement hellène a adressé à la Porte une énergique protestation à ce sujet.

Londres, 19 juillet.

□ On mande du Caire au *Times* : Un Européen arrivé de Constantinople déclare que l'Allemagne a garanti à la Porte que l'Angleterre paierait à la Turquie une indemnité de guerre de 200 millions de livres turques !

Athènes, 19 juillet.

□ On remarque une grande activité dans les fabriques d'armes que les allemands ont installées à Steinla et à Peicos, sur le Bosphore.

On travaille jour et nuit, sans relâche, pour arriver à fournir des armes aux troupes des Dardanelles. Pourtant, les officiers et autres allemands qui dirigent les travaux de ces fabriques ne cachent pas leur inquiétude. Ils craignent que les travaux ne doivent prochainement s'arrêter par suite du manque de houille qui se fait de jour en jour plus sentir.

EN ITALIE

Rome, 19 juillet (officiel).

□ Le croiseur italien *Garibaldi* a été torpillé et coulé par un sous-marin autrichien devant Cattaro.

Une grande partie de l'équipage est sauvée.

Rome, 19 juillet.

□ On a amené à Alexandrie plusieurs prisonniers autrichiens qui ont avoué être des volontaires bavarois récemment enrôlés dans l'armée autrichienne.

Genève, 19 Juillet

□ On télégraphie de Laibach :

« Depuis le 16 juillet, les autrichiens ont perdu 10 kilomètres dans le Cadore, 3 dans le Jarme et les Sudicaries, 3 à Dobertz, 1 1/2 à Gradina, mais ont repris deux positions près de Tolmino et de Sanencas. »

Udine, 19 juillet.

□ Les autrichiens ont maintenant à leur disposition des forces qui leur permettent de maintenir trois lignes de défense couvrant tout le front Trente-Botzen-Brixen-Brunico-Toblach.

Berne, 19 juillet.

□ Sur la réclamation du gouvernement fédéral, un accord a été conclu entre les commandants des armées autrichienne et italienne opérant dans la région de Stelvio.

Il fut convenu que les deux armées évacueraient les positions occupées au col de Stelvio, qui exposaient le sol helvétique au feu des adversaires. L'accord fut aussitôt mis à exécution.

Rome, 19 juillet.

□ La grande bataille commencée autour de Goritz, sur le front de l'Isonzo, par une série de petits engagements, se développe avec sûreté en faveur des armées italiennes. Les autrichiens, dans leur grand camp retranché, sont enveloppés par trois côtés : nord, ouest et sud, et un mouvement lent, convergent, s'opère graduellement vers l'est.

Au nord et au sud de Goritz, les Italiens ont franchi l'Isonzo en forces considérables et ont réduit plusieurs ouvrages avancés de l'ennemi, tous puissamment fortifiés et armés.

Les Italiens ont livré un combat opiniâtre dans le voisinage de Tinovo, repoussant les autrichiens avec de lourdes pertes, et réalisant une avance de 1.500 mètres sur la rive est de l'Isonzo. Grâce à cette avance, les canons italiens commandent à présent une importante partie du chemin de fer qui ravitaille Goritz, et plusieurs convois de nourriture ont été détruits.

Londres, 19 Juillet

□ **Dans les BALKANS.** — A Athènes, on reçoit de sources diplomatiques ennemies confirmation de la nouvelle d'après laquelle l'Allemagne et l'Autriche-hongrie préparent un ultimatum à la Roumanie au sujet du passage des munitions destinées à la tur-

quie. On concentre, ajoute le correspondant, une grande quantité de troupes à la frontière roumaine dans le but de faire pression sur le gouvernement roumain.

Il est évident que les empires centraux jugent que l'affaire est d'importance capitale, car si les turcs ne reçoivent pas de munitions, le forçement des Dardanelles en sera hâté.

Londres, 19 juillet.

☐ Plusieurs mesures importantes prises en Roumanie indiquent que la situation entre ce pays et les empires du centre a atteint un point extrêmement critique. Un télégramme de Bucarest annonce que des ordres secrets ont été transmis aux chefs de l'armée et que d'importants mouvements de troupes ont eu lieu récemment.

Sofia, 17 juillet (retardée).

☐ Le prince de hohelohe, ambassadeur extraordinaire d'Allemagne à Constantinople, est arrivé par train spécial, allant rejoindre son poste. Il a été reçu cet après-midi en audience particulière par le roi.

Dedeagatch, 19 juillet.

☐ Le mouvement de soulèvement des musulmans en Thrace bulgare a été beaucoup plus important qu'on ne l'avait cru. S'il a pu être étouffé, c'est grâce aux mesures draconiennes auxquelles le gouvernement bulgare a eu recours dès le début. Dans plusieurs endroits, le gouvernement a même proclamé l'état de siège.

Le corps d'armée caserné à Gumuldjina a expédié des petits détachements pour surveiller les villages musulmans environnants. Plusieurs musulmans suspects ont été arrêtés; d'autres ont pu gagner la frontière et se réfugier en Thrace turque.

Dedeagatch, 19 juillet.

☐ Le gouvernement allemand a remplacé son consul honoraire à Dedeagatch par son consul de carrière à Varna. Cette mesure est considérée ici comme la preuve de l'importance que l'Allemagne attache actuellement à Dedeagatch

au point de vue militaire et diplomatique.

Londres, 19 juillet.

☐ On mande de Sofia au *Times*, le 15 juillet :

Un ordre ministériel suspend définitivement le trafic par chemin de fer avec la Turquie. Cette mesure aurait été prise à la suite de l'ingérence constante des Turcs dans les questions de trafic; elle implique probablement l'échec des négociations engagées pour la cession du chemin de fer de Dedeagatch à la Bulgarie.

Nisch, 19 juillet

☐ Une bande bulgare, sous le commandement du voivode Kresta, a passé la frontière, il y a quelques jours, mais elle a dû retourner sur le territoire bulgare.

Une deuxième bande a réussi à se glisser jusqu'aux environs de Kotchana, où des troupes ont été envoyées à sa poursuite. Des troupes serbes ont poursuivi une autre bande, dans la région de Kravovo et Loukov. Deux comitadjis ont été tués dans le combat; les autres ont pu s'enfuir vers la frontière.

Aucun des gendarmes serbes n'a été atteint.

Suivant le récit de fuyards venant de Bulgarie, le mouvement de bandes a repris avec une certaine intensité à la frontière, notamment vers Custendil et Stroumitza.

Les mêmes fuyards racontent que les comitadjis entraînent avec eux, en territoire serbe, des habitants de la Bulgarie.

New-York, 19 juillet

☐ **ÉTATS-UNIS et ALLEMAGNE.** — Les Américains ressentent de l'indignation de la nouvelle injure qui est faite à leur pays par l'attaque du paquebot *Orduna*, surtout parce que le vapeur se dirigeait vers l'ouest et ne portait que des marchandises inoffensives.

Ce dernier attentat a de nouveau soulevé l'opinion et rendra difficile pour le président Wilson d'adopter une attitude indulgente à l'égard de l'Allemagne.

Athènes, 19 juillet

☐ **En GRÈCE.** — La mission navale britannique en Grèce va rentrer en Angleterre, malgré les instances du gouvernement hellène.

L'amiral Kerr et les officiers de la mission ont demandé, dès le début de la guerre, à être relevés de leurs fonctions, pour aller se mettre à la disposition de l'Amirauté britannique et prendre du service actif contre les ennemis de leur patrie.

Leur départ remet automatiquement l'amiral Coundouriotis à la tête de la flotte hellène.

C'est pourquoi il serait contraire à la vérité de tirer de ce changement des conclusions touchant l'attitude politique future de la Grèce.

SUR MER

Newcastle, 18 juillet.

☐ Le vapeur norvégien *Véga*, portant la malle, est arrivé à Bergen après avoir dû jeter, la veille de son arrivée, sur l'ordre du commandant d'un sous-marin allemand, toute sa cargaison par-dessus bord. Le vapeur transportait cent-soixante caisses de saumon, huit cents caisses de beurre et quatre mille caisses de sardines. Quoique le *Véga* fasse régulièrement, chaque semaine, la traversée de la mer du Nord, c'est la première fois qu'il a été molesté.

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures,

Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres.)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

LIRE

Le JOURNAL DE GENÈVE

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

— Le plus complet, le mieux informé des Journaux neutres —

IMPRIMERIE DES ALPES - Marie FRINZINE - AIX-LES-BAINS
Tél. 2-14 Le Gérant : Ernest MOREAU

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexe au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRINZINE (Imprimerie Municipale) — TÉLÉPHONE 2-14

(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresservés — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

Une ESCADRILLE de SIX AVIONS a BOMBARDÉ la GARE de COLMAR

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.*Paris, 20 Juillet, 23 heures*
(Parvenue en Mairie, le 21 Juillet à 9 h. 30).

☐ EN ARTOIS, combat d'artillerie et engagement d'infanterie.

☐ Un violent bombardement a fait, à REIMS, plusieurs victimes dans la population civile.

☐ Entre MEUSE ET MOSELLE, aux Eparges, dans la région de Fey-en-Haye et au Bois Le Prêtre, canonnade assez vive.

☐ Dans la nuit du 19 au 20, UN BALLON DIRIGEABLE a lancé 23 obus sur la gare militaire et sur un dépôt de munitions à VIGNOLLES et à HAUT-CHAPELLE. L'aéronef est rentré sans accident dans nos lignes.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
du Gouvernement Militaire de Paris*Paris, 20 Juillet, 15 heures*
(Parvenue en Mairie, le 20 Juillet, à 23 heures)

☐ EN ARTOIS, autour de SUCHEZ, et près de NEUVILLE-SAINT-WAAST, la nuit a été marquée par un violent bombardement et quelques combats à la grenade au Nord du château de CARLEUL.

☐ Dans la vallée de l' AISNE, on signale une assez vive canonnade; la ville de SOISSONS a été bombardée.

☐ SUR LES HAUTS DE MEUSE, nuit agitée, mais sans action d'infanterie, si ce n'est près de la tranchée de CALONNE, où deux tentatives d'attaques allemandes ont été facilement repoussées.

☐ Quatre de nos avions ont lancé hier 48 obus sur la gare de bifurcation de CHALLERANGE, au Sud de VOUZIER.

☐ Une escadrille de six avions a bombardé ce matin la gare de COLMAR. 8 obus de 155 et 8 obus de 90 ont été lancés sur les bâtiments, les voies et les trains. Les dégâts ont pu être constatés à la grande gare et à la gare des marchandises. Aucun obus n'est tombé sur la ville. Nos appareils sont rentrés indemnes.

NOTES

Par modification aux dispositions en cours, le gouverneur militaire de Paris a décidé qu'en raison des nécessités de l'alimentation d'un grand nombre de militaires isolés et de l'insuffisance constatée des buvettes des gares, les cafés et restaurants sont autorisés à servir aux militaires, le matin entre cinq et huit heures, à l'intérieur de l'établissement, des petits déjeuners accompagnés exclusivement de boissons hygiéniques.

La réglementation au sujet du séjour dans les Villes d'Eaux de l'Est, pendant l'Été 1915.

Le séjour dans les stations thermales de Contrexéville, Vittel, Plombières et Luxeuil est autorisé pour les personnes désirant y faire la saison en 1915 et des instructions sont données aux commissaires des gares pour permettre à

ces personnes de pénétrer dans la ville. Il ne pourra être fait usage, pour se rendre dans ces localités, que du chemin de fer à l'exclusion d'automobile, le tourisme étant interdit dans ces régions.

Les Français et les Étrangers des nations neutres ou alliées se rendant dans ces villes d'eaux devront être munis des pièces suivantes :

a) Français : Sauf-conduit délivré par le commissaire de police ou le maire, portant indication que l'intéressé se rend dans la localité pour y faire usage des eaux ;

b) Étrangers : Mêmesauf-conduit que les Français et, en outre, un passeport, pour les étrangers arrivant en France ; permis de séjour pour les étrangers résidant en France (l'une et l'autre de ces pièces étant revêtue de la photographie du titulaire).

Dès leur arrivée dans la station thermale, les Étrangers seront soumis à la formalité de la déclaration de séjour. Enfin, pour circuler à pied ou en voiture, les baigneurs devront se munir d'un sauf-conduit du maire, revêtu du visa de l'autorité militaire locale.

Ce sauf-conduit leur permettra de circuler dans toute l'étendue du canton auquel appartient la ville d'eau intéressée.

Le séjour dans les stations thermales situées au-delà de la ligne de démarcation, telles que Gérardmer et Bussang, reste interdit.

Communiqués Russes

GRAND ETAT-MAJOR

Petrograd, 20 Juillet

☐ Dans la région de Riga-Chavly, les colonnes ennemies ont atteint le front Tukkoum Doebelin et se sont avancées, le 18, vers le Sud, contre Hofzum-Berge et Benen.

Les cosaques ont effectué une incursion réussie sur les derrières de l'ennemi, le soir du 17, et ont enlevé un important convoi.

Dans la région de Popeliany, nous avons continué à presser l'ennemi.

Les attaques allemandes contre une position près de Chavly dans

la nuit du 17 au 18, ont été repoussées avec succès.

Sur le front au-delà du Niemen, au cours de la même nuit, nous avons délogé l'ennemi des dernières tranchées qu'il avait enlevées le 15.

Sur le front de la Nareff, l'ennemi a prononcé une offensive et a enlevé sur la rive droite de la Pissa, dans la nuit du 17 au 18, le village de Poredy.

Sur la rive gauche de la Chikva, les attaques de l'ennemi contre les villages de Vik et Pchetchniak ont été repoussées avec succès.

A l'Ouest de l'Omouliw nos troupes se retirent progressivement vers la tête de pont de la Nareff et ont livré le soir du 17 un combat d'arrière-garde opiniâtre près de la ville de Makoff.

Près du village de Carnevo, un de nos régiments a prononcé une brillante contre-attaque.

Dans la région de Lublin, les attaques de l'ennemi sur le front Villolas-Bychaya, le 18 juillet ont été repoussées avec succès.

Sur la Wieprz, l'ennemi, le matin du 18, s'est emparé de Kraslostaff et des passages en amont.

Le 19, les attaques ennemies entre le ruisseau qui coule de Rybchevitze vers le village de Byaski et la Wieprz sont demeurées sans résultat.

Sur la rive droite de la Wieprz, nous avons repoussé près de Kraslostaff et de la rivière Volitza de nombreuses attaques ennemies très opiniâtres. Cependant, près de l'embouchure de la Volitza et du village de Gaevniki, l'ennemi a réussi à s'établir sur la rive droite de cette rivière, après quoi nous avons jugé bon de retirer nos troupes sur la seconde ligne de positions.

Dans la région du village de Grabovietz, nous avons repoussé, le 18, quatre furieuses attaques de l'ennemi, prononcées sur un large front et soutenues par le feu de barrage de l'artillerie.

Entre la Goutchva et le Bug, le soir du 17, dans un combat acharné, nous avons délogé l'ennemi de

toutes celles de nos tranchées qu'il avait précédemment occupées.

Sur le Bug, un combat énergique a continué contre l'ennemi qui l'a traversé le 18, sur le front Skomorokhy-Sokal.

Sur le Dniester, les combats se livrent sur le même front.

Sur les autres, pas d'engagements importants.

ETAT-MAJOR DU CAUCASE

Petrograd, 20 juillet.

☐ Dans la région du littoral, canonnade. Un de nos bâtiments a coulé une chaloupe turque chargée.

Dans la direction d'Olty, des patrouilles turques ont heurté notre poste dont le feu les a dispersées, en tuant un grand nombre.

Dans la région d'Ardost, des patrouilles turques ont tenté d'attaquer nos avant-postes en employant des grenades à main. Nous les avons repoussées partout en leur infligeant des pertes.

Dans la direction de Sevritchai, le 17, les turcs, inquiétés par nos patrouilles, ont ouvert un feu désordonné qui ne nous a causé aucun mal.

Dans la direction de Moush, les combats se développent. Un de nos détachements a occupé Liz et continue à poursuivre les turcs.

Sur le reste du front, il n'y a aucun changement.

Communiqués Italiens

Rome, 19 Juillet

(Communiqué de l'Etat-Major Italien)

☐ En Cadore, pendant que l'offensive entamée dans la zone de Falsarego continue à se développer favorablement dans la haute vallée de l'Ansici, nos détachements, avançant le long de la ligne qui, de Misurina, descend à Schlyderbach, ont attaqué les troupes ennemies retranchées près du pont de Marognast et se sont emparés à la baïonnette de trois blockaus.

En Carnie, on a commencé rapidement le tir contre le fort Hermann, au nord-est de Felzzo, y provoquant des dommages considérables.

Le long de la frontière et de l'Isonzo, l'offensive que nos troupes y développent depuis quelque temps dans une lutte rude et quotidienne, a atteint hier des succès sensibles. Après une action résolue et sanglante, pendant laquelle l'accord entre la marche en avant de l'infanterie et l'appui de l'artillerie lourde et de campagne, s'est montré parfait ; notre occupation sur le plateau de Carso a pu progresser.

Plusieurs lignes de tranchées solidement blindées et protégées de réseaux de fils de fer ont été successivement prises d'assaut et conquises.

Nous avons fait 2.000 prisonniers, dont 30 officiers et pris 6 mitrailleuses et 1.500 fusils. Dans la matinée, le long de tout le front de l'Isonzo, l'attaque a été reprise avec énergie et renouvelée.

Signé : CADORNA.

Rome, 19 juillet.

(Communiqué du Chef d'Etat-Major de la Marine)

Depuis la date du dernier communiqué du 7 juillet, la Marine a dû développer une action intense, parfois très rapprochée, avec des navires et les moyens aériens, contre les côtes de l'ennemi, dans la basse et la haute Adriatique. Sur mer, on peut indiquer les opérations suivantes accomplies dans l'archipel dalmate :

Interruption des câbles télégraphiques près des îles qui, par suite de leur situation plus avancée vers notre rive, constituaient des stations efficaces de vedettes pour l'ennemi ; destruction, dans une de ces îles, des installations pour le ravitaillement des torpilleurs, de casernes et d'usines, avec capture de quelques prisonniers.

A l'aube du 18 juillet, une division de nos vieux croiseurs cuirassés *Varese*, *Ferruccio*, *Garibaldi*, *Pisani*, s'est approchée des eaux de Cattaro, signalant sa présence en bombardant et endommageant sérieusement le chemin de fer de cette localité.

En même temps, les navires agissaient contre Gravosa, y dé-

truisant le dépôt des machines, les casernes et plusieurs bâtiments militaires, et effectuaient par un bombardement une reconnaissance dans l'île Giuppana.

Les cuirassés ennemis réfugiés dans la baie de Cattaro qui, bien que de types non modernes, auraient pu affronter notre division d'anciens et modestes croiseurs, ne sont pas sortis du port, tout en ayant leurs machines prêtes.

Pendant que nos navires s'éloignaient, ils furent l'objet d'une attaque de sous-marins, et le *Garibaldi*, après avoir évité une première attaque, a été frappé par une torpille et a coulé. L'équipage a gardé un calme et une discipline parfaits, lançant à plusieurs reprises le cri de : « Vive le roi ! » avant de se jeter à la mer, selon l'ordre reçu, et a été sauvé en majeure partie.

Parmi les actions aériennes les plus remarquables, il faut citer le bombardement accompli le 17 juillet par un de nos dirigeables contre l'établissement technique de Trieste, déjà gravement endommagé dans le précédent raid du 4 juillet. Cette fois, les bombes jetées sur un important chantier ont allumé un incendie si étendu qu'il était encore visible à 40 kilomètres de distance.

Un lancement de bombes a été accompli par un hydravion sur des contre-torpilleurs autrichiens réfugiés dans le canal de Fasano, près de Pola. Le bombardement a été accompli par deux hydravions contre une batterie près du phare de Salverer, le 14 juillet.

Un bombardement intense a été accompli, avec un excellent résultat, par un dirigeable, de la gare de Grignano et des installations contiguës du chemin de fer de Trieste à Monfalcone, le 16 juillet.

Le 17 juillet, un hydravion ennemi faisant partie d'une escadrille qui avait volé au-dessus de Bari et de Barletta, a été capturé, ainsi que deux officiers qui le montaient.

Signé : THAON DI REVEL.

INFORMATIONS

EN RUSSIE

Petrograd, 20 Juillet

Le dirigeable *Mourolez*, opérant une reconnaissance dans la direction de Colme, a été attaqué, à la hauteur de 3.500 mètres, par trois avions allemands. Il leur livra un combat héroïque ; les avions ennemis passant par dessus et par dessous le mitrillérent. Par suite des conditions de combat défavorables dans lesquelles se trouvait le dirigeable, il ne put développer toute son artillerie, mais endommagea sérieusement, néanmoins, un avion ennemi qui se risqua à l'approcher ; les autres, plus prudents, se tinrent à l'écart.

Le dirigeable reçut des avaries nombreuses ; mais, ayant plusieurs moteurs, il rentra sain et sauf dans son hangar, malgré 16 trous dans ses cuves de benzine.

Londres, 20 Juillet

Le correspondant du *Times* au quartier général sur le front de la Bzoura, mande que, samedi, pendant la retraite, un corps russe a enrayer l'avance de trois corps allemands.

Les Russes, qui savaient que les allemands avaient fixé à trois heures du matin, le moment d'une attaque contre leur ligne de tranchées, se sont retirés jusqu'à une nouvelle ligne et les allemands, ignorant cette manœuvre, ont lancé pendant ce temps 80.000 obus sur de vieilles tranchées dans lesquelles il n'y avait personne.

Le général von Falkenhayn, chef du grand état-major allemand a pris le commandement du double mouvement offensif en Pologne tenté au nord par Hidenburg et au sud par Mackensen.

Du *Times* :

La masse allemande assaille simultanément les lignes russes au nord de la Pologne et contre la voie ferrée de Lublin.

Le front nord a une longueur

d'environ 600 kilomètres, de la Baltique à la Vistule et Hindenburg commande la manœuvre dans cette région.

Une attaque terrible a suivi les combats de Prasnich. La ligne de feu se trouve là à 65 kilomètres au nord de Varsovie. Les Russes ont aménagé une seconde ligne qui paraît formidable et sur laquelle ils se retireront si les allemands rompent leur front. A l'est de ce point, les Russes ont occupé des positions excellentes sur la Narew, et ils protègent efficacement la ligne ferrée de Varsovie à Péetrograd.

Au nord, le général von Bülow avance dans la direction de Riga.

Le général de Mackensen conduit au sud son attaque massive formidable. Il aurait enfoncé la première ligne russe en faisant 6.000 prisonniers. Les allemands semblent attacher à sa manœuvre une importance capitale; elle s'opère entre la Vistule et le Bug, sur un front de 160 kilomètres.

Si les Russes sont obligés d'abandonner le dangereux saillant de Varsovie, dit le *Daily Telegraph*, ils le feront sans hésiter plutôt que de mettre en péril leurs principales armées, mais pareille mesure ne s'impose pas encore à nos Alliés. Les bulletins de Berlin et de Vienne paraissent colorés à dessein dans le but de donner une fausse impression de victoire décisive sur tout le front oriental.

Petrograd, 20 Juillet

Dans les dernières vingt-quatre heures, des combats d'une violence exceptionnelle ont été livrés entre la moyenne Vistule et le Bug. Les Russes ont maintenu leurs positions et infligé aux allemands des pertes considérables.

Dans leur tentative en vue de percer le front russe sur les rives de la Wieprz, les austro-allemands ne ménagent pas leurs hommes et ont déjà subi des pertes énormes.

La Direction Générale de l'État-major Russe communique la note suivante :

Nos ennemis ne ménagent aucun effort pour répandre sur no-

tre compte des inventions désobligeantes, de caractère très divers, accordant une valeur particulière à la publication de ces inventions dans la presse des pays neutres.

C'est ainsi que les journaux suédois, d'après une communication d'un correspondant berlinois, ont relaté que, par suite des proportions énormes atteintes par leurs pertes en Bukovine et sur le Dniester, les Russes ont été contraints de demander aux autrichiens, pour recueillir leurs morts et leur blessés, un armistice qui leur fut accordé pendant quatre heures.

Au cours de cet armistice, les autrichiens auraient pu constater les pertes énormes subies par les troupes russes, pertes qui les forçaient à reculer de plusieurs kilomètres.

Le fait signalé par cette communication est complètement faux.

Sur le Dniester et en Bukovine, il n'a été, en aucun cas, engagé de pourparlers pour la conclusion d'un armistice qui devait permettre de recueillir les morts et les blessés. Nous n'avons jamais éprouvé le besoin d'armistice de ce genre.

EN ITALIE

Rome, 20 juillet.

D'après le *Messagero*, un violent combat, qui a duré toute la journée, dans la région de Carnie, en arrière de Sagrado, s'est terminé par la victoire des troupes italiennes.

Les autrichiens ont eu de grosses pertes en hommes, en munitions et en prisonniers.

Rome, 20 juillet.

La colonie française de Milan a envoyé un télégramme de félicitations au général Joffre à l'occasion du 14 Juillet, et a voté une adresse de remerciement, aux organisateurs de l'ambulance française de 120 lits créée à la Sanita Militare. Une clinique a été adjointe à cette ambulance. D'autre part, la colonie française de Milan a pu faire don de 100 lits à la Croix-Rouge.

Rome, 20 juillet.

Un des deux sous-marins autrichiens qui ne sont pas rentrés à leur base, et qu'on considère comme perdus, serait enlisé dans la lagune de Venise, dont le fond est extrêmement boueux.

Malgré les recherches des scaphandriers, il est peu probable que ce sous-marin, s'il est échoué à cet endroit, soit jamais retrouvé.

Rome, 20 juillet.

Devant l'imminence d'un changement dans les relations turco-italiennes, l'Italie vient de décider de rappeler tous ses consuls d'Asie-Mineure; ceux de Jérusalem, Alep et Beyrouth sont déjà de retour à Rome.

La Turquie, disent-ils, est désormais épuisée et l'élément arabe s'est séparé de l'empire ottoman. La résistance de la Turquie aux Dardanelles continue toutefois avec énergie, mais l'arrivée de nombreux volontaires anglais a produit un certain découragement.

SUR MER

Turin, 19 juillet.

Le vapeur hollandais *Bengalen*, de Rotterdam, a été capturé dans les eaux de Syracuse (Sicile) par un navire de guerre français.

La cargaison du *Bengalen* se composait d'essence de naphthe, destinée au ravitaillement de sous-marins allemands.

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures,

Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

LIRE

Le JOURNAL DE GENÈVE

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

— Le plus complet, le mieux informé des Journaux neutres —

IMPRIMERIE DES ALPES - Marie FRINZINE - AIX-LES-BAINS
Tél. 2-14 Le Gérant: Ernest MOREAU

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexe au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

" Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle "

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRINZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 2-14

(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

33 Avions ont bombardé les Gares de Conflans-en-Jarnisy et de Colmar

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.*Paris, 21 Juillet, 23 heures*
(Parvenue en Mairie, le 22 Juillet à 9 h. 30).

☐ EN ARTOIS, canonnade continue; lutte à coups de torpilles et de grenades autour de SOUCHEZ. Aucun engagement d'infanterie.

☐ Aux lisières orientales de l'ARGONNE, l'ennemi est parvenu à prendre pied dans une tranchée qui formait saillant en avant de nos lignes.

☐ Entre MEUSE ET MOSELLE, violent bombardement à la " Tête de Vache ", en forêt d'Apremont et au Bois Le Prêtre.

☐ Une vingtaine d'obus ont été lancés sur SAINT-DIÉ.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL du Gouvernement Militaire de Paris

Paris, 21 Juillet, 15 heures
(Parvenue en Mairie, le 21 Juillet, à 23 heures)

☐ EN ARTOIS, la nuit a été marquée par une canonnade autour de SOUCHEZ et de NEUVILLE.

☐ SOISSONS a été bombardé au cours de la nuit.

☐ En forêt d'APREMONT, l'ennemi a attaqué nos positions (à LA TÊTE-A-VACHE et à LA VAUX-SERY).

☐ Dans les VOSGES, de vives actions d'infanterie se sont déroulées dans l'après-midi d'hier et dans la nuit.

☐ Sur les hauteurs qui dominent à l'Est la FECHT DU NORD, nous nous sommes rendus maîtres d'une partie des organisations défensives allemandes. Nous avons notamment progressé jusqu'à une faible distance de la crête du SINGE.

☐ Trente et un avions ont bombardé hier la gare de Conflans-en-Jarnisy (bifurcation importante).

Trois obus de 155 et quatre de 90 ont été observés, bien placés sur la gare. Le dépôt de locomotives a été atteint par un obus de 155.

Trois aviatiks ont été mis en fuite par les avions de chasse qui accompagnaient l'escadre. Un aviatik a été obligé d'atterrir rapidement.

☐ Deux avions, ont, hier après-midi, bombardé de nouveau la gare de COLMAR. Quatre obus de 155 et quatre de 90 sont tombés sur les voies.

COMMUNIQUÉ ANGLAIS DU MARÉCHAL FRENCH

Londres, 21 juillet.

☐ Hier soir, à l'Est d'Ypres, juste à l'Ouest du château de Hooge, ayant fait exploser une mine, nous avons occupé 150 yards de tranchées allemandes et nous nous y sommes ensuite consolidés. Nous avons fait quinze prisonniers, dont deux officiers, et capturé deux mitrailleuses, l'explosion en ayant détruit deux autres.

Rien à signaler sur le reste du Front.

Communiqués Russes

GRAND ETAT-MAJOR

Petrograd, 21 Juillet

□ Dans la région de Riga-Chavly, la progression de l'ennemi a continué le 19 juillet sur le front Grunhof-Zagory-Krupy.

Dans la région du Transniemen, l'ennemi a mené une attaque partielle contre les tranchées d'un de nos régiments, au Nord-Est de Souvalki, près du village de Gloubokirow, tranchées qui étaient vivement disputées depuis le 14. Dans la nuit du 18 au 17, l'ennemi, soutenu par de nombreuses batteries, a réussi à occuper les tranchées de quelques détachements, que nous avons reprises hier.

Sur le front de la Narew, combats partiels d'artillerie. Le 19 juillet, engagements d'avant-gardes.

Le 18 juillet, l'artillerie de forteresse de Novogeorgiw a bombardé avec succès les têtes de colonnes ennemies.

Entre la Vistule et Bug, l'ennemi, le 19, s'est prudemment approché de notre nouveau front sur le Bug.

Les attaques de l'ennemi dans la région de Krylew à Sokal ont continué. Dans la région de Sokal l'ennemi s'est étendu un peu sur la rive droite.

Sur le Dniester, après un combat opiniâtre sur le front précédent pendant le 19 nous avons pris environ 500 prisonniers et 5 mitrailleuses.

Petrograd, 21 Juillet

L'Etat-Major général communique la Note suivante :

□ Des soldats du 6^e corps autrichien, faits prisonniers dans les premiers jours de juillet dans la région de Kholm, affirment de façon catégorique, d'après des récits de troupes de renforts, que les allemands ont fusillé à Rawarousska cinq mille soldats prisonniers russes.

Les prisonniers ajoutent que les troupes de renforts dont ils parlent ont vu un grand cimetière où cinq mille prisonniers russes ont été enterrés.

ETAT-MAJOR DU CAUCASE

Petrograd, 21 Juillet

□ Dans la direction du littoral, fusillade.

Nos torpilleurs ont détruit 69 voiliers ennemis chargés de farine. Notre bateau-moteur a capturé un voilier qui portait une grande quantité de maïs.

Dans la direction d'Olty, fusillade.

Dans la direction de Mouch, le combat continue. Nos troupes ont enlevé le village de Nazik.

Pas de changement sur le reste du Front.

Communiqué Italien

Rome, 21 Juillet

(Communiqué de l'Etat-Major italien)

□ Notre vigoureuse offensive sur tout le front le long de l'Isonzo a été continuée hier avec progrès sur tout le plateau de Carso où, à la fin de la journée, on avait conquis d'autres tranchées et pris 500 autres prisonniers, dont 5 officiers.

Malgré les fatigues d'une lutte âpre et opiniâtre qui se prolongea jusqu'au soir, nos troupes réussirent à se renforcer rapidement sur les positions conquises, et à y résister ensuite aux contre-attaques qui ont été prononcées par l'ennemi pendant la nuit. L'action continue à se développer.

Situation sans changement sur le restant du théâtre des opérations.

Signé : CADORNA.

INFORMATIONS

EN RUSSIE

Zurich, 21 Juillet

□ Suivant des renseignements puisés à Munich, à des sources militaires, la nouvelle offensive sur le théâtre oriental est destinée finalement à échouer par suite du manque de renforts ; en effet, on ne saurait en obtenir qu'en retirant des troupes du front occidental. En conséquence, on croit que le maréchal von Hindenburg n'aura que deux alternatives : ou bien achever son offensive sur un front proportionné au nombre de ses

troupes, ou bien continuer l'offensive sur une ligne qui ne cesse de s'étendre et qui devient plus faible, risquant, par cette dernière tactique, une défaite presque inévitable du fait de la concentration de l'armée russe.

Etant donné qu'il n'y eut pas de mouvements de troupes en Allemagne depuis le rassemblement à Thorn de cinq corps d'armée, on considère comme certain que les allemands ne disposent pas actuellement de troupes fraîches suffisantes pour exécuter une offensive d'envergure comme celle qu'exige la situation sur le front russe.

Des quinze nouveaux corps formés vers la fin de Juin, dix ont été expédiés sur le front occidental, où ils ont été complètement absorbés pour combler les vides de la ligne de feu et remplacer les troupes dont l'épuisement commandait le repos immédiat, ainsi que des troupes nouvelles qui s'étaient affirmées insuffisantes pour l'offensive que les allemands viennent de déclancher. Les cinq corps envoyés de Torn sont à présent engagés sur le front russe.

Stockholm, 11 Juillet

□ Les gouvernements allemand et Russe ont donné leur approbation aux projets préparés par la direction supérieure de la Croix-Rouge pour l'échange des prisonniers mutilés et blessés entre la Russie et l'Allemagne. Trois fois par semaine, quatre trains sanitaires traverseront la Suède, de Haparanda à Trelleborg et vice-versa, avec 250 blessés.

Des vapeurs suédois seront spécialement chargés de transporter les blessés à Sassenitz ou de les en amener. Ces prisonniers seront soumis à un examen sanitaire rigoureux à Sassenitz et à Torneaa, afin d'éviter toute propagation d'épidémie. Le premier de ces transports aura lieu dans la première quinzaine du mois d'août.

Genève, 21 Juillet

□ Comme en 1812, les Russes en se retirant, incendient tout et détruisent les récoltes, de sorte que

les allemands ne trouvent pas à se ravitailler.

La ville galicienne de Busk a été incendiée. Les arrondissements de Banéuni et de Skolen sont complètement dévastés.

Petrograd, 21 Juillet

☐ L'effectif total des troupes de Hindenburg doit varier entre 1 million 600.000 et 1 million 800.000 hommes.

☐ Sur la rive gauche de la Wieprz, Mackensen se hâte vers Lublin pour dégager l'archiduc, qui se trouve en mauvaise posture.

Mackensen a reçu l'ordre de s'adjointre la 11^e armée et toutes les autres formations disponibles pour s'emparer du croisement des routes menant à Lublin et à Cholm.

L'Aventure Turque

Paris, 21 Juillet

☐ Selon une dépêche d'Athènes, reproduite par la *France de Demain*, Enver-pacha serait gravement malade. Sa disparition délivrerait la Turquie de la tutelle allemande.

Sofia, 21 Juillet

☐ Suivant une dépêche Reuter, un sous-marin anglais aurait torpillé le vapeur *Bisga*, à Mudania, dans la mer de Marmara, ainsi que deux chalands et un vapeur qui déchargeaient des uniformes dans le port de Haïdar-pacha. Une torpille fut également lancée contre un vapeur en chargement le long du quai de Tophané, mais l'engin, manquant le but, atteignit le quai, où il causa des dégâts considérables.

Athènes, 21 Juillet

☐ On mande de Vourla que les autorités militaires ont ordonné aux femmes et aux enfants chrétiens de partir immédiatement pour l'intérieur du pays.

Sur le refus des habitants, le commandant a ordonné d'user de la force. Une bagarre s'en est suivie, faisant de nombreuses victimes.

Parlant des différends gréco-turcs, le journal gouvernemental *La Meahiniera* dit :

« Cette comédie doit prendre fin. Le gouvernement doit prendre des mesures énergiques et aller même jusqu'à la rupture des relations afin de trancher définitivement la question. Il est ridicule que la Grèce se trouve en relations amicales avec la Turquie, alors que 3 millions de Grecs se trouvent sans foyer, sans pain, à la merci du premier bachi-bouzouk. »

Sebastopol, 21 Juillet

☐ Nos torpilleurs ont aperçu une flottille turque, composée de 59 voiliers portant du matériel de guerre à Trébizonde, destiné à l'armée qui combat dans la région de Tchorok. Ils l'ont attaquée et ont détruit les voiliers à coups de canons. Les équipages des voiliers ont été faits prisonniers.

EN ITALIE

Rome, 21 juillet.

☐ En raison de la tension des relations turco-italiennes, le gouvernement italien a rappelé ses consuls d'Asie-Mineure.

Les premiers de ces fonctionnaires, arrivés en Turquie, rapportent que les troupes turques combattant aux Dardanelles manifestent beaucoup de découragement.

Rome, 21 juillet.

☐ On mande d'Udine à l'*Idea Nazionale* que les autrichiens, en se retirant, ont détruit les ponts sur l'Isonzo, faisant sauter les arches.

Le génie italien a réparé rapidement les dégâts et, hier, en présence des autorités militaires, le railway Monfalcone-Cervignano a pu reprendre son service.

Rome, 21 juillet.

☐ On mande de Laibach à la *Correspondenza* que, selon les calculs de l'état-major autrichien, il y aurait actuellement en Italie 20.000 soldats et 2.000 officiers autrichiens prisonniers.

Milan, 21 juillet.

☐ Le *Secolo* signale deux faits démontrant clairement que l'état-

major allemand se prépare sérieusement à une lutte directe contre l'Italie.

Une imprimerie de Leipzig vient de terminer le tirage d'un manuel italien à l'usage des troupes allemandes.

Ce manuel, dont les journaux allemands annoncent la publication, contient les mots et les phrases les plus nécessaires à une armée en marche dans les pays habités par les populations italiennes.

En outre, des maisons allemandes de gramophones ont préparé des disques reproduisant les phrases et les mots indiqués dans le manuel. Les disques sont destinés à l'instruction rapide et simultanée des soldats dans les casernes.

Udine, 21 juillet.

☐ L'armée italienne a remporté un brillant succès dans la région du bas Isonzo. Depuis le début de juillet, les Italiens, par plusieurs attaques heureuses, avaient gagné du terrain graduellement sur le Carso, mais ce ne fut que lundi qu'ils engagèrent une bataille décisive dont ils sortirent victorieux. Le combat se livra devant Sagra-do. Il commença au point du jour, l'infanterie s'avancant protégée par des canons de gros et de petits calibres qui bombardaient les positions formidables de l'ennemi. L'avance offrit beaucoup de difficultés, non seulement du fait des défenses vraiment étonnantes des autrichiens, fortifiées de fils barbelés et du blindage des tranchées, mais plus encore peut-être du fait d'une nature spéciale du terrain, le Carso étant une montagne dénudée, tout en ravins, en rochers et en tournants dangereux.

Les autrichiens déclanchèrent un feu terrifiant sur les Italiens, mais ils ne parvinrent pas à arrêter leur avance. Ces derniers chargèrent à plusieurs reprises à la baïonnette.

Les autrichiens disputèrent bravement le terrain pendant toute la journée, mais finalement la victoire resta aux Italiens, qui s'empa-

rèrent de plusieurs blockhaus et de plusieurs tranchées, de 6 canons à tir rapide et de 1.500 fusils. Ils firent plus de 2.000 prisonniers, dont 30 officiers.

Rome, 20 juillet.

□ Du *Giornale d'Italia* :

Les nouvelles d'hier soir et d'hier matin font connaître que les attaques sur l'Isonzo ont continué hier avec une grande vigueur de la part de nos troupes et ont eu un excellent résultat.

Les pertes autrichiennes ont été très graves. Notre occupation du plateau Carnique s'est encore étendue davantage. De nombreux autrichiens, dénichés des nouveaux retranchements conquis par nous, ont été faits prisonniers.

De nouvelles mitrailleuses et de nombreux fusils sont tombés entre nos mains.

Notre offensive sur l'Isonzo, accomplie selon le plan du commandement suprême, fait présager une issue victorieuse.

Rome, 21 juillet.

□ A la suite du brillant succès remporté par les troupes italiennes entre Sagrado et Goritz, la situation des troupes autrichiennes qui défendent cette dernière ville a considérablement empiré.

Des informations complémentaires reçues depuis hier donnent une idée plus précise de l'importance de ce succès, que la sobriété systématique des communiqués du général Cadorna avaient présenté comme presque sans portée.

La défaite des autrichiens est complète, et le chiffre des prisonniers dépasse 2.000. Les Italiens ont gagné beaucoup de terrain et pris plusieurs tranchées, dont quelques-unes construites et protégées de manière à les rendre presque imprenables. Mais l'ennemi a été obligé de céder devant l'élan des soldats italiens que rien n'arrête au moment de l'attaque.

La place de Goritz est maintenant serrée de très près. On dit que l'archiduc eugène dirige personnellement la défense de cette place forte, dont la reddition cons-

tituera un avantage décisif pour l'armée du général Cadorna.

Bâle, 21 juillet.

□ Le sous-marin autrichien qui a participé au combat contre le croiseur *Amalfi* a été coulé.

DIVERS

Londres, 20 Juillet

□ **ÉTATS-UNIS et ANGLETERRE.** — On mande de New-York au *Times* :

Le secrétaire d'Etat a envoyé en Angleterre une note qu'on présente officiellement comme un « caveat » destiné à protéger les droits des citoyens américains dont les tribunaux de prise anglais vont juger les procès. Cette note insiste sur les droits que les citoyens américains tiennent de la loi internationale.

Un haut fonctionnaire en indique le caractère en disant qu'il s'agit d'un avertissement montrant que le gouvernement des Etats-Unis se rend parfaitement compte de la situation que crée la façon d'agir de l'Angleterre vis-à-vis des droits américains dans les affaires de coton, viande, tabac, etc.

Washington, 21 Juillet

□ **Les ETATS-UNIS et l'ALLEMAGNE.** — Après deux heures de délibération entre le président Wilson et le Cabinet, la Note à l'Allemagne a été approuvée. Le texte en sera, croit-on, prêt dans un jour ou deux et sera transmis à Berlin. On ignore la teneur de la Note.

□ Le gouvernement considère la situation comme très sérieuse. Il est d'avis que la nouvelle Note devra être plus courte que les précédentes, et qu'il y a lieu de clore toute controverse sans engager de nouveaux pourparlers.

Copenhague, 21 juillet.

□ **Dans les BALKANS.** — Les dépêches et les articles de la presse allemande semblent indiquer que les relations entre l'Allemagne et la Roumanie sont menacées d'une rupture. On cite un article de *l'Indépendance Roumaine*, organe officiel, qui réplique très chaudement à un éditorial de la *Deutsche*

Tageszeitung, et qui déclare que l'ingérence allemande dans les affaires intérieures roumaines est superflue. L'organe roumain ajoute que les articles des journaux allemands conduiront bientôt la Roumanie dans une direction tout à fait opposée à celle que l'Allemagne désire.

Athènes, 21 juillet.

□ L'Allemagne continue à expédier des munitions à Constantinople par chemin de fer. En gare de Predeal, deux caisses de dynamite, adressées à la légation d'Allemagne, ont été saisies. Plusieurs caisses d'explosifs, expédiées à Constantinople, ont été saisies également, sur dénonciation, par les autorités roumaines.

EN VILLE

Les Gestes Généreux

M. le Maire vient de recevoir de M. Bourdette, président du Conseil d'Administration de la Société Fermière des Casinos d'Aix-les-Bains, un don de 1.500 francs, pour les familles des Mobilisés et le Bureau de Bienfaisance.

M. Bourdette a, en même temps, fait don à l'Hôpital-Dépôt de Convalescents d'une somme de 1.000 francs.

Ces sommes proviennent des recettes des entrées au Casino d'Aix depuis le commencement de la Saison.

L'inspiration est heureuse qui, dans ces durs moments, renvoie à nos Vaillants, à leurs Familles et aux Pauvres l'argent versé à la porte du Grand Cercle par les Fortunés et les Non-Combattants.

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures,

Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

LIRE

Le JOURNAL DE GENÈVE

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

— Le plus complet, le mieux informé des Journaux neutres —

IMPRIMERIE DES ALPES - Marie FRINZINE - AIX-LES-BAINS
Tél. 2-14 Le Gérant : Ernest MOREAU

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexe au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

" Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle "

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRIZINE (Imprimerie Municipale) — Téléphone 2-14
(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

DANS LES VOSGES

Nous avons occupé la CRÊTE du LINGE

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
A PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.Paris, 22 Juillet, 23 heures
(Parvenue en Mairie, le 23 Juillet à 9 h. 30).

EN ARTOIS, rien à signaler si ce n'est quelques actions d'artillerie. Un faubourg d'Arras a été bombardé.

EN CHAMPAGNE, dans la région du Camp de Châlons, les aviateurs ennemis ont essayé de bombarder les villages et les gares de ravitaillement. Ils ont été violemment canonés. Les bombes incendiaires qu'ils ont lancées n'ont causé aucun dégât.

Entre MEUSE ET MOSELLE, violent bombardement avec des obus de gros calibre, en Woëvre septentrionale et au Bois Le Prêtre.

EN LORRAINE, à l'Est de Pioncourt, sur la Seille, nous

avons repoussé une forte reconnaissance allemande.

DANS LES VOSGES, au Nord de MUNSTER, sur les hauteurs qui dominant à l'Est la vallée de la FECHT du Nord, nous avons, après une lutte opiniâtre, occupé la crête du LINGE et pris pied au Sud de celle-ci, dans les carrières du Schrazmaennele et le bois Barpengopf.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
du Gouvernement Militaire de ParisParis, 22 Juillet, 15 heures
(Parvenue en Mairie, le 22 Juillet, à 23 heures)

Nuit relativement calme sur l'ensemble du Front. Quelques actions d'artillerie, notamment en ARTOIS et en ARGONNE, et entre MEUSE ET MOSELLE (ÉPARGES et forêt d'APREMONT).

Dans la nuit du 20 au 21 et dans la journée du 21, de très violents combats se sont livrés

sur les hauteurs du petit REICHACKERSKOPF, à l'Ouest de MUNSTER. Une attaque de notre part a été suivie de cinq contre-attaques allemandes. Malgré l'acharnement de nos adversaires, les deux bataillons de chasseurs que nous avons engagés ont contenu l'effort ennemi et ont infligé aux allemands de lourdes pertes. Nous avons pris et conservé une tranchée d'un front d'environ 150 mètres et maintenu toutes nos positions antérieures. Au Nord de MUNSTER, nos troupes se sont organisées sur les positions qu'elles avaient conquises au LINGE.

Nous avons fait, au cours de ces combats, 107 prisonniers.

Nos avions ont lancé huit obus de 90 et quatre de 120 sur la gare d'AUTRY, au Nord-Ouest de BINARVILLE.

AUX DARDANELLES

Calme sur le Front depuis nos succès des 12 et 13 juillet.

Communiqués Russes

GRAND ETAT-MAJOR

Petrograd, 22 Juillet

☐ Dans la région de Riga-Chavly, des engagements ont eu lieu le 20 juillet dans la région à l'Ouest de Mitau et sur les routes conduisant au village d'Ianichky.

Sur la Narew, l'ennemi a bombardé Ostrolenka et a tenté de s'avancer vers la tête de pont entre Rojeny et Poulousk.

Sur la rive droite de la Narew, nous avons prononcé des attaques locales et nous avons réussi à refouler quelque peu l'ennemi.

Sur la rive gauche de la Vistule l'ennemi nous a attaqué sans succès dans la région de Zvolinglie-Vachoff.

Dans la région de Lublin, nous avons arrêté l'offensive ennemie sur le front Kodel-Tiasky.

Sur les deux rives de la Wieprz, près du village de Soukhodoly et dans la région du village de Reiovietz, un combat opiniâtre s'est engagé le 20 et s'est prolongé tard dans la soirée. Les allemands ont été rejetés dans plusieurs secteurs et ont essuyé des pertes importantes.

Sur le front Voislavitz-Groubehoff, le même jour, des combats se sont engagés avec tirs d'artillerie.

Sur le Bug, dans le secteur Litovij-Sokal-Potourjitz, nos troupes ont pressé des détachements ennemis qui avaient passé sur la rive droite. Dans un combat opiniâtre nous avons fait 1.000 prisonniers.

Dans les autres régions, aucun changement.

ETAT-MAJOR DU CAUCASE*Petrograd, 22 Juillet*

☐ Le 19, dans la région du littoral, fusillades.

Dans la région d'Olty, dans la direction d'Akha, notre artillerie a dispersé par un feu précis toute l'infanterie turque au bivouac.

Dans la région de Baiar, nos patrouilles ont attaqué un poste turc auquel elles ont tué beaucoup d'hommes.

Dans la région de Mouch, vers

Endjalou, plusieurs escadrons de Souvaris ont tenté de passer sur la rive gauche de l'Euphrate; ils ont été repoussés.

Les Turcs évacuent les positions de Komoudj et se retirent précipitamment poursuivis par nos troupes.

Dans la région de Van, une patrouille de cosaques a délogé les Kurdes du village de Diza.

Sur le reste du front, aucun changement.

Communiqué Italien*Rome, 22 Juillet**(Communiqué de l'Etat-Major italien)*

☐ Tandis qu'en Cadore l'offensive, entamée dans les hautes vallées du Cordevole, du Boite et de l'Ansiei, continue à se développer énergiquement, et tandis qu'en Carnie notre artillerie de calibre moyen et de gros calibre persiste, avec des résultats efficaces, à ébranler la solidité des ouvrages de fortifications ennemies, la lutte, dans la zone de l'Isonzo, devient toujours plus intense. A Plava, la marche en avant a fait quelques progrès. Vers Goritzia, on a gagné une partie de la ligne des hauteurs qui, de la rive droite, courent vers la ville et les ponts sur l'Isonzo.

Sur le plateau Carnique, l'ennemi a été chassé de quelques tranchées; l'action a continué àpre et opiniâtre aussi pendant la nuit. Des mitrailleuses, des fusils, des munitions sont tombés entre nos mains. Le nombre de prisonniers fait pour les trois journées des 18, 19 et 20 seulement, s'élève au total de 3.478, dont 60 officiers et cadets.

Les déclarations concordantes des prisonniers témoignent que les pertes essuyées par l'ennemi sont très graves, et cela est également prouvé par une quantité de cadavres trouvés dans les tranchées. Nos troupes continuent infatigablement la lutte.

Signé : CADORNA.

INFORMATIONS**EN RUSSIE***Londres, 22 juillet.*

☐ On mande de Petrograd au *Times* que le bruit court que l'escadre allemande cherche à pénétrer dans le golfe de Riga.

Copenhague, 22 juillet.

☐ Un corps d'armée allemand est signalé, se dirigeant de Windau vers Riga, au nord.

Copenhague, 22 juillet.

☐ On croit, dans les milieux militaires bien informés, que les allemands ont l'intention, après avoir dragué les mines semées dans le golfe de Riga, d'utiliser ce port comme base navale pour leurs opérations dans la Baltique.

Londres, 22 juillet.

☐ Le point le plus important des dernières nouvelles reçues de Petrograd est que le chemin de fer Lublin-Cholm, qui relie Varsovie avec la Russie méridionale, reste entre les mains des Russes, bien que l'ennemi n'en soit éloigné que de huit kilomètres.

Genève, 22 juillet.

☐ On mande de source autrichienne que la ville de Radom aurait été occupée le 20 par les troupes de l'archiduc Joseph-Ferdinand. Au sud et à l'ouest de la ville, de très violents combats se sont livrés entre les troupes russes et des régiments hongrois.

L'Aventure Turque*Londres, 22 juillet.*

☐ Les nouvelles parvenues de Tenedos annoncent que de furieux engagements continuent dans la presqu'île de Gallipoli. Le combat a redoublé d'intensité depuis dimanche.

Les Alliés gagnent toujours lentement, mais sûrement du terrain. Les cuirassés aident efficacement par leur tir aux opérations du corps d'expédition.

Amsterdam, 22 juillet.

☐ Suivant un long télégramme de Constantinople, que publie la *Gazette de Cologne*, une révolution

a éclaté en Arménie et les turcs ont dû distraire des troupes de la frontière pour y faire face dans la province de sivas, à karahissar et à chaski, à mi-chemin entre sivas et trébizonde.

Athènes, 22 juillet.

☐ L'action très active des sous-marins anglais empêche les communications turco-allemandes par mer.

Les turco-allemands font venir aux Dardanelles toutes les troupes et munitions disponibles d'Asie-Mineure ; ils envoient des filets de fer destinés aux détroits.

EN ITALIE

Lugano, 22 juillet.

☐ La bataille de l'Isonzo touche à sa fin. On combat depuis deux jours et deux nuits sans interruption.

Les Italiens ont occupé plusieurs positions dominant Monfalcone, Goritz, Monte San Michele et Monte Sei Busi.

Londres, 22 juillet.

☐ Le correspondant du *Daily News* à Rome est informé que les hostilités commenceront bientôt contre l'Allemagne et la Turquie et qu'une déclaration de guerre ne semble pas pour cela nécessaire en Italie.

Laibach, 22 juillet.

☐ Sur le front de Goritz, les Italiens ont encore progressé de 300 mètres. Depuis le 19 après-midi, les obus italiens tombent sur le faubourg de Goritz. Les autrichiens n'arrivent pas à arrêter la poussée italienne.

Progression également des Italiens sur le plateau de Carso où les autrichiens, du 19 au 20, ont perdu 4.000 tués, 1.500 blessés, 18 mitrailleuses.

On mande de Vilbach que les Italiens ont détruit plus de quarante ouvrages fortifiés.

En Carnie, recul sensible des autrichiens sur tout ce front.

Nord et Belgique

Amsterdam, 21 juillet.

☐ De Gand on confirme les nouvelles récemment publiées de l'exécution de soldats allemands. La

discipline des jeunes recrues laisserait à désirer, et on leur inflige de nombreuses punitions. Une vingtaine de soldats ont été exécutés à la caserne Saint-Pierre.

Les soldats revenant du front admettent les pertes sévères qu'ils subissent, notamment dans la région d'Arras. Toute l'exaltation de l'ancien esprit militaire allemand est tombée et même les nouvelles relatives à des victoires sur le front oriental les laissent froids.

Amsterdam, 22 juillet.

☐ Suivant les rapports reçus de la frontière, l'activité de l'artillerie s'est accrue ces jours derniers le long du front de l'Yser. Les allemands ont violemment bombardé les positions des Alliés, notamment au sud de Dixmude. L'artillerie belge a riposté avec succès.

L'opinion générale est que ce bombardement marque le commencement d'une nouvelle offensive allemande.

Amsterdam, 22 juillet.

☐ D'après les journaux hollandais, quatorze sous-marins allemands se trouvaient à Zeebrugge à fin juin. Trois ont été détruits par les bombes des aviateurs alliés. Un quatrième a dû être remorqué jusqu'à Hoboken pour être réparé.

A Ostende, les allemands n'auraient que trois sous-marins en station.

En Alsace

Porrentruy, 22 Juillet

☐ On lit dans le *Pays* :

Il y a quelque temps, on annonçait que la ville de Mulhouse était privée d'eau potable. Les autorités publièrent alors des ordonnances conseillant à la population le filtrage de l'eau. Que s'était-il passé ? Ce fait intéressant : le réservoir où se trouvent les pompes, entre Lüttrbach et Dornach, avait été atteint par les obus français et sérieusement endommagé.

Effectivement, les Français ont réussi à bombarder Lüttrbach. Ils ont fait avancer leurs batteries près de Burnhaupt ou d'Aspach,

dit-on du côté allemand, et ils ont fait pleuvoir un déluge de projectiles sur Lüttrbach, qui est un faubourg de Mulhouse. Ils visaient spécialement la gare, où la voie ferrée bifurque sur Cernay et Colmar. Elle a été détruite. A Mulhouse, ce fut presque la panique. On affirmait que le front allemand avait été enfoncé et que les Français étaient arrivés jusqu'à une demi-heure de la ville.

Bâle, 22 Juillet

☐ On mande aux journaux bâlois que de leurs positions de Danne-Marie, les Français ont violemment bombardé les positions allemandes dans la région d'Altkirch.

La ville d'Altkirch a toutefois peu souffert.

Washington, 22 Juillet

☐ **LES ETATS-UNIS et l'ALLEMAGNE.** — Le gouvernement des Etats-Unis a virtuellement terminé la discussion des principes.

Dans sa nouvelle note, il adopte l'hypothèse que l'Allemagne a déjà admis ce principe qu'il faut placer les passagers en lieu sûr avant de détruire un navire marchand qui ne résiste pas.

On dit à l'Allemagne qu'elle doit conformer ses pratiques sous-marines aux principes du droit des gens.

On croit savoir que les Etats-Unis, en se servant de l'expression « acte inamical », se rendent parfaitement compte qu'il implique parfois la rupture des relations amicales entre les deux nations.

La note insiste de nouveau sur la réparation due pour la perte de vies américaines dans la destruction du *Lusitania*, et rejette les propositions de l'Allemagne tendant à ce qu'on accorde l'immunité aux vaisseaux américains non porteurs de contrebande et qu'on fasse passer, sous le pavillon américain, quatre navires belligérants à condition qu'ils ne portent pas de contrebande.

Le gouvernement de Washington renouvelle sa volonté d'agir comme intermédiaire, mais il fait ressortir qu'en ce qui concerne les

intérêts américains en haute mer, il ne faudra pas les confondre avec une pratique de représailles de la part d'un belligérant contre un autre belligérant.

Il est probable que la note partira vendredi pour Berlin.

L'impression générale, c'est qu'elle n'aura pas d'effet sensible sur la situation actuelle et qu'elle n'amènera ni la rupture des relations diplomatiques, ni la guerre.

On ajoute que si, désormais, l'Allemagne se garde de détruire des vies américaines, le gouvernement des Etats-Unis s'en tiendra là.

☐ Le président Wilson a refusé de prendre en considération la proposition de médiation faite par le comte Bernstorff ou d'en faire le prix d'un règlement avec l'Allemagne. M. Wilson est décidé à accorder sa médiation ou à offrir ses bons services si l'Angleterre et ses alliés y consentent, mais il ne permet pas à l'Allemagne de se servir de lui pour créer une « friction » entre l'Angleterre et les Etats-Unis.

☐ Les Etats-Unis ont décidé d'informer l'Allemagne qu'ils considéreront comme un acte inamical toutes nouvelles pertes d'existences américaines que causeront les sous-marins allemands, en infraction aux principes du droit des gens.

New-York, 22 Juillet

☐ On télégraphie de Montreal que la population a été invitée à signaler aux autorités le vol de tout aéroplane.

Le bruit court que des avions pilotés par des allemands ont lancé des bombes chargées de nitro-glycérine sur plusieurs points, à proximité d'usines fabricant des obus et munitions pour les Alliés.

Dans les Balkans

Bucarest, 21 juillet.

☐ Le prince de hohenzollern langenburg, ambassadeur extraordinaire d'Allemagne, aurait proposé au président du conseil roumain

qu'en échange du libre transit par la Roumanie des munitions allemandes destinées à la Turquie, l'Allemagne envoie à la Roumanie les armes commandées par elle en Allemagne avant la guerre.

La Roumanie n'a pas encore répondu à cette proposition.

Bucarest, 21 juillet.

☐ Plusieurs importantes mesures ont été prises en Roumanie. Elles indiquent que la situation entre ce pays et les empires du centre a atteint un point extrêmement critique.

Des ordres secrets ont été donnés aux chefs militaires et d'importants mouvements de troupes ont eu lieu.

Les réservistes ont été appelés. Tous les trains d'excursions estivales ont été supprimés.

Dedeagatch, 21 juillet.

☐ Suivant des informations sûres, le gouvernement bulgare, devant l'ampleur et le caractère de préparation méthodique du mouvement de révolte chez les musulmans de la Thrace bulgare, a ordonné à son ministre à Constantinople de faire des représentations auprès de la Sublime-Porte en faisant ressortir que l'agitation de l'élément musulman en Thrace occidentale pouvait nuire aux bonnes relations entre les deux Etats. Malgré ces démarches, on signale chaque jour des engagements entre des détachements bulgares et des bandes turques qui se livrent à des pillages et à des meurtres.

Nisch, 21 juillet.

☐ Ayant réussi à enrayer dans une large mesure les progrès du typhus, et pris un repos nécessaire, l'armée serbe, aujourd'hui bien équipée, en excellente condition physique et morale, est prête à prendre l'offensive au premier moment.

Elle est maintenant pourvue d'obus pouvant percer les blindages des monitors autrichiens du Danube, qui harcèlent les tranchées serbes le long du fleuve.

Londres, 21 juillet.

☐ Suivant une dépêche de Copenhague au *Daily Telegraph*, le *Berlingske Tidende* a publié une dépêche de son correspondant spécial, disant que M. Ghenadieff, ancien ministre des affaires étrangères bulgares, n'a jamais été arrêté.

D'autres sources, le correspondant du *Daily Telegraph* apprend que tous les bruits relatifs à l'arrestation de M. Ghenadieff sont venus d'Allemagne.

DIVERS

Genève, 22 juillet.

☐ Des soldats allemands ont coupé, pendant la nuit, la barrière de fils de fer tendue par les miliciens suisses à la frontière, près de Largin.

Cet incident a une certaine gravité et l'autorité suisse ne manquera pas de faire des représentations au gouvernement allemand à ce sujet.

Paris, 21 juillet.

☐ Nos territoriaux du génie viennent d'ériger un monument commémoratif de la bataille de la Marne et des soldats français tombés dans cette bataille au moment où la victoire due à leur vaillance allait nous apparaître.

Le monument indiquera précisément le point d'arrêt et de retour de l'armée de von Kluck.

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures,

Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres.)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRIZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

LIRE

Le JOURNAL DE GENÈVE

10 c. QUOTIDIEN 10 c.

— Le plus complet, le mieux informé des journaux neutres —

IMPRIMERIE DES ALPES - Marie FRIZINE - AIX-LES-BAINS
Tél. 2-14 Le Gérant : Ernest MOREAU

(A collectionner)

VILLE d'AIX-LES-BAINS

Ce Journal ne doit pas être crié

LES DERNIÈRES NOUVELLES

Paraissant le Dimanche (et, en Semaine, au fur et à mesure des besoins des Informations)

Annexe au " BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL de la VILLE d'AIX-LES-BAINS "

" Publié par la Municipalité et Edité sous son Contrôle "

INFORMATIONS OFFICIELLES — ACTES ADMINISTRATIFS, etc.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : Imprimerie des Alpes, Marie FRIZINE (Imprimerie Municipale) — TÉLÉPHONE 2-14
(Exploitation provisoire : Coopérative Patronale et Ouvrière)

ATELIERS ET BUREAUX : Boulevard de la Gare et Avenue de Tresserves — AIX-LES-BAINS — MAISON DE VENTE : Place Carnot

DÉPÊCHES OFFICIELLES DE LA NUIT & DE LA MATINÉE

DANS LES VOSGES

Tentative d'attaque facilement repoussée

TÉLÉGRAMMES OFFICIELS

LA DÉPÊCHE DE CETTE NUIT

MINISTRE DE L'INTÉRIEUR
à PRÉFETS ET SOUS-PRÉFETS.Paris, 23 Juillet, 23 heures
(Parvenue en Mairie, le 24 Juillet à 9 h. 30).

- ☐ Journée relativement calme sur l'ensemble du Front.
- ☐ EN ARTOIS, activité habituelle de l'artillerie de part et d'autre.
- ☐ Quelques obus sur les faubourgs de SOISSONS et sur REIMS.
- ☐ AU BOIS LE PRÊTRE, au cours de la nuit du 22 au 23, nous avons pris pied dans une ligne de tranchée antérieurement perdue. Deux contre-attaques allemandes ont été repoussées avec pertes sensibles de l'adversaire.
- ☐ Un de nos groupes d'aviation de bombardement a lancé, hier soir, 28 obus sur la gare de Conflans-en-Jarnisy et a obligé

deux aviatiks à atterrir dans leurs lignes.

LA DÉPÊCHE D'HIER SOIR

COMMUNIQUÉ OFFICIEL
du Gouvernement Militaire de ParisParis, 23 Juillet, 15 heures
(Parvenue en Mairie, le 23 Juillet, à 23 heures)

- ☐ Nuit assez agitée sur plusieurs points du Front.
- ☐ EN ARTOIS, autour de SOUCHEZ, violentes canonnades et combats à coups de pétards.
- ☐ ENTRE L'OISE ET L' AISNE, dans la région de QUENNEVIÈRE et du plateau de NOUVRON, sur la rive droite de L' AISNE, près de SOUPIR, et sur le front de CHAMPAGNE, on signale également plusieurs actions d'artillerie.
- ☐ EN ARGONNE, fusillade et canonnade dans la région de BAGATELLE, où l'une de nos compagnies a réussi, en s'emparant hier d'un élément de tranchées ennemies, à rectifier le front à notre avantage.

☐ PONT-A-MOUSSON a été bombardé par intermittence au cours de la nuit.

☐ Dans la région d'ARRACOURT, une forte reconnaissance ennemie, appuyée par un tir d'artillerie, s'est repliée devant nos feux d'infanterie et d'artillerie.

☐ DANS LES VOSGES, une tentative d'attaque allemande contre nos positions au Sud de la SAVE, a été facilement repoussée.

☐ Sur les crêtes du LINGE et du BARRENKOPF, très violent bombardement des positions que nous y avons conquises.

☐ A l'Est de METZERAL, l'ennemi, après avoir réussi momentanément à pénétrer dans une partie de nos lignes, en a été rejeté par une contre-attaque énergique de notre part.

AUX DARDANELLES

Communiqué Anglais

Londres, 22 Juillet

☐ Le 21 juillet, nous avons enlevé une petite redoute avec des pertes insignifiantes, et nous avons attaqué avec succès une partie de la tranchée turque de communication. L'artillerie française a cul-

bulé une mitrailleuse turque en face de notre gauche.

L'artillerie turque a été active dans les deux sections.

Communiqués Russes

GRAND ETAT-MAJOR

Petrograd, 23 Juillet

☐ Dans la région de Chavly, l'ennemi se groupe sur les voies à l'Ouest de la chaussée de Mitau à Chavly.

Dans la région du Transniemen, des combats acharnés ont eu lieu le 21 sur la rivière Iessia, au Sud-Ouest de Kovna.

Sur le front de la Narew, dans la région de la tête de pont de Rojany, combats acharnés près des villages de Mrotchka et de Kavka. Les cosaques ont chargé avec fougue et ont sabré une compagnie allemande.

Sur la rive gauche de la Vistule, nos troupes occupent le front Bzone-Nadarjine et les positions avancées d'Ivangorod.

Le combat entre la Vistule et le Bug a pris de nouveau, le 21 juillet, un caractère de grand acharnement. L'ennemi concentre ses efforts principaux dans les directions de Baljitze, de Travniki, de Woyslavitze et de Groubechoff. Plusieurs villages et les hauteurs passent de mains en mains.

Sur le Bug, combats acharnés depuis Kryloff jusqu'à Dobrotvora.

Sur un large front, à l'amont de Sokal, nous avons nettoyé de tout ennemi la rive droite du Bug. Nous avons fait dans le village de Potourjitze environ 1.500 prisonniers.

ETAT-MAJOR DU CAUCASE

Petrograd, 23 Juillet

☐ Dans la région du littoral, une tentative des Turcs pour prendre l'offensive au cours de la nuit du 19 au 20 juillet dans la région du Magara-Dag n'eut aucun succès.

Dans la région d'Olty, fusillade dans la région de Teva-Akva.

Dans la région de Mouch, nos troupes ont, le 19, défait les Turcs qui avaient passé sur la rive gau-

che de l'Euphrate, près d'Obintchare. Nos troupes ont poursuivi les Turcs défaits dans la direction de Billis et de Mouch, et une de nos colonnes a enlevé un nombreux convoi de bétail.

Les Turcs battent rapidement en retraite, abandonnant des munitions.

Sur le reste du front, aucun changement.

Communiqué de Mésopotamie

Londres, 23 Juillet

☐ A la suite d'opérations dans le voisinage de Shaïba, à la fin de la seconde semaine d'avril, les Turcs qui menaçaient Bassorah de l'ouest se sont retirés précipitamment sur Sulhes-Sheylyk et Nasiriyeh, sur les bords de l'Euphrate et se sont retranchés dans une série de positions qui couvrent ces deux localités et à l'entrée du chenal de Kul et Hal, qui constitue la principale ligne de communications de Bagdad au Tigre.

Pour les déloger, un détachement anglais s'est embarqué à Kurna, a suivi l'Euphrate et le lac Hamar, dont la sortie sur le lit principal de l'Euphrate par le chenal d'Hakika, où Hurna-Safha a été minée et fermée par des obstacles.

Nous avons enlevé ces obstacles au début et, malgré une énergique résistance des Turcs, notre détachement habilement soutenu par des canonnières et des chalands improvisés, a forcé le passage et atteint l'Euphrate. De profondes criques, des inondations et d'épais bosquets de dattiers constituent d'importants obstacles physiques qui n'ont pu, dans certains cas, être vaincus qu'en atterrissant et en halant les bateaux par la voie de terre. Grâce au halage sur la terre, un régiment a pris de flanc, sur la rive droite, une position occupée par de l'artillerie turque et s'en est emparée avec sept officiers, 83 soldats réguliers et quelques Arabes.

Nous avons occupé Sukh et Sheyuket, nous avons reçu la soumission des Arabes de la région.

Le chiffre de nos pertes est de 109 hommes, dont 25 tués.

Les Turcs se sont repliés sur une forte position en aval de Nasiritch; nous avons facilement repoussé plusieurs de leurs tentatives pour nous déloger de nos positions avancées.

Au cours d'une attaque dirigée dans la nuit du 13 au 14 contre les Turcs, un régiment indien rencontrant une résistance inattendue a éprouvé de fortes pertes.

Les opérations continuent à progresser. Des bruits persistants qui courent à Constantinople sur de prétendues défaites britanniques en Irak, sont sans fondement.

Communiqué Italien

Rome, 23 juillet.

(Communiqué du Chef d'Etat-Major de la Marine)

☐ Dans la nuit du 22 juillet, un de nos dirigeables a jeté des bombes sur Sampolai et sur le chemin de fer de Nabressina. Toutes les bombes ont fait explosion avec d'excellents résultats. Cette incursion aérienne a été répétée par nous, la nuit dernière, sur le chemin de fer de Nabressina. Un fort poids d'explosifs a été de nouveau jeté sur ce point, avec de très bons résultats.

Chaque fois, nos dirigeables sont revenus indemnes, bien qu'ils aient eu à essuyer une très violente canonnade et une très vive fusillade.

Ce matin, à l'aube, l'ennemi, par un éclaireur et quatre torpilleurs, a canonné Ortona, quelques parties du chemin de fer du littoral de Ortona à Pedaso et l'île de Tremiti à Orton. Seulement, on a à regretter la mort d'un vieillard et d'un enfant de quatorze ans. Les dégâts matériels sont de faible importance.

Signé: THAON DI REVEL.

INFORMATIONS

EN RUSSIE

Genève, 23 juillet.

☐ Le correspondant de l'*Az Est*, qui a visité la Galicie orientale, télégraphie :

« L'état du secteur du Dniester, notamment de la région entre Zydzaczow et Zurawno, démontre la violence extrême des combats. Au cours de sa retraite, le commandant des armées russes a pris l'offensive partout où le terrain le permettait. L'armée allemande du sud dut combattre pas à pas, livrant partout des combats sanglants.

« L'aspect des territoires conquis montre quels sacrifices sanglants il a été nécessaire de faire. De nombreuses villes sont complètement détruites : Zydzaczow et Zurawno sont en ruines ; Rohatyn a complètement disparu, à peine quelques maisons échappèrent-elles, s'élevant là où se trouvait auparavant une ville florissante.

« En se retirant, les Russes ont détruit également tous les villages. »

Petrograd, 23 juillet.

☐ L'effort du maréchal Mackensen, pour percer la ligne russe entre Lublin et Cholm, n'a pas réussi jusqu'à présent. Le maréchal a été forcé d'envoyer de nombreux renforts, pris parmi ses meilleures troupes, pour soutenir l'armée de l'archiduc Joseph, battue à Krasnisch, ce qui a désorganisé son centre.

Mackensen essaie de percer jusqu'au chemin de fer Lublin-Cholm. Les autorités militaires affirment maintenant que la prise de cette ligne ne serait pas décisive, car elle est parallèle au front et ne sert nullement à des transports pour l'armée. Même une avance vers le nord, le long de la ligne, à partir de Cholm et jusqu'à Wlodawa, ne serait pas considérée comme une menace, mais au delà de ce point, sur la route Brest-Litowsk, les Russes n'ont pas l'intention de permettre à l'ennemi de s'avancer. Pour la première fois, les Russes peuvent maintenant opérer dans une région qui leur est stratégiquement favorable.

Petrograd, 23 juillet.

☐ D'après certains critiques militaires, les austro-allemands ont

abandonné l'idée de faire un mouvement tournant contre Varsovie par Grodno et Brest-Litowsk, à cause de l'étendue considérable de terrain qu'ils devraient couvrir. Ils ont l'intention d'atteindre leur objectif par la Narew et par Lublin, en poussant jusqu'à Sedletz, située immédiatement derrière Varsovie. C'est à ce dernier point-là que les armées opérant dans la région de la Narew et dans celle de Lublin doivent se joindre pour compléter l'encerclement de Varsovie. A l'heure présente, leurs efforts ont pour but de forcer le passage vers Sedletz sans venir à portée des canons de Novo-Georgievsk et d'Ivangorod.

Lausanne, 23 juillet.

☐ La *Gazette de Francfort* annonce que les Russes amènent de grands renforts sur le Dniester et de la grosse artillerie. Il y eut des combats d'artillerie. A la frontière de Bessarabie, une violente offensive russe est signalée.

Copenhague, 23 juillet.

☐ Une correspondance de Berlin signale l'importance qu'on attache dans les milieux politiques à la prise de Tuksum qui entraînera, dit-on, la chute de Riga.

Amsterdam, 23 juillet.

☐ Le grand quartier général allemand dément que les troupes allemandes aient fusillé à Rava-Rousska, au nord-ouest de Lemberg, cinq mille prisonniers russes.

L'Aventure Turque

Londres, 23 Juillet

☐ On mande d'Athènes :

« Un sous-marin anglais a coulé de nombreux navires chargés de munitions dans la mer de Marmara. »

Petrograd, 23 Juillet

☐ On croit que l'activité récemment manifestée par les sous-marins russes en mer Noire, produira bientôt des effets marqués dans la lutte pour les Dardanelles.

L'arrêt absolu du ravitaillement des Turcs en charbon a paralysé

l'usine allemande de munitions qui fonctionnait en Turquie. On croit que cela aura pour résultat inévitable de ruiner, d'ici peu, la résistance germano-turque aux forces alliées.

EN ITALIE

Genève, 23 juillet.

☐ Les troupes italiennes ont occupé les hauteurs de Monfalcone et Goritza.

Le roi a assisté à l'action avec le général Cadorna.

Les attachés militaires étrangers expriment leur admiration et leur enthousiasme.

Rome, 23 juillet.

☐ Les habitants de Trieste, ayant quitté cette ville le 29 juin, affirment qu'à cette date 200 palais et maisons avaient été incendiés.

La destruction de la ville continue.

Milan, 23 juillet.

☐ Un aéroplane autrichien, qui avait essayé de s'approcher d'Udine pour la bombarder, a dû atterrir à Ferradi Manzano.

Les officiers qui le montaient, un capitaine et un lieutenant, tous deux blessés par les obus des canons italiens, ont été faits prisonniers.

Rome, 23 juillet.

☐ De source officielle, la note suivante est communiquée à la presse :

« Un communiqué autrichien, parlant de nos attaques du 20 juillet sur Podgora et prétendant qu'elles ont été repoussées, n'hésite pas à affirmer que nos troupes étaient ivres. Ce nouveau mensonge, indigne d'un haut commandement, ne mérite pas même l'honneur d'un démenti : c'est l'équivalent des épithètes de « valeureuses et d'héroïques », attribuées par ce même commandement à ses troupes qui, bien que retranchées en de très fortes positions, laissèrent en trois jours entre nos mains exactement 3.476 prisonniers, dont 76 officiers. Est-ce la peine de comparer la sereine objectivité de nos communiqués, trop respectueux de l'adversaire, à la manière

par laquelle le commandement autrichien essaye de cacher à son pays et à l'étranger ses constants insuccès ?»

Laibach, 23 juillet.

Les opérations italiennes contre Goritz sont en progrès. Le 21, deux batteries autrichiennes furent réduites au silence. Les Italiens ont aussi progressé sur le plateau de Dobordo, au sud-est, en attaquant les troupes défendant la route de Trieste. La nuit passée, les Italiens ont bombardé les positions ennemies au nord de Monfalcone et enlevé deux tranchées de 500 mètres.

Les batteries italiennes de Podgora ont rendu impossible aux autrichiens la circulation sur la ligne de Tenovio-Goritz. Deux avions ont bombardé les fortifications autrichiennes de Saint-André, les faisant sauter sur plus de 80 mètres.

Vérone, 23 juillet.

On annonce que les Italiens sont aujourd'hui à peu près les maîtres du lac de Garde, lequel est parcouru en tous sens par les torpilleurs et bateaux italiens qui vont même jusqu'aux rives autrichiennes.

Les forts autrichiens de Riva ont essayé de canonner les vapeurs, mais sans réussir à les atteindre.

Lugano, 23 juillet.

La *Perseveranza* annonce que le gouvernement italien a envoyé une note à l'Allemagne contre la présence de sous-marins allemands dans les eaux territoriales.

Rome, 23 juillet.

Les prisonniers reconnaissent que les pertes autrichiennes ont été énormes au cours de la bataille qui fait rage encore à l'heure actuelle autour de Goritz et de Tolmino.

DIVERS

New-York, 23 juillet

LES ETATS-UNIS et l'ALLEMAGNE. — Commentant les relations entre les Etats-Unis et l'Allemagne, la *Tribune de New-York* applaudit à

la dernière note américaine qui, dit le journal, mettra probablement fin à la guerre de paroles.

« Cette note, ajoute la *Tribune*, est le sacrifice ultime d'une grande nation à la cause de l'amitié internationale et des relations pacifiques. Quand elle sera partie, l'Amérique sera au bout de ses ressources pour la conciliation. »

Washington, 23 juillet

Bien que la note américaine ait dû parvenir dès hier à M. Gerard, elle ne sera remise qu'aujourd'hui par l'ambassadeur des Etats-Unis.

Londres, 23 juillet

Le contenu présumé de la nouvelle note américaine provoque à Berlin un mouvement de colère. Les sentiments anti-américains se révèlent plus aigres de jour en jour. La presse berlinoise est unanime à déclarer que l'avis consistant à considérer dans l'avenir les pertes d'existences américaines, par suite des attaques de sous-marins, comme un acte inamical, a créé une situation on ne peut plus grave.

Amsterdam, 23 juillet

Tous les journaux allemands, officiellement inspirés sans aucun doute, insistent sur ce point que l'Allemagne ne fera pas un pas de plus dans la voie des concessions.

Londres, 23 juillet

ÉTATS-UNIS et AUTRICHE. — On mande de Washington au *Daily Telegraph*:

Après avoir fait partir la dernière note américaine à l'Allemagne, le président Wilson et le secrétaire d'Etat se sont occupés, hier-jedi, de la protestation de l'Autriche relative aux munitions.

En réponse à cette protestation, les Etats-Unis déclareront qu'ils sont prêts à fournir des munitions à n'importe quel pays. Ils ne sont pas responsables de la fortune de la guerre qui empêche une partie des belligérants d'obtenir ces munitions.

La note dira, en outre, que si le gouvernement des Etats-Unis admettait les prétentions de Vienne il commettrait en fait un acte de non neutralité qui déplairait aux Alliés et aux puissances neutres.

SUR MER

Copenhague, 22 juillet

De Gotland (île de la Baltique), à l'ouest de Libau, on annonce que plusieurs gros croiseurs et quelques destroyers et transports ont été aperçus hier, se dirigeant vers le nord. On croit que ce sont des navires allemands.

Londres, 23 juillet.

Au cours de la semaine qui s'est terminée le 21 juillet, on a compté, dans les ports britanniques, 1.326 départs ou arrivées de longs courriers. Aucun navire marchand ou bateau de pêche n'a été pris ou coulé.

Copenhague, 23 juillet.

Un schooner danois a débarqué à Friderikshaven (Jutland) quatre hommes de l'équipage du voilier norvégien *Nordlyset*, parti d'Arendal pour Granton, et qui a été incendié en haute mer par un sous-marin allemand.

TOUS LES OUVRAGES ET PUBLICATIONS

Concernant la Guerre

Les Documents Officiels, Cartes, Gravures,

Ouvrages Techniques, etc.

(Publiés en France et chez les Alliés et Neutres)

Sont en Vente

à la

LIBRAIRIE MARIE FRINZINE

Place Carnot et Galerie Normand

DÈS LE JOUR DE LEUR PARUTION EN LIBRAIRIE

LIRE

Le JOURNAL DE GENÈVE

10 c.

QUOTIDIEN

10 c.

— Le plus complet, le mieux informé des Journaux neutres —

IMPRIMERIE DES ALPES - Marie FRINZINE - AIX-LES-BAINS
Tél. 2-14 Le Gérant : Ernest MORQEAU